



La place des animaux dans la relation mortelles-divinités : le cas d'Artémis et de Déméter

Annabelle Amory

► To cite this version:

Annabelle Amory. La place des animaux dans la relation mortelles-divinités : le cas d'Artémis et de Déméter. Archéologie et Préhistoire. Université Charles de Gaulle - Lille III, 2017. Français. NNT : 2017LIL30032 . tel-01767692

HAL Id: tel-01767692

<https://theses.hal.science/tel-01767692>

Submitted on 16 Apr 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITE DE LILLE SHS
École doctorale SHS 473 - Lille - Nord de France
HALMA - UMR 8164 (CNRS, Univ. Lille, MCC)

Thèse en vue de l'obtention du grade de docteur
Discipline : Archéologie grecque

Présentée et soutenue publiquement le 20 octobre 2017 par

ANNABELLE AMORY

La place des animaux dans la relation mortelles-divinités : le cas d'Artémis et de Déméter

VOLUME I



Membres du jury

Christophe CHANDEZON, Professeur, Université Paul-Valéry, Montpellier 3
Sandrine HUBER, Professeur, Université de Lorraine, Nancy (rapporteur)
Stéphanie HUYSECOM-HAXHI, Chargée de recherche CNRS, HALMA UMR 8164
Anne JACQUEMIN, Professeur, Université de Strasbourg (rapporteur)
Arthur MULLER, Professeur, Université de Lille / IUF (directeur de recherche)

**UNIVERSITE DE LILLE SHS
École doctorale SHS 473 - Lille - Nord de France
HALMA - UMR 8164 (CNRS, Univ. Lille, MCC)**

**Thèse en vue de l'obtention du grade de docteur
Discipline : Archéologie grecque**

Présentée et soutenue publiquement le 20 octobre 2017 par

ANNABELLE AMORY

La place des animaux dans la relation mortelles - divinités : le cas d'Artémis et de Déméter

VOLUME I - TEXTE

AVANT-PROPOS

Au commencement, il y a cet exposé mené en troisième année de licence, au semestre 5. On m'a confié une mission un peu originale, celle de faire la chasse au lion dans les rues d'Amiens. Pendant plusieurs semaines, j'ai parcouru la ville, le nez en l'air, et les bibliothèques, le nez dans les livres. Je suis partie de rien ou, plutôt, d'une simple constatation de mon professeur de l'époque : il y avait beaucoup de lions à Amiens. Cela avait-il une quelconque signification ? Était-ce uniquement décoratif ? Finalement, j'ai réussi l'objectif de donner un sens à la présence léonine dans la ville picarde. De là est née ma passion pour l'iconographie.

Arrivée à Lille, Marion Muller-Dufeu m'a proposé une seconde mission que j'étais tout encline à accepter : enquêter sur la représentation du chien dans le monde grec. Pendant mon master, j'ai donc dépouillé tous les catalogues d'œuvres possibles, constituant un corpus énorme reprenant l'intégralité des images existantes de chien dans l'art grec. Ce qui est passionnant dans cette recherche, c'est qu'elle combine plusieurs domaines et plusieurs sources pour comprendre au mieux l'état d'esprit dans lequel ces représentations ont été exécutées : quelle était la vision du chien à l'époque ? Quel symbole incarnait-il dans ces différentes situations ? Pour parvenir à mes fins, j'ai dû étudier des ouvrages aussi bien philosophiques, scientifiques, archéozoologiques, que religieux. Ce mélange et cette interconnexion entre les disciplines sont les moteurs de cette étude et ce qui a fait que le sujet m'a tellement passionnée. Tellement, que j'ai décidé de poursuivre en débutant une thèse, pour cet amour de la recherche.

C'est tout naturellement qu'Arthur Muller, dans cette continuité, m'a proposé un sujet tout aussi pluridisciplinaire mais recoupant également plusieurs thèmes : les déesses, les femmes et les animaux. Et c'est tout naturellement que j'ai accepté. Cette problématique s'intéressait plus particulièrement aux pratiques religieuses, un domaine qui me touche particulièrement quelque soit la civilisation étudiée. Je me suis donc lancée, sans filet, pendant six ans dans cette aventure qui n'a pas été sans embûches.

La plus grande des difficultés a été de concilier emploi et thèse pendant toute la durée de la recherche, notamment lorsque je cumulais trois jobs, atteignais les 35 heures hebdomadaire ou étais remerciée sans raison valable et qu'il me fallait dans l'urgence trouver un autre emploi. La fréquentation des Restos du cœur lillois m'a également permis, le temps de deux hivers, de pouvoir manger dans un premier temps et ralentir sur le travail rémunéré ensuite. Durant quatre années, j'ai aussi pu, grâce à la confiance de l'Université Lille 3 et la bonne humeur de Loïc Cuntrera, enseigner aux licences 1 et 3, ainsi que dans le cadre du SEAD. Je remercie également le laboratoire Halma ainsi que l'école doctorale SHS pour leur soutien, aussi bien moral que financier, et la mise en place de dossiers de mobilité internationale. Sans ces aides, il m'aurait été bien impossible de me rendre à Athènes pour pouvoir pallier à la seconde difficulté : le manque de ressources documentaires des bibliothèques de l'Université Lille 3. Mes séjours à l'École française d'Athènes, que je remercie chaudement, ont été riches sur plusieurs plans, que ce soit par le biais de bourses d'étude, de séminaires de formation doctorale ou par mes propres moyens. La lecture des ouvrages présents dans la bibliothèque m'a permis d'avancer considérablement, dans un laps de temps réduit, sur mes recherches. Ma présence à Athènes s'est également traduite par les visites inlassables des musées, des sites archéologiques, des villes alentours mais aussi de la capitale en elle-même, qui même sans qu'elle s'en rende compte, m'a beaucoup aidée en tant que doctorante et en tant que personne.

Mes nombreux déplacements en Grèce, en France et en Belgique m'ont conduit à la rencontre de chercheurs qui ont eu une influence malgré eux sur mes recherches. Je tiens à remercier chaleureusement Jacky Kozłowski et Stéphanie Haxhi-Huysecom pour leurs conseils, leur honnêteté et leur soutien, ainsi que Christina Mitsopoulou pour nos échanges virtuels à propos de ses recherches en cours. J'aimerais exprimer ma reconnaissance à Sandrine Huber, qui m'a dirigée pour mon master à l'époque où elle était à Lille, et m'a soutenue ensuite dans mes recherches mais également dans mes projets plus personnels. Cela m'aide à me rappeler qu'en

dehors de la thèse, nous sommes avant tout des personnes. J'en profite pour adresser toute ma gratitude à Adrien Bossard, un temps directeur du Musée archéologique de l'Oise, nouvellement au Musée Guimet de Paris, pour m'avoir permis de m'exprimer à de nombreuses reprises dans l'enceinte de son musée et de publier mon premier article scientifique. Marion Muller-Dufeu a également toute ma reconnaissance, que ce soit pour sa grande maîtrise du grec ancien ou sa chaleur humaine dispensée autour d'une tasse de thé.

De nombreuses amitiés sont nées du doctorat, notamment dans l'enceinte de l'École française d'Athènes, institution que je ne remercierai jamais assez. Je voudrais adresser à ce propos ma gratitude à Marine, mon hébergeur attiré lors mes séjours parisiens à la Sorbonne, Adeline et Élise, mes lyonnaises préférées, Alexandra, dont les conseils sont toujours précieux et Pauline, qui, même si nous ne partageons pas la même civilisation antique, m'a accompagnée jusqu'aux Météores. Pour avoir partagé avec moi une voiture le temps de plusieurs journées, j'adresse un message à Lou et Anaïs, accompagné de cette image inoubliable du soleil se couchant sur Corinthe. Enfin, je termine avec Matiline, qui n'a rien à voir avec le domaine de l'archéologie mais qui a rejoint récemment le cercle des doctorants non financés, après m'avoir demandé maints conseils.

Même si la thèse a pris ces six dernières années une grande part dans ma vie et certaines personnes étaient là pour me rappeler que j'avais également une vie privée et d'autres passions, ainsi que quelques projets un peu fous. En premier lieu, je ne saurais commencer cette liste par une autre personne que Jonathan, ma plus belle amitié, mais aussi Maxime, mon aide psychologique la plus infaillible, toujours présent, toujours optimiste, et Christophe, mon ex-compagnon qui m'a suivie jusqu'à mi-parcours mais me soutient encore. Ensuite, il y a mes belles amitiés lilloises, qui ont supporté durant toutes ces années mes lamentations doctorales sans trop les comprendre : Julie, Adèle, Louise et Maureen en tête, ainsi que tous les autres. Merci également à mes relecteurs volontaires, qui n'ont pas forcément compris toutes les notions qu'ils étaient en train de corriger. Enfin, tout récemment, s'est invitée dans ma vie une nouvelle personne que je n'attendais plus et qui, malgré le début de notre relation, m'offre tout le temps, la douceur, la sérénité et l'énergie dont j'ai besoin pour terminer ma thèse sereinement : Manuel.

Je tiens également à remercier ma famille, pour leur intérêt à propos de mes recherches, et en particulier mes parents et ma sœur, même s'ils ne comprennent toujours pas clairement ce que je fais. Ils me laissent juste faire ce que j'ai décidé, me soutiennent de leur mieux et je les remercie pour ça. Même s'il est trop jeune pour saisir toute la difficulté de la thèse, je souhaite adresser mes remerciements à mon neveu, qui est né alors que j'étais à Athènes et qui m'accompagne toujours à l'aéroport lors de mes déplacements. Aussi, je pose ici quelques lignes amicales à mon chat, qui partage mon studio et mon quotidien depuis le début de l'aventure, qui a du supporter mes absences répétées et qui ne doit son nom qu'à mon amour de la Grèce antique : Sappho.

Enfin, je souhaiterais remercier en tout dernier lieu Arthur Muller, mon directeur de recherche. Il a su croire en moi au moment où je n'en étais pas capable. Il a su diriger et gérer justement mes recherches, tout en prenant en compte mes passions dévorantes et la difficulté d'une thèse non financée. Il a fait de ce doctorat une aventure scientifique, archéologique, passionnante, humaine et inoubliable.

INTRODUCTION

1. PRESENTATION GENERALE

1.1. Dévotion et offrande en Grèce antique

1.1.1. Divinité, dédicant et offrande

La religion grecque repose en grande partie sur la pratique d'actes rituels au sein d'un sanctuaire : la mise à mort et la consommation d'un animal sacrifié et le dépôt d'offrandes votives. Les lieux de culte se situent au centre ou à la périphérie de la cité, sur l'acropole, l'agora, mais également sur les pentes des montagnes ou autour des marais¹. Séparé de l'espace profane, le territoire sacré, appelé *téménos*, appartient généralement à un seul dieu, même si des associations divines existent². Le sanctuaire est ainsi dédié à une divinité dont le nom est souvent accompagné d'une épiclèse, qui précise la personnalité qu'elle revêt localement³. W. Burkert donne quatre critères permettant de distinguer un dieu des autres : le culte local avec son programme rituel et son atmosphère, le nom de la divinité, les mythes associés et enfin l'iconographie⁴. Ainsi, un Zeus Philios n'aura pas le même pouvoir qu'un Zeus Meilichios : le premier garantit la convivialité d'un repas tandis que le second est lié au monde souterrain⁵.

Ainsi, puisque les sphères d'activité des divinités changent suivant le culte, les offrandes retrouvées dans les sanctuaires, ainsi que les animaux sacrifiés, diffèrent elles-aussi. Le dédicant, suivant la nature de sa demande, se tourne vers un dieu avec une épiclèse spécifique et lui offre un objet particulier, dont la fonction est symbolique. Trois éléments sont donc à prendre en compte dans le geste d'offrande : le fidèle (genre, statut social, demande ou intention), l'offrande (matière, représentation) et la divinité (genre, épiclèse).

L'offrande votive instaure une relation entre l'individu et le dieu puisque le fidèle, confronté à une situation, fait un souhait et dépose un don, pour lequel il attend une contrepartie⁶. Les raisons de cet acte sont multiples et peuvent concerner aussi bien l'individu que la communauté : une maladie, un danger mais aussi une famine, une épidémie ou une guerre⁷. Le geste de l'offrande n'est pas pour autant un contrat, puisque la divinité n'est pas tenue de réaliser la demande⁸.

¹ BURKERT 2011, p. 125

² BURKERT 2011, p. 240-242

³ BURKERT 2011, p. 173

⁴ BURKERT 2011, p. 172

⁵ BURKERT 2011, p. 173

⁶ BURKERT 2011, p. 103

⁷ BRULOTTE 1994, p. 10, BURKERT 2011, p. 103

⁸ PATERA 2012, p. 57

1.1.2. Les différents types d'offrandes

Le fidèle cherche à déposer son don au plus près du dieu, généralement dans son temple et près de sa statue, ou encore proche de l'autel⁹. Contrairement aux sacrifices d'animaux, l'offrande est faite pour durer dans le temps mais, à cause du surnombre, sera mise au rebut plus tard dans une fosse à l'intérieur même du *téménos*¹⁰. En effet, une fois offert, l'objet appartient définitivement à la divinité¹¹. Les ex-votos en métal, par exemple, sont exposés un certain temps dans le sanctuaire avant d'être soit enfouis, soit refondus pour réaliser de nouvelles offrandes à la divinité¹².

Plusieurs termes désignent l'offrande dans l'Antiquité : δῶρον peut suggérer un cadeau à une divinité mais c'est ἄγαλμα qui est utilisé plus communément. Ἀνάθημα suggère quant à lui que l'objet était placé dans un endroit du sanctuaire où il pouvait être vu : pendu à une structure ou un arbre, placé sur une base ou une colonne¹³. En effet, plusieurs lieux peuvent accueillir des offrandes : certaines ont des trous de suspension pour être accrochées aux colonnes et aux murs, comme les *pinakes*, et d'autres sont déposées sur des étagères ou dans des niches¹⁴. Il existe également des tables d'offrandes, destinées à recevoir spécifiquement les objets, et des banquettes, premièrement utilisées lors des banquets, mais pouvant également servir au dépôt d'objets¹⁵. L'offrande peut quant à elle recouvrir plusieurs formes, plus ou moins coûteuses : le sacrifice d'un animal, le don de terres, d'esclaves, de troupeaux¹⁶, de cheveux¹⁷ mais surtout d'un objet.

Tout bien matériel peut être accepté par la divinité comme offrande¹⁸ : jouets, poupées, instruments de musique, vêtements, miroirs, peaux et cornes d'animaux, lances, boucliers¹⁹, céramiques, pesons²⁰ mais également bijoux. D'autres types d'objets sont plus courants comme les sculptures et les reliefs, ainsi que les figurines en bronze, ivoire, os, or ou en terre cuite.

1.1.3. Le cas des figurines en terre cuite

Les figurines en terre cuite se retrouvent dans trois grands contextes : funéraire (elles accompagnent le défunt dans sa tombe), domestique (elles ornent les étagères à partir de l'époque hellénistique) et religieux²¹. Elles s'opposent à la grande plastique en raison de leur taille mais aussi de leur présence, au sein des sanctuaires, plus nombreuse²². Il y a plusieurs avantages à offrir une figurine en argile : elle est une miniaturisation d'un sujet, facilement manipulable²³, et ne coûte pas cher à l'achat, du fait de son matériau (la terre). Les objets sont fabriqués soit de façon unique (modelés, tournés²⁴), soit en série (moulés²⁵). Cette dernière technique a permis de répondre au besoin croissant de figurines en terre cuite, suite à

⁹ BRULOTTE 1994, p. 282, PATERA 2012, p. 109

¹⁰ KOZLOWSKI 2003, p. 110, KOZLOWSKI 2005, p. 466

¹¹ JOST 1992, p. 92, PATERA 2012, p. 83

¹² PATERA 2012, p. 91

¹³ BRULOTTE 1994, p.6, 261-263

¹⁴ PATERA 2012, p. 110-111

¹⁵ BRULOTTE 1994, p. 275, 290, PATERA 2012, p. 113-127

¹⁶ BURKERT 2011, p. 103

¹⁷ MAFFRE, TICHIT 2011, p. 161

¹⁸ Voir ROUSE 1902, chapitres VI, VIII, XIII.

¹⁹ BRULOTTE 1994, p. 12

²⁰ MAFFRE, TICHIT 2011, p. 161

²¹ MULLER 2003, p. 11

²² MULLER 2003, p. 11

²³ POPLIN 2003, p. 9

²⁴ MULLER 2003, p. 12-13

²⁵ MULLER 2003, p. 14

l'augmentation de la piété populaire : en effet, le recours au moulage demande une main d'œuvre peu qualifiée et permet de faire des figurines rapidement et en grand nombre²⁶.

Le répertoire de ces statuettes est majoritairement anthropomorphique mais un nombre non négligeable de représentations animales se retrouve dans les sanctuaires, notamment aux époques hautes²⁷. Longtemps négligées par les chercheurs modernes²⁸, les figurines en terre cuite sont pourtant les témoins d'une pratique rituelle dont l'interprétation exacte reste difficile²⁹.

1.2. La place des animaux dans la relation mortelles-divinités : délimitation du sujet

Cette question concerne deux entités qui interagissent constamment dans la religion : la divinité et le dédicant, mais analyse leur rapport *via* l'animal. Deux déesses ont été choisies pour comprendre ce lien : Artémis et Déméter.

Divinité ancienne, Artémis est présente sur les tablettes en linéaire B et a un des cultes les plus répandus en Grèce antique³⁰. Homère l'appelle la Pótnia Théron, lui conférant une personnalité inquiétante et sauvage³¹ en adéquation avec son rôle principal : déesse de la chasse et des chasseurs³². D'apparence jeune³³, elle est une vierge inviolée et inviolable, à l'image de la nature sauvage qu'elle représente³⁴. Artémis a de multiples facettes, souvent antagonistes : elle est à la fois cruelle et bienveillante, puisqu'elle prend soin des animaux sauvages, surtout les jeunes³⁵, mais les reçoit également en sacrifice³⁶. Tournée vers l'extérieur, elle est la déesse des confins et des frontières³⁷ mais s'occupe également de la vie civique³⁸. Homère la considère comme une jeune fille immature³⁹. Enfin, elle revêt parfois une personnalité agraire, sous l'épiclèse Apanchoménè, et, à ce titre, se voit offrir des statuettes suspendues aux arbres⁴⁰.

Fille de Cronos et de Rhéa, Déméter, de son côté, est surtout connue pour ses cultes à Mystères⁴¹ et la fête des Thesmophories. Un Thesmophorion est en effet présent dans chaque cité⁴² et chaque cité nouvellement fondée se devait d'avoir le sien⁴³, ce qui atteste son fort caractère civique⁴⁴. Cependant, Déméter est aussi présente dans la ville que dans la campagne⁴⁵. C'est une divinité agraire, liée à la vie végétale, comme le montrent ses différentes épiclèses (Chloé, la « Verdoyante », Karpophoros, la « Porteuse de fruits », Malophoros, la

²⁶ MULLER 2003, p. 14

²⁷ MULLER 2003, p. 11

²⁸ KOZLOWSKI 2003, p. 105

²⁹ KOZLOWSKI 2003, p. 116

³⁰ BURKERT 2011, p. 209

³¹ BURKERT 2011, p. 209

³² JOST 1992, p. 33, BURKERT 2011, p. 210

³³ JOST 1992, p. 18

³⁴ BURKERT 2011, p. 210

³⁵ BURKERT 2011, p. 209

³⁶ LAFOND 1991, p. 425, SOLIMA 2011, p. 229

³⁷ JOST 1992, p. 34,

³⁸ Son culte est présent sur l'acropole et l'agora, LAFOND 1991, p. 431

³⁹ BURKERT 2011, p. 210

⁴⁰ JOST 1992, p. 27

⁴¹ BESCHI 1988, p. 844

⁴² KOZLOWSKI 2005, p. 445

⁴³ KOZLOWSKI 2005, p. 445

⁴⁴ S. Karatas note que la plupart des sanctuaires de Déméter sont situés sur une pente de l'acropole, à l'intérieur même de la cité, KARATAS 2012, p. 46

⁴⁵ ALCOCK, OSBORNE 1994, p. 201. Pausanias répertorie un sanctuaire de Déméter dans 51 cités en Grèce : 21 dans la ville, 18 dans les villages alentours, 24 dans les campagnes profondes, ALCOCK, OSBORNE 1994, p. 205.

« Porteuse de pommes », Anésidora, « Qui fait germer ses dons »)⁴⁶, mais également ses attributs, dont l'épi⁴⁷. Indissociable de sa fille Korè⁴⁸, elle forme avec Hadès et elle un culte à Éleusis autour de la naissance, la mort et la renaissance, lié au cycle végétal⁴⁹. Enfin, puisqu'elle a enseigné l'agriculture aux hommes⁵⁰, elle est la divinité de la nature maîtrisée et de la civilisation.

À première vue, Artémis et Déméter sont deux divinités opposées mais de nombreux aspects les rassemblent. Ce sont des déesses anciennes du panthéon grec, que les tablettes mycéniennes désignent comme Pótnia⁵¹. Elles sont chacune en charge du corps civique, et plus particulièrement des femmes à différents moments de leur vie : Artémis s'occupe des jeunes filles avant leur mariage, lorsqu'elles sont παρθένοι, puis quand elles accouchent, passant de νύμφες à γυναῖκες⁵². Déméter, à son tour, va veiller sur elles dans leur rôle de mère et d'épouse. Les déesses se succèdent ainsi auprès des femmes, mais se rencontrent aussi et partagent les mêmes champs d'action. Enfin, les deux divinités ont été choisies parce qu'elles reçoivent le plus d'offrandes de figurines en terre cuite parmi le panthéon⁵³, représentant principalement des femmes⁵⁴.

L'enquête s'est donc tout naturellement focalisée sur la relation entre les dédicantes, mortelles fréquentant les sanctuaires, et les déesses Artémis et Déméter, étudiée à travers le prisme de l'animal. Plusieurs sources sont utilisées pour mener à bien cette recherche : littéraires, iconographiques, archéologiques et archéozoologiques⁵⁵. Si Artémis a un rapport évident avec le monde animal en tant que déesse de la nature sauvage, Déméter semble quant à elle en être, a priori, bien éloignée.

L'ensemble du règne animal est pris en compte dans cette étude, que ce soit du point de vue de l'espèce (mammifères, insectes, oiseaux,...), ou de son rapport à l'homme (domestique, sauvage, imaginaire). La recherche exclut cependant certaines créatures hybrides qui tiennent plus de l'homme que de l'animal, comme le centaure et le satyre.

Compte tenu de l'abondance des informations, seuls les sanctuaires d'Artémis et de Déméter situés en Grèce centrale, en Asie Mineure, dans la mer Égée, ainsi qu'en Crète et dans l'île de Rhodes ont été pris en compte, suivant le découpage de l'*Inventory of Archaic and Classical Poleis*⁵⁶ (pl. 119). Cependant, certains objets hors de cette limite géographique, retrouvés en Grande Grèce notamment, sont incorporés dans l'étude, uniquement à but iconographique⁵⁷. En effet, des artefacts, comme un vase ou une figurine, peuvent étayer une hypothèse, sans forcément provenir d'un des sanctuaires étudiés dans le corpus. De plus, une limite temporelle a également été mise en place : l'enquête se borne principalement aux époques archaïque, classique et hellénistique, même si des exemples mycénien, géométrique et romain peuvent apparaître.

⁴⁶ BESCHI 1988, p. 846

⁴⁷ DES PLACES 1969, p. 48, BESCHI 1988, p. 846, BURKERT 2011, p. 222

⁴⁸ BURKERT 2011, p. 223

⁴⁹ KARATAS 2012, p. 67

⁵⁰ Déméter apprend l'agriculture à Triptolème, fils de Céléos, roi d'Éleusis, Apd. I 5.2.

⁵¹ Athéna porte aussi ce titre, DIETRICH 1973, p. 181.

⁵² JOST 1992, p. 34

⁵³ MAFFRE, TICHIT 2011, p. 149, HUYSECOM-HAXHI, MULLER 2015b, p. 427

⁵⁴ HUYSECOM-HAXHI, MULLER 2015b, p. 438

⁵⁵ Voir plus loin, § 1.4.

⁵⁶ IACPoleis 2004. L'île de Thasos est par exemple considérée comme faisant partie de la mer Égée.

⁵⁷ Voir plus loin, § 1.4.

1.3. Problématique et axes de réflexion

Cette recherche ambitionne de cerner et identifier la fonction symbolique du monde animal auprès d'Artémis et Déméter, du point de vue des dévotes, c'est-à-dire des femmes, puisque ce sont elles qui fréquentent le plus leurs sanctuaires. Pour tenter de répondre à cette problématique, deux axes de réflexions se sont mis en place.

Le premier concerne avant tout les différentes relations qu'entretiennent Artémis et Déméter avec les animaux. Il s'agit de savoir quelles espèces interviennent dans les mythes et légendes liés aux deux déesses mais sont également à leurs côtés dans les représentations. L'étude croisée de plusieurs sources (principalement littéraires et iconographiques) permet de constituer un répertoire d'animaux qui accompagnent les déesses, les aident ou bien obéissent à leurs ordres, de façon permanente ou ponctuelle. L'objectif est de fournir une première tendance quant au lien entre les deux divinités et la nature, basée sur l'imaginaire religieux et collectif de l'Antiquité. Cette première réflexion, qui peut sembler loin de l'univers des femmes, prend cependant en compte les mythes dans lesquels interviennent des mortelles, comme ceux de Callisto et d'Iphigénie. Elle sert également de base à l'étude du triangle animal - femme - divinité, en se focalisant dans un premier temps sur le lien entre une espèce particulière et Artémis et/ou Déméter.

Le second axe de réflexion est celui des pratiques religieuses féminines envers Artémis et Déméter, impliquant des animaux. Cette partie étudie en particulier le mobilier et les ossements recueillis dans les sanctuaires des deux divinités, ainsi que les inscriptions, calendriers religieux et inventaires. La présence, ou au contraire l'absence, d'un animal parmi le mobilier et les restes fauniques d'un sanctuaire met en lumière l'affinité de l'espèce avec la divinité tutélaire du lieu de culte. En effet, puisqu'Artémis et Déméter sont deux déesses différentes dont les sphères d'activité se recoupent, l'étude des offrandes qu'elles ont reçues, anthropomorphiques et zoomorphiques, va permettre de découvrir si les mêmes espèces animales leur sont offertes : si oui, quel domaine rapproche les deux divinités ? Si non, pourquoi la déesse est-elle la seule à recevoir l'offrande ? Pour confirmer le lien entre une déesse et un animal spécifique, d'autres divinités sont appelées à titre de comparaison : Aphrodite, Athéna et Héra. L'examen du mobilier de quelques uns de leurs sanctuaires en conclusion permet de voir si une espèce est également offerte à ces déesses. Une fois la connexion établie, l'objectif est de dégager un symbolisme de l'offrande ou du sacrifice de l'animal en question, en lien avec un mythe, une signification ou une croyance. Pourquoi cet animal en particulier a-t-il été offert à cette divinité, par une femme ? Que signifie donc le geste de la dédicante lorsqu'elle dépose l'objet dans le sanctuaire ? L'offrande n'a en effet pas de signification unique ou universelle : elle dépend de la personne qui a déposé l'objet⁵⁸. Ces questions font appel à l'archéologie cognitive, qui s'applique à étudier le mode de pensée antique⁵⁹. Plus que l'objet ou le sacrifice en lui-même, c'est toute l'histoire du don qui est recherchée : pourquoi la dédicante a-t-elle acheté cette figurine en terre cuite plutôt qu'une autre ? A-t-elle une symbolique particulière, ou, à l'inverse, n'en a-t-elle aucune ? En croisant différentes sources, l'archéologie cognitive s'emploie à retrouver les étapes manquantes comme, dans cette étude, la symbolique de l'offrande d'un animal.

1.4. Présentation des sources

La recherche s'appuie sur l'étude croisée de plusieurs sources antiques.

⁵⁸ KOZŁOWSKI 2005, p. 466

⁵⁹ HUYSECOM-HAXHI, MULLER 2015b, p. 423

1.4.1. Les sources écrites

Elles comprennent la littérature antique et l'épigraphie. Ces sources sont importantes pour la compréhension du monde grec, notamment pour des éléments dont aucune trace archéologique ne subsiste.

Les textes des auteurs antiques⁶⁰ livrent par exemple des informations sur le déroulement et l'organisation des fêtes : Aristophane, dans *Les Thesmophories* et *Lysistrata*, donne des précisions cruciales sur la vie cultuelle durant l'Antiquité. Pausanias, quant à lui, traverse la Grèce au II^e ap. J.-C. et rédige en dix volumes ce qu'il observe durant son voyage. Sa *Périégèse* est indispensable à toute recherche archéologique et ce, sur plusieurs points : l'auteur décrit des lieux de culte et du mobilier encore inconnus aujourd'hui, ou que son témoignage a permis d'identifier, ainsi que des anecdotes à propos d'un mythe, une bataille ou encore la signification d'une épiclèse. Il n'a pas été tenu compte de récits rapportés uniquement par des auteurs latins, qui sortent donc du cadre chronologique de cette étude. C'est le cas par exemple du mythe de Lyncos, transformé en lynx par Déméter : l'histoire ne se retrouve que chez Ovide (*M.* v 660), Hygin (*Fab.* 259) et Servius (*En.* I 323). Si une légende est racontée par plusieurs auteurs, une seule version est proposée avec texte original et traduction, tandis que les autres sont citées dans une note de bas de page.

L'épigraphie regroupe les inscriptions sur du métal ou de la pierre. Plusieurs types sont particulièrement pertinents pour la recherche : les calendriers de fêtes, qui listent les sacrifices faits aux divinités et précisent l'animal ; les comptes et inventaires, qui décrivent les dépenses pour le bon fonctionnement du sanctuaire et énumèrent les objets gardés dans le temple ; les décrets, qui signalent des règlements cultuels et permettent leur application ; les dédicaces, qui permettent d'identifier clairement la divinité honorée dans le sanctuaire, souvent accompagnée de son épiclèse.

L'étude s'est principalement basée sur les inscriptions provenant de Délos : elles constituent un corpus particulièrement riche, bien étudié et publié, qui comprend des textes de lois, de comptes et d'inventaires⁶¹. Cependant, les calendriers religieux étant différents d'une cité à une autre⁶², il est difficile de faire d'un témoignage épigraphique une vérité générale, notamment dans le choix d'une victime sacrificielle à une divinité.

1.4.2. Les sources iconographiques

L'iconographie s'appuie uniquement sur la représentation et le contenu des images, plutôt que sur le support. Elle regroupe des peintures de vases et des reliefs qui n'ont pas été retrouvés ni en contexte de sanctuaires de Déméter et d'Artémis, ni en contexte religieux tout court. Ce qui importe, c'est ce qui est représenté (Artémis ou Déméter en compagnie d'un animal) pour ainsi constater l'association visuelle entre les déesses et les animaux.

Les monnaies ont été volontairement mises à l'écart de l'étude car la numismatique est un domaine d'étude vaste et soumis à des codes précis. Un seul exemple a été intégré dans la recherche (figure 16).

1.4.3. Les sources archéologiques

Le mobilier retrouvé dans les sanctuaires d'Artémis et de Déméter constitue la source principale de l'étude puisque l'ensemble des objets mis au jour lors des fouilles relève de l'offrande votive. Il peut s'agir de statues en marbre, en terre cuite, de reliefs en pierre, de figurines en terre cuite,

⁶⁰ Les auteurs antiques pris en compte dans l'étude sont grecs et latins et ont été abrégés, ainsi que leurs ouvrages, suivant la norme du *Dictionnaire Grec-Français* de A. BAILLY pour les textes grecs, et du *Dictionnaire Latin-Français* de F. GAFFIOT.

⁶¹ Voir en particulier le choix PRETRE 2002.

⁶² BURKERT 2011, p. 305

en bronze, en os ou en ivoire ou même de vases plastiques. Tous les ex-votos sont pris en compte, même les bijoux et les plus petits objets. L'important est que ce mobilier soit découvert en contexte de sanctuaire appartenant à Artémis ou à Déméter, afin de déceler des tendances dans les pratiques votives autour des deux divinités.

Les figurines demeurent cependant la base de cette recherche : ce sont elles qui constituent la grande majorité du répertoire zoomorphique et leur fonction votive est première⁶³.

1.4.4. Les sources archéozoologiques

L'archéozoologie est l'étude, récente⁶⁴, des ossements d'animaux retrouvés lors des fouilles. L'analyse de ces restes permet de connaître dans un premier temps les espèces vivants dans l'environnement antique⁶⁵, mais aussi les habitudes alimentaires dans la Grèce ancienne⁶⁶. En fonction du contexte, les ossements permettent une réflexion sur la façon dont ils se sont retrouvés dans ce lieu précis⁶⁷. Dans le cadre religieux, il s'agit de savoir si les individus sont des résidus de consommation issus d'un banquet rituel, et donc d'un sacrifice, car un os trouvé dans un sanctuaire n'est pas forcément issu d'une pratique rituelle⁶⁸.

Pour analyser au mieux les restes fauniques, plusieurs critères sont importants : la récolte, le tamisage et l'enregistrement de l'échantillon osseux⁶⁹. Le respect de la procédure permet d'étudier au mieux les ossements afin d'identifier l'espèce animale, le sexe, la tranche d'âge et la partie du corps⁷⁰ mais aussi les marques de boucherie et le mode d'exploitation de l'animal⁷¹.

La prise en compte de l'archéozoologie dans cette étude va permettre d'identifier les espèces sacrifiées en priorité aux deux divinités Artémis et Déméter⁷².

1.5. État de la recherche

L'étude de la religion a toujours été un sujet privilégié dans l'approche de la Grèce antique ; ses multiples facettes ont donné lieu à une bibliographie immense, dont W. Burkert a naguère listé un certain nombre de travaux généraux⁷³. En revanche, en dehors du sacrifice, l'intérêt pour la place de l'animal au sein des pratiques cultuelles et rituelles est à la fois plus récent et sporadique.

Les relations entre un animal particulier et une divinité spécifique n'ont pas échappé aux chercheurs. Le rapprochement entre Artémis et l'ours a fait l'objet de nombreuses recherches et articles, notamment de L. Kahil et ce, dès 1977⁷⁴. Déméter a bénéficié aussi d'une attention particulière de la part des scientifiques en raison de ses deux fêtes populaires : les Thesmophories et les Mystères d'Éleusis. Le point commun de ces célébrations, en dehors de la divinité, est la présence du porc dans des pratiques rituelles peu communes qui ont suscité bien des réflexions. K. Clinton a d'abord étudié la religion éleusinienne avant de s'intéresser en

⁶³ Voir ci-dessus § 1.1.3.

⁶⁴ Le premier rapport date de 1956, PAYNE 1985, p. 211.

⁶⁵ RUSCILLO 2014, p. 248

⁶⁶ GARDEISEN 2013, p. 31

⁶⁷ GARDEISEN 2013, p. 32

⁶⁸ TRANTALIDOU 2013, p. 62

⁶⁹ TRANTALIDOU 2013, p. 67

⁷⁰ TRANTALIDOU 2013, p. 68

⁷¹ PAYNE 1985, p. 212

⁷² Cependant, bien que les restes fauniques récoltés au sanctuaire d'Artémis à Hyampolis (**A-Pho1**) soient conséquents, il ne m'a pas été possible de consulter les ouvrages d'y référant.

⁷³ BURKERT 2011, p. 13, n. 1

⁷⁴ KAHIL 1977, KAHIL 1994. Il faut aussi rajouter les contributions de BODSON 1986, BEVAN 1987 et FARAONE 2003.

particulier au cochon dans une série d'articles datés de 1988 à 2005⁷⁵ tandis que M. Sguaitamatti se concentrait uniquement sur les figurines d'offrantes au porcelet pour établir un premier lien entre Déméter Thesmophoros et le porcelet⁷⁶.

Récemment, Déméter et Artémis ont été le sujet de nombreuses thèses, la plupart articulées sur une facette de chaque divinité : M. Hollinshead compare dès 1980 trois sanctuaires d'Artémis (Brauron, Aulis, Halai)⁷⁷ selon différents points de vue (les cultes, les légendes et l'architecture), I. Solima se concentre sur les sanctuaires d'Artémis dans le Péloponnèse⁷⁸, E. Brulotte s'occupe principalement du placement des offrandes dans cette même région⁷⁹, J. Kozłowski étudie les Thesmophoria⁸⁰ et enfin, S. Karatas les sanctuaires de Déméter en Asie Mineure⁸¹. Plutôt récentes, ces études ont en commun d'être pluridisciplinaires, croisant les principales sources antiques (littéraires, archéologiques et archéozoologiques).

La première étude complète sur les animaux dans la religion est due à L. Bodson en 1978⁸², qui organise les principales espèces animales en cinq grands groupes : les insectes, les poissons et la faune marine, les reptiles et les animaux apparentés au domaine chthonien, les oiseaux, enfin les mammifères. Si l'ouvrage est exhaustif, le traitement reste incomplet, oubliant notamment l'aspect symbolique de l'animal dans les sanctuaires. Le constat est le même pour le manuel de F. T. van Straten, dédié à la représentation du sacrifice animal aux époques archaïque et classique⁸³.

Ce qui fait défaut aux études sur les animaux, c'est leur caractère unidisciplinaire. En 1979, P. P. Campagnet analysait l'animal mais uniquement du point de vue de la littérature épique⁸⁴. Si ce genre d'ouvrage est indispensable pour servir de bases aux recherches actuelles, la compréhension de la place de l'animal dans le monde antique, notamment au sein des pratiques cultuelles, ne peut maintenant plus se faire sans l'étude croisée de toutes les sources anciennes à notre disposition.

L'ouvrage d'E. Bevan en 1986 est dans ce sens une grande avancée et reste, pour moi, la référence sur ce sujet⁸⁵. Principalement centrée sur la figure d'Artémis, l'enquête analyse les textes, les offrandes et les restes fauniques et offre des hypothèses sur la signification de ses rapprochements avec, cependant, quelques points négatifs : le nombre de sanctuaires étudiés reste restreint et certaines espèces animales, présentes en quantité négligeable, n'ont pas été incluses dans l'étude.

⁷⁵ CLINTON 1988, CLINTON 1996, CLINTON 2005a. On peut également noter ses études centrées sur Éleusis : CLINTON 1993, CLINTON 2005b, CLINTON 2008, CLINTON 2010.

⁷⁶ SGUAIMATTI 1984. J'ai moi-même essayé de synthétiser la relation entre Déméter et le porc dans un article, AMORY 2016.

⁷⁷ HOLLINSHEAD 1980

⁷⁸ SOLIMA 2011

⁷⁹ BRULOTTE 1994

⁸⁰ KOZŁOWSKI 2005

⁸¹ KARATAS 2012

⁸² BODSON 1978

⁸³ VAN STRATEN 1995

⁸⁴ CAMPAGNET 1979

⁸⁵ BEVAN 1986

2. METHODE ET DIFFICULTES

2.1. La collecte des informations

L'élaboration du corpus des sanctuaires s'est faite en plusieurs étapes. Premièrement, la lecture attentive de la *Periégèse* de Pausanias m'a permis de répertorier les sanctuaires d'Artémis et de Déméter existant dans l'Antiquité. À partir de ces données, les thèses déjà évoquées⁸⁶ ont été d'un grand secours : elles listent et analysent les lieux de culte dédiés aux deux déesses, et m'ont permis ainsi de gagner du temps en écartant les sanctuaires dont les vestiges n'ont pas été retrouvés. J'ai ensuite conservé les sites qui ont livré au moins un vestige animal, quelle que soit sa forme (représentation ou ossement) et j'ai procédé au dépouillement des publications relatives, rapports de fouilles et monographies, en particulier catalogues de figurines. Tous les artefacts mentionnés dans ces ouvrages ont été reportés dans le corpus des sanctuaires (figurines animales et non animales, petites trouvailles, reliefs, éléments architecturaux), afin d'observer la place des animaux dans l'ensemble du mobilier. En raison de leur fonction votive le plus souvent secondaire⁸⁷ et des quantités mises en jeu, les vases n'ont pas systématiquement été inclus dans les fiches des sanctuaires : il en a été tenu compte lorsqu'ils étaient mentionnés dans une étude synthétique ; ils ont en revanche été délibérément écartés lorsqu'ils avaient fait l'objet d'une publication spécifique.

Cependant, même si le sanctuaire n'est pas attesté archéologiquement ou si aucune offrande d'animal n'y a été découverte, il peut avoir une relation avec une espèce : c'est le cas du sanctuaire d'Artémis Heurhippa, à Phénée (**A-Arc2**). Cité par Pausanias (VIII 14. 5), sa localisation n'est pas connue⁸⁸ mais l'épiclèse suppose un lien avec les chevaux. Au final, le corpus des sanctuaires comporte 84 lieux de culte : 36 dédiés à Artémis et 48 à Déméter (tableau 1).

Divinité	Artémis	Déméter
Nombre de sanctuaires existant dans l'Antiquité ⁸⁹	142	125
Nombre de sanctuaires attestés archéologiquement	46	66
Nombre de sanctuaires dans le corpus (présence d'offrande animale/source littéraire uniquement)	36 (27/9)	48 (41/7)

Tableau 1 : Dénombrement des sanctuaires d'Artémis et de Déméter

2.2. Problèmes liés aux données réunies

Plusieurs difficultés se présentent lorsqu'on aborde le dépouillement des publications de fouilles et des catalogues de mobilier :

⁸⁶ Voir plus haut, § 1.5.

⁸⁷ PATERA 2012, p. 99-100

⁸⁸ SOLIMA 2011, p. 103-104

⁸⁹ Pour la délimitation géographique et les sources, voir ci-dessus § 1.2.

– les fouilles sont souvent inégales : un sanctuaire n'a peut-être pas, pour des raisons financières, de temps ou même foncières, été fouillé dans son ensemble. De plus, suivant l'époque des fouilles, la méthode diffère : les figurines en terre cuite qui pendant longtemps n'ont guère intéressé les chercheurs, ont souvent été négligées ou ont fait l'objet de tris sévères, qui privilégiaient les beaux objets⁹⁰. Enfin, les restes d'ossements n'étaient tout simplement pas collectés. D. S. Reese dresse la liste des sanctuaires ayant bénéficié de ce prélèvement suivi d'une analyse archéozoologique⁹¹. Leur nombre restreint doit être pris en compte dans l'établissement de tendances et de comparaison.

– l'état des publications est souvent aléatoire et leur exploitation se heurte à de nombreuses lacunes : les résultats des fouilles ne sont pas toujours publiés et s'ils le sont, ils ne reflètent pas souvent l'ensemble des trouvailles. Certains chercheurs choisissent de ne présenter qu'un seul exemple de chaque type iconographique dans leur catalogue en ne précisant pas le nombre total d'objets retrouvés, tandis que d'autres restent très vagues sur le dénombrement des figurines zoomorphiques : souvent, le seul emploi du pluriel permet de déduire qu'il y a au moins deux figurines, sans aucune précision supplémentaire. Ce problème doit être pris en considération lorsqu'il s'agira d'observer des tendances et d'établir des proportions.

– l'identification d'une espèce animale est laissée à la subjectivité du chercheur. En cas de doute et sans possibilité de vérifier l'attribution grâce à une photographie, le terme employé par l'auteur de la publication a été conservé. Plusieurs groupes d'animaux sont touchés par ce problème d'identification : les bovinés, les cervidés, les équidés et les oiseaux. Dans certains cas, le chercheur utilise uniquement le terme générique « animal ».

– la description des figurines zoomorphiques est parfois légère, se limitant uniquement au nom de l'animal. Si certains chercheurs décrivent en détail le mobilier, d'autres manquent de précision : l'attitude de la bête, son sexe, les éléments supplémentaires. Le chien, par exemple, se décline en deux catégories : animal de chasse (fin et longiligne) et animal de compagnie (petit et frisé, avec la queue recourbée). Sa description précise est capitale puisque ces représentations n'ont pas la même signification.

3. TRAITEMENT DES DONNEES

Compte tenu des problématiques évoquées⁹² et du nombre de sources mobilisées⁹³, les données collectées ont été organisées en deux corpus avant d'être analysées dans une synthèse.

3.1. Les catalogues

Deux catalogues composent la première partie de l'étude : l'un est consacré aux sanctuaires et l'autre aux animaux. Ils ont été conçus pour être également utilisés indépendamment de l'exploitation synthétique des données.

Le corpus des sanctuaires répertorie tous les lieux de culte dédiés à Artémis ou Déméter dont un lien a été établi avec les animaux, que ce soit grâce à des sources archéologiques (offrandes animales dans le mobilier), littéraires ou archéozoologiques. Il comporte des fiches organisées selon différentes rubriques : ces dernières offrent des données classées de façon

⁹⁰ KOZŁOWSKI 2003, p. 105

⁹¹ REESE 1994

⁹² Voir ci-dessus § 1.3.

⁹³ Voir ci-dessus § 1.4.

similaire pour chaque site et permettent une comparaison claire et précise des offrandes entre elles mais également entre plusieurs lieux de culte. Puisque tout le mobilier archéologique de chaque site est recensé, il offre une vue d'ensemble des pratiques votives envers Artémis et Déméter. Les offrandes animales sont ensuite isolées pour établir à la fois des tendances entre sanctuaires et des proportions en les replaçant dans le mobilier général. Le corpus des sanctuaires permet ainsi de mettre en lumière les figurines et autres objets zoomorphiques offerts spécifiquement à Artémis et à Déméter, ou bien aux deux déesses : quelles espèces se retrouvent chez l'une ou l'autre des divinités ? Quel type de représentation ?

Le second corpus se place du point de vue de l'animal et reprend en partie les informations du premier catalogue (les objets zoomorphiques offerts dans les sanctuaires). À ces données, s'ajoutent les sources iconographiques ainsi que les textes non rattachés à un sanctuaire. Les différentes rubriques classent les références animales de la même façon pour chaque espèce et permettent d'observer la présence constante ou, au contraire, l'absence totale d'un animal auprès des divinités Déméter et Artémis. Puisque les entrées sont organisées par ordre chronologique et par type iconographique, elles permettent également de déceler des tendances d'offrandes suivant les époques et les divinités, mais aussi de se rendre compte de la mise en place ou la disparition de représentations. La présence de toutes les sources littéraires (mythes, calendriers religieux,...) va également renforcer, ou non, le lien entre un animal particulier et une des deux divinités.

3.2. L'exploitation synthétique

La présentation analytique des données dans les deux catalogues est suivie d'un essai d'exploitation synthétique⁹⁴ : il prend en compte les différentes sources antiques pour déterminer la symbolique des animaux et mettre en lumière des tendances d'offrandes auprès d'Artémis et de Déméter⁹⁵. Trois grandes parties composent cette exploitation synthétique, complétées d'un chapitre consacré aux autres occurrences animales et d'un essai de conclusion.

Le premier chapitre identifie les animaux jouant un rôle dans la fertilité aussi bien des femmes que des champs. Ces espèces se retrouvent-elles uniquement chez Artémis ou Déméter, ou bien les deux divinités les partagent-elles ? Quelles épiclèses sont concernées par ces offrandes ? La présence animale auprès de la divinité est-elle justifiée par une source littéraire ? Certains types d'animaux sont-ils plus facilement offerts en lien avec la fertilité ? Il est également question de fêtes spécifiques organisées dans le but de favoriser la fécondité des femmes.

La seconde partie se concentre sur une période cruciale de la vie des femmes : lorsqu'elles sont παρθένοι, c'est-à-dire non mariées. Comment se passe la préparation des jeunes filles au mariage ? Sont-elles soumises à des rites particuliers liés aux animaux ? Artémis et Déméter interviennent-elles de la même façon auprès de ces futures mariées ? Dans le cas d'un déséquilibre, pourquoi l'une des divinités est-elle plus favorisée que l'autre ? Se rapprochent-

⁹⁴ Le renvoi entre les corpus et la synthèse est indiqué de deux manières : lorsqu'il est fait référence à un des sanctuaires étudiés dans le catalogue, le nom de sa fiche est indiqué en gras, entre parenthèses. Pour les mentions iconographiques précises (un objet spécifique) renvoyant au corpus des animaux, la page concernée est indiquée en note : le lecteur trouvera ensuite la référence exacte sous l'époque (archaïque, classique, hellénistique) et le type de représentation du point de vue de l'animal (isolé, tenu, accompagnant, de transport). Lorsque qu'un type d'offrande est évoqué dans son ensemble, sans désigner une occurrence précise, le renvoi n'est pas indiqué : c'est au lecteur de consulter la fiche de l'animal mentionné. Lorsqu'un texte traduit est mentionné, une note renvoie à la page du corpus des animaux où il est consultable.

⁹⁵ Toutefois, les pourcentages et les chiffres annoncés sont à prendre avec beaucoup de précaution, pour des raisons déjà discutées § 2.2. Ainsi, lorsqu'un nombre d'offrandes est évoqué, il est souvent précédé de la mention « au moins », puisque les informations collectées ne sont pas précises. Dans les dénombrements, les entrées simplement écrites au pluriel, sans chiffre précis, ont été comptées comme désignant au moins deux objets alors qu'elles sont peut-être plus nombreuses.

elles à un autre moment de la vie de ces jeunes filles ? Dans ce chapitre, sont répertoriées les espèces animales présentes auprès des jeunes gens et des enfants, que ce soit dans l'oïkos ou sur les figurines en terre cuite anthropomorphiques.

Le dernier chapitre explore les autres contextes dans lequel l'animal se retrouve lié à la divinité, sans lien direct avec le monde féminin. Quelles sont les autres significations des espèces offertes ? Certains animaux sont-ils dédiés à plusieurs divinités ? Quelle est la signification universelle de ces offrandes ? Une divinité peut-elle être définie par un animal en particulier ? La pratique cultuelle diffère-t-elle entre les dieux olympiens et chthoniens ? Les animaux bénéficient-ils également de cette distinction ? Cette partie s'intéresse également aux animaux instrumentalisés par Artémis et Déméter, ainsi que les espèces sacrifiées aux divinités.

Les autres occurrences animales forment un chapitre qui regroupe des espèces n'ayant pas de rapport direct avec Artémis et Déméter, ainsi que des offrandes dont la symbolique est problématique, soit parce que ces dernières sont rares dans les sanctuaires, soit parce que leur présence ne peut pas être interprétée et justifiée. Enfin, un point important est abordé dans l'établissement d'une relation entre l'objet (représentant un animal), le dédicant et la divinité : est-ce la représentation, l'objet ou le matériau qui importe dans l'offrande ?

L'exploitation synthétique se termine par un essai de conclusion qui fait le bilan de cette enquête : quel type d'espèces est dans l'ensemble offert plus souvent à Artémis, Déméter et conjointement aux deux divinités ? Dans quels cas les déesses se recoupent-elles dans leurs champs d'activité, quels animaux incarnent cette union, et pourquoi ? Quelles espèces sont offertes à d'autres divinités féminines ? Quelle est la place de ces offrandes animales dans l'ensemble du mobilier archéologique d'un sanctuaire ? Des tendances selon les époques peuvent-elles être décelées ? Enfin, l'accent est mis sur le caractère polysémique d'espèces animales dont l'offrande d'une figurine ne peut être interprétée qu'en fonction de leur contexte précis.

LES CONTEXTES : LES SANCTUAIRES

1. MODE D'EMPLOI ET CONVENTIONS

1.1. Mise en place

1.1.1. Principe

Ce corpus répertorie les lieux de cultes (temples, autels et sanctuaires) dédiés à Artémis et à Déméter, attestés archéologiquement et/ou connus par des sources écrites (inscriptions, textes littéraires), avec un lien avec les animaux, que ce soit à propos des offrandes et des restes d'animaux retrouvés lors des fouilles, ou des mythes et des épiclèses associés. Le sanctuaire doit absolument comporter au moins un de ces critères en rapport avec un animal pour figurer dans le corpus.

La limitation géographique des lieux de cultes pris en compte dans le corpus a déjà été discutée dans l'introduction générale⁹⁶.

1.1.2. Ordre de présentation

Les sanctuaires présents dans le corpus sont rangés tout d'abord par région, selon le découpage géographique de l'*Inventory of Archaic and Classical Poleis* de M.H. Hansen et T.H. Nielson et se succèdent ensuite par ordre alphabétique de la ville où ils sont établis. Une note de bas de page renvoie au numéro de la cité répertoriée dans l'ouvrage précédemment mentionné.

Les lieux de cultes à Artémis et Déméter sont différenciés au niveau de leur fiche : le titre débute par un code reprenant l'initiale de la divinité adorée (A pour Artémis et D pour Déméter) et les trois premières lettres de la région dans laquelle le sanctuaire est installé, suivies d'un numéro (par exemple, Épi1 pour l'Épire). Suivent alors le nom de la ville, une éventuelle précision géographique, le nom de la divinité tutélaire ainsi que son épiclèse si elle est connue.

1.1.3. Identification des sanctuaires

L'un des critères essentiels à la présence d'un sanctuaire dans le corpus est l'identification de la divinité tutélaire du lieu. En effet, en dehors de la découverte d'une dédicace *in situ* désignant clairement un sanctuaire à Artémis ou à Déméter, la plupart des attributions se fait par l'analyse du mobilier ou le recours à des descriptions antiques comme la *Périégèse* de Pausanias. Dans tous les cas, elle est justifiée dans le texte.

⁹⁶ Voir Introduction, § 1.2.

Le problème d'identification est signalé dans le corpus par la présence d'un (?) derrière l'épiclese dans le titre de la fiche du sanctuaire lorsque l'attribution n'est pas assurée. Dans certains cas, cette dernière est également issue de ma propre réflexion.

1.2. Mode d'emploi

1.2.1. Rubriques

Les informations que contient la fiche du sanctuaire sont classées sous plusieurs rubriques, numérotées de 1 à 5 :

– 1 : correspond à la localisation détaillée du sanctuaire dans la ville ou la région et résume l'historique des fouilles archéologiques entreprises.

– 2 : décrit le site ainsi que la configuration de ses bâtiments et répertorie aussi les sources littéraires et épigraphiques qui y sont liées. Le système d'attribution du lieu à un sanctuaire à Artémis ou à Déméter y figure également.

– 3 : offre une vue d'ensemble du mobilier retrouvé dans le sanctuaire ; la céramique (3.1), les figurines en terre cuite ou en bronze uniquement (3.2), les reliefs (3.3), la statuaire en terre cuite ou en marbre (3.4) et le reste des trouvailles (3.5). Il a été choisi de dissocier les objets suivant leur nature et leur matériau pour mettre en avant leur rareté. En effet, la moindre fréquence des objets en ivoire ou en alliage précieux comme l'or ou l'argent m'oblige à les différencier des offrandes en terre cuite ou en bronze, plus présentes dans les sanctuaires étudiés. La céramique et les figurines se distinguent également des autres sous-catégories parce qu'elles se subdivisent elles-mêmes selon respectivement le type de vase et l'iconographie générale de la statuette, permettant une première analyse du mobilier.

– 4 : se focalise sur la présence animale⁹⁷ dans le sanctuaire avec en premier lieu, l'évocation d'un lien entre la divinité et un animal dans les textes, que ce soit par le biais des sources littéraires ou épigraphiques (4.1). La rubrique suivante (4.2) reprend le mobilier déjà évoqué dans la catégorie 3 mais se focalise sur les offrandes d'animaux, divisées selon le type (céramique, figurines, reliefs, sculpture, autres) puis selon la représentation de l'animal (tenu par un personnage, accompagnant un individu, un groupe d'individu ou d'autres animaux, isolé, servant de monture ou d'animal de trait). Le dernier point (4.3) détaille les ossements animaux éventuellement retrouvés dans le sanctuaire.

– 5 : reprend les références bibliographiques correspondant au sanctuaire et aux diverses données recueillies pour la création de la fiche. Elles sont classées par ordre chronologique. Lorsque l'ouvrage est général, les pages sont précisées.

Chaque entrée est, lorsque les informations sont suffisantes, accompagnée de plusieurs informations entre parenthèses : le nombre d'objets découverts ou catalogués pour une même représentation, la matière, quelques notes supplémentaires et enfin la datation de l'offrande. Si la quantité n'est pas connue, l'offrande est accordée soit au pluriel, soit au singulier, suivant les informations disponibles. Autrement, les objets quantifiés sont toujours indiqués au singulier dans les rubriques afin de mettre en avant un type de représentation. Lorsque les données sont suffisantes, les restes fauniques bénéficient également d'un développement détaillé. Ils sont classés suivant la zone du sanctuaire dans laquelle ils ont été prélevés, avec une indication de datation et le nombre ou le pourcentage d'ossements total qui était identifiable. De plus, pour chaque espèce, le nombre de restes retrouvés ainsi que leur proportion dans l'ensemble de l'échantillon sont indiqués.

⁹⁷ Certains noms d'animaux ont été uniformisés, notamment le « pigeon » et la « tourterelle », désignés sous le nom générique de « colombe ». De même, S. Huysecom-Haxhi a distingué au sein du mobilier les tortues de terre des tortues de mer (**A-Ége10**) : si ce choix a été respecté dans les deux catalogues, il faut garder à l'esprit que les autres chercheurs ont simplement utilisé le terme « tortue » dans leurs descriptions.

1.2.2. Interactions et renvois

Lorsque le sanctuaire étudié bénéficie d'une ou plusieurs planches de figures, leurs numéros sont reportés à la fin du titre sous la forme (pl. 00). Dans le contenu de la fiche, les illustrations et photographies de plans de villes, sanctuaires et structures sont signalées, tout comme celles concernant une offrande en particulier, que ce soit du mobilier général ou animal.

Le corpus des sanctuaires est en lien étroit avec le corpus des animaux. Les textes mentionnés dans la rubrique 4.1 sont cités et traduits dans le second corpus, sous le nom de l'animal auquel ils renvoient, avec le numéro de sa fiche. Les auteurs et les ouvrages antiques sont abrégés suivant la norme du *Dictionnaire Grec-Français* d'A. BAILLY et du *Dictionnaire Latin-Français* de F. GAFFIOT. Enfin, les sanctuaires cités dans l'exploitation synthétique des données et présents dans le corpus sont signalés par leur code, en gras et entre parenthèses.

2. CORPUS DES SANCTUAIRES

1. Épire

D-Épi1. Dourouti : sanctuaire de Déméter (pl. 1)

1. Plusieurs édifices ont été mis au jour lors de travaux d'aménagement à Dourouti, une ville proche de Dodone, située à l'ouest du lac d'Ioannina. Des fouilles de sauvetage sont alors entreprises par la Cité Universitaire d'Ioannina de 1976 à 1981, et depuis 1995, des fouilles sont programmées.

2. Le site se compose de deux bâtiments (pl. 1.1) : l'un est rectangulaire, semblable à un temple, tandis que le second est circulaire (pl. 1.2). C'est dans ce dernier que les trouvailles ont été faites : fragments de poterie, poids de tissage, meules, figurines en terre cuite, lames de bronze... La construction du bâtiment circulaire est datée de la première moitié du IV^e s. av. J.-C., bien que le site soit utilisé depuis l'âge du fer et jusque l'époque hellénistique. C'est d'ailleurs au IV^e s. av. J.-C. que le sanctuaire est abandonné pour des raisons inconnues. En l'absence de sources littéraires, l'attribution du sanctuaire s'est faite grâce au matériel votif tourné vers le monde féminin et agraire, ainsi qu'à l'édifice circulaire identifié comme un *megaron* puisqu'une formation ronde dans le sol y a été trouvée en 2001. Il s'agirait alors du premier sanctuaire de Déméter connu en Épire.

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique :

Vases à boire : phiales, coupes, bols, *skyphoi*, cotyles,
Vases de banquet : amphores, *lékanès*, plats,
Vases rituels : lampes, hydries,
Autres : fragments de poterie (époques classique et hellénistique).

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Dédicantes à caractère religieux : femme tenant une phiale et un objet (1), femme tenant une torche, femme tenant une phiale,
Autres : protomés.

3.3. Reliefs :

Lames représentant Déméter avec un sceptre et un flambeau (bronze),
Sceau avec une vache attelée allaitant son petit (1, pierre).

3.5. Autres :

Poids de tissage,
Corne (cuivre fondu),
Casque de type illyrien avec un sanglier gravé (1, bronze, 520 av. J.-C.),
Mortiers,
Meules,
Clous,
Outils (fer),
Fer,
Pointes de flèches,
Masses (fer).

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.2. Reliefs :

Animaux isolés : sceau avec une vache attelée allaitant son petit (1, pierre).

Autres :

Animaux isolés : corne (cuivre fondu), casque de type illyrien avec un sanglier gravé (1, bronze, 520 av. J.-C.).

4.3. Les restes fauniques :

Bovins,
Moutons,
Cerfs,
Équidés,
Cochons,
Cornes.

5. Bibliographie

ANDREOU, GRAVANI 1997, ANDREOU 2004, KOZLOWSKI 2005, p. 137-141.

2. Acarnanie

A-Aca1. Corcyre : petit sanctuaire d'Artémis (pl. 2)

1. Deux lieux de culte dédiés à Artémis ont été découverts à Corfou⁹⁸. Le plus petit des deux, appelé « petit sanctuaire », a été mis au jour dans un champ près du port Hyllaique.

Les fouilles débutent pour quelques mois en mai 1889, après que des têtes en terre cuite provenant d'un champ aient été présentées à C. Carapanos : il se porte acquéreur du domaine et demande à l'École française d'Athènes de s'y associer. Le petit sanctuaire est alors fouillé par C. Carapanos et H. Lechat.

2. Dans un champ près du port Hyllaique, a été mis au jour un dépôt de figurines en terre appartenant au « petit sanctuaire », dont aucune construction n'a été découverte. La fosse contenait plus de 7000 fragments de figurines datées de la fin de la période archaïque à la période classique, dans un amas de 25 à 30 m².

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique :

Autres : fragment de vases à figures noires.

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Divinités : Artémis tenant un fruit rond et un arc (3), Artémis tenant un arc et accompagnée d'une danseuse (5 + 2 fragments), Artémis tenant un fruit rond et un lièvre (24 fragments), Artémis tenant une biche (10 + 15 fragments, pl. 2.2), Artémis tenant un arc et un oiseau (2), Artémis tenant un arc et un sanglier (2), Artémis tenant un arc et une biche (10 + 40 fragments au moins, pl. 67.4), Artémis tenant un arc et un cerf (4, pl. 68.1), Artémis tenant un oiseau et un lièvre (3 + fragments de 15 à 20 autres), Artémis tenant un oiseau, un cerf levé contre elle (100), Artémis tenant un pli de son vêtement et une biche (5), Artémis tenant un oiseau et une biche (5 + 20 à 30 autres, pl. 67.1), Artémis tenant un félin, peut-être une panthère (3 + fragments de 9 autres), Artémis tenant un lion (12 + fragments de 60 figurines), Artémis tenant un objet non identifié et un sanglier (7 ou 8), Artémis tenant un sanglier (2), Artémis tenant un lièvre (3), Artémis tenant un arc et un animal non identifiable (3), Artémis tenant un arc et caressant une biche devant elle (3 fragments, pl. 67.3), Artémis tenant son carquois, une biche devant elle (1 + 8 fragments), Artémis caressant une biche devant elle (40 fragments), Artémis tenant une fleur sur un char tiré par deux biches et deux panthères (2 + fragments de 10 autres, pl. 67.2), Artémis tenant un lièvre et un lion (3), Artémis Kourotrophe (pl. 2.3),

Dédicantes reflétant un statut familial : femme debout sans attribut (1550, pl. 2.4), femme debout tenant une fleur (550), femme debout tenant un fruit rond (40), femme debout tenant une couronne (30), femme debout tenant un objet non identifié (8), femme tenant une balle (3), femme tenant un fouet (1), femme tenant les plis du chiton et un objet qui a disparu (20), femme marchant (1), femmes debout tenant un petit animal accroupi, femme debout tenant un oiseau et un bâton (5), femme debout tenant un oiseau (6, pl. 2.1),

Autres : tête de femme (1), personnage tenant un coq (11), protomés (pl. 2.5).

3.3. Reliefs :

Femme tenant un objet de forme allongé (12),
Femme tenant un pli de son chiton et une fleur (40 fragments),
Femme tenant une fleur ou un fruit (2 fragments),
Femme de face avec un lion à ses pieds (5 fragments).

⁹⁸ IACPoleis 2004, n° 123

3.4. Sculpture :

Femme tenant une biche accroupie (1, grandeur demi-nature),
Fragment de statue féminine (époque archaïque).

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux tenus : femmes debout tenant un petit animal accroupi, femme debout tenant un oiseau et un bâton (5), femme debout tenant un oiseau (6, pl. 2.1), Artémis tenant un fruit rond et un lièvre (24 fragments), Artémis tenant une biche (10 + 15 fragments, pl. 2.2), Artémis tenant un arc et un oiseau (2), Artémis tenant un arc et un sanglier (2), personnage tenant un coq (11), Artémis tenant un arc et un animal non identifiable (3), Artémis tenant un arc et une biche (10 + 40 fragments au moins, pl. 67.4), Artémis tenant un arc et un cerf (4, pl. 68.1), Artémis tenant un oiseau et un lièvre (3 + fragments de 15 à 20 autres), Artémis tenant un oiseau, un cerf levé contre elle (100), Artémis tenant un pli de son vêtement et une biche (5), Artémis tenant un oiseau et une biche (5 + 20 à 30 autres, pl. 67.1), Artémis tenant un félin, peut-être une panthère (3 + fragments de 9 autres), Artémis tenant un lion (12 + fragments de 60 figurines), Artémis tenant un objet non identifié et un sanglier (7 ou 8), Artémis tenant un sanglier (2), Artémis tenant un lièvre (3), Artémis tenant un lièvre et un lion (3),

Animaux compagnons : Artémis tenant un arc et caressant une biche devant elle (3 fragments, pl. 67.3), Artémis tenant son carquois, une biche devant elle (1 + 8 fragments), Artémis caressant une biche devant elle (fragments de 40),

Animaux de transport : Artémis tenant une fleur sur un char tiré par deux biches et deux panthères (2 + fragments de 10 autres, pl. 67.2).

Reliefs :

Animaux compagnons : femme de face avec un lion à ses pieds (5 fragments).

Sculpture :

Animaux tenus : femme tenant une biche accroupie (1, grandeur demi-nature).

5. Bibliographie

LECHAT 1891, RHOMAIOS 1925, HIGGINS 1954, p. 295-296, PREKA-ALEXANDRI 2010a, PREKA-ALEXANDRI 2010b.

A-Aca2. Corcyre : grand sanctuaire d'Artémis (pl. 3)

1. Le « grand sanctuaire » se trouve à l'ouest de Météora, près du port Hyllaique. Les premières fouilles françaises à Corfou débutent en 1812 et 1813, suite à une intervention militaire pour la fortification de l'île. C'est à ce moment que le temple archaïque d'Artémis est mis au jour.

2. Le site comporte un temple dorique (pl. 3.1) de 23,5 x 49 m à pronaos, naos et opisthodomé, construit en 585-580 av. J.-C., en même temps que le rempart entourant le sanctuaire. En 530, le calcaire composant le temple est remplacé par du marbre. Depuis le bâtiment, un couloir pavé menait à un autel (pl. 3.2). À l'époque classique, le sanctuaire est en rénovation et un temple à Apollon Pythien est construit, tandis qu'à l'époque hellénistique, une stoa est installée le long du mur de péribole (pl. 3.3). Le reste du sanctuaire se trouve actuellement sous le monastère Saint-Théodore.

L'attribution du sanctuaire à Artémis est confirmée par deux inscriptions trouvées dans le temple.

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.3. Reliefs :

Gorgone entourée de deux panthères, de Pégase et d'un homme nu, probablement Chrysaor (1, pierre, fronton du grand temple, époque archaïque).

3.5. Autres :

Monnaies (12, v^e – III^e s. av. J.-C.),
Morceaux de bronze,
Cônes votifs avec trous de suspension.

4. La présence animale dans le sanctuaire

Reliefs :

Animaux compagnons : Gorgone entourée de deux panthères, de Pégase et d'un homme nu, probablement Chrysaor (1, pierre, fronton du grand temple, époque archaïque),

5. Bibliographie

RHOMAIOS 1925, PREKA-ALEXANDRI 2010a.

3. Étolie

A-Éto1. Kalydon : sanctuaire d'Artémis Laphria (pl. 4)

1. Installé au sommet de la colline du Laphrion⁹⁹, le sanctuaire d'Artémis a été fouillé entre 1926 et 1935.

2. Le site se compose de trois zones distinctes. La première (pl. 4.2) comprend le *téménos*, les temples et plusieurs bâtiments annexes comme les autels, les structures absidiales et un propylon, construits sur différentes terrasses. C'est dans cette zone que des ex-votos isolés et des dépôts votifs ont été mis au jour, le long de la pente de la colline. Le second secteur est uniquement composé d'une grande stoa tandis que la dernière aire comporte sept bâtiments divers dont des trésors.

La première zone a accueilli deux principaux lieux de culte : le temple A (pl. 4.1), dont la divinité n'est pas encore identifiée (probablement Dionysos ou Apollon) et le temple B, dédié à Artémis. Ce dernier a connu plusieurs phases, dont la première a débuté à la fin du VII^e s. av. J.-C. Le temple B2, daté par Rhomaïos du milieu du VI^e s. – 580 av. J.-C., était péristyle hexastyle, avec un pronaos, un naos et un opisthodomé. Détruit avant 400, il sera remplacé par un bâtiment périptère (pl. 4.3) de 14,02 x 31,63 m, construit en 380-370 sur une nouvelle terrasse.

Le nom de la divinité tutélaire du grand temple est connu par des inscriptions sur un cratère à colonnettes et un omphalos, qui désignent tous les deux Artémis. De plus, Pausanias mentionne un temple d'Artémis Laphria à Kalydon (VII 18. 8-10).

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique :

Vases de banquet : cratère à colonnettes,

Autres : vases avec inscription (bronze).

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Divinités : Athéna, Aphrodite, Apollon, Artémis debout tenant un arc et un faon¹⁰⁰ (époque archaïque, pl. 68.5), Artémis debout avec un lion, Artémis assise avec un lion sur les genoux,

Dédicantes reflétant un statut familial : femme debout, femme assise, femme debout tenant une hydrie, femme debout tenant une fleur, femme debout tenant une grenade, femme debout tenant un coq, femme debout tenant une colombe,

Dédicantes à caractère religieux : Ménades, hydrophores,

Autres : Bes, Baubon, Baubo, tête barbue à cornes cassées, jambe avec botte de chasse (1, bronze), grenades, pommes, protomés, femme nue enceinte (2), tête d'enfant avec main de femme, poupées, trônes, Satyres, lions, cerfs (dont 1 en bronze, époque géométrique, pl. 4.5), sanglier accroupi, tortues, chevaux, bœufs, cochons, chiens (époque archaïque), colombes, coq (1, bronze, époque géométrique, pl. 4.5), chèvre (2, bronze, pl. 98.2), sabots de chevaux, sauterelle.

3.3. Reliefs :

Métopes avec Héraklès (époque archaïque),

Métopes avec des représentations diverses (6, époque archaïque),

Métopes avec le Gorgonéion (1, époque archaïque, pl. 115.1),

Relief avec Dionysos,

Métopes avec une sirène (1, époque archaïque),

Métopes avec un lion ou une sphinge (1, époque archaïque),

Métopes avec une aile, probablement de sphinge (1, époque archaïque),

Métopes avec une main et une tête d'animal (1, mule ?, époque archaïque),

⁹⁹ IACPoleis 2004, n° 148

¹⁰⁰ E. Dyggve désigne l'animal par « chevreuil ». J'ai cependant choisi de l'identifier avec un faon, pour des raisons de ressemblance avec l'animal du point de vue biologique, DYGGVE 1948, p. 343.

Métope avec un lion (1, époque archaïque),
 Métope avec Héraklès et le sanglier d'Érymanthe (1, époque archaïque, pl. 118.1),
 Coq (1, décoration de coffre, bronze),
 Cygne (1, décoration de coffre, bronze),
 Renard (1, décoration de coffre, bronze),
 Singe (1, décoration de coffre, bronze).

3.4. Sculpture (marbre) :

Tête de chien (1, sima, époque classique, pl. 4.4),
 Sphinge (1, acrotère, pl. 114.3).

3.5. Autres :

Omphalos (1, bronze),
 Lances (fer),
 Pointes de flèches (fer),
 Ancres (bronze),
 Bijoux,
 Coquillage (servant de boîte à maquillage),
 Dés (pierre).

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.1. L'évocation dans les textes :

Hom. *Il.* IX 533-42 (13. Le sanglier)

4.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux tenus : Artémis debout tenant un arc et un faon (époque archaïque, pl. 68.5),
 Artémis debout avec un lion, Artémis assise avec un lion sur les genoux, femme debout
 tenant un coq, femme debout tenant une colombe,

Animaux isolés : lions, cerfs (dont 1 en bronze, époque géométrique, pl. 4.5), sanglier
 accroupi, tortues, chevaux, bœufs, cochons, chiens (époque archaïque), colombes, coq
 (1, bronze, époque géométrique, pl. 4.5), chèvre (2, bronze, pl. 98.2), sabots de
 chevaux, sauterelle.

Reliefs :

Animaux isolés : métope avec une sirène (1, époque archaïque), métope avec un lion
 ou un sphinge (1, époque archaïque), métope avec une aile, probablement de sphinge
 (1, époque archaïque), métope avec une main et une tête d'animal (1, mule ?, époque
 archaïque), métope avec un lion (1, époque archaïque), coq (1, décoration de coffre,
 bronze), cygne (1, décoration de coffre, bronze), renard (1, décoration de coffre,
 bronze), singe (1, décoration de coffre, bronze), métope avec le Gorgonéion (1, époque
 archaïque, pl. 115.1),

Animaux compagnons : métope avec Héraklès et le sanglier d'Érymanthe (1, époque
 archaïque, pl. 118.1).

Sculpture (marbre) :

Animaux isolés : tête de chien (1, sima, époque classique, pl. 4.4), sphinge (1, acrotère,
 pl. 114.3).

Autres :

Animaux isolés : coquillage (servant de boîte à maquillage).

4.3. Les restes fauniques :

Cerf,
 Chevaux,
 Sanglier.

5. Bibliographie

DYGGVE 1948.

4. Phocide

A-Pho1. Hyampolis : sanctuaire d'Artémis Élaphebolos (pl. 5)

1. Le sanctuaire d'Artémis Élaphebolos à Hyampolis¹⁰¹ se trouve à côté du village moderne de Kalapodi. Les fouilles s'étendent de 1973 à 1982. Pausanias (x 33. 7) raconte qu'Artémis reçoit à Hyampolis une dévotion particulière.

2. Deux temples sont retrouvés, attestant d'un culte conjoint à Apollon et sa sœur. Plusieurs phases de construction et de destruction vont se succéder depuis l'époque mycénienne jusqu'à l'époque hellénistique. Au début du VI^e s. av. J.-C., les deux temples forment des halls circulaires avec un naos. Seul le temple du nord comporte en plus un adyton en forme d'oïkos, attribué de ce fait à Artémis.

Les témoignages épigraphiques permettent d'identifier avec certitude les divinités adorées : une stèle inscrite retrouvée dans le sanctuaire mentionne notamment Artémis Élaphebolos.

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique :

Vases de banquet : chaudrons tripodes, cratère avec décor de poisson et pieuvre (16 fragments, 750-735 av. J.-C.).

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Autres : torse masculin (1, bronze, époque géométrique), partie inférieure d'un homme (1, bronze, époque géométrique), tête d'homme (1, bronze, époque géométrique), fragment de coude (1, bronze), jeune homme sur plinthe (1, bronze), cheval sur une base (1, bronze, époque géométrique, pl. 5.4), cheval (3, bronze, époque géométrique), lion sur une base (1, bronze, époque archaïque), animal sur une plinthe (1, bronze, pl. 5.2), lion tenant une proie (1, pl. 69.6).

3.3. Reliefs :

Relief fragmentaire avec Artémis Tauropolos.

3.4. Sculpture :

Cils (1, bronze),
Orteil (1, bronze, plus grand que nature, pl. 5.1),
Fragment de sexe féminin (1, bronze),
Lance de statue (2, bronze).

3.5. Autres :

Pendentifs (55, bronze, pl. 5.3, pl. 82.6),
Fibules.

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.1. L'évocation dans les textes :

Paus. x 35. 7 (46. Le bœuf)

4.2. Céramique :

Animaux isolés : cratère avec décor de poisson et pieuvre (16 fragments, 750-735 av. J.-C.).

¹⁰¹ IACPoleis 2004, n°182

Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux isolés : cheval sur une base (1, bronze, époque géométrique, pl. 5.4), cheval (3, bronze, époque géométrique), lion sur une base (1, bronze, époque archaïque), animal sur une plinthe (1, bronze, pl. 5.2), lion tenant une proie (1, pl. 69.6).

Reliefs :

Animaux de transport : relief fragmentaire avec Artémis Tauropolos.

Autres :

Animaux isolés : oiseaux (33, pendentifs, bronze, pl. 5.3, pl. 82.6), lion tenant des proies (1, pendentif, bronze), lion (1, pendentif, bronze).

5. Bibliographie

FELSCH 1987, FELSCH, SIEWERT 1987, FELSCH 1996, FELSCH 2007.

5. Béotie

A-Béo1. Aulis : sanctuaire d'Artémis

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.1. L'évocation dans les textes :

Paus. IX 19. 6-7 (2. La biche)

D-Béo2. Eutrésis : sanctuaire de Déméter (Thesmophoros ?) (pl. 6)

1. Située au sud-ouest de la ville de Thèbes, Eutrésis¹⁰² est très peu mentionnée par les auteurs antiques, qui la nomment également Creusis. Sa fondation est pourtant très ancienne, avec des traces d'habitations helladiques préhistoriques. Le site du sanctuaire de Déméter est identifié en 1835 pour la première fois par W. M. Leake, qui le confond avec Leuctra, et est fouillé lors de quatre campagnes successives entre 1924 et 1927 par le Fogg Art Museum d'Harvard et l'American School of Classical Studies at Athens.

2. Le sanctuaire de Déméter est situé sur la pente sud de la colline d'Eutrésis, où ont été révélés des murs et un dépôt de sanctuaire contenant des vases miniatures et des figurines en terre cuite mal conservées.

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique :

Vases rituels : vases miniatures (une centaine).

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Dédicantes reflétant un statut familial : femme assise (8, fin IV^e s. et début V^e s. av. J.-C., pl. 6.4), femme debout tenant une fleur (1), femme debout (4, pl. 6.3), femme debout tenant un oiseau (1, fin VI^e s. av. J.-C.),

Dédicantes à caractère religieux : hydrophore (19, pl. 6.1), danseuse (8), prêtresse tenant un cochon (7, époque classique, pl. 6.2, pl. 6.5, pl. 102.2),

Autres : masque (1), homme nu (3, pl. 6.3), homme avec un manteau et un bonnet pointu (2), fragment (2), tête (4), cochon (grande quantité, V^e s. - IV^e s. av. J.-C., pl. 102.4), sphinge (1, époque classique), sirène (1, époque classique), jeune homme nu tenant un coq (1, époque classique + 1 tête semblable).

3.5. Autres :

Bijoux,
Miroir miniature,
Disques (2, bronze).

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux tenus : prêtresse tenant un cochon (7, époque classique, pl. 6.2, pl. 6.5, pl. 102.2), femme debout tenant un oiseau (1, fin VI^e s. av. J.-C.), jeune homme nu tenant un coq (1, époque classique + 1 tête semblable),

¹⁰² IACPoleis 2004, n° 205

Animaux isolés : cochon (grande quantité, v^e s. - iv^e s. av. J.-C., pl. 102.4), sphinge (1, époque classique), sirène (1, époque classique).

5. Bibliographie

GOLDMAN 1931, p. 3-8, p. 245-261, KOZLOWSKI 2005, p. 144-147.

D-Béo3. Pótniai : sanctuaire de Déméter et Korè

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.1. L'évocation dans les textes :

Paus. IX 8. 1 (56. Le cochon)

D-Béo4. Thèbes : sanctuaire de Déméter (pl. 7)

1. Si la présence d'un sanctuaire dédié à Déméter Thesmophoros est attestée à Thèbes¹⁰³ par de nombreuses sources littéraires (Xén. v 2. 29, Paus. IX 6. 5 et 16. 5), les différentes campagnes de fouilles n'ont cependant pas permis de déceler les vestiges d'un lieu de culte. Les premières excavations débutent en 1963, sur la Cadmée, l'acropole de la ville, et mettent au jour un bâtiment classique ou hellénistique à côté de la maison de Cadmos. Des fouilles d'urgences organisées en 1972, à quelques rues au nord, permettent la découverte d'un dépôt de figurines et de céramique. En 1995-1996, une fouille approfondie menée par l'Éphorie des Antiquités préhistoriques et classiques a livré de nouvelles trouvailles.

2. Aucun vestige architectural n'a été mis au jour mais le sanctuaire se trouve probablement dans les alentours. Une chose est certaine, les sources littéraires le situent sur la Cadmée. Le bâtiment rectangulaire retrouvé près de la maison de Cadmos pourrait assurer cette fonction. Dans tous les cas, la nature et l'iconographie des offrandes trouvées dans le dépôt amènent à l'identification du lieu avec un sanctuaire de Déméter Thesmophoros.

3. Truuvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique :

Vases rituels : céramique miniature.

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Divinités : Aphrodite à demi-nue (1, milieu iv^e s. av J.-C.),

Dédicantes reflétant un statut familial : femme debout drapée (1, 350 av. J.-C., pl. 7.1), péplophore (4, v^e s. av J.-C.), femme tenant un ruban (1, fin v^e s. av J.-C.),

Dédicantes à caractère religieux : hydrophore (4, v^e - iv^e s. av J.-C.), femme tenant un porcelet (1, v^e s. av J.-C.),

Autres : fragment de femme avec des fleurs (1, seconde moitié v^e s. av J.-C.), femme à demi- nue (1, début iv^e s. av J.-C.), femme debout avec le sein droit découvert (1, fin v^e s. - début iv^e s. av J.-C.), draperie (5, fin v^e s. av J.-C. - iv^e s. av J.-C.), tête de femme (8, v^e s. av J.-C., pl. 7.2), bras et main d'homme (1, seconde moitié du v^e s. av J.-C.), jambe (2, v^e s. av J.-C.), tête (2, v^e - iv^e s. av J.-C.), torse (1, milieu iv^e s. av J.-C.), divers (9, milieu iv^e s. av J.-C.), bases (7), cochon (3, v^e s. av J.-C., pl. 7.3), sanglier (1, v^e s. av J.-C.), coq (1, début v^e s. av J.-C.), oiseau (1).

¹⁰³ IACPoleis 2004, n° 221

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux tenus : femme tenant un porcelet (1, v^e s. av J.-C.),

Animaux isolés : cochon (3, v^e s. av J.-C., pl. 7.3), sanglier (1, v^e s. av J.-C.), coq (1, début v^e s. av J.-C.), oiseau (1).

5. Bibliographie

KARAKITSOU 2000, KOZLOWSKI 2005, p. 174-153.

6. Mégaride, Corinthie, Sicyonie

D-Mcs1. Corinthe : sanctuaire de Déméter et Korè (pl. 8-9)

1. Situé sur la pente nord de la montagne dominant Corinthe¹⁰⁴, l'Acrocorinthe, le sanctuaire de Déméter et Korè, installé sur trois terrasses reliées par un escalier, ne bénéficie que de très peu de sources textuelles anciennes : Pausanias mentionne un temple dédié aux Parques, à Déméter et Perséphone (II 4. 7). Après les premiers sondages de 1961, les fouilles de 1964 et 1965 révèlent un temple, un théâtre, des pièces de banquets, des fosses sacrificielles, des dépôts votifs et des structures romaines (une citerne et une stoa), ainsi que des attestations épigraphiques et vasculaires (représentation et inscription sur des vases). Au total, plus de 24000 fragments d'objets ont été retrouvés dans le sanctuaire, dont 1800 datant de l'époque archaïque et seulement 29 pour la période romaine, témoignant de la grande popularité du culte aux époques hautes.

2. Le complexe est divisé en plusieurs terrasses. La terrasse inférieure comportait quatorze salles de banquet à la fin du VI^e s. av. J.-C. (pl. 8.1, pl. 8.3), celle intermédiaire avait un puits sacrificiel alors que la terrasse supérieure était réservée pour les initiations rituelles. Les offrandes débutent au VIII^e s. av. J.-C. avant de décliner à partir du III^e s. (pl. 8.4) et jusqu'à la destruction du site en 146 av. J.-C.

L'attribution de l'ensemble à Déméter et Korè s'est faite par les figurines, les dédicaces et inscriptions retrouvées dans le sanctuaire.

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique :

Vases de banquet : oinochoé corinthienne avec la Pótnia Théron tenant deux oiseaux par le cou, oinochoé corinthienne avec un serpent entre deux sphinges,

Vases rituels : hydries miniatures, pots votifs, *kalathoi*, lécythes, *kernoi*, lampes, hydries (marbre),

Vases à boire : *skyphoi*,

Autres : vase plastique en forme de lièvre (2 ou 3, fin VI^e s. av. J.-C.), vase plastique en forme de bouc (1, fin IV^e, début III^e av. J.-C.), vases divers avec chevaux (2), dauphin (1) et oiseau (1).

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Divinités : Éros (5, époque hellénistique), Artémis (2, époque hellénistique), Niké (4, époque hellénistique), Aphrodite (7, époques classique et hellénistique), Pan (époque hellénistique), Lédä (époque hellénistique), Ménade (époque hellénistique), Nymphes (époque hellénistique), Athéna tenant une chouette (1, époque hellénistique), Lédä (2, époques classique et hellénistique), Nymphe (2, époques classique et hellénistique), divinité masculine nue (1, époques classique et hellénistique),

Dédicantes reflétant un statut familial : femme debout (41, époque classique, 19, époques classique et hellénistique, 32 dont des têtes, époque hellénistique, pl. 9.8), femme debout drapée en manteau (83, époque hellénistique), femme assise (28, époque classique, 4 dont des têtes, époques classique et hellénistique, 2, époque hellénistique, pl. 9.2), femme debout drapée tenant une balle (1, époque classique), femme drapée assise tenant une fleur (1, époque classique), femme drapée assise tenant une balle (1, époque classique, pl. 9.3), femme drapée assise tenant un objet non identifié (1, époque classique), femme debout drapée tenant un oiseau (1, époque classique, pl. 82.2), femme drapée assise tenant un oiseau (1, époque classique),

Dédicantes à caractère religieux : offrante (26, époque hellénistique), offrante avec des torches (1, époques classique et hellénistique, 3, époque hellénistique), offrante avec des fleurs (1, époque hellénistique), offrante avec une guirlande (1, époque

¹⁰⁴ IACPoleis 2004, n° 227

hellénistique), offrante avec une balle (1, époque hellénistique), offrante avec une torche et des fleurs (1, époque hellénistique), hydrophore (24 dont des têtes, époque classique, 1, époques classique et hellénistique, 4, époque hellénistique), danseuse (époque classique, 3, époques classique et hellénistique, 22 dont des têtes, époque hellénistique), offrante au porcelet (14, époque hellénistique), prêtresse au porcelet (5, époques classique et hellénistique, époque hellénistique), prêtresse au porcelet tenant une torche (époque hellénistique, pl. 9.5), femme debout tenant un oiseau (2, époque hellénistique), femme debout drapée tenant un oiseau et un porcelet (1, époque classique), hydrophore tenant un porcelet (1, époque classique),

Autres : tête de femme (3, époque classique, 12, époques classique et hellénistique, 77, époque hellénistique, pl. 9.4), femmes nues (époque hellénistique), hommes nus (époques classique et hellénistique), tête d'homme (7, époque classique, 6, époque hellénistique), enfant (31, époque hellénistique), enfant tenant une grappe (1, époque hellénistique), enfant tenant une aryballe et un strigile (1, époque hellénistique), garçon tenant un sac pour osselets (1, époque hellénistique), acteurs (1, époques classique et hellénistique, époque hellénistique), grotesques (époque hellénistique), Silènes (époque hellénistique), main avec une offrande (1, époque hellénistique), garçon debout tenant un coq (1, époque hellénistique), garçon debout tenant une oie (1, époque hellénistique, pl. 107.1), poupées articulées (époque classique), hommes debout drapés (époque classique, 3, époques classique et hellénistique), homme tenant une aryballe (1, époque classique), homme tenant une lyre (2, époque classique), banqueteur (16, époque classique), enfant assis (23 dont des têtes, époque classique), protomés (5, époques classique et hellénistique, 23, époque classique), autres (9, époque classique, 9, époque hellénistique), homme tenant un coq et un vase (1, époque classique), garçon assis accompagné d'un chien frisé (1, époque classique, pl. 109.4), jeune homme avec une oie (époque classique), tête de garçon (5, époques classique et hellénistique), jeune homme (3, époques classique et hellénistique), garçon assis (2, époques classique et hellénistique), enfant debout (3, époques classique et hellénistique), chaise de femme assise (1, époques classique et hellénistique), tête d'homme avec un chapeau scythe (1, époques classique et hellénistique), cochon (5, époque classique, pl. 102.7), taureau (2, 3, bronze, époques classique et hellénistique, pl. 96.4), vache (2, époques classique et hellénistique), bélier (1, époques classique et hellénistique, pl. 101.3), mouton ou chèvre (1, époque hellénistique), singe (1, époque classique, pl. 74.1), oiseau (4, époques classique et hellénistique, pl. 82.4.5), carapace de tortue (1, époque hellénistique, pl. 90.2), pattes avec des sabots de cheval (1, bronze, époque classique), bucrane (1, époques classique et hellénistique), coquille Saint Jacques (1, bronze, époques classique et hellénistique).

3.3. Reliefs :

Mention.

3.4. Sculpture (marbre, terre cuite) :

Enfants tenant une balle,
Osselets (époque romaine ou byzantine),
Mains tenant des osselets,
Jeune homme drapé (1),
Fragments de statue d'homme (2, époque archaïque, époque classique),
Bustes,
Fragments (époque archaïque, pl. 9.7),
Figures drapées tenant un présent (époque classique),
Main tenant une phiale (1),
Femme debout (époque classique),
Divinité masculine (1),
Enfant tenant un oiseau (1),
Lièvre (offrandes tenues, 2, époque romaine, pl. 72.2),
Oiseau (offrandes tenues, 3, époque classique),
Garçon tenant un oiseau,
Main tenant un oiseau (3),
Main tenant une tortue (1),
Main tenant un porcelet (1),

Homme debout tenant un lièvre (1, pl. 72.1),
Homme debout tenant un oiseau (1),
Tortue (1, pl. 90.3).

3.5. Autres :

Jouets,
Cakes et fruits miniatures,
Petits fragments (bronze, acier, plomb),
Lames de couteau,
Monnaie (280),
Osselet (25).

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.1. L'évocation dans les textes :

DS. XVI 66. 1-5 (52. Le mouton)

4.2. Céramique :

Vase plastique en forme de lièvre (2 ou 3, fin VI^e s. av. J.-C.),
Vase plastique en forme de bouc (1, fin IV^e, début III^e av. J.-C.),
Oinochoé corinthienne avec la Pótnia Théron tenant deux oiseaux par le cou,
Oinochoé corinthienne avec un serpent entre deux sphinges,
Vases divers avec chevaux (2), dauphin (1) et oiseau (1).

Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux tenus : femme debout drapée tenant un oiseau et un porcelet (1, époque classique), femme debout drapée tenant un oiseau (1, époque classique), hydrophore tenant un porcelet (1, époque classique), femme drapée assise tenant un oiseau (1, époque classique, pl. 82.2), homme tenant un coq et un vase (1, époque classique), jeune homme avec une oie (époque classique), offrante au porcelet (5, époques classique et hellénistique, 14, époque hellénistique), Athéna tenant une chouette (1, époque hellénistique), garçon debout tenant un coq (1, époque hellénistique), garçon debout tenant une oie (1, époque hellénistique, pl. 107.1), prêtresse au porcelet (époque hellénistique), prêtresse au porcelet tenant une torche (époque hellénistique, pl. 9.5), femme debout tenant un oiseau (2, époque hellénistique),

Animaux isolés : cochon (5, époque classique, pl. 102.7), taureau (2, 3, bronze, époques classique et hellénistique, pl. 96.4), vache (2, époques classique et hellénistique), béliet (1, époques classique et hellénistique, pl. 101.3), mouton ou chèvre (1, époque hellénistique), singe (1, époque classique, pl. 74.1), oiseau (4, époques classique et hellénistique, pl. 82.4, pl. 82.5), carapace de tortue (1, époque hellénistique, pl. 90.2), pattes avec sabots de cheval (1, bronze, époque classique), bucrane (1, époques classique et hellénistique), coquille Saint Jacques (1, bronze, époques classique et hellénistique),

Animaux accompagnant : garçon assis accompagné d'un chien frisé (1, époque classique, pl. 109.4).

Sculpture (marbre, terre cuite) :

Animaux tenus : enfant tenant un oiseau (1), lièvre (offrandes tenues, 2, pl. 72.2), oiseau (offrandes tenues, 3), garçon tenant un oiseau, main tenant un oiseau (3), main tenant une tortue (1), main tenant un porcelet (1), homme debout tenant un lièvre (1, pl. 72.1), homme debout tenant un oiseau (1),

Animaux isolés : tortue (1, pl. 90.3).

4.3. Les restes fauniques :

Aire sacrificielle (VII^e s. – 3^e quart du V^e s. av. J.-C.) et salles de banquet :

Cochons (53,7 %, 88 fragments, pl. 8.2),
Poissons (29,9 %, 49 ossements),
Moutons ou chèvres (6,7 %, 11 spécimens),

Oursins (8 fragments),
Coquillages (14 coquillages),
Rongeurs (6 ossements),
Lézards (2 ossements),
Vache.

5. Bibliographie

STROUD 1965, BOOKIDIS 1993, BOOKIDIS 1999, MERKER 2000, KOZLOWSKI 2005, p. 229-336, BOOKIDIS 2010.

D-Mcs2. Isthme : sanctuaire de Déméter (Thesmophoros ?) (pl. 10-11)

1. L'Isthme de Corinthe est un promontoire reliant la Grèce continentale au Péloponnèse. Deux lieux de culte à Déméter ont été identifiés par le biais de dédicaces. Les fouilles d'Oscar Broneer pour l'Université de Chicago dans le sanctuaire de Poséidon mettent au jour, au sud sur la crête, une fondation du début de l'époque hellénistique. En 1954 et 1955, sont révélés des maisons, des ateliers, un bâtiment public, une citerne et un puits, lequel sera fouillé l'année suivante. Il livrera un échantillon de 200 ossements et coquillages, ainsi que des poteries, des lampes et des poids de métier à tisser. À l'ouest du sanctuaire de Poséidon, près du ruisseau sacré, une statue en marbre représentant une jeune fille jouant avec un oiseau, dédiée à Déméter et Korè, a été retrouvée.

2. Le premier sanctuaire dédié à Déméter est situé au sommet d'une crête, le Rachi (pl. 10.1), où des vestiges de l'époque hellénistique ainsi qu'un puits de 42 m de profondeur, daté du milieu du IV^e s. av. J.-C. et adjacent à un long bâtiment de cinq pièces, ont été retrouvés. Une série de quatre dépôts votifs atteste de la présence d'un sanctuaire dans les alentours. L'ensemble des constructions du Rachi est détruit en 198 av. J.-C. Le puits ainsi que les dépôts contenaient de la céramique miniature, des reliefs en terre cuite, des figurines, des objets en métal et des ossements. Un second lieu de culte se tient à l'intérieur du sanctuaire de Poséidon et aurait remplacé celui implanté sur le Rachi, pourtant encore utilisé par les habitants après le IV^e s. av. J.-C. puisque des figurines ont été retrouvées dans les maisons installées sur la crête.

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique :

Vases à boire : *skyphos* avec dédicace (1), coupes à pied, kotyles,
Vases de banquet : cratères avec des serpents appliqués sur les anses,
Vases rituels : lampe (15), phiale (1), vases miniatures (*hydries*, *kalathoi*, cratères, oinochoés, cratériskés),
Autres : vases peints.

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Dédicantes reflétant un statut familial : femmes debout drapées, femmes assises, femme tenant une colombe (1, époque hellénistique),
Dédicantes à caractère religieux : danseuse (1),
Autres : deux femmes jouant au jeu *Éphedrismos* (1), partie supérieure de moule de femme (1), tête de femme (2), moule pour figurine de femme assise (1), bras (1), draperie de femme (1), base (1), poupée (1), torche (1), masque (1), oiseau (1, époque hellénistique).

3.3. Reliefs :

Mentions,
Fragment avec un chien assis (peut-être scène de banquet, 1, pl. 11.1),

Fragment de moule de cavalier avec son cheval (1).

3.4. Sculpture :

Enfant (2),
Base de statue avec dédicace (1),
Jeune fille assise avec une oie (1, époque hellénistique),
Enfant avec un animal (2),
Petite fille assise tenant une colombe (1, époque hellénistique, pl. 11.2).

3.5. Autres :

Poids de métier à tisser (5),
Boucle d'oreille (1, or, IV^e s. av. J.-C.),
Osselets,
Coquillage (bronze, pl. 93.1),
Bracelet (2, bronze).

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.1. L'évocation dans les textes :

Serv. *En.* I 430 (22. L'abeille)

4.2. Céramique :

Animaux isolés : cratères avec des serpents appliqués sur les anses.

Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux tenus : femme tenant une colombe (1),
Animaux isolés : oiseau (1).

Reliefs :

Animaux isolés : fragment avec un chien assis (peut-être scène de banquet, 1, pl. 11.1),
Animaux de transport : fragment de moule de cavalier avec son cheval (1).

Sculpture (marbre) :

Animaux tenus : jeune fille assise avec une oie (1, époque hellénistique), enfant avec un animal (2, époque hellénistique), petite fille assise tenant une colombe (1, époque hellénistique, pl. 11.2).

Autres :

Animaux isolés : coquillage (bronze, pl. 93.1).

4.3. Les restes fauniques (200 ossements) :

Moutons ou chèvres (85 ossements, 3-4 individus),
Cochons (10 ossements, 3 individus minimum),
Cerfs (6 ossements, 2 individus minimum),
Bœuf (7 ossements, 1 individu minimum),
Chien (2 ossements, 1 individu minimum),
Oiseau (2 ossements, 1 individu minimum),
Carapace de tortue (3 morceaux, 1 individu minimum),
Coquillages (4 coquillages marins).

5. Bibliographie

CASKY 1960, p. 173, STURGEON 1987, p. 114-116, ANDERSON-STOJANOVIC' 1993, ANDERSON-STOJANOVIC' 1996, ANDERSON-STOJANOVIC' 2002, KOZLOWSKI 2005, p. 237-246.

D-Mcs3. Mégare : sanctuaire de Déméter Thesmophoros (pl. 12)

1. Pausanias cite à plusieurs moments Déméter lors de sa visite de Mégare¹⁰⁵ (I 39. 5, I 40. 6, I 44. 3) et mentionne notamment un temple à Déméter Thesmophoros (I 42. 6). Si aucun de ces sanctuaires n'a été mis au jour dans la ville, la grotte de Mourmouni, découverte en 1936 par I. Threspsiadis, a été identifiée en 1974 comme étant le *megaron* de Déméter. Cependant, A. Muller a démontré en 1980 qu'il s'agissait en fait de l'une des entrées des Enfers. Deux figurines en terre cuite conservées au Louvre proviennent cependant de Mégare.

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble**3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :**

Dédicantes à caractère religieux : tête d'hydrophore (1, 500-490 av. J.-C.), femme debout tenant un cochon (1, début IV^e s. av. J.-C., pl. 12.1).

4. La présence animale dans le sanctuaire**4.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :**

Animaux tenus : femme debout tenant un cochon (1, début IV^e s. av. J.-C., pl. 12.1).

5. Bibliographie

MOLLARD-BESQUES 1954, p. 86, MULLER 1980, KOZLOWSKI 2005, p. 224-227.

¹⁰⁵ IACPoleis 2004, n° 225

7. Achaïe

A-Ach1. Aigeira : sanctuaire d'Artémis Agrotéra

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.1. L'évocation dans les textes :

Paus. VII 26. 3 (51. La chèvre)

A-Ach2. Ano Mazaraki : sanctuaire d'Artémis (pl. 14)

1. À une altitude de 1300 m, sur le plateau de Rakita (pl. 14.1), appartenant à la commune d'Ano Mazaraki, a été mis au jour un dépôt de 46 m². Datant de l'époque géométrique, ce dernier a été partiellement détruit à l'occasion de la construction d'une route en 1972. Quelques objets sont collectés à cette occasion par l'Éphorie des Antiquités Préhistoriques et Classiques et des enquêtes sont menées en 1979 et 1982. Lors de la 3^{ème} campagne de fouilles en 1984, le sud du dépôt est identifié.

2. Le dépôt comprenait des objets, des vases et une accumulation de pierres résultant probablement de la destruction d'un bâtiment après une catastrophe ou un nettoyage des lieux. Hormis ce dépôt, aucun temple ou autre structure n'a été trouvé.

L'identification de ce lieu avec un culte à Artémis est due à plusieurs facteurs : l'abondance de bijoux retrouvés, la position en hauteur du sanctuaire, la forte présence d'Artémis dans la région, les armes de chasses et les cornes de cerfs trouvés ainsi que la similarité de certaines trouvailles avec celles du sanctuaire d'Artémis Orthia à Sparte (A-Lac3).

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique :

Autres : céramique corinthienne, petits vases en argile.

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Autres : grenier cylindrique (3, pl. 14.3), jambes (bronze), double hache (bronze), personnage tenant un petit fauve dans son bras droit.

3.5. Autres :

Peignes,
Miroirs,
Perles (dont une en or),
Bagues,
Fourchettes,
Diadèmes,
Bracelets,
Pendentifs en forme d'oiseaux et de cerf (bronze, pl. 14.4),
Scarabée,
Sceau avec un bouc (1, os),
Lances et pointes de flèches (fer),
Broches.

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux tenus : personnage tenant un petit fauve dans son bras droit.

Autres :

Animaux isolés : oiseaux (pendentifs, bronze, pl. 14.4), cerf (pendentifs, bronze, pl. 14.4), scarabée, sceau avec un bouc (1, os).

4.3. Les restes fauniques : (mention)

Cerfs (os, cornes, pl. 14.2),
Chèvres,
Taureaux,
Sanglier (dents).

5. Bibliographie

PETROPOULOS 1987.

D-Ach3. Mysaion : sanctuaire de Déméter Mysia

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.1. L'évocation dans les textes :

Paus. VII 27. 9-10 (64. Le chien)

A-Ach4. Patras¹⁰⁶ : sanctuaire d'Artémis Laphria

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.1. L'évocation dans les textes :

Paus. VII 18. 8-13 (11. L'ours)

¹⁰⁶ IACPoleis 2004, n° 239

8. Élide

A-Éli1. Kombothekra : sanctuaire d'Artémis Limnatis (pl. 16)

1. Le sanctuaire d'Artémis Limnatis se situe sur une crête de la montagne de Lapithos, à une heure de marche du village moderne de Kombothekra. Le site est découvert en 1907 par Kurt Müller et Fritz Weege et les fouilles débutent l'année suivante. Puisque le lieu a été pillé, de nombreuses trouvailles ont été perdues mais 500 objets ont été trouvés, dont 116 inventoriés, ainsi que 260 poteries.

2. Installé sur une terrasse, le temple se compose d'un pronaos avec un naos et un adyton. U. Sinn lui assigne deux phases de construction : la première à la période archaïque et la seconde lors d'une rénovation à la fin de cette même époque. Les trouvailles, proche de celles faites à Olympie, où le culte d'Artémis est largement attesté (Paus. v 14. 5-6, 15. 4-9), s'étendent de la fin du IX^e s. au II^e s. av. J.-C. mais la grande majorité date des époques archaïque et classique.

L'attribution du sanctuaire s'est fait grâce à deux inscriptions retrouvées sur un miroir et une phiale en bronze.

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique :

Vases à parfum : vase à huiles et parfum (120, époque archaïque et classique), aryballes, lécythe (100),

Vases rituels : lampes,

Autres : fragment divers (30, bronze), vase plastique en forme de tête d'Acheloos (1, milieu VI^e s. av. J.-C.), vase plastique en forme de lièvre (1, 600-590 av. J.-C., pl. 16.1), vase plastique en forme de bœuf (1, début VI^e s. av. J.-C.).

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Dédicantes reflétant un statut familial : femmes debout (époque géométrique, 9, époque archaïque, 5, époque classique), femmes assise (époque géométrique, 2, époque archaïque, 1, époque classique), femme debout tenant une fleur (1, époque classique),

Dédicantes à caractère religieux : femme avec des céréales (1, époque géométrique),

Autres : guerrier (3, archaïque), tête de femme (8, époque géométrique, 3, époque classique), protomés (époque géométrique, 11, époque archaïque, 3, époque classique), aurige (3, époque géométrique), char (9, époque géométrique, pl. 16.5), roue (11, époque géométrique), homme debout (7, époque géométrique), tête d'homme (3, époque géométrique, 1, époque classique, pl. 16.4), homme armé (1, époque géométrique), femme avec une cuvette sur le dos (1, époque géométrique), boulangère (1, époque archaïque), grenade (1, époque archaïque), masque (1, époque archaïque), main d'homme (1, époque classique), cheval (11, époque géométrique, pl. 16.3), bœuf (6, époque géométrique, pl. 94.1), béliet (4, époque géométrique, pl. 16.2), mouton (1, époque géométrique, pl. 99.1), chien (1, époque géométrique), animal non identifié (10, époque géométrique), tête de bœuf ou béliet (3, époque géométrique), cheval ou béliet (3, époque géométrique), serpent (45, époque géométrique, pl. 88.2), aurige avec des chevaux attelés (7, époque géométrique), cavalière sur un cheval (1, époque géométrique, 1, époque archaïque, pl. 103.1), cavalier avec un cheval (2, époque archaïque).

3.4. Sculpture :

Fragment de tête,
Draperie.

3.5. Autres :

Monnaies (époque byzantine),
Femme (3, plomb, époque géométrique),

Bijou (25, bronze, époque géométrique, archaïque et classique),
 Pièce (9, fer),
 Clefs (fer),
 Strigile (1, fer),
 Charnières (bronze, provenant de coffres),
 Bobines de fil,
 Poids.

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.2. Céramique :

Animaux isolés : vase plastique en forme de lièvre (1, 600-590 av. J.-C., pl. 16.1), vase plastique en forme de bœuf (1, début ^{vi} s. av. J.-C.).

Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux isolés : cheval (11, époque géométrique, pl. 16.3), bœuf (6, époque géométrique, pl. 94.1), bélier (4, époque géométrique, pl. 16.2), mouton (1, époque géométrique, pl. 99.1), chien (1, époque géométrique), animal non identifié (10, époque géométrique), tête de bœuf ou bélier (3, époque géométrique), cheval ou bélier (3, époque géométrique), serpent (45, époque géométrique, pl. 88.2),

Animaux de transport : aurige avec des chevaux attelés (7, époque géométrique), cavalière sur un cheval (1, époque géométrique, 1, époque archaïque, pl. 103.1), cavalier avec un cheval (2, époque archaïque).

5. Bibliographie

SINN 1981, BRULOTTE 1994, p. 149-151, GREGAREK 1998, MORIZOT 1999, SOLIMA 2011, p. 123-124.

D-Éli2. Olympie : sanctuaire de Déméter Chamyne (pl. 17-18)

1. Le sanctuaire de Déméter a été découvert à 130 m au nord-est de l'ancien stade (pl. 17.1). Si des fouilles ont déjà été menées à Olympie en 1936, 1937 et 1958 par Kourouniotis dans la même zone, rien ne montrait à l'époque la présence d'un sanctuaire. En octobre 2006, des travaux pour l'installation d'une conduite d'eau mettent au jour des céramiques et des bronzes romains. Ces découvertes appellent alors des fouilles de sauvetage entre janvier et avril 2007.

2. Le sanctuaire (pl. 17.2) se compose d'un bâtiment rectangulaire, appelé Bâtiment A, divisé en 4 espaces, dont la construction s'étend de la fin du ^{vi} s. à la seconde moitié du ^{iv} s. av. J.-C. Le remblai trouvé à l'intérieur a subi de nombreuses perturbations, mélangeant les époques classique, hellénistique et romaine. La fonction de la structure est problématique : la couche de cendres et de figurines en terre cuite tend à l'identifier comme un autel destiné au culte chthonien, mais un édifice similaire dans le sanctuaire d'Artémis Orthia à Messène (**A-Mes2**) servait, quant à lui, de trésorerie. Le caractère chthonien du culte semble cependant le plus approprié, encouragé par Pausanias qui, pour la ville d'Olympie, cite un sanctuaire à Déméter Chamyne (vi 21. 1-2) près de l'hippodrome. Il y aurait donc une corrélation entre la description de l'auteur antique et le lieu des fouilles. De plus, une figurine de griffon trouvée dans le Bâtiment A porte une épithète « à Déméter, à Korè, au Roi », et quatre inscriptions de l'époque romaine retrouvées dans la ville mentionnent la prise de fonction de la prêtresse de Déméter Chamyne.

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique :

Vases de banquet : ustensiles de cuisine (époques hellénistique et romaine).

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Divinités : Cerbère bicéphale avec des gâteaux sacrificiels dans la gueule (pl. 112.1),
Dédicantes reflétant un statut familial : femme relevant sa tunique (pl. 18.2), femme en chiton (pl. 18.1 et 3), femme tenant une oie (1, époque classique ou hellénistique),
Autres : membres féminins, masques de Silène, masques de théâtre, démon (2), homme tenant une oie (1, époque classique ou hellénistique), protomés, bœuf (1, bronze, fragments en terre cuite), pattes de cochon (époques classique et hellénistique), griffon (2), taureau (4, bronze), cheval (4, bronze), porcelet (2, époques classique et hellénistique), sphinge (2, pl. 18.4).

3.3. Reliefs :

Feuille en forme de bœuf (1, métal).

3.5. Autres :

Monnaie (34, v^e – iv^e s. av. J.-C., époque romaine).

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux tenus : homme tenant une oie (1, époque classique ou hellénistique), femme tenant une oie (1, époque classique ou hellénistique),

Animaux isolés : bœuf (1 en bronze, fragments en terre cuite), pattes de cochon (époques classique et hellénistique), Cerbère bicéphale avec des gâteaux sacrificiels dans la gueule (pl. 112.1), griffon (2), taureau (4, bronze), cheval (4, bronze), porcelet (2, époques classique et hellénistique), sphinge (2, pl. 18.4).

Reliefs :

Animaux isolés : feuille en forme de bœuf (1, métal).

5. Bibliographie

VON WOLF-DIETER 1979, LIAGKOYRAS 2007.

9. Arcadie

A-Arc1. Lousoi : Sanctuaire d'Artémis Héméra (pl. 19)

1. Lousoi¹⁰⁷ fait l'objet de nombreuses références chez les auteurs antiques. Pausanias (VIII 18. 8) raconte l'histoire des filles du roi Proitos de Tirynthe, prises de folie et emmenées au sanctuaire de Lousoi où elles furent guéries, et informe également que la ville n'existe plus de son temps mais comportait un sanctuaire à Artémis Hémérasia (XVII 18. 18). Polybe (IV 18. 9, 19. 4, IV 25. 4, IX 34. 9) mentionne également la présence d'Artémis à Lousoi.

Le sanctuaire d'Artémis est situé sur un plateau à une altitude de 1000 m, près d'un fleuve (pl. 19.1). Les fouilles débutent en 1898 et 1899, avec trois campagnes dirigées par A. Wilhelm et W. Reichel. Depuis 1981, les recherches sont poursuivies par l'Institut archéologique autrichien d'Athènes. Le site a cependant été pillé et plus de 200 objets sont partagés principalement entre les musées de Berlin et de Karlsruhe mais également des dizaines de musées européens dont le musée national archéologique d'Athènes.

2. Le sanctuaire (pl. 19.2), disposé sur plusieurs terrasses, se compose d'un temple d'époque hellénistique, d'une fontaine, d'un propylon et d'un bouleutérion. Le temple, en partie recouvert par une chapelle médiévale, comporte un naos avec, à l'intérieur, une base pour une statue de culte, et un adyton, pièce que l'on rencontre également dans d'autres sanctuaires d'Artémis (à Brauron [A-Att4] et à Aulis [A-Béo1]). L'adyton comportait du matériel (protomés et figurines de femme en terre cuite, vaisselle) datant de la fin de la période géométrique jusqu'au III^e s. av. J.-C. Aucun autel n'a été retrouvé mais à l'ouest du bouleutérion, un dépôt votif contenait de la terre noire, des traces de brûlures ainsi que des figurines en terre cuite et en bronze. À l'est du temple, une couche de pierres rectangulaires appartiendrait peut-être à un précédent bâtiment daté du IV^e s. av. J.-C.

Outre les références littéraires, l'identification de la divinité associée au sanctuaire est assurée par des décrets s'échelonnant du VI^e au III^e s. av. J.-C., trouvés *in situ*.

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique :

Vases à boire : *skyphos*,

Vases de banquet : oinochoés, fragment d'amphore avec une représentation d'un sabot d'animal,

Vases à parfum : pyxides, *lékanès*,

Vases rituels : vase miniature (nombreux, sans détails), lampes (milieu III^e s. av. J.-C.),

Autres : vase en forme de bélier (1, époque archaïque, pl. 101.1).

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Divinités : Apollon jouant de la lyre (2), Apollon tenant un arc (1, bronze, VI^e s. - V^e s. av. J.-C.), Pan (1, bronze, VI^e s. - V^e s. av. J.-C.), Artémis ? (1), Artémis accompagnée d'une biche (1), Artémis debout tenant un faon et un arc (plusieurs, VI^e s. - V^e s. av. J.-C., pl. 19.3, pl. 68.2), Aphrodite debout tenant une colombe (4, fin V^e s. av. J.-C.), Aphrodite assise tenant une colombe (2, V^e s. av. J.-C.), Artémis revêtue de la nébride (1, IV^e s. av. J.-C.),

Dédicantes reflétant un statut familial : femme assise avec les mains sur les genoux (1), femme debout tenant une fleur (3), femme debout les bras tendus en avant (3, 1, bronze), femme debout enveloppée dans plusieurs vêtements (1), femme debout les bras écartés du corps (2), personnage allongé (3), femme assise sur un trône (6, VI^e s. - V^e s. av. J.-C.), femme avec la main sur la poitrine (3), femme tenant une offrande non identifiable (3), femme tenant un faon (1), fragment de torse tenant un animal (1),

Dédicantes à caractère religieux : hydrophore (3, IV^e s. av. J.-C., pl. 19.5), danseuse (VI^e s. - V^e s. av. J.-C.),

¹⁰⁷ IACPoleis 2004, n° 279

Autres : protomé (23, ^{vi} s. - ^v s. av. J.-C.), masque (1), satyre (2, ^{vi} s. et ^v s. av. J.-C.), acteur (2), fragment de pied avec sandale (1, bronze), homme debout avec les bras tendus en avant (1), tête (25), personnage (34), pieds sur une plinthe (1), torse de femme nue (1), femme nue (6), homme (1), cheval (3, 8, bronze, époque géométrique), taureaux (2, bronze), chien (1, bronze, mention de plusieurs figurines dont 1 en terre cuite), scarabée (1, pl. 80.1, 1, bronze), lion (1, 1, bronze), sphinge (1, pl. 19.6), animal allongé avec des ailes (1), taureau couché (1, ivoire, pl. 96.3), cochon (1), animal non identifié (3), colombe (2), personnage assis en amazone sur un cheval (1, époque archaïque, 2, bronze, époque géométrique), chienne de chasse (1, ^{vi} s. av. J.-C.).

3.3. Reliefs :

Autres : main (feuille de bronze, ^{vi} s. et ^v s. av. J.-C.), haches (feuille de bronze, ^{vi} s. et ^v s. av. J.-C.), femme en robe (feuille de bronze, ^{vi} s. et ^v s. av. J.-C.), chiens (feuille de bronze, ^{vi} s. et ^v s. av. J.-C.), coqs (feuille de bronze, ^{vi} s. et ^v s. av. J.-C.), cornes de cerf (feuille de bronze, ^{vi} s. et ^v s. av. J.-C.), griffon (1, bronze, époque géométrique, 1, plomb), coq (2).

3.4. Sculpture (marbre) :

Divinité : tête, torse et partie inférieure d'Artémis (3 fragments, ^{vi} s. av. J.-C.), Artémis revêtue de la nébride et accompagnée d'un chien,

Autres : fragment de trône (1), torse (1), jambe d'enfant (1), pied droit (1), fragment de draperie (1), fragment d'un cavalier et son cheval (1, époque archaïque).

3.5. Autres

Bijoux (pendentifs, bracelets, bagues, boucles d'oreille, époque géométrique),

Fibules (bronze, époque géométrique, ^{vi} s., ^v s., ^{iv} s. av. J.-C.),

Haches miniatures (bronze, époque géométrique, pl. 19.4),

Pendentif en forme d'oiseaux (4, bronze, époque géométrique),

Fibule avec oiseau (1, bronze),

Lion (1, os, pl. 69.1),

Sceau avec un chien (1, os, pl. 109.1),

Monnaies,

Coquillage (4),

Perle (9, os, cornaline, ambre).

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.2. Céramique :

Animaux isolés : fragment d'amphore avec une représentation d'un sabot d'animal, vase en forme de bélier (1, époque archaïque, pl. 101.1).

Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux tenus : Artémis debout tenant un faon et un arc (plusieurs, ^{vi} s. et ^v s. av. J.-C., pl. 19.3, pl. 68.2), Aphrodite debout tenant une colombe (4, fin ^v s. av. J.-C.), Aphrodite assise tenant une colombe (2, ^v s. av. J.-C.), femme tenant un faon dans le bras droit (1), fragment de torse tenant un animal dans le bras gauche (1),

Animaux compagnons : Artémis accompagnée d'une biche (1),

Animaux isolés : cheval (3, 8, bronze, époque géométrique), taureau (2, bronze), chien (1, bronze, mention de plusieurs figurines dont 1 en terre cuite), scarabée (1, pl. 80.1, 1, bronze), lion (1, 1, bronze), sphinge (1, pl. 19.6), animal allongé avec des ailes (1), taureau couché (1, ivoire, pl. 96.3), cochon (1, terre cuite), animal non identifié (3), colombe (2), chienne de chasse (1, ^{vi} s. av. J.-C.),

Animaux de transport : personnage assis en amazone sur un cheval (1, époque archaïque, 2, bronze, époque géométrique).

Reliefs :

Animaux isolés : chiens (feuille de bronze, ^{vi}^e s. et ^v^e s. av. J.-C.), coqs (feuille de bronze, ^{vi}^e s. et ^v^e s. av. J.-C.), cornes de cerf (feuille de bronze, ^{vi}^e s. et ^v^e s. av. J.-C.), griffon (1, bronze, époque géométrique, 1, plomb), coq (2).

Sculpture (marbre) :

Animaux isolés : Artémis portant la nébride et accompagnée d'un chien,

Animaux de transport : fragment d'un cavalier et son cheval (1, époque archaïque).

Autres :

Animaux isolés : oiseau (4, pendentif, bronze, époque géométrique), fibule avec oiseau (1, bronze), sceau avec un chien (1, os, pl. 109.1), lion (1, os, pl. 69.1), coquillage (4).

4.3. Les restes fauniques : (mention)

Ramures de cerf (en bronze ?¹⁰⁸),

Défenses de sangliers,

Dents d'ours.

5. Bibliographie

REICHEL, WILHELM 1901, p. 33-48, JOST 1985, p. 404, ALROTH 1987, p. 9, p. 11-18, VOYATZIS 1990, p. 35-36, p. 103, p. 110, p. 115, p.124, p. 127, p. 131, p. 133, p. 140, p. 142-144, p.147, p. 155-156, p.239, p.242-244, MITSOPOULOS LEON 1992, p. 97-108, BRULOTTE 1994, p. 43-57, SOLIMA 2011, p. 76-80.

A-Arc2. Phénée¹⁰⁹ : sanctuaire d'Artémis Heurhippa**4. La présence animale dans le sanctuaire****4.1. L'évocation dans les textes :**

Paus. VIII 14. 5 (57. Le cheval)

D-Arc3. Phigalie¹¹⁰ : sanctuaire de Déméter Mélaina**4. La présence animale dans le sanctuaire****4.1. L'évocation dans les textes :**

Paus. VIII 42. 1-11 (57. Le cheval)

¹⁰⁸ MITSOPOULOU-LEON 2009, p. 269 liste les ramures de cerf avec les dents d'ours et de sangliers mais dit plus tard que les ramures sont en bronze, ce qui peut porter à confusion.

¹⁰⁹ IACPoleis 2004, n° 291

¹¹⁰ IACPoleis 2004, n° 292

A-Arc4. Stymphale : sanctuaire d'Artémis (?) (pl. 20)

1. Le sanctuaire de l'acropole de Stymphale¹¹¹ (pl. 20.1) repose sur une terrasse installée sur la pente est de la colline. Le temple est connu des voyageurs depuis 1806. Les premières fouilles sont effectuées par A. Orlandos en 1924-26. En 1982-4 et 1989, des investigations géophysiques entreprises par l'Université de Colombie-Britannique tendent à connaître l'organisation de la ville. Lorsque les droits du site passent de la Société Archéologique d'Athènes à l'Institut Archéologique Canadien d'Athènes en 1990, H. Williams planifie plusieurs campagnes pour explorer l'ancienne cité, notamment sur l'acropole en 1994. Des fouilles ont lieu jusqu'en 2001, année de nettoyage du site.

2. Le site de l'acropole (pl. 20.2) est constitué d'un temple avec un naos et un pronaos, d'une cour avec un autel, d'un bâtiment A avec ses deux annexes tardives et, enfin, d'un bâtiment B plus éloigné mais faisant partie du complexe. Les plus anciennes trouvailles datent du début du v^e s. av. J.-C. mais aucune activité religieuse n'est constatée à l'époque romaine : Pausanias ne mentionne pas le sanctuaire lors de son passage, au ii^e s. ap. J.-C. Cependant, aux alentours du milieu du ii^e s. av. J.-C., le sanctuaire a été détruit puis abandonné jusqu'au i^e s. ap. J.-C., période où le bâtiment A a été réparé.

L'attribution du lieu est discutée. Depuis les fouilles d'A. Orlandos en 1924 et 1926, le temple est identifié comme étant celui d'Athéna Polias à partir d'une inscription trouvée dans le sanctuaire (ΠΟΛΙΑΔΟΣ). Néanmoins, l'étude du matériel archéologique et des restes fauniques, aidée de l'épigraphie, suggère la présence d'Artémis Eileithyia.

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique :

Vases à boire : kotyle (1), *skyphos* (5), canthare (5), coupe (1), bol (7),

Vases de banquet : pichet (3), amphore (1), sauteur (1), assiette (5), pot pour cuisiner (9), casserole (4), oinochoé fermée (1),

Vases à parfum : *lékanès* (3), alabastre en marbre (1), pyxis en marbre (5),

Vases rituels : lampes (plus de 150, fin v^e s - début iv^e s. av. J.-C. jusqu'à milieu vi^e ap. J.-C.), vase miniature (12), hydrie fermée (1),

Autres : vase à vernis noir (15), amphore de transport (4), pithos (5).

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Autres : lièvre courant (2, bronze, décoration pour miroir, second quart v^e s. av. J.-C., pl. 20.5), renard ou chien courant (1, bronze, décoration pour miroir, époque classique, pl. 71.1), coq debout (1, bronze, décoration pour miroir, pl. 105.1), serpent (1, bronze), taureau (1, bronze).

3.4. Sculpture :

Fragments d'un enfant assis,

Femme debout tenant un lièvre (1, époque archaïque, pl. 20.3).

3.5. Autres :

Peson (99),

Bijoux (320, pl. 20.4),

Bracelet en forme de serpent (5),

Louteria (8),

Strigile (5),

Charnière (13, provenant de coffres),

Bouclier décoré (4),

Miroir (26, bronze),

Rosette de décoration pour miroir (2).

¹¹¹ IACPoleis 2004, n° 296

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux isolés : lièvre courant (2, bronze, décoration pour miroir, second quart v^e s. av. J.-C., pl. 20.5), renard ou chien courant (1, bronze, décoration pour miroir, époque classique, pl. 71.1), coq debout (1, bronze, décoration pour miroir, pl. 105.1), serpent (1, bronze), taureau (1, bronze).

Sculpture (marbre) :

Animaux tenus : femme debout tenant un lièvre (1, époque classique, pl. 20.3).

Autres :

Animaux isolés : bracelet en forme de serpent (5).

4.3. Les restes fauniques : (11 380 fragments, 41,6 % de l'échantillon identifiable, provenant de 10 zones différentes)

Moutons/chèvres (45,2 % dont 14 % non distinguable),
 Suidés (17,8 %),
 Bovinés (15,6 %),
 Oiseaux (9,9 %),
 Autres : Crustacés, Mollusques (4,6 %),
 Canidés (2,7 %),
 Équidés (1,6 %),
 Léporides (1,2 %),
 Tortues (0,8 %),
 Cervidés (0,6 %).

5. Bibliographie

RUSCILLO 2014, SCHAUS 2014a.

A-Arc5. Stymphale : sanctuaire d'Artémis Stymphalia

1. Difficilement localisé, un second sanctuaire d'Artémis à Stymphale est attesté par Pausanias (VIII 22. 7), qui le qualifie « d'ancien ». H. Lattermann visite Stymphale en 1910 et note un bâtiment démantelé à côté d'un monastère cistercien qui pourrait correspondre à la description.

2. D'après Pausanias, ce vieux sanctuaire accueillait une statue de culte en partie dorée, des acrotères d'oiseaux sur le toit du temple ainsi que des statues de jeunes filles avec des pattes d'oiseaux en marbre à l'arrière du bâtiment.

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.1. L'évocation dans les textes :

Paus. VIII 22. 7-9 (2. La biche, 27. L'oiseau)

5. Bibliographie

RUSCILLO 2014, p. 263.

A-Arc6. Tégée : sanctuaire d'Artémis Knakéatis (?) (pl. 21)

1. Le sanctuaire se trouve au sommet du mont Psili Korphi, à 1520 m d'altitude, au-dessus du village moderne de Mavriki, au sud de Tégée¹¹². Pillé entre 1907 et 1918, le site est ensuite fouillé par K. A. Rhomaïos.

2. Seul un temple avec un naos (pl. 21.1), datant du VI^e ou V^e s. av. J.-C. selon les chercheurs, constitue le sanctuaire.

Si aucune inscription ne permet d'identifier clairement la divinité adorée, le mobilier, daté de la fin du VIII^e s. av. J.-C. à l'époque hellénistique, conduit K. A. Rhomaïos à attribuer le temple à Artémis Knakéatis, notamment grâce à la sculpture colossale de la déesse retrouvée et pouvant être la statue de culte. Puisque Pausanias (VIII 53. 11) décrit ledit sanctuaire sur une route entre Sparte et Tégée, M. Jost conteste l'épiclèse à cause de sa localisation erronée.

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique :

Vases rituels : lampes (bronze),

Autres : poterie.

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Divinités : Artémis accompagnée d'un chien (40),

Dédicantes à caractère religieux : dédicantes, hydrophore (1, bronze),

Autres : protomé, jeune homme (4, bronze), personnage assis sur une base cylindrique (1, bronze), chiens, cheval (1, bronze, époque géométrique, pl. 21.2), oiseau (2, bronze, pl. 21.3).

3.3. Reliefs :

Feuilles votives (bronze).

3.4. Sculpture :

Fragment d'une Artémis colossale avec une peau de cerf autour du corps (1),

Chien (1).

3.5. Autres :

Pendentifs en forme de grenade,

Pointe de flèche (30, bronze).

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux compagnons : Artémis accompagnée d'un chien (40),

Animaux isolés : chiens, cheval (1, bronze, époque géométrique, pl. 21.2), oiseau (2, bronze, pl. 21.3).

Sculpture (marbre) :

Animaux tenus : fragment d'une Artémis colossale avec une peau de cerf autour du corps (1),

Animaux isolés : chien (1).

5. Bibliographie

JOST 1985, p. 404, VOYATZIS 1990, p. 28-30, p. 103-154, p. 239, BRULOTTE 1994, p. 66-68, SOLIMA 2011, p. 89.

¹¹² IACPoleis 2004, n° 297

D-Arc7. Tégée : sanctuaire de Déméter (pl. 22)

1. Des restes d'un sanctuaire ont été découverts sur Haghighios Sostis, une des collines dominant au nord la plaine de Tégée. Les premières fouilles débutent en 1860-1862, avec la mise au jour par Arthur Milchhoefer d'un dépôt contenant plus de 1700 statuettes sur la pente nord-est de la colline. En novembre 1907, des fouilles systématiques sont mises en place par Konstantinos Rhomaïos et, en 2000-2001, l'Institut Norvégien d'Athènes découvre au nord-ouest d'Haghighios Sostis un nouveau dépôt votif. Cependant, de nombreuses fouilles clandestines ont été entreprises par les habitants voisins. Le résultat de ces excavations n'a pas bénéficié de publication détaillée mais uniquement de comptes rendus ponctuels.

2. Situé en dehors de la ville, le complexe comprend un mur de péribole avec probablement un temple. Des murs polygonaux ont en effet été identifiés sous des maisons modernes mais ne peuvent pas être mis au jour. Plusieurs dépôts votifs ont été trouvés, contenant des milliers de figurines en terre cuite et de fragments de céramique. L'un d'eux est une fissure naturelle d'une profondeur de 2 m, initialement identifiée comme un mégaron mais remplie uniquement d'objets allant de l'époque archaïque à l'époque romaine. En l'absence d'ossements d'animaux, il s'agit donc d'une fosse à offrandes.

L'identification du sanctuaire avec les divinités Déméter et Korè s'est faite avant tout par les sujets représentées par les figurines, analogues à d'autres lieux de culte à Déméter, mais également par le fait que Pausanias (VIII 53. 7) mentionne un temple à Déméter et Korè Karpophoroi. De plus, une inscription de Tégée, retrouvée dans le village Mertzaousi et conservée au musée d'Athènes, parle d'une prêtrise à Athéna et Déméter aux I^e et II^e s. ap. J.-C.

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique :

Vases rituels : lampes,

Autres : vase en forme de tête de femme (1).

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Dédicantes reflétant un statut familial : femme assise (4 + 350 fragments, pl. 22.4), kourtophore (2, pl. 22.1), femme debout (8), femme assise sur un pied de chevet (55), femme tenant une couronne (2), femme assise tenant une fleur (46), femme assise tenant une fleur et un fruit (6), femme debout tenant un oiseau (6, V^e s. av. J.-C.), femme debout tenant une oie et des fruits (1, V^e s. av. J.-C.),

Dédicantes à caractère religieux : femme portant un *kalathos* sur la tête (1), hydrophore (38 + 67 fragments, pl. 22.3), hydrophore tenant une fleur ou un fruit (1), hydrophore tenant une oinochoé (1), danseuse (2), hydrophore tenant un cochon (3 + 15 fragments, IV^e s. av. J.-C.), femme debout¹¹³ tenant un cochon (1, milieu IV^e s. av. J.-C., pl. 22.2),

Autres : tête de femme (7), jambe (4), pied (7), éphèbe (1), sphinge debout (1), chien (1), ours assis (1), singe assis tenant un oiseau et un objet (1), coq (1), colombe (2), femme assise sur un chameau (1), guerrier à cheval (2), Ulysse sous le ventre d'un bœuf (1), cheval et son cavalier (2), porcelets.

3.3. Reliefs :

Homme et une femme se tenant embrassés (1),

Guerrier nu et une amazone (base de statue),

Piédestal avec guerriers nus.

3.4. Sculpture :

Petite tête (2, marbre),

Pilier hermaïque acéphale (2, terre cuite),

Fruit de pavot (2).

¹¹³ S. Mollard-Besques identifie la figurine avec Korè. J'ai choisi de la classer parmi les dédicantes du fait qu'aucun attribut ne l'associe avec la divinité, MOLLARD-BESQUES 1954, p. 100.

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux tenus : hydrophore tenant un cochon (3 + 15 fragments, iv^e s. av. J.-C.), femme debout tenant un oiseau (6, v^e s. av. J.-C.), femme debout tenant une oie et des fruits (1, v^e s. av. J.-C.), femme debout tenant un cochon (1, milieu iv^e s. av. J.-C., pl. 22.2),

Animaux isolés : sphinge debout (1), chien (1), ours assis (1), singe assis tenant un oiseau et un objet (1), coq (1), colombe (2), porcelets,

Animaux de transport : femme assise sur un chameau (1), guerrier à cheval (2), Ulysse sous le ventre d'un bélier (1), cheval et son cavalier (2).

5. Bibliographie

LENORMAND 1878, p. 43-46, MARTHA 1880, 541-626, MOLLARD-BESQUES 1954, p. 100-101, KOZLOWSKI 2005, p. 260-264.

D-Arc8. Thelpousa¹¹⁴ : sanctuaire de Déméter Érinys

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.1. L'évocation dans les textes :

Paus. VIII 25. 4-7 (57. Le cheval)

¹¹⁴ IACPoleis 2004, n° 300

10. Messénie

A-Mes1. Messène, Mont Ithome : sanctuaire d'Artémis Limnatis/Laphria (pl. 23)

1. Le site, situé sur la pente sud-est du Mont Ithome à Messène¹¹⁵, a été mis au jour en 1844 par Philippe Le Bas, puis redécouvert en 1989 par la Société Archéologique de l'Ancienne Messène, sous la direction de P. Themelis. De nouvelles recherches sont dirigées en 2003 par Ch. Petrakos.

2. Ce sont des inscriptions du III^e s. av. J.-C, dont une retrouvée *in situ*, qui ont conduit Le Bas à identifier le sanctuaire trouvé avec celui d'Artémis Laphria, dont Pausanias mentionne que la statue de culte est réalisée par Damophon (IV 31. 7). L'ensemble, proche d'une source, comporte un temple de 16,7 m x 10,6 m, composé d'un pronaos fermé et d'un naos avec une base de statue, un autel et les vestiges de trois autres bâtiments, dont probablement un portique.

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Divinités : Apollon, Athéna,

Dédicantes reflétant un statut familial : femme,

Dédicantes à caractère religieux : hydrophores, femmes tenant un cochon (pl. 23.1),

Autres : Silènes, sirène avec un trou dans le ventre (1, bronze), chevaux, bœufs.

3.4. Sculpture :

Pied avec sandale sur une plinthe,

Partie supérieure de jambe cassée avec des lanières,

Poignet tenant une corde ou une flèche.

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux tenus : femmes tenant un cochon (pl. 23.1),

Animaux isolés : sirène avec un trou dans le ventre (1, bronze), chevaux, bœufs.

5. Bibliographie

PETRAKOS 1989, BRULOTTE 1994, p. 253-255, PETRAKOS 2003, THEMELIS 2004, p. 152-154, SOLIMA 2011, p. 203-204.

A-Mes2. Messène : sanctuaire d'Artémis Ortheia (pl. 24-25)

1. Le culte d'Artémis Ortheia à Messène s'est établi peu de temps après la fondation de la ville et se divise en deux places successives : l'ancien et le nouveau temple. En fouillant l'Asclépieion de Messène (pl. 24.1) de 1957 à 1975, A. K. Orlandos découvre le nouvel Artémision, connu sous le nom de maison de culte K (pl. 25.1). En 1962, P. Themelis lui succède en 1986, toujours sous l'égide de la Société Archéologique de l'ancienne Messène, et fouille de 1990 à 1992 le sanctuaire de l'angle nord-ouest de l'Asclépieion (pl. 25.2).

2. Artémis Ortheia a donc été adorée successivement à deux endroits à Messène. Le premier lieu se situe dans l'angle nord-ouest du sanctuaire d'Asclépios et est composé d'un temple de

¹¹⁵ IACPoleis 2004, n° 318

8,42 x 5,62 m avec un naos et un pronaos. L'identification du lieu s'est faite grâce à une dédicace datée de la seconde moitié du III^e s. av. J.-C., inscrite sur un pilastre surmonté d'une statuette d'Artémis chasserresse et Phosphoros, portant le nom d'Artémis Ortheia. D'autres inscriptions ont été découvertes dans la zone mais ne font pas référence explicitement à la divinité. Des dépôts de monnaies du milieu du II^e s. av. J.-C. et de fragments de figurines en terre cuite représentant Artémis Phosphoros se trouvaient du côté de la stoa et du côté ouest du *téménos*.

Lorsque l'utilisation du sanctuaire d'Asclépios se termine après 150 av. J.-C., le culte est transféré dans un nouvel Artémision, au sud. C'est celui-ci, appelé maison de culte K, qui est mentionné par Pausanias (IV 3. 10). Le temple est cette fois-ci divisé en trois parties. Contre le mur ouest de la pièce principale, face à l'entrée, se trouve une base rectangulaire qui recevait la statue de culte d'Artémis Phosphoros. Onze autres bases sont disposées en cercle autour du naos. Elles supportaient des statues votives de femmes et de filles. Cinq d'entre elles comportent sept inscriptions, auxquelles s'ajoutent quatre inscriptions fragmentaires trouvées dans le voisinage, ainsi qu'une stèle à droite de l'entrée du temple. Ces nombreux témoignages épigraphiques livrent des informations sur le culte, la prêtrise et la pratique du culte, et désignent les statues, retrouvées dans la maison de culte K au nombre de huit, comme étant des prêtresses d'Artémis. Dans le naos, devant la base de statue de culte, ont été identifiés une table d'offrandes en pierre pour les sacrifices sanglants ainsi qu'un autel pour les offrandes liquides, alors qu'à l'extérieur, se trouvaient un autel et une base en pierre.

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Divinités : main droite et jambe droite d'Artémis (bronze), Artémis revêtue de la nébride et portant des torches, accompagnée d'un chien (plusieurs, première moitié du II^e s. av. J.-C.),

Dédicantes reflétant un statut familial : femme debout tenant une offrande.

3.3. Reliefs :

Hoplites,
Héros au banquet.

3.4. Sculpture :

Main droite de femme tenant un objet cylindrique (plus grande que nature),
Fragments de tête de femme avec trous aux oreilles (3, plus grande que nature),
Base de statue (11, pierre),
Jeunes filles, dont certaines tenant le xoanon d'Artémis (5, époque romaine, grandeur nature),
Statue de femme tenant une pyxide (3, époque romaine),
Partie inférieure d'Artémis (1, époque hellénistique),
Fragments de statue de culte portant la nébride (fin IV^e - début III^e av. J.-C.),
Bras de jeune fille tenant le xoanon d'Artémis, avec des bracelets en forme de serpents (1, grandeur nature, I^{er} s. av. J.-C.).

3.5. Autres :

Monnaies (bronze, argent).

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux compagnons : Artémis revêtue de la nébride et portant des torches, accompagnée d'un chien (première moitié du II^e s. av. J.-C.).

Sculpture (marbre) :

Animaux tenus : fragments de statue de culte portant la nébride (fin IV^e, début III^e av. J.-C.), bras de jeune fille tenant le xoanon d'Artémis, avec des bracelets en forme de serpents (1, grandeur nature, I^{er} s. av. J.-C.).

4.3. Les restes fauniques :

Intérieur du temple d'Artémis Orthia (VIII^e s. et VII^e s. av. J.-C.) : 256 ossements dont 81 identifiables (77 appartiennent à des animaux domestiques, 4 à des animaux sauvages)

Bœufs (27,78 % du total des animaux domestiques),
Moutons/chèvres (33,34 % du total des animaux domestiques),
Cochons (38,89 % du total des animaux domestiques),
Ane/mule,
Chiens,
Cerf rouge,
Sanglier,

Secteur nord-ouest du temple d'Artémis Orthia (III^e s. et II^e s. av. J.-C.) : 1206 ossements dont 257 identifiables (243 appartiennent à des animaux domestiques, 14 à des animaux sauvages)

Bœufs (40,65 % du total des animaux domestiques),
Moutons/chèvres (27,57 % du total des animaux domestiques),
Cochons (31,78 % du total des animaux domestiques),
Chevaux,
Ane/mule,
Chiens,
Poule,
Cerf rouge,
Cerf
Chèvre sauvage,
Sanglier,
Lièvre,
Renard,

Zone nord du temple (III^e s. et II^e s. av. J.-C.) : 3348 ossements dont 803 identifiables. (754 appartiennent à des animaux domestiques, 49 à des animaux sauvages)

Bœufs (46,28 % du total des animaux domestiques),
Moutons/chèvres (23,36 % du total des animaux domestiques),
Cochons (30,36 % du total des animaux domestiques),
Chevaux,
Ane/mule,
Chiens,
Poule,
Cerf rouge,
Cerf
Chèvre sauvage,
Sanglier,
Lièvre,
Loup,
Tortue,
Poisson,
Coquillage,

Occupation III^e/II^e s. av. J.-C. jusqu'à époque romaine tardive :
Poulet.

5. Bibliographie

THEMELIS 1990, THEMELIS 1991, BRULOTTE 1994, p. 240-245, NOBIS 1994, THEMELIS 1994, SOLIMA 2011, p. 198-199.

D-Mes3. Messène : sanctuaire de Déméter (pl. 26)

1. En bordure de l'agora, à l'ouest du temple d'Artémis Orthia, plusieurs dépôts d'objets votifs signalent la présence d'un lieu de culte (pl. 26.1). Pausanias (IV 31. 9) note d'ailleurs à Messène

sept sanctuaires mais sans grands indices topographiques. La présence de Déméter à Messène est attestée par des décrets, dont un dédié à Déméter Mélaina (*IG* v 1. 1447, l. 4-5).

2. Les dépôts contenaient une production locale datée des VII^e s.-IV^e s. av. J.-C. Ils appartiennent probablement au sanctuaire vu par Pausanias, proche de l'Asclépieion, et dédié à Déméter et aux Dioscures.

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique :

Vases rituels : coupes miniatures, canthares miniatures,
Autres : fragments de poterie, vases.

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Dédicantes reflétant un statut familial : femme tenant une fleur, femme tenant un attribut, femme tenant un fruit, femme debout tenant un animal et un fruit,
Dédicantes à caractère religieux : hydrophores, offrantes au porcelet,
Autres : personnages divers, jeune homme nu tenant un coq (3^e quart du V^e s. av. J.-C., pl. 105.3).

3.3. Reliefs :

Cavaliers (pl. 26.2, 3 et 5, pl. 103.7),
Hoplites,
Banqueteurs,
Scènes de libation,
Personnages assis,
Personnages debout.

3.5. Autres :

Objets (métal),
Monnaies,
Boucliers avec inscriptions.

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux tenus : offrantes au porcelet, jeune homme nu tenant un coq (3^e quart du V^e s. av. J.-C., pl. 105.3), femme debout tenant un animal et un fruit.

Reliefs :

Animaux de transport : cavaliers (pl. 26.2, 3 et 5, pl. 103.7).

4.3. Les restes fauniques (429 ossements au total) :

Dépôt de la zone 4 :

Bovins (113 ossements, 26,34 %),
Moutons/chèvres (149 ossements, 34,73 %),
Cochons (103 ossements, 24 %),
Sangliers (28 ossements, 6,5 %),
Équidés (14 ossements, 3,26 %),
Cerfs (10 ossements, 2,33 %),
Lièvres (5 ossements, 1,16 %),
Tortue (1 ossement, 0,23 %),
Poisson (1 arrête, 0,23 %).

5. Bibliographie

THEMELIS 1998, KOZLOWSKI 2005, p. 272- 275.

D-Mes4. Messène Mont Ithome : sanctuaire de Déméter (Thesmophoros ?)

1. Situé sur une pente du Mont Ithome, à 300 m au nord-ouest du sanctuaire d'Artémis Limnatis (**A-Mes1**), un temple a été identifié en 1989 par P. Themelis comme appartenant à une divinité chthonienne. Une nouvelle fouille a eu lieu en 2003 mais les publications sont rares.

2. Le petit temple hellénistique se trouve à l'intérieur des remparts de la cité.

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble**3.1. Céramique :**

Autres : tessons.

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Dédicantes à caractère religieux : hydrophores, offrantes au porcelet (époque hellénistique),

Autres : personnages divers, soldat casqué (1, bronze).

4. La présence animale dans le sanctuaire**4.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :**

Animaux tenus : offrantes au porcelet (époque hellénistique).

5. Bibliographie

KOZLOWSKI 2005, p. 272-275.

11. Laconie

A-Lac1. Boia¹¹⁶ : sanctuaire d'Artémis Soteira

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.1. L'évocation dans les textes :

Paus. III 22. 12 (10. Le lièvre)

A-Lac2. Karyai : sanctuaire d'Artémis Kariatides

1. Pausanias cite dans deux passages successifs une limite entre les Lacédémoniens, les Argiens et les Tégéates, indiquée par des « hermes » de pierre (II 38. 7) qui donnent leur nom au lieu. Un sentier part de ce lieu et conduit à un temple d'Artémis Karyatides (III 10. 6-7), qu'elle partage avec les Nymphes. K. A. Rhomaios a publié à ce propos deux articles que l'on peut rapprocher puisque chacun d'eux parle de ces fameux « hermes ». Les fouilles ont eu lieu lors de deux périodes : 1905 et 1950. C'est dès juillet 1905 que les tas de pierres ont été trouvées, identifiées comme les « hermes ».

2. Quatre piles de pierre ont été identifiées sur la route menant de Sparte à Tégée, à la frontière entre la Laconie et l'Arcadie. Près de ces « hermes », un petit temple de 7 x 5 m a été mis au jour, avec des figurines en terre cuite datées du VI^e s. au IV^e s. av. J.-C. et des vases. L'identification de ce temple, hypothétique, s'est faite par les trouvailles ainsi que la description de Pausanias.

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique :

Vases rituels : *lébès gamikos*.

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Dédicantes reflétant un statut familial : femme assise sur un trône (1),

Autres : tête de femme (1), tête de jeune fille (4), jambe (1), tête avec un bonnet conique (1), tête de chien (1, époque classique).

3.5. Autres :

Monnaie (époque impériale).

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux isolés : tête de chien (1, époque classique).

5. Bibliographie

RHOMAIOS 1908, RHOMAIOS 1958.

¹¹⁶ IACPoleis 2004, n° 327

A-Lac3. Sparte : sanctuaire d'Artémis Orthia (pl. 27)

1. Situé sur la rive droite du fleuve Eurotas, le sanctuaire d'Artémis Orthia à Sparte¹¹⁷ (pl. 27.1) a livré plus de 100 000 fragments de figurines en terre cuite, dont la datation s'étend du IX^e au IV^e s. av. J.-C., durant les fouilles dirigées par la British School of Athens de 1906 à 1910.

2. Le culte débute dès la période géométrique, avec un dépôt retrouvé près de l'autel dit « archaïque » et contenant de la poterie, des pièces de bronze et des traces d'animaux sacrifiés. Aucune structure n'est découverte dans la zone qui, trop petite, est agrandie au VII^e av. J.-C. et ceinte d'un mur de péribole. Un nouvel autel de 9 x 1,50 m est érigé à l'ouest de l'autel archaïque, ainsi qu'un premier petit temple comportant un dallage intérieur. Lorsqu'il est détruit, ce dernier sert de décharge votive et est recouvert de sable et de gravier aux alentours de 570-560 av. J.-C., afin de rehausser le terrain pour la construction d'un autel et d'un temple avec un porche et un naos. La phase suivante voit l'aménagement de deux nouveaux autels, l'un dit « grec » et l'autre « romain » ainsi qu'un mur de péribole. Ont été découvert à cette époque un dépôt au sud du temple ainsi que des objets dans les maisons à l'est des deux autels, appartenant probablement aux prêtres. À la période hellénistique, un nouveau bâtiment est érigé sur les fondations du temple précédent. Enfin, un nouvel autel et un théâtre sont mis en place au III^e s. av. J.-C.

Des inscriptions confirment l'identification du lieu de culte à Artémis mais son nom apparaît seulement à l'époque romaine.

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique :

Vases à parfum : aryballe (1), aryballe en forme de singe avec un serpent sur la poitrine (1, 700-500 av. J.-C.),

Autres : poterie non peinte, vase plastique en forme de femme (1 + 1 tête, 700-500 av. J.-C.).

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Divinités : Artémis Orthia debout (109 + 6 têtes + 19 protomés, 700-500 av. J.-C.), Artémis Orthia trônant (16 + 19 jambes avec trône + 10 têtes, 700-600 av. J.-C.), Artémis en Pótnia Théron debout avec un lion dressé contre sa jupe et tenu par la patte (9 + 3 bustes, 700-500 av. J.-C., pl. 69.3), tête d'Orthia entre deux têtes de chevaux avec des trous en haut (9, 635-500 av. J.-C., pl. 103.4), Orthia sur un cheval (6, 700-550 av. J.-C.),

Dédicantes reflétant un statut familial : femme trônant (6, 700-635 av. J.-C.), femme drapée (14),

Autres : divers (107), femme nue (9, pl. 27.4), homme nu (12), tête (36, 740-500 av. J.-C.), masque miniature (6, 425-250 av. J.-C.), personnage modelé (292, 740-500 av. J.-C.), homme barbu (1, 740-500 av. J.-C.), masque (1, 425-250 av. J.-C.), grenade (22), dé (4), groupe d'hommes (1), temple (1), grande figurine (4, 740-500 av. J.-C.), homme assis (1, bronze, époque géométrique, pl. 27.5), protomé (4, bronze), grenade (2, bronze), homme tenant un animal sur ses épaules (1), cheval (58, 740-500 av. J.-C., pl. 27.3), bœuf (9, 740-500 av. J.-C., pl. 94.2), oiseau (3, 740-500 av. J.-C., bronze, époque géométrique, 21, ivoire, 700-600 av. J.-C., pl. 85.1, pl. 86.2), chien (7, 740-500 av. J.-C. + 1, bronze, époque géométrique, pl. 109.3), chèvre (5, 740-500 av. J.-C.), bœuf (3, 740-500 av. J.-C.), mouton (5, 740-500 av. J.-C.), tortue (3, 700-500 av. J.-C. + 1, bronze, époque géométrique, ivoire, 700-600 av. J.-C., pl. 90.1), animal non identifié (7, 740-500 av. J.-C.), personnage sur un cheval (19, 700-500 av. J.-C.) grenouille (ivoire, 700-600 av. J.-C., 1, pl. 87.1, bronze, époque géométrique), patte de bœuf (1, 425-300 av. J.-C.), bœufs couchés (bronze, 700-600 av. J.-C., pl. 94.3), faon (1, bronze, époque géométrique), lion (740-500 av. J.-C.), tête de cheval (1, VI^e s. av. J.-C.), aigle (1, 700-625 av. J.-C.), colombe (2, 700-500 av. J.-C.), sphinge (2, bronze, 600-550 av. J.-C.), ours (1, pl. 73.1).

¹¹⁷ IACPoleis 2004, n° 345

3.3. Reliefs :

Homme et femme tenant un objet circulaire (3, calcaire, 600 av. J.-C.),
 Homme et char (1, calcaire, 600 av. J.-C.),
 Jambes (1, calcaire, 600 av. J.-C.),
 Main d'homme (1, calcaire, 600 av. J.-C.),
 Deux hommes se faisant face (2, calcaire, 600 av. J.-C.),
 Guerrier (1, calcaire, 600 av. J.-C. + 2 ivoire, 700-600 av. J.-C.),
 Homme (1, calcaire, 600 av. J.-C.),
 Homme nu grotesque (1, calcaire, 600 av. J.-C.),
 Figure féminine ailée (3, ivoire, 700-600 av. J.-C.),
 Homme et femme l'un en face de l'autre (2, ivoire, 700-600 av. J.-C.),
 Orthia (2, ivoire, 700-600 av. J.-C.),
 Homme et femme (1, ivoire, 700-600 av. J.-C.),
 Homme entre deux femmes (1, ivoire, 700-600 av. J.-C.),
 Deux femmes se faisant face (1, ivoire, 700-600 av. J.-C.),
 Personnage (1, ivoire, 700-600 av. J.-C.),
 Homme mort (1, ivoire, 700-600 av. J.-C.),
 Homme couronné (1, ivoire, 700-600 av. J.-C.),
 Relief non terminé (1, ivoire, 700-600 av. J.-C.),
 Deux guerriers se faisant face (1, ivoire, 700-600 av. J.-C.),
 Bateau (1, ivoire, 700-600 av. J.-C.),
 Femme tenant une grenade (1, ivoire, 700-600 av. J.-C.),
 Femme sous une cape (1, ivoire, 700-600 av. J.-C.),
 Pattes de chevaux avec un char (1, calcaire, 600 av. J.-C.),
 Sphinge (2, 1, ivoire, 700-600 av. J.-C.),
 Cheval (18, calcaire, 600 av. J.-C., pl. 103.3),
 Lion (8, 3 ivoires, 700-600 av. J.-C., pl. 69.4),
 Sanglier (2, calcaire, 600 av. J.-C., pl. 74.1),
 Chien (1, calcaire, 600 av. J.-C., pl. 109.2),
 Bélier (1, calcaire, 600 av. J.-C., pl. 101.2),
 Petit animal courant (1, calcaire, 600 av. J.-C.),
 Plaque incisée avec un oiseau (1, calcaire, 600 av. J.-C.),
 Plaque incisée avec une femme avec une queue de poisson (1, calcaire, 600 av. J.-C.),
 Orthia ailée tenant un oiseau et un lion (1, ivoire, 700-600 av. J.-C.),
 Guerrier à cheval (1, ivoire, 700-600 av. J.-C.),
 Orthia ailée tenant un oiseau et un serpent (1, ivoire, 700-600 av. J.-C.),
 Orthia avec un oiseau dans chaque main (2, ivoire, 700-600 av. J.-C., pl. 82.1),
 Orthia tenant un oiseau (1, ivoire, 700-600 av. J.-C.),
 Homme ailé barbu tenant des oiseaux (1, ivoire, 700-600 av. J.-C.),
 Relief de base avec un animal couché (1, ivoire, 700-600 av. J.-C.),
 Prométhée à genoux avec un aigle (1, ivoire, 700-600 av. J.-C., pl. 86.1),
 Homme avec un centaure (1, ivoire, 700-600 av. J.-C.),
 Gorgone ailée et barbue (1, ivoire, 700-600 av. J.-C.),
 Héros et l'Hydre (1, ivoire, 700-600 av. J.-C., pl. 113.1),
 Homme à cheval (1, ivoire, 700-600 av. J.-C.),
 Homme avec un chien (1, ivoire, 700-600 av. J.-C.),
 Homme entre un lion et un griffon (1, ivoire, 700-600 av. J.-C. pl. 116.1),
 Homme tuant une gorgone (1, ivoire, 700-600 av. J.-C., pl. 115.2),
 Paire de sphinges (1, ivoire, 700-600 av. J.-C.),
 Deux lions opposés (1, ivoire, 700-600 av. J.-C.),
 Deux chevaux avec un oiseau (1, ivoire, 700-600 av. J.-C.),
 Artémis ailée avec cheval (1, ivoire, 700-600 av. J.-C.),
 Plaque incisée avec un homme (2),
 Plaque incisée avec une tête de profil (1),
 Centaure (1, ivoire, 700-600 av. J.-C.),
 Déesse tenant des oiseaux d'eau par le cou (plomb, 635-600 av. J.-C.),
 Guerrier debout, avec un bouclier et un oiseau (1, ivoire, 700-600 av. J.-C.).

3.4. Sculpture :

Homme (3 + 1 buste),

Personnage sans tête (2),
 Personnage drapé (1),
 Personnage non terminé (1),
 Crinière de lion (2, poros),
 Main (1, poros),
 Partie de tête de femme (1, poros),
 Tête de femme (1, poros),
 Personnage ithyphallique (1),
 Personnage avec deux faces (1),
 Figure humaine (1),
 Cheval (6).

3.5. Autres :

Masques de vieille femme (terre cuite),
 Masques de jeune (terre cuite),
 Masques de guerriers (terre cuite),
 Masques (terre cuite),
 Masques de satyres (terre cuite),
 Masques de Gorgone (terre cuite, époque archaïque),
 Masques caricaturaux (terre cuite),
 Bateau (2),
 Jante de roue (1),
 Fibule (2, bronze, époque géométrique),
 Divers (bronze, plomb, pâte, ambre, verre),
 Bijoux (plomb, or, argent),
 Bague avec un scarabée et une intaille de lion assis (1, plomb, 700-635 av. J.-C.),
 Bague avec un scarabée et une intaille de lièvre (1, plomb, 700-635 av. J.-C.),
 Bague avec un scarabée et une intaille de cheval (2, plomb, 700-600 av. J.-C.),
 Bague avec un scarabée et une intaille d'oiseau volant (1, plomb, 700-635 av. J.-C.),
 Bague avec un scarabée et une intaille de lion ou léopard (1, plomb, 700-635 av. J.-C.),
 Têtes de bœuf (pendentifs, plomb, 700-600 av. J.-C.),
 Lion couché (ornement de bijou, plomb, 700-600 av. J.-C.),
 Miroirs (plomb, 700-635 av. J.-C.),
 Déesses ailées (plomb, 700-250 av. J.-C.),
 Déesse ailée avec un lion (1, plomb, 700-635 av. J.-C.),
 Sphinge (plomb, 700-500 av. J.-C., pl. 114.4),
 Centaure (4, plomb, 700-500 av. J.-C.),
 Pégase (plomb, 700-600 av. J.-C.),
 Gorgone (plomb, 700-500 av. J.-C.),
 Femmes tenant une offrande (plomb, 700-250 av. J.-C.),
 Guerriers (plomb, 700-250 av. J.-C., pl. 27.2),
 Archers (plomb, 700-425 av. J.-C.),
 Musiciens (plomb, 700-500 av. J.-C., pl. 27.6),
 Musiciennes (plomb, 700-635 av. J.-C.),
 Cheval (9, plomb, 700-500 av. J.-C.),
 Coq (12, plomb, 700-425 av. J.-C., pl. 105.2),
 Lion (25, plomb, 700-500 av. J.-C.),
 Poisson (2, plomb, 700-600 av. J.-C., pl. 92.1, pl. 92.2),
 Sanglier (1, plomb, 700-635 av. J.-C., 1 pâte vitreuse),
 Serpent (1 ornement de bijou, plomb, 635-600 av. J.-C.),
 Tête de cheval (1 ornement de bijou, plomb, 635-600 av. J.-C., pl. 103.2, 1, pâte vitreuse),
 Moscophore (plomb, 635-600 av. J.-C.),
 Homme (plomb, 600-500 av. J.-C.),
 Femme (plomb, 635-600 av. J.-C.),
 Déesse ailée avec deux lions (plomb, 635-600 av. J.-C.),
 Tête de lion (plomb, 635-600 av. J.-C.),
 Gorgonéion (plomb, 635-600 av. J.-C.),
 Buste de femme (plomb, 635-600 av. J.-C.),
 Nikés (plomb, 635-600 av. J.-C.),

Sirènes (plomb, 635-500 av. J.-C.),
 Satyres (plomb, 635-600 av. J.-C.),
 Cavaliers sur un cheval (plomb, 635-500 av. J.-C.),
 Chèvre (2, plomb, 635-500 av. J.-C.),
 Taureau (4, plomb, 635-600 av. J.-C.),
 Orthia (plomb, 600-500 av. J.-C.),
 Déesses armées (plomb, 600-250 av. J.-C.),
 Masque de lion (1, terre cuite, pl. 69.2),
 Déesse avec un cerf et un lion (plomb, 600-500 av. J.-C.),
 Dieu avec un trident (plomb, 600-250 av. J.-C.),
 Dieu avec un trident et un poisson (plomb, 600-425 av. J.-C.),
 Dieu avec un trident et un bélier (plomb, 600-425 av. J.-C.),
 Dieu avec un caducée et un bélier (plomb, 600-425 av. J.-C.),
 Dieu avec un bâton (plomb, 600-500 av. J.-C.),
 Cerf (13, plomb, 500-250 av. J.-C.),
 Bouquetin (1, pierre en cornaline, époque mycénienne),
 Cerf avec un arbre (1, pierre en cornaline, époque mycénienne),
 Chien (1, pierre en stéatite, époque mycénienne),
 Taureau (1, pierre en lenticule, époque mycénienne),
 Scarabée avec un cerf et un oiseau (1, époque géométrique),
 Scarabée avec un oiseau aux ailes déployées (1, époque géométrique),
 Scarabée avec un cerf (1, époque géométrique),
 Scarabée (3, époque géométrique, pl. 80.3),
 Mouton couché (1, ambre),
 Tête d'oiseau (1, pâte vitreuse),
 Tête de taureau (1, pâte vitreuse),
 Aigle (1, fibule, ivoire, 700-625 av. J.-C.),
 Hérisson (1, pâte vitreuse, pendentif),
 Têtes de bœuf (bronze, pendentif, 700-600 av. J.-C.),
 Lion couché sur une balle (1, bronze, pendentif, 700-600 av. J.-C.),
 Fermoir en forme de chèvre ou de cerf (1, bronze, 700-600 av. J.-C.),
 Pendentif en forme de coq (1, bronze, époque géométrique),
 Pattes de lion (3, en bronze, support de vaisselle, 700-600 av. J.-C.),
 Anses de miroir en forme d'oiseau.

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.2. Céramique :

Aryballe en forme de singe avec un serpent sur la poitrine (1, 700-500 av. J.-C.).

Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux tenus : Artémis en Pótnia Théron debout avec un lion dressé contre sa jupe et tenu par la patte (9 + 3 bustes, 700-500 av. J.-C., pl. 69.3), homme tenant un animal sur ses épaules (1),

Animaux compagnons : tête d'Orthia entre deux têtes de chevaux avec des trous en haut (9, 635-500 av. J.-C., pl. 103.4),

Animaux isolés : cheval (58, 740-500 av. J.-C., pl. 27.3), bœuf (9, 740-500 av. J.-C., pl. 94.2, bronze), oiseau (3, 740-500 av. J.-C., bronze, époque géométrique, 21, ivoire, 700-600 av. J.-C., pl. 85.1, pl. 86.2), chien (7, 740-500 av. J.-C., 1, bronze, époque géométrique, pl. 109.3), chèvre (5, 740-500 av. J.-C.), bélier (3, 740-500 av. J.-C.), mouton (5, 740-500 av. J.-C.), tortue (3, 700-500 av. J.-C., 1, bronze, époque géométrique, ivoire, 700-600 av. J.-C., pl. 90.1), grenouille (ivoire, 700-600 av. J.-C., pl. 87.1, 1, bronze, époque géométrique), animal non identifié (7, 740-500 av. J.-C.), patte de bœuf (1, 425-300 av. J.-C.), bœufs couchés (bronze, 700-600 av. J.-C., pl. 94.3), lion (740-500 av. J.-C.), faon (1, bronze, époque géométrique), tête de cheval (1, VI^e s. av. J.-C.), aigle (1, 700-625 av. J.-C.), colombe (2, 700-500 av. J.-C.), sphinge (2, bronze, 600-550 av. J.-C.), ours (1, pl. 73.1),

Animaux de transport : Orthia sur un cheval (6, 700-500 av. J.-C.), personnage sur un cheval (19, 700-500 av. J.-C.).

Reliefs :

Animaux tenus : Orthia ailée tenant un oiseau et un lion (1, ivoire, 700-600 av. J.-C.), Orthia ailée tenant un oiseau et un serpent (1, ivoire, 700-600 av. J.-C.), Orthia avec un oiseau dans chaque main (2, ivoire, 700-600 av. J.-C., pl. 82.1), Orthia tenant un oiseau (1, ivoire, 700-600 av. J.-C.), homme ailé barbu tenant des oiseaux (1, ivoire, 700-600 av. J.-C.), déesse tenant des oiseaux d'eau par le cou (plomb, 635-600 av. J.-C.),

Animaux isolés : sphinge (2 + 1, ivoire, 700-600 av. J.-C.), cheval (18, calcaire, 600 av. J.-C., pl. 103.3), lion (8 + 3 ivoires, 700-600 av. J.-C., pl. 69.4), sanglier (2, calcaire, 600 av. J.-C., pl. 75.1), chien (1, calcaire, 600 av. J.-C., pl. 109.2), béliet (1, calcaire, 600 av. J.-C., pl. 101.2), petit animal courant (1, calcaire, 600 av. J.-C.), plaque incisée avec un oiseau (1, calcaire, 600 av. J.-C.), plaque incisée avec une femme avec une queue de poisson (1, calcaire, 600 av. J.-C.), relief de base d'animal couché (1, ivoire, 700-600 av. J.-C.), Gorgone ailée et barbue (1, ivoire, 700-600 av. J.-C.), paire de sphinges (1, ivoire, 700-600 av. J.-C.), deux lions opposés (1, ivoire, 700-600 av. J.-C.), deux chevaux avec un oiseau (1, ivoire, 700-600 av. J.-C.),

Animaux compagnons : Prométhée à genoux avec un aigle (1, ivoire, 700-600 av. J.-C., pl. 86.1), héros et l'Hydre (1, ivoire, 700-600 av. J.-C., pl. 113.1), homme avec un chien (1, ivoire, 700-600 av. J.-C.), homme entre un lion et un griffon (1, ivoire, 700-600 av. J.-C., pl. 116.1), homme tuant une gorgone (1, ivoire, 700-600 av. J.-C., pl. 115.2), guerrier debout, avec un bouclier et un oiseau (1, ivoire, 700-600 av. J.-C.),

Animaux de transport : pattes de chevaux avec un char (1, calcaire, 600 av. J.-C.), guerrier à cheval (1, ivoire, 700-600 av. J.-C.), homme à cheval (1, ivoire, 700-600 av. J.-C.), Artémis ailée avec cheval (1, ivoire, 700-600 av. J.-C.).

Sculpture (marbre, pierre) :

Animaux isolés : cheval (6).

Autres :

Animaux tenus : moscophore (plomb, 635-600 av. J.-C.),

Animaux isolés : masque de lion (1, terre cuite, pl. 69.2), masques de Gorgone (terre cuite, époque archaïque), têtes de bœuf (bronze, pendentif, 700-600 av. J.-C.), lion couché sur une balle (1, bronze, pendentif, 700-600 av. J.-C.), fermoir en forme de chèvre ou de cerf (1, bronze, 700-600 av. J.-C.), pendentif en forme de coq (1, bronze, époque géométrique), cerf (13, plomb, 500-250 av. J.-C.), bouquetin (1, pierre en cornaline, époque mycénienne), cerf avec un arbre (1, pierre en cornaline, époque mycénienne), chien (1, pierre en stéatite, époque mycénienne), taureau (1, pierre en lentotide, époque mycénienne), scarabée avec un cerf et un oiseau (1, époque géométrique), scarabée avec un oiseau aux ailes déployées (1, époque géométrique), scarabée avec un cerf (1, époque géométrique), scarabée (3, époque géométrique, pl. 80.3), mouton couché (1, ambre), tête d'oiseau (1, pâte vitreuse), tête de taureau (1, pâte vitreuse), hérisson (1, pâte vitreuse, pendentif), chèvre (2, plomb, 635-500 av. J.-C.), taureau (4, plomb, 635-600 av. J.-C.), sirènes (plomb, 635-500 av. J.-C.), tête de lion (plomb, 635-600 av. J.-C.), Gorgonéion (plomb, 635-600 av. J.-C.), cheval (9, plomb, 700-500 av. J.-C.), coq (12, plomb, 700-425 av. J.-C., pl. 105.2), lion (25, plomb, 700-500 av. J.-C.), poisson (2, plomb, 700-600 av. J.-C., pl. 92.1, pl. 92.2), sanglier (1, plomb, 700-635 av. J.-C., 1 pâte vitreuse), serpent (1, plomb, ornement de bijou, 635-600 av. J.-C.), têtes de cheval (plomb, ornement de bijou, 635-600 av. J.-C., pl. 103.2, 1, pâte vitreuse), sphinge (plomb, 700-500 av. J.-C., pl. 114.4), Pégase (plomb, 700-600 av. J.-C.), Gorgone (plomb, 700-500 av. J.-C.), bague avec un scarabée et une intaille de lion assis (1, plomb, 700-635 av. J.-C.), bague avec un scarabée et une intaille de lièvre (1, plomb, 700-635 av. J.-C.), bague avec un scarabée et une intaille de cheval (2, plomb, 700-600 av. J.-C.), bague avec un scarabée et une intaille d'oiseau volant (1, plomb, 700-635 av. J.-C.), bague avec un scarabée et une intaille de lion ou léopard (1, plomb, 700-635 av. J.-C.), têtes de bœuf (plomb, pendentifs, 700-600 av. J.-C.), lion couché (plomb, ornement de bijou, 700-600 av. J.-C.), anses de miroir en forme d'oiseau, pattes de lion (3, en bronze, support de vaisselle, 700-600 av. J.-C.), aigle (1, fibule, ivoire, 700-625 av. J.-C.),

Animaux compagnons : dieu avec un trident et un poisson (plomb, 600-425 av. J.-C.), dieu avec un trident et un béliet (plomb, 600-425 av. J.-C.), dieu avec un caducée et un

bélier (plomb, 600-425 av. J.-C.), déesse avec un cerf et un lion (plomb, 600-500 av. J.-C.), déesse ailée avec un lion (1, plomb, 700-635 av. J.-C.),
Animaux de transport : cavaliers sur un cheval (plomb, 635-500 av. J.-C.).

4.3. Les restes fauniques :

Mention (dont tortues).

5. Bibliographie

DAWKINS 1929, HIGGINS 1954, p. 277-288, BRULOTTE 1994, p. 189-228, SOLIMA 2011, p. 183-184.

12. Argolide

A-Arg1. Épidaure : Sanctuaire d'Artémis (pl. 28)

1. Les fouilles à Épidaure débutent en mars 1881 sous la direction de P. Kavvadias. Jusqu'en 1887, divers édifices sont mis au jour sur le site : le temple d'Asclépios, le théâtre, la tholos de Polyclète, le portique pour les malades, ainsi qu'un bâtiment romain. Le temple d'Artémis est quant à lui découvert en 1884.

Le sanctuaire d'Asclépios à Épidaure¹¹⁸ (pl. 28.1) a été élevé à la fin v^e s. ou au début iv^e s. av. J.-C., tandis que le temple d'Artémis, situé au sud-est de celui d'Asclépios, a été construit fin iv^e s. av. J.-C.

2. Du temple d'Artémis (pl. 28.2), il ne reste que le soubassement prostyle hexastyle de 13,30 x 9,40 m. Le naos comporte une rangée de colonnes sur trois côtés.

L'identification du temple avec Artémis s'est faite, d'une part, grâce à Pausanias (II 27. 4) qui mentionne le bâtiment et, d'autre part, grâce à une base trouvée *in situ* à côté de la façade orientale du temple et portant l'inscription ΑΡΤΕΜΙΔΙ. Enfin les trouvailles ont également permis d'attribuer le sanctuaire à la divinité.

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.4. Sculpture :

Statuette de la triple Hécate (pl. 28.3),
Chien (1, sima, époque hellénistique, pl. 28.4).

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.2. Sculpture (marbre) :

Animaux isolés : chien (1, sima, époque hellénistique, pl. 28.4).

5. Bibliographie

KAVVADIAS 1891, KAVVADIAS 1900, p. 132-134.

D-Arg2. Halieis : Sanctuaire de Déméter (Thesmophoros ?) (pl. 29)

1. Pausanias (II 36. 1) mentionne Halieis¹¹⁹ (pl. 29.1) sous le nom d'Ἀλίκην et signale que la ville, déserte lors de son passage, comporte trois sanctuaires dédiés à Zeus, Héra et Apollon. Le petit temple de Déméter se trouve sur une colline à l'est de l'acropole.

Le site antique d'Halieis (pl. 29.2), qui repose sous la ville moderne du même nom, est connu depuis le xix^e s. mais a été fouillé pour la première fois en 1909 par Alexandre Phidalphus, sous l'égide de la Société archéologique d'Athènes. Il y découvre une nécropole ainsi qu'un sanctuaire qu'il reconnaît comme appartenant à Déméter, du fait des lampes et des figurines en terre cuite d'offrantes au porcelet qu'il y trouve. En septembre 1959, une nouvelle mission conduite par l'Université de Pennsylvanie met au jour, entre autres, des fragments de sculptures féminines entre la nécropole et la ville antique. Ces trouvailles confortent l'idée de la présence d'un sanctuaire dédié à une divinité féminine. Les fouilles se poursuivent dans la ville jusque 1968.

2. L'aire du sanctuaire n'ayant pas été fouillée, aucune structure n'a été mise au jour.

¹¹⁸ IACPoleis 2004, n° 348

¹¹⁹ IACPoleis 2004, n° 349

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique (566 tessons) :

Vases rituels : lampes votives, *kernos*, coupelles miniatures.

3.2. Figurines (116 fragments) :

Dédicantes à caractère religieux : offrantes au porcelet,

Autres : figurines en terre cuite sans précision.

3.4. Sculpture :

Doigt (marbre),

Draperie (marbre).

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.2. Figurines :

Animaux tenus : offrantes au porcelet.

5. Bibliographie

JAMESON 1969, KOZLOWSKI 2005, p. 247-249.

D-Arg3. Trézène : sanctuaire de Déméter (Thesmophoros ?) (pl. 30)

1. Pausanias mentionne Trézène¹²⁰ lorsqu'il traverse la Corinthie (II 32. 8-9) et indique qu'un sanctuaire dédié à Déméter Thesmophoros se situe hors des murs de la ville. C'est la seule source connue à propos de ce Thesmophorion.

En 1840, des habitants du village moderne de Damala confient au minéralogiste K. G. Fiedler environ 2000 lampes qu'ils avaient trouvées. Les recherches françaises dans le secteur débutent au XX^e s., notamment au niveau d'une petite terrasse qui livra également des lampes.

2. Sur place, extra muros, aucun vestige n'a été trouvé mais un dépôt se situait sur une pente de l'acropole.

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique :

Vases de banquet : assiettes,

Vases à parfum : aryballe (2), pyxis (1),

Vases rituels : lampe miniature (plus de 3300), vase annulaire avec hydries miniatures (1), *skyphoi* miniatures, *kalathoi*, hydries,

Autres : vases à figures rouges, vases à relief, vase plastique en forme de lièvre.

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Divinités : déesse assise (2),

Dédicantes reflétant un statut familial : femme debout (8), femme assise (2), femme assise portant un *kalathos* sur la tête (1), femme debout tenant un oiseau et un fruit rond (3, début VI^e s. av. J.-C., pl. 30.1),

Autres : poupées, oiseau (1 + mentions), lion, animal fantastique, protomé féminine (1).

¹²⁰ IACPoleis 2004, n° 357

3.3. Reliefs :

Coq,
Oiseau,
Sphinge.

3.5. Autres :

Fragment (pierre bleue),
Anneau plat (os),
Épingle (bronze),
Anneaux (bronze),
Pesons,
Tête de bélier (os),
Bobines.

4. La présence animale dans le sanctuaire**4.2. Céramique :**

Animaux isolés : vase plastique en forme de lièvre.

Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux tenus : femme debout tenant un oiseau et un fruit rond (3, début vi^e s. av. J.-C., pl. 30.1),

Animaux isolés : oiseau (1 + mentions), lion, animal fantastique.

Reliefs :

Animaux isolés : coq, oiseau, sphinge.

Autres :

Animaux isolés : tête de bélier (os).

5. Bibliographie

WELTER 1941, p. 20-23, KOZLOWSKI 2005, p. 250-253.

A-Arg4. Trézène : sanctuaire d'Artémis Saronide**4. La présence animale dans le sanctuaire****4.1. L'évocation dans les textes :**

Paus. II 30. 7 (1. Le cerf)

A-Arg5. Trézène : sanctuaire d'Artémis Lukeia**4. La présence animale dans le sanctuaire****4.1. L'évocation dans les textes :**

Paus. II 31. 4 (9. Le loup)

D-Arg6. Hermione, Mont Pron¹²¹ : sanctuaire de Déméter Chthonia

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.1. L'évocation dans les textes :

Paus. II 35. 4-8 (47. La vache)

El. N. A. XI 4.1 (47. La vache)

¹²¹ IACPoleis 2004, n° 350

13. Attique

D-Att1. Athènes : citerne de Déméter (Éleusinia ou Chloé) (pl. 31)

1. Proche de l'agora d'Athènes¹²² ainsi que d'une route conduisant à l'acropole, un sanctuaire dispensant des cultes agraires, dédié à Déméter Chloé est mentionné par Pausanias (I 22. 3) et Aristophane (*Lys.* 835). Une citerne est mise au jour au nord-ouest de l'aréopage, dans un quartier résidentiel, et nettoyée en février et mars 1932 par l'American School of Classical Studies at Athens, sous la direction de D. Burr Thompson.

2. La citerne rectangulaire, contenant quelques figurines, a rapidement été attribuée à Déméter. Cependant, la présence d'offrandes liées à la fertilité, à la terre mais également aux rites éleusiniens posent la question de l'épiclèse portée par Déméter pour ce culte. Un dépôt votif du VII^e s. av. J.-C. contenant une plaque faisant référence à l'Éleusinion d'Athènes et retrouvé à côté de la citerne pourrait faire penser à un dépôt d'artisan spécialisé plutôt qu'à celui d'un sanctuaire. En effet, des travaux non terminés ont également été mis au jour, évoquant la présence de sculpteurs aux alentours.

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique :

Vases à boire : canthare (2), *skyphos* (1),
Vases de banquet : cratère (1), oinochoé (3),
Vases rituels : lampes (IV^e s. av. J.-C.), poterie miniature (3), *kernos* (1),
Autres : poteries sans détail (IV^e s. av. J.-C.).

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Dédicantes reflétant un statut familial : femme drapée debout (1), femme assise (1),
Dédicantes à caractère religieux : femme assise portant une phiale (1), femme debout à la tête voilée et portant un disque au-dessus de sa tête (1), tête portant un *kanoun* (1), tête portant un voile et un cake (1),
Autres : tête de femme (2), poupée (3), garçon (1), masque (1), tête de cheval ou de mule (1, VII–VI^e s. av. J.-C., pl. 31.1).

3.5. Autres :

Monnaie (22, 294 av. J.-C.).

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux isolés : tête de cheval ou de mule (1, VII–VI^e s. av. J.-C., pl. 31.1).

5. Bibliographie

BURR THOMPSON 1987, KOZLOWSKI 2005, p. 182-188.

¹²² IACPoleis 2004, n° 361

D-Att2. Athènes : sanctuaire de Déméter Éleusinia (pl. 32)

1. Les fouilles menées sur l'agora d'Athènes entre 1936 et 1939 (pl. 32.1) ont mis au jour 26 fragments de marbre pentélique, ainsi que 2 autres fragments similaires au pied de la pente nord-ouest de l'acropole. Cet ensemble inscrit appartient à deux monuments, peut-être des autels, érigés en 510-480 av. J.-C. et mentionne un Éleusinion ainsi que des « mystes ». En 1938, la présence du sanctuaire est confirmée par des dédicaces à Déméter et Korè. Lors des fouilles de 1959-1960, de nouvelles inscriptions sont découvertes, ainsi que des dépôts de *kernoi*.

2. Les limites de l'enceinte ne sont pas définies et le sanctuaire se poursuit sous le quartier de Plaka. Pausanias (I 14. 1-4) mentionne dans l'Éleusinion deux temples : un dédié à Déméter et Korè et un à Triptolème. Un petit temple archaïque a été découvert et attribué aux déesses : celui de Triptolème se situerait donc dans la partie non fouillée. À l'est du temple, se trouve un autel. En plusieurs endroits du sanctuaire, des dépôts de *kernoi* et *plemochoai* ont été retrouvés. Si aucune structure ne date d'avant le ^v^e s. av. J.-C., le sanctuaire devrait probablement être *open-air*.

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique :

Vases rituels : *kernoi* (pl. 32.4), *plemochoai*.

3.3. Reliefs :

Triptolème dans son chariot avec une femme debout derrière le char (1, pl. 32.2),
Déméter tenant une torche et Triptolème (1),
Déméter et Korè (2),
Korè (3),
Divinités éleusiniennes (2),
Hécate (2),
Athéna et Déméter avec un anneau de serpent à ses côtés (1, ^v^e s. av. J.-C.).

3.4. Sculpture :

Déméter et Korè (1),
Tête de caryatide avec un polos (2),
Aigle perché sur sa base inscrite (1, époque archaïque, pl. 32.3).

3.5. Autres :

Marbre pentélique inscrit (28),
Fragment de torche (1),
Fragment de monument en forme de torche (1),
Thymiaterion en forme de *plemochoe* (1).

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.1. L'évocation dans les textes :

Xén. *Eq.* I 1 (57. Le cheval)

4.2. Reliefs :

Animaux compagnons : Athéna et Déméter avec un anneau de serpent à ses côtés (1, ^v^e s. av. J.-C.).

Sculpture (marbre) :

Animaux isolés : aigle perché sur sa base inscrite (1, époque archaïque, pl. 32.3).

5. Bibliographie

SHEAR 1939, JEFFERY 1948, THOMPSON 1960, MILES 1998.

A-Att3. Athènes : sanctuaire d'Artémis Agrotéra (?)

1. Sur la rive gauche de l'Ilissos, à l'endroit appelé Magradi, un temple a été découvert près des ruines de la chapelle de Stavroménos Pétros. Pausanias (I 19. 6) mentionne justement dans les parages un temple à Artémis Agrotéra mais d'autres sources préconisent un lieu de culte à Déméter, matrone d'Agrai. C. Picon penche cependant pour une offrande à Artémis après la victoire à Marathon. Le temple a été trouvé en 1897 par A. Skias et l'endroit est à nouveau exploré en 1962 par J. Travlos. Lors de leur venue à Athènes entre 1751 et 1753, J. Stuart et N. Revett ont dessiné le temple, détruit par la suite.

2. Aujourd'hui disparu, le petit temple était ionique.

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Divinités : Pan (1), Télésphore accroupi (3),

Autres : femme assise sur un siège (1), buste d'enfant creux contenant des cailloux (1), chien accroupi creux et contenant des cailloux (2), mouton accroupi creux et contenant des cailloux (1), coq sur un socle, creux et contenant des cailloux (3), enfant nu et ailé tenant une grappe de raisin et assis sur le dos d'un coq (1).

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux isolés : chien accroupi creux et contenant des cailloux (2), mouton accroupi creux et contenant des cailloux (1), coq sur un socle, creux et contenant des cailloux (3),

Animaux compagnons : enfant nu et ailé tenant une grappe de raisin et assis sur le dos d'un coq (1).

5. Bibliographie

MARTHA 1880, p. 24, p. 34, PARIS 1887, PICON 1978.

A-Att4. Brauron : Sanctuaire d'Artémis Brauronia (pl. 33)

1. Pausanias mentionne par deux fois le site de Brauron (I 23. 7 et I 33. 1) mais sans le voir puisque celui-ci se trouve sous les eaux lors de son passage. Ces conditions difficiles, J. Papadimitriou les signale également en 1950 lors de ses fouilles. Brauron est en effet situé sur la côte est de l'Attique, le long du fleuve Érasinos. Le sanctuaire est surtout connu des auteurs antiques pour son festival, les Brauronies, qui se tenait tous les 4 ans (Poll. *Onomasticon* VIII 107 ; Ar. *Paix*, 871-876).

La présence d'une source à proximité du sanctuaire rend les fouilles difficiles dès leurs débuts jusqu'à la fin des années 1940 et un pompage continu permet d'éviter les inondations. Après une quinzaine d'années de recherches, les fouilles s'interrompent en 1963 avec la mort prématurée de J. Papadimitriou et le site ne trouve pas de successeur pendant 20 ans. Plus de 4000 figurines en terre cuite ont été retrouvées.

2. Occupé du XII^e au III^e av. J.-C., le site (pl. 33.1) n'a une activité religieuse qu'à partir du VIII^e s. av. J.-C. Des dépôts d'époque géométrique sont en effet retrouvés à plusieurs endroits. Le sanctuaire comporte dans un premier temps une source sacrée et une grotte abritant un bâtiment fait de plusieurs pièces. À l'intérieur, des dépôts de poterie, figurines, miroirs, bijoux et objets liés aux femmes datent du VII^e au V^e s. av. J.-C. La source, accessible par un escalier, a livré du matériel semblable. Après l'éboulement ayant entraîné la destruction du bâtiment au V^e s. av. J.-C., le *mikron ieron* et la *hiera oikia* remplacent les structures de la grotte. Sur un côté de la colline, installé sur une terrasse, un temple à Artémis comporte un pronaos, un naos et un adyton. Les traces d'un pré-temple datant du VI^e s. av. J.-C. ont été trouvées sous celui du V^e s.

av. J.-C. L'autel n'a pas été découvert. En 420 av. J.-C., une grande stoa est construite au nord du temple d'Artémis. En forme de Π, elle comporte plusieurs chambres avec des lits en bois et des tables en marbre. Devant les portes de ces pièces, des statues en marbre de garçons et de fillettes âgés de 10 à 12 ans ont été trouvées sur leurs bases *in situ*. Une inscription datée du III^e s. av. J.-C. signale la présence d'*hippones*, d'un gymnase et d'une palestra. Le sanctuaire est ensuite dévasté en 480 av. J.-C. par les Perses puis abandonné au III^e s. av. J.-C. Des inscriptions de catalogues d'ex-votos dédiés à Artémis Iphigénie ont été retrouvées dans le *mikron ieron*, identiques aux stèles du Brauronion sur l'acropole d'Athènes.

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique (abondante) :

Vases à boire : kylix, coupes,

Vases de banquet : assiettes,

Vases à parfum : pyxides, *épinetra*,

Vases rituels : lampes (grande quantité), vases à fond blanc, *lébès gamikoi* miniatures, cratériskes, fragment de cratérisque avec un ours devant un palmier (1, VI^e – V^e s. av. J.-C., pl. 73.2), fragment de cratérisque avec deux personnages à masque d'animal (1, VI^e – V^e s. av. J.-C., pl. 73.3), loutrophores,

Autres : fragments de céramique à figures noires, fragments de céramique à figures rouges, fragments de vases en pierre, vases plastiques.

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Divinités : Artémis assise avec un objet rond sur les genoux (2), Artémis assise tenant une fleur dans la main (12), Cybèle (1), Triple Hécate (1), Artémis assise avec la main droite sur la poitrine (9), idoles assises (33), Artémis trônant avec un lion sur les genoux (5), Artémis assise tenant un faon dans le creux de son bras (13), Éros sur un cheval (1), Éros à cheval sur une panthère (1), Aphrodite et Éros dans une grotte (1), Niké (4), Dédicantes reflétant un statut familial : femme trônant (138), femme debout (228), deux femmes trônant côte à côte (1),

Dédicantes à caractère religieux : kourotrophe (5 d'un même moule + 5), danseuse (1), femme tenant un enfant nu (1),

Autres : protomé (46 + 47 tête associées), tête féminine (142), poupée (19), garçon accroupi (1), buste portant le péplos (1), cheval (1), fragment de lion (3), sphinge (2), vache (1, VII^e – VI^e s. av. J.-C.), porcelet (1, VII^e s. – V^e s. av. J.-C.), bélier (1, V^e s. av. J.-C.), cigale (1, milieu V^e s. av. J.-C.), souris (1, VII^e – VI^e s. av. J.-C.), oiseau (8, fin VI^e s. av. J.-C. – début V^e s. av. J.-C.), cavalier sur un cheval (14 dont 4, fin V^e s. – début IV^e s. av. J.-C., pl. 33.3), lion (1), sanglier (2, IV^e s. av. J.-C., pl. 33.2), tête (2), plateau avec deux pains (1), pain rond (1), objet rond (1), astragale (1), boîte rectangulaire (2), banc (2), tabouret (1), chaise (1), baignoire (1), autel (1), stèle (1), autre (2), garçon couché (1), fillette couchée (1), enfant couché (2), garçon debout (1), garçon jouant de la flûte (1), torse de poupée (1), membres de poupée (4), jeune homme debout (7), jeune homme debout nu (2), jeune homme nu assis (1), torse d'un homme assis (2), homme assis (3), personnage debout (3), fragment de femme (4), fragment de femme accroupie (2), personnage partiellement dévêtu (1), Silène (1), tête de jeune garçon (2), tête d'homme (3), homme nu (2), femme assise sur un rocher (1), personnage assis (1), groupe de deux personnages (1), groupe monté sur un animal (1).

3.3. Reliefs :

Artémis chasserresse tenant un arc (1),

Artémis recevant les adorants (3),

Artémis tenant une cithare (2),

Artémis trônant (1),

Femme assise avec un *épinetron* sur les genoux,

Tête de canéphore (1),

Triade apollonienne,

Artémis avec une cithare et une biche (1, 500 av. J.-C.),

Artémis debout avec un cerf, recevant un bœuf par une procession d'adorants (1, IV^e s. av. J.-C., pl. 33.4),
 Artémis debout avec une torche, devant une procession d'adorants amenant un bœuf, présence d'Apollon et Létô (1),
 Artémis trônant avec une biche (2, VII^e – V^e av. J.-C.),
 Artémis courant avec son chien (2, fin du V^e s. av. J.-C.),
 Artémis tenant une torche, accompagnée d'un chien (1, 500 – 480 av. J.-C.),
 Artémis avec des adorants amenant un taureau (1, seconde moitié IV^e s. av. J.-C.),
 Artémis avec des chèvres (1, fin V^e s. av. J.-C.),
 Artémis assise accompagnée d'un cerf devant des adorants amenant une chèvre (1, IV^e s. av. J.-C.),
 Chien (1),
 Artémis avec des adorants accompagnée d'une biche (1, V^e s. av. J.-C.),
 Artémis Tauropolos assise en amazone sur un taureau (2 fragments, époque archaïque),
 Zeus, Létô, Apollon et Artémis suivie de pattes avant de cerf (1, 430-420 av. J.-C.).

3.4. Sculpture (marbre) :

Tête de jeunes filles,
 Base et pieds de statue (10),
 Statues de femme,
 Jeunes filles,
 Jeunes garçons,
 Enfants tenant des fruits,
 Torse d'une figure ressemblant à Artémis,
 Fragments de statues de culte d'Artémis,
 Jeune homme tenant une statuette,
 Autel cylindrique,
 Tête de chèvre (1, fin V^e s. av. J.-C.),
 Enfants tenant des oiseaux.

3.5. Autres :

Miroirs (cuivre, bronze, 3 minimum),
 Flûte (os),
 Bagues,
 Scarabées,
 Ornements (or),
 Pierres de sceaux,
 Objets (bois).

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.1. L'évocation dans les textes :

Ar. Lys. 641-646 (11. L'ours)
 Sch. Ar. Lys. 645 (11. L'ours)
 Sch. Luc. Cat. 25 (11. L'ours)

4.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux tenus : Artémis trônant avec un lion sur les genoux (5), Artémis assise tenant un faon dans le creux de son bras (13),
 Animaux isolés : cheval (1), fragment de lion (3), sphinge (2), vache (1, VII^e – VI^e s. av. J.-C.), porcelet (1, VII^e s. – V^e s. av. J.-C.), bélier (1, V^e s. av. J.-C.), cigale (1, milieu V^e s. av. J.-C.), souris (1, VII^e – VI^e s. av. J.-C.), oiseau (8, fin VI^e s. av. J.-C. – début V^e s. av. J.-C.), lion (1), sanglier (2, VI^e s. av. J.-C., pl. 33.2),
 Animaux de transport : Éros sur un cheval (1), Éros à cheval sur une panthère (1), cavalier sur un cheval (14, dont 4 fin V^e s. – début IV^e s. av. J.-C., pl. 33.3), groupe monté sur un animal (1).

Reliefs :

Animaux isolés : chien (1),

Animaux compagnons : Artémis avec une cithare et une biche (1, 500 av. J.-C.), Artémis debout avec un cerf, recevant un bœuf par une procession d'adorants (1, IV^e s. av. J.-C., pl. 33.4), Artémis trônant avec une biche (2, VII^e – V^e av. J.-C.), Artémis courant avec son chien (2, fin du V^e s. av. J.-C.), Artémis avec des chèvres (1, fin V^e s. av. J.-C.), Artémis assise accompagnée d'un cerf devant des adorants amenant une chèvre (1, IV^e s. av. J.-C.), Artémis debout avec une torche, devant une procession d'adorants amenant un bœuf (1), Artémis avec des adorants amenant un taureau (1, seconde moitié IV^e s. av. J.-C.), Artémis avec des adorants accompagnée d'une biche (1, V^e s. av. J.-C.), Zeus, Létô, Apollon et Artémis suivie de pattes avant de cerf (1, 430-420 av. J.-C.),

Animaux de transport : Artémis Tauropolos assise en amazone sur un taureau (2 fragments, époque archaïque).

Sculpture (marbre) :

Animaux tenus : enfants tenant des oiseaux,

Animaux isolés : tête de chèvre (1, fin V^e s. av. J.-C.).

5. Bibliographie

PAPADRIMITRIOU 1950, PAPADRIMITRIOU 1955, PAPADRIMITRIOU 1956, PAPADRIMITRIOU 1957, Chronique de fouilles *BCH* 82 (1958), p. 674-678, PAPADRIMITRIOU 1959, THEMELIS 1971, HOLLINSHEAD 1980, p. 30-68, BRULE 1987, MITSOPOULOS LEON 2009a, DESPINIS 2010, MITSOPOULOS LEON 2015.

D-Att5. Éleusis : sanctuaire de Déméter (pl. 34)

1. L'exploration du site antique d'Éleusis¹²³ s'étend de la fin du XIX^e jusqu'à la fin du XX^e s. En 1880, D. Philios et K. Kourouniotis mettent au jour trois structures carrées de l'époque classique ainsi que des foyers de bûchers, à l'extérieur de la cour du Téléstérion de Solon, respectivement en 1883, 1885 et 1931, et publiés en 1999 par Kokkou-Vrydi. Le *megaron* B sera fouillé entre 1930 et 1933 par K. Kourouniotis, G. Mylonas et I. Threpsiades. Ce dernier met au jour en 1931 un drain servant de conduite pour collecteur l'eau depuis l'intérieur du bâtiment, comprenant une dalle qui cachait une couche de tessons, de restes carbonisés, de cendres et d'ossements d'animaux.

2. Si le site (pl. 34.1) de l'actuel sanctuaire est occupé depuis le second millénaire avant J.-C., les premiers bâtiments installés n'étaient pas nécessairement religieux. Vers 1500-1400 av. J.-C., un péribole est mis en place, ainsi qu'une construction rectangulaire de 6 x 9,7 m appelée *megaron* B. Trois pièces s'ajoutent à cet édifice vers 1300-1200. Si la fonction du bâtiment n'est pas clairement identifiée, K. Kourouniotis et G. Mylonas penchent pour un temple mycénien dédié à Déméter¹²⁴. C'est à l'époque archaïque qu'un premier temple est érigé par Solon sur la terrasse de la période géométrique. Trois foyers (pyre A : milieu VII^e – début VI^e s. av. J.-C., pyres B et C contemporaines : seconde moitié VI^e – premier quart V^e s. av. J.-C.) sont retrouvés à l'extérieur de la cour, contenant chacune de la terre, de la cendre, du charbon, des figurines et des vases brisés. À l'époque de Pisistrate, un rempart est mis en place autour de la ville et du sanctuaire, et un nouveau Téléstérion est construit l'emplacement du temple archaïque. Il sera incendié lors des Guerres médiques en 480-479 av. J.-C. Le sanctuaire est en ruines à l'époque classique et le Téléstérion sera reconstruit en 479-461 av. J.-C., avec des dimensions plus grandes et un porche. De cette époque, datent également trois structures carrées contenant de la terre noire, des fragments de vases et des ossements d'animaux. Aux périodes suivantes, le sanctuaire va se doter d'un bouleutérion et s'agrandir pour accueillir des thermes

¹²³ IACPoleis 2004, n° 362

¹²⁴ COSMOPOULOS 2003, p. 1

et des hôtels suite à la popularité des Mystères. Il sera en activité jusqu'à la fin de l'époque romaine.

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique :

Vases à boire : petite tasse (2, ^{vii}^e s. av. J.-C.), phiale (3, 520-480 av. J.-C.), kylix (4, fin ^{vi}^e s. - début ^v^e s. av. J.-C.), *skyphos* (5, fin ^{vi}^e s. - début ^v^e s. av. J.-C.), tasse (12, 520-480 av. J.-C.), kylix avec Déméter, Korè, Hadès et un serpent (1, 530 av. J.-C.), kylix avec une chouette en relief (1, début ^v^e s. J.-C., pl. 84.1),

Vases de banquet : oinochoé (11, fin ^{viii}^e s. - milieu ^{vii}^e s. av. J.-C.), oinochoé aryballistique (1, fin ^{viii}^e s. - milieu ^{vii}^e s. av. J.-C.), assiette (1, 510-490 av. J.-C.), olpé (10, fin ^{vi}^e s. - début ^v^e s. av. J.-C.), grande amphore (1, début ^{vi}^e s. av. J.-C.), assiette avec un hoplite, un chien et deux hommes debout (1, 525-500 av. J.-C.), amphore à figures noires avec Déméter et Korè debout sur un char (2, 550 - 530 av. J.-C.),

Vases à parfum : aryballe (14, ^{vii}^e s. av. J.-C.), alabastre (5, ^{vii}^e s. av. J.-C.), pyxide (1, fin ^{vi}^e s. av. J.-C. - début ^v^e s. av. J.-C.), *lékanès* (1, milieu ^{vi}^e s. av. J.-C.), aryballe en forme de coquillage (1, début ^v^e s. av. J.-C., pl. 93.3), couvercle de pyxide avec des chevaux (1, 500-490 av. J.-C.), couvercle de pyxide avec des sphinges et des sirènes (1, fin ^{vi}^e s. av. J.-C.),

Vases rituels : cratérisque (2, seconde moitié ^{vii}^e s. av. J.-C.), lampe (12, seconde moitié ^{vii}^e s. - première moitié ^{vi}^e s. av. J.-C.), encensoir (1, 510-500 av. J.-C.), lécythe 10, fin ^{vi}^e s. - 500-480 av. J.-C.), petit lécythe (4, 550-460 av. J.-C.), petite oinochoé (9, seconde moitié ^{vi}^e s. av. J.-C. - début ^v^e s. av. J.-C.), olpé miniature (7, 520-490 av. J.-C.), petite hydrie (31, seconde moitié ^{vi}^e s. - début ^v^e s. av. J.-C.), petit askos (1, fin ^{vi}^e s. - début ^v^e s. av. J.-C.), petit *lébès gamikos* (1, début ^{vi}^e s. av. J.-C.), *kataliskos* (1, fin ^{vi}^e s. - début ^v^e s. av. J.-C.), petit *skyphos* (5), *canthariskos* (9, fin ^{vi}^e s. - début ^v^e s. av. J.-C.), loutrophore (1, 540-520 av. J.-C.), lécythe à figures noires avec un homme et un coq (1, 510-490 av. J.-C.), petite phiale avec oiseaux (1, fin ^{vi}^e s. av. J.-C.), lécythe à figures noires avec Déméter, Perséphone, une procession et un taureau (1, 540-530 av. J.-C., pl. 96.5),

Autres : *upokritirio* (3, 520-500 av. J.-C.), vase (5, fin ^{vi}^e s. - début ^v^e s. av. J.-C.), *alatiera* (3, 520-460 av. J.-C.), fragment de vase inscrit (3, fin ^{vi}^e s. - début ^v^e s. av. J.-C.), *chysriski* (2, ^{vi}^e s. av. J.-C. - début ^v^e s. av. J.-C.), vase en verre (1), vase plastique en forme de Korè (1, seconde moitié ^{vi}^e s. av. J.-C.), vase plastique en forme de porc-épic (^{vi}^e s. av. J.-C., pl. 76.1), *épinetron* avec une amazone et un chien (1, 500 av. J.-C.), vase plastique en forme de jeune femme tenant un oiseau (1, seconde moitié ^{vi}^e s. av. J.-C.).

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Divinités : Bisas (3, fin ^{vi}^e s. - début ^v^e s. av. J.-C.), Korè tenant le *Bacchos* et un cochon (1, 400 av. J.-C., pl. 102.1),

Dédicantes reflétant un statut familial : kourotrophe en forme d'oiseau (2, fin ^{vii}^e s. - début ^{vi}^e s. av. J.-C.), jeune femme tenant un oiseau ou un fruit (2, fin ^{vi}^e s. - début ^v^e s. av. J.-C.), femme debout drapée (2, fin ^{vii}^e s. - début ^{vi}^e s. av. J.-C.), jeune fille debout (6, fin ^{vi}^e s. - début ^v^e s. av. J.-C.), femme assise (27, second quart ^{vi}^e s. - début ^v^e s. av. J.-C.), femme debout (2, fin ^{vi}^e s. - début ^v^e s. av. J.-C.), jeune fille tenant quelque chose (2, fin ^{vi}^e s. - début ^v^e s. av. J.-C.), jeune fille tenant une phiale (1, fin ^{vi}^e s. - début ^v^e s. av. J.-C.), femme trônant encadrée de deux chevaux (1, ^{viii}^e s. av. J.-C.),

Autres : aurige (1, fin ^{viii}^e s. av. J.-C.), personnage en forme d'oiseau (42, ^{vii}^e s. av. J.-C.), personnage en forme de planche debout (15, ^{vii}^e s. av. J.-C.), tête de personnage en forme de planche (3, ^{vii}^e s. av. J.-C., pl. 34.6), personnage en forme de planche assise (18, ^{vii}^e s. av. J.-C.), protomé féminine (31, fin ^{vii}^e s. - début ^v^e s. av. J.-C.), tête de femme (3, milieu ^{vi}^e s. - début ^v^e s. av. J.-C.), Silène (1, seconde moitié ^{vi}^e s. av. J.-C.), homme debout (1, milieu ^{vi}^e s. - milieu ^v^e s. av. J.-C.), nain (1, milieu ^{vi}^e s. av. J.-C.), femme égyptienne nue (1, première moitié ^{vi}^e s. av. J.-C.), joueur d'aulos égyptien (2, première moitié ^{vi}^e s. av. J.-C.), homme debout égyptien (2, première moitié ^{vi}^e s. av. J.-C.),

av. J.-C.), cheval (1, première moitié VII^e s. av. J.-C.), bouquetin (1, seconde moitié VII^e s. av. J.-C., pl. 77.2), chèvre (1, seconde moitié VII^e s. av. J.-C., pl. 98.4), oiseau (1, seconde moitié VII^e s. av. J.-C.), porcelet (1, début V^e s. av. J.-C., pl. 34.2), chien (1, première moitié V^e s. av. J.-C., pl. 109.7), sanglier (1), quadriges avec un auge (3, première VII^e s. av. J.-C.), quadriges (2, première moitié VII^e s. av. J.-C.), cavalier sur un cheval (5, VII^e s. – début V^e s. av. J.-C.), personnage accroupi avec un visage de cochon (1, milieu V^e s. av. J.-C.).

3.3. Reliefs :

Décorations géométriques (14, première moitié VII^e s. av. J.-C.),
 Trépied (9, première moitié VII^e s. av. J.-C.),
 Femme (1, 560-550 av. J.-C.),
 Danseuse et un homme (1),
 Relief décoré des deux côtés avec des guerriers (1, 560-540 av. J.-C.),
 Deux visages féminins peints (1, milieu V^e s. av. J.-C.),
 Femme marchant peinte (1, 510-500 av. J.-C.),
 Guerriers, dieux et géants peints (1),
 Déméter et Korè dadophore devant une procession d'adorants amenant un cochon (2, IV^e s. av. J.-C.),
 Divinités (Déméter et Korè ?) devant une procession d'hommes tenant un porcelet par les pattes arrière (1, IV^e s. av. J.-C.),
 Duel d'hoplites (1, fin VI^e s. av. J.-C.),
 Décorations en relief (8, or, 1^{er} quart VIII^e s. av. J.-C.),
 Trépied et serpent (1, première moitié VII^e s. av. J.-C.),
 Oiseaux (5, première moitié VII^e s. av. J.-C.),
 Oiseaux d'eau (1, première moitié VII^e s. av. J.-C.),
 Cygne (1, première moitié VII^e s. av. J.-C.),
 Cheval entrain de marcher (1, second quart VI^e s. av. J.-C.),
 Femme avec un cheval (1, milieu VI^e s. av. J.-C.),
 Char avec des chevaux (1, milieu VI^e s. av. J.-C.),
 Tête de lion (3, VI^e s. av. J.-C.) ;
 Quadriges et un serpent (1, fin VI^e s. av. J.-C.),
 Divers (14, or, X^e – VIII^e s. av. J.-C., 1, bronze, seconde moitié VI^e s. – début V^e s. av. J.-C.).

3.5. Autres :

Boucles (2, or, seconde moitié VIII^e s. av. J.-C.),
 Objets (5, or, VIII^e s. – VII^e s. av. J.-C.),
 Couteau (4, VI^e s. av. J.-C.),
 Râteau (4, VI^e s. av. J.-C.),
 Clous (5, fer, VI^e s. av. J.-C.),
 Anneau (1, fer, VI^e s. – début V^e s. av. J.-C., 3, argent, VI^e s. – début V^e s. av. J.-C.),
 Kyathiskos (1, fer, VI^e s. – V^e s. av. J.-C.),
 Perles (6, métal, VI^e s. av. J.-C.),
 Fibule (2, VI^e s. av. J.-C.),
 Feuilles décorées (5, argent, VII^e s. – VI^e s. av. J.-C.),
 Pendentifs (10, VI^e s. av. J.-C.),
 Colliers (4, or, début V^e s. av. J.-C.),
 Tête d'épingle (1, argent, VI^e s. av. J.-C.),
 Double broche (1, VI^e s. – début V^e s. av. J.-C.),
 Dé (pl. 34. 5),
 Fragments d'ustensiles (7, argent, VI^e s. – V^e s. av. J.-C.),
 Feuille avec décoration de cerfs, guerriers et sphinges (1, or, fin VIII^e s. av. J.-C.),
 Poids (1, plomb, 600 av. J.-C.).

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.2. Céramique :

Animaux tenus : vase plastique en forme de jeune fille tenant un oiseau (1, seconde moitié ^{vi} s. av. J.-C.),

Animaux isolés : petite phiale avec des oiseaux (1, fin ^{vi} s. av. J.-C.), couvercle de pyxide avec des chevaux (1, 500-490 av. J.-C.), couvercle de pyxide avec des sphinges et des sirènes (1, fin ^{vi} s. av. J.-C.), kylix avec une chouette en relief (1, début ^v s. J.-C., pl. 84.1), aryballe en forme de coquillage (1, début ^v s. av. J.-C., pl. 93.3), vase plastique en forme de porc-épic (^{vi} s. av. J.-C., pl. 76.1),

Animaux compagnons : lécythe à figures noires avec un homme et un coq (1, 510-490 av. J.-C.), *épinetron* avec une amazone et un chien (1, 500 av. J.-C.), assiette avec un hoplite, un chien et deux hommes debout (1, 525-500 av. J.-C.), kylix avec Déméter, Korè, Hadès et un serpent (1, 530 av. J.-C.), lécythe à figures noires avec Déméter, Perséphone, une procession et un taureau (1, 540-530 av. J.-C., pl. 96.5),

Animaux de transport : amphore à figures noires avec Déméter et Korè debout sur un char (2, 550 – 530 av. J.-C.).

Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux tenus : jeune femme tenant un oiseau (2, fin ^{vi} s. – début ^v s. av. J.-C.), Korè tenant le *Bacchos* et un cochon (1, 400 av. J.-C.),

Animaux compagnons : femme trônant encadrée de deux chevaux (1, ^{viii} s. av. J.-C.), personnage accroupi avec un visage de cochon (1, milieu ^v s. av. J.-C.),

Animaux isolés : cheval (1, première moitié ^{vii} s. av. J.-C.), bouquetin (1, seconde moitié ^{vii} s. av. J.-C., pl. 77.2), chèvre (1, seconde moitié ^{vii} s. av. J.-C., pl. 98.4), oiseau (1, seconde moitié ^{vii} s. av. J.-C.), porcelet (1, début ^v s. av. J.-C., pl. 34.2), chien (1, première moitié ^v s. av. J.-C., pl. 109.7), sanglier (1),

Animaux de transport : quadriges avec un aurige (3, première ^{vii} s. av. J.-C.), quadriges (2, première moitié ^{vii} s. av. J.-C.), cavalier sur un cheval (5, ^{vii} s. – début ^v s. av. J.-C.).

Reliefs :

Animaux tenus : divinités (Déméter et Korè ?) devant une procession d'hommes tenant un porcelet par les pattes arrière (1, ^{iv} s. av. J.-C.),

Animaux isolés : trépied et serpent (1, première moitié ^{vii} s. av. J.-C.), oiseaux (5, première moitié ^{vii} s. av. J.-C.), oiseaux d'eau (1, première moitié ^{vii} s. av. J.-C.), cygne (1, première moitié ^{vii} s. av. J.-C.), cheval en train de marcher (1, second quart ^{vi} s. av. J.-C.), femme avec un cheval (1, milieu ^{vi} s. av. J.-C.), tête de lion (3, ^{vi} s. av. J.-C.),

Animaux compagnons : Déméter et Korè dadophore devant une procession d'adorants amenant un cochon (2, ^{iv} s. av. J.-C.),

Animaux de transport : char avec des chevaux (1, milieu ^{vi} s. av. J.-C.), quadriges et un serpent (1, fin ^{vi} s. av. J.-C.).

Autres :

Feuille avec décoration de cerfs, guerriers et sphinges (1, or, fin ^{viii} s. av. J.-C.).

4.3. Les restes fauniques :

Ossements retrouvés dans le drain D2 (époque mycénienne) : 18 ossements, avec de la cendre et des tessons.

Porcelets (3 individus minimum, brûlés, âgés d'entre 6 et 24 mois),

Dépôts de la pente sud-ouest colline d'Éleusis : (49,5 % identifiables, 33,9 % partiellement identifiable, 16,6 % non identifiable, Age du Bronze, Classique fin ^v s. av. J.-C.).

Lièvres (2 ossements à l'âge du bronze, 1 au classique),

Tortue (2 carapaces, 28 ossements à l'âge du bronze, 4 au classique),

Chèvres (17 ossements à l'âge du bronze, 2 au classique),

Moutons (32 ossements à l'âge du bronze, 2 au classique),

Chèvres/Moutons (204 ossements à l'âge du bronze, 17 au classique),
 Bœuf (95 ossements à l'âge du bronze, 7 au classique),
 Cochon (101 ossements à l'âge du bronze, 8 au classique),
 Chiens (9 ossements à l'âge du bronze, 1 au classique, trouvés dans 5 dépôts),
 Poissons (4 arrêtes à l'âge du bronze),
 Équidés (2 ossements à l'âge du bronze, 1 au classique),
 Mollusques (25 espèces identifiées, 88 % âge du bronze, 22 % époque classique).

5. Bibliographie

MOLLARD-BESQUES 1954, p. 85-86, KOKKOU-VYRIDIS 1999, COSMOPOULOS 2003, COSMOPOULOS *et al.* 2003, KOZŁOWSKI 2005, p. 192-201, RUMSCHEIDT 2006, p. 139-141, COSMOPOULOS, RUSCILLO 2014.

A-Att6. Mounichie : sanctuaire d'Artémis Mounichia (pl. 35)

1. Suite à la destruction de la villa de l'ancien premier ministre A. Koumoundouros, des fouilles d'urgence sont entreprises en 1935 par I. Threpsiadi à Mounichia, l'un des ports du Pirée, là où le Yacht Club souhaite implanter son bâtiment. Malgré des fouilles limitées dans le temps et l'espace restreint, plus de 10 000 fragments de poteries, figurines, sculptures et autres trouvailles sont mis au jour.

2. Le sanctuaire (pl. 35.1), installé sur la presqu'île, est organisé en deux terrasses. La fouille restreinte a mis au jour quelques vestiges dont les identifications restent hypothétiques. Un mur côtier faisant office de mur de péribole a été construit en trois phases, dont la dernière, d'époque romaine, date d'après la destruction du site par Scylla en 86 ap. J.-C. À la pointe de la péninsule, au nord-ouest, les restes d'une tour circulaire témoignent de la présence de fortifications, installées à partir de 511 av. J.-C. Quelques bâtiments composent le sanctuaire : un premier bâtiment rectangulaire de 24,90 x 10,20 m, a été partiellement détruit pour permettre la construction d'un second, qui comporte des réparations romaines au mortier. Un mur de soutènement a également été mis en place mais aucun temple n'a été trouvé. Seuls des fragments de tuiles, de sima et de blocs de marbre attestent de la présence d'une telle construction. Enfin, un dernier bâtiment peut être identifié comme une stoa, avec un vestibule et une salle dallée.

Le site est occupé depuis le IX^e s. av. J.-C. mais sans lien avec le sanctuaire, qui sera installé au VII^e s. Durant la seconde moitié du V^e, le rite de l'*arkteia* est mis en place et au IV^e s., le sanctuaire est réorganisé. Sa fréquentation, cependant, décline jusqu'au I^{er} s. ap. J.-C., période de sa destruction possible par Scylla. Un siècle plus tard, Pausanias (I 1. 4) le mentionne dans sa *Periégèse*.

Les trouvailles, dont les cratérismes, ainsi que trois inscriptions à Ἀρτιμιῶδι, permettent l'identification de ce complexe comme étant le sanctuaire d'Artémis Mounichia.

3. Truvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique :

Vases à boire : cyathe, *skyphos*, kyllix,

Vases de banquet : cratère,

Vases à parfum : pyxide, *lékanès*,

Vases rituels : cratérismes (55 fragments), lampes, oinochoé miniature, petit askos, petit canthare, petite hydrie, fragment de cratérisme avec un cerf (2, pl. 35.4),

Autres : *lébès gamikos*, loutrophore, *épinetron*, vase plastique (25 fragments), vase plastique en forme de coquillage (2).

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Divinités : Dionysos enfant dans la main d'un Silène (1, 375 av. J.-C.), Aphrodite et Éros, Éros dans la fontaine,

Dédicantes reflétant un statut familial : femme (20, ^{vii} s. – ⁱ s. av. J.-C.), femme en forme d'oiseau avec un corps cylindrique (1, milieu ^{vi} s. av. J.-C.), femme en forme de planche (1, milieu ^{vi} s. av. J.-C.), femme en forme de planche assise (1, 3^e quart du ^{vi} s. av. J.-C.), femme assise (5, ^{vi} s. – ^v s. J.-C.), femme debout (3, ^{iv} s. av. J.-C.), jeune fille (1, ^{vi} s. J.-C.), femme accroupie (1, milieu ^{iv} s. av. J.-C.),

Autres : figurine cylindrique (5, LH IIIB-C et LH IIIC), personnage en forme d'oiseau (4), trône (1, milieu ^{viii} s. av. J.-C.), personnage tronc (2), tête de femme (26, ^{vii} s. – ^{iv} s. av. J.-C.), tête d'homme (1), tête de personnage en forme d'oiseau (1, ^{viii} s. – ^{vi} s. av. J.-C.), tête de personnage (1), protomé féminine (1, ^{vi} s. av. J.-C.), personnage en forme de planche (1, milieu ^{vi} s. av. J.-C.), masque (2), main droite (1), fillette (2, ^{iv} s. av. J.-C.), personnage (4, ^{iv} s. av. J.-C.), cuisse (1), dos (1), homme (2, ^{iv} s. av. J.-C.), garçon debout (3, ⁱⁱⁱ s. av. J.-C.), homme accroupi (1, ^{iv} s. av. J.-C.), garçon accroupi (1), garçon nu (1, ^{iv} s. – ⁱⁱⁱ s. av. J.-C.), nourrisson (1, ^{iv} s. – ⁱⁱⁱ s.), poupée (4), poupée assise (2, ^{iv} s. av. J.-C.), tête de poupée (3, ^{iv} s. av. J.-C.), masque de femme (1, ⁱⁱⁱ s. av. J.-C.), tête de garçon (3, ⁱⁱⁱ s. av. J.-C.), main avec balle (1), main (2), personnage sur un trône (1, ^{iv} s. av. J.-C.), trône (4, ^{iv} s. av. J.-C.), tabouret (1), pilier hermaïque (2, ^v s. – ^{iv} s. av. J.-C.), palmier (1), casque (1), objet en forme de disque (1), jambe de satyre (1), chaussure (1), quadrupède (2), tête de cerf (2), panthère (1, époque hellénistique, pl. 70.1), colombe (1, ^v s. av. J.-C.), cygne (1), bouc (1, milieu ^{iv} s. av. J.-C.), main gauche et un cygne (1, époque hellénistique).

3.3. Reliefs :

Tablette (4, ^v – ^{iv} s. av. J.-C.).

3.4. Sculpture :

Pied de femme (2, époque classique),
Main droite (1, époque classique),
Pied gauche (1, époque classique),
Tête de femme (2),
Garçon nu accroupi (1, ^{iv} s. av. J.-C.),
Enfant accroupi (1, ^{iv} s. av. J.-C.),
Garçon nu (1, ^{iv} s. av. J.-C.),
Femme (1, ⁱ^{er} s. av. J.-C.),
Torche (1),
Tête et cou de cerf (1, ^v s. av. J.-C., pl. 35.3),
Femme debout tenant une torche (1, ⁱⁱ s. av. J.-C.),
Bras gauche de femme (1, époque romaine),
Femme avec himation (1, époque hellénistique),
Support de table (1, époque romaine).

3.5. Autres :

Tête d'épingles,
Boucle,
Anneaux,
Bagues,
Bracelets,
Pendentif en forme d'oiseau (1, laiton, pl. 35.2),
Pendentif en forme de chat (1, pl. 110.1),
Scaraboïde avec une chimère (1),
Pointes de flèches.

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.2. Céramique :

Animaux isolés : fragment de cratérisque avec un cerf (2, pl. 35.4), vase plastique en forme de coquillage (2).

Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux tenus : main gauche et un cygne (1, époque hellénistique),

Animaux isolés : quadrupède (2), tête de cerf (2), panthère (1, époque hellénistique, pl. 70.1), colombe (1, v^e s. av. J.-C.), cygne (1), bouc (1, milieu iv^e s. av. J.-C.).

Sculpture (marbre) :

Animaux isolés : tête et cou de cerf (1, v^e s. av. J.-C., pl. 35.3).

Autres :

Animaux isolés : oiseau (1, pendentif, laiton, pl. 35.2), chat (1, pendentif, pl. 110.1), scaraboïde avec une chimère (1).

5. Bibliographie

PALAIOKRASSA 1991, MARC 1995.

D-Att7. Thorikos : sanctuaire de Déméter

1. À partir de 1963, plusieurs campagnes de fouilles organisées par le Comité des fouilles belges en Grèce se sont succédées à Vélatouri, l'acropole de la ville de Thorikos. Le calendrier de Thorikos informe sur les nombreuses divinités présentes dans la cité, dont Déméter. Dans l'Insula 3, près du théâtre, un ensemble architectural fait d'un temple, d'un autel et de chambres à banquettes a été retrouvé. L'hypothèse a été soumise qu'il pourrait s'agir du sanctuaire de Déméter.

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.1. L'évocation dans les textes :

SEG xxvi 132 (52. Le mouton)

5. Bibliographie

BINGEN *et al.* 1965, BINGEN *et al.* 1967, DAUX 1983.

A-Att8. Thorikos : sanctuaire d'Artémis

1. Le calendrier de Thorikos mentionne également Artémis.

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.1. L'évocation dans les textes :

SEG xxvi 132 (51. La chèvre, 52. Le mouton)

5. Bibliographie

BINGEN *et al.* 1965, BINGEN *et al.* 1967, DAUX 1983.

14. Eubée

A-Eub1. Amarynthos : sanctuaire d'Artémis Amarysias (pl. 36)

1. Si la présence d'Artémis Amarysias à Amarynthos est bien attestée par les auteurs antiques (Str. x 1. 10, Ptol. xv 24, El. N. A. xii 34, Pd. O. xiii 159), et notamment par Pausanias (i 31. 5), la localisation même du sanctuaire a soulevé de nombreuses hypothèses depuis 1885, date à laquelle Stavropoulos a débuté les recherches sur la colline de Palihoria, lieu supposé du temple. Au sommet de cette colline, des inscriptions à Apollon, Lété et Artémis ont été découvertes. Un relief, conservé au musée national archéologique d'Athènes et dépeignant la triade apollonienne, a été trouvé dans le village de Kato Vathia (l'actuel Amarynthos) en 1899 par Kourouniotis, démontrant que les objets ont été éparpillés. En 1902, Papavassiliou met au jour des vestiges sur la colline en question mais les structures, d'époques classique et romaine, ne font pas partie du sanctuaire d'Artémis. Ce sont finalement des fouilles clandestines de 1987 qui percent le mystère de la localisation du lieu de culte : le terrain Mihaïl (du nom de son propriétaire) dans la région d'Aghia Kyraki. Cette découverte a été suivie de fouilles.

2. Les fouilles ont permis la mise au jour d'un dépôt de 16 x 23 m. Les trouvailles qu'il contenait s'étendaient de la période archaïque à la période byzantine, démontrant un très long usage du lieu de culte. Au I^e s. av. J.-C., le temple semble ne plus être en service.

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique :

Vases à boire : calices, *skyphos*, coupes,

Vases de banquet : amphore bleue avec des lignes jaunes (1, verre, VI^e – IV^e s. av. J.-C.), cratères, amphores, oinochoé (verre),

Vases à parfum : aryballes (protocorinthien),

Vases rituels : lampes, hydries,

Autres : couvercle de pyxides (marbre), fragment de vase en verre (IV^e-III^e s. av. J.-C.), vases à figures noires, fragment de vase plastique en forme de tête de nègre, tessons de vases à figures rouges (V^e s. av. J.-C.).

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Divinités : Artémis Bendis, Artémis debout tenant une fleur (V^e – IV^e s. av. J.-C.), Artémis debout (IV^e s. av. J.-C.), Artémis assise (IV^e s. av. J.-C.), Apollon tenant une cithare (pl. 36.5), Pan, Aphrodite (IV^e s. av. J.-C.), Dionysos (I^e s. av. J.-C.), Éros (IV^e – III^e s. av. J.-C.), Artémis debout avec un chien (V^e – IV^e s. av. J.-C.), Artémis debout tenant un cerf (V^e – IV^e s. av. J.-C., pl. 36.1), Artémis trônant tenant un cerf (fin VI^e – début V^e s. av. J.-C., pl. 36.4),

Dédicantes reflétant un statut familial : femme trônant (fin VI^e – début V^e s. av. J.-C., pl. 36.2), femme trônant tenant une fleur (fin VI^e – début V^e s. av. J.-C.), kourotropes trônant (fin VI^e – début V^e s. av. J.-C.), statuette Tanagréenne (IV^e – III^e s. av. J.-C.), jeunes filles portant le kanistrion (IV^e s. av. J.-C.), fillettes en manteau (III^e s. av. J.-C.), fillette tenant une grappe de raisin, fillette avec un petit sac (III^e s. av. J.-C.), fillette écrivant sur un diptyque, femme trônant tenant un lion (fin VI^e – début V^e s. av. J.-C.), fragments de main tenant une grenade ou une phiale,

Dédicantes à caractère religieux : fillette portant un instrument de musique (IV^e – III^e s. av. J.-C.), enfants jouant de la flûte (IV^e s. av. J.-C.), danseuses assises sur un rocher, enfants avec une couronne (V^e s. av. J.-C.),

Autres : poupée (1, fin VII^e s. av. J.-C.), tête de femme, hommes nus s'appuyant sur une colonne, enfants et hommes nus s'appuyant sur une colonne, hommes nus ou habillés portant un petit sac, garçons nus ou habillés portant un petit sac, homme assis sur un rocher, enfant assis écrivant un diptyque (1, III^e s. av. J.-C.), enfants assis sur un rocher, piliers hermaïques, colonnes, acteurs avec masques (330 av. J.-C.), enfant avec un chien (III^e s. av. J.-C.), enfant assis sur un coq (fin V^e s. av. J.-C.), enfant assis sur un oiseau (fin V^e s. av. J.-C.), cerfs, lions, taureaux, agneaux, renards, coqs, perdrix,

chevaux, colombes, cigales, abeilles, tortues, cochons, béliers, chiens, serpents, sirènes.

3.3. Reliefs :

Gorgonéion (1, milieu v^e s. av. J.-C.),
Pilier hermaïque avec les Grâces (1, milieu v^e s. av. J.-C.),
Tête portant une coiffure conique (1, milieu v^e s. av. J.-C.),
Sirène (1, milieu v^e s. av. J.-C.).

3.4. Sculpture :

Bustes de femme (début v^e s. av. J.-C., pl. 36.3),
Buste d'homme (1, début v^e s. av. J.-C.),

3.5. Autres :

Lame (1, plomb),
Lame avec Apollon (1, plomb),
Bijoux (3 fibules, 3 bagues),
Pilon (1, marbre),
Boules (verre),
Lame en forme de lion (1, plomb),
Pesons de fuseau.

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux tenus : femme trônant tenant un lion (fin vi^e – début v^e s. av. J.-C.), Artémis trônant tenant un cerf (fin vi^e – début v^e s. av. J.-C., pl. 36.4), Artémis debout tenant un cerf (v^e –iv^e s. av. J.-C., pl. 36.1),

Animaux compagnons : Artémis debout avec un chien (v^e –iv^e s. av. J.-C.), enfant avec un chien (iii^e s. av. J.-C.),

Animaux isolés : cerfs, lions, taureaux, agneaux, renards, coqs, perdrix, chevaux, colombes, cigales, abeilles, tortues, cochons, béliers, chiens, serpents, sirènes, oiseaux, coquillages,

Animaux de transport : enfant assis sur un coq (fin v^e s. av. J.-C.), enfant assis sur un oiseau (fin v^e s. av. J.-C.).

Reliefs :

Animaux isolés : sirène (1, milieu v^e s. av. J.-C.).

Autres :

Animaux isolés : lame en forme de lion (1, plomb).

5. Bibliographie

SAPOUNA-SAKELLARAKI 1992, BRULE 1993.

15. Locride orientale

A-Loc1. Halai : sanctuaire d'Artémis Tauropolos

1. Le sanctuaire d'Artémis Tauropolos à Halai se trouve au nord de l'actuelle Loutsa, près de la mer. P. Themelis fouille le sud du temple en 1975 et 1976 alors que des fragments de colonnes doriques ont déjà été retrouvés par l'American School of Classical Studies at Athens dès 1968.

2. Le site se compose d'un temple péristyle de 14 x 21 m, avec une cella et un adyton, construit entre la fin du VI^e s. et la fin du IV^e s. av. J.-C., avec trois phases de construction jusqu'au II^e s. av. J.-C. Trois petits bâtiments se trouvent entre le temple et le bord de la ville au sud. Peu de trouvaille sont été faites dans l'ensemble du sanctuaire : quelques poteries et figurines en terre cuite.

Un décret retrouvé à l'ouest du temple mentionne les Tauropolia, festivités ayant lieu pendant les Dionysies.

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique :

Vases à boire : bols mégariens,

Vases de banquet : amphores,

Vases rituels : cratériskos, ustensiles de cuisine (V^e s. – II^e s. av. J.-C.),

Autres : vases à figures rouges et fond blanc.

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Autres : mention de figurines en terre cuite (VI^e – V^e s. av. J.-C.).

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.1. L'évocation dans les textes :

Str. IX 1. 22 (49. Le taureau)

5. Bibliographie

« Chronique des fouilles : Halai Araphénidès », BCH 82 (1959), p. 678-679, HOLLINSHEAD 1980, p. 69-92.

16. Thessalie

D-The1. Pharsale : sanctuaire de Déméter (pl. 37)

1. Un premier dépôt a été trouvé en 1966 à Pharsale¹²⁵ mais la fouille, peu étendue, n'a pas permis la mise au jour de la configuration générale du sanctuaire. En 1973, une nouvelle excavation dans le quartier d'Agios Nikolaos met au jour un second dépôt, dans le voisinage du premier, en rapport avec le culte de Déméter.

2. Les deux dépôts contenaient des figurines en terre cuite et des vases. Aucun sanctuaire n'a été mis au jour mais ce dernier se trouve probablement au sud de la ville.

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique :

Autres : mentions.

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Divinités : Éros ailé (1),

Dédicantes reflétant un statut familial : protomé tenant des objets (4), femme trônant tenant une phiale et un fruit (1), femme trônant tenant quelque chose (1), femme assise (15), femme trônant tenant un faon (1, fin vi^e s. – début v^e s. av. J.-C., pl. 37.1),

Dédicantes à caractère religieux : hydrophore (1), femme debout tenant une couronne (2), porteuses de torche (époque classique),

Autres : protomé (20), naïkos avec deux figures (1), homme couché tenant un objet circulaire (2), couchette (1), coquillage (1, époque classique, pl. 93.2).

3.5. Autres :

Cercle avec quatre oiseaux (1, en terre cuite).

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux tenus : femme trônant tenant un faon (1, fin vi^e s. – début v^e s. av. J.-C., pl. 37.1),

Animaux isolés : coquillage (1, époque classique, pl. 93.2).

Autres :

Animaux isolés : cercle avec quatre oiseaux (1, en terre cuite).

5. Bibliographie

DAFFA-NIKONANOU 1973, p. 26-27, p. 60, KOZLOWSKI 2005, p. 132-134.

D-The2. Ampélia de Pharsale : sanctuaire de Déméter (Thesmophoros?) (pl. 13)

1. Au nord-ouest de Pharsale, au lieu-dit d'Ampélia, un dépôt de figurines en terre cuite retrouvé dans un champ signale un sanctuaire dont aucun vestige n'a été découvert. Des fouilles ont lieu en 1963 mais elles n'ont pas été suffisamment poursuivies pour connaître la configuration du sanctuaire.

¹²⁵ IACPoleis 2004, n° 413

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique :

Vases rituels : *kernos* (1), hydrie (1).

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Dédicantes reflétant un statut familial : femme debout tenant un objet (3), femme debout (2), femme assise (12),

Dédicantes à caractère religieux : hydrophore (26),

Autres : homme tenant une phiale (1), cheval (102, époque archaïque), oiseau (7, pl. 13.2), cochon (10, fin de l'époque archaïque, pl. 13.1), cheval avec un cavalier (17, début VI^e s. av. J.-C.), protomé (24).

3.3. Reliefs

Cochon (9).

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux isolés : cheval (102, époque archaïque), oiseau (7, pl. 13.2), cochon (10, fin de l'époque archaïque, pl. 13.1),

Animaux de transport : cheval avec un cavalier (17, début VI^e s. av. J.-C.).

Reliefs :

Animaux isolés : cochon (9).

5. Bibliographie

DAFFA-NIKONANOU 1973, p. 27-28, p. 60, KOZŁOWSKI 2005, p. 134-135.

D-The3. Proerna : sanctuaire de Déméter (Thesmophoros ?) (pl. 15)

1. À Néo Monastiri, l'antique Proerna¹²⁶, un sanctuaire installé sur la pente ouest de la colline au sud-est de la ville a été découvert à la fin des années 1960. Il n'a cependant bénéficié que d'une fouille limitée et d'un nettoyage en 1996.

2. Situé à l'extérieur des remparts de la ville, le sanctuaire est constitué d'un long bâtiment daté du IV^e s. av. J.-C., divisé en compartiments, et de structures plus anciennes, datées de la fin du VI^e s. au début du V^e s. av. J.-C. L'identification avec un lieu de culte à Déméter s'est faite par la découverte de trois inscriptions dédiées à la divinité.

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique :

Vases à boire : *skyphoi*,

Vases rituels : *kernos* (1, pl. 15.5), lécythes, hydrie miniature (105),

Autres : vase plastique en forme de tête de femme (1).

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Divinités : Pan tenant un coquelicot (1),

¹²⁶ IACPoleis 2004, n° 441

Dédicantes reflétant un statut familial : femme debout drapée (14, pl. 15.1), kourotrophe debout (5), protomé tenant un objet sphérique (1), femme assise (49, pl. 15.3), kourotrophe assise (1), femme couchée sur une banquette (2), femme debout tenant un animal (1), femme debout tenant un cerf (1, époque archaïque),

Dédicantes à caractère religieux : hydrophore (23), femme tenant une couronne (11, pl. 15.2),

Autres : protomé masculine (2), protomé (45), tête de femme (4), homme tenant une phiale (3), homme debout (2), homme tenant un objet inconnu (4), homme assis sur un trône et tenant un vase et un objet (2), Silène (1), trône (8), vulve de femme (2), oiseau (25, époque archaïque), cochon (24, époque classique), bœuf (12, époque archaïque), cheval (60, époque archaïque), tortue (1, fin de l'époque archaïque, pl. 90.4), cheval avec un cavalier (25, époque archaïque).

3.3. Reliefs :

Disque avec une tête de femme,

Tuile avec un sanglier (11, pl. 15.4, pl. 75.3),

Cavalier au pétase sur un cheval (fin de l'époque archaïque).

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux tenus : femme debout tenant un animal (1), femme debout tenant un cerf (1, époque archaïque),

Animaux isolés : oiseau (25, époque archaïque), cochon (24, époque classique), bœuf (12, époque archaïque), cheval (60, époque archaïque), tortue (1, fin de l'époque archaïque, pl. 90.4),

Animaux de transport : cheval avec un cavalier (25, époque archaïque).

Reliefs :

Animaux isolés : tuile avec un sanglier (11, pl. 15.4, pl. 75.3),

Animaux de transport : cavalier au pétase sur un cheval (fin de l'époque archaïque).

5. Bibliographie

DAFFA-NIKONANOU 1973, p. 22-26, p. 60, KOZŁOWSKI 2005, p. 129-132.

17. Égée

D-Égé1. Cos : sanctuaire de Déméter (Thesmophoros ?) (pl. 38)

1. Le sanctuaire de Déméter repose au nord de la ville moderne de Cos¹²⁷ (pl. 38.1, n° 7). Les premières fouilles débutent à l'été 1900 et débouchent sur la découverte par R. Herzog du sanctuaire et de la citerne, d'où provient une centaine de figurines datées du VI^e s. av. J.-C. à l'époque hellénistique. Des recherches entamées depuis 1980 sur des parcelles privées ont quant à elles mis au jour un grand temple ainsi qu'une base de statue de culte. Les fouilles ont été très peu publiées.

2. Extra muros mais proche de l'enceinte antique de la ville, le *téménos* du sanctuaire, de dimensions inconnues, est axé sur une source aménagée en fontaine et comporte également un temple de 24 x 6 m avec plusieurs phases. Un mur parallèle au bâtiment signale une colonnade plus tardive.

Si le lieu de culte a été utilisé jusqu'à l'époque romaine, les figurines allant du VI^e s. av. J.-C. à la période hellénistique témoignent de l'existence du sanctuaire avant la fondation de la nouvelle ville de Cos en 366/5.

L'identification du lieu de culte est attestée par un fragment de base en marbre du V^e ou IV^e s. av. J.-C. portant une inscription. À Cos, l'association de Déméter avec l'eau s'explique par la figure de Korè, chef des nymphes, les filles de l'Océan, et par le fait que Déméter aurait été accueillie par les enfants du roi de Cos Eurypylus lorsqu'elle cherchait sa fille. De ce fait, elle a non seulement un culte important dans l'île mais également un des plus anciens où elle est associée avec Korè.

Le culte de Déméter se retrouve ailleurs dans l'île de Cos, à Kyarissi, où un bâtiment renfermait des statues de divinités éleusiennes : Déméter, Korè et Hadès. Un calendrier des cultes de Cos daté de la fin du IV^e s. av. J.-C. note des sacrifices à Déméter, de même qu'une loi sacrée de l'Asclépieion du début du III^e s. av. J.-C. (LSCG 154, A 11a) parle de la purification de deux endroits du culte de Déméter, notamment pour Déméter Olympia et Déméter Kourotrophos.

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique :

Vases rituels : hydries miniatures, vases annulaires surmontés d'hydrie, amphores de transport,

Autres : anse de vase décorée de reliefs avec buste d'enfant, anses de brasier, vase plastique en forme de tête de jeune satyre.

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze, période archaïque) :

Divinités : tête d'Asclépios (1), Éros nu (1), Cybèle trônant (1),

Dédicantes reflétant un statut familial : femme debout drapée (26), femme assise drapée (5, pl. 38.2), femme debout drapée tenant une fleur (4), femme debout drapée tenant une colombe (4), femme debout drapée tenant une oie (1, époque archaïque),

Dédicantes à caractère religieux : tête d'hydrophore (2), femme debout drapée tenant une pyxis et une phiale (1), femme debout drapée tenant une oinochoé, joueuse de tympanon (1), hydrophore (14, pl. 38.3), kourotrophe (3),

Autres : tête de femme (16), avant-bras (4), bras (1), homme debout drapé (3), tête d'homme barbu (1), masque de femme (6), homme debout drapé tenant une lyre (2), homme debout drapé tenant un bâton noueux (1), éphèbe nu (4), homme nu (1), tête d'homme (1), tête d'enfant (2), Silènes ithyphalliques, enfant avec un manteau et un bonnet, pied de table (2), lion accroupi (2, époque archaïque), cerf ? (1, époque archaïque), bélier (1, époque archaïque), colombe (1), tête de cheval (1, époque classique).

¹²⁷ IACPoleis 2004, n° 497

3.3. Reliefs :

Fragment avec un homme,
Fragment avec une femme debout (1),
Fragment avec un enfant (1),
Enlèvement de Korè par Hadès.

3.4. Sculpture (marbre) :

Divinités : tête de Korè, Déméter (3), Korè (3), Hadès (1),
Autres : fragment de pied, bras, tête, aile de sphinge (1, acrotère).

3.5. Autres :

Épingles (bronze, époque géométrique),
Perles.

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.2. Figurines (terre cuite ; bronze, période archaïque) :

Animaux tenus : femme debout drapée tenant une colombe (4), femme debout drapée tenant une oie (1, époque archaïque),
Animaux isolés : lion accroupi (2, époque archaïque), cerf ? (1, époque archaïque), béliet (1, époque archaïque), colombe (1), tête de cheval (1, époque classique).

Sculpture (marbre) :

Animaux isolés : aile de sphinge (1, acrotère).

4.3. Les restes fauniques :

Mention.

5. Bibliographie

MENDEL 1908, p. 128-152, KABUS-PREISSHOFEN 1975, p.31, SHERWIN-WHITE 1978, KANTZIA 1988, KOZLOWSKI 2005, RUMSCHEID 2006, p. 136-137.

A-Ége2. Délos : sanctuaire d'Artémis (pl. 39)

1. Ne bénéficiant d'aucune source littéraire sur ses cultes antiques, la présence de sanctuaires d'Artémis à Délos¹²⁸ est attestée par les vestiges mais également par les nombreux comptes et inventaires trouvés *in situ*. Si l'École française d'Athènes s'établit sur l'île de Délos en 1864, les fouilles de l'Artémision débutent à l'entre-deux-guerres, entre 1906 et 1914, puis les recherches se poursuivent ponctuellement jusqu'à la fin des années 1970. En 1946, la fouille à proximité d'un sondage à l'angle nord-est de l'édifice E livre des objets géométriques précieux reposant sous une dalle de gneiss. Environ 1400 pièces et figurines sont retrouvées partout dans les sanctuaires, les tombes, les magasins, etc...

2. Les comptes et inventaires informent notamment que les offrandes à Artémis, précieuses, étaient conservées dans l'Artémision, édifice constitué d'un vaste naos et ayant connu plusieurs phases de construction (mycénienne, archaïque et hellénistique). En effet, trois bâtiments superposés sont pareillement orientés. À l'époque hellénistique, une stoa est ajoutée. Les comptes notent également un autel qui n'a pas été retrouvé. Un dépôt sacré a été fouillé, révélant des objets normalement attribués au culte d'Athéna : des pointes de flèches, des lances, des couteaux et boucliers, mêlés à des restes fauniques.

¹²⁸ IACPoleis 2004, n° 478

Ce n'est qu'en 279 av. J.-C. que s'ouvre un grand temple dédié à Apollon, près de l'Artémision. Il contiendra lui aussi la majeure partie des offrandes listées dans les inventaires. À l'intérieur, les chercheurs retrouveront notamment un trapézophore en marbre cycladique orné de bas reliefs : le registre supérieur montre un fauve terrassant un lion tandis que le registre inférieur figure une femme assise sur un rocher, accompagnée de chiens. Cette découverte, associée à la statue trouvée dans le quartier du Théâtre représentant Artémis écrasant un cerf sous son genou, indique que la fonction de la déesse à Délos était celle de Pótnia Théron ou d'Élaphebolos.

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique :

Autres : mention de tessons (époque mycénienne et géométrique).

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Dédicantes reflétant un statut familial : femme (5, époque mycénienne),

Autres : personnage (2, époque mycénienne, pl. 38.5), tête de femme (2), phallus ailé (1), masque féminin (2), corne d'abondance (1), guerrier avec un bouclier (1, bronze, époque mycénienne), cheval (6, géométrique), tête de cheval (1, géométrique, 1, 600 av. J.-C.), animal non identifié (2, 1, époque mycénienne, 1, époque géométrique), tête de mouton ou de cheval (1, 600 av. J.-C.), cygne perché sur un disque (1, 600 av. J.-C.), tête de lion (1, 550-500 av. J.-C.), tête de personnage (1), canard (1, bronze, époque géométrique, pl. 108.1), oiseau d'eau (1, bronze, époque géométrique), tête de cheval (?, 1, époque géométrique), tête d'oiseau (?, 1), tête avec bec de canard (1, époque géométrique).

3.3. Reliefs :

Guerrier (1, ivoire, époque mycénienne),
Plaques gravées à décor végétal (4, ivoire, époque mycénienne),
Plaques ornées de décoration géométrique (12, ivoire, époque mycénienne),
Plaquette avec rosaces et arrière train de cheval (1, ivoire, époque mycénienne),
Plaquette à bords obliques (6, ivoire, époque mycénienne),
Plaque inscrite (1, bronze),
Artémis tenant un objet et avec une biche (1, 470-460 av. J.-C.),
Combat d'un lion contre un griffon (2, ivoire, époque mycénienne, pl. 39.1),
Plaque avec un lion (1, ivoire, époque mycénienne),
Frise de quatre combats : deux lions contre un cerf, un cerf mort, un lion contre un bœuf, un lion (1, ivoire, époque mycénienne),
Combat d'un lion et d'un boviné (1, ivoire, époque mycénienne),
Frise avec une partie de lion (4, ivoire, époque mycénienne),
Plaque avec un griffon contre un cervidé (1, ivoire, époque mycénienne),
Bœuf découpé dans l'ivoire (1, époque mycénienne),
Sphinge (1, or, époque géométrique, pl. 114.1),
Cervidé (1, feuille d'or découpée, époque géométrique).

3.4. Sculpture :

Petit torse d'Artémis vêtue de la nébride (1),
Lionne en arrêt (1).

3.5. Autres :

Colonnnette (3, ivoire),
Rondelles (4, ivoire),
Perle (1, ivoire),
Pétale (1, ivoire),
Divers (7, ivoire),
Pointe de flèche (1, ivoire, au moins 60, bronze, pl. 39.2),
Divers (5, os),
Bijoux (4, or),
Bouton (2, or),

Clous (6, bronze et or),
 Lion couché avec la tête sur ses pattes (1, os, époque mycénienne),
 Divers (17, or, 5, bronze, 11, pierre),
 Faucille (1, bronze),
 Double hache (1, bronze),
 Petit bouclier (1, bronze),
 Monnaies (5, bronze),
 Scarabée avec une intaille de sphinge ailée (1, pl. 80.2, pl. 114.2),
 Ailes d'oiseau (3, or, époque géométrique),
 Tête de canard ou de dauphin (1, or, époque géométrique),
 Tête de canard (2, or, époque géométrique, pl. 39.3),
 Abeille (1, or, pendentif, époque géométrique, pl. 39.4),
 Coquille (1, or, époque géométrique).

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.1. L'évocation dans les textes :

ID 104, l. 8-106 (364/3 av. J.-C.) (1. Le cerf, 6. Le lion, 36. L'aigle)
IG ix 2, 287B, l. 2-32 (250 av. J.-C.) (31. Le vautour, 53. Le bouc, 56. Le cochon, 57. Le cheval)

4.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux isolés : lion couché (1, os), oiseaux (6, or), abeille (1, or), coquille (1, or), cheval (6, géométrique), tête de cheval (1, géométrique, 1, 600 av. J.-C.), animal non identifié (2, 1, époque mycénienne, 1, époque géométrique), tête de mouton ou de cheval (1, 600 av. J.-C.), cygne perché sur un disque (1, 600 av. J.-C.), tête de lion (1, 550-500 av. J.-C.), tête de personnage (1), canard (1, bronze, époque géométrique, pl. 108.1, 3, or, époque géométrique), oiseau d'eau (1, bronze, époque géométrique), tête de cheval (?, 1, époque géométrique), tête d'oiseau (?, 1), tête avec bec de canard (1, époque géométrique).

Reliefs :

Animaux tenus : Artémis tenant un objet et avec une biche (1, 470-460 av. J.-C.),
 Animaux isolés : plaquette avec rosaces et arrière train de cheval (1, ivoire, époque mycénienne), combat d'un lion contre un griffon (2, ivoire, époque mycénienne, pl. 39.1), plaque avec lion (1, ivoire, époque mycénienne), frise de quatre combats : deux lions contre un cerf, un cerf mort, un lion contre un bœuf, un lion (1, ivoire, époque mycénienne), combat d'un lion et d'un boviné (1, ivoire, époque mycénienne), frise avec partie de lion (4, ivoire, époque mycénienne), plaque avec un griffon contre un cervidé (1, ivoire, époque mycénienne), bœuf découpé dans l'ivoire (1, époque mycénienne), sphinge (1, or, époque géométrique, pl. 114.1), cervidé (1, feuille d'or découpée, époque géométrique).

Sculpture (marbre) :

Animaux tenus : petit torse d'Artémis vêtue de la nébride (1),
 Animaux isolés : lionne en arrêt (1).

Autres :

Animaux isolés : scarabée avec une intaille de sphinge ailée (1, pl. 80.2, pl. 114.2), ailes d'oiseau (3, or, époque géométrique), tête de canard ou de dauphin (1, or, époque géométrique), tête canard (2, or, époque géométrique, pl. 39.3), abeille (1, or, pendentif, époque géométrique, pl. 39.4), coquille (1, or, époque géométrique), lion couché avec la tête sur ses pattes (1, os, époque mycénienne).

4.3. Les restes fauniques : (mention)

Dans le dépôt sacré de l'Artémision, avec des objets (époque géométrique) :

Chèvres,
 Moutons,

Bœufs,
Veaux,
Volatiles (dont grue),
Mollusques.

5. Bibliographie

TREHEUX 1947, LAUMONIER 1954, GALLET DE SANTERRE 1958, MARCADE 1969, BRUNEAU 1970, HERMARY 1984, JACQUEMIN 1991, p. 96, HAMILTON 2000, PRETRE 2002.

A-Ége3. Délos, Rhénée : sanctuaire d'Artémis (pl. 40)

1. Les inscriptions de Délos mentionnent un Artémision εν Νήσωι qui a posé, tout comme le Thesmophorion, des problèmes de localisation. Reprenant une thèse déjà évoquée par C. Rhomaios en 1929, J. Tréheux propose en 1964 que ce sanctuaire soit situé sur l'île voisine de Délos, Rhénée (pl. 40.2). Une reconnaissance des lieux à la fin août 1991 par M. Th. Couilloud-Le Dinahet permet la localisation probable de l'Artémision au sommet de la colline de Khomasovouni, qui domine la nécropole de Rhénée (pl. 40.1) et fait face à l'île de Délos. Cette partie de l'île a en effet été épargnée par l'étendue de la nécropole et une inscription (IG XI 2, 145, l. 8-9) indique qu'en 302 av. J.-C., les hiéropes ont enlevé des corps échoués à cet endroit pour ensuite entamer une purification religieuse et matérielle du lieu.

Il n'y a pas eu de fouilles systématiques sur l'île de Rhénée mais A. Laumonier, lors de sa publication des figurines en terre cuite de Délos en 1954, note une fosse de purification découverte sur l'île.

2. Le sanctuaire est connu par les textes qui décrivent un temple, un autel, un *hestiatorion*, au moins quatre oikoi dont un « παρὰ την θάλατταν ». Cette dernière précision informe que le *téménos* touchait le rivage sur une de ses portions. Au sommet de la colline de Khomasovouni, une accumulation de blocs de marbres signale la présence antérieure de structures. Autour de cette même colline, une salle de ferme et une bergerie ont été dégagées, utilisant un remploi de marbres de Paros provenant sans doute du temple. Ce marbre témoigne de la consécration des Pariens à Délos au milieu du VI^e s. av. J.-C. L'Artémision εν Νήσωι serait donc le plus ancien Artémision de Délos. Artémis y est adorée en tant qu'Artémis Hécate et sa statue de culte, en bronze doré, montre Artémis portant un carquois et sur la tête une couronne avec des victoires en bois d'orme. À ses côtés, se trouve un chien.

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique :

Autres : tête féminine provenant d'un vase plastique (1), tête casquée provenant d'un vase plastique (1), vase plastique en forme de sirène (1), vase plastique en forme de lièvre (1, époque classique), tête de taureau provenant d'un vase plastique (1), vase plastique en forme de coquillage (1).

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Dédicantes reflétant un statut familial : femme assise (3), femme debout (3),
Autres : buste de femme (15), masque de femme (1), nain grotesque (2), pomme (1), tête de femme (3), bras (15), main (4), petit masque (5), poupée articulée (3), grotesque assis (1), singe assis (3, époque classique), cochon (1, époque archaïque).

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.1. L'évocation dans les textes :

ID 1417B II (156/5 av. J.-C.) (1. Le cerf, 36. L'aigle, 59. Le coq, 64. Le chien)

4.2. Céramique :

Animaux isolés : vase plastique en forme de sirène (1), vase plastique en forme de lièvre (1, époque classique), tête de taureau provenant d'un vase plastique (1), vase plastique en forme de coquillage (1).

Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux isolés : singe assis (3, époque classique), cochon (1, époque archaïque).

5. Bibliographie

LAUMONIER 1954, MARCADE 1969, BRUNEAU 1970, TREHEUX 1995.

D-Égé4. Délos : sanctuaire de Déméter (pl. 41)

1. Le Thesmophorion de l'île de Délos est mentionné dans de nombreuses sources épigraphiques mais sa localisation demeure un mystère (pl. 41. 1). François Salviat l'associe avec le sanctuaire nommé GD 123 mais aucune des trouvailles faites n'a de parallèle avec le matériel spécifique à Déméter Thesmophoros.

2. L'inscription *ID* 1417 donne des informations sur l'organisation du sanctuaire, puisqu'elle évoque les offrandes faites à la divinité, divisées selon leur lieu de conservation : le temple, l'oikos (l. 69-70), la pièce face à l'entrée (l. 75) et le portique à gauche (l. 77). Les comptes de hiéropes sont en effet la source de renseignement la plus pertinente à propos du Thesmophorion puisqu'ils énumèrent les dépenses pour les travaux et les fêtes, et ,surtout, listent les différentes victimes offertes à Déméter, Korè et Zeus Eubouleus. La mention de *megaron* dans les inscriptions *IG* 199 et *ID* 440 assure la pratique du rite des Thesmophories consistant à jeter des cochons vivants dans des fosses.

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.1. L'évocation dans les textes :

ID 442 A (179 av. J.-C.) (56. Le cochon)

5. Bibliographie

BRUNEAU 1970, p. 269-288, JACQUEMIN 1991, HAMILTON 2000, p. 200, SALVIAT 2001, PRETRE 2002, KOZLOWSKI 2005, p. 288-302.

A-Égé5. Délos : sanctuaire d'Artémis Eileithyia/Lochia (pl. 42)

1. Si le Mont Cynthe s'élève à 112,60 m au-dessus de la mer, le sanctuaire d'Artémis Eileithyia (ou Artémis Lochia, selon P. Bruneau) se trouve au pied de son versant est, à 58 m au-dessus de l'eau. L'École française d'Athènes, présente sur Délos depuis 1864 pour diverses campagnes de fouilles, découvre le sanctuaire d'Artémis Eileithyia en 1920 par le biais de R. Demangel. Les seules trouvailles de ce lieu de culte sont les nombreux reliefs votifs se trouvant aussi bien dans le temple qu'en contrebas du bâtiment.

2. Le site (pl. 42.1) repose sur une grande terrasse rectangulaire de 38 x 12,20- 13,50 m et comporte un naos de 10 x 5 m. L'ensemble est entouré d'un mur de péribole. À l'intérieur du temple, une plaque de gneiss située en face de l'entrée et contre le mur nord signale la présence d'une statue de culte. À l'extérieur, une petite chambre a été construite contre le mur ouest, identifiée par A. Plassart comme la maison du gardien du sanctuaire puisqu'elle n'a pas de lien direct avec le naos. Un autel a également été trouvé entre deux rochers.

L'identification du lieu de culte s'est faite à partir des reliefs retrouvés dans le temple : ils représentent des adorants amenant des victimes à une divinité, reconnaissable comme étant Artémis. De plus, Pausanias (I 18. 5) signale sur l'île de Délos un sanctuaire à Lochia, qui a aidé Léto à accoucher de ses jumeaux, et les comptes de l'île mentionnent la fête des Eileithyiaia depuis le début du III^e s. av. J.-C. (*IG XI* 2 146, l. 70 ; *IG XI* 2 161 A l. 116). Le sanctuaire est fréquenté depuis le V^e s. av. J.-C. jusqu'à l'époque romaine.

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.3. Reliefs :

- Fragment avec Artémis saisissant une flèche dans son carquois (pl. 42.3),
- Fragments avec des personnages se suivant,
- Fragments avec un autel,
- Fragment avec un temple (pl. 42.2),
- Fragment avec une femme qui présente un objet,
- Fragment avec des adorantes devant le temple d'Artémis,
- Fragment avec Artémis porteuse de torche devant un temple (pl. 42.6),
- Couple avec trois enfants et un victimaire, devant un autel, apportant une chèvre à Artémis (1, fin IV^e s. av. J.-C., pl. 98.1),
- Femme avec un victimaire apportant une chèvre à Artémis (1, fin IV^e s. av. J.-C., pl. 98.3),
- Fragment d'un victimaire conduisant devant un autel un animal (biche ou chèvre) (1, fin IV^e s. av. J.-C., pl. 42.5),
- Fragment montrant l'arrière train d'un animal couché (chien ?, pl. 42.4).

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.1. L'évocation dans les textes :

- Call. *Ap.* 60-63 (51. La chèvre)
- ID* 442 A (179 av. J.-C.) (42. Le poisson)
- ID* 440 A (198-180 av. J.-C.), l. 69 (52. Le mouton)

4.2. Reliefs :

- Animaux isolés : fragment montrant l'arrière train d'un animal couché (chien ?, pl. 42.4),
- Animaux compagnons : couple avec trois enfants et un victimaire, devant un autel, apportant une chèvre à Artémis (1, fin IV^e s. av. J.-C., pl. 98.1), femme avec un victimaire apportant une chèvre à Artémis (1, fin IV^e s. av. J.-C., pl. 98.3), fragment de relief votif d'un victimaire conduisant devant un autel un animal (biche ou chèvre) (1, fin IV^e s. av. J.-C., pl. 42.5).

5. Bibliographie

- DEMANGEL 1922, PLASSART 1928, BRUNEAU 1970, PRETRE 2002, p. 84.

A-Égée6. Kythnos : sanctuaire d'Artémis (?) (pl. 43)

1. L'actuelle Vryokastro¹²⁹ (pl. 43.1) se situe sur la côte nord-ouest de l'île de Kythnos, dont elle est l'ancienne capitale. La ville a connu une occupation continue du X^e s. av. J.-C. au VI^e-VII^e s. ap. J.-C. Le sanctuaire supposé d'Artémis se trouve à l'extrémité nord du plateau intermédiaire, sur une terrasse de 26 x 15 m reposant sur une terrasse plus large de 64 m. Des sondages à Vryokastro ont lieu entre 1990 et 1995, mis en place par le Département d'Histoire, Archéologie et Anthropologie sociale de l'Université de Thessalie, sous la direction de la 21^e Éphorie des Antiquités préhistoriques et classiques et de V. Yanouli. En 2001, un

¹²⁹ *IACPoleis* 2004, n° 501

nouveau sondage conduit à la mise au jour du sanctuaire (pl. 43.2), alors que les ruines d'un des bâtiments du complexe avaient déjà été identifiées précédemment. Des fouilles ont alors lieu chaque été entre 2002 et 2005. Les dernières excavations dans l'adyton et le naos datent de 2006.

2. Le temple archaïque se compose de deux oikoi rectangulaires de 2,9 x 8,5 m chacun, avec en commun un mur. L'oikos A, au sud, est le mieux préservé et comporte un naos et un adyton. Lors d'une seconde phase, un mur est ajouté à l'est et au sud, créant un couloir ou un mur de péribole. Une base en argile a été retrouvée *in situ* contre le mur du fond de l'adyton, supportant probablement la statue de culte. D'autres salles sont rattachées au temple : la pièce G se trouve entre l'adyton et le mur de péribole alors que la pièce D est installée entre le mur sud du temple et le péribole. Le temple a probablement été détruit lors d'un tremblement de terre. Près du coin sud-est entre l'adyton et le péribole, une pyre a été mise au jour, constituée de cendres, d'ossements d'animaux et de vases cassés. Liée à un mur de renforcement, cette fosse a été identifiée comme étant un sacrifice de fondation lors de la réparation du temple à l'époque hellénistique.

Dans la zone au sud du temple, deux autels ont été trouvés : le premier est constitué d'une pierre de 10,50 x 3,25 m et le second, à l'est, mesure 5,50 x 2,50 m. Les deux structures étaient pleines d'un mélange de cendres, d'ossements d'animaux brûlés et d'objets. Leur datation n'est pas connue mais elles ont probablement coexisté. Un dépôt avec un contenu similaire aux autels a été mis au jour contre le rempart. Dans la même zone, on trouve également un enclos pour animaux.

Le mobilier provient de toutes les zones du sanctuaire et, puisqu'il n'y a eu aucune perturbation dans l'adyton, les 100 objets qui y ont été retrouvés sont des ex-votos *in situ*.

Aucune source écrite n'existe pour identifier la divinité tutélaire du sanctuaire. A. Mazarakis-Ainian propose une divinité féminine : Artémis, Aphrodite, Athéna, Déméter ou Héra. Cependant, la présence d'Artémis sur les monnaies de Kythnos de l'époque hellénistique ainsi que la nature des offrandes (pointes de flèches, bijoux, vases féminins, double hache en os et ivoire, vase plastique en forme de lièvre) m'incitent à considérer ce temple comme étant dédié à Artémis.

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique :

Vases à boire : canthare, phiales, bols, kotyles,

Vases de banquet : amphores, oinochoés,

Vases à parfum : aryballes, pyxides, alabastres, lécythes, *lékanès*,

Vases rituels : lampes, vaisselle en verre miniature, kotyles miniatures, *skyphoi* miniatures,

Autres : poterie à figures noires et rouges, vase plastique en forme de lièvre (1).

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Dédicantes reflétant un statut familial : femmes assises, femme debout tenant une fleur, femme debout, femme assise avec un lion sur les genoux (1),

Dédicantes à caractère religieux : hydrophores,

Autres : tête de garçon avec une couronne (1), tête de femme, cochon (1), animaux (4 fragments).

3.5. Autres :

Objet en forme de lotus (1, bronze),

Fibules (os, ivoire, argent, or),

Épingles (fer, argent, or),

Tuiles de toit,

Sceaux (ivoire),

Billes (verre),

Bijoux (bronze, argent, or),

Pointes de flèches (fer, bronze),

Sauroteres en forme de pyramide (1),

Fragment de bouclier miniature,
 Pendentifs (ambre, cornaline, cristal de roche, pâte de verre, faïence, pierres semi précieuses),
 Amulettes en forme de vase (cristal de roche),
 Bagues avec coraux (argent),
 Doubles haches (os, ivoire, argent, or),
 Amulette en forme de tête d'animal (1),
 Anse avec lion (1, bronze, époque archaïque),
 Coquilles d'œufs d'autruche,
 Pendentif en forme de tête avec un sceau de sphinge à l'arrière (1),
 Sceaux, gemmes et scaraboïdes en forme de sphinges, chèvres, animaux couchés,
 Coquillages avec trou pour les suspendre.

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.2. Céramique :

Vase plastique en forme de lièvre (1),

Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux tenus : femme assise avec un lion sur les genoux (1),

Animaux isolés : cochon (1), animaux (4 fragments).

Autres :

Animaux isolés : amulette en forme de tête d'animal (1), anse avec lion (1, bronze, époque archaïque), coquilles d'œufs d'autruche, pendentif en forme de tête avec un sceau de sphinge à l'arrière (1), sceaux, gemmes et scaraboïdes en forme de sphinges, chèvres, animaux couchés, coquillages avec trou pour les suspendre.

4.3. Les restes fauniques :

Pyre en contact avec le mur de renforcement, zones aux alentours des autels, coin sud-est de la fondation de l'autel monumental :

Mention,

Extérieur (ou adyton ?) du temple :

Jeunes animaux,

Coquillages,

Oiseaux.

5. Bibliographie

MAZARAKIS AINIAN 2002, p. 306-308.

D-Égée7. Kythnos : sanctuaire de Déméter Thesmophoros (pl. 44)

1. Le sanctuaire de Déméter Thesmophoros se situe sur la terrasse supérieure, au sommet de l'acropole de Vryokastro, à 145,75 m d'altitude. Des prospections sont organisées depuis les années 1990 par A. Mazarakis-Ainian et la Société Archéologique et l'Éphorie des Antiquités préhistoriques et classiques. Le sanctuaire sur l'acropole a été mis au jour en 1993.

2. Le site, non fouillé, comporte deux temples rectangulaires, deux autels et deux autres bâtiments (pl. 44.1). Le matériel votif retrouvé témoigne d'une fréquentation depuis le VIII^e s. av. J.-C. jusqu'au IV^e s. ap. J.-C. Le sanctuaire a en effet été abandonné ou détruit au I^e ap. J.-C. mais réoccupé à l'époque byzantine, comme le suggèrent les tessons datés de cette période. En l'absence de sources écrites, l'identification du lieu de culte s'est faite grâce au mobilier retrouvé : les ex-votos et les *kernoi* éleusiens.

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique :

Vases à boire : *skyphoi*, kotyles,

Vases de banquet : ustensiles,

Vases rituels : vases miniatures, lampes, *keranoi* (10 fragments).

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Divinités : Cybèle assise tenant une phiale et un lion (1, pl. 44.2),

Dédicantes reflétant un statut familial : femmes debout drapées, femmes assises,

Dédicantes à caractère religieux : hydrophore (48 fragments),

Autres : bras articulé de poupée (1), garçons portant une couronne sur la tête, personnages allongés, femmes à demi-nues, acteurs de comédie, fillettes, cochon (4, v^e - iv^e s. av. J.-C., pl. 44.3), tortue (2, v^e - iv^e s. av. J.-C.).

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux tenus : Cybèle assise tenant une phiale et un lion (1, pl. 44.2),

Animaux isolés : cochon (4, v^e - iv^e s. av. J.-C., pl. 44.3), tortue (2, v^e - iv^e s. av. J.-C.).

5. Bibliographie

KOZŁOWSKI 2005, p. 306-308, MITSOPOULOU 2005, MITSOPOULOU 2010.

D-Ége8. Mykonos : sanctuaire de Déméter

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.1. L'évocation dans les textes :

LSCG 96 (200 av. J.-C.) (56. Le cochon)

5. Bibliographie

LE GUEN-POLLET 1991, p. 191.

D-Ége9. Nisyros : sanctuaire de Déméter Thesmophoros (pl. 45)

1. Les seules figurines connues pour la ville de Nisyros¹³⁰ sont actuellement conservées au musée du Louvre, à Paris. Leur appartenance à un sanctuaire de Déméter Thesmophoros tient à leur iconographie : les femmes tiennent une torche ou un porcelet.

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Dédicantes à caractère religieux : femme tenant une torche (2, 375 av. J.-C., pl. 45.1), femme tenant un cochon (2, 350 av. J.-C., pl. 45.2).

¹³⁰ IACPoleis 2004, n° 508

3.3. Reliefs :

Déméter assise sur une panthère, avec un serpent à ses pieds (1, 350 av. J.-C.).

4. La présence animale dans le sanctuaire**4.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :**

Animaux tenus : femme tenant un cochon (2, 350 av. J.-C., pl. 45.2).

Reliefs :

Animaux compagnons : Déméter assise sur une panthère, avec un serpent à ses pieds (1, 350 av. J.-C.).

5. Bibliographie

MOLLARD-BESQUES 1954, p. 89, 98, 105, KOZLOWSKI 2005, p. 355.

A-Égée10. Thasos : sanctuaire d'Artémis (pl. 46)

1. Situé au pied de l'acropole, à l'intérieur du rempart, l'Artémision de Thasos¹³¹ a été trouvé en 1909, suite à la découverte de six statues féminines de l'époque hellénistique. La même année, une fouille menée par Th. Macridis sur la terrasse supérieure met au jour des bases alignées correspondant aux statues découvertes. En 1911, l'École française d'Athènes prend le commandement des fouilles, sous la direction de Ch. Picard et A.J. Reinach. Des tranchées, creusées dans la terrasse, permettent de recueillir de nombreuses figurines en terre cuite. L'excavation de 1957 dirigée par F. Salviat s'est focalisée sur les alentours de la terrasse et les années suivantes ont été dédiées à l'exploration de l'Artémision. F. Croissant reprend les recherches en 1965 dans le champ Valma, lequel sera acquis par l'École française d'Athènes dix ans plus tard. De nombreuses trouvailles sont faites, dont des dédicaces à Artémis, appelée Eileithyia, ou sans épiclèse. Les fouilles ont lieu dans l'Artémision jusqu'en 1985, dirigées par J. J. Maffre et F. Salviat. Plus d'un millier de fragments de figurines en terres sont collectées.

2. L'Artémision de Thasos est constitué de plusieurs terrasses. La terrasse supérieure comporte un péribole carré de 33 m de côté, daté de l'époque hellénistique et ayant subi deux états successifs. Au sud, un mur appartient au fond d'un portique. À l'origine, le culte était installé dans cette zone. La terrasse inférieure accueille un autel monumental de la fin VI^e s. - début V^e s. av. J.-C. et des éléments architecturaux appartenant à un édifice archaïque non retrouvé. En effet, à part le portique et l'autel, il ne subsiste rien des structures du sanctuaire. Un décret mentionne cependant des propylées à l'est.

L'identification du sanctuaire est permise grâce aux inscriptions dédicatoires sur les bases de statues à Artémis, nommée Pôlô ou Eileithyia.

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble**3.1. Céramique :**

Vases à boire : *skyphos* (2000 fragments), coupes,

Autres : fragment de bras et de main provenant d'un vase plastique (1, époque archaïque), vase plastique en forme de buste féminin (3, époque archaïque), vase plastique en forme d'oiseau (6, époque archaïque, 8, 580-480 av. J.-C., pl. 46.4, pl. 46.5), vase plastique en forme de canard ou d'oie (1, époque archaïque, pl. 108.2), goulot en forme de tête de bélier (1, époque archaïque), vase plastique en forme de lièvre (2, époque archaïque, pl. 72.4), vase plastique en forme de bélier (4, époque archaïque, 2, 580-480 av. J.-C.), vase plastique en forme de canard (1, époque archaïque), vase plastique en forme de sphinge (2, époque archaïque, pl. 114.6), vase plastique en forme de sphinge ou fauve (2, époque archaïque), vase plastique en forme

¹³¹ IACPoleis 2004, n° 526

de panthère (1, époque archaïque, pl. 70.2), vase plastique en forme de lion (1, époque archaïque), vase plastique en forme de femme tenant un oiseau (4, 580-480 av. J.-C.).

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Dédicantes reflétant un statut familial : femme debout drapée (24, époque archaïque, 81, 580-480 av. J.-C.), femme assise (8, époque archaïque, 265, 580-480 av. J.-C.), femme assise portant un polos (2, époque archaïque, 7, 580-480 av. J.-C.), femme debout tenant une fleur (4, 580-480 av. J.-C.), femme debout tenant un fruit dans chaque main (1, 580-480 av. J.-C.), femme debout tenant une bandelette (1, 580-480 av. J.-C.), femme debout tenant un oiseau (108 minimum, 580-480 av. J.-C.), moule bivalve de femme debout tenant un oiseau (1, 580-480 av. J.-C.), femme assise tenant un animal, probablement un lièvre (1, 580-480 av. J.-C.), femme debout tenant une offrande (1, 580-480 av. J.-C.),

Dédicantes à caractère religieux : femme debout tenant une lyre (5, 580-480 av. J.-C.),

Autres : torse et bras de femme (4, époque archaïque), socle de personnage assis (2, époque archaïque), homme debout (3, époque archaïque), fragment de bras (3, époque archaïque), cavalier (2, époque archaïque, 1, 580-480 av. J.-C., pl. 46.1), homme assis (1, époque archaïque), tête d'homme (6, époque archaïque), personnage debout (1, époque archaïque), tête (2, époque archaïque, 3, 580-480 av. J.-C.), tête de femme (7, époque archaïque, 29, 580-480 av. J.-C., pl. 46.6), membres (10, époque archaïque, 1, 580-480 av. J.-C.), protomé féminine (5, époque archaïque), moules de femme au polos assise (5, époque archaïque), polos (8, époque archaïque), partie de corps de femme (9, 580-480 av. J.-C.), base avec pieds (2, 580-480 av. J.-C.), jeunes hommes (2, 580-480 av. J.-C.), jeune homme (4, 580-480 av. J.-C.), enfant nu accroupi (6, 580-480 av. J.-C.), nain ventru (28, 580-480 av. J.-C.), jeune homme vêtu (3, 580-480 av. J.-C.), homme (1, 580-480 av. J.-C.), banqueteur couché (10, 580-480 av. J.-C.), couple assis (3, 580-480 av. J.-C.), Silènes (3, 580-480 av. J.-C.), Gorgone (3, 580-480 av. J.-C.), personnage tenant une phiale (1, 580-480 av. J.-C.), fragments de personnage (3, 580-480 av. J.-C.), banqueteur avec un instrument de musique (2, 580-480 av. J.-C.), buste de femme (2, 580-480 av. J.-C.), cheval (1, époque archaïque, 3, 580-480 av. J.-C.), tête de cheval (1, époque archaïque), âne (1, époque archaïque, pl. 104.1), tête de cerf (1, époque archaïque), bœuf (3, époque archaïque, 11, 580-480 av. J.-C.), bélier (5, époque archaïque, 11, 580-480 av. J.-C., pl. 101.6), lièvre (1, époque archaïque), oiseau (6, époque archaïque, 26, 580-480 av. J.-C.), serpent (1, époque archaïque, pl. 88.4), fauve (2, époque archaïque, 2, 580-480 av. J.-C.), sirène (4, époque archaïque, 5, 580-480 av. J.-C., pl. 117.1), coq (1, 580-480 av. J.-C.), porcelet (2, 580-480 av. J.-C.), tortue de mer (2, 580-480 av. J.-C.), tortue de terre (1, 580-480 av. J.-C.), grenouille (1, 580-480 av. J.-C.), singe (2, 580-480 av. J.-C., 6, 580-480 av. J.-C.), scarabée (1, 580-480 av. J.-C.), sphinge (14, 580-480 av. J.-C.), banqueteur avec un tête de singe (11, 580-480 av. J.-C.), lion (2, 580-480 av. J.-C.), cigale (1, 580-480 av. J.-C.), animal (2, 580-480 av. J.-C.), chien en train de dévorer quelque chose (1, 580-480 av. J.-C.), cheval et son cavalier (3, époque archaïque, 5, 580-480 av. J.-C.), personnage sur un bélier (2, époque archaïque, pl. 46.2), deux banqueteurs dont un accoudé sur la tête d'un sanglier (5, 580-480 av. J.-C.), ours, personnage sur un bœuf (1, époque archaïque).

3.3. Reliefs :

Sirène (1, époque archaïque),
Gorgone (1, 580-480 av. J.-C.),
Sphinge (1, 580-480 av. J.-C.).

3.5. Autres :

Femme debout avec animaux peints sur sa jupe (1, époque archaïque),
Base de statuette avec des dents de loups, un sanglier et un lion en relief (1, époque archaïque, pl. 75.4).

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.2. Céramique :

Animaux tenus : vase plastique en forme de femme tenant un oiseau (4, 580-480 av. J.-C.),

Animaux isolés : vase plastique en forme d'oiseau (6, époque archaïque, 8, 580-480 av. J.-C., pl. 46.4, pl. 46.5), vase plastique en forme de canard ou d'oie (1, époque archaïque, pl. 108.2), goulot en forme de tête de bélier (1, époque archaïque), vase plastique en forme de lièvre (2, époque archaïque, pl. 72.4), vase plastique en forme de bélier (4, époque archaïque, 2, 580-480 av. J.-C.), vase plastique en forme de canard (1, époque archaïque), vase plastique en forme de sphinge (2, époque archaïque, pl. 114.6), vase plastique en forme de sphinge ou fauve (2, époque archaïque), vase plastique en forme de panthère (1, époque archaïque, pl. 70.2), vase plastique en forme de lion (1, époque archaïque).

Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux tenus : femme debout avec un oiseau (50, 580-480 av. J.-C.), moule bivalve de femme debout tenant un oiseau (1, 580-480 av. J.-C.), femme assise tenant un animal, probablement un lièvre (1, 580-480 av. J.-C.),

Animaux compagnons : deux banqueteurs dont un accoudé sur la tête d'un sanglier (1, 580-480 av. J.-C.),

Animaux isolés : cheval (1, époque archaïque), tête de cheval (1, époque archaïque, 3, 580-480 av. J.-C.), âne (1, époque archaïque, pl. 104.1), tête de cerf (1, époque archaïque), bœuf (3, époque archaïque, 5, 580-480 av. J.-C.), tête de bœuf (3, 580-480 av. J.-C.), bélier (5, époque archaïque, 10, 580-480 av. J.-C., pl. 101.6), lièvre (1, époque archaïque), oiseau (6, époque archaïque, 15, 580-480 av. J.-C.), tête d'oiseau (3, 580-480 av. J.-C.), aigle (2, 580-480 av. J.-C.), serpent (1, époque archaïque, pl. 88.4), fauve (2, époque archaïque), sirène (4, époque archaïque, 5, 580-480 av. J.-C., pl. 117.1), coq (1, 580-480 av. J.-C.), porcelets (2, 580-480 av. J.-C.), tortue de mer (4, 580-480 av. J.-C.), tortue de terre (1, 580-480 av. J.-C.), singe (2, 580-480 av. J.-C., 6, 580-480 av. J.-C.), grenouille (1, 580-480 av. J.-C.), tête de lion (2, 580-480 av. J.-C.), lion couché (1, 580-480 av. J.-C.), panthère (1, 580-480 av. J.-C.), scarabée (1, 580-480 av. J.-C.), sphinge (11 580-480 av. J.-C.), banqueteur avec une tête de singe (7, 580-480 av. J.-C.), cigale (1, 580-480 av. J.-C.), animal non identifié (6, 580-480 av. J.-C.), chien entrain de dévorer quelque chose (1, 580-480 av. J.-C.), ours,

Animaux de transport : cheval et son cavalier (3, époque archaïque, 7, 580-480 av. J.-C.), personnage sur un bélier (2, époque archaïque, pl. 46.2), personnage sur un bœuf (1, époque archaïque).

Reliefs :

Animaux isolés : sirène (1, époque archaïque), Gorgone (1, 580-480 av. J.-C.), sphinge (1, 580-480 av. J.-C.).

Autres :

Animaux isolés : femme debout avec animaux peints sur sa jupe (1, époque archaïque), base de statuette avec des dents de loups, un, sanglier et un lion en relief (1, époque archaïque, pl. 75.4).

5. Bibliographie

REINACH 1912, WEILL 1985, HOLTZMANN 1994, MULLER 1996, HUYSECOM-HAXHI 2009.

D-Égée11. Thasos : sanctuaire de Déméter (pl. 47)

1. Le sanctuaire de Déméter est découvert en 1962 par C. Rolley, sur la pointe d'Évraïocastro, au nord de la ville antique de Thasos. La première fouille dure quelques jours et se focalise sur le contrebas du mur de soutènement, là où du matériel est retrouvé. Ensuite, d'autres campagnes ont lieu en 1963 et 1964.

2. Situé à l'extérieur du rempart de la ville, le sanctuaire est installé sur deux terrasses. De la terrasse supérieure, il ne reste que le mur de soutènement, puisque les bâtiments ont été détruits par un exhaussement ainsi que la construction d'une basilique paléochrétienne. Au sud-est, un portique à banquettes datant de la fin du IV^e - début du III^e s. av. J.-C. servait probablement à recevoir des offrandes. C'est d'ailleurs grâce au matériel retrouvé dans le sanctuaire et à sa localisation que l'identification avec Déméter a pu être établie.

Fondé au VII^e s. av. J.-C., le sanctuaire sera en activité jusqu'au II^e s., comme le prouve le peu de restes matériels de l'époque romaine. Une basilique installée au V^e ou VI^e s. de notre ère va remplacer les bâtiments antiques mais sera détruite en 620. Ensuite, de nombreuses chapelles vont se succéder. 9000 à 9500 fragments de figurines en terre cuite sont retrouvés dans tout le sanctuaire.

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Divinités : Artémis (6, pl. 47.1), Aphrodite à demie-nue (1), torse de Niké (1), Éros (2), fragment du rapt de Korè (6), Aphrodite et Éros (2),

Dédicantes reflétant un statut familial : femme debout drapée (629), femme assise (9), femme assise tenant un objet en forme de disque (1),

Dédicantes à caractère religieux : hydrophore (16), danseuse (22),

Autres : bras de femme (22, pl. 47.3), jambe de femme (2), buste de femme nue (1), hydrie miniatures appartenant à une hydrophore (7), tête de femme (108), fragment de corps féminin (5), vieille femme (1), tête de vieille femme (1), fragment de femme portant une nébride (3), personnage tenant un objet dans le bras gauche et un thymiatérion (6), femme appuyée contre un pilier (2), torse de femme (2, pl. 47.4), buste de femme (2), torse et bras d'enfant maintenus par une main (1), bras de femme avec une cithare (1), corne d'abondance (1, pl. 47.2), capsule de pavot (2), torche (2), objet cylindrique (1), torche tenue par une main (1), *kalathos* (2), objet fragmentaire (1), base (11), protomé (10), poupée habillée (3), poupée nue (22), tête de poupée (6), tête barbe (4), éphèbe (4), jambe d'homme (1), buste d'homme (1), personnage accroupi (1), torse de Pan ou Satyre (1), torse de Silène (1), torse d'homme (1), acteur (2), torse de garçon (11), tête de garçon (7), tête de fillette (8), relief avec un buste féminin (2), autel (2), feuille d'acanthé (1), fruit (1), roue de char (2), disque avec un relief (1), objet divers (1), peson (5), plateau à offrandes miniatures (5), colonne miniature (11, pl. 47.6), bucrane (6), rosette (3), porcelet éventré (4, pl. 47.5), porcelet (25), cheval (11, pl. 103.6), serpent (2, pl. 88.3), singe (1, pl. 74.2), oiseau (1, pl. 106.4), bucrane (1), serpent avec une corne d'abondance (1), porcelet tenu (4).

3.3. Reliefs :

Fragments de Déméter et Korè (4).

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.2. La représentation :

Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux tenus : porcelet (5),

Animaux isolés : porcelet éventré (4, pl. 47.5), porcelet (25), cheval (10, pl. 103.6), serpent (2, pl. 88.3), singe (1, pl. 74.2), oiseau (1, pl. 106.4), bucrane (1), serpent avec une corne d'abondance (1),

Animaux de transport : cheval appartenant à un char (1).

4.3. Les restes fauniques : (10 fragments d'ossements)

Truie (2 dents),
Capriné (2 os),
Bœuf (1 os).

5. Bibliographie

HUYSECOM 1994, MULLER 1996, KOZLOWSKI 2005, p. 76-95.

18. Troade

D-Tro1. Néandria : sanctuaire de Déméter Thesmophoros (pl. 48)

1. Le sanctuaire de Déméter (pl. 48.1) a été mis au jour sur une colline située à l'est de la ville de Néandria¹³². Installé à la limite externe des remparts de la ville, le site est proche d'une source. Les premières enquêtes démarrent en 1889 sous la direction de R. Koldewey mais il faudra attendre les sondages de 1991 et 1993 de l'Université de Munster en Allemagne pour obtenir les premiers résultats. Le sanctuaire a également subi de nombreuses fouilles illégales.

2. Le sanctuaire, en partie *open-air*, couvre une surface de 700 m², très pratique pour la célébration de festivités. Au nord et à l'est, il est délimité par des roches et, au sud, par le mur du rempart de la ville. L'accès se fait donc par l'ouest, *via* des escaliers. La partie nord-est est constituée d'un abri sous roche donnant sur plusieurs petites pièces. Près du mur de péribole, qui fait également rempart, a été découverte une fosse sacrificielle contenant six couches différentes de dépôts, dont la plus récente comprend des figurines en terre cuite. Les niveaux les plus profonds sont composés d'ossements et de cendres. Les trouvailles les plus anciennes datent du VI^e s. av. J.-C. mais la plupart appartiennent au IV^e s. av. J.-C. Le sanctuaire, tout comme la ville, est abandonné en 310-300 av. J.-C.

Compte tenu de l'absence de sources textuelles, l'identification s'est faite grâce à la configuration du sanctuaire (l'abri sous roche est caractéristique des divinités chthoniennes) et aux trouvailles (figurines d'hydrophores et de porteuses de porcelets, *kernoi*).

3. Truuvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique :

Vases à boire : bols, *skyphos*, tasses,

Vases de banquet : olpé, assiette,

Vases rituels : hydrie miniature (58 fragments), *kernos* (5).

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Dédicantes reflétant un statut familial : femme debout drapée (10),

Dédicantes à caractère religieux : hydrophore (8), porcelet avec un reste de main (1, époque classique, pl. 48.2),

Autres : tête de femme voilée (1).

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux tenus : porcelet avec un reste de main (1, époque classique, pl. 48.2).

4.3. Les restes fauniques :

Mention.

5. Bibliographie

FILGES, MATERN 1996, RUMSCHEID 2006, p. 145, KARATAS 2012, p. 221-241.

¹³² IACPoleis 2004, n° 785

D-Tro2. Troie : sanctuaire de Déméter (pl. 49)

1. La cité de Troie¹³³ (pl. 49.1), détruite en 85 av. J.-C., est divisée en plusieurs couches selon les époques : la couche Troie VI correspond par exemple à l'Illiade d'Homère (15000 à 1000 av. J.-C.). Le sanctuaire supposé de Déméter se situe au niveau de la couche Troie VIII, associée à l'Illion grecque, de 700 av. J.-C. jusqu'à la fin de l'ère préchrétienne. Il fait partie d'un groupe de deux sanctuaires situés sur la pente sud-ouest de la colline, à l'extérieur de la citadelle. Fondés dans la première moitié du VI^e s. av. J.-C., les deux sites ont été utilisés jusqu'aux temps hellénistique et romain (Troie IX), livrant ainsi les trouvailles les plus nombreuses du site. Le premier lieu de culte est probablement dédié à Cybèle, tandis que celui de Déméter, installé au sud-ouest de son prédécesseur, est le plus petit.

Troie a été explorée pour la première fois par Frank Calvert dans les années 1850, sur la colline d'Hissarlik. Quelques années plus tard, Heinrich Schliemann et William Dörpfeld entament des fouilles et trouvent des figurines archaïques et hellénistiques. Des recherches dans la zone des deux sanctuaires sont effectuées entre 1932 et 1938 par l'Archaeological Expedition of the University of Cincinnati.

2. Le sanctuaire de Déméter (pl. 49.2) comporte deux autels et un mur d'enceinte. Deux dépôts de figurines et fragments ont été découverts de chaque côté de l'autel hellénistique.

L'attribution, incertaine, de ce sanctuaire à Déméter s'est faite par comparaison avec d'autres lieux de culte connus de la déesse. En effet, à Troie, le plan d'ensemble ainsi que les gradins se retrouvent également à Pergame (tout comme le contenu des dépôts votifs), Éleusis ou encore Lykosoura. Ils sont en effet utilisés pour les initiations et les danses.

3. Truuvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique :

Vases rituels : lampes,

Autres : poterie.

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Divinités : Cybèle (3), tête d'Athéna (1), Héraklès (1),

Dédicantes reflétant un statut familial : femme debout drapée (14),

Dédicantes à caractère religieux : danseuse (8),

Autres : protomé (2), Silène (2), tête de femme (4), hiérodoulos (5), garçon (1), adorant (2), jambe d'homme (1), tête d'homme (1), draperie (1), tête de femme voilée (14), tête de femme avec coiffure, couronne ou chapeau (36), tête de hiérodoulos (3), autel (3), herme (2), fragment de fleur (1), carquois (1), chien (1, époque hellénistique, pl. 109.5), coq (1, époque romaine, pl. 105.4), lézard (1, époque hellénistique, pl. 89.1), enfant chevauchant un animal (1).

3.3. Reliefs :

Disque votif (1),

Fragment de bord de disque votif avec une tête d'oie (1),

Cheval avec son cavalier (6).

3.5. Autres :

Bijoux (7, bronze),

Lames (2, pierre).

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux isolés : chien (1, époque hellénistique, pl. 109.5), coq (1, époque romaine, pl. 105.4), lézard (1, époque hellénistique, pl. 89.1),

¹³³ IACPoleis 2004, n° 779

Animaux de transport : enfant chevauchant un animal (1).

Reliefs :

Animaux isolés : fragment de bord de disque votif avec une tête d'oie (1),

Animaux de transport : cheval avec son cavalier (6).

5. Bibliographie

BLEGEN, BOULTER, CASKEY, RAWSON 1958, BURR THOMPSON 1963.

19. Éolide

D-Éol1. Pergame : sanctuaire de Déméter (pl. 50)

1. Situé à mi-pente sur le versant sud de l'acropole de Pergame¹³⁴, en dehors des remparts, le sanctuaire de Déméter, d'abord découvert en 1878, est fouillé au début du ^{xx}e av. J.-C. par Dörpfled puis dès 1956 par C. H. Bohtz et W. D. Albert. 3000 figurines en terre cuite sont retrouvées toutes zones confondues mais seulement 621 sont cataloguées.

2. La terrasse du sanctuaire de Déméter accueille des constructions hellénistiques recouvrant des structures plus anciennes. Dans une de ses premières phases, au ^{iv}e s. av. J.-C., l'ensemble était uniquement constitué de cinq autels alignés, installés dans une grande cour avec un péribole. Sous Philétairos (281-263 av. J.-C.), un temple ionique avec un pronaos et un naos, ainsi qu'un autel, sont construits sur les vestiges d'édifices plus anciens. Une extension, comprenant des propylées, des portiques et des oikoi, est mise en place sous Attale 1^{er} (241-197 av. J.-C.) et Perséphone est adorée dans le sanctuaire avec sa mère. Lors de la dernière phase, des autels dédiés à d'autres divinités comme Hermès, Zeus, Hélios, Séléné et Asclépios seront installés.

L'identification du sanctuaire à Déméter et Korè est attestée par la dédicace sur l'architrave du temple et sur le côté est de l'autel.

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique :

Vases à boire : canthares,
Vases de banquet : lagynoi,
Vases rituels : hydries miniatures, lampes.

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Divinités : femme debout avec un pilier et Éros (1), tête d'Athéna (1), Isis ou prêtresse d'Isis (1), tête de Cybèle (2), Aphrodite (1), Asclépios (1), Dionysos (1), tête de Silène (1),

Dédicantes reflétant un statut familial : femme debout drapée (20), femme debout drapée avec un pilier (6), femme assise (1),

Dédicantes à caractère religieux : danseuse (2), femme avec une cithare (2), adorante (17),

Autres : tête de femme dans un manteau (10), tête de femme avec un diadème (2), poupée féminine (2), poupée masculine (1), tête de femme (5), tête et torse (1), tête de satyre (1), torse d'homme (1), garçon en manteau (1), tête de garçon (6), tête barbue (1), tête (1), masque de vieille femme (1), masque (1), arrière d'Harpocrate (1), poitrine (1), œil humain (19), cheval (1, pl. 50.1).

3.3. Reliefs :

Femme (1),
Danseuse (3).

3.4. Sculpture :

Fragments d'une femme debout,
Niké (2),
Aphrodite,
Têtes féminines,
Danseuse (2),
Portrait (2, époque romaine),
Torse masculin nu (1),

¹³⁴ IACPoleis 2004, n° 828

Tête de garçon,
Tête d'Éros,
Asclépios (2),
Hermès.

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux isolés : cheval (1, pl. 50.1).

5. Bibliographie

TÖPPERWEIN 1976, KOZLOWSKI 2005, p. 365-372, RUMSCHEID 2006, p. 132-133,
KARATAS 2012, p. 643-661.

20. Lesbos

D-Les1. Mytilène : sanctuaire de Déméter Thesmophoros (pl. 51)

1. Située entre le port nord et le port sud de Mytilène¹³⁵, l'acropole comporte sur son versant ouest un sanctuaire à Déméter (pl. 51.1) installé sur au moins deux terrasses. Les prospections menées depuis 1983 par le Canadian Archaeological Institute at Athens, sous la direction de H. et C. Williams, ont livré beaucoup de matériel, dont de la céramique datée de l'époque archaïque à l'époque romaine. Malgré huit années de campagnes de fouilles, les publications à propos du sanctuaire sont rares.

2. La lecture de l'organisation du sanctuaire est difficile puisqu'une forteresse génoise du ^{xiv}^e s. a été construite sur l'acropole. Cependant, de nombreuses structures ont été mises au jour : cinq autels, deux salles de banquet (avec des banquettes le long de leurs murs) et des fosses sacrificielles. Des fragments d'éléments d'architecture, retrouvés au nord des autels, attesteraient de la présence d'un temple daté du troisième quart du ^{vi}^e s., mais aucune fondation n'a été découverte. L'ensemble des structures s'étend du ^{iv}^e s. jusqu'à la fin de l'époque hellénistique ou au début de l'époque romaine.

L'identification du sanctuaire comme étant dédié à Déméter Thesmophoros tient à la découverte des inscriptions « ΔΑΜΑΤΡΟΣ » ainsi qu'à l'analyse des trouvailles (figurines d'hydrophores, fragment de *kernos*...).

3. Truuvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique :

Vases à boire : bols,

Vases à parfum : alabastru corinthien (fin ^{vii}^e – début ^{vi}^e s. av. J.-C.),

Vases rituels : lampe (environ 500), bilychnos, canthares miniatures, phiales votives, *kernos* (1), hydries miniatures, lampes miniatures,

Autres : poterie, seau (300), lagynoi, vases attiques.

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Divinités : Aphrodite, Cybèle, Harpocrate, Éros, Hermaphrodite, Attis, Hécate, Cybèle entre deux lions,

Dédicantes reflétant un statut familial : femmes debout drapées, femmes assises (fin archaïque, début classique),

Dédicantes à caractère religieux : adorantes, danseuses, hydrophores, porteuses de torche, porteuses de phiale,

Autres : membres (époque hellénistique), tête de vieille femme (1, époque hellénistique), satyre (1, époque hellénistique), hiérodouloi, têtes de femme, hommes, enfants, protomé (2), draperie, colonnes, ailes, tête d'enfant, cakes sur une assiette, oiseaux (époque hellénistique), tête d'ours (1), taureaux, chevaux, tête de taureau (1, bronze, époque hellénistique), animaux non identifiés.

3.3. Reliefs :

Éléments architecturaux,

Œil (1),

Phallus (1),

Tablettes de malédiction (3).

3.4. Sculpture :

Seins,

Félin ou canin allongé (1, plâtre).

¹³⁵ IACPoleis 2004, n° 798

3.5. Autres :

Monnaies (41, bronze),
Objets divers (bronze, fer, verre, os),
Poids (500),
Grains (blé, orge, céréales, raisin),
Pièces de jeu (argile).

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux compagnons : Cybèle entre deux lions,
Animaux isolés : oiseaux (époque hellénistique), tête d'ours (1), taureaux, chevaux, tête de taureau (1, bronze, époque hellénistique), animaux non identifiés.

Sculpture (marbre) :

Animaux isolés : félin ou canin allongé (1, plâtre).

4.3. Les restes fauniques : (8100 ossements aux époques classique et hellénistique)

Moutons/chèvres (37 %),
Suidés (30 %, deux fosses sacrificielles contenant des os brûlés de porcelets, peut-être des foetus),
Bovins (15 %),
Volaille (5 %),
Autres (13 %).

Fin archaïque (0,01 %) :

Oie domestique,
Canard,
Poulet domestique,
Perdrix,
Caille,
Colombe/Colombe,
Hérisson,
Lièvre européen,
Rat noir,
Chien domestique,
Ours brun (1 griffe),
Chat domestique,
Cochon,
Cerf,
Vache,
Mouton/chèvre,
Coquillages.
Dont brûlés : huître, pétoncle, porcelet, jeune mouton/chèvre, oiseaux.

5. Bibliographie

WILLIAMS, WILLIAMS 1985, WILLIAMS, WILLIAMS 1986, WILLIAMS, WILLIAMS 1987, WILLIAMS, WILLIAMS 1989, WILLIAMS, WILLIAMS 1990, « Chronique des fouilles : Lesbos », *BCH* 114 (1990), p. 806, WILLIAMS, WILLIAMS 1991, WILLIAMS, WILLIAMS 1995, RUSCILLO 1997, KOZLOWSKI 2005, p. 339-349.

21. Ionie

A-Ion1. Éphèse : sanctuaire d'Artémis (pl. 52)

1. L'Artémision d'Éphèse est fouillé par le British Museum pour la première fois en 1869, sous la direction de J.T. Wood. D'autres campagnes auront lieu en 1883, 1902 puis en 1904-1905, dirigées par D.G. Hogarth. En 1894, l'Austrian Archaeological Institute obtient le droit d'examiner les ruines de l'Artémision et en établit un plan en distinguant les différents temples. De nombreuses trouvailles ont été faites sur l'ensemble du site. Les plus anciennes sont antérieures au temple D, c'est-à-dire avant 550 av. J.-C., tandis que les autres objets ont été découverts dans un niveau supérieur de la couche de fondation du temple D, postérieure au milieu du VI^e s. av. J.-C. L'aire sacrée est divisée en deux groupes : les objets trouvés dans la base centrale (environ 800 artefacts) constituant un dépôt intentionnel, et ceux trouvés en-dehors de cette base. Des ossements ont également été trouvés dans l'ensemble du sanctuaire.

2. La colonisation hellénique du site de l'Artémision d'Éphèse¹³⁶ daterait de 1045 av. J.-C. Plusieurs lieux de culte se sont succédés (pl. 52.1) au même endroit, de l'époque géométrique à l'époque hellénistique. Dans un premier temps, divers structures dites primitives ont été mises en place. Le Temple A est la première construction sur le site, datée de 700 av. J.-C. par D. G. Hogarth. Il s'agissait à ce moment d'un marais comportant un arbre et une base centrale. Si un *téménos* et un autel étaient présents, leurs fondations n'ont pas été trouvées. En 652, l'élargissement de la base est le second état de la structure, appelée à ce moment Temple B. Le Temple C, construit par l'architecte Chersiphon de Knossos, est le premier vrai temple. La base est une nouvelle fois modifiée et l'Artémision reconstruit sur un niveau supérieur à celui du Temple B. L'ensemble du site ne repose plus sur du sable mais sur de l'argile, des pierres, de la terre et des débris des constructions précédentes. Selon Strabon (xiv 1. 22), le temple sera agrandi plus tard par un autre architecte, peut-être Métagénès. À la demande du roi Crésus, sur l'emplacement du temple C, un autre bâtiment (temple D) est construit vers 550, et achevé en 430. Quatre fois plus grand que son prédécesseur, il sera détruit par les flammes au IV^e s. av. J.-C. Le dernier temple, bâti par l'architecte d'Alexandre Deinocratès, date d'avant 350 av. J.-C. Tout au long de ces cinq structures, l'élément central restera la base.

3. Truuvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique :

Autres : céramique lustrée, tête provenant d'un vase (2), vase plastique en forme de tête casquée (1), vase plastique en forme de femme (4), askos en forme de mouton (1), vase plastique en forme de femme tenant un canard (1), vase plastique en forme de sirène (3), vase plastique en forme de canard (1), vase plastique en forme de cygne (1), vase plastique en forme d'aigle (2), vase plastique en forme d'oiseau (canard ?) (1), vase plastique en forme de lion (1), vase plastique en forme de cheval (1), vase plastique en forme de sanglier (1), vase plastique en forme d'hérisson (1), vase plastique en forme de béliér (1), vase plastique en forme de taureau (1), vase plastique en forme de lièvre (2), vase plastique en forme de coquillage (3), vase plastique en forme de singe (1).

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Divinités : déesse (3, bronze), déesse debout drapée (3, époque archaïque), Pan (1), Dédicantes reflétant un statut familial : femme assise (1, début V^e s. av. J.-C.), kouroutrophe assise (6, IV^e s. av. J.-C.), femme debout avec un voile, femme debout (4), femme debout avec des oiseaux dans la main, femme debout avec des lions, Autres : personnage (105, époque géométrique ; 2, VII^e s. av. J.-C.), tête (1, IX^e s. av. J.-C.), cavalier (1, IX^e s. av. J.-C.), personnage nu en forme de cloche (1), masque (2), base d'une statuette drapée (1), moule de personnage assis (1, début IV^e s. av. J.-C.),

¹³⁶ IACPoleis 2004, n° 844

masque de femme (1, milieu v^e s. av. J.-C.), tête avec un voile (1, v^e s. av. J.-C.), personnage avec un voile (1), torse de mâle grotesque (1), torse d'homme nu (1), tête d'enfant (1), masque barbu (1, v^e s. av. J.-C.), fragments de statuette, pied (1), main fermée (1), oreille (1), masque grotesque d'homme (1), femme nue debout, femme nue assise, tête d'enfant (1), protomé (1), poupée (1), bœufs (époque géométrique), béliers (époque géométrique), animaux non identifiés (37, bronze, VIII-VI^e s. av. J.-C., 11, ix^e s. av. J.-C.), coquillage (1), tête de taureau (1, milieu vi^e s. av. J.-C.), lion (1, milieu vi^e s. av. J.-C.), canard (1, milieu vi^e s. av. J.-C.), moule (1, milieu vi^e s. av. J.-C.), bélier (1, bronze), lion (1, bronze), protomé de griffon (1, bronze), taureau (2, ix^e s. av. J.-C.), chèvre (1, ix^e s. av. J.-C.), aigle tenant un lièvre dans ses serres (1, bronze), aigle (8, pl. 86.3, 2, bronze, 5, terre cuite), tête de griffon (1, bronze), sanglier (1), taureau (1), oiseau (4), singe (1), femme debout ailée avec un oiseau, femme debout ailée avec un serpent, femme nue debout avec deux lions dressés contre elle, femme debout ailée avec des lions.

3.3. Reliefs :

Flours (6, or et argent, époque archaïque),
 Motifs géométriques (9, or et argent, époque archaïque),
 Flours, étoiles et croix (13, or et argent, époque archaïque),
 Flours et étoiles (3, or et argent, époque archaïque),
 Disque (1, or et argent, époque archaïque),
 Femme nue (1, ivoire, époque archaïque),
 Plaque avec une tête d'homme (1, terre cuite, époque archaïque),
 Femme debout (8, terre cuite, époque archaïque),
 Sphinge (2, or et argent, époque archaïque),
 Lion (1, or et argent, époque archaïque),
 Griffon (1, or et argent, époque archaïque, pl. 116.2),
 Lion ailé attrapant un insecte (1, or et argent, époque archaïque),
 Pótnia Théron tenant deux lions (1, or et argent, époque archaïque, pl. 52.3),
 Cheval ou sanglier (1, or et argent, époque archaïque),
 Abeilles (4, or et argent, époque archaïque, pl. 52.2, pl. 78.2),
 Sanglier (1, ivoire, époque archaïque),
 Sirène (1, ivoire, époque archaïque, pl. 117.2),
 Pótnia Théron avec deux lions (1, or, époque archaïque).

3.5. Autres :

Personnage en ivoire (19, ivoire, VII-VI^e s. av. J.-C., 16, or, VII-VI^e s. av. J.-C., 2, argent, époque archaïque),
 Femme (8, ivoire, époque archaïque),
 Pendentifs de femme (or et argent, époque archaïque, pl. pl. 47.5),
 Bélier assis (1, ivoire, époque archaïque pl. 52.4),
 Broche en forme d'étoile (9, or et argent, époque archaïque),
 Broche en forme de disque avec des fleurs (1, or et argent, époque archaïque),
 Épingles (40, époque archaïque),
 Roue (1, or et argent, époque archaïque),
 Boîte carrée montrant une femme (1, or et argent, époque archaïque),
 Double hache (1, or et argent, époque archaïque),
 Perle (256, époque archaïque),
 Pendentif (15, époque archaïque),
 Fibules (6, argent, époque archaïque),
 Bouton (1, argent, époque archaïque),
 Prêtre (1, ivoire, époque archaïque),
 Plinthe avec pieds (1, ivoire, époque archaïque),
 Masque humain (1, ivoire, époque archaïque),
 Bague sceau (1, ivoire, époque archaïque),
 Sceau (1, ivoire, époque archaïque),
 Fragment de chariot (4, ivoire, époque archaïque),
 Double hache (2, ivoire, époque archaïque),
 Tête d'épingle en forme de dauphin (1, bronze, archaïque, époque archaïque),
 Peigne (1, ivoire, époque archaïque),

Perle (1, ivoire, époque archaïque),
 Plat (1, ivoire, époque archaïque),
 Poids circulaires (terre cuite, époque archaïque),
 Volutes (terre cuite, pâte de verre, époque archaïque),
 Amulettes (5, terre cuite, époque archaïque),
 Pendentif d'homme nu jouant de la double pipe (1, pâte de verre, époque archaïque),
 Tête de Bes (1, pâte de verre, époque archaïque),
 Homme à genoux (1, pâte de verre, époque archaïque),
 Tête avec couronne de feuilles (2, pâte de verre, époque archaïque),
 Pied de personnage (1, pâte de verre, époque archaïque),
 Monnaies,
 Paire d'yeux (électrum, pl. 47.7),
 Bijoux (époque archaïque, pl. 52.6),
 Animal (9, ivoire, VII-VI^e s. av. J.-C.),
 Lion (2, ivoire, époque archaïque),
 Sphinge (2, ivoire, époque archaïque),
 Sirène (1, ivoire, époque archaïque),
 Griffon (1, ivoire, époque archaïque),
 Chèvre (1, ivoire, époque archaïque),
 Animal à suspendre (1, bronze, époque archaïque),
 Oiseau à suspendre (2, bronze, époque archaïque),
 Rapaces (or, époque archaïque),
 Pendentif de rapaces (3, or, époque archaïque),
 Oiseaux (or et argent, époque archaïque),
 Grenouille (or et argent, époque archaïque, pl. 87.2),
 Tête de chèvre (or et argent, époque archaïque),
 Fibule d'aigle (11, or et argent, époque archaïque),
 Broche avec une fleur et une tête de lion (1, or et argent, époque archaïque),
 Broche en forme de cigale (1, or et argent, époque archaïque, pl. 81.1),
 Abeille (1, or et argent, époque archaïque, pl. 78.1),
 Pendentif en forme de tête de lion (1, or, époque archaïque),
 Pendentif en forme d'animal (1, or, époque archaïque),
 Pendentif en forme de mouche (1, or, époque archaïque, pl. 79.1),
 Serpent (1, or et argent, époque archaïque),
 Cornes (or et argent, époque archaïque),
 Oiseau (5, argent, époque archaïque),
 Aigles (9, argent, 2, or et argent, époque archaïque, pl. 86.5),
 Broche en forme d'aile (1, argent, époque archaïque),
 Aigle (9, ivoire, époque archaïque, 1, pâte de verre, époque archaïque),
 Taureau (1, ivoire, époque archaïque),
 Bouquetin (1, ivoire, époque archaïque),
 Avant de cheval (1, ivoire, époque archaïque),
 Tête de bélier (1, ivoire, époque archaïque),
 Tête de cheval (1, ivoire, époque archaïque),
 Tête de canard (3, ivoire, époque archaïque),
 Artémis avec deux oiseaux (1, ivoire, époque archaïque),
 Artémis avec un aigle sur un perchoir sur la tête (1, ivoire, époque archaïque, pl. 86.4),
 Tête de faon (1, ivoire, époque archaïque),
 Sceau avec une tête de panthère en relief (1, ivoire, époque archaïque),
 Hippopotame (1, pâte de verre, époque archaïque),
 Scarabées (pâte de verre, carnelian, époque archaïque),
 Sceau avec une déesse ailée et un serpent (1, époque archaïque),
 Collier pectoral avec des formes de têtes humaines, d'animaux, d'oiseaux, de graines
 (1, époque archaïque),
 Divers (cristal, ambre, pierre, corne, bois, époque archaïque).

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.1. L'évocation dans les textes :

Xen. *An.* v 3. 8 (42. Le poisson, 44. Le coquillage et les mollusques)

Paus. VIII 13. 1 (22. L'abeille)

4.2. Céramique :

Animaux tenus : vase plastique de femme tenant un canard (1),

Animaux isolés : askos en forme de mouton (1), vase plastique en forme de sirène (3), vase plastique en forme de canard (1), vase plastique en forme de cygne (1), vase plastique en forme d'aigle (2), vase plastique en forme d'oiseau (canard ?) (1), vase plastique en forme de lion (1), vase plastique en forme de cheval (1), vase plastique en forme de sanglier (1), vase plastique en forme d'hérisson (1), vase plastique en forme de bélier (1), vase plastique en forme de taureau (1), vase plastique en forme de lièvre (2), vase plastique en forme de coquillage (3), vase plastique en forme de singe (1),

Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux tenus : femme debout avec des oiseaux dans la main, femme debout avec des lions, femme debout ailée avec un oiseau, femme debout ailée avec un serpent,

Animaux compagnons : femme nue debout avec deux lions dressés contre elle, femme debout ailée avec des lions,

Animaux isolés : bœufs (époque géométrique), béliers (époque géométrique), animaux non identifiés (37, bronze, VIII-VI^e s. av. J.-C., 11, IX^e s. av. J.-C.), coquillage (1), tête de taureau (1, milieu VI^e s. av. J.-C.), lion (1, milieu VI^e s. av. J.-C.), canard (1, milieu VI^e s. av. J.-C.), bélier (1, bronze), lion (1, bronze), protomé de griffon (1, bronze), taureau (2, IX^e s. av. J.-C.), chèvre (1, IX^e s. av. J.-C.), aigle tenant un lièvre dans ses serres (1, bronze), aigle (2, bronze, 5, terre cuite), tête de griffon (1, bronze), aigle (8), sanglier (1), taureau (1), oiseau (4, pl. 86.3), singe (1).

Reliefs :

Animaux tenus : Pótnia Théron tenant deux lions (1, or et argent, époque archaïque, pl. 52.3),

Animaux isolés : sphinge (2, or et argent, époque archaïque), lion (1, or et argent, époque archaïque), lion ailé attrapant un insecte (1, or et argent, époque archaïque), cheval ou sanglier (1, or et argent, époque archaïque), abeilles (4, or et argent, époque archaïque, pl. 52.2, pl. 78.2), sanglier (1, ivoire, époque archaïque), sirène (1, ivoire, époque archaïque, pl. 117.2), griffon (1, or et argent, époque archaïque, pl. 116.2),

Animaux compagnons : Pótnia Théron avec deux lions (1, or, époque archaïque).

Autres :

Animaux isolés : animal (9, ivoire, VII-VI^e s. av. J.-C.), lion (2, ivoire, époque archaïque), sphinge (2, ivoire, époque archaïque), sirène (1, ivoire, époque archaïque), griffon (1, ivoire, époque archaïque), chèvre (1, ivoire, époque archaïque), bélier assis (1, ivoire, époque archaïque, pl. 52.4), animal à suspendre (1, bronze, époque archaïque), oiseau à suspendre (2, bronze, époque archaïque), rapaces (or, époque archaïque), pendentif de rapace (3, or, époque archaïque), oiseaux (or et argent, époque archaïque), grenouille (or et argent, époque archaïque, pl. 87.2), tête de chèvre (or et argent, époque archaïque), fibule d'aigle (11, or et argent, époque archaïque), tête d'épingle en forme de dauphin (1, bronze, archaïque, époque archaïque), broche avec une fleur et une tête de lion (1, or et argent, époque archaïque), broche en forme de cigale (1, or et argent, époque archaïque, pl. 81.1), abeille (1, or et argent, époque archaïque, pl. 78.1), pendentif en forme de tête de lion (1, or, époque archaïque), pendentif en forme d'animal (1, or, époque archaïque), pendentif en forme de mouche (1, or, époque archaïque, pl. 79.1), serpent (1, or et argent, époque archaïque), cornes (or et argent, époque archaïque), oiseau (5, argent, époque archaïque), aigle (9, argent, 2, or et argent, époque archaïque, pl. 86.5, 9, ivoire, époque archaïque, 1, pâte de verre, époque archaïque), broche en forme d'aile (1, argent, époque archaïque), taureau (1, ivoire, époque archaïque), bouquetin (1, ivoire, époque archaïque), partie avant de cheval (1, ivoire, époque archaïque), tête de bélier (1, ivoire, époque archaïque), tête de cheval (1, ivoire, époque archaïque), tête de canard (3, ivoire, époque archaïque), tête de faon (1, ivoire, époque archaïque), collier pectoral avec des formes de têtes humaines, d'animaux, d'oiseaux, de graines (1, époque archaïque), sceau avec une

tête de panthère en relief (1, ivoire, époque archaïque), hippopotame (1, pâte de verre, époque archaïque), scarabées (pâte de verre cornaline, époque archaïque),
 Animaux compagnons : Artémis avec deux oiseaux (1, ivoire, époque archaïque),
 Artémis avec un aigle sur un perchoir sur la tête (1, ivoire, époque archaïque, pl. 86.4),
 sceau avec une déesse ailée et un serpent (1, époque archaïque).

4.3. Les restes fauniques :

Dépôt protogéométrique dans le temple :

Porcelets (37,5 %),
 Moutons/chèvres,
 Ours (dents, crânes),
 Cerf (mâchoires),
 Lion (dents).

Dans l'Artémision :

Bœuf (cornes et crânes),
 Chèvre/mouton (cornes et crânes),
 Chevaux,
 Chiens,
 Lièvre,
 Ânes.

Dans l'*hécatompédos* (10497 au total) :

Chèvre (2091 ossements),
 Mouton (245 ossements),
 Chèvre/mouton (4446 ossements),
 Cochon (1610 ossements),
 Bœuf (1832 ossements),
 Cheval (19 ossements),
 Âne (36 ossements),
 Cheval/âne (25 ossements),
 Chien (59 ossements),
 Chameau (3 ossements),
 Daim (37 ossements),
 Cerf rouge (6 ossements),
 Daim/cerf rouge (17 ossements),
 Cerf (4 ossements),
 Sanglier (10 ossements),
 Ours brun (1 ossement),
 Renard rouge (4 ossements),
 Belette (1 ossement),
 Lièvre (10 ossements),
 Hérisson (1 ossement),
 Rat (1 ossement),
 Poulet (10 ossements),
 Oie (4 ossements),
 Canard (5 ossements),
 Grue de Sibérie (4 ossements),
 Talève violacée (2 ossements),
 Chouette otus (1 ossement),
 Tortue de terre (10 ossements),
 Tortue de mer (4 ossements),
 Tortue de marécage (1 ossement),
 Grenouille (2 ossements),
 Homme (3 ossements),
 Non identifié reptile/tortue (3 ossements).

Dans la zone nord du temple de Crésus (5308 au total) :

Chèvre (955 ossements),
 Mouton (256 ossements),

Chèvre/mouton (2360 ossements),
Cochon (864 ossements),
Bœuf (795 ossements),
Cheval (4 ossements),
Âne (6 ossements),
Cheval/âne (3 ossements),
Chien (7 ossements),
Daim (9 ossements),
Cerf rouge (5 ossements),
Daim/cerf rouge (3 ossements),
Cerf (2 ossements),
Sanglier (1 ossement),
Ours brun (2 ossements),
Loup (1 ossement),
Lion (1 ossement),
Lièvre (4 ossements),
Poulet (1 ossement),
Oie (1 ossement),
Perdrix (7 ossements),
Vautour (1 ossement),
Faisan (1 ossement),
Pigeon (1 ossement),
Autruche (1 ossement),
Oiseau non identifié (1 ossement),
Tortue de terre (10 ossements),
Tortue de mer (1 ossement),
Tortue de marécage (2 ossements),
Lézard (1 ossement),
Non identifié reptile/tortue (1 ossement),
Homme (1 ossement).

Dans la zone sud du temple de Crésus (225 au total) :

Chèvre (41 ossements),
Mouton (12 ossements),
Chèvre/mouton (93 ossements),
Cochon (34 ossements),
Bœuf (42 ossements),
Daim (1 ossement),
Ours brun (1 ossement),
Lion (1 ossement).

Dans la base centrale (3238 au total) :

Chèvre (209 ossements),
Mouton (87 ossements),
Chèvre/mouton (1216 ossements),
Cochon (1310 ossements),
Bœuf (282 ossements),
Cheval (8 ossements),
Âne (12 ossements),
Cheval/âne (7 ossements),
Chien (32 ossements),
Chameau (1 ossement),
Daim (10 ossements),
Cerf rouge (6 ossements),
Daim/cerf rouge (7 ossements),
Cerf (1 ossement),
Sanglier (7 ossements),
Ours brun (18 ossements),
Renard rouge (1 ossement),
Lion (4 ossements),

Poulet (4 ossements),
 Perdrix (2 ossements),
 Vautour (1 ossement),
 Tortue de terre (5 ossements),
 Tortue de mer (3 ossements),
 Tortue de marécage (1 ossement),
 Non identifié reptile/tortue (2 ossements),
 Homme (2 ossements).

Autel archaïque-classique (VII^e s. – IV^e s. av. J.-C., 2333 ossements dont 1750 identifiables) :

Moutons/chèvres (1093 ossements, 62,5 %),
 Bœufs (508 ossements, 8 individus, 29 %),
 Cochons (110 ossements, 6 individus, 6,3 %),
 Équidés (20 ossements, 3 individus dont deux ânes et un cheval, 1,2 %),
 Chien (5 ossements, 0,3 %),
 Cervidés (6 ossements, 3 individus dont un cerf et un daim, 0,3 %),
 Renard roux (1 ossement),
 Gazelle (1 ossement),
 Poulet (2 ossements, 1 individu, 0,1 %),
 Tortue (2 ossements, 1 individu, 0,1 %),
 Homme (3 ossements, 1 individu, 0,2 %),
 Chat,
 Coquillages (54 spécimens),
 Mollusques (4 spécimens).

5. Bibliographie

HOGARTH 1908, PICARD 1922, HIGGINS 1954, p. 144-152, BAMMER, BREIN, WOLFF 1978, ALROTH 1989, p. 25-26, BAMMER 1991, BAMMER 1998, MUSS 2007, MUSS 2007b.

D-Ion2. Milet : sanctuaire de Déméter (pl. 53)

1. La colline du Humeteipe se situe au nord de l'ancienne cité de Milet¹³⁷. Si des fouilles dans la ville ont lieu depuis 1899, ce n'est qu'en 1978-1979 que Koenigs-Philipp, Koenigs et Müller-Wiener mettent au jour sur le versant nord de la colline une terrasse supportant les vestiges d'un sanctuaire. L'année suivante, en 1980, une grotte est découverte au sud-est du *téménos*. Plus de 250 figurines, datées du V^e s. au II^e s. av. J.-C., sont retrouvées dans l'ensemble du sanctuaire.

2. Situé à l'intérieur des remparts de la cité, le sanctuaire se compose d'un temple prostyle ionique en marbre de 22,56 x 11,75 m, avec un pronaos et un naos, d'un autel rectangulaire et d'un édifice A au sud du temple évoquant un trésor. Devant le temple, une fosse contenait des figurines. Une grotte, installée au sud-est du *téménos*, est constituée de deux pièces organisées sur deux niveaux et accessibles par un escalier. Si les plus anciennes figurines datent du V^e s. av. J.-C., les bâtiments, d'époque hellénistique, suggèrent que le sanctuaire a été mis en place lorsque l'ancien, d'époque classique, a été abandonné.

La présence de Déméter est attestée à Milet sous plusieurs épiclèses, notamment Karpophoros et Thesmophoros. L'analyse des trouvailles et leur comparaison avec le matériel du Thesmophorion de Thasos ont mené à l'identification du site avec un sanctuaire à Déméter Thesmophoros.

¹³⁷ IACPoleis 2004, n° 854

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique :

Vases rituels : hydrie miniature (plus de 200), *kernos*.

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Dédicantes reflétant un statut familial : femme debout drapée (2, III^e s. av. J.-C.), femme assise (1, III^e s. av. J.-C.),

Dédicantes à caractère religieux : hydrophore (3, V^e s. – IV^e s. av. J.-C., pl. 53.1), danseuse (2, III^e – II^e s. av. J.-C., pl. 53.2),

Autres : homme avec une lyre (1, V^e s. av. J.-C.), homme tenant une couronne, homme tenant une coupe, tête féminine avec un chapeau (1, V^e s. av. J.-C.), garçon accroupi (1, fin V^e s. – début IV^e s. av. J.-C.), homme en manteau (1, III^e s. av. J.-C.), tête de femme (3, III^e – II^e s. av. J.-C., pl. 53.3), homme nu (2), tête barbue (3), garçon nu assis sur une base (2), laie (1, hellénistique, pl. 53.4), lion (2).

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux isolés : laie (1, hellénistique, pl. 53.4), lion (2).

5. Bibliographie

KOSSATZ, KÖSTER 1980, HELD 1993, p. 374-375, KOZLOWSKI 2005, p. 380-385, RUMSCHEID 2006, p. 146-147, KARATAS 2012, p. 311-340.

D-Ion3. Milet : sanctuaire de Déméter (pl. 54)

1. Situés à l'est du sanctuaire d'Athéna, à l'extérieur du *téménos*, quatre structures identifiées comme étant des *bothroi* (pl. 54.1) ont été mises au jour en deux temps : les trois premiers *bothroi* sont notés dans les carnets des fouilles organisées à l'automne 1908, tandis que le dernier est découvert par W. Schiering de l'Université allemande de Göttingen, lors d'un sondage en 1968. Seul ce dernier *bothros* fera l'objet d'une publication en 1979.

2. Grâce à l'étude du matériel retrouvé dans les structures, W. Held associe les structures en 1993 à des *bothroi* et au culte de Déméter. En effet, les trouvailles de chacun de ces *bothroi* sont relativement identiques. Les structures 1 et 2 contenaient toutes deux des lampes, des reliefs, des figurines en terre cuite et des hydries miniatures, datés du IV^e s. et du III^e s. av. J.-C. Le *bothros* 3 comportait uniquement des hydries et des hydrophores tandis que le dernier était rempli de figurines en terre cuite et d'hydries miniatures datées du V^e s. et du III^e s. av. J.-C. Ces puits ont été interprétés comme étant des restes d'anciennes offrandes votives. En effet, le sanctuaire a été ensuite transféré sur la colline du Humeteipe.

Au sud-est de la zone, un bâtiment non identifié et non fouillé a été retrouvé. Ses différentes phases de construction correspondent cependant avec les datations des *bothroi* et semblent confirmer une relation avec les structures.

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique :

Vases de banquet : assiette avec un relief de Déméter et Korè (1),

Vases rituels : lampes, hydries miniatures.

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Divinités : Éros ailé (1),

Dédicantes reflétant un statut familial : femme avec un voile (2), femme debout drapée (1), femme debout tenant une colombe (1, époques classique et hellénistique),

Dédicantes à caractère religieux : hydrophores, hydrophore tenant une couronne (1), danseuse (2),

Autres : deux pieds derrière une tête (1), corps avec le bras d'une femme (1), tête de femme (3), homme (1), garçon avec un chiot (1).

3.5. Autres :

Table miniature avec relief (1, plomb, IV^e s. av. J.-C.).

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux tenus : femme debout tenant une colombe (1, époque classique et hellénistique),

Animaux compagnons : garçon avec un chiot (1).

5. Bibliographie

HELD 1993, p. 371-374, RUMSCHEID 2006, p. 164-147, KARATAS 2012, p. 311-340.

A-Ion4. Milet : sanctuaire d'Artémis Khitonè (pl. 55)

1. Mis au jour lors des fouilles de 1995, le sanctuaire d'Artémis Khitonè se trouve sur la partie nord de la terrasse est du Kalabaktepe. À la suite de sondages réalisés dans la zone, les fondations en pierre d'un bâtiment ont été mises au jour.

2. Le sanctuaire (pl. 55.1) se compose d'un *téménos* et d'un bâtiment monumental, probablement le temple d'Artémis. Un dépôt votif contenant des figurines et des reliefs votifs a été retrouvé au bord du *téménos*. Le culte s'est installé au VI^e s. av. J.-C. et a perduré jusqu'à la destruction du sanctuaire par les Perses en 494. Par la suite, un quartier d'habitation s'est construit dans la zone, utilisant les matériaux de construction du temple.

L'identification du lieu s'est faite par la découverte d'une phiale en bronze comportant une inscription à Artémis Khitonè.

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique :

Vases rituels : phiale en bronze avec inscriptions (1),

Autres : fragments de vaisselle.

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Dédicantes reflétant un statut familial : jeune fille tenant un oiseau (mentions).

3.3. Reliefs :

Reliefs votifs (mention).

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux tenus : jeune femme tenant un oiseau (mentions).

4.3. Les restes fauniques :

Mention de coquilles.

5. Bibliographie

KERSCHNER 1999

D-Ion5. Priène : sanctuaire de Déméter (pl. 56)

1. Le sanctuaire de Déméter (pl. 56.1), installé sur une terrasse artificielle entourée d'un mur de péribole, se situe au nord de la ville, sur les pentes basses de l'acropole. Il fait partie des premières constructions après la fondation de Priène¹³⁸, en 350-320 av. J.-C. et a été utilisé jusqu'au I^{er} av. J.-C. La première campagne de fouilles est menée de 1895 à 1899 par T. Wiegand et C. Humann. Les objets récoltés lors de ces excavations (pl. 56.2) sont conservés au Staatliche Museum de Berlin. Une seconde session de fouilles a lieu entre 1999 et 2001, sous la direction de W. Raeck puis U. Ruppe, ponctuée de nombreux nettoyages de la terrasse et mettant au jour de nouvelles trouvailles comme des hydries miniatures. À l'est du complexe, un bâtiment découvert lors des fouilles récentes, encore non identifié, contenait une figurine en lien avec celles du sanctuaire.

2. L'entrée du sanctuaire se fait par deux passages (à l'est et à l'ouest) dont l'un est flanqué d'un bassin de purification. Les bâtiments du complexe sont agencés contre le péribole, de manière à laisser un grand espace central. À côté de l'entrée est, une structure rectangulaire a été identifiée comme une salle de banquet ou un dortoir. Le temple, qui se trouve à l'ouest, a connu quatre phases de construction entre le IV^e et le II^e s. av. J.-C. Lors de la première, il est constitué d'un naos avec deux pièces (une au sud et une au nord) de même largeur. Ensuite, la pièce nord et le naos s'allongent en largeur. Pendant la troisième phase, un pronaos et une chapelle sont mis en place. Enfin, le mur entre le naos et la pièce sud-est supprimé. Le grand naos ainsi formé comporte le long de ses murs un banc qui servait probablement aux sacrifices non sanglants et à l'exposition des offrandes, ainsi que deux tables à offrandes destinées aux sacrifices sanglants. La pièce nord est également dotée d'un banc sur son mur ouest mais aussi de bases de statues de culte en marbre. À l'extérieur, au sud-est du temple, se trouve un puits sacrificiel de 1,75 x 1,88 m et d'une profondeur de 2 m. De nombreuses céramiques et figurines en terre cuite ont été retrouvées dans la zone séparant le puits et le mur qui l'entourait. Le sanctuaire possédait également un grand autel rectangulaire de 4,4 x 1,5 m, à proximité du temple. Si des figurines ont été retrouvées dans tout le sanctuaire, seul un quart des trouvailles a été correctement enregistré, pour une datation allant du III^e au début du I^{er} s. av. J.-C. Dans sa thèse, Sara Karatas note que des fosses avec escaliers sont présentes dans le sanctuaire, rappelant les *mégara* utilisées lors de fêtes des Thesmophories.

L'attribution du sanctuaire à Déméter et sa fille Korè s'est fait grâce aux dédicaces sur des bases de statues trouvées *in situ* à côté de l'une des entrées du *téménos*. En effet, les inscriptions *IPriene* 172 (V^e – IV^e s. av. J.-C.) et *IPriene* 173 (première moitié du III^e av. J.-C.) mentionnent des prêtresses à Déméter et Korè.

3. Truuvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique :

Vases à boire : bol (1), tasse (1),

Vases rituels : hydrie miniature (4), lampes à huile,

Autres : lagynoi, kalypter miniature (1).

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Divinités : Éros s'appuyant sur un pilier hermaïque (3), tête de Cybèle (1), Éros debout (4), Éros volant (1), Éros s'appuyant contre un pilier (1), Héraklès avec sa massue (1),

Dédicantes reflétant un statut familial : femme debout drapée (51), kourotrophe (1), petite fille (4),

¹³⁸ IACPoleis 2004, n° 861

Dédicantes à caractère religieux : hydrophore (36), danseuse (23), fillette dansant (21), porteuse de torches (20, IV^e av. J.-C.), femme portant quelque chose sur la tête (1), tête de cistophore (1),

Autres : Baubô (20), poupée nue assise (9), Niké (1), Niké dansant (1), tête de femme (10), garçon (9), garçon avec une grappe de raisin (2), colonne ionique (1), tête non identifiable (24), personnage assis (1), homme en robe (1), zébu (3, pl. 56.3, pl. 97.1), colombe (3, pl. 106.2), cochon (9, époque hellénistique, pl. 56.4, pl. 102.6), cigale (2, époque hellénistique).

3.4. Sculpture :

Base inscrite (2, marbre),
Tête (2, marbre),
Statue (1, marbre plus grande que nature).

3.5. Autres :

Bagues (bronze),
Monnaies.

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux isolés : zébu (3, pl. 56.3, pl. 97.1), colombe (3, pl. 106.2), cochon (9, époque hellénistique, pl. 56.4, pl. 102.6), cigale (2, époque hellénistique).

5. Bibliographie

MENDEL 1908, p. 242-275, TÖPPERWEIN-HOFFMAN 1971, p. 131-132, BRENK 1995, KOZŁOWSKI 2005, p. 386-391, RUMSCHEID 2006, p. 63-68, p. 132, KARATAS 2012, p. 58-62, p. 257-290, DEWAILLY, MUSS 2015.

A-Ion6. Samos : sanctuaire d'Artémis (pl. 57)

1. Le sanctuaire d'Artémis à Samos¹³⁹ est installé à l'est de l'Héraion. En effet, des bornes inscrites ainsi que des inscriptions sur des tessons attestent d'un sanctuaire à Artémis à l'extérieur du rempart ouest de la ville, près du lac Glyfada. Le site est découvert en août 1979 lors de fouilles d'urgences autour de la basilique Panagistas. À l'est du bâtiment, on découvre des vestiges de mur et d'une canalisation datant de l'époque hellénistique alors qu'au sud, trois couches composent le sol : mortiers et briques, coquillages et graviers, tuiles, coquillages, figurines et poteries. Cette zone était probablement une déchetterie attenante au sanctuaire. Des tombes ont également été retrouvées dans les environs.

2. En 1979, des dépôts votifs contenant des figurines, des bases, des vases et des bronzes datant du VI^e s. av. J.-C. ont été retrouvés dans la zone voisine de la basilique Panagistas. Si le matériel excavé témoigne de la présence d'un temple, celui-ci se trouve probablement sous la basilique paléochrétienne. Le sanctuaire a été détruit en 524 ou 522 av. J.-C., au moment de la campagne des Lacédémoniens.

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique :

Vases rituels : vases miniatures,
Autres : poteries (mention), askos en forme d'animal.

¹³⁹ IACPoleis 2004, n° 864

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Dédicantes reflétant un statut familial : figurines féminines, femmes assises sur un trône, femme tenant un oiseau (plusieurs, pl. 57.2, pl. 106.3),

Autres : protomés, tête de femme, tête de bœuf (1, ^{vi} s. av. J.-C., pl. 57.1), animaux (mention, époque archaïque).

3.5. Autres :

Bases.

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.2. Céramique :

Animaux isolés : askos en forme d'animal.

Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux tenus : femme tenant un oiseau (plusieurs, pl. 57.2, pl. 106.3),

Animaux isolés : tête de bœuf (1, ^{vi} s. av. J.-C., pl. 57.1), animaux (mention, époque archaïque).

4.3. Les restes fauniques : (mention)

Coquillages.

5. Bibliographie

TSAKOS 1980, « Chronique des fouilles : Samos », *BCH* 107 (1983), p. 817,
« Chronique des fouilles : Samos », *BCH* 113 (1989), p. 673.

22. Carie

D-Car1. Cnide : sanctuaire de Déméter (pl. 58)

1. La ville de Cnide¹⁴⁰ se trouve sur les côtes de la Carie, au nord de l'île de Rhodes. En contrebas de son acropole, un sanctuaire (pl. 58.1), dont la limite nord du *téménos* est fixée par la falaise, est installé sur une terrasse. Sir Charles Newton fait la majorité des découvertes en 1857 et 1858. Entre 1968 et 1972, Iris Cornelia Love, appuyée par l'Université de Long Island, entame de nouvelles fouilles avec de nouveaux plans des structures.

2. L'identification est attestée par des dédicaces inscrites sur des bases de statues du IV^e s., III^e s. et de l'époque hellénistique. Il s'agit d'un sanctuaire consacré à Déméter et Korè mais également à d'autres divinités. Principalement composé de deux complexes, il est fait de nombreuses cellules et d'un édifice central contenant des lampes, des figurines et des statues. Une chambre ellipsoïdale a également été mise au jour. Les objets qui s'y trouvaient (des vases en terre cuite, des tablettes en marbre et des ossements d'animaux) ont permis de l'identifier comme un *megaron*.

L'identification du sanctuaire se fait *via* des tablettes de malédiction (*IKnidos* I 141, 256), diverses dédicaces sur des bases (*IKnidos* I 135, 136), tandis qu'une stèle inscrite (*IKnidos* I 131) du IV^e s. av. J.-C. informe que Chrysina dédicace le lieu à Déméter à cause d'un rêve.

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique :

Vases à boire : kyllix,

Vases rituels : lampes (époques hellénistique et romaine, par centaine),

Autres : vases (époques hellénistique et romaine), bouteilles (verre).

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Divinités : Aphrodite (1), Aphrodite du type du Cnide (1),

Dédicantes reflétant un statut familial : femme debout drapée (9, 330 av. J.-C. - II^e s. av. J.-C.), femme debout tenant un objet (1),

Dédicantes à caractère religieux : hydrophore (19, fin IV^e s., fin III^e s., fin II^e s. av. J.-C.), danseuse (2), joueuse de tambourin, vieille femme tenant une ciste (1), femme tenant une lampe dans la main droite, la main gauche sur l'épaule d'une autre femme (1),

Autres : homme assis (1), double pilier hermaïque (1), enfant nu tenant un objet, tête d'éphèbe (1), bras d'homme, main d'homme, acteur grotesque (1), protomé de pied masculin chaussé d'une sandale, tête de femme (4), masque grotesque (2), poupée nue assise (1), cochon (1, fin IV^e s. – début III^e s. av. J.-C., pl. 58.2), chien (1).

3.3. Reliefs :

Pluton (1),

Représentations masculines.

3.4. Sculpture (marbre) :

Déesse trônant (2, 330 av. J.-C.),

Jeune femme tenant des fleurs de grenade,

Bases de statue,

Main (beaucoup),

Pied (beaucoup),

Fragment de tête de Korè (1),

Fragment de jambe féminine,

Pied colossal de femme avec une sandale,

Tête de femme,

¹⁴⁰ IACPoleis 2004, n° 903

Tête (2),
Fragment de draperie,
Tête d'Aphrodite,
Pilier hermaïque,
Kalathos,
Main gauche colossale d'homme (1),
Paire de seins (cinquantaine),
Bras de femme entouré d'un serpent (1),
Cochon (plusieurs dont 1 dédié à Perséphone du dernier quart III^e s. av. J.-C.),
Veau (2 avec inscriptions, dernier quart III^e s. av. J.-C.),
Tête de bélier (1, appartenant à un bras de trône, 330 av. J.-C.).

3.5. Autres :

Objets (verre),
Tablette d'imprécation (13, II^e s.-I^e s. av. J.-C.),
Fibules.

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux isolés : cochon (1, fin IV^e s. – début III^e s. av. J.-C., pl. 58.2), chien (1).

Sculpture (marbre) :

Animaux tenus : bras de femme entouré d'un serpent (1),
Animaux isolés : cochon (plusieurs dont 1 dédié à Perséphone du dernier quart III^e s. av. J.-C.), veau (2 avec inscriptions, dernier quart III^e s. av. J.-C.).

Autres :

Animaux isolés : tête de bélier (1, appartenant à un bras de trône, 330 av. J.-C.).

4.3. Les restes fauniques : (mention)

Cochons,
Boucs,
Oiseaux.

5. Bibliographie

LOVE 1972, BURN, HIGGINS, 2001, p. 176-186, KOZLOWSKI 2005, p.409-422, RUMSCHEID 2006, p. 137-138, KARATAS 2012, p. 689-697.

D-Car2. Halicarnasse : Sanctuaire de Déméter et Korè

1. Un inventaire du III^e s. av. J.-C. (*SEG* IV 187, 1. 24) atteste de deux lieux de culte à Déméter à Halicarnasse¹⁴¹, dont un sous l'épiclèse Démosia. La seule recherche à propos du sanctuaire de Déméter a lieu en 1856, après que le propriétaire d'un champ, Mehemet Chiaoux, ait trouvé des figurines en terre cuite dans le sol, ainsi qu'un pavement de marbre. Charles Newton découvre alors, sur l'ensemble du terrain, d'autres figurines dans un dépôt, des fondations de murs hellénistiques, des lampes romaines, ainsi qu'un bloc de marbre avec une dédicace datée du IV^e s. - III^e s. av. J.-C.

2. L'un des deux sanctuaires a été identifié dans un champ se situant au cœur de la ville antique, par une dédicace sur un gros bloc de marbre *in situ*, dédié à Déméter et Korè. Les autres bâtiments (des boutiques ou ateliers) également retrouvés dans le champ appartiennent

¹⁴¹ IACPoleis 2004, n° 886

probablement au *téménos*, tandis que le temple repose soit plus à l'ouest, soit sous une église byzantine.

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique :

Vases rituels : lampes (romaines).

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Divinités : Aphrodite (2), Déméter portant deux épis de maïs (1), Némésis (1), Dionysos (1), Cybèle assise tenant une phiale, un lion sur ses genoux (1, fin ^v^e s. av. J.-C.),

Dédicantes reflétant un statut familial : femme debout tenant un fruit rond (3), femme debout tenant une phiale (1), femme debout (15), femme debout tenant une graine de pavot (6), femme debout tenant une couronne (1), femme debout tenant une colombe (1, début du ^v^e s. av. J.-C.), femme debout tenant un lièvre (1, époque classique),

Dédicantes à caractère religieux : canéphore (1), kourotrophe (2), hydrophore tenant une grenade (1), hydrophore (44), femme debout tenant un porcelet (2 + moules, époque classique), hydrophore tenant un porcelet (1, époque classique),

Autres : homme nu debout (2), homme nu tenant une lyre (1), homme barbu (3), homme nu accroupi (1), homme debout (32), tête d'homme (1), garçon accroupi tenant un objet (1), tête de femme (2), homme debout tenant un fruit (1), homme debout tenant une phiale (16), homme debout tenant une couronne (13), garçon nu (1), femme debout adossée contre un pilier (2), homme barbu adossé contre un pilier, tenant un objet (14).

3.4. Sculpture :

Main de statue féminine (1, grandeur nature, époque romaine).

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux tenus : femme debout tenant une colombe (1, début du ^v^e s. av. J.-C.), femme debout tenant un porcelet (2 + moules, époque classique), hydrophore tenant un porcelet (1, époque classique), femme debout tenant un lièvre (1, époque classique), Cybèle assise tenant une phiale, un lion sur ses genoux (1, fin ^v^e s. av. J.-C.).

5. Bibliographie

NEWTON 1862, p. 325-331, HIGGINS 1954, p. 102-141, KOZŁOWSKI 2005, p. 395-399, RUMSCHEID 2006, p. 134-135, KARATAS 2012, p. 668.

D-Car3. Iasos : sanctuaire de Déméter Thesmophoros

1. À 50 m de la côte, à la pointe sud de la péninsule d'Iasos¹⁴², le sanctuaire de Déméter et Korè est installé sur la pente sud de l'acropole, à l'intérieur des murs de la ville. Construit au début de l'époque archaïque tardive, il repose néanmoins sur un site occupé depuis la période mycénienne, comme en témoignent de nombreuses trouvailles. Depuis 1960, la Mission Archéologique italienne opère des fouilles à Iasos mais c'est en 1967-1968 que W. Johannowsky découvre le sanctuaire de Déméter et Korè.

2. Le sanctuaire, abandonné à l'époque impériale, a connu deux phases. À l'époque archaïque, il comporte un temple avec un naos et un pronaos contenant une *eschara* remplie d'os brûlés, de lampes et de protomés. Après le ravage de la ville en 405 av. J.-C., de nouvelles

¹⁴² IACPoleis 2004, n° 491

constructions sont édifiées sur les ruines des précédentes : un péribole carré et un temple sont mis en place, avec, à l'intérieur du bâtiment, un dépôt de figurines, d'hydries miniatures et de lampes. À cause du manque d'inscriptions, l'attribution du sanctuaire à Déméter et Korè s'est fait grâce aux trouvailles de figurines en terre cuite, dont les thèmes se retrouvent dans d'autres lieux de cultes dédiés aux deux déesses.

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique :

Vases rituels : lampes, hydries miniatures (époques classique et hellénistique), *kernoi*.

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Dédicantes reflétant un statut familial : femme debout en chiton (1, époque classique), femmes assises sous le même manteau (époque classique), femme assise avec un lion sur ses genoux (1),

Dédicantes à caractère religieux : hydrophores tenant une couronne, hydrophores tenant une phiale, hydrophores tenant une grenade, porteuse de torche et de phiale (époque classique), femme tenant une couronne (1, époque classique), danseuse (1, époque hellénistique), femme offrant un protomé avec un trou de suspension (époque archaïque), femmes debout tenant un porcelet (iv^e s. av. J.-C.), hydrophores tenant un porcelet (iv^e s. av. J.-C.),

Autres : protomé (3, époque archaïque, époque classique), homme debout tenant une phiale (1, époque classique), homme avec les cheveux longs (1, époque archaïque), enfants (époque hellénistique), enfants couronnés (époque hellénistique), plateaux avec des pains, des gâteaux, des fleurs, des fruits et une grenade (époque hellénistique), protomés d'homme barbus (époque classique), tête féminines (époque hellénistique).

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux tenus : hydrophores tenant un porcelet (iv^e s. av. J.-C.), femmes debout tenant un porcelet (iv^e s. av. J.-C.), femme assise avec un lion sur ses genoux (1).

4.3. Les restes fauniques :

Os brûlés (mention, époque archaïque).

5. Bibliographie

KOZLOWSKI 2005, p. 400-404, RUMSCHEID 2006, p. 148-149.

D-Car4. Kaunos : sanctuaire de Déméter (pl. 59)

1. Le sanctuaire de Déméter se trouve sur une terrasse au versant nord d'une colline, recouvert par une grande église. Un *bothros* a été fouillé dès 1970, alors que les fouilles sur l'acropole se sont tenues entre 1990 et 1992. F. Rumscheid signale deux autres *bothroi* encore inédits trouvés près de l'angle nord de la terrasse du sanctuaire, qui comportent de nombreuses autres figurines.

2. Puisqu'aucune source écrite ne mentionne de culte à Déméter à Kaunos¹⁴³, l'attribution du site à la divinité s'est faite grâce au mobilier retrouvé dans le dépôt en contrebas du mur ouest

¹⁴³ IACPoleis 2004, n° 898

de la terrasse, et autour du *bothros* situé plus bas sur la pente. La datation des lampes a permis d'établir la fréquentation du sanctuaire de 500 à 100 av. J.-C.

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique :

Vases rituels : hydries miniatures, *kernoi* (nombreux), lampe (innombrables, dont des petites non utilisées, 500 – 100 av. J.-C.).

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Divinités : Héraklès avec la léonté (3),

Dédicantes reflétant un statut familial : deux femmes assises sous un même manteau (1), kourotrophes assises, kourotrophes debout, hydrophores avec un enfant sur l'épaule gauche qui porte également une hydrie (pl.57.3), femmes debout tenant un oiseau (époque archaïque, pl. 82.3),

Dédicantes à caractère religieux : hydrophores, porteuses de *kernos*, femme debout avec une phiale et une oinochoé (1), femme debout avec un porcelet (7),

Autres : protomés, homme debout, homme debout portant une petite branche (11, pl.59.1), homme tenant une oinochoé (1), homme debout tenant une couronne (1), homme priant (2), jeune homme en manteau tenant un objet rond (4, pl. 59.2), enfant accroupi (pl. 59.4), garçon avec une amulette (1), cochon (1), garçon avec un petit chien (1, époque classique).

3.3. Reliefs :

Plateaux de terre cuites avec des offrandes (pains, gâteaux, fruits).

3.5. Autres :

Monnaies.

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux tenus : femme debout avec un porcelet (7), femmes debout tenant un oiseau (époque archaïque, pl. 82.3),

Animaux compagnons : garçon avec un petit chien (1, époque classique),

Animaux isolés : cochon (1).

5. Bibliographie

IŞIK 2000, KOZŁOWSKI 2005, p. 405-408, RUMSCHEID 2006, p. 151-153, KARATAS 2012, p. 685-688.

D-Car5. Théangela : sanctuaire de Déméter (pl. 60)

1. La colline est de Théangela est fouillée depuis 1965. Le *bothros* de Déméter, découvert par des agriculteurs, a joui de fouilles de sauvetage organisées par le musée de Bodrum, qui a mis au jour les vestiges du sanctuaire. Le site n'a été cependant que partiellement exploré et le *téménos* n'a pas été fouillé.

2. Si les sources écrites ne mentionnent pour Théangela¹⁴⁴ que des cultes à Aphrodite et Athéna, le *bothros* découvert sur la pente nord de l'acropole a livré du matériel attestant de la

¹⁴⁴ IACPoleis 2004, n° 931

présence d'un sanctuaire à Déméter. La datation des trouvailles, qui s'étend de l'époque archaïque à 280 av. J.-C., suggère que le sanctuaire a été abandonné ou a bénéficié d'un grand nettoyage.

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique :

Vases rituels : hydries miniatures, lampes.

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Dédicantes reflétant un statut familial : femme debout (1, époque archaïque, 13, époques classique et hellénistique), femme debout avec une grenade (1, époque archaïque), femme debout tenant un objet (1, époque archaïque), femme debout tenant une fleur (2, époque archaïque), femme trônant (5, époque archaïque), kourrotrophe (2, époque archaïque, 2, époques classique et hellénistique), femme debout tenant une colombe (2, époque archaïque, pl. 106.1),

Dédicantes à caractère religieux : hydrophore (16, époques classique et hellénistique, pl. 60.1, 2 et 3), hydrophore tenant une couronne (2, époques classique et hellénistique), hydrophore tenant un bouton de coquelicot (2, époques classique et hellénistique), hydrophore tenant un objet non reconnaissable (1, époques classique et hellénistique), hydrophore tenant un pan de sa robe (1, époques classique et hellénistique), femme portant une phiale (25, époques classique et hellénistique), femme portant une phiale et une couronne (2, époques classique et hellénistique), femme portant une phiale dans chaque main (1, époques classique et hellénistique), femme portant une phiale et une guirlande (1, époques classique et hellénistique), femme portant une phiale et un autre attribut (1, époques classique et hellénistique), porteuse de torche (2, époques classique et hellénistique), adorante (4, époques classique et hellénistique), femme tenant un protomé (1, époques classique et hellénistique, pl. 60.4), femme tenant une cithare (1, époques classique et hellénistique), danseuse (1, époques classique et hellénistique), hydrophore tenant un porcelet (2, époques classique et hellénistique, pl. 60.3), femme portant un porcelet (1, époques classique et hellénistique, pl. 102.3),

Autres : protomé (21, époque archaïque), tête de femme (6, époque archaïque), homme en manteau (1, époque archaïque), tête d'homme (2, époque archaïque), homme portant une lyre (3, époque archaïque), homme tenant une corde à nœud ? (1, époque archaïque), garçon debout nu (2, époque archaïque), garçon accroupi (2, époque archaïque), poupée nue assise (1, époques classique et hellénistique), poupée nue dansant (1, époques classique et hellénistique), torse (5, époques classique et hellénistique), homme en manteau (10, époques classique et hellénistique), homme tenant une couronne (1, époques classique et hellénistique), homme tenant un épi de maïs (1, époques classique et hellénistique), homme nu s'appuyant sur un Hermès (1, époques classique et hellénistique), pilier hermaïque (2, époques classique et hellénistique), garçon accroupi nu tenant une colombe (1, époque archaïque, pl. 60.5).

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux tenus : femme debout tenant une colombe (2, époque archaïque, pl. 106.1), garçon accroupi nu tenant une colombe (1, époque archaïque, pl. 60.5), hydrophore tenant un porcelet (2, époques classique et hellénistique, pl. 60.3), femme portant un porcelet (1, époques classique et hellénistique, pl. 102.3).

5. Bibliographie

ISIK 1980, KOZŁOWSKI 2005, p. 428-430, RUMSCHEID 2006, p. 149-151.

23. Crète

D-Crè1. Cnossos : sanctuaire de Déméter (pl. 61 – 62)

1. Le sanctuaire de Déméter se trouve sur le versant de la colline de Gypsadhes, au sud du palais minoen de Cnossos¹⁴⁵. Si la présence d'un lieu de culte dans les environs est avancée depuis 1927, c'est pendant l'été 1960 qu'il est mis au jour, après quatre saisons de fouilles par la British School at Athens. Au total, 2000 à 3000 figurines en terre cuite sont découvertes. En 1961, le site est nettoyé.

2. Avant l'arrivée des Doriens, un culte primitif végétal était établi sur le site comme en témoignent deux dépôts contenant des coupes avec des olives carbonisées et de la vaisselle subminoenne peinte. À partir du VIII^e s. av. J.-C., le lieu est dédié à Déméter mais reste un sanctuaire sans construction, en *open-air*. Il faut attendre la fin du V^e s. av. J.-C. pour que la popularité du site augmente et qu'un temple (pl. 61.1), dont il ne reste rien aujourd'hui, soit construit, peu avant 400. Les anciennes figurines sont remises dans des dépôts et les sacrifices deviennent conformes à ceux de Déméter, c'est-à-dire un grand nombre de cochons. Un anneau en argent datant du III^e s. av. J.-C. justifie l'attribution du sanctuaire à Déméter puisqu'il porte le nom de la divinité.

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique :

Vases à boire : coupe (2),
Vases de banquet : cratères en cloche,
Vases rituels : vaisselle miniature, lampes.

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Divinités : Artémis (1),
Dédicantes reflétant un statut familial : femme debout (100, pl. 62.4), femme assise (26),
Dédicantes à caractère religieux : hydrophore (9), danseuse (3),
Autres : figurine primitive (10), figurine miniature (12), tête de femme (26), protomé féminine (11), homme debout drapé (6), homme nu debout (5, pl. 62.3), homme divers (14, pl. 62.1), acteur (8), divers (5), joueur de flûte (1, faïence), taureau (6, fin VIII^e s. – début VII^e s. av. J.-C., pl. 96.1, pl. 96.2), sanglier (2, fin VIII^e – début VII^e s. av. J.-C., pl. 75.2), cheval (2, époque géométrique), cochon (1, époque archaïque), vache (1, VII^e – VI^e s. av. J.-C., pl. 95.1), oiseau (2, milieu VI^e s. av. J.-C., pl. 62.5, pl. 82.7), bélier (1, milieu V^e s. av. J.-C., pl. 101.5), tête de lion (1, pl. 69.7), fille tenant un lièvre (1, pl. 72.3), fille tenant une oie (1, pl. 107.2), fille tenant un oiseau (1, pl. 62.6), garçon avec un oiseau (2, 330-300 av. J.-C., pl. 62.2), garçon avec un lièvre (1), garçon nu tenant un oiseau (1), garçon allongé avec un canard (1, 330-320 av. J.-C.).

3.3. Reliefs :

Fragment (1).

3.4. Sculpture (marbre) :

Femme drapée (1),
Fragment de statuette drapée (2),
Figurine drapée (2),
Tête de femme (2),
Main avec cake ou pyxis (1),
Homme avec un himation (1),
Grenade (1, pl. 62.7),

¹⁴⁵ IACPoleis 2004, n° 967

Base de statue (1),
 Fragment d'une fille portant une colombe (1, III^e s. av. J.-C.),
 Tête de cochon (1, IV^e s. av. J.-C., pl. 102.8).

3.5. Autres :

Pendentifs lunules (argent),
 Bijoux,
 Couteaux (fer),
 Outils,
 Cymbales miniatures,
 Épingles (bronze),
 Fibules (bronze),
 Fibule représentant un oiseau et ses deux oisillons (os, 1, VIII^e-VII^e s. av. J.-C.).

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux tenus : fille tenant un lièvre (1, pl. 72.3), fille tenant un oiseau (1, pl. 62.6), fille tenant une oie (1, pl. 107.2), garçon avec un oiseau (2, 330-300 av. J.-C.), garçon avec un lièvre (1), garçon nu tenant un oiseau (1, pl. 62.2), garçon allongé avec un canard (1, 330-320 av. J.-C.),

Animaux isolés : taureau (6, fin VIII^e s. – début VII^e s. av. J.-C., pl. 96.1, pl. 96.2), sanglier (2, fin VIII^e – début VII^e s. av. J.-C., pl. 75.2), cochon (1, époque archaïque), vache (1, VII^e – VI^e s. av. J.-C., pl. 95.1), oiseau (2, milieu VI^e s. av. J.-C., pl. 62.5, pl. 82.7), bélier (1, milieu V^e s. av. J.-C., pl. 101.5), tête de lion (1, pl. 69.7),

Animaux de transport : cheval (2, époque géométrique).

Sculpture (marbre) :

Animaux tenus : fragment d'une fille portant une colombe (1, III^e s. av. J.-C.),
 Animaux isolés : tête de cochon (1, IV^e s. av. J.-C., pl. 102.8).

Autres :

Animaux isolés : fibule représentant un oiseau et ses deux oisillons (os, 1, VIII^e-VII^e s. av. J.-C.).

4.3. Les restes fauniques : (1692 ossements, 1102 identifiables, toutes époques confondues)

Cochons (870 ossements, 79 %),
 Moutons/chèvres (167 ossements, 15,1 %),
 Bœufs (33 ossements, 3 %),
 Chien (13 ossements, 1,2 %),
 Équidés (8 ossements, 0,7 %),
 Cervidés (7 ossements, 0,6 %),
 Petits carnivores (1 ossement, 0,1 %),
 Lièvre (1 ossement, 0,1 %),
 Oiseau (1 ossement, 0,1 %),
 Poisson (1 ossement, 0,1 %).

5. Bibliographie

COLDSTREAM 1973, COLDSTREAM, HUXLEY 1999, KOZLOWSKI 2005, p. 324-330.

D-Crè2. Gortyne : sanctuaire de Déméter (Thesmophoros ?) (pl. 63)

1. Installé sur une terrasse en pente, le sanctuaire de Déméter se trouvait isolé, en dehors des murs hellénistiques de la ville. Des fouilles ont lieu à Gortyne depuis 1884. En 1909, Joseph

Hatzidakis met au jour un dépôt de sanctuaire sur le versant sud de la colline du Prophète Élie. L'École archéologique italienne d'Athènes reprend les recherches en 1977 et une importante concentration de découvertes est faite en 1992.

2. Une fosse profonde contenant des ex-votos a été mise au jour, marquant la présence d'un sanctuaire dont aucun bâtiment n'a été retrouvé. Les niveaux de la décharge ont été perturbés et le père du propriétaire du terrain a récupéré des objets, aujourd'hui perdus. Les trouvailles s'étendent de la fin du VI^e s. – début du V^e s. av. J.-C. jusqu'au II^e s. av. J.-C. La fréquentation du sanctuaire est plus intense à la seconde moitié du V^e s. et du VI^e s. av. J.-C., comme en témoignent les quantités de figurines de ces époques.

Les représentations des artefacts ainsi que la mention d'un sacrifice à Déméter sur une inscription de Gortyne¹⁴⁶ datant de l'époque archaïque (*ICret* IV 3, 1.3) ont permis l'identification de la fosse avec un lieu de culte dédié à Déméter.

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique :

Vases à boire : tasses, bols,

Vases de banquet : assiettes plates,

Vases rituels : lampe (2000), *kernoi*, hydries,

Autres : chytra, brasero, bassin, céramique à vernis noir (2500).

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Dédicantes reflétant un statut familial : femme assise sur un trône, femme debout (1), femme assise sur un trône tenant une phiale,

Dédicantes à caractère religieux : femme debout tenant un cochon (12, seconde moitié V^e s. av. J.-C., pl. 63.1 et 2, pl. 102.5),

Autres : Sophocle (1), personnage assis sur un rocher (1), tête d'enfant (1), tête de femme, jeune homme nu (6).

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.1. L'évocation dans les textes :

ICret IV 3 : un mouton à Déméter est recommandé.

4.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux tenus : femme debout tenant un cochon (12, seconde moitié V^e s. av. J.-C., pl. 63.1 et 2, pl. 102.5).

4.3. Les restes fauniques : (260 ossements dont 144 identifiables)

Cochons (7 individus, 80 %),

Chèvres (7 ossements, 1 individu, 4,7 %),

Volaille (4 ossements, 2 individus),

Lapin (9 ossements),

Chien (3 ossements),

Poisson (1 ossement)

Blaireau (mention),

Perdrix (mention),

Lézard (mention).

5. Bibliographie

KARO 1908, KOZLOWSKI 2005, p. 331-333, ALLEGRO *et al.* 2008.

¹⁴⁶ *IACPoleis* 2004, n° 960

D-Crè3. Grigori Korfi : sanctuaire de Déméter (pl. 64)

1. Située près du village de Kamélarion, à 3 km à l'ouest de Phaistos, la colline de Grigori Korfi est le lieu d'implantation d'un sanctuaire dédié à Déméter. Les fouilles ont été effectuées en 1958 par S. Alexiou.

2. Un premier dépôt creusé dans la roche, partiellement pillé et ruiné, contenait des figurines en terre cuite d'époque hellénistique et communiquait à l'est avec un bâtiment rectangulaire, à l'intérieur duquel se trouvait un socle pour une statue de culte. À l'ouest de cet ensemble, un autre dépôt comportait également des figurines.

L'attribution du sanctuaire à Déméter a été possible par la présence de porteuses de porcelets parmi les trouvailles.

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Dédicantes reflétant un statut familial : femme trônant avec une phiale sur les genoux (pl. 64.1),

Dédicantes à caractère religieux : porteuses de ciste, porteuses de porcelet (pl. 64.2),

Autres : jeune homme nu (pl. 64.3), jeune homme tenant un porcelet.

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux tenus : porteuses de porcelet (pl. 64.2), jeune homme tenant un porcelet.

5. Bibliographie

« Chronique des fouilles : Grigori Korfi », *BCH* 82 (1958), p. 794-796.

D-Crè4. Kydonia : sanctuaire de Déméter Thesmophoros (pl. 65)

1. Situé sur une terrasse naturelle de la pente sud de l'acropole de l'actuelle Chania¹⁴⁷, le site se compose de structures minoennes côtoyant un sanctuaire. Le lieu de culte a été fouillé en 1974, 1977 et 1978 par la Société historique et archéologique de la Crète orientale.

2. Du lieu de culte, il ne reste que des dépôts puisqu'aucun vestige architectural n'a été retrouvé. Un premier dépôt contenait des objets tandis qu'un second concentrait des ossements, du charbon et des pierres calcinées.

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique :

Vases rituels : vases miniatures, *kernoï*.

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Dédicantes reflétant un statut familial : femme assise sur un trône tenant une phiale, femme debout drapée (3), banquetteuse (1),

Autres : tête de femme (2), tête d'hydrophore (2), tête de cochon (1, pl. 65.1), tête de serpent (1, époque classique, pl. 88.1), pattes avec des sabots (3, pl. 65.2).

¹⁴⁷ IACPoleis 2004, n° 968

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux isolés : tête de cochon (1, pl. 65.1), tête de serpent (1, époque classique, pl. 88.1), pattes avec des sabots (3, pl. 65.2).

4.3. Les restes fauniques :

Mention.

5. Bibliographie

MORTZOS 1976, ZOIS 1976b, KOZŁOWSKI 2005, p. 333-335.

24. Rhodes

D-Rho1. Lindos : *bothros* à Déméter

1. Sur l'acropole de Lindos¹⁴⁸, deux *bothroi* se trouvent dans une zone ensuite occupée par un complexe architectural hellénistique dédié à Athéna Lindia. C. Blinkenberg dirige les fouilles danoises sur le terrain au XX^e s.

2. Si. C. Blinkenberg rapproche ces *bothroi* d'Athéna, H. R. W. Smith propose de les attribuer à d'autres divinités en raison de leur contenu : figurines d'hydrophores, de porcelets et de torches. En effet, des inscriptions mentionnant Déméter et Zeus rappellent qu'un culte à la triade chthonienne (Déméter, Korè, Zeus) était établi sur l'acropole. De plus, près du plus grand des deux *bothroi*, des structures architecturales appartiennent à un sanctuaire encore non identifié.

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique :

Vases rituels : *kernos*, hydries miniatures, lampes à huile.

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Dédicantes reflétant un statut familial : femmes debout, femmes assises, kourtophores,

Dédicantes à caractère religieux : hydrophores, danseuses, porcelets probablement tenus par une femme,

Autres : deux personnages assis sous un voile commun, torches, protomés, garçons, hommes debout, hommes debout avec une phiale, personnages avec des instruments de musique, cochons, oiseaux.

3.4. Sculpture :

Athéna (10).

3.5. Autres :

Armes (métal).

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux tenus : porcelets probablement tenus par une femme,

Animaux isolés : cochons, oiseaux.

5. Bibliographie

RUMSCHEID 2006, p. 153-154.

D-Rho2. Rhodes : sanctuaire de Déméter

1. Le sanctuaire se situe au nord-est de Rhodes¹⁴⁹, à l'intérieur des remparts de la ville. Le site a été découvert suite à des fouilles de sauvetage en 1972-1974. Une nouvelle campagne a eu lieu en 1985.

¹⁴⁸ IACPoleis 2004, n° 997

¹⁴⁹ IACPoleis 2004, n° 1000

2. Si plusieurs bâtiments rectangulaires ont été retrouvés sur l'ensemble du site, aucun d'entre eux n'a pu être identifié comme étant un temple, et seulement quatre ont été conservés en élévation. La structure VIII est une fosse creusée dans la roche de 1,60 x 1,12 m et de 1,65 m de profondeur. Bordée de dalles, elle est accessible par quelques marches et fait office de *megaron*. De nombreuses trouvailles y ont été faites : vases, figurines, louche en bronze portant une inscription dédicatoire à Déméter. La construction VII correspond à un autel, puisqu'elle contenait des ossements animaux, alors que la structure en hémicycle III, datant du IV^e s. – début du III^e s. av. J.-C., était remplie de vases et comportait deux squelettes complets de bovins reposant sur le sable.

3. Trouvailles mobilières : vue d'ensemble

3.1. Céramique :

Vases à boire : olpé, *skyphoi*,

Vases rituels : lampe (plus de 3000), hydries miniatures, *kernoi*.

3.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Divinités : Aphrodite et Éros, Aphrodite,

Dédicantes reflétant un statut familial : kourotrophes, femmes debout drapées, femme trônant,

Dédicantes à caractère religieux : hydrophore (80), canéphores, danseuse (63), femme tenant des corbeilles de fruits, femme tenant des couronnes, femmes portant une phiale, adorantes, femme portant un porcelet (époque hellénistique), femme tenant un porcelet et un *liknon* (époque hellénistique), femme portant un porcelet et une torche (époque hellénistique),

Autres : protomés de femme, poupées, homme en manteau barbu/imberbe avec/sans bâton et tenant une phiale, garçon accroupi (1), bélier (1), colombes (époque hellénistique), héros à cheval.

4. La présence animale dans le sanctuaire

4.2. Figurines (terre cuite ; bronze) :

Animaux tenus : femme portant un porcelet (époque hellénistique), femme tenant un porcelet et un *liknon* (époque hellénistique), femme portant un porcelet et une torche (époque hellénistique),

Animaux isolés : bélier (1), colombes (époque hellénistique),

Animaux de transport : héros à cheval.

4.3. Les restes fauniques :

Structure III :

Bovins (2, squelettes complets).

Structure VII :

Mention.

5. Bibliographie

ZERVOUDAKI 1988, KOZLOWSKI 2005, p. 356-359, RUMSCHEID 2006, p. 139.

LES ANIMAUX EN RELATION AVEC DEMETER ET ARTEMIS

1. MODE D'EMPLOI ET CONVENTIONS

1.1. Mise en place

1.1.1. Principe

Le corpus des animaux répertorie les animaux soit présents dans les lieux de cultes étudiés dans le corpus des sanctuaires, sous forme d'offrandes, de mentions textuelles ou d'ossements, soit liés aux deux déesses dans des contextes divers (sources littéraires et iconographiques non rattachées à un sanctuaire, offrandes hors de la limite géographique de l'étude).

1.1.2. Ordre de présentation

Les animaux ont tout d'abord été répartis selon leur rapport à l'homme sous trois grandes catégories : sauvages, domestiques et fantastiques. Ensuite, la famille (cervidés, félidés) ou la classe biologique (mammifères, oiseaux) sont annoncées pour une meilleure lecture et une première approche de la diversité des animaux répertoriés. Certains animaux, comme le chien et le chat, n'appartiennent à aucune sous-catégorie puisqu'ils sont les seuls représentants de leur famille au sein de leur catégorie.

Chaque animal a sa propre fiche, sauf le coquillage et le mollusque, le hérisson et le porc-épic, les oiseaux d'eau ainsi que la poule et le poulet : compte tenu de leur faible présence dans les sanctuaires, ces derniers ont été mis conjointement dans la même fiche du corpus tandis que le coq, pour des raisons de symbolique, est séparé.

1.1.3. Identification et dénomination des animaux

Chaque fiche présente un animal, désigné par son nom français moderne, dont le choix est déterminé par deux facteurs : l'identification de l'animal par l'auteur de la publication dans laquelle il a été trouvé et sa ressemblance avec la description biologique de la bête.

Pour certains animaux, une unification des termes a été nécessaire. Le cochon, notamment, rassemble dans le corpus aussi bien la désignation de « porcelet », que de « porc », usitées dans les publications d'origine. De même, le terme générique de « colombe » a été choisi pour « pigeon » et « tourterelle ». S. Huysecom-Haxhi a distingué au sein du mobilier les tortues de terre des tortues de mer (**A-Ége10**) : si ce choix a été respecté dans les deux catalogues, il faut garder à l'esprit que les autres chercheurs ont simplement utilisé le terme « tortue » dans leurs descriptions.

Les objets qui ne bénéficient d'aucune appellation précise (uniquement d'une mention « animal ») sont répertoriés dans le corpus des sanctuaires mais pas dans le présent

catalogue, puisqu'ils ne correspondent à aucune des espèces répertoriées. De même, les figurines anthropomorphiques décrites comme « en forme d'oiseau » (**A-Att4**) ne sont pas des volatiles à proprement parlé.

Enfin, compte tenu de l'identification incertaine de quelques animaux par les auteurs, j'ai choisi de les classer sous une autre appellation, plus juste, à partir de la description scientifique de l'animal. C'est le cas notamment pour le « chevreuil », identifié par E. Dyggve dans les bras d'une figurine d'Artémis¹⁵⁰ dans son sanctuaire de Kalydon (**A-Éto1**), qui s'apparente plutôt à un faon.

Lorsque l'illustration de l'offrande n'est pas disponible pour justifier une autre identification, l'objet reste dans le type iconographique défini par l'auteur de la publication.

1.2. Mode d'emploi

1.2.1. Rubriques

Chaque fiche comporte trois rubriques distinctes, numérotées de 1 à 3 :

– 1 : regroupe tous les témoignages littéraires mettant en relation l'animal en question et l'une des divinités, Artémis ou Déméter, qu'ils soient rattachés ou non à un sanctuaire étudié. Le texte, dont le passage cité est traduit, doit obligatoirement comporter ces deux indications – nom de l'animal et nom de la divinité – pour figurer dans la rubrique. Les auteurs et les œuvres antiques sont classés par ordre chronologique et sont abrégés suivant la norme du *Bailly* et du *Dictionnaire Latin-Français* de F. GAFFIOT.

– 2 : concerne les représentations. Cette rubrique reprend toutes les offrandes retrouvées dans les lieux de cultes sélectionnés dans le corpus des sanctuaires, mais également les sources iconographiques hors contexte. Toutes ces offrandes sont classées selon trois critères hiérarchisés : – l'ordre chronologique ; – le type iconographique, du point de vue de l'animal (tenu par un personnage, accompagnant un individu, un groupe d'individu ou d'autres animaux, isolé ou servant de monture ou d'animal de trait) ; – la description détaillée de l'offrande répondant à un type iconographique, avec pour chacune d'elle l'indication du support (figurine, vase, statue,...) et du matériau (bronze, terre cuite, marbre,...). Les datations des objets sont reprises des publications ;

– 3 : recense les restes d'ossements de l'animal concerné retrouvés dans les sanctuaires du corpus. Ils sont classés par époque puis par lieu de culte, dans l'ordre alphabétique. Lorsque les données sont disponibles, le nom latin de l'espèce est précisé, ainsi que le nombre d'ossements, son pourcentage dans l'échantillon total, le nombre minimum d'individus, le sexe, l'âge au moment de la mort, ainsi que d'éventuelles informations annexes comme les traces de découpe, de brûlure ou de crocs de chien.

Dans le cas des représentations, le regroupement selon les critères décrits ci-dessus facilite la comparaison entre les différentes périodes pour un même type d'offrande (par exemple, une figurine en terre cuite représentant un chien seul). Cette mise en parallèle est favorisée par le traitement des offrandes rattachées à un type iconographique. Ces dernières, insérées entre parenthèses, sont regroupées par support et matériau, sans distinction. En effet, le nombre de figurines, vases ou statues affiché désigne le nombre total d'exemplaires pour le type iconographique en question. Suivent ensuite les sanctuaires dans lesquels on trouve ces offrandes, avec le report du nombre d'objets concernant le site (entre crochets), ainsi que la date précise, si elle est connue, de l'objet. Le choix d'un regroupement s'explique par le fait qu'il

¹⁵⁰ DYGGVE 1948, p. 343.

s'agit ici du corpus dédié aux animaux : c'est donc l'animal, et donc surtout sa représentation offerte à la divinité, qui est mis en avant, et non l'objet en lui-même.

1.2.2. Interactions et renvois

Le corpus comporte plusieurs types de renvois internes entre les fiches. En effet, certaines sources littéraires ou iconographiques concernent plusieurs animaux. Dans la rubrique 1, dédiée aux témoignages littéraires, après l'auteur et l'ouvrage, la mention « voir [animal] » appelle le lecteur à consulter dans la fiche de l'animal mentionné la même référence, pour y trouver le passage et sa traduction. Pour les représentations, le renvoi se fait sous forme d'une flèche « => » suivie du nom du ou des animaux sous lesquels se trouve référencée l'offrande. L'occurrence se placera de la même façon selon les critères chronologique et iconographique que le renvoi.

Chaque source, littéraire et iconographique, issue du corpus des sanctuaires est précédée du code de la fiche du sanctuaire auquel elle est rattachée, signalée en gras. De plus, si une offrande bénéficie d'une illustration, le renvoi est signalé dans le corpus sous la forme pl. 00. 00.

2. CORPUS DES ANIMAUX

Animaux sauvages

CERVIDES

1. Le cerf

1. Témoignages littéraires

Eur. *I. T.* 1113-4 :

τᾶς ἐλαφοκτόνου θεᾶς

la tueuse de biches

(trad. L. PARMENTIER, H. GREGOIRE, *CUF*)

Xén. *An.* v 3. 7-10 : voir Sanglier.

Call. *Hymne à Artémis* 90-97 : voir Chien.

Apd. I 7. 4 :

ἀνεΐλε δὲ τοὺς Ἀλωάδας ἐν Νάξῳ Ἄρτεμις δι' ἀπάτης· ἀλλάξασα γὰρ τὴν ἰδέαν εἰς ἔλαφον διὰ μέσων αὐτῶν ἐπήδησεν, οἱ δὲ βουλόμενοι εὐστοχῆσαι τοῦ θηρίου ἐφ' ἑαυτοὺς ἠκόντισαν.

Enfin Diane les fit périr par ruse dans l'île de Naxos ; s'étant changée en cerf, elle s'élança au milieu d'eux ; voulant à l'envie tirer dessus, ils se tuèrent l'un l'autre.

(trad. E. CLAVIER)

Apd. III 4. 4 : voir Chien.

Paus. II 30. 7 (**A-Arg4**) :

μετὰ δὲ Ἀλθηπὸν Σάρων ἐβασίλευσεν. ἔλεγον δὲ ὅτι οὗτος τῇ Σαρωνίδι τὸ ἱερὸν Ἀρτέμιδι ὠκοδόμησεν ἐπὶ θαλάσῃ τελματώδει καὶ ἐπιπολῆς μᾶλλον, ὥστε καὶ Φοιβαία λίμνη διὰ τοῦτο ἐκαλεῖτο. Σάρωνα δὲ—θηρεύειν γὰρ δὴ μάλιστα ἥρητο—κατέλαβεν ἔλαφον διώκοντα ἐς θάλασσαν συνεσπασεῖν φευγούσῃ· καὶ ἡ τε ἔλαφος ἐνήχετο ἀπωτέρω τῆς γῆς καὶ ὁ Σάρων εἶχετο τῆς ἄγρας, ἐς ὃ ὑπὸ προθυμίας ἀφίκετο ἐς τὸ πέλαγος· ἤδη δὲ κάμνοντα αὐτὸν καὶ ὑπὸ τῶν κυμάτων κατακλυζόμενον ἐπέλαβε τὸ χρεών. ἐκπεσόντα δὲ τὸν νεκρὸν κατὰ τὴν Φοιβαίαν λίμνην ἐς τὸ ἅλσος τῆς Ἀρτέμιδος ἐντὸς τοῦ ἱεροῦ περιβόλου θάπτουσι, καὶ λίμνην ἀπὸ τούτου Σαρωνίδα τὴν ταύτη θάλασσαν καλοῦσιν ἀντὶ Φοιβαίας.

Après Althépos, régna Saron. La légende dit qu'il construisit le sanctuaire d'Artémis Saronis sur un rivage bas et marécageux, si bien qu'on l'appelait le lac Phoibaia. Saron, qui aimait particulièrement la chasse, attrapa une biche qu'il poursuivit jusque dans la mer, et il y tomba aussi. La biche nagea en s'éloignant de la terre, et lui, collait à sa proie jusqu'à ce qu'il arrive par son ardeur en pleine mer. Déjà épuisé, et englouti par les flots, il trouva sa fin. Son cadavre s'échoua près du lac Phoibaia, et on l'enterra dans le bois d'Artémis à l'intérieur du sanctuaire. Et cette mer fut appelée désormais Lac Saronique au lieu de Phoibaia.

(trad. M. MULLER-DUFEU)

Paus. VI 22. 8-10 :

Λετρινᾶοι μὲν δὴ Ἀλφειαίαν ἐκάλουν τὴν θεὸν ἐπὶ τοῦ Ἀλφειοῦ τῷ ἐς αὐτὴν ἔρωτι· οἱ δὲ Ἠλεῖοι — φιλία γὰρ σφισιν ὑπῆρχεν ἐξ ἀρχῆς ἐς Λετρινάους — τὰ παρὰ σφίσιν Ἀρτέμιδι ἐς τιμὴν τῇ Ἐλαφιαία καθεστηκότα ἐς Λετρίνους τε μετήγαγον καὶ τῇ Ἀρτέμιδι ἐνόμισαν τῇ Ἀλφειαία δρᾶν, καὶ οὕτω τὴν Ἀλφειαίαν θεὸν Ἐλαφιαίαν ἀνὰ χρόνον ἐξενίκησεν ὀνομασθῆναι. Ἐλαφιαίαν δὲ ἐκάλουν οἱ Ἠλεῖοι τὴν Ἄρτεμιν ἐπὶ τῶν ἐλάφων ἐμοὶ δοκεῖν τῇ θήρᾳ.

Les gens des Létrinoi, pour leur part, appelaient donc la déesse Alphéaia en raison de l'amour qu'Alphée avait conçu pour elle. Mais les Éléens — ils avaient depuis toujours des relations amicales avec les gens de Létrinoi — ont transféré à Létrinoi le culte qui existe chez eux en l'honneur d'Artémis Élaphiaia (des cerfs), ils ont pris l'habitude de le célébrer pour Artémis Alphéaia, et ainsi, au cours du temple, on s'est mis à nommer Élaphiaia la déesse Alphéaia. Or, à mon avis, les Éléens appelaient Artémis Élaphiaia à cause de la chasse aux cerfs.

(trad. J. POUILLOUX, *CUF*)

Paus. VII 18. 8-13 (**A-Ach4**) : voir Ours.

Paus. VIII 37. 4 :

τοῦ θρόνου δὲ ἐκατέρωθεν Ἄρτεμις μὲν παρὰ τὴν Δήμητρα ἔστηκεν ἀμπεχομένη δέρμα ἐλάφου καὶ ἐπὶ τῶν ὤμων φερέτραν ἔχουσα, ἐν δὲ ταῖς χερσὶ τῇ μὲν λαμπάδα ἔχει, τῇ δὲ δράκοντας δύο.

De chaque côté du trône, se tient, du côté de Déméter, Artémis, enveloppée d'une peau de faon et portant un carquois sur l'épaule, tenant d'une main une torche et de l'autre deux serpents.

(trad. M. MULLER-DUFEU)

Paus. VIII 37. 4 : voir Serpent.

Ath. 646 :

ΕΛΑΦΟΣ πλακοῦς ὁ τοῖς Ἐλαφηβολίοις ἀναπλασσόμενος διὰ σταιτὸς καὶ μέλιτος καὶ σησάμου.

« Élaphos » : gâteau préparé pour les Élaphébolia, à partir de fleur de farine, de miel et de sésame.

(trad. M. MULLER-DUFEU)

Nonn. *Dionysiaques* XLIV 197-199 :

Ἄρτεμις εἰ σὺ πέλεις ἐλαφηβόλος¹⁵¹, ἐν δὲ κολώναις νεβροφόνῳ σπεύδουσα συναγρώσσεις Διονύσῳ, ἔσσο κασιγνήτοιο βοηθός.

Si tu es Artémis qui frappe les biches, et si dans les collines avec hâte tu chasses en compagnie de Dionysos tueur de faons, viens au secours de ton frère !

(trad. B. SIMON, CUF)

Sch. Pd. O. III 53 :

Ταῦγέτα δὲ ἡ Ἄτλαντος θυγάτηρ ὑπὸ Διὸς ἐρασθεῖσα μετεβλήθη εἰς ἔλαφον ὑπ' Ἀρτέμιδος καὶ οὕτω τὸν γάμον ἐξέφυγεν, ὕστερον δὲ ὑπ' αὐτῆς πάλιν ἐπανήλθεν εἰς ἄνθρωπον. τούτων οὖν ἀμειβομένη τῇ Ἀρτέμιδι ἔλαφον ἀνατίθησιν αὐτῇ χρυσῷ κεκοσμημένην τὰ κέρατα, ἐν οἷς ἐπέγραφε· Ταῦγέτα ταύτην ἀφιεροῖ Ἀρτέμιδι· ἣν ἀγαγεῖν ὑπ' Εὐρυσθέως Ἡρακλῆς ἐπετάχθη· ὁθεν διώκων αὐτὴν μέχρις Ὑπερβορέων ἀφίκτο, ἀφ' οὗ τὴν ἐλαίαν εἰς Ὀλυμπίαν ἤγαγε.

Taÿgète, fille d'Atlas, dont Zeus était tombé amoureux, fut transformée en biche par Artémis et échappa ainsi au mariage ; ensuite, elle redevint humaine, toujours grâce à Artémis. En récompense, elle offre à Artémis une biche aux cornes dorées, sur lesquelles était écrit : « Taÿgète consacre cette biche à Artémis ». C'est elle qu'Héraclès ramena sur l'ordre d'Eurysthée ; d'où vient qu'en la poursuivant, il arriva chez les Hyperboréens d'où il rapporta l'olivier à Olympie.

(trad. M. MULLER-DUFEU)

2. Représentations

Époque mycénienne :

Animal isolé :

=> Griffon, Lion.

Cerf avec un arbre (1 figurine en cornaline, **A-Lac3**)

Époque géométrique :

Animal isolé :

=> Scarabée.

Cerf (1 figurine en bronze, **A-Éto1**, pl. 4. 6)

Cerf tournant la tête vers l'arrière (1 feuille d'or découpée, **A-Ége2**)

Époque archaïque :

Animal tenu :

=> Lion.

Artémis debout tenant un cerf dans le bras droit replié (1 figurine en terre cuite, **D-The3**, fin de l'époque archaïque)

Artémis debout et armée tient un cerf de la main droite par la ramure. Elle marche vers un char tiré par quatre chevaux ailés sur lequel sont installés Apollon et deux muses (1

¹⁵¹ Voir aussi Orph. *H. Artémis* 36. 10 : ἐλαφηβόλε.

amphore attique à figures noires¹⁵², de Mélos, 650 av. J.-C., Athènes, Musée national archéologique, Athènes, inv. 911 (3961)

Artémis en train de courir porte un cerf dans ses bras et sur sa couronne un oiseau, peut-être un aigle (1 thymiatérion en terre cuite¹⁵³, d'une nécropole de Tarente, troisième quart du VI^e s. av. J.-C., Tarente, Musée national, inv. 114195)

Animal isolé :

=> Chèvre.

Cerf (1 figurine en terre cuite, **D-Ége1**)

Tête de cerf (1 figurine en terre cuite, **A-Ége10**)

Animal accompagnant :

=> Lion, Cheval, Sphinge.

Apollon à la lyre se tient en face d'Artémis. Au-dessus d'eux vole un cygne, tandis qu'un cerf se tient devant un palmier (1 amphore attique à figures noires¹⁵⁴, de Tarquinia, 525-500 av. J.-C., Tarquinia, Musée national, inv. RC 6991)

Artémis armée marche vers la droite, chassant un cerf (1 canthare béotien¹⁵⁵, d'Érétrie, troisième quart du VI^e s. av. J.-C., Bonn, Akademische Museum, inv. KM 572)

Guerriers en présence de cerfs et d'une sphinge (1 feuille en or décorée, **D-Att5**, fin VIII^e s. av. J.-C.)

Époque classique :

Animal tenu :

Artémis Élaphebolos armée tient un cerf par les cornes et le transperce de sa lance (1 relief votif attique en marbre¹⁵⁶, 410 av. J.-C., Cassel, Staatliche Museen, inv. 774, pl. 66.2)

Buste d'Artémis tenant un cerf dans la main droite (1 statuette en terre cuite¹⁵⁷ d'Olynthe, V^e s. av. J.-C., Thessalonique, Musée archéologique, inv. 2528)

Artémis tue un cerf¹⁵⁸ qu'elle tient par la tête. Elle porte une torche dans la main droite. Zeus, Apollon et Niké sont présents (1 péliké attique à figures rouges¹⁵⁹, de Sant'Agata de Goti, 370 av. J.-C., Londres, British Museum, inv. E 432)

Artémis debout tient un arc et un cerf (4 figurines en terre cuite, **A-Aca1**, pl. 68.1)

Artémis trônant tient un cerf (1 figurine en terre cuite, **A-Eub1**, fin V^e s. – début IV^e s. av. J.-C., pl. 36.5)

Artémis debout tient un cerf (1 figurine en terre cuite, **A-Eub1**, V^e – IV^e s. av. J.-C., pl. 36.1)

Cybèle portant un lion et Artémis tenant un cerf dans les bras accueillent deux adorants (1 relief votif en marbre¹⁶⁰, de Sardes, 400 av. J.-C., Manisa, Musée, inv. 3937)

Animal isolé :

Cerf (nombreuses figurines en terre cuite, **A-Eub1**, figurines en plomb, **A-Lac3**)

Tête de cerf (2 figurines en terre cuite, **A-Att6**, V^e s. av. J.-C., 1 statue, **A-Att6**, V^e s. av. J.-C., pl. 35.3)

Cornes de cerf (feuilles de bronze découpées, **A-Arc1**, V^e - IV^e s. av. J.-C., **A-Ége2**, ID 104, 364/3 av. J.-C., l.21 : κέρας ἐλάφιον)

¹⁵² KAHIL 1984, n° 1231

¹⁵³ KAHIL 1984, n° 563

¹⁵⁴ KAHIL 1984, n° 1070

¹⁵⁵ KAHIL 1984, n° 110

¹⁵⁶ KAHIL 1984, n° 397

¹⁵⁷ KAHIL 1984, n° 566

¹⁵⁸ La robe du cervidé ainsi que son absence de cornes en font selon moi une biche (cf. KAHIL 1984, n° 1373), voire un daim.

¹⁵⁹ KAHIL 1984, n° 396

¹⁶⁰ KAHIL 1984, n° 1042

Animal accompagnant :

=> Chien, Lièvre, Panthère.

Artémis debout tient un oiseau, un cerf levé contre elle (100 figurines en terre cuite, **A-Aca1**)

Triade apollonienne et un cerf (1 amphore à figures noires¹⁶¹, 510 av. J.-C., Budapest, Musée des Beaux-Arts, inv. 50.612)

Artémis Bendis debout tient une phiale dans la main droite et porte une nébride. Près d'elle, se trouve un jeune cerf (1 statuette en terre cuite attique¹⁶², de Corinthe, 350 av. J.-C., Londres, British Museum, inv. BM 731)

Artémis tenant deux torches, devant une procession d'adorants dont le premier porte une oie et le second fait une libation sur un autel. Le reste des personnes apporte une biche pour le sacrifice (1 relief¹⁶³, d'Égine, v^e s. av. J.-C., Athènes, Musée national archéologique, inv. 1950)

Artémis debout portant la nébride pose la main droite sur la tête d'une panthère et la main gauche sur celle d'un cerf (1 statuette en terre cuite¹⁶⁴ de l'acropole de Géla, 350-300 av. J.-C., Géla, Musée national)

Artémis debout avec un cerf devant une procession d'adorants amenant un bœuf (1 relief votif, **A-Att4**, iv^e s. av. J.-C., pl. 33.4)

Artémis assise avec un cerf devant une procession d'adorants amenant une chèvre (1 relief votif, **A-Att4**, iv^e s. av. J.-C., pl. 66.1)

Artémis ailée est accompagnée d'un cerf. Sur l'autre face, Déméter dépose une branche sur un autel (1 amphore attique¹⁶⁵, 470-460 av. J.-C., Saint-Petersburg, Musée de l'Ermitage, inv. Pl. 18570 (St 2072))

Animal de transport :

Zeus assis, Léto, Apollon et Artémis, suivie de pattes avant de cerf (1 relief en marbre, **A-Att4**, 430-420 av. J.-C.)

Artémis sur le dos d'un cerf tient un canard (ou une oie) dans la main gauche (1 statuette en terre cuite¹⁶⁶ de l'acropole de Géla, 350-300 av. J.-C., Géla, Musée national)

Époque hellénistique :

Animal tenu :

Artémis bloque un cerf grâce à un genou et tient sa ramure dans la main gauche (1 statue en marbre¹⁶⁷, de Délos, quartier du théâtre, Délos, Musée, inv. 449)

Artémis tient de la main droite la tête d'un cerf. De la main gauche, elle retenait Iphigénie tombant à terre (1 groupe en marbre¹⁶⁸, de la Villa Spithoeve, Copenhague, Carlsberg Glyptothèque, inv. 481-482, 482a)

Animal isolé :

=> Chien.

Animal accompagnant :

=> Chien.

Non daté :

Animal isolé :

Cerf (figurines en terre cuite, **A-Éto1**, pendentifs en bronze, **A-Ach2**, pl. 14.4, figurines en plomb, **A-Lac3**, 2 fragments de cratérisque, **A-Att6**, pl. 35.4)

¹⁶¹ KAHIL 1984, n° 1119

¹⁶² KAHIL 1984, n° 920

¹⁶³ KAHIL 1984, n° 461

¹⁶⁴ KAHIL 1984, n° 956

¹⁶⁵ BESCHI 1988, n° 24

¹⁶⁶ KAHIL 1984, n° 959

¹⁶⁷ KAHIL 1984, n° 402

¹⁶⁸ KAHIL 1984, n° 1374

Animal accompagnant :

=> Tortue.

Animal de transport :

Artémis chevauchant un cerf (1 statuette en terre cuite¹⁶⁹, Karlsruhe, Badisches Landesmuseum, inv. B468)

3. Traces réelles

Époque géométrique :

A-Ion1. Mâchoires retrouvées dans le dépôt proto-géométrique dans le temple.

Époque archaïque :

A-Mes2. Ossements de *Cervus Elaphus* retrouvés à l'intérieur du temple d'Artémis Orthia (viii^e s. et vii^e s. av. J.-C.). Il est noté que les spécimens sont de petite taille.

Époques archaïque et classique :

A-Ion1. 2 ossements de *Cervus Elaphus*, correspondant à 1 individu, retrouvés dans l'autel archaïque-classique (vii^e s. – iv^e s. av. J.-C.), soit 0,1 % du total.

D-Les1. Ossement comportant des traces de découpe.

Époque hellénistique :

A-Mes2. Ossements de *Capreolus Capreolus* et *Cervus Elaphus* dans le secteur nord-ouest du temple d'Artémis Orthia (iii^e s. et ii^e s. av. J.-C.) et dans la zone nord du temple (iii^e s. et ii^e s. av. J.-C.).

Sans indication :

A-Ach2. Ossements et cornes de cerfs (pl. 14.2).

A-Arc1. Ramures de cerfs (bronze ?).

A-Arc4. Ossements non brûlés de *Cervus Elaphus* dans la zone immédiate autour de l'autel, ainsi que dans les niveaux du sanctuaire. Des ramures de cerfs ont été retrouvées entièrement brûlées.

D-Crè1. 7 ossements, soit 0,6 % du total.

D-Épi1. Mention d'ossements avec des traces de découpe.

A-Éto1. 1 individu.

A-Ion1. 6 ossements de cerf rouge et 4 ossements de cerf trouvés dans l'*hécatompédos*, ainsi que 17 ossements non différenciables entre le daim et le cerf rouge ; 5 ossements de cerf rouge et 2 ossements de cerf, ainsi que 3 non différenciables dans la zone nord du temple de Crésus et 6 ossements de cerf rouge, 1 ossement de cerf et 7 non différenciables dans la base centrale.

D-Mcs2. 6 ossements de 2 individus adultes minimum, sans traces de découpe.

D-Mes3. 10 ossements retrouvés dans un dépôt de la zone 4, soit 2,33 % du total.

¹⁶⁹ KAHIL 1984, n° 960

2. La biche

=> Biche de Cérynie.

1. Témoignages littéraires

Paus. VIII 22. 8-9 (A-Arc5) :

λέγεται δὲ καὶ ἐφ' ἡμῶν γενέσθαι θαῦμα τοιόνδε. ἐν Στυμφάλῳ τῆς Ἀρτέμιδος τῆς Στυμφαλίας τὴν ἐορτὴν [κα]τά τε ἄλλα ἦγον οὐ σπουδῇ καὶ τὰ ἐς αὐτὴν καθεστηκότα ὑπερέβαινον τὰ πολλὰ. ἐσπεσοῦσα οὖν ὕλη κατὰ τοῦ βαράθρου τὸ στόμα, ἥ κάτεισιν ὁ ποταμός [ὅς ἐστιν ὁ Στύμφαλος], ἀνεῖργε μὴ καταδύεσθαι τὸ ὕδωρ, λίμνην τε ὅσον ἐπὶ τετρακοσίους σταδίους τὸ πεδίον σφίσι γενέσθαι λέγουσι. φασὶ δὲ ἔπεσθαι θηρευτὴν ἄνδρα ἐλάφῳ φευγούσῃ, καὶ τὴν μὲν ἐς τὸ τέλμα ἵεσθαι, τὸν δὲ ἄνδρα τὸν θηρευτὴν ἐπακολουθοῦντα ὑπὸ τοῦ θυμοῦ κατόπιν τῆς ἐλάφου νήχεσθαι· καὶ οὕτω τὸ βάραθρον τὴν τε ἐλάφον καὶ ἐπ' αὐτῇ τὸν ἄνδρα ὑπεδέξατο. τοῦτοις δὲ τοῦ ποταμοῦ τὸ ὕδωρ ἐπακολουθησαί φασιν, ὥστε ἐς ἡμέραν Στυμφαλίοις ἐξήραντο ἅπαν τοῦ πεδίου τὸ λιμνάζον· καὶ ἀπὸ τούτου τῇ Ἀρτέμιδι τὴν ἐορτὴν φιλοτιμία πλέονι ἄγουσι.

On raconte encore de nos jours que le prodige suivant s'est produit. À Stymphale, on n'apportait aucun soin à la fête d'Artémis Stymphalia de façon générale et, en particulier, on omettait la plupart des rites établis pour la déesse. Or un tronc d'arbre tombé dans l'ouverture du gouffre par lequel la rivière Stymphalos descend sous terre empêcha l'eau de pénétrer dans le sol et la plaine de Stymphale devint, dit-on, un lac sur une étendue de près de quatre cent stades. On raconte qu'un chasseur poursuivait une biche, que celle-ci se jeta dans le marécage et que le chasseur qui la serrait de près, dans son ardeur, se mit à l'eau derrière la biche ; et ainsi le gouffre engloutit non seulement la biche, mais l'homme avec elle. L'eau de la rivière suivit, dit-on, si bien qu'en un jour toute la partie de la plaine de Stymphale qui était marécageuse s'assécha. Et, depuis lors, les gens célèbrent la fête d'Artémis avec plus de zèle.

(trad. M. JOST, CUF)

Paus. IX 19. 6-7 (A-Béol) :

ναὸς δὲ Ἀρτέμιδος ἐστὶν ἐνταῦθα καὶ ἀγάλματα λίθου λευκοῦ, τὸ μὲν δᾶδας φέρον, τὸ δὲ ἔοικε τοξευούσῃ. φασὶ δὲ ἐπὶ τοῦ βωμοῦ μελλόντων ἐκ μαντείας τῆς Κάλχαντος Ἰφιγένειαν τῶν Ἑλλήνων θύειν, τὴν θεὸν ἀντ' αὐτῆς ἐλάφον τὸ ἱερεῖον ποιῆσαι.

Il y a là (i.e. Aulis) un temple d'Artémis et des statues en marbre, l'une portant des torches, l'autre ressemblant à une archère. On dit qu'alors que les Grecs étaient sur le point de sacrifier Iphigénie sur l'autel à la suite d'une prédiction de Calchas, la déesse substitua à Iphigénie une biche dont elle fit la victime sacrificielle.

(trad. M. MULLER-DUFEU)

Anth. VI 111 :

ΑΝΤΙΠΑΤΡΟΥ

Τὰν ἐλάφον Λάδωνα καὶ ἀμφ' Ἐρυμάνθιον ὕδωρ νῶτά τε θηρονόμου φερβομένην Φολάας παῖς ὁ Θεαρίδεω Λασιώνιος εἴλε Λυκόρμας πλήξας ῥομβωτῷ δούρατος οὐρίᾳ· δῆρμα δὲ καὶ δικέριον ἀπὸ στόρυγγα μετώπων σπασσάμενος κούρα θῆκε παρ' ἀγρότιδι.

D'Antipater (de Sidon)

La biche qui paissait sur les bords du Ladon et de l'Érymanthe ou sur les croupes giboyeuses du mont Pholoé, c'est Lycormas de Lasion, fils de Théaridas, qui l'a prise en la frappant avec le fer en losange de sa pique ; quant à la peau et à la double ramure qu'il avait détachée de son front, il les a déposées aux pieds de la vierge chasserresse.

(trad. P. WALTZ, CUF)

2. Représentations

Époque archaïque :

Animal tenu :

Artémis debout tenant une biche par le cou. Présence d'Apollon citharède (1 amphore attique à figures noires¹⁷⁰, 530 av ; J.-C., Genève, Cologny, Fondation M. Bodmer)

Animal accompagnant :

Présence d'Artémis, Apollon, Létô, une biche ainsi que d'autres divinités (1 hydrie à figures noires¹⁷¹, 520-510 av. J.-C., Hanovre, Kestner-Museum, inv. 1965.30, 1 amphore

¹⁷⁰ KAHIL 1984, n° 1063

à figures noires¹⁷² de Vulci, 520-510 av. J.-C., Munich, Antikensammlungen, inv. 1578[5129])

Artémis trônant avec une biche (2 reliefs, **A-Att4**, VII^e – V^e av. J.-C.)

Artémis portant un péplos orné de biches en train de courir. Présence d'Apollon citharède (1 brassard de bouclier en bronze¹⁷³, second tiers du VI^e s. av. J.-C., Olympie, Musée, inv. B847)

Artémis tenant un pan de son chiton, une biche près d'elle. Présence d'Apollon et Hermès (1 amphore attique à figures noires¹⁷⁴, de Vulci, 520 av. J.-C., Munich, Antikensammlungen, inv. 1560)

Artémis debout derrière des chevaux, accompagnée d'une biche. Présence d'Hermès (1 amphore attique à figures noires¹⁷⁵, 530-510 av. J.-C., Naples, Musée national archéologique, inv. 81178)

Artémis dadophore avec une biche. Un couple se tient sur un char. Présence d'Apollon et d'Hermès (1 amphore attique à figures noires¹⁷⁶, 530 av. J.-C., Boston, Museum of Fine Arts, inv. 68.46)

Artémis ailée marchant vers la gauche, les bras écartés, encadrée par une biche cabrée et un jeune homme qui danse (1 coupe attique à figures noires¹⁷⁷, troisième quart du VI^e s. av. J.-C., Berkeley, Musée de Université de Californie, inv. 8.40)

Époque classique :

Animal tenu :

Artémis tient une biche par les pattes, au-dessus de sa tête (1 statuette en bronze¹⁷⁸, IV^e s. av. J.-C., Athènes, Musée national archéologique, inv. 568)

Artémis Bendis tenant une biche sous le bras (1 statuette en terre cuite¹⁷⁹, de Tarente, première moitié du IV^e s. av. J.-C. Amsterdam, Allard Pierson Museum, inv. 19560, 1 statuette¹⁸⁰ de Tarente, second quart du V^e s. av. J.-C., Amsterdam, Allard Pierson Museum)

Artémis tenant une biche dans le creux du bras droit. Présence d'Actéon (1 plaquette en terre cuite¹⁸¹, second quart du V^e s. av. J.-C., Reggio de Calabre, Musée national, inv. 4337)

Artémis debout tenant une biche (10 figurines + 15 fragments en terre cuite, pl. 2.2, 1 statue grandeur demi-nature, **A-Aca1**, 1 statuette¹⁸², 450 av. J.-C., Toronto, Royal Ontario Museum, inv. 959.17.66, 1 statuette en calcaire¹⁸³ de l'acropole d'Amathonte, second quart du V^e s. av. J.-C., Limassol, Musée, inv. 329/14)

Artémis debout tenant un arc et une biche dans le creux du bras (10 figurines + 40 fragments en terre cuite, **A-Aca1**, pl. 67.4)

Artémis debout tenant un pli de son vêtement et une biche dans le creux du bras (5 figurines en terre cuite, **A-Aca1**)

Artémis debout tenant un oiseau dans la main et une biche dans le creux du bras (5 figurines + 20 à 30 autres en terre cuite, **A-Aca1**, pl. 67.1)

Animal isolé :

Sacrifice d'Iphigénie. Artémis armée se tient au dessus de l'autel sur lequel va être sacrifiée Iphigénie. Une biche se tient derrière Iphigénie. Un homme (Agamemnon ou

¹⁷¹ KAHIL 1984, n° 1152

¹⁷² KAHIL 1984, n° 1143

¹⁷³ KAHIL 1984, n° 1080

¹⁷⁴ KAHIL 1984, n° 1094

¹⁷⁵ KAHIL 1984, n° 1246

¹⁷⁶ KAHIL 1984, n° 1245

¹⁷⁷ KAHIL 1984, n° 706

¹⁷⁸ KAHIL 1984, n° 616

¹⁷⁹ KAHIL 1984, n° 925

¹⁸⁰ KAHIL 1984, n° 572

¹⁸¹ KAHIL 1984, n° 1410

¹⁸² KAHIL 1984, n° 575

¹⁸³ KAHIL 1984, n° 561

Kalchas) tient un couteau (1 cratère à volutes apulien à figures rouges¹⁸⁴, 375-340 av. J.-C., Londres, British Museum, F159, pl. 67.5)

Biche terrassée par deux chasseurs (Otos et Éphialtès), tandis qu'Artémis tire à l'arc dans leur direction (1 cratère en cloche attique à figures rouges¹⁸⁵, 445 av. J.-C., Bâle, Antikenmuseum, inv. Ka404)

Animal accompagnant :

=> Lièvre, Panthère, Oie, Chèvre.

Triade apollonienne¹⁸⁶ :

Artémis devant des chevaux, une biche auprès d'elle. Présence de Léo et d'Apollon (1 lécythe attique à figures noires¹⁸⁷, 480-460 av. J.-C., Oslo, University Museum of National Antiquities)

Artémis tient un arc. Présence d'Apollon et Léo et d'une biche (1 amphore à figures noires¹⁸⁸, de Pharsale, 510-500 av. J.-C., Athènes, Musée national archéologique, 1 amphore à figures rouges¹⁸⁹ d'Orvieto, 510-500 av. J.-C., Vienne, Université, inv. 6316)

Artémis debout¹⁹⁰ :

Artémis debout accompagnée d'une biche, devant des adorants (1 relief, **A-Att4**, IV^e av. J.-C.)

Artémis caresse une biche se tenant devant elle (1 relief en marbre¹⁹¹ de Pharsale, second tiers du IV^e s. av. J.-C., Athènes, Musée national archéologique, inv. 1380)

Artémis, armée ou non, et son frère Apollon¹⁹², une biche à ses côtés. Présence éventuelle d'autres divinités (1 cratère lucanien à figures noires¹⁹³, 400 av. J.-C., Vidigulfo (Pavie), Castello dei Landriana, inv. 245, 1 coupe attique à figures rouges¹⁹⁴, de Cerveteri, 480-470 av. J.-C., Paris, Musée du Louvre, inv. G151)

Artémis tenant une torche et tendant une main vers une biche à côté d'elle. Devant, une procession de femmes, d'hommes et d'enfants (1 relief, **A-Att4**, V^e s. av. J.-C.)

Artémis tenant une cithare et un plectre, une biche auprès d'elle (1 oenochoé à figures noires¹⁹⁵, fin du VI^e s. av. J.-C., 1 relief en terre cuite, **A-Att4**, 500 av. J.-C.)

Zeus intervient dans une querelle entre Apollon et Idas à propos de Marpessa. Apollon est armé d'un arc et d'une flèche, alors qu'Artémis relève le bas de son chiton. Une biche est près d'elle (1 psykter à figures rouges¹⁹⁶ d'Agrigente, 480 av. J.-C., Munich, Antikensammlungen, inv. 2417)

Artémis se tient sans attribut devant des chevaux, accompagnée d'une biche. Présence de Dionysos (1 hydrie attique à figures noires¹⁹⁷, de Vulci, 510-500 av. J.-C., trouvée Londres, British Museum, inv. B320)

Artémis, tenant ou non un arc, caresse une biche se tenant devant elle (1 figurine + 48 fragments en terre cuite, **A-Aca1**, pl. 67.3)

¹⁸⁴ KAHIL 1984, n° 1373

¹⁸⁵ KAHIL 1984, n° 1439

¹⁸⁶ Pour d'autres représentations, voir aussi n° 1142, n° 1118, n° 1144, n° 1007.

¹⁸⁷ KAHIL 1984, n° 1230

¹⁸⁸ KAHIL 1984, n° 1120

¹⁸⁹ KAHIL 1984, n° 1121

¹⁹⁰ Pour d'autres représentations du type, voir n° 970, n° 1320, n° 674, n° 462.

¹⁹¹ KAHIL 1984, n° 1129

¹⁹² Pour les autres représentations, voir n° 1099, n° 1188, n° 1069, n° 996.

¹⁹³ KAHIL 1984, n° 1097

¹⁹⁴ KAHIL 1984, n° 1066

¹⁹⁵ KAHIL 1984, n° 714

¹⁹⁶ KAHIL 1984, n° 1433

¹⁹⁷ KAHIL 1984, n° 1322

Artémis avec une biche, cabrée ou non, contre elle (1 statue en calcaire¹⁹⁸ du temple de Pyla, à Chypre, second quart du v^e s. av. J.-C., Paris, Musée du Louvre, inv. AM2759, 1 statuette en terre cuite¹⁹⁹ de Thèbes, 470 av. J.-C. Bonn, Akademisches Kunstmuseum de l'Université, 1 statuette en terre cuite²⁰⁰ de Tarente, fin du v^e s. ou début du iv^e s. av. J.-C., Amsterdam, Allard Pierson Museum, inv. 1237.1139)

Artémis en mouvement :

Artémis armée en train de courir, une biche devant elle (1 lécythe à fond blanc²⁰¹, second quart du v^e av. J.-C., Genève, Collection privée)

Artémis ailée en train de marcher regarde derrière elle et tient une fleur ou un fruit. Une biche se tient à côté d'elle, mais seulement l'avant-train (1 olpé attique à figures noires²⁰² de Camiros, 500-470 av. J.-C., Athènes, Musée national archéologique, inv. 556)

Artémis tenant un objet et marchant à côté d'une biche (1 relief, **A-Ége2**, 470-460 av. J.-C.,)

Autres :

Artémis conduit un quadriga pendant qu'Apollon se tient devant les chevaux, accompagné d'une biche²⁰³ (1 amphore attique à figures rouges²⁰⁴, de Vulci, second quart du v^e s. av. J.-C., Londres, British Museum, inv. E262, 1 support de cratère attique à figures noires, de l'agora d'Athènes, de 500-490 av. J.-C., Athènes, Musée de l'Agora, inv. P92.75²⁰⁵)

Artémis et Apollon tiennent le trépied²⁰⁶, tandis qu'Héraklès et Athéna sont présents. Une biche se tient près d'Apollon (1 amphore attique à figures noires²⁰⁷, 525-500 av. J.-C., Boston, Museum of Fine Arts, inv. 1970.69)

Animal de transport:

=> Cheval.

Artémis assise sur le dos d'une biche (1 statuette en marbre²⁰⁸, de l'Artémision de Sorrente, seconde moitié du iv^e s. av. J.-C., Sorrente, Musée Correale, inv. N86)

Artémis tenant une fleur debout sur un char tiré par deux biches et deux panthères (2 figurines + 10 fragments en terre cuite, **A-Aca1**, pl. 67.2)

Époque hellénistique :

Animal accompagnant :

=> Chèvre.

Artémis en train de marcher, avec une torche dans la main gauche et une biche auprès d'elle (1 relief²⁰⁹ de Gonoï, 300 av. J.-C., Volos, Musée archéologique, inv. 1389)

Triade apollonienne avec Apollon citharède et Léo tenant une phiale. Artémis armée a une biche auprès d'elle (1 plaque en marbre²¹⁰ de Larissa, second tiers du iv^e ou début iii^e s. av. J.-C., Athènes, Musée national archéologique, inv.1400)

¹⁹⁸ KAHIL 1984, n° 560

¹⁹⁹ KAHIL 1984, n° 612

²⁰⁰ KAHIL 1984, n° 931

²⁰¹ KAHIL 1984, n° 176

²⁰² KAHIL 1984, n° 617

²⁰³ Pour d'autres représentations, voir aussi n° 1218.

²⁰⁴ KAHIL 1984, n° 1214

²⁰⁵ KAHIL 1984, n° 1210

²⁰⁶ Pour d'autres représentations de la dispute du trépied entre Apollon et Héraklès, avec présence d'Artémis et d'une biche, voir n° 1304, n° 1015, n° 1308.

²⁰⁷ KAHIL 1984, n° 1294

²⁰⁸ KAHIL 1984, n° 697

²⁰⁹ KAHIL 1984, n° 458

²¹⁰ KAHIL 1984, n° 1008

Artémis dadophore avec une biche (1 statuette en terre cuite²¹¹, fin du III^e s. av. J.-C. Karlsruhe, Badisches Landesmuseum, inv. B 370 et B, 1 statuette en terre cuite²¹² de la fin du III^e s. av. J.-C., de Sicile)

Non daté :

Animal accompagnant :

Artémis est assise sur un rocher, adossée contre un arbre. Une biche est couchée à ses pieds (1 relief attique²¹³ en marbre, Rome, l'Esquilin, Rome, Musée du Capitole, inv. 1639)

Artémis debout est accompagnée d'une biche (1 figurine en terre cuite, **A-Arc1**)

Artémis debout tend une phiale et un rameau de feuillage en geste de libation. Devant elle, une biche est accroupie (1 lécythe à figures rouges²¹⁴, Athènes, Musée national archéologique, inv. 12143)

Artémis marche vers Apollon, auprès duquel paît une biche. Présence de Dionysos (1 amphore attique à figures noires²¹⁵, Exarchos, Athènes, Musée national archéologique, inv. 448)

Animal de transport :

Artémis chevauche une biche, armée de deux javelots. Auprès d'elle, une ménade et un satyre (1 cratère apulien à figures rouges²¹⁶, ex-collection Bourgeois Thierry)

²¹¹ KAHIL 1984, n° 497

²¹² KAHIL 1984, n° 498

²¹³ KAHIL 1984, n° 672

²¹⁴ KAHIL 1984, n° 973

²¹⁵ KAHIL 1984, n° 1098

²¹⁶ KAHIL 1984, n° 685

3. Le daim

1. Témoignages littéraires

Soph. *El.* 566-572 :

πατήρ ποθ' οὐμός, ὡς ἐγὼ κλύω, θεᾶς παίζων κατ' ἄλσος ἐξεκίνησεν ποδοῖν στικτὸν κεράστην ἔλαφον, οὗ κατὰ σφαγὰς ἐκκομπάσας ἔπος τι τυγχάνει βαλὼν. κάκ τοῦδε μηνίσασα Λητώα κόρη κατεῖχ' Ἀχαιοῦς, ἕως πατήρ ἀντίσταθμον τοῦ θηρὸς ἐκθύσειε τὴν αὐτοῦ κόρην.

Mon père, un jour, à ce qu'on raconte, se délassant dans l'enclos saint de la déesse, y lève un cerf cornu à robe tachetée²¹⁷, et, tout en l'égorgant, laisse échapper un mot présomptueux sur le beau coup qu'il vient de faire. De là grande colère chez la fille de Lété, qui arrête le départ des Grecs et qui exige que mon père, en échange de cette bête, lui immole sa propre fille.

(trad. P. MAZON, CUF)

2. Représentations

Époque classique :

Animal de transport :

Artémis armée debout sur un char tiré par deux daims. Présence d'Apollon avec l'omphalos et deux oiseaux, d'Actéon attaqué par ses chiens et de ses parents (1 cratère à volutes à figures rouges²¹⁸, 450 av. J.-C., Paris, Musée du Louvre, inv. CA3482)

Artémis, Apollon et Lété debout sur un char tiré par deux daims, pendant une centaureomachie (1 frise²¹⁹ nord du temple d'Apollon Épikouros à Bassae, 420-415 ou 400 av. J.-C., Londres, British Museum, inv. BM523)

Artémis armée assise sur un daim, un chien se trouve sous eux (1 cratère apulien à figures rouges²²⁰ de Canosa, 340 av. J.-C., Naples, Musée National, inv. 81947)

3. Traces réelles

Époques archaïque-classique :

A-Ion1. Ossements d'un individu retrouvés dans l'autel archaïque-classique (VII^e s. – IV^e s. av. J.-C.).

Sans indication :

A-Ion1. 37 ossements trouvés dans l'*hécatompédos*, 9 ossements dans la zone nord du temple de Crésus, 1 ossement dans la zone sud du temple de Crésus, 10 ossements dans la base centrale.

²¹⁷ Même si le grec ancien désigne ici un cerf, la description de la robe tachetée de l'animal me pousse à le classer chez le daim.

²¹⁸ KAHIL 1984, n° 1399

²¹⁹ KAHIL 1984, n° 1345

²²⁰ KAHIL 1984, n° 686

4. Le chevreuil

1. Témoignages littéraires

Paus. VII 8. 8-13 : voir Ours.

3. Traces réelles :

Époque classique :

D-Att5. 1 ossement de *Capreolus capreolus* retrouvé dans les dépôts sur la pente sud-ouest de la colline d'Éleusis (fin v^e av. J.-C.).

5. Le faon

1. Témoignages littéraires

Philstr. *Im.* I 28.6 :

καὶ τὴν Ἀγροτέραν προϊόντες ἄσσονται· νεὼς γάρ τις αὐτῆς ἐκεῖ καὶ ἄγαλμα λεῖον ὑπὸ τοῦ χρόνου καὶ συῶν κεφαλαὶ καὶ ἄρκτων, νέμεται δὲ αὐτῇ καὶ θηρία ἄνετα, νεβροὶ καὶ λύκοι καὶ λαγωοί, πάντα ἡμερὰ καὶ μὴ δεδιότα τοὺς ἀνθρώπους. ἔχονται μετὰ τὴν εὐχὴν τῆς θήρας.

Quand les chasseurs seront plus loin, ils chanteront un hymne en l'honneur d'Artémis chasseresse ; car elle a en cet endroit un temple, une statue polie par le temps et pour offrandes des têtes de sangliers et d'ours. Là aussi paissent en toute liberté, dédiés à la déesse, des faons, des loups, des lièvres, tous animaux apprivoisés et qui ne redoutent point l'approche de l'homme. Après la prière, la chasse commence.

(trad. A. BOUGOT, *La Roue à Livres*)

X. Éph. *Habrocomes et Antheia* I 2.6-7 : voir Chien.

2. Représentations

Époque géométrique :

Animal isolé :

Faon (1 figurine en bronze, **A-Lac3**)

Époque archaïque :

Animal tenu :

Artémis debout tenant un arc dans la main gauche et un faon dans le creux du bras droit (figurines en terre cuite, **A-Éto1**, pl. 68.5)

Animal isolé :

Tête de faon (1 figurine en ivoire, **A-lon1**)

Époque classique :

Animal tenu :

Femme assise tenant un faon dans le creux du bras droit (1 figurine en terre cuite, **D-The1**, fin ^{vi}^e s. – début ^v^e s. av. J.-C., pl. 37.1)

Femme portant une statuette d'Artémis sur sa tête. Artémis tient un arc dans sa main droite contre sa poitrine et un faon dans la main droite (1 figurine en terre cuite²²¹, de Centocamere, seconde moitié ou fin ^v^e s. av. J.-C., Locres, Antiquarium, inv. TC128)

Artémis debout :

Artémis pose le coude sur un pilier hermaïque et tient dans son bras gauche un faon (1 figurine en terre cuite²²², 400-350 av. J.-C., Paris, Musée du Louvre, inv. CA1137)

Artémis tenant un faon dans sa main droite contre sa poitrine et un arc dans sa main gauche (1 figurine en terre cuite²²³, 490 av. J.-C., Thessalonique, Musée Archéologique, inv. 10400, 1 figurine en terre cuite²²⁴ de Thespies, ^v^e s. av. J.-C., Paris, Musée du Louvre, inv. MNB1322, pl. 68.3)

Artémis tenant un faon dans sa main droite contre sa poitrine et une fleur dans sa main gauche baissée (1 figurine en terre cuite²²⁵ de Boétie, 500-480 av. J.-C., Londres, British Museum, inv. 798)

Artémis tenant un arc dans la main gauche et un faon recroquevillé dans la main droite (figurines en terre cuite, **A-Arc1**, ^{vi}^e s. – ^v^e s. av. J.-C., pl. 19.3, pl. 68.2)

²²¹ KAHIL 1984, n° 743

²²² KAHIL 1984, n° 919

²²³ KAHIL 1984, n° 581

²²⁴ KAHIL 1984, n° 578

²²⁵ KAHIL 1984, n° 594

Artémis assise :

Artémis avec un faon dans la main gauche contre sa poitrine et une phiale dans la main droite tendue (1 figurine en terre cuite²²⁶ trouvée en Béotie, 350 av. J.-C., Londres, British Museum, inv. 889)

Artémis tenant un faon dans le creux de son bras gauche (8 figurines en terre cuite, **A-Att4**, début v^e s. av. J.-C. ; Acropole d'Athènes²²⁷, début v^e s. av. J.-C., Athènes, Musée de l'acropole, inv. 12367)

Artémis tenant un faon dans le creux de son bras droit (6 figurines en terre cuite, **A-Att4**, fin vi^e s. av. J.-C.)

Animal accompagnant :

=> Chien.

Artémis armée et ailée regarde un faon (1 oinochoé attique à figures rouges, 500-475 av. J.-C., Paris, Petit Palais, inv. Dut.327, pl. 68.4)

Artémis se penche vers un faon qui bondit (1 lécythe attique à fond blanc²²⁸, 480-470 av. J.-C., Mississippi)

Artémis court vers la droite tout en tirant une flèche de son carquois. De la main gauche, elle tient un arc. Un faon court à côté d'elle (1 lécythe à figures rouges²²⁹, de Catane, 470 av. J.-C., New York, Metropolitan Museum, inv. 41.162.18, 1 lécythe à fond blanc²³⁰, 460-450 av. J.-C., Paris, Cabinet des Médailles, inv. 494)

Époque hellénistique :

Animal accompagnant :

Artémis est accompagnée d'un faon, en présence d'Amymone, Déméter, d'une femme et du trio dionysiaque (1 bol mégarien²³¹, trouvé sur l'agora d'Athènes, 275-225 av. J.-C., Athènes, Musée de l'Agora, inv. P23069)

Non daté :

Animal tenu :

Femme debout tenant un faon dans le bras droit (1 figurine en terre cuite, **A-Arc1**)

Animal accompagnant :

Artémis court et tire une flèche de son carquois. Un faon est près d'elle (1 lécythe à figures rouges²³², Oxford, Ashmolean Museum, inv. 1939.73)

Artémis ailée et armée veut caresser un faon (1 lécythe attique à figures rouges²³³, Camarina, Syracuse, Musée national, inv. 23611)

²²⁶ KAHIL 1984, n° 669

²²⁷ KAHIL 1984, n° 664

²²⁸ KAHIL 1984, n° 620

²²⁹ KAHIL 1984, n° 171

²³⁰ KAHIL 1984, n° 174

²³¹ KAHIL 1984, n° 1189a

²³² KAHIL 1984, n° 173

²³³ KAHIL 1984, n° 619

FELIDES

6. Le lion

1. Témoignages littéraires

Thcr. II 65-68 :

ἦνθ' ἃ τῷβούλοιῳ καναφόρος ἄμμιν Ἀναξὼ ἄλσος ἐς Ἀρτέμιδος, τᾷ δὴ τόκα πολλὰ μὲν ἄλλα θηρία πομπεύεσκε περισταδόν, ἐν δὲ λέαινα. φράζεό μευ τὸν ἔρωθ' ὅθεν ἵκετο, πότνα Σελάνα.

La fille d'Euboulos, Anaxo, vint chez nous comme canéphore au sanctuaire d'Artémis ; en l'honneur de la déesse, ce jour-là, défilaient autour d'elle beaucoup de bêtes sauvages, et dans le nombre une lionne.

(trad. Ph. E. LEGRAND, CUF)

Paus. I 41. 3 :

οὐ πόρρω δὲ τοῦ Ὑλλοῦ μνήματος Ἰσιδος ναὸς καὶ παρ' αὐτὸν Ἀπόλλωνός ἐστι καὶ Ἀρτέμιδος. Ἀλκάθου δὲ φασὶ ποιῆσαι ἀποκτείναντα λέοντα τὸν καλούμενον Κιθαιρώνιον. ὑπὸ τούτου τοῦ λέοντος διαφθαρῆναι καὶ ἄλλους καὶ Μεγαρέως φασὶ τοῦ σφετέρου βασιλέως παῖδα Εὐίππον, τὸν δὲ πρεσβύτερον τῶν παίδων αὐτῷ Τιμαλκὸν ἐπὶ πρότερον ἀποθανεῖν ὑπὸ Θησέως, στρατεύοντα ἐς Ἀφιδνὰν σὺν τοῖς Διοσκούροις. Μεγαρέα δὲ γάμον τε ὑποσχέσθαι θυγατρὸς καὶ ὡς διάδοχον ἔξει τῆς ἀρχῆς, ὅστις τὸν Κιθαιρώνιον λέοντα ἀποκτείνει· διὰ ταῦτα Ἀλκάθου τὸν Πέλοπος ἐπιχειρήσαντα τῷ θηρίῳ κρατῆσαι τε καὶ ὡς ἐβασίλευσε τὸ ἱερὸν ποιῆσαι τοῦτο, Ἀγροτέραν Ἄρτεμιν καὶ Ἀπόλλωνα Ἀγραῖον ἐπονομάσαντα.

Non loin du tombeau d'Hyllos, il y a un temple d'Isis, et à côté un temple d'Apollon et d'Artémis. C'est l'œuvre, dit-on, d'Alcathoos, <qui tua le lion que> l'on appelle lion du Cithéron. Ce lion avait causé, dit-on, la perte de bien des gens et en particulier d'Euhippos, le fils de Mégareus, leur roi. Timalkos, l'aîné de ses fils, avait déjà auparavant trouvé la mort sous les coups de Thésée, alors qu'il faisait une expédition contre Aphidna en compagnie des Dioscures. Mégareus avait promis sa fille en mariage, ainsi que la succession de son trône, à qui tuerait le lion du Cithéron. C'est pourquoi Alcathoos, le fils de Pélops, s'attaqua au fauve et en triompha : sous son règne il fit construire ce sanctuaire qu'il a appelé sanctuaire d'Artémis Agrotéra et d'Apollon Agoraios.

(trad. J. POUILLoux, CUF)

Paus. IX 17. 1-2 :

τοῦ ναοῦ δὲ τῆς Εὐκλείας Ἀρτέμιδος λέων ἐστὶν ἔμπροσθε λίθου πεποιημένος· ἀναθεῖναι δὲ ἐλέγετο Ἡρακλῆς Ὀρχομενίου καὶ τὸν βασιλέα αὐτῶν Ἐργίνον τὸν Κλυμένου νικήσας τῇ μάχῃ.

Devant le temple d'Artémis Eucléia, il y a un lion fait en pierre. Une légende dit qu'Héraclès en a consacré l'offrande après sa bataille victorieuse sur Orchomène et son roi, Erginos, le fils de Clyménos.

(trad. M. MULLER-DUFEU)

2. Représentations

Époque mycénienne :

Animal isolé :

Lion couché, la tête posée sur ses pattes (1 figurine en os, **A-Ége2**)

Partie de lion (4 plaque en ivoire, **A-Ége2**)

Lion (1 plaque en ivoire, **A-Ége2**)

Lion combattant contre un griffon (2 reliefs en ivoire, **A-Ége2**, pl. 39.1)

Lion combattant un boviné (1 relief en ivoire, **A-Ége2**)

Deux lions combattant un cerf, au-dessus d'un cerf mort, au-dessus d'un combat entre un lion et un bœuf, au-dessus d'un lion (1 frise en ivoire, **A-Ége2**)

Époque archaïque :

Animal tenu :

=> Oiseau, Oiseau d'eau.

Artémis en Pótnia Théron :

=> Lièvre.

Déesse tenant un lion (ou un cerf) (figurines en plomb, **A-Lac3**, 600-500 av. J.-C.)

Artémis tenant deux lions (1 plaque en électrum, 1 plaque en or, 1 plaque en ivoire, figurines en terre cuite, **A-Ion1**, pl. 52.3)

Artémis ailée marche vers la droite et tient un lion rugissant par la queue et par l'oreille (1 amphore mélienne à figures noires²³⁴, de Théra ou Mélos, 670-640 av. J.-C., Berlin, Staatliche Museen de Berlin, inv. F301)

Artémis porte le polos et tient dans sa main gauche la patte d'un lion dressé contre sa jupe, sur ses pattes arrière (9 figurines + 3 bustes en terre cuite, **A-Lac3**, 700-500 av. J.-C., pl. 69.3)

Artémis debout tient de la main droite la tête d'un lion dressé sur ses pattes arrière et de la main gauche sa patte de devant (1 figurine en terre cuite, **A-Lac3**, VII^e s. av. J.-C.)

Artémis ailée au buste et aux talons tient deux lions par la queue (1 plaque de cimaise en terre cuite²³⁵ de Sardes, 600 av. J.-C. et Paris, Musée du Louvre, inv. CA 1646)

Artémis ailée marche vers la droite, tenant de la main gauche les pattes avant d'un lion dressé contre sa jambe (1 stèle en marbre²³⁶ de Dorylaion, en Phrygie, 525 av. J.-C., Istanbul, Musée archéologique, inv. 680)

Artémis ailée est debout entre deux lions qu'elle tient par les pattes arrière (1 relief en bronze²³⁷ de Olympie, 575 av. J.-C., Athènes, Musée national archéologique, inv. 6444, 1 amphore mélienne²³⁸ de Rhénée, 670-660 av. J.-C., Mykonos, Musée, inv. 666, 1 lécythe attique à figures noires²³⁹, 550-525 av. J.-C., Paris, Musée du Louvre, inv. F71, pl. 69.5)

Artémis ailée tient un lion dans chaque main (1 amphore attique à figures noires²⁴⁰, de Marathon, 580 av. J.-C., Athènes, Musée national archéologique, inv. 10336)

Animal isolé :

=> Sanglier, Scarabée, Spinge.

Lion couché, les pattes posées sur un objet (1 relief en ivoire, **A-Lac3**, 700-600 av. J.-C.)

Lions couchés l'un en face de l'autre (2 reliefs, 1 relief en ivoire, **A-Lac3**, 700-600 av. J.-C.)

Lionne avec un collier (2 reliefs en ivoire, **A-Lac3**, 700-600 av. J.-C.)

Lionne (1 relief en ivoire, **A-Lac3**, 700-600 av. J.-C.)

Lion assis (1 relief en ivoire, **A-Lac3**, 700-600 av. J.-C., pl. 69.4)

Pattes de lion (3 supports de vaiselle en bronze, **A-Lac3**, 700-600 av. J.-C.)

Lion à l'arrêt et un sanglier (1 base de statuette, **A-Ége10**, début VI^e s. av. J.-C.)

Lion couché sur une balle (1 pendentif en bronze, **A-Lac3**, 700-600 av. J.-C.)

Lion couché (2 vases plastiques, **A-Ége10**, **A-Ion1**, milieu VI^e s. av. J.-C., 1 relief en ivoire, **A-Lac3**, VI^e s. av. J.-C., 1 relief en ivoire, **A-Lac3**, 700-600 av. J.-C., 1 ornement de bijou en plomb, **A-Lac3**, 700-600 av. J.-C., 1 figurine en terre cuite, **A-Ége10**, 580-480 av. J.-C.,)

Lion accroupi (1 figurine en terre cuite, **D-Ége1**)

Lion en train de grogner (1 plaque en électrum, **A-Ion1**)

Têtes de lions avec un fleur (1 broche en électrum, **A-Ion1**)

Lion posé sur une base (1 figurine en bronze, **A-Pho1**, VI^e s. av. J.-C.)

Lion (1 anse de bronze, **A-Ége6**, lame dorée avec reliefs, **D-Att5**, seconde moitié du VI^e s. av. J.-C., 2 métopes en terre cuite, **A-Éto1**, figurines en terre cuite, **A-Lac3**, 740-500 av. J.-C., 2 reliefs en ivoire, **A-Lac3**, 700-600 av. J.-C., 25 figurines en plomb, **A-Lac3**, 700-500 av. J.-C., 2 figurines en ivoire, 1 plaque de bronze, **A-Ion1**, 2 figurines en terre cuite, **A-Ége10**)

²³⁴ KAHIL 1984, n° 51

²³⁵ KAHIL 1984, n° 37

²³⁶ KAHIL 1984, n° 53

²³⁷ KAHIL 1984, n° 59

²³⁸ KAHIL 1984, n° 22

²³⁹ KAHIL 1984, n° 34

²⁴⁰ KAHIL 1984, n° 30

Tête de lion (1 plaque en argent, **D-Att5**, ^{vi}^e s. av. J.-C., 3 figurine en terre cuite, **A-Ége2**, 550-500 av. J.-C., **A-Ége10**, 580-480 av. J.-C., figurines en plomb, **A-Lac3**, 635-600 av. J.-C., 1 pendentif en or, **A-lon1**)

Animal accompagnant :

=> Bouquetin, Taureau, Griffon.

Femme nue debout avec deux lions dressés contre elle (figurines en terre cuite, **A-lon1**)

Femme debout avec des lions (figurines en terre cuite, **A-lon1**)

Homme entre un lion et un griffon (1 relief en ivoire, **A-Lac3**, 700-600 av. J.-C.)

Déesse ailée avec un lion (1 figurine en plomb, **A-Lac3**, 700-635 av. J.-C.)

Époque classique :

Animal tenu :

=> Lièvre.

Artémis debout tient un lion par sa patte dans la main gauche et le caresse de la main droite. L'animal se trouve à ses pieds, la gueule ouverte (1 relief en terre cuite²⁴¹ de Corfou, ^v^e s. av. J.-C., Athènes, Musée national archéologique, inv. 1082)

Femme trônant avec un lion (1 figurine en terre cuite, **A-Eub1**, fin ^{vi}^e – début ^v^e s. av. J.-C.)

Artémis tenant un lion dans la main droite (9 figurines en terre cuite, **A-Aca1**)

Artémis tenant un arc dans la main gauche et un lion mort par les pattes de derrière (50 figurines en terre cuite, **A-Aca1**)

Artémis tenant un lion mort dans la main droite, par les pattes de derrière (10 figurines en terre cuite, **A-Aca1**)

Artémis tenant un lion vivant par la patte arrière, dans sa main droite baissée et un lièvre dans sa main gauche (3 figurines en terre cuite, **A-Aca1**)

Cybèle trônant tient une phiale dans sa main droite et un lionceau sur ses genoux (1 figurine en terre cuite, **D-Car2**, fin ^v^e s. av. J.-C.)

Animal isolé :

Tête de lion (**A-Ége2**, *ID* 104, l. 86 en 364/3 av. J.-C., l. 86 : λέοντος κεφαλή)

Animal accompagnant :

Artémis revêtue de la léonté (1 statue²⁴² de Délos, fin ^{vi}^e s. av. J.-C. et Délos, Musée A, inv. 4077)

Déméter et Korè debout tenant des épis. À côté d'elles, un lion de profil (1 olpé à figures noires²⁴³, 500 av. J.-C., Vatican, Collection Astarita, inv. 67)

Artémis debout tenant un chevreau allongé dans la paume de sa main droite et une torche dans la main gauche. Un lion debout se trouve à gauche de la déesse et un palmier à sa droite (1 matrice²⁴⁴ de l'acropole de Géla, 350-300 av. J.-C., Géla, Musée national)

Époque romaine :

Animal accompagnant :

=> Cerbère.

Non daté :

Animal tenu :

Artémis assise sur un trône avec un lion sur les genoux (figurines en terre cuite, **A-Att4**, **A-Éto1**)

Personnage tenant un petit fauve dans son bras droit (figurines en terre cuite, **A-Ach2**)

Artémis debout avec un lion dans la main droite (figurines en terre cuite, **A-Éto1**)

²⁴¹ KAHIL 1984, n° 630

²⁴² KAHIL 1984, n° 360

²⁴³ BESCHI 1992, n° 216

²⁴⁴ KAHIL 1984, n° 958

Cybèle assise tenant une phiale et un lion (1 figurine en terre cuite, **D-Ége7**, pl. 44.2)

Femme assise avec un lion sur les genoux (2 figurines en terre cuite, [1] **A-Ége6**, [1] **D-Car3**)

Artémis ailée tient un léopard dans une main et un lion dans l'autre (Paus. v 19. 5)

Ἄρτεμις δὲ οὐκ οἶδα ἐφ' ὅτιω λόγῳ πτέρυγας ἔχουσά ἐστιν ἐπὶ τῶν ὤμων, καὶ τῇ μὲν δεξιᾷ κατέχει πάρδαλιν, τῇ δὲ ἐτέρᾳ τῶν χειρῶν λέοντα.

Je ne sais pour quelle raison Artémis est représentée avec des ailes aux épaules ; de la main droite elle retient une panthère, de l'autre un lion (trad. J. POUILLOUX, *CUF*)

Animal isolé :

=> Abeille.

Lion (figurines en terre cuite, **D-Arg3**, **A-Eub1**, **A-Éto1**, **A-Ion6**, [1] **A-Att4**, 1 lame de plomb, **A-Eub1**, un pendentif avec anneau dorsal, **A-Pho1**, 1 plaque en os, **A-Arc1**, pl. 69.1)

Lion accroupi (2 figurines en terre cuite, **D-Ége1**)

Lion assis (2 figurines en terre cuite, **D-Ion2**)

Lion couché (1 figurine en terre cuite, **A-Arc1**)

Lionne prête à bondir (1 sculpture, **A-Ége2**)

Tête de lion (1 figurine en terre cuite provenant d'un vase en relief, **D-Crè1**, pl. 69.7, 1 masque en terre cuite, **A-Lac3**, pl. 69.2)

Lion tenant des proies dans sa gueule (1 pendentif en bronze, **A-Pho1**, pl. 69.6)

Lion en train de sauter (1 figurine en bronze provenant d'un chaudron, **A-Arc1**)

Animal accompagnant :

Personnage féminin avec un lion à ses pieds (5 fragments de relief, **A-Aca1**)

Cybèle entre deux lions (1 figurine en terre cuite, **D-Les1**)

3. Traces réelles

Époque protogéométrique :

A-Ion1. Dents de lion de 3-4 mois retrouvées dans le dépôt protogéométrique dans le temple.

Sans indication :

A-Ion1. 1 ossement trouvé dans la zone nord du temple de Crésus, 1 ossement dans la zone sud du même temple, 4 ossements dans la base centrale.

7. La panthère

2. Représentations

Époque archaïque :

Animal isolé :

=> Scarabée.

Tête de panthère (1 sceau en ivoire, **A-Ion1**)

Panthère (1 vase plastique, **A-Ége10**, pl. 70.2, 1 figurine en terre cuite, **A-Ége10**, 580-480 av. J.-C.)

Animal accompagnant :

=> Gorgone.

Artémis ailée en Pótnia Théron debout entre deux panthères (1 aryballe corinthienne²⁴⁵ de Siana (Rhodes), 600-575 av. J.-C., Berlin-Ouest, Staatliche Museen, inv. VI 2955)

Époque classique :

Animal tenu :

Artémis tenant un félin, probablement une panthère (3 figurines en terre cuite + fragments de 9 autres, **A-Aca1**)

Animal accompagnant :

=> Cerf, Chien.

Artémis debout pose la main droite sur la tête d'une panthère et tient une torche de la main gauche (1 statuette en terre cuite²⁴⁶ de Géla, e339-310 av. J.-C., Syracuse, Musée national, inv. 18986)

Artémis debout pose la main droite sur la tête d'une panthère et la main gauche sur celle d'un cerf (1 statuette en terre cuite²⁴⁷ de l'acropole de Géla, 350-300 av. J.-C., Géla, Musée national)

Artémis avec une peau de félin en guise de nébride est accompagnée d'une panthère. Présence d'Apollon à la cithare avec une biche et de Léo tenant une fleur (1 amphore à figures rouges²⁴⁸, de Vulci, fin du VI^e s. av. J.-C., Londres, British Museum, inv. E256)

Animal de transport :

=> Biche, Chien.

Déméter est assise sur le dos d'une panthère, un serpent à ses pieds qui s'enroule autour d'elle et dont la tête est près de son visage (1 relief, **D-Ége9**, 350 av. J.-C.)

Époque hellénistique :

Animal isolé :

Panthère (1 figurine en terre cuite, **A-Att6**, pl. 70.1)

Animal accompagnant :

Artémis avec la léonté représentée avec une panthère à ses pieds (statuettes en terre cuite²⁴⁹ d'Héraclée, IV^e s. – III^e s. av. J.-C.)

Non daté :

Animal tenu :

=> Lion.

²⁴⁵ KAHIL 1984, n° 19

²⁴⁶ KAHIL 1984, n° 957

²⁴⁷ KAHIL 1984, n° 956

²⁴⁸ KAHIL 1984, n° 1122

²⁴⁹ KAHIL 1984, n° 930

CANIDES

8. Le renard

1. Témoignages littéraires

Arr. Cyn. 34.1-36.4 : voir Cheval.

PAUS. IX 19. 1 :

ἐπὶ ταύτῃ τῇ λεωφόρῳ χωρίον ἐστὶ Τευμησσός· Εὐρώπην δὲ ὑπὸ Διὸς κρυφθῆναι φασιν νταῦθα. ἕτερος δὲ ἐς ἀλώπεκα ἐπὶ κλησὶν Τευμησσίαν λόγος ἐστίν, ὡς ἐκ μηνίματος Διονύσου τὸ θηρίον ἐπ' ὀλέθρῳ τραφεῖη Θηβαίων, καὶ ὡς ὑπὸ τοῦ κυνός, ὃν Πρόκριδι τῇ Ἐρεχθέως ἔδωκεν Ἄρτεμις, ἀλίσκεσθαι μέλλουσα αὐτὴ τε λίθος ἐγένετο ἢ ἀλώπηξ καὶ ὁ κύων οὗτος.

Sur cette route, il y a Teumessos, un village. C'est là qu'Europe, dit-on, fut cachée par Zeus. Il y a une autre légende relative à un renard surnommé le Renard de Teumessos, d'après laquelle, à la suite du ressentiment de Dionysos, l'animal avait été élevé pour la ruine de Thèbes, mais, alors qu'il était sur le point d'être pris par le chien qu'Artémis avait donné à Procris la fille d'Érechthée, le renard fut transformé lui-même en pierre, ainsi que le chien.

(trad. M. MULLER-DUFEU)

2. Représentations

Époque archaïque :

Animal tenu :

Artémis ailée représentée en Pótnia Théron tient un oiseau dans la main gauche et un renard par les pattes arrière dans la main droite (1 pyxis²⁵⁰ attique à figures noires, datée du second quart du VI^e av. J.-C., trouvée sur l'agora d'Athènes, conservée au Musée de l'Agora, à Athènes)

Époque classique :

Animal isolé :

Renard (ou chien) en train de courir (1 figurine en bronze, décoration de miroir, **A-Arc4**, pl. 71.1)

Non daté :

Animal isolé :

Renard (figurines en terre cuite, **A-Eub1**)

3. Traces réelles

Époques archaïque et classique :

A-Ion1. 1 ossement de *Vulpes vulpes* trouvé dans l'autel archaïque-classique (VII^e – IV^e s. av. J.-C.)

Époque hellénistique :

A-Mes2. Ossements de *Vulpes vulpes* retrouvés dans le secteur nord-ouest du temple d'Artémis Orthia (III^e s. et II^e s. av. J.-C.). Il est noté que les spécimens antiques n'étaient pas spécialement grands.

Sans indication :

A-Ion1. 1 ossement de *Vulpes vulpes* retrouvé dans la base centrale et 4 ossements dans l'Hékatompedos.

²⁵⁰ KAHIL 1984, n° 32

9. Le loup

1. Témoignages littéraires

PAUS. II 31. 4 (**A-Arg5**) :

πλησίον δὲ τοῦ θεάτρου Λυκείας ναὸν Ἀρτέμιδος ἐποίησεν Ἴππόλυτος· ἐς δὲ τὴν ἐπὶ κλησὶν οὐδὲν εἶχον πυθέσθαι παρὰ τῶν ἐξηγητῶν, ἀλλὰ ἡ λύκους ἐφαίνετό μοι τὴν Τροιζηνίαν λυμαιομένους ἐξελεῖν ὃ Ἴππόλυτος ἢ Ἀμαζόσι, παρ' ὧν τὰ πρὸς μητρὸς ἦν, ἐπὶ κλησὶς τῆς Ἀρτέμιδος ἐστὶν αὕτη·

Près du théâtre (de Trézène), le temple d'Artémis Lykéia (des Loups) est dû à Hippolyte. Sur ce surnom, je n'ai rien pu apprendre auprès des exégètes, mais il me semble que ou bien Hippolyte débarrassa Trézène de loups furieux, ou que ce surnom est une épiclèse d'Artémis courante chez les Amazones dont il descendait par sa mère.

(trad. M. MULLER-DUFEU)

Paus. VII 18. 8-13 (**A-Ach4**) : voir Ours.

Philstr. *Im.* I 28. 6 : voir Faon.

Porph. *de l'abstinence* IV 16 :

καὶ θεοὺς δὲ τούτους δημιουργοὺς οὕτω προσηγόρευσαν· τὴν μὲν Ἄρτεμιν λύκαιναν

Mais les dieux démiurges aussi ont reçu de tels noms : Artémis celui de louve.

(trad. M. PATILLON, A. Ph. SEGONDS, CUF)

3. Traces réelles

Époque hellénistique :

A-Mes2. 2 ossements de *Canis Lupus* (omoplate et métacarpien IV) dans la zone nord du temple d'Artémis Orthia (III^e - II^e s. av. J.-C.). Le spécimen est subadulte.

Sans indication :

A-Ion1. 1 ossement retrouvé dans la zone nord du temple de Crésus.

MAMMIFERES DIVERS

10. Le lièvre

1. Témoignages littéraires

Xén. Cyn. v 14 :

τὰ μὲν οὖν λίαν νεογνὰ οἱ φιλοκυνηγέται ἀφίᾳσι τῇ θεῷ.

Les trop petits nouveau-nés, les vrais chasseurs les abandonnent à la déesse.

(trad. E. DELEBECQUE, CUF).

Call. Hymne à Artémis 90-97 : voir Chien.

Arr. Cyn. 34.1-36.4 : voir Cheval.

Paus. III 22.12 :

ἀπὸ δὴ τούτων τῶν πόλεων ἀναστάντες ἐζήτουν ἔνθα οἰκῆσαι σφᾶς χρεὼν εἶη· καὶ τι καὶ μάντευμα ἦν αὐτοῖς Ἄρτεμιν ἔνθα οἰκήσουσιν ἐπιδείξειν. ὥς οὖν ἐκβᾶσιν ἐς τὴν γῆν λαγῶς ἐπιφαίνεται, τὸν λαγῶν ἐποίησαντο ἡγεμόνα τῆς ὁδοῦ· καταδύντος δὲ ἐς μυρσίνην πόλιν τε οἰκίζουσιν ἐνταῦθα, οὐπὲρ ἡ μυρσίνη ἦν, καὶ τὸ δένδρον ἔτι ἐκείνην σέβουσι τὴν μυρσίνην καὶ Ἄρτεμιν ὀνομάζουσι Σώτειραν.

Chassés de ces cités (Étis, Aphrodisias et Sidè), leurs habitants cherchaient où il leur faudrait s'installer. Lorsque donc ils descendirent à terre, un lièvre leur apparut et ils le prirent pour guide de la route à suivre ; lorsqu'il s'enfonça dans un buisson de myrte, les hommes fondèrent une ville à l'emplacement même du buisson de myrte, et ils vénèrent encore aujourd'hui ce buisson de myrte et nomment Artémis Soteira.

(trad. M. MULLER-DUFEU)

El. N. A. XI 9 :

Ἰκαρὸς ἐστὶ νῆσος, καὶ τῇ γε Ἐρυθρᾷ θαλάττῃ ἔγκειται. ἐνταῦθα τοίνυν νεὼς ἐστὶν Ἀρτέμιδος, καὶ πλήθη αἰγῶν τε ἀγρίων καὶ δορκάδων εὖ μάλα εὐτραφῶν καὶ λαγῶν μέντοι. τούτων οὖν ἐάν τις αἰτήσας λαβεῖν παρὰ τῆς θεοῦ εἴτα ἐπιχειρήσῃ θηρᾶν ὅσα ἂν ἔχη καλῶς, οὐ διαμαρτάνει τῆς σπουδῆς, ἀλλὰ καὶ λαμβάνει καὶ τῷ δώρῳ χαίρει· ἐὰν δὲ μὴ αἰτήσῃ, οὔτε αἰρεῖ καὶ δίδωσι δίκας, ἅς ἄλλοι λέγουσιν.

Icaros est une île, située dans la Mer Rouge (= le Golfe persique). Là-bas, il y a un temple d'Artémis, avec une foule de chèvres sauvages et de gazelles tout à fait prospères, et encore de lièvres. Ces animaux, si on demande à la déesse de pouvoir les prendre, et qu'on entreprend ensuite de chasser tout ce qu'on pourra, on ne perd pas sa peine, mais on reçoit et on se réjouit de ce don ; mais si on ne demande pas, on ne perd rien et on est puni, à ce que disent d'autres.

(trad. M. MULLER-DUFEU)

Philstr. Im. I 28. 6 : voir Faon.

2. Représentations

Époque archaïque :

Animal tenu :

=> Lion.

Femme assise tenant un lièvre (?) dans la main droite (1 figurine en terre-cuite, **A-Ége10**),

Figure debout drapée tenant un lièvre dans la main gauche tendue vers l'avant (1 statue en marbre, **A-Arc4**, pl. 20.3),

Artémis en Pótnia Théron ailée, debout tenant un lièvre par les pattes avant, un autre par les pattes arrière. La déesse est encadrée par deux lions assis, elle porte deux serpents près de sa tête alors qu'un aigle entre deux autres lions est perché sur son polos (1 anse d'hydrie en bronze²⁵¹ de Tarente, fin VII^e – début VI^e av. J.-C., Berne, Musée d'Histoire, Inv. 11620),

Animal isolé :

=> Scarabée.

²⁵¹ KAHIL 1984, n° 47

Vivant : Lièvre à l'arrêt (2 figurines en terre-cuite, **A-Ége10**),

Lièvre couché avec les pattes repliées sous le corps (2 vases plastiques en terre-cuite, [1] **A-Ége10**, pl. 72.4, [1] **A-Éli1**, pl. 16.1),

Mort : Lièvre allongé (3 vases plastiques en terre-cuite, [2] **A-Ége10**, [1] **A-Ion1**),

Lièvre tenu dans les serres d'un aigle (1 figurine en bronze, **A-Ion1**).

Époque classique :

Animal tenu :

Artémis debout tenant un lièvre dans la main gauche et une phiale dans la main droite (1 figurine²⁵² de Micyberna, le port d'Olynthe, Thessalonique, Musée archéologique, Inv. 1977),

Artémis debout soulevant un lièvre par les pattes avant de la main gauche et tenant un fruit rond de la main droite (20 fragments de figurines en terre-cuite, **A-Aca1**),

Artémis debout tenant un lièvre dressé contre sa jambe de la main droite et tenant un arc dans la main gauche (4 exemplaires de figurines en terre-cuite, **A-Aca1**),

Femme debout tenant un animal accroupi dans la main droite, probablement un lièvre (quelques figurines en terre-cuite, **A-Aca1**),

Artémis debout tenant un lièvre dans son bras droit et un arc dans sa main gauche (2 figurines en terre-cuite, **A-Aca1**),

Artémis debout tenant un lièvre dans le bras droit et un oiseau de la main gauche (3 figurines en terre-cuite et 15 à 20 fragments, **A-Aca1**, pl. 2.3),

Artémis debout tenant un lièvre dans la main gauche et soulevant un lion de la main droite (3 figurines en terre-cuite, **A-Aca1**, pl. 2.1),

Artémis en Pótnia Théron, ailée, en train de marcher, tenant un levraut dans la main droite et une corbeille de fruits dans la main gauche. Une biche se trouve près d'Artémis (3 reliefs de Mélos²⁵³ en terre-cuite, milieu v^e av. J.-C., 2 sont au Musée national archéologique d'Athènes, inv. 4199 et ?, et 1 au Musée des Arts et Métiers d'Hambourg, inv. 1927.34),

Artémis debout tenant un javelot dans la main gauche et un arc dans la main droite. À gauche de la déesse, se trouve un chien au-dessus duquel un lièvre est suspendu au mur. Un cerf devant un autel se situe à la droite d'Artémis, avec au-dessus un oiseau suspendu (1 médaillon en étain²⁵⁴, 420 av. J.-C., d'Érétrie, Musée d'Érétrie),

Figure debout drapée tenant un lièvre dans la main gauche tendue vers l'avant (1 statue en terre-cuite, **D-Mcs1**, pl. 72, 1),

Jeune fille debout tenant un lièvre dans le bras gauche (1 figurine en terre-cuite, **D-Car2**).

Animal isolé :

Lièvre en train de courir (2 décorations pour miroir en bronze, **A-Arc4**, pl. 20.5),

Lièvre couché avec les pattes repliées sous le corps (1 vase plastique en terre-cuite, **A-Ége3**),

Lièvre (2 ou 3 vases plastiques, **D-Mcs1**, fin vi^e s. av. J.-C.)

Animal accompagnant :

Lièvre sautant de l'épaule gauche d'Artémis sur son bras gauche (3 figurines en terre-cuite, **A-Aca1**)

Époque hellénistique :

Animal tenu :

Garçon debout tenant un lièvre dans sa main gauche (1 figurine en terre-cuite, **D-Crè1**),

Jeune fille debout tenant un lièvre dans le bras gauche (1 figurine en terre-cuite, **D-Crè1**, pl. 72.3).

²⁵² KAHIL 1984, n° 589

²⁵³ KAHIL 1984, n°s 711-713

²⁵⁴ KAHIL 1984, n° 359

Animal accompagnant :
=> Chien.

Époque romaine :

Animal tenu :
Lièvre tenu dans une main provenant d'une statue (2 statues en terre-cuite, **D-Mcs1**, pl. 72.2)

Non daté :

Animal isolé :
Lièvre (2 vases plastiques, [1] **D-Arg3**, [1] **A-Ége6**)

3. Traces réelles

Age du bronze :

D-Att5. 2 ossements de *Lepus europeus* retrouvés dans des dépôts de la pente sud-ouest de la colline d'Éleusis (helladique moyen).

Époque classique :

D-Att5. 1 ossement de *Lepus Europeus* retrouvés dans des dépôts de la pente sud-ouest de la colline d'Éleusis (fin ^v^e s. av. J.-C.).

Époque hellénistique :

D-Les1. Ossements de *Lepus Capensis* (fin classique/hellénistique)

A-Mes2. Ossements de *Lepus Europaeus* dans le secteur nord-ouest du temple d'Artémis Orthia (ⁱⁱⁱ^e et ⁱⁱ^e s. av. J.-C.) ainsi que la zone nord du temple (ⁱⁱⁱ^e et ⁱⁱ^e s. av. J.-C.).

Époque romaine :

D-Crè1. 1 ossement, soit 0,01 % du total toutes périodes et 0,03 % du total de la période romaine.

D-Les1. Ossements (84 av. J.-C. – 60 ap. J.-C)

Sans indication :

A-Ion1. 10 ossements retrouvés dans l'*hécatompédos* et 4 ossements dans la zone nord du temple de Crésus.

D-Mes3. 5 ossements retrouvés dans le dépôt de la zone 4, soit 1,16 % du total.

11. L'ours

1. Témoignages littéraires

Ar. Lys. 641-646 :

ἐπτα μὲν ἔτη γεγῶσ' εὐθύς ἡρρηφόρου εἴτ' ἀλειτρίς ἦ δεκέτις οὔσα τάρχηγέτι καὶ χέουσα τὸν κροκωτὸν ἄρκτος ἦ Βραυρωνίους κάκανηφόρου ποτ' οὔσα παῖς καλὴ 'χουσί'σχάδων ὄρμαθόν.

Dès l'âge de sept ans, j'étais arréphore : à dix ans, je broyais le grain pour notre Patronne ; puis revêtue de la crocote, je fus « ourse » aux Brauronies. Enfin, devenue grande et belle fille, je fus canéphore et portai un collier de figues sèches.

(trad. H. VAN DAELE, CUF)

Paus. VII 18. 8-13 (A-Ach4) :

Πατρεῦσι δὲ ἐν ἄκρᾳ τῇ πόλει Λαφριάς ἱερὸν ἔστιν Ἀρτέμιδος· [...] ἄγουσι δὲ καὶ Λάφρια ἐορτὴν τῇ Ἀρτέμιδι οἱ Πατρεῖς ἀνὰ πᾶν ἔτος, ἐν ᾗ τρόπος ἐπιχώριος θυσίας ἔστιν αὐτοῖς. περὶ μὲν τὸν βωμὸν ἐν κύκλῳ ξύλα ἰσθᾶσιν ἔτι χλωρὰ καὶ ἐς ἑκκαίδεκα ἑκαστον πῆχεις· ἐντὸς δὲ ἐπὶ τοῦ βωμοῦ τὰ αὐτάτα σφισι τῶν ξύλων κείται. μηχανῶνται δὲ ὑπὸ τὸν καιρὸν τῆς ἐορτῆς καὶ ἄνοδον ἐπὶ τὸν βωμὸν λειοτέραν, ἐπιφέροντες γῆν ἐπὶ τοῦ βωμοῦ τοὺς ἀναβασμούς. πρῶτα μὲν δὴ πομπὴν μεγαλοπρεπεστάτην τῇ Ἀρτέμιδι πομπέουσιν, καὶ ἡ ἱερωμένη παρθένος ὀχεῖται τελευταία τῆς πομπῆς ἐπὶ ἐλάφῳ ὑπὸ τὸ ἄρμα ἐξευγμένῳ· ἐς δὲ τὴν ἐπιούσαν τηνικαῦτα ἤδη δρᾶν τὰ ἐς τὴν θυσίαν νομίζουσι, δημοσίᾳ τε ἡ πόλις καὶ οὐχ ἥσσαν ἐς τὴν ἐορτὴν οἱ ἰδιῶται φιλοτίμως ἔχουσιν. ἐσβάλλουσι γὰρ ζῶντας ἐς τὸν βωμὸν ὄρνιθας τε τοὺς ἐδωδῖμους καὶ ἱερεῖα ὁμοίως ἅπαντα, ἔτι δὲ ὄντες ἀγρίους καὶ ἐλάφους τε καὶ δορκάδας, οἱ δὲ καὶ λύκων καὶ ἄρκτων σκύμνους, οἱ δὲ καὶ τὰ τέλεια τῶν θηρίων· κατατιθέασιν δὲ ἐπὶ τὸν βωμὸν καὶ δένδρων καρπὸν τῶν ἡμέρων. τὸ δὲ ἀπὸ τούτου πῦρ ἐνίσθαι ἐς τὰ ξύλα. ἐνταῦθα πού καὶ ἄρκτον καὶ ἄλλο τι ἐθεασάμην τῶν ζῶντων, τὰ μὲν ὑπὸ τὴν πρῶτην ὁρμὴν τοῦ πυρὸς βιαζόμενα ἐς τὸ ἐκτός, τὰ δὲ καὶ ἐκφεύγοντα ὑπὸ ἰσχύος· ταῦτα οἱ ἐμβαλόντες ἐπανάγουσιν αὐτοὺς ἐς τὴν πυράν.

À Patras, il y a sur les hauteurs de la ville un sanctuaire d'Artémis Laphria. [...] Chaque année, les Patrèens célèbrent en l'honneur d'Artémis la fête des Laphria, au cours de laquelle ils utilisent une méthode de sacrifice qui est particulière au pays. Tout autour de l'autel, en cercle, ils disposent des bois encore verts, chacun d'environ seize coudées ; à l'intérieur, sur l'autel, ils placent les bois les plus secs. Peu avant le moment de la fête, ils aménagent en outre une pente assez douce jusque l'autel, apportant de la terre qu'ils entassent sur les marches de l'autel. Pour commencer donc, ils organisent une procession avec assez de magnificence en l'honneur d'Artémis, et la jeune fille qui assure les fonctions de prêtresse est transportée en queue du cortège, sur un char attelé à des cerfs. Ce n'est que le jour suivant qu'ils ont coutume d'accomplir les rites du sacrifice ; aussi bien la cité, qui intervient officiellement, que les particuliers montrent leur zèle à célébrer la fête. Ils jettent en effet vivants sur l'autel des oiseaux comestibles, ainsi que toute espèce de victimes : et encore des sangliers, des cerfs, et des chevreuils ; il y en a qui apportent des louveteaux ou des oursons, d'autres même des bêtes adultes. Ils déposent aussi sur l'autel des fruits d'arbres cultivés. Puis ils mettent le feu aux bois. C'est à ce moment que j'ai vu un ours et aussi d'autres bêtes, les unes se frayer un passage vers l'extérieur au premier assaut des flammes, les autres réussir même à s'échapper de force ; mais ceux qui les avaient amenées les font remonter sur le bûcher.

(trad. Trad. Y. LAFOND, CUF)

Paus. VIII 3.6 :

ἐπὶ δὲ τῷ γένει παντὶ τῷ ἄρσενι θυγάτηρ Λυκάωνι ἐγένετο Καλλιστώ. ταύτῃ τῇ Καλλιστοῖ—λέγω δὲ τὰ λεγόμενα ὑπὸ Ἑλλήνων—συνεγένετο ἑρασθεὶς Ζεὺς· Ἥρα δὲ ὡς ἐφώρασεν, ἐποίησεν ἄρκτον τὴν Καλλιστώ, Ἄρτεμις δὲ ἐς χάριν τῆς Ἥρας κατετόξευσεν αὐτήν.

En plus de toute sa descendance mâle, Lykaon eut une fille, Kallisto. Cette Kallisto – je dis ce que disent les Grecs – s'unit à Zeus qui s'était épris d'elle. Mais Héra, quand elle les eut surpris, transforma Kallisto en ourse et Artémis, pour plaire à Héra, la tua d'une flèche.

(trad. M. JOST, CUF)

Philstr. *Im.* I 28. 6 : voir Faon.

Sch. Ar. Lys. 645 :

ἄρκτος ἦ Βραυρωνίους· Ἄρκτον μιμούμεναι τὸ μυστήριον ἐξετέλουν. αἱ ἀρκευόμεναι δὲ τῇ θεῷ κροκωτὸν ἡμφιέννυντο, καὶ συνετέλουν τὴν θυσίαν τῇ Βραυρωνίᾳ Ἀρτέμιδι καὶ τῇ Μουνυχίᾳ, ἐπιλεγόμεναι παρθένοι, οὔτε πρεσβύτεραι δέκα ἐτῶν οὔτ' ἐλάττους πέντε. ἐπετέλουν δὲ τὴν θυσίαν αἱ κόραι ἐκμειλισσόμεναι τὴν θεὸν, ἐπειδὴ λιμῷ περιπεπτώκασιν οἱ Ἀθηναῖοι, ἄρκτον ἡμέραν ἀνηρηκότες τῇ θεῇ. οἱ δὲ τὰ περὶ τὴν Ἰφιγένειαν ἐν Βραυρῶνι φασίν, οὐκ ἐν Αὐλίδι. Εὐφορίων Ἀρχίαλον Βραυρῶνα κενήριον Ἰφιγενείας. δοκεῖ δὲ Ἀγαμέμνων σφαγιάσαι τὴν Ἰφιγένειαν ἐν Βραυρῶνι, οὐκ ἐν Αὐλίδι. καὶ ἄρκτον ἀντ' αὐτῆς οὐκ ἐλάφον φονευθῆναι. ὁθεν μυστήριον ἄγουσιν αὐτῇ. Ἄλλως, ἄρκτος τις δοθεῖσα εἰς τὸ ἱερὸν τῆς Ἀρτέμιδος ἡμερώθη. ποτὲ

οὐν μία τις παρθένος ἔπαιξε πρὸς αὐτῇ, καὶ ἐξύσθη ἡ ὄψις αὐτῆς ὑπὸ τῆς ἄρκτου. καὶ λυπηθεὶς ὁ ἀδελφὸς αὐτῆς ἀνείλε τὴν ἄρκτον. ἡ δὲ Ἄρτεμις ὀργισθεῖσα ἐκέλευσε παρθένον πᾶσαν μιμῆσασθαι τὴν ἄρκτον πρὸ τοῦ γάμου, καὶ περιέπειν τὸ ἱερὸν κροκωτὸν ἱμάτιον φοροῦσαν. καὶ τοῦτο ἀρκευέσθαι ἐλέγετο. οἱ δὲ καὶ λοιμῶδη νόσον τοῖς Ἀθηναίοις ἐμπεσεῖν. καὶ ὁ θεὸς εἶπεν λύσιν τῶν κακῶν ἔσεσθαι, ἐὰν τῆς τελευτησάσης ἄρκτου ποινὰς ἀρκεύειν τὰς ἐαυτῶν παρθένους ἀναγκάσωσι. δηλωθέντος δὲ τοῦ χρησμοῦ τοῖς Ἀθηναίοις, ἐψηφίσαντο μὴ πρότερον συνοικίεσθαι ἀνδρὶ παρθένον, εἰ μὴ ἀρκεύσειεν τῇ θεῷ.

« Ourse aux Brauronies » : Elles accomplissaient le mystère en imitant une ourse. Celles qui faisaient l'ourse pour la déesse s'habillaient d'une tunique safran et accomplissaient le sacrifice pour Artémis Brauronia et Artémis Mounichia. Jeunes filles sélectionnées, âgées de 10 ans au plus et de 5 au moins. Les jeunes filles parachevaient le sacrifice en apaisant la déesse, car les Athéniens étaient en proie à la famine pour avoir enlevé une ourse apprivoisée à la déesse. D'autres disent que l'histoire d'Iphigénie s'est passée à Brauron et pas à Aulis. Euphorion : « Archialos dit que Brauron est le cénotaphe d'Iphigénie ». Il semble qu'Agamemnon a égorgé Iphigénie à Brauron, pas à Aulis, et que c'est une ourse et non une biche qui a été tuée à sa place. D'où le mystère qu'on célèbre pour elle. Ou encore : une ourse offerte au sanctuaire d'Artémis avait été apprivoisée. Un jour, une jeune fille jouait avec elle et perdit la vue à cause de l'ourse. Son frère, chagriné, tua l'ourse. Artémis en colère ordonna que toutes les jeunes filles devaient imiter l'ourse avant son mariage, et parcourir le sanctuaire vêtue d'une tunique safran ? Et on appelait ça « faire l'ourse ». Pour d'autres, une maladie infectieuse s'était abattue sur les Athéniens, et le dieu (de Delphes) avait dit qu'ils seraient délivrés de leurs maux s'ils obligeaient leurs filles à faire l'ourse pour compenser la mort de l'ourse. L'oracle révélé aux Athéniens, ils décidèrent que la jeune fille ne pourrait s'unir à un homme qu'après avoir fait l'ourse pour la déesse.

(trad. M. MULLER-DUFEU)

Sch. Luc. Cat. 25 :

ΛΑΚΥΔΟΥ τύραννον*] εἴρηται τύραννος ἀπὸ τῶν Τυρρηνῶν τῶν βιαίων καὶ ληστῶν γενομένων ἐξ ἀρχῆς, ὥς φησι Φιλόχορος. Τυρρηνοὶ γὰρ ὀλίγον τινὰ χρόνον οἰκήσαντες ἐν ταῖς Ἀθήναις ὤφθησαν ἐπανιστάμενοι τῇ πόλει. καὶ πολλοὶ μὲν αὐτῶν ἀπώλοντο ὑπὸ τῶν Ἀθηναίων, ἄλλοι δὲ ἐκφυγόντες Λῆμνον καὶ Ἰμβρον ὤκησαν. χρόνῳ δὲ ὕστερον ἀπὸ ταύτης τῆς αἰτίας ἐχθρῶδῶς διακείμενοι τοῖς Ἀθηναίοις ὤρμησαν εἰς πλοῖα καὶ κατασχόντες Βραύρωνα τῆς Ἀττικῆς ἤρπασαν παρθένους ἀρκευομένας τῇ θεῷ τοῖς Βραυρωνίοις· αἷς συνώκησαν. οἱ οὖν ἐν Ἀθήνῃσι ῥήτορες ὥς ἐν δημοκρατίᾳ πολιτευόμενοι ἔθος ἔχουσι τοὺς βασιλέας τυράννους καλεῖν ἀντὶ τῆς παρ' αὐτοῖς γενομένης βίας τῶν Τυρρηνῶν.

Lakydos tyran : il a été nommé tyran par les Tyrrhéniens (Étrusques), violents et brigands dès le début, comme le dit Philochore. Les Tyrrhéniens, qui ont habité quelque temps à Athènes, ont été repérés comme soulevant la cité. Beaucoup sont morts sous les coups des Athéniens, d'autres, réfugiés à Lemnos et Imbros, s'y sont installés. Peu de temps après, mal disposés envers les Athéniens à cause de ces événements, ils embarquèrent, occupèrent Brauron en Attique, enlevèrent des jeunes filles qui faisaient l'ourse pour la déesse lors des Brauronies et les prirent comme femmes. Les orateurs d'Athènes, gouvernée par la démocratie, ont l'habitude d'appeler les rois tyrans en réponse à la violence qui leur a été faite par les Tyrrhéniens.

(trad. M. MULLER-DUFEU)

2. Représentations

Époque classique :

Animal isolé :

Ours debout devant un palmier (1 cratérisque à figures rouges, **A-Att4**, vi^e - v^e s. av. J.-C., pl. 73.2)

Deux personnages (un homme et une femme) portant des masques d'ours (1 cratérisque à figures rouges, **A-Att4**, vi^e - v^e s. av. J.-C., pl. 73.3)

Callisto avec un corps de femme et une tête d'ours, avec présence d'Artémis et de Létô (1 cratère attique²⁵⁵, 430-420 av. J.-C., Basel, collection privée d'Herbert A. Cahn, inv. HC203)

Non daté :

Animal isolé :

Ours (1 figurine en terre cuite, **A-Ége10**)

²⁵⁵ KAHIL 1984, n° 1389

Tête d'ours (1 figurine en terre cuite, **D-Les1**)

Ours assis (2 figurines en terre cuite, [1] **D-Arc7**, [1] **A-Lac3**, pl. 73.1)

Animal accompagnant :

Artémis Claria porte une pomme de pin dans la main gauche. À côté d'elle, un ourson (1 relief clarien²⁵⁶, de l'hérôon funéraire de Claros)

3. Traces réelles

Époque protogéométrique :

A-Ion1. Ossements (dents, crânes) retrouvés dans un dépôt.

Époques archaïque/classique :

D-Les1. 1 ossement (phalange) d'ours brun retrouvée (fin classique/archaïque).

Sans indication :

A-Arc1. Ossements (dents) retrouvées.

A-Ion1. 1 ossement retrouvé dans l'*hécatompedos*, 2 dans la zone nord du temple de Crésus, 1 dans la zone sud du même temple et 18 dans la base centrale.

²⁵⁶ PICARD 1922 p. 404 n. 2

12. Le singe

2. Représentations

Époque archaïque :

Animal isolé :

Singe assis avec les genoux contre la poitrine et un serpent (1 aryballe, **A-Lac3**, 700-500 av. J.-C.)

Banqueteur avec une tête de singe (7 figurines en terre cuite, **A-Ége10**)

Singe accroupi avec un anneau de suspension (1 vase plastique, fin VII^e – milieu VI^e s. av. J.-C., **A-Ion1**)

Époque classique :

Animal isolé :

Singe avec un casque sur la tête et un bouclier dans la main gauche (1 figurine en terre cuite, début V^e s. av. J.-C., **A-Ion1**)

Tête de singe avec la bouche ouverte (1 figurine en terre cuite modelée, **D-Mcs1**, pl. 74.1)

Singe assis tenant un gros fruit sur ses genoux (1 figurine en terre cuite modelée, **A-Ége3**)

Singe assis, genoux repliés contre la poitrine, les bras levés pour tenir quelque chose (2 figurines en terre cuite modelées, **A-Ége3**)

Non daté :

Animal isolé :

Singe (1 relief en bronze provenant d'un coffre, **A-Éto1**)

Tête de singe (1 figurine en terre cuite, **D-Ége11**, pl. 74.2)

Singe assis tenant un oiseau et un objet qu'il va manger (1 figurine en terre cuite, **D-Arc7**)

13. Le sanglier

=> Sanglier de Kalydon

=> Sanglier d'Érymanthe

1. Témoignages littéraires

Xén. An. v 3. 7-10 :

ἔτυχε δὲ διαρρέων διὰ τοῦ χωρίου ποταμὸς Σελινούς. καὶ ἐν Ἐφέσῳ δὲ παρὰ τὸν τῆς Ἀρτέμιδος νεῶν Σελινούς ποταμὸς παραρρεῖ. καὶ ἰχθύες τε ἐν ἀμφοτέροις ἐνεῖσι καὶ κόγχοι· ἐν δὲ τῷ ἐν Σκιλλοῦντι χωρίῳ καὶ θήραι πάντων ὁπόσα ἐστὶν ἀγρευόμενα θηρία. [...] καὶ γὰρ θήραν ἐποιοῦντο εἰς τὴν ἐορτὴν οἱ τε Ξενοφώντος παῖδες καὶ οἱ τῶν ἄλλων πολιτῶν, οἱ δὲ βουλόμενοι καὶ ἄνδρες ξυνεθήρων· καὶ ἡλίσκετο τὰ μὲν ἐξ αὐτοῦ τοῦ ἱεροῦ χώρου, τὰ δὲ καὶ ἐκ τῆς Φολόης, σύες καὶ δορκάδες καὶ ἔλαφοι.

Quand Xénophon eut été exilé, lorsqu'il habitait déjà à Scillonte, où il avait été établi par les A-Lacédémoniens [près d'Olympie] Mégabyzos vint à Olympie pour assister aux jeux et lui rendit son dépôt. Xénophon l'ayant reçu acheta des terres pour la déesse, à l'endroit où Apollon l'avait prescrit [...] Pour cette fête, en effet, les fils de Xénophon et ceux des autres habitants faisaient une chasse ; ceux qui le voulaient y participaient, même des hommes faits. Le gibier était pris soit sur le terrain sacré lui-même, soit sur celui de Pholoé : c'étaient des sangliers, des gazelles, des cerfs.

(trad. Paul MASQUERAY, CUF)

DS. iv 22. 3-4 :

Ταῦτα μὲν οὖν ἔπραξε περὶ ἐκείνους τοὺς τόπους. ἐντεῦθεν δ' ἀναζεύξας κατήντησε τῆς Ποσειδωνιατῶν χώρας πρὸς τινα πέτραν, πρὸς ἣ μυθολογοῦσιν ἰδίον τι γενέσθαι καὶ παραδόξον. τῶν γὰρ ἐγχωρίων τινὰ κυνηγὸν ἐν τοῖς κατὰ τὴν θήραν ἀνδραγαθήμασι διωνομασμένον ἐν μὲν τοῖς ἔμπροσθεν χρόνοις εἰωθέναι τῶν ληφθέντων θηρίων τὰς κεφαλὰς καὶ τοὺς πόδας ἀνατιθέναι τῇ Ἀρτέμιδι καὶ προσηλοῦν τοῖς δένδρεσι, τότε δ' οὖν ὑπερφυῖ κάπρον χειρωσάμενον καὶ τῆς θεοῦ καταφρονήσαντα εἰπεῖν ὅτι τὴν κεφαλὴν τοῦ θηρίου ἐαυτῷ ἀνατίθῃ, καὶ τοῖς λόγοις ἀκολούθως ἐκ τινος δένδρου κρεμάσαι ταύτην, αὐτὸν δέ, καυματώδους περιστάσεως οὔσης, κατὰ μεσημβρίαν εἰς ὕπνον τραπήναι· καθ' ὃν δὲ χρόνον τοῦ δεσμοῦ λυθέντος αὐτομάτως πεσεῖν τὴν κεφαλὴν ἐπὶ τὸν κοιμώμενον καὶ διαφθεῖραι. ἀλλὰ γὰρ οὐκ ἂν τις θαυμάσειε τὸ γεγονός, ὅτι τῆς θεᾶς ταύτης πολλὰι περιστάσεις μνημονεύονται περιέχουσαι τὴν κατὰ τῶν ἀσεβῶν τιμωρίαν.

Voilà ce qu'il accomplit dans ces régions. Reprenant de là son attelage, il arriva dans le pays des Poseidoniates, à une falaise à propos de laquelle on raconte qu'il se passa quelque chose d'étrange. Car parmi les indigènes, un chasseur de jadis, renommé pour ses exploits de chasse avait l'habitude de consacrer à Artémis les têtes et les pieds des animaux qu'il avait pris. Un jour il maîtrisa un sanglier énorme et, méprisant la déesse, il dit qu'il consacrait la tête du fauve à lui-même, et, joignant le geste à la parole, il la suspendit à un arbre, tandis que lui-même, dans l'ambiance étouffante, tomba dans le sommeil vers midi. À ce moment, le lien se défit de lui-même et la tête tomba sur l'homme endormi et le tua. Mais on ne saurait s'étonner du fait, parce qu'on rappelle de nombreuses occasions où cette déesse punit les impies.

(trad. M. MULLER-DUFEU)

Paus. vii 18. 8-13 : voir Ours.

Philstr. Im. i 28. 6 : voir Faon.

2. Représentations

Époque archaïque :

Animal isolé :

=> Lion, Cheval.

Tête de sanglier (1 figurine en terre cuite modelée, **D-Crè1**, fin ^{viii} – début ^{vii} s. av. J.-C.)

Arrière-train de sanglier (1 figurine en terre cuite tournée puis retouchée, **D-Crè1**, fin ^{viii} – début ^{vii} s. av. J.-C., pl. 75.2)

Sanglier (1 gravure sur un casque de type illyrien en bronze, **D-Épi1**, 520 av. J.-C., 1 figurine en plomb, **A-Lac3**, 700-635 av. J.-C., 1 vase plastique, 1 figurine en terre cuite, 1 plaque en électrum, 1 relief en ivoire, **A-Ion1**)

Sanglier debout (2 reliefs en calcaire dont un avec un trou et une inscription au-dessus de la queue de l'animal, **A-Lac3**, 600 av. J.-C., pl. 75.1)

Base de statuette décorée de dents de loups, d'un sanglier et d'un lion en relief (1 figurine en terre cuite, **A-Ége10**, pl. 75.4)

Animal accompagnant :

Deux banqueteurs allongés dont un accoudé sur la tête d'un sanglier (5 figurines en terre cuite, **A-Ége10**)

Époque classique :

Animal tenu :

Artémis debout tenant un arc dans la main gauche et un énorme sanglier dans la main droite (2 figurines en terre cuite, **A-Aca1**)

Artémis debout tenant un objet non identifié dans la main gauche et un sanglier dans la main droite, par les pattes de derrière (7 ou 8 figurines en terre cuite, **A-Aca1**)

Artémis debout tenant par les pattes de devant un sanglier dressé contre elle (2 figurines en terre cuite, **A-Aca1**)

Animal isolé :

Sanglier (3 figurines en terre cuite, [1] **D-Béo4**, v^e s. av. J.-C., [2] **A-Att4**, iv^e s. av. J.-C., pl. 33.2)

Non daté :

Animal isolé :

Sanglier accroupi (1 figurine en terre provenant d'un groupe de Pótnia Théron, **A-Éto1**)

Sanglier (11 plaquettes de terre cuite, **D-The3**, pl. 15.4, pl. 75.3, 1 figurine en terre cuite, **D-Att5**, 1 figurine en pâte vitreuse, **A-Lac3**)

3. Traces réelles

Époque archaïque :

A-Mes2. Ossements de *Sus Scrofa* retrouvés à l'intérieur du temple d'Artémis Orthia (viii^e s. et vii^e s. av. J.-C.). Il est noté que les spécimens sont de grande taille.

Époque hellénistique :

A-Mes2. Ossements de *Sus Scrofa* retrouvés dans le secteur nord-ouest du temple d'Artémis Orthia (iii^e s. et ii^e s. av. J.-C.) ainsi que dans la zone nord du temple (iii^e s. et ii^e s. av. J.-C.). Il est noté que les spécimens sont de grande taille.

Sans indication :

A-Ach2. Ossements (dents).

A-Arc1. Ossements (défenses).

A-Éto1. Ossements (dents).

A-Ion1. 10 ossements trouvés dans l'*hécatompédos*, 1 ossement dans la zone nord du temple de Crésus, 7 dans la base centrale.

D-Mes3. 28 ossements retrouvés dans un dépôt de la zone 4, soit 6,5 % du total.

14. L'hérisson et le porc-épic

1. Témoignages littéraires

Call. *Hymne à Artémis* 90-97 : voir Chien.

2. Représentations

Époque archaïque :

Animal isolé :

Hérisson décoré de points noirs (1 vase plastique, **A-Ion1**)

Porc-épic (1 vase plastique, **D-Att5**, vi^e av. J.-C., pl. 76.1)

Non daté :

Animal isolé :

Hérisson (1 pendentif en pâte vitreuse, **A-Lac3**)

3. Traces réelles

Époques archaïque et classique :

D-Les1. Ossements de hérisson.

Sans indication :

A-Ion1. 1 ossement retrouvé dans l'*hécatompédos*.

15. L'hippopotame

2. Représentations

Époque archaïque :

Animal isolé :

Hippopotame (1 figurine en pâte de verre, **A-Ion1**)

16. Le chameau**2. Représentations**

Non daté :

Animal de transport :

Femme assise sur un chameau (1 figurine en terre cuite, **D-Arc7**)

3. Traces réelles

Sans indication :

A-lon1. 3 ossements retrouvés dans l'*hécatompédos*, 1 ossement dans la base centrale.

17. La gazelle

1. Témoignages littéraires

Xén. *An.* v 3. 7-10 : voir Sanglier.

3. Traces réelles

Époques archaïque/classique :

A-lon1. 1 ossement retrouvé au niveau de l'autel archaïque-classique (VII^e s. – IV^e s. av. J.-C.)

18. Le blaireau**3. Traces réelles**

Sans indication :

D-Crè2. Mentions.

19. La belette

3. Traces réelles

Sans indication :

A-lon1. 1 ossement trouvé dans l'*hécatompédos*.

20. Le bouquetin

2. Représentations

Époque mycénienne :

Animal isolé :

Bouquetin (1 figurine en cornaline, **A-Lac3**)

Époque archaïque :

Animal isolé :

Bouquetin (1 figurine en terre cuite, **D-Att5**, seconde moitié ^{vii}^e s. av. J.-C., pl. 77.2)

Bouquetin couché (1 statuette en ivoire, **A-lon1**)

Animal accompagnant :

Artémis armée tend une flèche de la main droite et tient une autre flèche dans la main gauche. Devant elle, se tient un lion criblé de flèches et derrière elle, un bouquetin. Un griffon se trouve devant le félin (1 oinochoé à figures noires²⁵⁷, de Phrygie, 625 av. J.-C., Boston, Museum of Fine Arts, inv. 1971.297, pl. 77.1)

²⁵⁷ KAHIL 1984, n° 109a

21. Les rongeurs

2. Représentations

Époques archaïque et classique :

Animal isolé :

Souris à queue triangulaire (1 figurine en terre cuite, **A-Att4**, VII^e – V^e av. J.-C.)

3. Traces réelles

Époques archaïque et classique :

D-Mcs1. 6 ossements de rongeurs, dans l'aire sacrificielle (VII^e s. – 3^e quart du V^e s. av. J.-C.) et les salles de banquet.

Époque romaine :

A-Mes2. 1 fémur droit de *Rattus rattus* à côté de la stoa romaine.

Sans indication :

A-Ion1. 1 ossement de rat trouvé dans l'*hécatompédos*.

INSECTES

22. L'abeille

1. Témoignages littéraires

Call. Ap. 110-112 :

Διοῖ δ' οὐκ ἀπὸ παντὸς ὕδωρ φορέουσι μέλισσαι, ἀλλ' ἥτις καθαρὴ τε καὶ ἀχράαντος ἀνέρπει
πίδακος ἐξ ἱερῆς ὀλίγη λιβάς ἄκρον ἄωτον.

À Déo ses prêtresses ne portent pas l'eau de tout venant, mais celle-là qui sourd, nette et limpide, de la source sacrée, quelques gouttes, pureté suprême.

(trad. E. CAHEN, CUF).

A. Rh. Arg. III 1035 :

μουνογενὴ δ' Ἑκάτην Περσηίδα μελίσσοιο λείβων ἐκ δέπας σιμβλήια ἔργα μελισσέων

Concilie-toi Hécate, fille unique née de Persès, en versant d'une coupe une libation du suc que les abeilles produisent des ruches.

(trad. E. DELAGE, CUF).

AR. Ran. 1277 :

ΕΥ. εὐφραμεῖτε· μελισσονόμοι δόμον Ἀρτέμιδος πέλας οἶγιν.

Euripide – « Recueillez-vous. Les Mélisses sont près d'ouvrir le temple d'Artémis. »

(trad. H. VAN DAELE, CUF)

Paus. VIII 13. 1 :

ἐν δὲ τῇ χώρᾳ τῇ Ὀρχομενίων, ἐν ἀριστερᾷ τῇ ὁδοῦ τῆς ἀπὸ Ἀγχισίων, ἐν ὑππίῳ τοῦ ὄρους τὸ ἱερόν ἐστι τῆς Ὑμνίας Ἀρτέμιδος· μέτεστι δὲ αὐτοῦ καὶ Μαντινεῦσι καὶ ἱέρειαν καὶ ἄνδρα ἱερέα. Τοῦτοις οὐ μόνον τὰ ἐς τὰς μίξεις ἀλλὰ καὶ ἐς τὰ ἄλλα ἀγιστεύειν καθέστηκε τὸν χρόνον τοῦ βίου πάντα, καὶ οὔτε λουτρὰ οὔτε διαίτα λοιπὴ κατὰ τὰ αὐτὰ σφισι καθὰ καὶ τοῖς πολλοῖς ἐστίν, οὐδὲ ἐς οἰκίαν παρίασιν ἀνδρὸς ἰδιώτου. τοιαῦτα οἶδα ἕτερα ἐνιαυτὸν καὶ οὐ πρόσω Ἐφεσίων ἐπιτηδεύοντας τοὺς τῇ Ἀρτέμιδι ἰστιάτορας τῇ Ἐφεσίᾳ γινομένους, καλουμένους δὲ ὑπὸ τῶν πολιτῶν Ἑσσηνας. τῇ δὲ Ἀρτέμιδι τῇ Ὑμνίᾳ καὶ ἑορτὴν ἄγουσιν ἐπέτειον.

Sur le territoire d'Orchomène, à gauche de la route qui vient des Anchisiai, sur un dévers de la montagne, il y a le sanctuaire d'Artémis Hymnia, indivis avec les Mantinéens <...> une prêtresse et un prêtre. Pour eux, la règle de pureté s'applique non seulement aux choses du sexe, mais à tout le reste et ce pendant leur vie entière : ni pour les bains, ni pour le mode de vie général, ils ne suivent les mêmes règles que tout le monde, et ils n'entrent pas dans la maison d'un particulier. Je ne connais qu'un autre cas semblable et pour un an, pas davantage : celui de l'observance, chez les Éphésiens, de ceux qui deviennent histiatores d'Artémis Éphésia et que leurs concitoyens appellent Éssènes. En l'honneur d'Artémis Hymnia on célèbre aussi une fête annuelle.

(trad. M. JOST, CUF).

Serv. En. I 430 :

QUALIS APES : ordo est 'qualis labor'. qualis apes tertiae declinationis genetivus pluralis et in 'ium' et in 'um' exit, sed tunc pro nostro arbitrio cum nominativus singularis 'ns' fuerit terminatus, ut amans et amantum et amantium dicimus. cum autem nominativus singularis 'r' fuerit terminatus, tantum in 'um' exit, ut pater patrum, murmur murmurum. reliqua vero nomina auctoritate firmamus, ut apis vel apum, vel apium. sane fabula de apibus talis est. apud Isthmon anus quaedam nomine Melissa fuit. hanc Ceres sacrorum suorum cum secreta docuisset, interminata est, ne cui ea quae didicisset aperiret; sed cum ad eam mulieres accessissent, ut ab ea primo blandimentis post precibus et praemiis elicerent, ut sibi a Cerere commissa patefaceret, atque in silentio perduraret, ab eisdem iratis mulieribus discerpta est. quam rem Ceres inmissa tam supra dictis feminis quam populo eius regionis pestilentia ulta est; de corpore vero Melissae apes nasci fecit. Latine autem μέλισσα apis dicitur.

QUALIS APES : l'agencement est qualis labor, "un tel travail". Le génitif pluriel de la troisième déclinaison est tantôt en ium, tantôt en um, mais cela est laissé à notre guise lorsque le nominatif singulier se termine en ns : pour amans, nous disons à la fois amantum et amantium. Mais lorsque le nominatif singulier se termine en r, la désinence est seulement um, comme pour pater, qui fait patrum ou murmur, qui fait murmurum. Quant aux autres mots, leur formation s'appuie sur les auteurs qui font autorité, comme pour apis, qui fera ou bien apum, ou bien apium. D'autre part, telle est la fable sur les abeilles : sur l'Isthme de Corinthe vivait une vieille femme du nom de Mélissa ; alors que Cérès lui avait enseigné les secrets de son culte, elle lui défendit par des menaces de révéler à quiconque ce qu'elle lui avait appris. Mais alors que des femmes s'étaient rendues auprès d'elle pour leur dévoiler ce que Cérès lui avait transmis, et qu'elle conserva le silence, elle fut alors mise en pièces par les femmes en colère. Cérès vengea cet acte en

provoquant une peste qui affecta autant les femmes en question que la population de cette région, tandis que du corps de Mélissa elle fit naître les abeilles. Par ailleurs μέλισσα se dit en latin apis, « abeille ».

(trad. A. BAUDOU, S. CLEMENT-TARANTINO, Presses Universitaires du Septentrion).

Porph. *de l'antre des Nymphes* 18 :

πηγαὶ δὲ καὶ νάματα οἰκεῖα ταῖς ὑδριάσι νύμφαις καὶ ἔτι γε μᾶλλον νύμφαις ταῖς ψυχαῖς, ἃς ἰδίως μελίσσας οἱ παλαιοὶ ἐκάλουν ἡδονῆς οὐσας ἐργαστικάς. ὅθεν καὶ ὁ Σοφοκλῆς οὐκ ἀνοικεῖως ἐπὶ τῶν ψυχῶν ἔφη 'βομβεῖ δὲ νεκρῶν σμήνος ἔρχεται τ' ἄνω. καὶ τὰς Δήμητρος ἱερείας ὡς τῆς χθονίας θεᾶς μύστιδας μελίσσας οἱ παλαιοὶ ἐκάλουν αὐτὴν τε τὴν Κόρην Μελιτώδη, Σελήνην τε οὐσαν γενέσεως προστάτιδα Μέλισσαν ἐκάλουν ἄλλως τε ἐπεὶ ταῦρος μὲν Σελήνη καὶ ὕψωμα Σελήνης ὁ ταῦρος, βουγενεῖς δ' αἱ μέλισσαι, καὶ ψυχὰς δ' εἰς γένεσιν ἰοῦσαι βουγενεῖς, καὶ βουκλόπος θεὸς ὁ τὴν γένεσιν λεληθότως † ἀκούων †. πεποίηνται ἤδη τὸ μέλι καὶ θανάτου σύμβολον (διὸ καὶ μέλιτος σπονδὰς τοῖς χθονίοις ἔθουον), τὴν δὲ χολὴν ζωῆς, ἥτοι δι' ἡδονῆς αἰνιτιτόμενοι ἀποθνήσκουν τὸν τῆς ψυχῆς βίον, διὰ δὲ πικρίας ἀναβιώσκεσθαι (ὅθεν καὶ τοῖς θεοῖς χολὴν ἔθουον), ἢ ὅτι ὁ μὲν θάνατος λυσίπνοος, ἢ δ' ἐνταῦθα ζωὴ ἐπίμοχθος καὶ πικρά

Les sources et les cours d'eau sont fréquentées par les nymphes des eaux, et plus encore par les âmes nymphes, que les Anciens appelaient particulièrement « abeilles », parce qu'elles procurent le plaisir. C'est pourquoi Sophocle a dit, non sans raison, à propos des âmes : « L'essaim des morts bourdonne et remonte. » Et les Anciens appelaient les prêtresses de Déméter, en tant qu'initiales à la déesse chthonienne, des « abeilles », et Korè elle-même, Mélitodè, (soit « semblable à l'abeille »). Séléne (la Lune), qui était la protectrice de la naissance, ils l'appelaient « Abeille », et par ailleurs « Taureau » parce que (la constellation du) Taureau est l'apogée de Séléne. Les abeilles sont donc « filles du Taureau » ainsi que les âmes qui vont vers la naissance, et « voleur de bœufs », le dieu qui apprend le secret de la naissance. (*texte corrompu*). Ils ont fait aussi du miel le symbole de la mort (c'est pourquoi on faisait des libations de miel aux dieux chthoniens), et de la bile celui de la vie, soit pour signifier quela vie de l'âme se meurt du plaisir et renaît par l'amertume, soit parce que la mort délivre du chagrin et que lavie est ici-bas pénible et amère.

(trad. M. MULLER-DUFEU)

Hsch. *Lexicon* 719 :

μέλισσαι· αἱ τῆς Δήμητρος μύστιδες

Abeilles : les initiées à Déméter.

(trad. M. MULLER-DUFEU)

Sch. Pd. P. 4 BDEGQ 106 :

χρησμὸς ὥρθωσε μελίσσας· τὰς περὶ τὰ θεῖα καὶ μυστικὰ μελίσσας καὶ ἐτέρωθι (fr. 158)· ταῖς ἱεραῖς μελίσσαις τέρπεται. ὅτι δὲ τὰς περὶ τὰ ἱερὰ διατελούσας καὶ Μελίσσας ἔλεγον, Μναςέας ὁ Παταρεὺς ἀφηγεῖται λέγων, ὡς κατέπαυσαν αὗται σαρκοφαγοῦντας τοὺς ἀνθρώπους πείσασαι τῇ ἀπὸ τῶν δένδρων χρῆσθαι τροφῇ, καθ'ὃν καιρὸν καὶ Μέλισσα μία τις αὐτῶν κηρία μέλιτος εὐρούσα πρώτη ἔφαγε καὶ ὕδατι μίξασα ἔπιε, καὶ τὰς ἄλλας δὲ ἐδίδαξε, καὶ τὰ ζῶα μελίσσας ἐξ ἑαυτῆς ἐκάλεσε, καὶ φυλακὴν πλείστην ἐποίησατο· ταῦτα δὲ φησὶν ἐν Πελοποννήσῳ γενέσθαι. ἄνευ γὰρ Νυμφῶν οὔτε Δήμητρος ἱερὸν τιμᾶται διὰ τὸ ταύτας πρώτας καρπὸν ἀποδείξαι καὶ τὴν ἀλληλοφαγίαν παῦσαι καὶ περιβλήματα χάριν αἰδοῦς ἐξ ὕλης ἐπινοῆσαι, οὔτε γάμος οὐδεὶς ἄνευ Νυμφῶν συντελεῖται, ἀλλὰ ταύτας πρώτον τιμῶμεν μνήμης χάριν· ὅτι τε εὐσεβείας καὶ οἰσιότητος ἀρχηγοὶ ἐγένοντο. ἄλλως· χρησμὸς μελίσσας· τῆς Δελφικῆς ἱερείας· φησὶ δὲ τῆς Πυθῶνος. Μελίσσας δὲ τὰς ἱερείας, κυρίως μὲν τὰς τῆς Δήμητρος, καταχρηστικῶς δὲ καὶ τὰς πάσας, διὰ τὸ τοῦ ζώου καθαρὸν.

Il a corrigé l'oracle de l'abeille : voir aussi ailleurs pour les aspects divins et mystiques de l'abeille (fr.158) : « il se réjouit des abeilles saintes ». Pour le fait qu'on appelait Abeilles celles qui s'occupaient des cérémonies, Mnaséas de Patara que celles-ci cessèrent de dévorer les hommes quand elles furent persuadées de prendre leur nourriture dans les arbres, à l'époque où une Mélissa (l'Abeille) trouva et mangea la première la cire du miel et la but mêlée à de l'eau ; puis elle l'enseigna aux autres, et les animaux furent appelés « mélistai » (abeilles) d'après elle, et gardèrent au mieux le miel. Ceci se passait, dit-on, dans le Péloponnèse. Pas un seul sanctuaire de Déméter ne peut être honoré sans les nymphes, parce que ce sont elles qui les premières ont découvert les fruits, ont abandonné le cannibalisme, ont imaginé le vêtement à partir du bois, pour la pudeur ; et aucun mariage ne peut être célébré sans les nymphes, mais nous les honorons en premier pour leur souvenir, parce qu'elles sont à l'origine de la piété et de la sainteté. Ou encore : oracle de l'abeille : de la prêtresse de Delphes, ou de celle de Python. On appelle « abeilles » les prêtresses, principalement celles de Déméter, et plus généralement toutes, à cause de la pureté de l'animal.

(trad. M. MULLER-DUFEU)

Eutecn. XVI 14-19 :

ἐγένοντο δ' οὖν αἱ μέλιτται ἐν Νεμέᾳ πρῶτον, καὶ αἱ ταύτη δρυὲς εἶχον αὐτάς· μιμούμεναι γὰρ δὴ τὴν Δήμητρα ἀνὰ μέσον τούτων <τῶν> δρυῶν καὶ τῶν ἐν ταύταις τυγχανόντων κοίλων εἰργάζοντο δῆπου τὰ κηρία καὶ ἐποίουν μέλι, τὴν τε δὴ ἐρίκην καὶ τὸν θύμον αἶδε ποιοῦμεναι τροφήν.

Les Abeilles sont donc apparues d'abord à Némée, où elles étaient prises dans les chênes. Car imitant Déméter du milieu de ces chênes et des creux qui s'y trouvaient, elles fabriquaient la cire et faisaient du miel, transformant la bruyère et le thym en nourriture.

(trad. M. MULLER-DUFEU)

2. Représentations

Époque géométrique :

Animal isolé :

Abeille (1 pendentif en or, **A-Ége2**, pl. 39.4)

Époque archaïque :

Animal isolé :

Hybride avec un buste de femme et un corps d'abeille (1 pendentif en or et électrum²⁵⁸, de Rhodes, fin VIII^e s. av. J.-C., Heideilberg, Antikenmuseum, inv. 70/7, pl. 3 fig.4)

Abeille (1 figurine en or et électrum, **A-Ion1**, pl. 78.1)

Lion ailé attrapant une abeille (1 plaque en or et électrum, **A-Ion1**)

Abeilles (4 plaques en or et électrum, **A-Ion1**, pl. 52.2, pl. 78.2)

Non daté :

Animal isolé :

Abeille (mention de figurines, **A-Eub1**)

²⁵⁸ BODSON 1978, p. 41

23. La mouche

2. Représentations

Époque archaïque :

Animal isolé :

Mouche (1 pendentif en or + 79 exemplaires de possibles dégradations de mouches, **A-lon1**, pl. 79.1)

24. Le scarabée

2. Représentations

Époque géométrique :

Animal isolé :

Scarabée (3 figurines en pierre, **A-Lac3**, pl. 80.3)

Scarabée avec une intaille de cerf et d'oiseau (1 figurine en pierre, **A-Lac3**)

Scarabée avec une intaille d'oiseau aux ailes déployées (1 figurine en pierre, **A-Lac3**)

Scarabée avec une intaille de cerf (1 figurine en pierre, **A-Lac3**)

Époque archaïque :

Animal isolé :

Scarabée (1 figurine en terre cuite, **A-Ége10**, 580-480 av. J.-C., pendentifs en pâte de verre et cornaline, **A-Ion1**)

Scarabée avec une intaille de lion assis (1 bague en plomb, **A-Lac3**, 700-635 av. J.-C.),

Scarabée avec une intaille de lièvre (1 bague en plomb, **A-Lac3**, 700-635 av. J.-C.),

Scarabée avec une intaille de cheval (1 bague en plomb, **A-Lac3**, 700-635 av. J.-C.),

Scarabée avec une intaille d'oiseau volant (1 bague en plomb, **A-Lac3**, 700-635 av. J.-C.),

Scarabée avec une intaille de lion (ou de léopard) (1 bague en plomb, **A-Lac3**, 700-635 av. J.-C.),

Non daté :

Animal isolé :

=> Sphinge.

Scarabée (1 figurine en bronze, **A-Arc1**, pl. 80.1, figurines en terre cuite, **A-Ach2**, **A-Att4**)

25. La sauterelle

2. Représentations

Époque archaïque :

Animal isolé :

Sauterelle (1 figurine en terre cuite, **A-Éto1**)

26. La cigale

2. Représentations

Époque archaïque :

Animal isolé :

Cigale (1 figurine en terre cuite, **A-Ége10**, 580-480 av. J.-C., 1 broche en électrum, **A-Ion1**, pl. 81.1)

Époque classique :

Animal isolé :

Cigale (1 figurine en terre cuite, **A-Att4**, milieu v^e s. av. J.-C.)

Époque hellénistique :

Animal isolé :

Cigale (2 figurines en terre cuite, **D-Ion5**)

Non daté :

Animal isolé :

Cigale (figurines en terre cuite, **A-Eub1**)

OISEAUX

27. L'oiseau

1. Témoignages littéraires

Ar. Av. 873 :

οὐκέτι Κολαινίς, ἀλλ' Ἀκαλανθίς Ἄρτεμις.

Ce n'est plus Artémis Kolainis, mais Artémis chardonneret.

(trad. H. VAN DAELE, CUF)

Paus. VII 18. 8-13 (**A-Ach4**) : voir Ours.

Paus. VIII 22. 7 (**A-Arc5**) :

ἐν Στυμφάλῳ δὲ καὶ ἱερὸν Ἀρτέμιδος ἐστὶν ἀρχαῖον Στυμφαλίας· τὸ δὲ ἄγαλμα ξόανόν ἐστι τὰ πολλὰ ἐπίχρυσον. πρὸς δὲ τοῦ ναοῦ τῷ ὀρόφῳ πεποιημένοι καὶ οἱ Στυμφαλίδες εἰσὶν ὄρνιθες· σαφῶς μὲν οὖν χαλεπὸν ἦν διαγνῶναι πότερον ξύλου ποίημα ἢ ἡ γύψου, τεκμαιρομένοις δὲ ἡμῖν ἐφαίνετο εἶναι ξύλου μᾶλλον ἢ γύψου. εἰσὶ δὲ αὐτόθι καὶ παρθένοι λίθου λευκοῦ, σκέλη δὲ σφισίν ἐστὶν ὀρνίθων, ἐστᾶσι δὲ ὀπισθε τοῦ ναοῦ.

À Stymphale, il y a aussi un vieux sanctuaire d'Artémis Stymphalia. La statue de culte est une idole en majeure partie dorée. Au toit du temple, on voit figurés les oiseaux su Stymphale ; il était difficile de distinguer clairement si c'était une œuvre en bois ou en plâtre, mais, à l'estime, il nous a semblé que c'était du bois plutôt que plâtre. Il y a aussi à cet endroit des statues de jeunes filles en marbre blanc avec des pattes d'oiseaux qui se dressent à l'arrière du temple.

(trad. M. JOST, CUF)

Porph. *de l'abstinence* IV 16 : voir Poisson.

2. Représentations

Époque géométrique :

Animal isolé :

=> Scarabée.

Oiseaux, têtes humaines, animaux et graines (1 collier pectoral en ambre rouge, **A-Ion1**, VIII^e s. av. J.-C.)

Oiseau posé sur une base rectangulaire (1 pendentif en bronze, **A-Arc1**, VIII^e s. av. J.-C.)

Oiseau perché sur un disque vertical (1 pendentif en bronze, **A-Arc1**, VIII^e s. av. J.-C.)

Oiseau posé sur une base carrée percée (1 pendentif en bronze, **A-Arc1**, VIII^e s. av. J.-C.)

Oiseau posé sur une base circulaire percée (1 pendentif en bronze, **A-Arc1**, VIII^e s. av. J.-C.)

Oiseau (anses de miroir en bronze, **A-Lac3**)

Ailes d'oiseau (3 figurines en or, **A-Ége2**)

Époque archaïque :

Animal tenu :

=> Renard.

Artémis Orthia tenant un oiseau par le cou dans chaque main (2 plaques en ivoire, **A-Lac3**, 700-600 av. J.-C., pl. 82.1)

Artémis Orthia tenant un oiseau par le cou dans sa main droite (1 plaque en ivoire, **A-Lac3**, 700-600 av. J.-C.)

Homme ailé barbu tenant des oiseaux par les pattes (1 plaque en ivoire, **A-Lac3**, 700-600 av. J.-C.)

Femme ailée debout avec un oiseau (1 figurine en terre cuite, **A-Ion1**)

Femme debout tenant un oiseau (figurines en terre cuite, **A-Ion1**, [24] **A-Ége10**, 580-480 av. J.-C.)

Femme debout tenant un oiseau dans la main droite contre sa poitrine et un fruit rond dans la main gauche (3 figurines en terre cuite, **D-Arg3**, début VI^e s. av. J.-C., pl. 30.1)

Femme debout tenant un oiseau dans la main gauche contre sa poitrine (figurines en terre cuite, **D-Car4**, pl. 82.3, [2] **D-Att5**, seconde moitié ^{vi} s. av. J.-C., **A-Ége10**, 580-480 av. J.-C.)

Femme debout tenant un oiseau dans le bras gauche (1 figurine en terre cuite, **D-Car4**)

Femme debout tenant un oiseau dans la main droite (2 figurines en terre cuite, [1] **D-Car4**, [1] **A-Ége10**, 580-480 av. J.-C., 1 vase plastique, **D-Att5**)

Artémis Orthia debout et ailée tenant un oiseau dans la main droite et un lion dans la main gauche (1 relief en ivoire, **A-Lac3**, ^{vi} s. av. J.-C.)

Femme debout tenant un oiseau par les pattes dans la main droite contre sa poitrine (18 figurines en terre cuite, 4 vases plastiques, 1 moule bivalve, **A-Ége10**, 580-480 av. J.-C.)

Femme debout tenant un oiseau par les pattes dans la main gauche et posant sa main droite sur le cou de l'animal (2 figurines en terre cuite, **A-Ége10**, 580-480 av. J.-C.)

Femme debout tenant un oiseau par les pattes dans sa main gauche contre sa poitrine (5 figurines en terre cuite, **A-Ége10**, 580-480 av. J.-C.)

Animal isolé :

=> Scarabée, Cheval.

Oiseau (45 figurines en terre cuite, [25] **D-The3**, fin de la période archaïque, [2] **D-Crè1**, pl. 82.7, milieu ^{vi} s. av. J.-C., [3] **A-Lac3**, 700-600 av. J.-C., [15] **A-Ége10**, figurines en ivoire, **A-Lac3**, ^{vi} s. av. J.-C., figurines en bronze, **A-Lac3**, ^{vi} s. av. J.-C., [1] **D-Att5**, seconde moitié ^{vii} s. av. J.-C., 2 plaques, **D-Att5**, première moitié ^{vii} s. début ^{vi} s. av. J.-C., 5 figurines en argent, figurines en or et argent, **A-Ion1**, 13 vases plastiques, **A-Ége10**, pl. 46.4, pl. 46.5)

Oiseau sur une base (1 vase plastique, **A-Ége10**)

Oiseau avec un anneau dans bec (1 plaque, **A-Lac3**, 600 av. J.-C.)

Oiseau avec ses deux oisillons sur son dos (1 fibule en os, **D-Crè1**, ^{viii} s. av. J.-C.)

Petits oiseaux (1 plaque, **D-Att5**, première moitié ^{vii} s. début ^{vi} s. av. J.-C.)

Oiseaux (2 plaques, **D-Att5**, première moitié ^{vii} s. début ^{vi} s. av. J.-C.)

Oiseau avec un trou de suspension (1 figurine en terre cuite, **A-Ége10**, 580-480 av. J.-C.)

Oiseau aux ailes déployées (1 figurine en terre cuite, **A-Ége10**, 580-480 av. J.-C.)

Oiseau en train de voler (1 figurine en terre cuite, **A-Ége10**, 580-480 av. J.-C.)

Tête d'oiseau (3 figurines en terre cuite, **A-Ége10**, 580-480 av. J.-C.)

Deux oiseaux côte à côte sur une base rectangulaire (1 figurine en terre cuite, **A-Ége10**)

Animal accompagnant :

=> Voir Cheval, Taureau.

Artémis debout avec deux oiseaux (1 figurine en ivoire, **A-Ion1**)

Guerrier debout avec un bouclier et un oiseau (1 relief en ivoire, **A-Lac3**, ^{vi} s. av. J.-C.)

Deux figures féminines (Artémis et Létô ou Déméter et Korè) assises côte à côte sur un char et coiffées d'un polos décoré d'oiseaux (1 figurine en terre cuite corinthienne²⁵⁹, de Béotie, Londres, British Museum)

Époque classique :

Animal tenu :

=> Cerf, Biche, Lièvre, Cochon.

Femme debout tenant un oiseau ou un fruit rond dans la main droite contre sa poitrine (1 figurine en terre cuite, **D-Att5**, fin ^{vi} s. av. J.-C.)

Femme debout tenant un oiseau dans la main droite contre sa poitrine (figurines en terre cuite, [1] **D-Béo2**, fin ^{vi} s. av. J.-C., [6] **D-Arc7**, ^v s. av. J.-C., **A-Aca1**, pl. 2.1)

Main tenant un oiseau (3 fragments de statues, **D-Mcs1**)

Femme debout tenant un oiseau (6 figurines en terre cuite, **A-Aca1**)

Femme debout tenant un oiseau dans la main gauche (1 figurine en terre cuite, **D-Mcs1**)

Femme assise tenant un oiseau aux ailes déployées dans la main droite (1 figurine en terre cuite, **D-Mcs1**, pl. 82.2)

²⁵⁹ KAHIL 1984, n° 1058

Artémis debout tenant un arc et un oiseau (2 figurines en terre cuite, **A-Aca1**)
Homme debout tenant un oiseau dans la main gauche (1 statue, **D-Mcs1**)
Enfant tenant un oiseau dans le bras gauche (1 statue, **D-Mcs1**, 4^e quart du v^e s. av. J.-C.)

Animal isolé :

Tête d'oiseau (2 fragments de statues, **D-Mcs1**, pl. 82.5)

Oiseau (8 figurines en terre cuite, **A-Att4**, fin vi^e s. av. J.-C. – début v^e s. av. J.-C.)

Animal accompagnant :

=> Lièvre.

Déméter assise sur un trône tient une torche et des branches. Devant elle se trouve un autel et derrière elle, un oiseau (1 assiette corinthienne²⁶⁰, v^e s. av. J.-C., Athènes, Musée national archéologique, inv. 5825)

Animal de transport :

=> Daim.

Enfant assis sur un oiseau (1 figurine en terre cuite, **A-Eub1**, fin v^e s. av. J.-C.)

Époques classique et hellénistique :

Animal isolé :

Oiseau (4 figurines en terre cuite, **D-Mcs1**, pl. 82.4)

Époque hellénistique :

Animal tenu :

Garçon tenant un oiseau dans la main gauche (2 figurines en terre cuite, **D-Crè1**, 330-300 av. J.-C.)

Femme debout tenant un oiseau aux ailes déployées dans la main droite contre sa poitrine (1 figurine en terre cuite, **D-Mcs1**)

Animal isolé :

Oiseau (figurines en terre cuite, [1] **D-Mcs2**, **D-Les1**)

Animal accompagnant :

=> Lièvre, Chien.

Non daté :

Animal tenu :

Femme debout tenant un oiseau (figurines en terre cuite, **A-Ion4**, **A-Ion6**, pl. 57.2)

Garçon nu tenant un oiseau dans le bras gauche (1 figurine en terre cuite, **D-Crè1**)

Enfant tenant un oiseau (statues en marbre, **A-Att4**)

Fille tenant un oiseau (1 figurine en terre cuite, **D-Crè1**)

Animal isolé :

=> Singe.

Oiseau (figurines en terre cuite, **D-Rho1**, [1] **D-Béo4**, [7] **D-The2**, pl. 13.2, **A-Eub1**, [1 + mentions] **D-Arg3**, 1 pendentif en laiton, **A-Att6**, pl. 35.2, pendentifs en bronze, **A-Ach2**, [33] **A-Pho1**, pl. 82.6, 1 plaque en terre cuite, **D-Arg3**)

Oiseau perché sur un disque rond (8 pendentifs en bronze, **A-Pho1**, pl. 5.3)

Oiseau perché sur un pyramide (8 pendentifs en bronze, **A-Pho1**)

Oiseau perché sur une croix à points (2 pendentifs en bronze, **Pho**)

Oiseau perché sur une roue (4 pendentifs en bronze, **A-Pho1**)

Oiseau sur une double hache (1 pendentif en bronze, **A-Pho1**)

Cercle avec quatre oiseaux (1 figurine en terre cuite, **D-The1**)

²⁶⁰ BESCHI 1992, n° 121

Oiseau assis sur sa queue (1 figurine en terre cuite, **A-Att4**)

Oiseau posé sur une cage (1 figurine en bronze, **A-Arc6**)

Tête d'oiseau (1 figurine en pâte vitreuse, **A-Lac3**)

Animal accompagnant :

=> Serpent.

3. Traces réelles

Époque géométrique :

A-Ége2. Ossements retrouvés avec des objets dans le dépôt sacré de l'Artémision.

Sans indication :

A-Arc4. 453 ossements d'oiseaux (9,9 % du total) retrouvés dans le sanctuaire, dont 305 sont non identifiables : étourneaux, grives, pic vert (probablement intrusif), grue.

D-Car1. Mention d'oiseaux de la taille d'une petite volaille ou d'une colombe.

D-Crè1. 1 ossement, soit 0,1 % du total.

A-Ége6. Mention.

A-Ion1. 1 ossement d'oiseau dans la zone nord du temple de Crésus.

D-Mcs2. 2 ossements d'oiseau correspondant à 1 individu, trouvés dans un puits.

28. Le cygne

2. Représentations

Époque archaïque :

Animal tenu :

Artémis assise et ailée en Pótnia Théron tient un cygne par le cou (1 relief d'autel en terre cuite²⁶¹ de Vibo Valentia (Hipponium), 550 av. J.-C., Reggio de Calabre, Musée national, inv. 11762)

Artémis debout et ailée en Pótnia Théron tient un cygne dans chaque main (1 alabastre corinthien²⁶² de l'Héraion de Délos, 625-600 av. J.-C., Délos, Musée B, inv. 6191)

Animal isolé :

Cygne avec la tête tournée vers l'arrière, le bec posé sur le dos (1 vase plastique, **A-Ion1**)

Cygne (1 plaque, **D-Att5**, première moitié VII^e - début VI^e s. av. J.-C.)

Cygne perché sur un disque (1 figurine en terre cuite, **A-Ége2**, 600 av. J.-C.)

Animal accompagnant :

=> Cerf.

Époque classique :

Animal accompagnant :

=> Chien.

Artémis portant une peau de cerf en guise de nébride caresse un cygne (1 lécythe attique à fond blanc²⁶³, 490 av. J.-C., Saint Petersburg, Musée de l'Hermitage, inv. B670, pl. 83.1)

Animal de transport :

Artémis armée est assise sur le dos d'un cygne (1 relief en terre cuite²⁶⁴, 470 av. J.-C., Paris, Musée du Louvre, inv. MNC 625)

Époque hellénistique :

Animal accompagnant :

Avant corps de cygne avec fragment d'une main gauche sur le cou (1 figurine en terre cuite, **A-Att6**)

Non daté :

Animal isolé :

Cygne (1 relief en bronze de coffre, **A-Éto1**, 1 figurine en terre cuite, **A-Att6**)

²⁶¹ KAHIL 1984, n° 54

²⁶² KAHIL 1984, n° 25

²⁶³ KAHIL 1984, n° 969

²⁶⁴ KAHIL 1984, n° 689

29. La chouette

2. Représentations

Époque classique :

Animal isolé :

Chouette (1 relief sur un kylix, **D-Att5**, v^e s. av. J.-C., pl. 84.1)

Époque hellénistique :

Animal tenu :

Athéna tenant une chouette (1 figurine en terre cuite, **D-Mcs1**)

3. Traces réelles

Sans indication :

A-Ion1. 1 ossement d'*Otus scops* trouvé dans l'*hécatompédos*.

30. Le faisan

3. Traces réelles

Sans indication :

A-lon1. 1 ossement de *Phasianus colchicus* trouvé dans la zone nord du temple de Crésus.

31. Le vautour

2. Représentations

Époque hellénistique :

Animal isolé :

Tête de vautour (**A-Ége2**, IG ix 2, 278B, 250 av. J.-C., l. 22 : γυπὸς κεφαλή)

3. Traces réelles

Sans indication :

A-lon1. 1 ossement d'*Aegypius monachus* trouvé dans la zone nord du temple de Crésus et 1 dans la base centrale.

32. La grue, l'ibis et les autres oiseaux d'eau

1. Témoignages littéraires

Porph. de l'abstinence III 5 :

ὥς Δήμητρος γέρανος

Comme pour Déméter, la grue.

(trad. J. BOUFFARTIGUE, M. PATILLON, CUF)

2. Représentations

Époque géométrique :

Animal isolé :

Oiseau d'eau (1 figurine en bronze, **A-Ége2**)

Époque archaïque :

Animal tenu :

Artémis en Pótnia Théron ailée tient des oiseaux (1 aryballe corinthienne²⁶⁵, de Thèbes, 580-575 av. J.-C., Oxford, Ashmolean Museum, inv. 1896.42, 2 alabastres corinthienne, de Caere, 600-575 av. J.-C., Dunedin²⁶⁶, Otago Museum, inv. E28.69, et de Rhodes, 640-625 av. J.-C., Paris, Musée du Louvre²⁶⁷, inv. A468)

Artémis Orthia ailée tient un oiseau au long cou dans la main droite et un lion dans la main gauche (1 figurine en ivoire, **A-Lac3**, 740 av. J.-C.)

Artémis en Pótnia Théron tenant un oiseau au long cou dans chaque main (1 plaquette²⁶⁸, dernier quart du VII^e s. av. J.-C., Potenza, Musée, inv. 370, 1 situle²⁶⁹ d'une tombe, 675-650 av. J.-C., Héraklion, Musée d'Arkadès, 1 plaque en plomb, **A-Lac3**, 635-600 av. J.-C.)

Animal isolé :

Oiseaux aquatiques (1 plaque, **D-Att5**, première moitié VII^e - début VI^e s. av. J.-C.)

Oiseau d'eau (figurines en ivoire, **A-Lac3**, VI^e s. av. J.-C., pl. 85.1)

Époque classique :

Animal isolé :

Grue (parure, **A-Ége2**, ID 104, l. 79, l. 84, 364/3 av. J.-C. : Γέρανος)

Animal accompagnant :

Déméter tenant deux torches et deux épis dans les mains marche vers la droite, accompagnée d'une grue (1 cratère en calice béotien²⁷⁰, fin V^e s. av. J.-C., Bonn, Akademische Kunstmuseum, inv. 363)

Non daté :

Animal tenu :

=> Serpent.

Animal isolé :

Oiseau à longues pattes (1 figurine en terre cuite, **A-Arc6**, pl. 21.3)

Petit oiseau d'eau avec un svastika (1 fibule en bronze, **A-Arc1**)

²⁶⁵ KAHIL 1984, n° 29

²⁶⁶ KAHIL 1984, n° 28

²⁶⁷ KAHIL 1984, n° 23

²⁶⁸ KAHIL 1984, n° 15

²⁶⁹ KAHIL 1984, n° 11

²⁷⁰ BESCHI 1992, n° 110

3. Traces réelles

Époque géométrique :

A-Ége2. Ossements de volatiles (dont 1 grue) retrouvés avec des objets dans le dépôt sacré de l'Artémision.

Sans indication :

A-Ion1. 4 ossements de *Grus leucogeranus* et 2 ossements de *Porphyrio porphyrio* trouvés dans l'hécatompédos.

33. L'autruche

3. Traces réelles

Sans indication :

A-Ége6. Coquilles d'œufs d'autruche retrouvées dans le sanctuaire.

A-Ion1. 1 ossement de *Struthio camelus* trouvé dans la zone nord du temple de Crésus.

34. La caille**3. Traces réelles**

Époques archaïque et classique :

D-Les1. Mention de caille, retrouvée régulièrement parmi les ossements d'oiseaux.

35. La perdrix

2. Représentations

Non daté :

Animal isolé :

Perdrix (figurines en terre cuite, **A-Eub1**)

3. Traces réelles

Époques archaïque et classique :

D-Les1. Mention.

Sans indication :

D-Crè2. Mention.

A-Ion1. 7 ossements d'*Alectoris graeca* trouvés dans la zone nord du temple de Crésus, 2 dans la base centrale.

36. L'aigle

2. Représentations

Époque archaïque :

Animal tenu :

Aigle probablement tenu dans les mains d'une statuette (11 figurines en électrum, **A-lon1**)

Animal isolé :

Aigle (2 ou 3 vases plastiques, **A-lon1**, 1 figurine en terre cuite, 1 fibule en ivoire, **A-Lac3**, pl. 86.2, 700-625 av. J.-C., 6 figurines en ivoire, 8 figurines en argent, 8 figurines en terre cuite, pl. 86.3, 2 figurines en bronze à suspendre, 3 fibules en électrum, pl. 86.5, **A-lon1**)

Aigle perché sur une base inscrite (1 statue, **D-Att2**, pl. 32.3)

Tête d'aigle (5 figurines en terre cuite, 1 figurine en pâte de verre, **A-lon1**)

Aigle avec les ailes déployées (1 figurine en ivoire, 1 figurine en argent, 8 fibules en électrum, **A-lon1**)

Aigle sur une base (1 figurine en bronze, **A-lon1**)

Aigle perché sur un bâton (2 figurines en ivoire, 1 figurine en bronze, **A-lon1**)

Animal accompagnant :

=> Cerf, Lièvre.

Déméter détient la couronne pour Prométhée, libéré par Héraklès. Présence de Poséidon, d'Hermès, Athéna et de l'aigle (1 amphore tyrrhénienne²⁷¹ à figures noires, milieu VI^e av. J.-C., Florence, Musée archéologique, inv. 46359)

Artémis avec un perchoir sur sa tête, en haut duquel se trouve un aigle (1 figurine en ivoire, **A-lon1**, pl. 86.4)

Prométhée à genoux avec un aigle (1 relief en ivoire, **A-Lac3**, 700-600 av. J.-C., pl. 86.1)

Époque classique :

Animal isolé :

=> Bœuf.

Deux têtes de bœufs autour d'un aigle-fermoir (1 collier en or, **A-Ége2**, ID 104 (364/3 av. J.-C.), l. 97-98 : ὄρμος χρυσός βοὸς κεφαλᾶς ἔχων περὶ τῷ αἰετῷ)

Serpent avec une pivoine autour de l'aigle-fermoir (1 bijou en or et argent, **A-Ége2**, ID 104 (364/3 av. J.-C.), l. 98-99 : ὄφις ἀργυρὸς πεντόροβον ἔχων χρυσὸν ἢ περὶ τῷ αἰετῷ)

Animal accompagnant :

Déméter assise semble se trouver là où l'aigle frappé par Héraklès tombe. Présence de Prométhée, Perséphone, les Érynies (1 cratère à calice apulien²⁷², 340 av. J.-C., Berlin, Staatliche Museum, inv. 1969.9)

Époque hellénistique :

Animal isolé :

Aigle (2 figurines, **A-Ége3**, ID 1417 B II (156/5 av. J.-C.) l.54, l.56: αἰετός)

Non daté :

Animal isolé :

=> Lièvre.

²⁷¹ BESCHI 1992, n° 471

²⁷² BESCHI 1992, n° 472

REPTILES ET BATRACIENS

37. La grenouille

2. Représentations

Époque géométrique :

Animal isolé :

Grenouille (figurines en bronze, **A-Lac3**)

Époque archaïque :

Animal isolé :

Grenouille (1 figurine en terre cuite, **A-Ége10**, 580-480 av. J.-C., figurines en ivoire, **A-Lac3**, 700-600 av. J.-C., pl. 87.1, 1 figurine en électrum, **A-lon1**, pl. 87.2)

3. Traces réelles

Sans indication :

A-lon1. 2 ossements de grenouille retrouvés dans l'*hécatompédos*.

38. Le serpent

1. Témoignages littéraires

Str. IX 1. 9 :

ἀφ' οὗ δὲ καὶ Κυχρείδης ὄφιν, ὃν φησιν Ἡσίοδος τραφέντα ὑπὸ Κυχρέως ἐξελαθῆναι ὑπὸ Εὐρυλόχου λυμαινόμενον τὴν νῆσον, ὑποδέξασθαι δὲ αὐτὸν τὴν Δήμητρα εἰς Ἐλευσίνα καὶ γενέσθαι ταύτης ἀμφίπολον.

Au second on doit attribuer le nom du serpent Kychéridès : ce dernier, d'après Hésiode, fut élevé par Kychreus, puis chassé par Eurylochos parce que l'île pâtissait de ses ravages, mais Déméter l'accueillit à Éleusis et le prit à son service.

(trad. R. BALADIÉ, CUF)

Apd. I 9. 15 :

Ἀδμήτου δὲ βασιλεύοντος τῶν Φερῶν, ἐθήτευσεν Ἀπόλλων αὐτῷ μνηστευομένῳ τὴν Πελίου θυγατέρα Ἄλκηστιν. ἐκείνου δὲ δώσειν ἐπαγγειλαμένου τὴν θυγατέρα τῷ καταζεύξαντι ἄρμα λέοντος καὶ κάπρου, Ἀπόλλων ζεύξας ἔδωκεν· ὃ δὲ κομίσας πρὸς Πελίαν Ἄλκηστιν λαμβάνει. θύων δὲ ἐν τοῖς γάμοις ἐξελάθετο Ἀρτέμιδι θῦσαι· διὰ τοῦτο τὸν θάλαμον ἀνοίξας εὗρε δρακόντων σπειράμασι πεπληρωμένον.

Admète était roi de Phères : Apollon étoit à son service à l'époque où il recherchoit en mariage Alceste, fille de Pélias ; ce dernier ayant promis de la donner à celui qui lui ameneroit un char attelé d'un lion et d'un sanglier, Apollon attela ces deux animaux à un char, et Admète l'ayant présenté à Pélias, obtint sa fille en mariage. Faisant un sacrifice à ses noces, il oublia Diane, et lorsqu'il voulut entrer le soir dans sa chambre pour se coucher, il la trouve pleine de serpents entortillés.

(trad. E. CLAVIER)

Artém. II 13 :

Δράκων βασιλέα σημαίνει διὰ τὸ δυνατόν [...] καὶ χρήματα διὰ τὸ ἐπὶ θησαυροὺς ἰδρῦεσθαι, καὶ θεοὺς πάντας, οἷς ἐστὶν ἱερός. εἰσὶ δὲ οἷδε Ζεὺς Σαβάζιος Ἥλιος Δημήτηρ καὶ Κόρη Ἐκάτη Ἀσκληπιὸς Ἥρωες.

Le dracôn signifie roi à cause de sa force [...], et il est le symbole de tous les dieux auxquels il est consacré : ce sont Zeus Sabazios, le Soleil, Déméter et Coré, Hécate, Asclépiés, les Héros.

(trad. A. J. FESTUGIERE, *Bibliothèque des textes philosophiques*)

Paus. VIII 37. 4 :

ἡ μὲν οὖν Δημήτηρ δᾶδα ἐν δεξιᾷ φέρει, τὴν δὲ ἐτέραν χεῖρα ἐπιβέβληκεν ἐπὶ τὴν Δέσποιναν· ἡ δὲ Δέσποινα σκῆπτρόν τε καὶ <τὴν> καλουμένην κίστην ἐπὶ τοῖς γόνασιν ἔχει, τῆς δὲ ἔχεται τῇ δεξιᾷ τῆς κίστης. τοῦ θρόνου δὲ ἐκατέρωθεν Ἄρτεμις μὲν παρὰ τὴν Δήμητρα ἔστηκεν ἀμπεχομένη δέρμα ἐλάφου καὶ ἐπὶ τῶν ὤμων φανέρων ἔχουσα, ἐν δὲ ταῖς χερσὶ τῇ μὲν λαμπάδα ἔχει, τῇ δὲ δράκοντα δύο. παρὰ δὲ τὴν Ἄρτεμιν κατάκειται κύων, οἷα θηρεύειν εἰσὶν ἐπιτήδαιοι.

Déméter donc porte une torche dans la main droite et pose l'autre main sur Despoina. Despoina a un sceptre et ce qu'on appelle la ciste sur les genoux ; elle tient la ciste de la main droite. Flanquant le trône, Artémis est debout à côté de Déméter, ceinte d'une peau de cerf et un carquois sur l'épaule ; d'une main elle tient une torche, de l'autre deux serpents. Près d'Artémis est couchée une chienne, de celles qui conviennent pour la chasse.

(trad. M. JOST, CUF)

Paus. VIII 42. 1-11 (**D-Arc3**) : voir Cheval

2. Représentations

Époque géométrique :

Animal isolé :

Serpent (45 fragments de figurines en terre cuite, **A-Éli1**, pl. 88.2)

Époque archaïque :

Animal tenu :

Artémis ailée en Pótnia Théron tenant un oiseau au long cou et un serpent (1 relief en ivoire, **A-Ion1**)

Animal isolé :

=> Singe.

Serpent (1 figurine en terre cuite, **A-Ége10**, pl. 88.4, 1 ornement de bijou en plomb, **A-Lac3**, 635-600 av. J.-C., 1 figurine en électrum, **A-Ion1**)

Serpent et un trépied (1 plaque, **D-Att5**, première moitié VII^e s. av. J.-C.)

Animal accompagnant :

=> Lièvre, Sphinge.

Korè et Déméter sont assises avec au centre de la scène, avec Hadès et un serpent (1 kyllix, **D-Att5**, 530 av. J.-C.)

Artémis en Pótnia théron accompagnée d'un serpent (1 sceau, **A-Ion1**)

Femme debout ailée avec un serpent (1 figurine en terre cuite, **A-Ion1**)

Époque classique :

Animal isolé :

=> Aigle.

Tête de serpent (1 figurine en terre cuite, **D-Crè4**, pl. 88.1)

Quadriga et un serpent (1 relief, **D-Att5**, fin VI^e s. av. J.-C.)

Animal accompagnant :

=> Panthère, Cheval.

Athéna debout et Déméter assise avec un anneau de serpent à ses côtés (1 fragment de relief, **D-Att2**, V^e s. av. J.-C.)

Époque hellénistique :

Animal accompagnant :

Bras de jeune fille tenant un xoanon d'Artémis, avec des bracelets en forme de serpent (1 fragment de statue, **A-Mes2**, I^{er} s. av. J.-C.)

Époque romaine :

Animal accompagnant :

Déméter de profil tient un sceptre et un épi autour duquel s'enroule un serpent (1 gemme²⁷³ en pâte vitrée, seconde moitié du I^{er} s. ap. J.-C., Colonia, Musée romain-germanique, inv. 5538)

Non daté :

Animal isolé :

Serpent (1 figurine en bronze, 5 bracelets, **A-Arc4**, figurines en terre cuite, **A-Eub1**)

Tête de serpent (1 figurine en terre cuite, **D-Ége11**)

Serpent enroulé (2 figurines en terre cuite, **D-Ége11**, pl. 88.3)

Serpent entourant une corne d'abondance (1 figurine en terre cuite, **D-Ége11**)

Animal accompagnant :

Bras de femme entouré d'un serpent (1 statue, **D-Car1**)

Artémis Orthia ailée tenant un oiseau aquatique dans la main droite et un serpent au poignet pendu par la bouche (1 plaque en ivoire, **A-Lac3**)

3. Traces réelles

Sans indication :

A-Arc4. 1 serpent retrouvé.

²⁷³ BESCHI 1988, n° 35

39. Le lézard

2. Représentations

Époque hellénistique :

Animal isolé :

Lézard (1 figurine en terre cuite, **D-Tro2**, pl. 89.1)

3. Traces réelles

Époques archaïque et classique :

D-Mcs1. 2 ossements retrouvés dans l'aire sacrificielle (vii^e s. – 3^e quart du v^e s. av. J.-C.) et les salles de banquet.

Sans indication :

D-Crè2. Mention.

A-Ion1. 1 ossement de *Lacerta trilineata* retrouvé dans la zone nord du temple de Crésus.

40. La tortue de terre

1. Témoignages littéraires

Clém. *Protr.* II 38 :

καὶ Χελύτιδα δὲ Ἄρτεμιν Σπαρτιάται σέβουσιν· ἐπεὶ τὸ βήπτειν χελύπτειν καλοῦσιν.

et les Spartiates vénèrent Artémis « tousseuse²⁷⁴ » ; car ils emploient pour dire tousser le mot χελύπτειν.

(trad. C. MONDESERT, *Sources chrétiennes*)

2. Représentations

Époque géométrique :

Animal isolé :

Tortue (1 figurine en bronze, **A-Lac3**)

Époque archaïque :

Animal isolé :

Tortue (5 figurines en terre cuite, [1] **A-Ége10**, 580-480 av. J.-C., [1] **D-The3**, pl. 90.4, fin archaïque, [3] **A-Lac3**, vi^e s. av. J.-C., 1 figurine en ivoire, **A-Lac3**, 700-600 av. J.-C.)

Époque classique :

Animal tenu :

Tortue tenue dans une main (1 sculpture en terre cuite, **D-Mcs1**, iv^e s. av. J.-C.)

Animal isolé :

Tortue (1 sculpture en terre cuite, **D-Mcs1**, pl. 90.3 ; 2 figurines en terre cuite, **D-Ége7**, v^e - iv^e s. av. J.-C. ; 2 figurines en ivoire, **A-Lac3**, pl. 90.1, v^e s. av. J.-C.)

Époque hellénistique :

Animal isolé :

Carapace de tortue provenant d'une lyre (1 figurine en terre cuite, **D-Mcs1**, pl. 90.2, fin iii^e s. av. J.-C.)

Non daté :

Animal isolé :

Tortue (figurines en terre cuite, **A-Eub1**, **A-Éto1**)

Animal accompagnant :

Artémis en présence d'une procession sacrificielle avec un cerf et une tortue (1 relief votif, d'Égine²⁷⁵)

3. Traces réelles

Âge du bronze :

D-Att5. 28 ossements d'1 espèce de tortue dans les dépôts de la pente sud-ouest de la colline d'Éleusis. 2 carapaces sont brûlées mais aucune trace de découpe n'a été constatée.

Époque archaïque :

A-Lac3. Mention d'ossements de tortues (vi^e s. av. J.-C.)

²⁷⁴ BEVAN 1985, p. 160 parle cependant d'une traduction plus juste, acceptée par les chercheurs de Χελύτιδα comme un dérivé de Χέλυς, « la tortue ». Le dictionnaire Bailly référence également sous le nom χελύτις, « déesse à la tortue, Artémis à Sparte ».

²⁷⁵ RUSCILLO 2014, p. 263

Époque classique :

D-Att5. 4 ossements d'1 espèce de tortue retrouvés dans les dépôts de la pente sur-ouest de la colline d'Éleusis (fin ^v^e s. av. J.-C.).

Sans indication :

A-Arc4. Ossements de tortues (0,8 % du total) dont une tortue d'Hermann. 1 tortue brûlée a été retrouvée dans le temple, ainsi que des *Testudo* dans l'annexe ouest du bâtiment A, l'intérieur du bâtiment A et dans les alentours du sanctuaire.

A-Ion1. 10 ossements de *Testudo graeca ibera* retrouvés dans l'hécatompédos, 10 dans la zone nord du temple de Crésus, 5 dans la base centrale.

D-Mcs2. 3 morceaux de Carapace de tortue appartenant à 1 individu minimum.

D-Mes3. 1 ossement de tortue trouvé dans le dépôt de la zone 4, soit 0,23 % du total.

Toutes périodes :

A-Mes2. Ossements et écailles de *Testudo Marginata* trouvés dans toutes les époques mais en petite quantité.

ANIMAUX MARINS

41. Le dauphin

1. Témoignages littéraires

Paus. VIII 42. 1-11 (**D-Arc3**) : voir Cheval.

Poll. *Onomastikon* VIII 119 :

τὸ ἐπὶ Δελφινίῳ ἰδρυῖσθαι μὲν ὑπὸ Αἰγέως λέγεται Ἀπόλλωνι Δελφινίῳ καὶ Ἀρτέμιδι Δελφινίᾳ, ἐκρίθη δὲ ἐν αὐτῷ πρῶτος Θησεὺς ἀφοσιούμενος τὸ ἄγος τῶν ὑπ' αὐτοῦ ἀνηρημένων ληστῶν καὶ τῶν Παλλαντιδῶν, οὓς ὠμολόγει μὲν ἀποκτεῖναι, δικαίως δ' ἔφη τοῦτο δεδρακέναι.

Le tribunal du Delphinion fut fondé, dit-on, par Égée pour Apollon Delphinios et Artémis Delphinia. Le premier à y être jugé fut Thésée, pour purifier la souillure qu'il avait acquise par le meurtre des brigands et des Pallantides, il reconnaissait les avoir tués, mais affirmait qu'il avait agi à bon droit.

(trad. M. MULLER-DUFEU)

2. Représentations

Époque géométrique :

Animal isolé :

=> Canard.

Époque archaïque :

Animal isolé :

Dauphin (1 tête d'épingle en bronze, **A-Ion1**)

Époque classique :

Animal accompagnant :

Déméter debout derrière le char de Triptolème, portant un manteau avec des animaux représentés dessus, dont des dauphins (1 skyphos attique à figures rouges, de Canos, 480 av. J.-C., Londres, British Museum, inv. E140, pl. 91.1)

Non daté :

Animal isolé :

Dauphin (1 peinture de vase, **D-Mcs1**)

42. Le poisson

1. Témoignages littéraires

Xén. An. v 3. 8 : voir Coquillage.

ID 442 A (179 av. J.-C.) I. 223 (A-Ége5):

[καὶ τὰδε ἀνήλ]ωτα[ι] εἰς Εἰλ[ει]θύαια [...] ὄψον

Voici aussi ce qui a été acheté pour les Eileithyaia [...] du poisson.

(trad. C. PRETRE, *Nouveau choix d'inscriptions de Délos*)

DS. v 3.6 :

ὁμοίως δὲ καὶ κατὰ τὴν νῆσον ταύτην ἀνεῖναι τὰς Νύμφας ταύτας χαριζομένας τῇ Ἀρτέμιδι μεγίστην πηγὴν τὴν ὀνομαζομένην Ἀρέθουσαν. ταύτην δ' οὐ μόνον κατὰ τοὺς ἀρχαίους χρόνους ἔχειν μεγάλους καὶ πολλοὺς ἰχθῦς, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν ἡμετέραν ἡλικίαν διαμένειν συμβαίνει τοῦτους, ἱεροὺς ὄντας καὶ ἀθίκτους ἀνθρώποις· ἐξ ὧν πολλάκις τινῶν κατὰ τὰς πολεμικὰς περιστάσεις φαγόντων, παραδόξως ἐπεσήμηνε τὸ θεῖον καὶ μεγάλας συμφοραῖς περιέβαλε τοὺς τολμήσαντας προσενέγκασθαι· περὶ ὧν ἀκριβῶς ἀναγράψομεν ἐν τοῖς οἰκείοις χρόνοις.

De la même façon ces Nymphes pour plaire à Artémis firent jaillir dans cette île une source très abondante, qui a pour nom Aréthuse ; ce n'est pas seulement dans l'Antiquité qu'il s'y trouvait beaucoup de gros poissons, le fait qu'il y en a encore de nos jours, car ils sont sacrés et les humains ne peuvent y toucher ; souvent, poussés par les nécessités de la guerre, certains en ont mangé et chaque fois la divinité se manifesta par un signe extraordinaire et accabla de grands malheurs ceux qui avaient osé en goûter, mais nous le relaterons en détail aux moments appropriés.

(trad. M. CASEVITZ, CUF)

Paus. I 38.1 :

οἱ δὲ Ῥεῖτοι καλούμενοι ῥεῦμα μόνον παρέχονται ποταμῶν, ἐπεὶ τό γε ὕδωρ θάλασσά ἐστί σφισι· πείθοιτο δὲ ἂν τις καὶ ὥς ἀπὸ τοῦ Χαλκιδῶν Εὐρίπου ῥέουσιν ὑπὸ τῆς γῆς ἐς θάλασσαν κοιλοτέραν ἐμπύπτοντες. λέγονται δὲ οἱ Ῥεῖτοι Κόρης ἱεροὶ καὶ Δήμητρος εἶναι, καὶ τοὺς ἰχθῦς ἐξ αὐτῶν τοῖς ἱερεῦσιν ἔστιν αἰρεῖν μόνοις.

Ce qu'on appelle les Rheitoi (Courants) n'ont de fleuves que le cours, car c'est de l'eau de mer qui s'y trouve. On pourrait croire aussi que, venant de l'Euripe de Chalcis, ils passent sous terre et s'écoulent dans une mer qui est plus basse. Ces « Courants », dit-on, sont consacrés à Coré et Déméter et les prêtres seuls ont le droit d'y pêcher du poisson.

(trad. J. POUILLLOUX, CUF)

Porph. de l'abstinence IV16 :

διὸ καὶ αἱ τῆς Μαΐας ἱέρειαι ταύτην αὐτῇ ἀνατιθέασιν. Μαΐα δὲ ἡ αὐτὴ τῇ Φερσεφόνη ὥς ἂν μαῖα καὶ τροφὸς οὖσα· χθονία γὰρ ἡ θεὸς καὶ Δημήτηρ ἡ αὐτή. καὶ τὸν ἀλεκτρυόνα δὲ ταύτῃ ἀφιέρωσαν. διὸ καὶ ἀπέχονται οἱ ταύτης μύσται ὀρνίθων ἐνοικιδίων. παραγγέλλεται γὰρ καὶ Ἐλευσῖνι ἀπέχεσθαι κατοικιδίων ὀρνίθων καὶ ἰχθύων καὶ κυάμων ῥοιᾶς τε καὶ μήλων, καὶ ἐπ' ἴσης μεμῖνται τό τε λεχοῦς ἄψασθαι καὶ τὸ θνησιδίων.

Voilà pourquoi les prêtresses de Maïa le lui consacrent ; Maïa n'est autre que Perséphonê en tant qu'elle est mère et nourrice : c'est en effet une déesse chthonienne comme Déméter ; et elles lui ont aussi consacré le coq. Voilà pourquoi ses mystes s'abstiennent de manger la chair des oiseaux domestiques. Car il est de précepte à Eleusis aussi de s'abstenir de la chair des oiseaux, même domestiques, des poissons, des fèves, des grenades et des pommes, et on est également souillé de toucher une femme en couches et des animaux morts.

(trad. M. PATILLON, A. Ph. SEGONDS, CUF)

Anth. VI 105 :

ΑΠΟΛΛΩΝΙΔΟΥ

Τρίγλαν ἀπ' ἀνθρακιῆς καὶ φυκίδα σοί, λιμενίτι Ἄρτεμι, δωρεῦμαι Μῆνις ὁ δικτυβόλος καὶ ζωρὸν κεράσας ἰσοχειλέα καὶ τρύφος ἄρτου αὔον ἐπιθραύσας, τὴν πενιχρὴν θυσίην· ἀνθ' ἧς μοι πλησθέντα δίδου θηράμασιν αἰὲν δίκτυα· σοὶ δέδοται πάντα, μάκαιρα, λῖνα.

D'Apollonidas

Un rouget grillé sur des charbons et un petit muge pêché dans le port, voilà, Artémis, le présent que je t'apporte, moi, Ménis le pêcheur, après avoir, pour toi, rempli jusqu'au bord cette coupe de vin pur et rompu ce morceau de pain sec. C'est une bien pauvre offrande ; mais, en échange, fais que mes filets soient toujours chargés de butin ; car c'est à toi, déesse, qu'appartiennent tous les rets.

(trad. P. WALTZ, CUF)

2. Représentations

Époque archaïque :

Animal isolé :

Poisson (2 figurines en plomb, **A-Lac3**, 700-600 av. J.-C., pl. 92.1, pl. 92.2)

Animal accompagnant :

=> Taureau.

Dieu avec un trident et un poisson (figurines en plomb, **A-Lac3**, 600-425 av. J.-C.)

3. Traces réelles

Âge du bronze :

D-Att5. 4 arrêtes de poissons retrouvées dans les dépôts sur la pente sud-ouest de la colline d'Éleusis.

Époques archaïque et classique :

D-Mcs1. 49 arrêtes, soit 29,9 % du total retrouvés dans l'aire sacrificielle (vii^e s. – 3^e quart du v^e s. av. J.-C.) et les salles de banquet : vertèbres et 1 prémaxillaire de *sea bream* (*Sparidae*) dont 9 ont été brûlées.

Époque hellénistique :

A-Mes2. 1 vortex de thon rouge *thunnus thynnus* de 145 cm de long trouvé dans la zone nord du temple d'Artémis Orthia (iii^e s. et ii^e s. av. J.-C.).

Sans indication :

D-Crè1. 1 arrête, soit 0,1 % du total.

D-Crè2. 1 arrête de turbot.

D-Mes3. 1 arrête retrouvée dans le dépôt de la zone 4, soit 0,23 % du total.

43. La tortue de mer

2. Représentations

Époque archaïque :

Animal isolé :

Tortue avec les nageoires repliées sous le corps (4 figurines en terre cuite, **A-Ége10**, 580-480 av. J.-C.)

3. Traces réelles

Époques archaïque et classique :

A-lon1. 2 ossements d'1 individu (soit 0,1 % du total) du genre *Clemmys* retrouvés dans l'autel archaïque-classique (vii^e s. – iv^e s. av. J.-C.)

Sans indication :

A-lon1. 4 ossements de *Clemmys caspica* trouvés dans l'*hécatompédos*, 1 dans la zone nord du temple de Crésus, 3 dans la base centrale et 1 ossement d'*Emyx orbicularis* trouvé dans l'*hécatompédos*, 2 dans la zone nord du temple de Crésus et 1 dans la base centrale.

44. Le coquillage et les mollusques

1. Témoignages littéraires

Xén. An. v 3. 8 :

ἔτυχεν δὲ διαρρέων διὰ τοῦ χωρίου ποταμὸς Σελινούς. καὶ ἐν Ἐφέσῳ δὲ παρὰ τὸν τῆς Ἀρτέμιδος νεῶν Σελινούς ποταμὸς παραρρεῖ. καὶ ἰχθύες τε ἐν ἀμφοτέροις ἔνεισι καὶ κόγχοι· ἐν δὲ τῷ ἐν Σκιλλοῦντι χωρίῳ καὶ θήραι πάντων ὅποσα ἐστὶν ἀγρευόμενα θηρία.

Ces terres étaient traversées par le Sélinonte. De même, à Éphèse, le long du temple d'Artémis coule le Sélinonte. Dans les deux cours d'eau il y a aussi des poissons et des coquillages, mais dans le domaine de Scillonte se trouvent des terrains de chasse où l'on prend tous les gibiers.

(trad. P. MASQUERAY, CUF)

2. Représentations

Époque géométrique :

Animal isolé :

Coquille (1 figurine en or, **A-Ége2**)

Époque archaïque :

Animal isolé :

Coquillage (5 vases plastiques, [2] **A-Att6**, [3] **A-Ion1**, 1 figurine en terre cuite peinte, **A-Ion1**)

Époque classique :

Animal isolé :

Coquillage (1 aryballe, **D-Att5**, début v^e s. av. J.-C., pl. 93.3 ; 1 figurine en terre cuite, **D-The1**, pl. 93.2)

Non daté :

Animal isolé :

Coquillage (1 boîte à maquillage, **A-Éto1**, figurines en terre cuite, **A-Arc1**, [4] **A-Eub1**, figurines en bronze, **D-Mcs2**, pl. 93.1, 1 vase plastique, **A-Ége3**)

3. Traces réelles

Âge du bronze :

D-Att5. 25 espèces de mollusques identifiées trouvées sur la pente sud-ouest de la colline d'Éleusis (88 % du total des mollusques provient de cette période) : 1251 fragments + 187 *Arca noae* complets, 1 fragment de *Callista chione*, 7 *Capulus* sp. complets, 225 fragments + 19 *Cardium edule* complets, 1 fragment + 1 *Cardium lamarkii* complet, 97 fragments + 9 *Cerithium vulgatum* complets, 2 fragment de *Chamelea gallina*, 1 fragment de *Chlamys* sp., 2 fragments + 2 *Columbella rustica* complets, 2 fragments + 1 *Conus mediterraneus* complet, 15 fragments + 69 *Donax trunculus* complets, 10 fragments de *Glycymeris glycymeris*, 38 fragments + 10 *Monodonta turbinata* complets, 81 fragments + 2 *Murex brandaris* complets, au moins 2139 fragments + 8 *Murex trunculus* complets, 2 fragments de *Mytilus galloprovincialis*, 54 fragments + 1 *Ostrea edulis* complet, 4 fragments + 1 *Patella caerulea* complet, 1 fragment de *Pecten* sp., 198 fragments de *Pinna nobilis*, 236 fragments + 8 *Spondylus gaederopus* complets, 67 fragments + 3 *Venerupis decussata* complets, 29 fragments + 4 *Venus verrucosa* complets + 1 fragments de *Vermetus aenariius*, 4 fragments de crabe (*Pagrus* sp.).

Époque géométrique :

A-Ége2. Ossements retrouvés avec des objets dans le dépôt sacré de l'Artémision.

Époques archaïque et classique :

A-Ion1. 54 spécimens de coquillage et 4 spécimens de mollusques retrouvés dans la couche du fond de l'autel archaïque-classique (vii^e s. – iv^e s. av. J.-C.) : 19 huîtres (*Ostrea edulis*), 16 huitres épineuses (*Spondylus gaederopus*), 11 coquillages arche (*Arca noae*), 5 coquec (*Cardium edule*), 2 palourdes (*Venus* sp.), 1 non identifié, 2 kauri ou porcelaine (*Cypraea pyrum*), 1 tour de mollusque (*Turritella communis*), 1 mollusque violet (*Murex trunculus*).

D-Les1. 0,01 % du total. Fin classique/archaïque (0,01 %) : grande variété. Le *Murex brandaris* est par exemple fréquente fin classique, début de l'époque hellénistique et début de l'époque romaine. Utilisé pour teindre les vêtements.

D-Mcs1. 14 coquillages retrouvés dans l'aire sacrificielle (VII^e s. – 3^e quart du V^e s. av. J.-C.) et les salles de banquet, sans traces de brûlure.

Époque classique :

D-Att5. 16 fragments d'*Arca noae*, 10 fragments + 8 *Cardium edule* complets, 6 fragments + 2 *Cerithium vulgatum* complets, 1 fragment de *Chamelea gallina*, 2 fragments de *Chlamys* sp., 1 *Glycymeris glycymeris* complet, 7 *Murex brandaris* complets, 22 fragments + 2 *Murex trunculus* complets, 2 fragments d'*Ostrea edulis*, 2 fragments de *Pecten* sp., 14 fragments de *Pinna nobilis*, 7 fragments de *Spondylus gaederopus*, 1 fragment de *Venerupis decussata* et 1 fragment de *Vermetus arenarius* retrouvés dans les dépôts de la pente sud de la colline d'Éleusis (fin V^e s.a v. J.-C.).

Sans indication :

A-Arc4. 2 spécimens retrouvés à l'intérieur du temple, soit 4,6 % du total.

A-Ége6. Centaines de *Cardiidae* retrouvés avec des trous pour les suspendre.

A-Ége6. *Cypraea* retrouvés à l'extérieur du temple.

A-Ion6. Mention.

D-Les1. Grande variété de coquillages dont le *Murex brandaris* à toutes les périodes.

D-Mcs1. + de 70 mollusques ont été retrouvés dans l'ensemble du sanctuaire, toutes époques confondues, la plupart en contexte romain. Des valves de mollusques communs ont été trouvées dans le remblai de construction N21, la chambre 1 a produit 3 fragments de *Scaphopoda*, 3 valves de mollusques communs et une huitre épineuse (*Spondylus gaederopus*). Dans la zone 2, se trouvaient 2 fragments de valves de mollusque commun, 1 huitre européenne (*Ostrea edulis*), 1 charnière épineuse fragment, 2 fragments de murex (*Murex trunculus*) et 4 mollusques dans 3 les salles de repas : 1 *murex brandaris*, 2 *mactra* ou *archivades*, 1 *patella* ou limpet shell.

D-Mcs2. Mention de 4 coquillages marins.

45. L'oursin

3. Traces réelles

Âge du bronze :

D-Att5. 3 fragments d'oursin (*Paracentrotus lividus*) trouvées sur la pente sud-ouest de la colline d'Éleusis.

Époques archaïque et classique :

D-Mcs1. 8 fragments d'oursins (*Echiniae*) retrouvés dans l'aire sacrificielle (vii^e s. – 3^e quart du v^e s. av. J.-C.) et les salles de banquet : 1 fragment d'épine retrouvé dans le remblai de la chambre 3 dans la zone 2, 7 fragments (2 mâchoires et 5 épines) dans le remblai et le sol du bâtiment 21.

BOVINES

46. Le bœuf

1. Témoignages littéraires

Xén. *An.* v 3. 11-13 : voir Cheval.

Varr. *R.* II 5. 3 :

Hic socius hominum in rustico opere et Cereris minister

C'est le bœuf qui est le compagnon de l'homme dans les travaux rustiques et le serviteur de Cérès.

(trad. C. GUIRAUD, *CUF*)

Arr. *Cyn.* 34.1-36.4 : voir Cheval.

Paus. x 35. 7 (**A-Pho1**) :

σέβονται δὲ μάλιστα Ἀρτεμιν, καὶ ναὸς Ἀρτέμιδος ἐστὶν αὐτοῖς· τὸ δὲ ἄγαλμα ὁποῖόν τί ἐστιν οὐκ ἐδήλωσα· δις γὰρ καὶ οὐ πλέον ἐκάστου ἐνιαυτοῦ τὸ ἱερὸν ἀνοιγνύναι νομίζουσιν. ὅποσα δ' ἂν τῶν βοσκημάτων ἱερὰ ἐπονομάσωσιν εἶναι τῇ Ἀρτέμιδι, ἄνευ νόσου ταῦτα καὶ πιότερα τῶν ἄλλων ἐκτρέφεσθαι λέγουσιν.

(À Hyampolis), ils vénèrent surtout Artémis, et ils ont un temple d'Artémis. Je ne peux pas faire voir quel peut bien être l'aspect de la statue. Car c'est deux fois et pas plus qu'ils ont coutume, chaque année, d'ouvrir le sanctuaire. Toutes les têtes de bétail désignées comme consacrées à Artémis croissent sans maladie et deviennent plus grasses que les autres. C'est leur légende.

(trad. M. MULLER-DUFEU)

2. Représentations

Époque mycénienne :

Animal isolé :

=> Lion.

Bœuf (1 figurine découpé dans l'ivoire, **A-Ége2**)

Époque géométrique :

Animal isolé :

=> Bélier.

Bœufs debout au repos (figurines en terre cuite, **A-lon1**)

Bœuf (6 figurines en terre cuite, **A-Éli1**, pl. 94.1)

Époque archaïque :

Animal isolé :

Tête de bœuf (1 figurine en terre cuite, **A-lon6**, vi^e s. av. J.-C., pl. 57.1, pendentifs en bronze, **A-Lac3**, pl. 94.2, 700-600 av. J.-C., pendentifs en plomb, **A-Lac3**, 700-600 av. J.-C., 3 figurines en terre cuite, **A-Ége10**, 580-480 av. J.-C.)

Bœuf couché (1 vase plastique, **A-Éli1**, début vi^e s. av. J.-C., figurines en bronze, **A-Lac3**, 700-600 av. J.-C., pl. 94.3)

Bœuf debout au repos (44 figurines en terre cuite, [12] **D-The3**, [8] **A-Ége10**, [24] **A-Lac3**, 740-500 av. J.-C.)

Animal de transport :

Bœuf debout avec des traces de cavalier (1 figurine en terre cuite, **A-Ége10**)

Époque classique :

Animal isolé :

=> Aigle.

Patte de bœuf (1 figurine en terre cuite, **A-Lac3**, 425-300 av. J.-C.)

Animal accompagnant :
=> Cerf.

Époque hellénistique :

Animal isolé :
Tête de bœuf (**A-Ége2**, IG IX 2, 278B, 250 av. J.-C., l. 16 : βοὸς κεφαλὴ)

Animal accompagnant :
Artémis debout tenant une torche devant une procession d'adorants avec enfant, mère, apportant un bœuf pour le sacrifice (1 relief votif²⁷⁶, d'Échinos, 300 av. J.-C., Lamia, Musée archéologique, inv. AE 1041, pl. 94.4)

Non daté :

Animal isolé :
Bœuf (figurines en terre cuite, **A-Éto1**, **D-Éli2**, figurines en bronze, [1] **D-Éli2**, **A-Lac3**, 1 feuille de métal, **D-Éli2**)

3. Traces réelles

Age du bronze :

D-Att5. 95 ossements de *Bos taurus* retrouvé dans les dépôts sur la pente sud-ouest de la colline d'Éleusis (11 % de jeunes, 2 % de jeunes/subadultes, 36 % de subadultes, 51 % d'adultes)

Époque géométrique :

A-Ége2. Ossements retrouvés avec des objets dans le dépôt sacré de l'Artémision.

Époque archaïque :

D-Crè1. 7 ossements (VIII^e – VII^e av. J.-C.).

A-Mes2. Ossements de *Bos Taurus* trouvés à l'intérieur du temple d'Artémis Orthia (VIII^e s. et VII^e s. av. J.-C., 27,78 % du total des animaux domestiques). Les individus ont entre 4 et 5 ans au moment de l'abattage.

Époques archaïque et classique :

A-Ion1. 508 ossements appartenant à 8 individus, soit 29 % du total retrouvé au niveau l'autel archaïque-classique (VII^e s. – IV^e s. av. J.-C.).

Époque classique :

D-Att5. 7 ossements de *Bos taurus* retrouvés dans les dépôts sur la pente sud-ouest de la colline d'Éleusis (fin V^e av. J.-C., 25 % de jeunes, 75 % de subadultes).

Époque hellénistique :

D-Crè1. 4 ossements (milieu III^e s. av. J.-C.) et 1 ossement (fin III^e – début II^e av. J.-C.)

A-Mes2. Ossements de *Bos Taurus* trouvés dans secteur Nord-ouest du temple d'Artémis Orthia (III^e s. et II^e s. av. J.-C., 40,65 % du total des animaux domestiques) et dans la zone Nord du temple (III^e s. et II^e s. av. J.-C., 46,28 % du total des animaux domestiques). Les individus ont majoritairement entre 3 et 7 ans.

Époque romaine :

D-Att5. Ossements trouvés sur la pente sud-ouest de la colline d'Éleusis.

D-Crè1. 3 ossements dans les fours romains.

Sans indication :

D-Crè1. 22 ossements non datables et 2 ossements provenant d'une grande fosse dont la datation s'étale du V^e s. av. J.-C. au II^e s. ap. J.-C.

D-Ége11. 1 ossement.

A-Ion1. 1832 ossements retrouvés dans l'*hécatompédos* (mention de crânes et cornes), 795 dans la zone nord du temple de Crésus, 42 dans la zone sud du temple de Crésus et 282 au niveau de la base centrale.

D-Mcs2. 7 ossements appartenant un individu minimum et comportant des traces de découpe.

²⁷⁶ VAN STRATEN 1995, p. 293

47. La vache

1. Témoignages littéraires

Paus. II 35. 4-8 (D-Arg6) :

τὸ δὲ λόγου μάλιστα ἄξιον ἱερὸν Δήμητρος ἐστὶν ἐπὶ τοῦ Πρωνός. τοῦτο τὸ ἱερὸν Ἑρμιονεῖς μὲν Κλύμενον Φορωνέως παῖδα καὶ ἀδελφὴν Κλυμένου Χθονίαν τοὺς ἰδρυσαμένους φασὶν εἶναι. [...] Χθονία δ' οὖν ἡ θεὸς τε αὐτὴ καλεῖται καὶ Χθόνια ἑορτὴν κατὰ ἔτος ἄγουσιν ὥρα θέρους, ἄγουσι δὲ οὕτως. ἡγούνται μὲν αὐτοῖς τῆς πομπῆς οἱ τε ἱερεῖς τῶν θεῶν καὶ ὅσοι τὰς ἐπετείου ἀρχὰς ἔχουσιν, ἔπονται δὲ καὶ γυναῖκες καὶ ἄνδρες. τοῖς δὲ καὶ παισὶν ἐπὶ οὓσι καθέστηκεν ἤδη τὴν θεὸν τιμᾶν τῇ πομπῇ. οὗτοι λευκὴν ἐσθῆτα καὶ ἐπὶ ταῖς κεφαλαῖς ἔχουσιν στεφάνους. πλέκονται δὲ οἱ στέφανοι σφισιν ἐκ τοῦ ἄνθους ὃ καλοῦσιν οἱ ταύτη κοσμοσάνδαλον, ὑάκινθον ἔμοι δοκεῖν ὄντα καὶ μεγέθει καὶ χρῶ· ἔπεστι δὲ οἱ καὶ τὰ ἐπὶ τῷ θρήνῳ γράμματα. τοῖς δὲ τὴν πομπὴν πέμπουσιν ἔπονται τελείαν ἐξ ἀγέλης βοῦν ἄγοντες διειλημμένην δεσμοῖς τε καὶ ὑβρίζουσιν ἐπὶ ὑπὸ ἀγριότητος. ἐλάσαντες δὲ πρὸς τὸν ναὸν οἱ μὲν ἔσω φέρεσθαι τὴν βοῦν ἐς τὸ ἱερὸν ἀνήκαν ἐκ τῶν δεσμῶν, ἔτεροι δὲ ἀναπεπταμένους ἔχοντες τέως τὰς θύρας, ἐπειδὴν τὴν βοῦν ἴδωσιν ἐντὸς τοῦ ναοῦ, προσέθεσαν τὰς θύρας. τέσσαρες δὲ ἔνδον ὑπολειπόμεναι γῤαες, αὗται τὴν βοῦν εἰσὶν αἱ κατεργαζόμεναι· δρεπάνῳ γὰρ ἥτις ἂν τύχῃ τὴν φάρυγγα ὑπέτεμε τῆς βοός. μετὰ δὲ αἱ θύραι τε ἡνοίχθησαν καὶ προσελαύνουσιν οἷς ἐπιτέτακται βοῦν [δὲ] δευτέραν καὶ τρίτην ἐπὶ ταύτῃ καὶ ἄλλην τετάρτην. κατεργάζονται τε δὴ πάσας κατὰ ταῦτα αἱ γῤαες καὶ τόδε ἄλλο πρόσκειται τῇ θυσίᾳ θαῦμα· ἐφ' ἣντινα γὰρ ἂν πέσῃ τῶν πλευρῶν ἡ πρώτη βοῦς, ἀνάγκη πεσεῖν καὶ πάσας. θυσία μὲν δρᾶται τοῖς Ἑρμιονεῦσι τὸν εἰρημένον τρόπον· πρὸ δὲ τοῦ ναοῦ γυναικῶν ἱερασαμένων τῇ Δήμητρι εἰκόνες ἐστήκασιν οὐ πολλαί, καὶ παρελθόντι ἔσω θρόνοι τέ εἰσιν, ἐφ' ὧν αἱ γῤαες ἀναμένουσιν ἐσελαθῆναι καθ' ἐκάστην τῶν βοῶν, καὶ ἀγάλματα οὐκ ἄγαν ἀρχαῖα Ἀθηναῖα καὶ Δημήτηρ. αὐτὸ δὲ ὃ σέβουσιν ἐπὶ πλέον ἢ τᾶλλα, ἐγὼ μὲν οὐκ εἶδον, οὐ μὴν οὐδὲ ἀνὴρ ἄλλος οὔτε ξένος οὔτε Ἑρμιονέων αὐτῶν· μόναι δὲ ὅποῖόν τι ἐστὶν αἱ γῤαες ἴστωσαν.

Particulièrement digne de mention est le sanctuaire de Déméter sur le mont Pron. Ce sanctuaire, les Hermionéens disent que ce sont Clyménos, fils de Phoronée et sa sœur, Chthonia qui l'ont fondé. [...] La déesse est donc appelée ici Chthonia (Terrestre), et on lui célèbre chaque année en été la fête des Chthonia de la façon suivante : pour conduire le cortège, il ya les prêtres et tous les magistrats annuels, et derrière eux les hommes et les femmes. Il a été établi que les enfants aussi pouvaient honorer la déesse par un cortège : ils sont vêtus de blanc et portent des couronnes sur la tête. Ces couronnes sont faites des fleurs qu'on appelle ici cosmosandalon (qui ornent les sandales), et qui sont à mon avis, d'après leur taille et leurs couleurs, des jacinthes ; elles portent même aussi les lettres du deuil. À la suite de la procession viennent ceux qui mènent une vache adulte sortie du troupeau, détachée de tout lien et encore ardente de sauvagerie. Ils la poussent vers le temple, et tandis que les uns, pour mener la vache vers l'intérieur du sanctuaire, la libèrent de ses liens, d'autres, qui maintenaient jusqu'alors les portes ouvertes, les ferment dès qu'ils voient la vache à l'intérieur du temple. On laisse à l'intérieur quatre vieilles, qui sont chargées de s'occuper de la vache : celle qui peut atteindre la vache avec sa hache, l'égorge. Ensuite, on rouvre les portes et les responsables poussent une deuxième vache, puis une troisième et une quatrième. Les vieilles s'en occupent de la même façon et le sacrifice comporte encore ce prodige : toutes les vaches tombent nécessairement sur le côté où la première est tombée. Voici comment les Hermionéens accomplissent le sacrifice ; devant le temple, il y a des effigies de femmes qui ont été prêtresses de Déméter, en petit nombre, et quand on passe à l'intérieur, on voit les trônes où les vieilles attendent que chacune des vaches arrive, et des statues pas trop anciennes d'Athéna et Déméter. Mais ce qu'ils vénèrent plus que tout, je ne l'ai pas vu, pas plus qu'aucun autre homme, étranger ou même Hermionéen : seules les vieilles peuvent savoir de quoi il s'agit.

(trad. M. MULLER-DUFEU)

El. N. A. XI 4.1 (D-Arg6) :

Τὴν Δήμητρα Ἑρμιονεῖς σέβουσι, καὶ θύουσιν αὐτῇ μεγαλοπρεπῶς τε καὶ σοβαρῶς, καὶ τὴν ἑορτὴν Χθόνια καλοῦσι. μεγίστας γοῦν ἀκούω βοῦς ὑπὸ τῆς ἱερείας τῆς Δήμητρος ἄγεσθαι τε πρὸς τὸν βωμὸν ἐκ τῆς ἀγέλης καὶ θύειν ἑαυτὰς παρέχειν. καὶ οἷς λέγω μάρτυς Ἀριστοκλῆς, ὃς ποῦ φησι Δάματερ πολύκαρπε, σὺ κῆν Σικελοῖσιν ἐναργῆς καὶ παρ' Ἑρεχθεΐδαις. ἐν δὲ τι τοῦτο μέγα κρίνεται ἐν Ἑρμιονεῦσι· τὸν ἐξ ἀγέλης γὰρ ἀφειδῇ ταῦρον, ὃν οὐ χειροῦνι ἀνέρες οὐδὲ δέκα, τοῦτον γῤαῦς στείχουσα μόνα μόνον οὐατος ἔλκει τόνδ' ἐπὶ βωμόν, ὃ δ' ὥς ματέρι παῖς ἔπεται. σὸν τόδε, Δάματερ, σὸν τὸ σθένος· ἴλαος εἷς, καὶ πάντως θάλλῳ κλᾶρος ἐν Ἑρμιόνῃ.

Les Hermionéens vénèrent Déméter, et lui font es sacrifices magnifiques et consistants, et ils appellent la fête les Chthonia. J'apprends que de grandes vaches sont menées par la prêtresse de Déméter du troupeau jusqu'à l'autel, et qu'elles se présentent d'elles-mêmes au sacrifice. Témoin de ce que j'en dis, Aristoclès qui dit quelque part : « Déméter aux nombreux fruits, célèbre chez les Siciliens et chez les Érechthéides ». Une chose est fort estimée chez les Hermionéens : le taureau indomptable du troupeau, que ni un ni même dix hommes ne peuvent maîtriser, c'est une vieille qui le traîne toute seule par l'oreille jusqu'à l'autel, et lui la suit comme

un enfant avec sa mère. « À toi, Déméter, à toi cette poitrine ; sois-nous favorable, et que toujours les branches fleurissent à Hermionè ! »

(trad. M. MULLER-DUFEU)

2. Représentations

Époque archaïque :

Animal isolé :

Vache (1 figurine en terre cuite, **D-Crè1**, VII^e – VI^e s. av. J.-C., pl. 95.1)

Protomé de vache (1 figurine en terre cuite, **A-Att4**, VII^e – VI^e s. av. J.-C.)

Animal accompagnant :

=> Taureau.

Époque hellénistique :

Animal isolé :

Tête de vache (2 figurines en terre cuite, **D-Mcs1**, fin III^e s. av. J.-C.)

Non daté :

Animal isolé :

Vache allaitant son veau (1 sceau en pierre, **D-Épi1**)

3. Traces réelles

Époques archaïque/classique :

D-Les1. Mention.

Sans indication :

D-Mcs1. Ossements retrouvés dans le bâtiment N : 21-2.

48. Le veau**2. Représentations**

Époque archaïque :

Animal tenu :

Moscophore (figurines en plomb, **A-Lac3**, 635-600 av. J.-C.)

Époque hellénistique :

Animal isolé :

Veau (2 statues avec inscriptions, **D-Car1**, dernier quart du III^e s. av. J.-C.)

Non daté :

Animal isolé :

=> Vache.

3. Traces réelles

Époque géométrique :

A-Ége2. Ossements retrouvés avec des objets dans le dépôt sacré de l'Artémision.

49. Le taureau

1. Témoignages littéraires

=> Vache

Paus. II 19. 7 :

τοῦ ναοῦ δὲ ἐστὶν ἐντὸς Λάδας ποδῶν ὠκύτητι ὑπερβαλλόμενος τοὺς ἐφ' αὐτοῦ καὶ Ἑρμῆς ἐς λύρας ποίησιν χελώνην ῥηρκῶς. ἔστι δὲ ἔμπροσθεν τοῦ ναοῦ βόθρος πεποιημένα ἐν τύπῳ ταύρου μάχην ἔχων καὶ λύκου, σὺν δὲ αὐτοῖς παρθένον ἀφιείσαν πέτρῃ ἐπὶ τὸν ταῦρον· Ἄρτεμιν [δὲ] εἶναι νομίζουσι τὴν παρθένον. Δαναὸς δὲ ταῦτά τε ἀνέθηκε καὶ πλησίον κίονας καὶ Διὸς καὶ Ἀρτέμιδος ξόανον.

À l'intérieur du temple, il y a un Ladas, qui surpassait à la course tous ses contemporains, et un Hermès qui tient une tortue pour en faire une lyre. Devant le temple une fosse et un relief montrant la bataille d'un taureau et d'un loup, et avec eux, une jeune fille qui lance une pierre contre le taureau. On pense que la jeune fille est Artémis. C'est Danaos qui les a consacrés, et à côté des colonnes et un xoanon de Zeus et d'Artémis.

(trad. M. MULLER-DUFEU)

Soph. Aj. 172²⁷⁷ :

ἦ ῥά σε Ταυροπόλα Διὸς Ἄρτεμις

Toi, Artémis Tauropole, fille de Zeus.

(trad. M. MULLER-DUFEU)

Str. IX 1. 22 (A-Loc1) :

Κάμψαντι δὲ τὴν κατὰ τὸ Σούνιον ἄκραν ἀξιόλογος δῆμος Σούνιον, εἴτα Θόρικος, εἴτα Ποταμὸς δῆμος οὕτω καλούμενος, ἐξ οὗ οἱ ἄνδρες Ποτάμιοι, εἴτα Πρασιά Στειριά Βραυρών, ὅπου τὸ τῆς Βραυρωνίας Ἀρτέμιδος ἱερόν, [Ἄλαι Ἀραφῆ]νίδες, ὅπου τὸ τῆς Ταυροπόλου, Μυρρινούης Προβάλινθος Μαραθῶν, ὅπου Μιλτιάδης τὰς μετὰ Δάτιος τοῦ Πέρσου δυνάμεις ἄρδην διέφθειρεν οὐ περιμείνας ὑστερίζοντας Λακεδαιμονίους διὰ τὴν πανσέληνον·

Quand on contourne le Cap Sounion, on peut signaler le dème de Sounion, puis Thorikos, et le dème nommé Potamos, d'où viennent les Potamiens, puis Prasia, Steiria, Brauron, où se trouve le sanctuaire d'Artémis Brauronia, Halai Araphénidai, avec celui d'Artémis Tauropole, Myrrhinonte, Probalinthos, Marathon, où Miltiade défit totalement les forces perses de Datis, sans attendre les Lacédémoniens qui s'attardaient à cause de la pleine lune.

(trad. M. MULLER-DUFEU)

2. Représentations

Époque mycénienne :

Animal isolé :

Taureau (1 figurine en pierre lenticulaire, A-Lac3)

Époque géométrique :

Animal isolé :

Taureau (2 figurines en terre cuite, ix^e s. av. J.-C., A-Ion1)

Époque archaïque :

Animal tenu :

Artémis en Pótnia Théron tient en laisse deux taureaux (1 relief en bronze²⁷⁸, de Colophon, vii^e s. av. J.-C.)

Artémis entourée d'oiseaux, d'une vache, d'un poisson et de lions. Sous son bras gauche, elle tient une patte de taureau (1 amphore funéraire béotienne²⁷⁹, vii^e s. av. J.-C.)

²⁷⁷ Voir aussi Clém. Protr. III 42 pour le titre de Tauropole.

²⁷⁸ KAHIL 1984, n° 16

²⁷⁹ JOHNSON 1994, p. 236

Animal isolé :

Tête de taureau (figurines en terre cuite, [1] **A-lon1**, milieu ^{vi}e s. av. J.-C., [3] **D-Crè1**, fin ^{viii}e s. – début ^{vii}e s. av. J.-C., **A-Lac3**, 740-500 av. J.-C.)

Pattes arrière de taureau (2 figurines en terre cuite, [1] **D-Crè1**, fin ^{viii}e s. – début ^{vii}e s. av. J.-C., [1] **A-lon1**, ^{vi}e s. av. J.-C., pl. 96.2)

Arrière-train de taureau (1 figurine en terre cuite, **D-Crè1**, fin ^{viii}e s. – début ^{vii}e s. av. J.-C.)

Taureau (figurines en terre cuite, ^{vii}e s. av. J.-C., [2] **D-Crè1**, pl. 96.1, **A-lon1**, 1 vase plastique, **A-lon1**, 4 figurines en plomb, **A-Lac3**, 635-600 av. J.-C.)

Taureau assis (1 figurine en ivoire, **A-lon1**)

Animal de transport :

Artémis Tauropolos avec une torche est assise en amazone sur un taureau (3 reliefs, [2] **A-Att4**, [1] **A-Pho1**)

Époque classique :

Animal isolé :

Taureau avec la bouche ouverte, montrant la langue (1 figurine en terre cuite, **D-Mcs1**, pl. 96.4)

Animal accompagnant :

Artémis debout devant un autel. Une procession d'adorants amène un taureau (1 relief, **A-Att4**, seconde moitié ^{iv}e s. av. J.-C.)

Déméter et Perséphone assises, entourées d'une procession d'hommes et de femmes, ainsi qu'un taureau (1 lécythe à figures noires, **D-Att5**, 540-530 av. J.-C., pl. 96.5)

Époques classique et hellénistique :

Animal isolé :

Partie postérieure de corps de taureau (1 figurine en terre cuite, **D-Mcs1**)

Taureau sur un socle rectangulaire (2 figurines en bronze, **D-Mcs1**)

Taureau (1 figurine en bronze, **D-Mcs1**)

Époque hellénistique :

Animal isolé :

Tête de taureau (1 figurine en bronze, **D-Les1**)

Non daté :

Animal isolé :

Taureau (7 figurines en bronze, [4] **D-Éli2**, [2] **A-Arc1**, [1] **A-Arc4**, pendentifs en bronze, **A-Lac3**, figurines en terre cuite, **A-Eub1**, **D-Les1**)

Tête de taureau avec un collier autour du cou (1 figurine en terre cuite provenant d'un vase, **A-Ége3**)

Tête de taureau (1 figurine en pâte vitreuse, **A-Lac3**)

Taureau couché (1 figurine en ivoire, **A-lon1**, pl. 96.3)

Animal accompagnant :

Artémis en train de marcher avec une torche enflammée dans la main gauche et une phiale dans la main droite. Devant elle, un jeune taureau court (1 lécythe attique à fond blanc²⁸⁰, d'Érétrie, Paris, Musée du Louvre, inv. CA599)

3. Traces réelles

Sans indication :

A-Ach2. Mention de cornes de taureaux.

²⁸⁰ KAHIL 1984, n° 971

50. Le zébu

2. Représentations

Non daté :

Animal isolé :

Zébu mâle (1 figurine en terre cuite, **D-Ion5**, pl. 97.1)

Zébu (2 figurines en terre cuite, **D-Ion5**, pl. 56.3)

CAPRINES

51. La chèvre

1. Témoignages littéraires

Xén. *An.* III 2. 11-12 :

ἐλθόντων μὲν γὰρ Περσῶν καὶ τῶν σὺν αὐτοῖς παμπληθεῖ στόλῳ ὡς ἀφανιούντων τὰς Ἀθήνας, ὑποστῆναι αὐτοὶ Ἀθηναῖοι τολμῇ σαντες ἐνίκησαν αὐτούς. καὶ εὐξάμενοι τῇ Ἀρτέμιδι ὁπόσους κατακάνοιεν τῶν πολεμίων τοσαύτας χιμαῖρας καταθύσειν τῇ θεῷ, ἐπεὶ οὐκ εἶχον ἱκανὰς εὐρεῖν, ἔδοξεν αὐτοῖς κατ'ἐνιαυτὸν πεντακοσίας θύειν, καὶ ἐπὶ νῦν ἀποθύουσιν.

Quand les Perses, en effet, et ceux qui les accompagnaient vinrent en nombre immense pour anéantir Athènes, les Athéniens osèrent leur tenir tête tout seuls, et ils les vainquirent. Ils avaient promis à Artémis qu'autant ils tueraient d'ennemis, autant ils sacrifieraient de chèvres à la déesse ; comme ils ne pouvaient pas s'en procurer en assez grand nombre, ils décidèrent d'en sacrifier cinq cents chaque année. Et on les sacrifie encore aujourd'hui.

(trad. P. MASQUERAY, CUF)

Xén. *Hell.* IV 2. 20 :

οὐκέτι δὲ στάδιον ἀπεχόντων, σφαγιασάμενοι οἱ Λακεδαιμόνιοι τῇ Ἀγροτέρᾳ, ὥσπερ νομίζεται, τὴν χιμαῖραν, ἡγοῦντο ἐπὶ τοὺς ἐναντίους, τὸ ὑπερέχον ἐπικάμπαντες εἰς κύκλωσιν.

Il n'y avait plus un stade entre les deux armées quand les Lacédémoniens, après avoir sacrifié à la Chasserresse la chèvre rituelle, avancèrent vers l'ennemi, en faisant obliquer leur aile débordante pour l'encercler.

(trad. J. HATZFELD, CUF)

Call. *Ap.* 60-63 (A-Ége5) :

Ἄρτεμις ἀγρώσσοισα καρήατα συνεχὲς αἰγῶν Κυνθιάδων φορέεσκεν, ὃ δ' ἔπλεκε βωμόν Ἀπόλλων, δείματο μὲν κεράεσσιν ἐδέθλια, πῆξε δὲ βωμόν ἐκ κεράων, κεραοὺς δὲ πέρρις ὑπεβάλλετο τοίχους.

Artémis en chasse amassait têtes sur têtes des chèvres du Cynthe ; Apollon en arrangeait un autel. De cornes il en fit la base ; de cornes il en ajusta la table ; tout autour les parois furent de cornes.

(trad. E. CAHEN, CUF)

SEG xxvi 132 (385-370 av. J.-C.) I. 42-43 (A-Att8) :

Ἀ[ρτέμιδι] αἶγα

pour Artémis une chèvre.

(trad. G. DAUX, *AntCl* 52 (1983))

Plut. *M.* 862 A-C :

εὐξαμένους γάρ φασι τοὺς Ἀθηναίους τῇ Ἀγροτέρᾳ θύσειν χιμάρους ὅσους ἂν τῶν βαρβάρων καταβάλωσιν, εἴτα μετὰ τὴν μάχην, ἀναρίθμου πλήθους τῶν νεκρῶν ἀναφανέντος, παραιτεῖσθαι ψηφίσματι τὴν θεόν, ὅπως καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν ἀποθύωσι πεντακοσίας τῶν χιμάρων.

En effet, on raconte que les Athéniens avaient fait vœu de sacrifier à Artémis Chasserresse autant de chevreux qu'ils abattraient de Barbares, mais qu'après la bataille, le nombre de victimes se révélant incommensurable, ils demandent à la déesse dans une résolution l'autorisation de s'acquitter par un sacrifice annuel de cinq cents chevrettes.

(trad. G. A-LACHENAUD, CUF)

A. Lib. XIII 6-7 :

Οἱ δὲ Μελιτεῖς τὸν μὲν Ἀστυγίτην ἐστεφάνουν καὶ μετὰ παιάνων προέπεμπον, τὸ δὲ σῶμα τοῦ τυράννου κατεπόντωσαν εἰς ποταμὸν ἐμβαλόντες, ὃν ἐπὶ νῦν ἐξ ἐκείνου τοῦ χρόνου Τάρταρον καλοῦσι. Τὸ δὲ σῶμα τὸ τῆς Ἀσπαλίδος ἐξερευνῶντες πάντα τρόπον, ὅπως κηδεύσωσιν ἐπισημῶς, οὐκ ἠδυνήθησαν εὐρεῖν· ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἠφανίσθη κατὰ θεόν, ἀντὶ δὲ τοῦ σώματος ἐφάνη ξόανον παρὰ τὸ τῆς Ἀρτέμιδος ἐστηκός. Ὀνομάζεται δὲ παρὰ τοῖς ἐγχωρίοις τοῦτο τὸ ξόανον Ἀσπαλὶς Ἀμειλήτη Ἑκαέργη, ᾧ καθ' ἕκαστον ἔτος αἱ παρθέναι χίμαρον ἄθορον ἐκρήμνυν, ὅτι καὶ ἡ Ἀσπαλὶς παρθένος οὕσα ἑαυτὴν ἀπηγγόνισεν.

Les habitants de Mélita couronnèrent Astygites et l'accompagnèrent avec des péans ; ils jetèrent le corps du tyran dans le fleuve qu'ils appellent depuis jusqu'à ce jour le Tartare. Ils cherchèrent à tout prix le corps d'Aspalis pour l'enterrer publiquement, mais ne purent le trouver ; mais il disparut par la volonté divine, car à la place du corps, un xoanon apparut debout près d'Artémis. Ce xoanon est appelé par les gens de la région Aspalis Ameilète Ékaergè, et chaque année, les jeunes filles pendent une chèvre qui n'a pas connu le bouc, parce qu'Aspalis s'était pendue alors qu'elle était encore vierge.

(trad. M. MULLER-DUFEU)

Arr. Cyn. 34.1-36.4: voir Cheval.

Arr. Eq. 658-662 :

κᾶγων' ὅτε δὴ ἔγνω τῷ βολίῳ ἡττώμενος, διηκοσίῃσι βουσὶν ὑπερηκόντισα, τῇ δ' Ἀγροτέρᾳ
κατὰ χιλίων παρήνεσα εὐχὴν ποιήσασθαι χιμάρων εἰς αὔριον

Moi alors, quand je me vis vaincu par la bouse, je renchéris jusqu'à deux cents bœufs et
conseillai de faire vœu à la Chasserresse de mille chevrettes le lendemain.

(trad. H. VAN DAELE, CUF)

Paus. vii 26. 2-3 (A-Ach1) :

Ὀμήρου δὲ ἐν τοῖς ἔπεσιν Ὑπερησία ὠνόμασται· τὸ δὲ ὄνομα τὸ νῦν ἐγένετο Ἰώνων ἐποικούντων,
ἐγένετο δὲ ἐπ' αἰτία τοιαύτη. Σικυωνίων ἀφίξασθαι στρατὸς ἐμελλεν αὐτοῖς πολέμιος ἐς τὴν γῆν· οἱ
δὲ —οὐ γὰρ ἐδόκουν ἀξιόμαχοι τοῖς Σικυωνίοις εἶναι— ἀθροίζουσιν αἶγας, ὅπόσαι σφίσιν ἦσαν ἐν
τῇ χώρᾳ, συλλέξαντες δὲ ἔδησαν πρὸς τοῖς κέρασιν αὐτῶν δᾶδας, καὶ ὥς πρόσω νυκτὸς ἦν,
ἐξάπτουσι τὰς δᾶδας. Σικυωνιοὶ δὲ—εἶναι γὰρ συμμάχους τοῖς Ὑπερησιεῦσιν ἤλπιζον <καὶ> εἶναι
τὴν φλόγα [καὶ] ἐκ τοῦ ἐπικουρικοῦ πυρός—οἱ μὲν οἴκαδε ἐπανήρχοντο, Ὑπερησιεῖς δὲ τῇ τε πόλει
τὸ ὄνομα τὸ νῦν μετέθεντο ἀπὸ τῶν αἰγῶν, καὶ καθότι αὐτῶν ἡ καλλίστη καὶ ἡγουμένη τῶν ἄλλων
ᾤκλασεν, Ἀρτέμιδος Ἀγροτέρας ἐποίησαντο ἱερόν, τὸ σόφισμα ἐς τοὺς Σικυωνίους οὐκ ἄνευ τῆς
Ἀρτέμιδος σφίσιν ἐπελθεῖν νομίζοντες.

Dans les vers épiques d'Homère, elle est appelée Hypérésia ; son nom actuel lui fut donné du
temps de l'occupation ionienne, et cela pour la raison suivante : une armée ennemie de
Sicyoniens s'appretait à venir envahir le pays ; les gens d'Aigeira, croyant n'être pas de taille à
affronter les Sicyoniens, rassemblent toutes les chèvres qu'ils avaient sur leur territoire puis, les
ayant regroupées toutes ensemble, ils attachèrent des torches à leurs cornes ; lorsqu'il fit bien
nuit, ils allument les torches. Les Sicyoniens, croyant que des alliés venaient au secours des
Hypérésiens et que les flammes provenaient des feux de leur armée de secours, les Sicyoniens
donc rentraient chez eux. Quant aux Hypérésiens, ils transformèrent le nom de leur cité pour lui
donner son nom actuel, en souvenir des chèvres, et à l'endroit où la plus belle des chèvres, celle
qui menait les autres, s'était couchée, ils établirent un sanctuaire d'Artémis Agrotéra, pensant que
le stratagème qu'ils avaient employé contre les Sicyoniens ne leur était pas venu à l'esprit sans
l'aide d'Artémis.

(trad. Y. LAFOND, CUF)

El. N. A. xi 1 :

Ἀνθρώπων Ὑπερβορέων γένος καὶ τιμὰς Ἀπόλλωνος τὰς ἐκεῖθι ᾄδουσι μὲν ποιηταί, ὕμνοισι δὲ
καὶ συγγραφεῖς, ἐν δὲ τοῖς καὶ Ἑκαταῖος, οὐχ ὁ Μιλήσιος, ἀλλ' ὁ Ἀβδηρίτης. ἃ δὲ λέγει πολλά τε καὶ
σεμνὰ ἕτερα, οὐ μοι νῦν ἡ χρεία παρακαλεῖν δοκεῖ αὐτά, καὶ οὐν καὶ ἐς ἄλλον ὑπερθήσομαι
χρόνον ἕκαστα εἰπεῖν, ἥνικα ἐμοί τε ἥδιον καὶ τοῖς ἀκούουσι λῶον ἔσται· ἃ δὲ με μόνον ἥδε ἡ
συγγραφὴ παρακαλεῖ ἔστι ταῦτα. ἱερεῖς εἰσι τῷδε τῷ δαίμονι Βορέου καὶ Χιόνης υἱεῖς, τρεῖς τὸν
ἀριθμόν, ἀδελφοὶ τὴν φύσιν, ἐξαπῆχες τὸ μήκος. ὅταν οὖν οὗτοι τὴν νενομισμένην ἱερουργίαν
κατὰ τὸν συνήθη καιρὸν τῷ προειρημένῳ ἐπιτελῶσιν, ἐκ τῶν Ῥιπαίων οὕτω καλουμένων παρ'
αὐτοῖς ὁρῶν καταπέτεται κύκνων ἄμαχα τῷ πλήθει νέφη, καὶ περιελθόντες τὸν νεῶν καὶ οἰονεῖ
καθήραντες αὐτὸν τῇ πτήσῃ, εἴτα μέντοι κατὰσιν ἐς τὸν τοῦ νεῶν περίβολον, μέγιστόν τε τὸ
μέγεθος καὶ τὸ κάλλος ὡραιότατον ὄντα. ὅταν οὖν οἱ τε ὥδοι τῇ σφετέρᾳ μούσῃ τῷ θεῷ
προσάδωσι καὶ μέντοι καὶ οἱ κιθαρισταὶ συγκρέκωσι τῷ χορῷ παναρμόνιον μέλος, ἐνταῦθα τοὶ καὶ
οἱ κύκνοι συναναμέλπουσιν ὁμορροθοῦντες καὶ οὐδαμῶς οὐδαμῇ ἀπῆχες καὶ ἀπῶδον ἐκεῖνοι
μελωδοῦντες, ἀλλὰ ὥσπερ οὖν ἐκ τοῦ χορολέκτου τὸ ἐνδόσιμον λαβόντες καὶ τοῖς σοφισταῖς τῶν
ἱερῶν μελῶν τοῖς ἐπιχωρίοις συνάσαντες. εἴτα τοῦ ὕμνου τελεσθέντος οἱ δὲ ἀναχωροῦσι τῇ πρὸς
τὸν δαίμονα τιμῇ τὰ εἰθισμένα λατρεύσαντες καὶ τὸν θεὸν ἀνὰ πᾶσαν τὴν ἡμέραν οἱ προειρημένοι
ὥς εἰπεῖν χορευταὶ πτηνοὶ μέλψαντές τε ἅμα καὶ ᾄσαντες.

Les poètes chantent le peuple des Hyperboréens et les honneurs qu'on rend là-bas à Apollon, et
les écrivains les célèbrent, parmi eux Hécatée, non pas le Milésien, mais celui d'Abdère. Je ne
crois pas nécessaire de reprendre toutes les légendes vénérables qu'il rapporte et je m'en tiendrai
donc à plus tard de les dire en détails, lorsque cela me sera plus agréable, et plus profitable pour
mes auditeurs ; voici les seuls éléments que cet écrit rapportera. Les prêtres de ce dieu sont les
fils de Borée et de Chionè, au nombre de trois, frères par leur naissance, grands de six coudées.
Lorsqu'ils ont accompli cette prêtre habituelle pendant le temps établi par avance, arrive depuis
les montagnes qu'ils appellent Ripaia un nuage innombrable de cygnes ; ceux-ci entourent le
temple et pour ainsi dire le recouvre de leur vol, puis ils se posent sur le péribole du temple, qui
est le plus grand par la taille et le plus beau par l'aspect. Lorsque les chanteurs ont chanté pour le
dieu selon leur propre muse, et que les citharistes ont fait résonner leur chant harmonieux avec la
danse, alors les cygnes chantent ensemble en accord ; ils chantent sans être jamais hors du ton
et du chant, mais en adoptant l'intérieur du chœur et en chantant avec les spécialistes locaux des
chants sacrés. Ensuite, une fois l'hymne terminé, ces derniers se consacrent à honorer la
divinité en accomplissant les rites accoutumés, tandis que ceux qu'on a déjà mentionnés et qu'on
pourrait appeler les choristes ailés chantent et psalmodient toute la journée.

(trad. M. MULLER-DUFEU)

El. V. H. II 25 :

Τὴν ἕκτην τοῦ μηνὸς τοῦ Θαργηλιῶνος πολλῶν καὶ ἀγαθῶν αἰτίαν γενέσθαι λέγουσιν οὐ μόνον τοῖς Ἀθηναίοις ἀλλὰ καὶ ἄλλοις πολλοῖς. αὐτίκα γοῦν Σωκράτης ἐν ταύτῃ ἐγένετο, καὶ Πέρσαι δὲ ἡττήθησαν τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ, καὶ Ἀθηναῖοι δὲ τῇ Ἀγροτέρᾳ ἀποθύουσι τὰς χιμαῖρας τὰς τριακοσίας, κατὰ τὴν εὐχὴν τοῦ Μιλτιάδου δρώντες τοῦτο.

Le sixième jour du mois de Thargélion a été, dit-on, à l'origine de nombreux événements favorables non seulement pour les Athéniens mais pour beaucoup d'autres. Tout d'abord, Socrate est né ce jour-là, les Perses furent vaincus ce jour-là, et c'est en ce jour que les Athéniens sacrifient les trois cents chèvres pour la Chasserresse, selon le vœu de Miltiade.

(trad. A. LUKINOVICH, A.-F. MORAND, *La Roue à livres*)

Hsch. B 1067 :

Βραυρωνίοις· τὴν Ἰλιάδα ᾗδον ῥαψῳδοὶ ἐν Βραυρώνι τῆς Ἀττικῆς. καὶ Βραυρώνια ἑορτὴ Ἀρτέμιδι Βραυρωνία ἀγεται καὶ θύεται αἶξ

Brauronies : les Rhapsodes chantaient l'Iliade à Brauron en Attique, et la fête des Brauronies est célébrée en l'honneur d'Artémis Brauronia et on y sacrifie une chèvre.

(trad. M. MULLER-DUFEU)

2. Représentations

Époque géométrique :

Animal isolé :

Chèvre (1 figurine en terre cuite, **A-Ion1**, ix^e av. J.-C.)

Époque archaïque :

Animal tenu :

Artémis debout tient une chèvre dressée contre elle par les cornes (1 statuette en bronze laconienne²⁸¹, troisième quart du vi^e s. av. J.-C., Suisse, Collection privée)

Animal isolé :

Tête de chèvre (1 figurine en électrum, **A-Ion1**)

Chèvre debout avec les mamelles pendantes (1 figurine en terre cuite, **D-Att5**, seconde moitié du vii^e s. av. J.-C., pl. 98.4)

Chèvre (5 figurines en terre cuite, **A-Lac3**, 740-500 av. J.-C., 1 fermoir en bronze²⁸², **A-Lac3**, 700-600 av. J.-C., 2 figurines en plomb, **A-Lac3**, 635-600 av. J.-C., 1 relief en ivoire, **A-Ion1**)

Époque classique :

Animal isolé :

Tête de chèvre (1 sculpture en marbre, **A-Att4**, fin v^e s. av. J.-C.)

Animal accompagnant :

Artémis debout caressant une chèvre accompagnée de ses trois chevreaux (1 relief, **A-Att4**, fin v^e s. av. J.-C.)

Déméter debout devant un autel tient une phiale et un sceptre. Deux hommes et des éphèbes amènent une chèvre (1 relief votif²⁸³ en marbre, 340-300 av. J.-C., Paris, Musée du Louvre, inv. 756)

Époque hellénistique :

Animal isolé :

=> Mouton.

²⁸¹ KAHIL 1984, n° 615

²⁸² Peut aussi être un cerf.

²⁸³ BESCHI 1988, n° 27

Animal accompagnant :

Artémis debout avec une torche, se tenant devant une procession faite d'un couple avec trois enfants et d'un victimaire tenant une chèvre par une corne (1 relief en marbre, **A-Ége5**, fin IV^e s. av. J.-C., pl. 98.3)

Artémis debout se tenant devant une femme en geste d'adoration et un victimaire tenant à deux mains une chèvre par la tête (1 relief en marbre, **A-Ége5**, fin IV^e s. av. J.-C., pl. 98.1)

Victimaire conduisant une chèvre (ou une biche) devant l'autel (1 relief en marbre, **A-Ége5**, fin IV^e s. av. J.-C., pl. 42.5)

Non daté :

Animal isolé :

Chèvre (2 figurines en bronze, **A-Éto1**, pl. 98.2, gemmes et scaraboides, **A-Ége6**)

3. Traces réelles

Age du bronze :

D-Att5. 17 ossements de *Capra hircus*, 204 non distinguables *Capra hircus/Ovis aries* (12 % de nouveaux-nés, 26 % de jeunes, 36 % de subadultes et 25 % d'adultes) et 1 non distinguable *Capra hircus/Ovis aries/Sus scrofa dom.* retrouvés sur la pente sud-ouest de la colline d'Éleusis (14 % sont jeunes, 14 % adolescents, 72 % adultes).

Époque proto-géométrique :

A-Ion1. Ossements retrouvés dans le dépôt proto-géométrique du temple.

Époque géométrique :

A-Ége2. Ossements retrouvés avec des objets dans le dépôt sacré de l'Artémision.

Époque archaïque :

D-Mcs1. 11 spécimens d'*Ovis aries* ou de *Capra hircus* (6,7 % du total) et 120 osselets trouvés dans l'aire sacrificielle (VII^e s. – 3^e quart du V^e s. av. J.-C.) et les salles de banquet.

A-Mes2. Intérieur du temple d'Artémis Orthia (VIII^e s. et VII^e s. av. J.-C.)

Époques archaïque et classique :

A-Ion1. 1093 ossements (*Capra aegragrus f. hircus*) retrouvés au sein de l'autel archaïque-classique (VII^e – IV^e s. av. J.-C.), soit 62,5 % du total. 259 sont des cornes, soit 14,8 % du total des ossements correspondant à 39 individus minimum. Elles ont été retrouvées autour de l'autel principal, mais peu d'entre elles sont entièrement conservées. Les autres parties du corps appartiennent à 21 individus minimum. 7 bassins correspondent à des femelles, 1 corne à un mâle. Les individus ont souvent entre 1 et 2 ans, rarement moins de 9 mois. Il y a une faible proportion d'os du pied et de la main. Les ossements ont des traces de découpe. Enfin, 46 ossements sont des osselets.

D-Les1. Mention.

Époque classique :

D-Att5. 2 ossements de *Capra hircus* (1 individu jeune et 1 adulte) et 17 non distinguables *Capra hircus/Ovis aries* (10 % de jeunes, 20 % de jeunes/subadultes, 30 % de subadultes et 40 % d'adultes) retrouvés dans les dépôts de la pente sud-ouest de la colline d'Éleusis (fin V^e s. av. J.-C.).

Époques classique et hellénistique :

D-Les1. Ossements (37 % du total de l'époque)

Époque hellénistique :

A-Mes2. Ossements de chèvre ainsi que de chèvre sauvage trouvés dans le secteur nord-ouest du temple d'Artémis Orthia (III^e s. et II^e s. av. J.-C.) dans la zone nord du temple (III^e s. et II^e s. av. J.-C.)

Époque romaine :

D-Att5. Ossements d'animaux juveniles.

Sans indication :

A-Ach2. Mention.

A-Arc4. Ossements de moutons ou chèvres (45,2 % du total correspond à la chèvre et 14 % est non distinguable mouton ou chèvre)

D-Crè1. 167 ossements, soit 15,1 % du total.

D-Crè2. 7 ossements, soit 1 individu (4,7 % du total)

A-Ion1. 2091 ossements de chèvres ainsi que 4446 ossements de moutons ou de chèvres trouvés dans l'*hécatompédos*, 955 ossements de chèvres, 2360 de moutons ou chèvres dans la zone nord du temple de Crésus, 41 ossements de chèvres, 93 de moutons ou chèvres, dans la zone sud du même temple, ainsi que 209 ossements de chèvres et 1216 de moutons ou chèvres dans la base centrale. Des cornes et des crânes ont également été trouvés dans l'Artémision.

D-Mcs2. 86 ossements de moutons ou chèvres, correspondant à 3 ou 4 individus.

D-Mes3. 149 ossements retrouvés dans le dépôt de la zone 4, soit 34,73 % du total.

52. Le mouton

1. Témoignages littéraires

ID 440 A (198-180 av. J.-C.), l. 69 (A-Ége⁵²⁸⁴) :

[λόγ]ος τῶν εἰς τὰ Εἰλειθυία· ἀπὸ τῶν ΔΔΔΔ· πρόβατ[ον]
compte pour les Ilithyiaia : un mouton de quarante drachmes.

(trad. M. MULLER-DUFEU)

SEG xxvi 132 (385-370 av. J.-C.) l. 43-44 (D-Att7):

αἶγα λειπογν [ώμονα, Δή]μητρι·
pour Déméter une brebis pleine.

(trad. G. DAUX, *AntCl* 52 (1983))

DS. xvi 66. 1-5 (D-Mcs1) :

Ἐπ' ἄρχοντος γὰρ Ἀθήνησιν Εὐβούλου Ῥωμαῖοι κατέστησαν ὑπάτους Μάρκον Φάβιον καὶ Σερούιον Σουλπίκιον. ἐπὶ δὲ τούτων Τιμολέων ὁ Κορίνθιος προκεχειρισμένος ὑπὸ τῶν πολιτῶν ἐπὶ τὴν ἐν Συρακούσαις στρατηγίαν παρεσκευάζετο πρὸς τὸν εἰς τὴν Σικελίαν ἐκπλουν. ἐπτακοσίους μὲν οὖν ξένους ἐμισθώσατο, στρατιωτῶν δὲ τέσσαρας τριήρεις πληρώσας καὶ ταχυναυτούσας τρεῖς ἐξέπλευσεν ἐκ Κορίνθου. ἐν παράπλῳ δὲ παρὰ Λευκαδίων καὶ Κορκυραίων τρεῖς ναῦς προσλαβόμενος ἐπεραιούτο δέκα ναυσὶ τὸν Ἰόνιον καλούμενον πόρον. ἴδιον δὲ τι καὶ παράδοξον συνέβη γενέσθαι τῷ Τιμολέοντι κατὰ τὸν πλοῦν, τοῦ δαιμονίου συνεπιλαβομένου τῆς ἐπιβολῆς καὶ προσημαίνοντος τὴν ἐσομένην περὶ αὐτὸν εὐδοξίαν καὶ λαμπρότητα τῶν πράξεων· δι' ὅλης γὰρ τῆς νυκτὸς προηγίτο λαμπρὰς καιομένη κατὰ τὸν οὐρανὸν μέχρι οὗ συνέβη τὸν στόλον εἰς τὴν Ἰταλίαν καταπλεῦσαι. ὁ δὲ Τιμολέων προακηκῶς ἦν ἐν Κορίνθῳ τῶν τῆς Δήμητρος καὶ Κόρης ἱερειῶν ὅτι κατὰ τὸν ὕπνον αὐταῖς αἱ θεαὶ προήγγειλαν συμπλεύσεσθαι τοῖς περὶ τὸν Τιμολέοντα κατὰ τὸν πλοῦν τὸν εἰς τὴν ἱερὰν αὐτῶν νῆσον. διόπερ ὁ Τιμολέων καὶ οἱ συμπλέοντες περιχαρεῖς ἦσαν, ὥς τῶν θεῶν συνεργουσῶν αὐτοῖς. τὴν δ' ἀρίστην τῶν νεῶν καθιερώσας ταῖς θεαῖς ὁ Τιμολέων ὠνόμασεν αὐτὴν Δήμητρος καὶ Κόρης ἱερὰν. καταπλεύσαντος δὲ τοῦ στόλου χωρὶς κινδύνων εἰς Μεταπόντιον τῆς Ἰταλίας ἐπικατέπλευσε Καρχηδονία τριήρης ἔχουσα πρεσβευτὰς Καρχηδονίους.

Sous l'archontat d'Euboulos à Athènes, les Romains élirent consuls Marcus Fabius et Servius Sulpicius. À cette époque, Timoléon de Corinthe, élu par ses concitoyens pour l'expédition à Syracuse, se préparait pour sa traversée vers la Sicile. Il avait soldé sept cents étrangers, équipant quatre trières de soldats, et en mettant trois rapidement à la voile, il partit de Corinthe. En passant près de Leucade et de Corcyre, il récupéra trois autres navires et passa le détroit appelé Ionien avec dix vaisseaux. Un fait particulier et inattendu se produisit pour Timoléon lors de la navigation, car la divinité participait à l'attaque et signifiait à l'avance la gloire qu'il en tirerait et l'éclat de ses actions : pendant toute la nuit, une torche allumée dans le ciel le précédait jusqu'à leur arrivée en Italie. Timoléon avait d'abord consulté à Corinthe les prêtresses de Déméter et Korè parce que pendant leur sommeil, les déesses avaient annoncé qu'elles navigueraient avec les compagnons de Timoléon vers cette île qui leur était consacrée. C'est pourquoi Timoléon et ses compagnons se réjouissaient à l'idée que les déesses les assistaient. Consacrant le navire amiral aux déesses, Timoléon le nomma Consacré à Déméter et Korè. Comme la flotte arrivait, sans encombre à Métaponte en Italie, une trière carthaginoise, avec à son bord des ambassadeurs carthaginois, l'aborda.

(trad. M. MULLER-DUFEU)

Arr. Cyn. 34.1-36.4 : voir Cheval.

Paus. I 44. 3 :

ἐς δὲ τὸ ἐπίνειον, καλούμενον καὶ ἐς ἡμᾶς ἔτι Νίσαιαν, ἐς τοῦτο κατελθοῦσιν ἱερὸν Δήμητρος ἐστὶ Μαλοφόρου· λέγεται δὲ καὶ ἄλλα ἐς τὴν ἐπὶ κλησιν καὶ τοὺς πρώτους πρόβατα ἐν τῇ γῇ θρέψαντας Δήμητρα ὀνομάσαι Μαλοφόρον, καταρρυθῆναι δὲ τῷ ἱερῷ τὸν ὄροφον τεκμαίροιο ἂν τις ὑπὸ τοῦ χρόνου.

Quand on descend vers le port, qui s'appelle encore de notre temps Nisaia, on trouve un sanctuaire de Déméter Malophoros. On dit bien des choses sur cette appellation : en particulier que ce furent les premiers éleveurs de moutons du pays qui avaient nommé Déméter Malophoros ; mais on pourrait conjecturer que c'est le temps qui a fait s'effondrer le toit du sanctuaire.

(trad. J. POUILLOUX, *CUF*)

²⁸⁴ Voir aussi ID 445 l. 13-16, ID 464 l. 13-16.

Sch. Ar. Av. 873 :

οὐκέτι Κολαινίς: (Παρά τὴν τῆς φωνῆς ὁμοιότητα Ἀρτέμιδι ἐπώνυμον ἢ κολαινίς. Μεταγένης δὲ ἐν Αὔραις «τίς ἡ Κολαινίς Ἄρτεμις; ἱερεὺς γὰρ ὢν τετύχηκα τῆς Κολαινίδος.» φησὶ δὲ Ἑλλάνικος Κόλαινον Ἑρμοῦ ἀπόγονον ἐκ μαντείου ἱερὸν ἰδρύσασθαι Κολαινίδος Ἀρτέμιδος. καὶ Φανόδημος ἐν τῇ δ'. Εὐφρόνιος δὲ φησιν ὅτι ἐν Ἀμαρύνθῳ ἡ Κολαινίς, διὰ τὸ τὸν Ἀγαμέμνονα θῦσαι αὐτῇ ἐκεῖ κριὸν κόλον. ἐπὶ ταύτης δὲ Καλλιμάχος [fr. 76] λέγει

τὴν ὠγαμέμνων, ὥς ὁ μῦθος, εἴσατο, τῇ καὶ λίπουρα καὶ μόνωπα θύεται.

τοῦτο δὲ μήποτε ἐσχεδιάσται. οἱ γὰρ Μυρρινούσιοι Κολαινίδα ἐπονομάζουσι τὴν Ἄρτεμιν, ὥσπερ Πειραιεῖς τὴν Μουνυχίαν, Φιλαῖδαι δὲ τὴν Βραυρωνίαν. — Ἄλλως.) ἔπαιξε πάλιν. κόλαινον γὰρ εἶδος ὀρνέου, διό φησιν Ἄρτεμιν ὀρνιθεῖαν καλεῖσθαι. ἔστι γὰρ καὶ Ἄρτεμις Κολαινίς. R. V. Ἀκαλανθὶς Ἄρτεμις: Ἡ κύων, παρὰ τὸ αἰκάλλειν ἴσως τοὺς γνωρίμους, ὑλακτεῖν δὲ τοὺς ξένους. ὅθεν κώδωνα προσαγορεύει αὐτὴν Ἀριστοφάνης ἐν Εἰρήνῃ [1078], ὅτι ἐπειγομένη τυφλά τίκτει. ἔστι δὲ καὶ εἶδος ὀρνέου ἀκαλανθίς.

Ne plus Colainis : à côté de l'homophonie, Colainis est une épiclese d'Artémis. Métagenès dans les Brises : " Qui est Colainis, Artémis ? car j'ai été prêtre de Colainis." Hellanicos dit que Colainos est un descendant d'Hermès qui a fondé le sanctuaire d'Artémis Colainis à la suite d'un oracle. De même Phanodemos dans son 4e livre. Euphronios dit qu'à Amarynthos, on l'appelle Colainis parce qu'Agamemnon lui a sacrifié un bélier sans cornes (kolos). À son propos, Callimaque (fr.76) dit :

« Agamemnon, qu'on installe, comme le dit le récit, celle à qui l'on sacrifie des bêtes borgnes et sans queue. »

À moins que ceci n'ait été inventé. Car les gens de Myrrhinonte appellent Artémis Colainis comme les gens du Pirée l'appellent Mounychia ou les gens de Phylè Brauronia. Ou encore : elle a encore joué. Car kolainon est une sorte d'oiseau, c'est pourquoi on dit qu'Artémis est appelée « des oiseaux ». Car il y a une Artémis Colainis.

[R.V.] Artémis Acalanthis : La chienne, parce qu'elle flatte ceux qu'elle connaît et aboie après les étrangers. De là vient qu'Aristophane l'interpelle sous le nom de Clochette dans la Paix (1078) parce qu'elle enfante des petits aveugles quand on la presse. L'akalanthis est aussi une sorte d'oiseau.

(trad. M. MULLER-DUFEU)

2. Représentations

Époque géométrique :

Animal isolé :

Mouton (1 figurine en terre cuite, **A-Éli1**, pl. 99.1, 1 askos, **A-Ion1**, 900 av. J.-C.)

Époque archaïque :

Animal isolé :

Mouton couché (5 figurines en terre cuite, **A-Lac3**, 740-500 av. J.-C.)

Tête de mouton (ou cheval) (1 figurine en terre cuite, **A-Ége2**, 600 av. J.-C.)

Époque classique :

Animal accompagnant :

Artémis debout avec une torche, accompagnée d'une déesse assise, de six divinités en bas relief et d'une procession d'adorants amenant un mouton (1 relief votif²⁸⁵ de Delphes, IV^e s. av. J.-C., Delphes, Musée, inv. 1101, 3815, 8874)

Déméter (ou Aphrodite ?) avec un sceptre, debout devant une procession d'adorants avec un mouton (1 relief²⁸⁶, de Pompéi, 400 av. J.-C. Naples, Musée national, inv. 12674)

Époque hellénistique :

Animal isolé :

Mouton (ou chèvre) en mouvement (1 figurine en terre cuite modelée, **D-Mcs1**, début III^e s. av. J.-C.)

²⁸⁵ VAN STRATEN 1995, p. 294

²⁸⁶ VAN STRATEN 1995, p. 291

Non daté :

Animal isolé :

Mouton accroupi avec un collier (1 figurine creuse contenant des cailloux, **A-Att3**)

Mouton couché (1 figurine en ambre, **A-Lac3**)

3. Traces réelles

Age du bronze :

D-Att5. 32 ossements d'*Ovis aries* (21 % de jeunes, 46 % de subadultes, 36 % d'adultes), 204 non distinguables *Ovis aries/Capra hircus* (12 % de nouveaux-nés, 26 % de jeunes, 36 % de subadultes et 25 % d'adultes) et 1 non distinguable *Ovis aries/Capra hircus/Sus scrofa dom.* retrouvés dans les dépôts sur la pente sud-ouest de la colline d'Éleusis.

Époque géométrique :

D-Crè1. 167 ossements appartenant à 24 spécimens de moutons ou chèvres, soit 15,1 % du total.

A-Ége2. Ossements retrouvés avec des objets dans le dépôt sacré de l'Artémision.

A-Ion1. Mention de moutons (ou chèvres) dans le dépôt proto-géométrique du temple.

Époque archaïque :

A-Mes2. Ossements de moutons ou chèvres à l'intérieur du temple d'Artémis Orthia (viii^e s. et vii^e s. av. J.-C., 33,34 % du total des animaux domestiques).

Époques archaïque et classique :

A-Ion1. 1093 ossements de moutons (*Ovis ammon f. aries*) ou chèvres trouvés dans l'autel archaïque-classique (vii^e s. – iv^e s. av. J.-C.) soit 62,5 % du total. Ils comportent des traces de découpe.

D-Les1. Mention de moutons ou chèvres.

D-Mcs1. 11 spécimens de moutons (*Ovis aries*) ou chèvres dans l'aire sacrificielle (vii^e s. – troisième quart du v^e s. av. J.-C.) et salles de banquet, soit 6,7 % du total. 120 osselets ont été également trouvés dans l'ensemble du sanctuaire.

Époque classique :

D-Att5. 2 ossements d'*Ovis aries* (100 % de subadultes), 17 non distinguables *Ovis aries/Capra hircus* (10 % de jeunes, 20 % de jeunes/subadultes, 30 % de subadultes et 40 % d'adultes) retrouvés dans les dépôts sur la pente sud-ouest de la colline d'Éleusis (fin v^e av. J.-C.).

D-Crè1. Ossements de moutons ou chèvres : jusque fin v^e : 54 % du total.

Époques classique et hellénistique :

D-Les1. 37 % de jeunes moutons trouvés dans les fosses sacrificielles et sur les autels. Des traces de découpe ont été relevées.

Époque hellénistique :

D-Crè1. Dans le second dépôt la fin du iv^e s. jusqu'au milieu du iii^e s. av. J.-C., 21 % de moutons puis 2,3 % de moutons dans le troisième dépôt la seconde moitié du iii^e s. av. J.-C.

A-Mes2. Ossements d'*Ovis Aries* ou de *Capra Hircus* trouvés dans le secteur nord-ouest du temple d'Artémis Orthia (iii^e s. et ii^e s. av. J.-C., 27,57 % du total des animaux domestiques) et dans la zone nord du temple (iii^e s. et ii^e s. av. J.-C., 23,36 % du total des animaux domestiques). Les spécimens sont âgés de moins de 2 ans. Les cornes appartiennent à des chèvres car elles seules ont des cornes à cette époque. Possibilité de résidus de chèvre sauvage.

Sans indication :

A-Arc4. 92 ossements de moutons (contre 225 de chèvres, pour 45,2 % du total dont 14 % non distinguable). La plupart des spécimens ont entre 1 et 2 ans.

D-Épi1. Mention avec traces de découpe.

A-Ion1. 245 ossements de moutons et 4446 ossements de chèvres ou de moutons retrouvés dans l'hécatompédos, 256 ossements de moutons, 2360 de chèvres ou moutons dans la zone nord du temple de Crésus, 12 ossements de moutons et 93 ossements de chèvres ou de moutons dans la zone sud du même temple, 87 ossements de moutons et 1216 ossements de

chèvres ou de moutons dans la base centrale. Des cornes et des crânes de moutons ou chèvres ont été retrouvés dans l'Artémision, appartenant souvent à des femelles.

D-Mcs2. 85 ossements de moutons ou de chèvres dont 34 pour un individu âgé entre 1 et 2 ans, 1 fragment d'1 individu de 2 ans, 3 pour un individu de moins de 10 mois et un autre 2,5 à 3 ans. Les ossements comportent des traces de découpe et un métatarse de mouton a de l'ostéoporose dû à de la malnutrition. Un crâne de mouton a été retrouvé coupé en deux et placé dans un pot. Cette technique est utilisée pour extraire le cerveau. Il s'agit d'un reste de repas.

D-Mes3. 149 ossements de moutons ou chèvres retrouvés dans le dépôt de la zone 4, soit 34,73 % du total.

Toutes périodes :

D-Crè1. 20 % du total des ossements sont des caprinés dans le grand puits du v^e s. av. J.-C. jusqu'au II^e s. ap. J.-C.

53. Le bouc

2. Représentations

Époque classique :

Animal isolé :

Bouc (1 figurine en terre cuite, **A-Att6**, milieu IV^e s. av. J.-C.)

Époque hellénistique :

Animal isolé :

Bouc (1 vase plastique, **D-Mcs1**, fin IV^e s. – début III^e s. av. J.-C., 2 bijoux, **A-Ége2**, IG IX 2, 278B (250 av. J.-C.) l. 12 : τραγίσκοι δύο ἄστατοι)

Non daté :

Animal isolé :

Bouc (1 sceau en os, **A-Ach2**)

Animal accompagnant :

Déméter assise et courotrophe en présence de deux femmes et d'une Moire filant. Dans le registre inférieur, une scène de banquet. Dans le registre suivant, l'ornementation d'une statue de Coré. Enfin, dans la dernière scène, une procession avec un enfant qui tient en laisse un bouc (1 pyxis corinthienne²⁸⁷, tombe de Corinthe, Paris, Cabinet des Médailles, inv. 94, pl. 100.1)

3. Traces réelles

Sans indication :

D-Car1. Mention d'ossements de bouc dans une couche profonde d'une fosse.

²⁸⁷ CALLIPOLITIS-FEYTMANS 1970, p. 51.

54. Le bélier

1. Témoignages littéraires

Paus. II 3. 4 :

τὸν δὲ ἐν τελετῇ Μητρὸς ἐπὶ Ἑρμῇ λεγόμενον καὶ τῷ κριῶ λόγον ἐπιστάμενος οὐ λέγω.

Le récit que l'on fait d'Hermès et de son bélier dans les Mystères de la Grande Mère, je le connais, mais ne le transcris point.

(trad. G. Roux, *Annales de l'Université de Lyon*)

Clém. *Protr.* II 15 :

Τεθρυλήκασιν δὲ ὡς ἄρα ἀποσπάσας ὁ Ζεὺς τοῦ κριοῦ τοὺς διδύμους φέρων ἐν μέσοις ἔρριψε τοῖς κόλποις τῆς Διοῦς, τιμωρίαν ψευδῆ τῆς βιαίας συμπλοκῆς ἐκτινύων, ὡς ἑαυτὸν δῆθεν ἐκτεμῶν.

Et on a redit à satiété comment Zeus, après avoir arraché au bélier ses deux testicules, les prit et les jeta au beau milieu du sein de Dèo, acquittant mensongèrement la peine de sa violence impudique, comme s'il s'était mutilé lui-même !

(trad. C. MONDESERT, *Sources Chrétiennes*)

Sch. Ar. Av. 873 :

Εὐφρόνιος δὲ φησιν ὅτι ἐν Ἀμαρύνθῳ ἢ Κολαινίς, διὰ τὸ τὸν Ἀγαμέμνονα θῦσαι αὐτῇ ἐκεῖ κριὸν κόλον.

Euphronios dit qu'on l'appelle Colainis à Amarynthos, parce qu'Agamemnon lui a sacrifié un bélier sans corne.

(trad. M. MULLER-DUFEU)

2. Représentations

Époque géométrique :

Animal isolé :

Bélier (figurines²⁸⁸ en terre cuite, **A-Ion1**, [4] **A-Éli1**)

Tête de bélier²⁸⁹ (3 figurines en terre cuite, **A-Éli1**, pl. 16.2)

Époque archaïque :

Animal isolé :

Bélier allongé (1 figurine en bronze, **A-Ion1**, pl. 52.4, 3 figurines en terre cuite, **A-Ége10**, pl. 46.3)

Bélier assis (1 figurine en ivoire, **A-Ion1**)

Bélier (7 vases plastiques, [1] **A-Arc1**, pl. 101.1, [6] **A-Ége10**, 6 figurines en terre cuite, [1] **A-Lac3**, 740-500 av. J.-C., [5] **A-Ége10**)

Tête et cou de bélier (1 figurine en terre cuite, **D-Ége1**, 2 vases plastiques, **A-Ége10**, pl. 101.6, 580-480 av. J.-C., 1 relief en calcaire, **A-Lac3**, pl. 101.2, 600 av. J.-C., 1 figurine en ivoire, **A-Ion1**)

Animal accompagnant :

Dieu avec un trident et un bélier (figurines en plomb, **A-Lac3**, 600-425 av. J.-C.)

Dieu avec un caducée et un bélier (figurines en plomb, **A-Lac3**, 600-425 av. J.-C.)

Animal de transport :

Personnage monté sur un bélier (2 figurines en terre cuite, **A-Ége10**, pl. 46.2)

Époque classique :

Animal isolé :

Tête de bélier (1 décoration de bras de trône, **D-Car1**, 330 av. J.-C.)

Bélier (2 figurines en terre cuite, [1] **D-Crè1**, pl. 101.5, milieu v^e s. av. J.-C., [1] **A-Att4**, v^e s. av. J.-C.)

²⁸⁸ Dont 3 peuvent être un cheval.

²⁸⁹ Il pourrait s'agir aussi être des têtes de bovins.

Animal accompagnant :

Bélier sacrifié par Oinomaos à une image d'Artémis (1 cratère en cloche attique à figures rouges²⁹⁰, 400-375 av. J.-C., Naples, Musée national, inv. 2200, pl. 101.4)

Époques classique et hellénistique :

Animal isolé :

Tête de bélier (1 figurine en terre cuite, **D-Mcs1**, pl. 101.3)

Non daté :

Animal isolé :

Bélier (figurines en terre cuite, [1] **D-Rho2**, **A-Eub1**)

Tête de bélier (1 figurine en os, **D-Arg3**)

Animal accompagnant :

Ulysse attaché sous le ventre d'un bélier par une double corde et tenant l'animal par les cornes (1 figurine en terre cuite, **D-Arc7**)

²⁹⁰ VAN STRATEN 1995, p. 269

55. L'agneau

1. Témoignages littéraires

IG XI 2 199 A (279 av. J.-C.) I. 20 :

ἀ[ρν?]ες τῷ Ἀπόλλωνι καὶ τῇ Ἀρτέμιδι ἐπιθῦσαι

un agneau pour Apollon et Artémis (sacrifier/offrir sur l'autel)

2. Représentations

Non daté :

Animal isolé :

Agneau (figurine en terre cuite, **A-Eub1**)

SUIDES

56. Le cochon domestique

1. Témoignages littéraires

Xén. *An.* v 3. 11-13 : voir Cheval.

ID 442 A (179 av. J.-C.), l. 200 (**D-Ége4**²⁹¹) :

εἰς Θεσμοφόρια τῇ Δήμητρι ὕς ἐγκύμων

Lors des Thesmophoria, une truie pleine pour Déméter.

ID 442 A (179 av. J.-C.), l. 198 (**D-Ége4**²⁹²) :

χοῖρος τὸ Θεσμοφόριον καθάραι

Un porc pour la purification du Thesmophorion.

Paus. ix 8. 1 (**D-Béo3**) :

διαβεβηκότι δὲ ἤδη τὸν Ἀσωπὸν καὶ τῆς πόλεως δέκα μάλιστα ἀφεστηκότι σταδίου Ποτινῶν ἐστὶν ἐρείπια καὶ ἐν αὐτοῖς ἄλλος Δήμητρος καὶ Κόρης. τὰ δὲ ἀγάλματα ἐν τῷ ποταμῷ τῷ παρὰ τὰς Ποτινῶν τὰς θεὰς ὀνομάζουσιν. ἐν χρόνῳ δὲ εἰρημένῳ δρώσι καὶ ἄλλα ὅποσα καθέστηκε σφίσι καὶ ἐς τὰ μέγαρα καλούμενα ἀφιᾶσιν ὕς τῶν νεογνῶν· τοὺς δὲ ὕς τούτους ἐς τὴν ἐπιούσαν τοῦ ἔτους ὥραν ἐν Δωδώνῃ φασὶν ἐπὶ ** λόγῳ τῷδε ἄλλος ποῦ τις πεισθήσεται.

Quand on vient de traverser l'Asopos et qu'on se trouve à environ dix stades de la cité, il y a les ruines de Pótniai et, là, un bois consacré à Déméter et Coré. Les statues au bord du fleuve qui passe à Pótniai, ils les nomment les Déesses. Au temps voulu, ils accomplissent tout ce qui leur a été prescrit, en particulier ils jettent dans les mégara les cochons nouveaux-nés ; on dit que ces porcelets réapparaissent à Dodone à la saison suivante. Mais qu'un autre croie à cette légende.

(trad. M. MULLER-DUFEU)

Ath. 139b :

κομίζουσι γὰρ αἱ τιτθαὶ τὰ ἄρρενα παιδία κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον εἰς ἀγρὸν [καὶ] πρὸς τὴν Κορυθαλίαν καλουμένην Ἄρτεμιν, ἧς τὸ ἱερὸν παρὰ τὴν καλουμένην Τιάσσον ἐστὶν ἐν τοῖς πρὸς τὴν Κλήταν μέρεσι. <καὶ ταύτας> τὰς κοπίδας παραπλησίως ταῖς λελεγμέναις ἐπιτελοῦσι. θύουσι δὲ καὶ τοὺς γαλαθηνοὺς ὀρθαγορίσκους καὶ παρατιθέασιν ἐν τῇ θοίνῃ τοὺς ἱπνίτας ἄρτους. τὸ δὲ αἰκλον ὑπὸ μὲν τῶν ἄλλων Δωριέων καλεῖται δεῖπνον.

Car les nourrices amènent les petits garçons à cette époque dans les champs à l'Artémis dite Korythalia, dont le sanctuaire se trouve près de la ville nommée Tiassos, dans la région de Kléta. Et ils célèbrent ces banquets de façon très proche de ce dont on a déjà parlé. Ils sacrifient aussi des cochons de lait et proposent des pains cuits au four dans le banquet. Cet « aïklon » est appelé dîner par les autres Doriens.

(trad. M. MULLER-DUFEU)

LSCG 96 (200 av. J.-C.) l. 11-12 (**D-Ége8**) :

τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ Δήμητρι Χλόῃ ὕς δύο καλλιστεύουσai. ἡ ἕτερα ἐγκύμων

Le même jour deux truies très belles à Déméter Chloè ; une autre pleine.

(trad. M. MULLER-DUFEU)

LSCG 96 (200 av. J.-C.) l. 15-17 (**D-Ége8**) :

Ληναίωνος δεκάτη ἐπὶ ὠιδῇ ὑπὲρ καρποῦ Δήμητρι ὕν ἐγκύμονα πρωτότοκον, Κόρηι καπρου τέλεον, Διὶ Βουλεῖ χοῖρον.

Le dixième jour de Lénaion, lors du chant sur les fruits, une truie pleine primipare pour Déméter, un bouc adulte pour Korè, un verrat pour Zeus Bouleus.

(trad. M. MULLER-DUFEU)

IG xi 2 153 (297-279 av. J.-C.) l. 11 (**A-Ége2**) :

ἐνεθύσαμεν τῇ Ἀρτέμιδι χοῖρον

pour Artémis un cochon

²⁹¹ Cette occurrence se retrouve également dans les inscriptions suivantes : IG xi 2, 145, l. 4 ; IG xi 2, 204, l. 48 ; IG xi 2, 287, l. 69 ; ID 290 A, l. 88 ; IG xi 2, 291, b, l. 23 ; ID 338 Aa, l. 59 ; ID 372 A, l. 104 ; ID 398 A, l. 8-9 ; ID 44, A, l. 36-37 ; ID 444 A, l. 31.

²⁹² Cette occurrence se retrouve également dans les inscriptions suivantes : IG xi 2, 145, l. 5 ; IG xi 2, 203, A, l. 50 ; ID 290, l. 89 ; ID 338 Aa, l. 44 ; ID 372 A, l. 88 ; ID 440 A, l. 38-39 ; ID 444 A, l. 32 ; ID 459, l. 62 ; ID 460, t, l. 67 ; ID 461, Ab, l. 12.

2. Représentations

Époque archaïque :

Animal isolé :

Porcelet (3 figurines en terre cuite, [1] **A-Att4**, vii^e s. – v^e s. av. J.-C., [2] **A-Ége10**, 580-480 av. J.-C.)

Cochon (12 figurines en terre cuite, [1] **A-Ége3**, [1] **D-Crè1**, [10] **D-The2**, fin de l'époque archaïque, pl. 13.1)

Époque classique :

Animal tenu :

Procession d'hommes tenant un porcelet par les pattes arrière. Présence de Déméter (1 relief, **D-Att5**, iv^e s. av. J.-C.)

Apollon tenant un porcelet au-dessus d'Oreste pour le purifier, accompagné d'Artémis (1 cratère en cloche apulien à figures rouges²⁹³, d'Armento, 380 – 370 av. J.-C., Paris, Musée du Louvre, inv. K710, figure 17)

Femme debout tenant un cochon (19 figurines en terre cuite + moules, [1] **D-Mcs3**, iv^e s. av. J.-C., pl. 12.1, [3] **D-Béo4**, v^e s. av. J.-C., [2] **D-Car2**, [12], **D-Crè2**, seconde moitié v^e s. av. J.-C., pl. 63.1 et 2, pl. 102.5, [1] **D-Arc7**, milieu iv^e s. av. J.-C., pl. 22.2)

Figurine accroupie avec un visage de porc (1 figurine en terre cuite, **D-Att5**, milieu v^e s. av. J.-C.)

Korè tenant le Bacchos et un porc (1 figurine en terre cuite, **D-Att5**, 400 av. J.-C.)

Femme debout tenant un porcelet et une torche (1 figurine en terre cuite, **D-Att5**, pl. 102.1)

Femme debout tenant un porcelet dans les deux mains, horizontalement (2 figurines en terre cuite, **D-Ége9**, 350 av. J.-C., pl. 45.2)

Prêtresse tenant un cochon contre son sein gauche (7 figurines en terre cuite, **D-Béo2**, pl. 6.2 et 5, pl. 102.2)

Femme debout tenant un oiseau par les pattes arrière et un porcelet de la main droite par les pattes arrière également (1 figurine en terre cuite, **D-Mcs1**)

Hydrophore tenant un porcelet par les pattes arrière (1 figurine en terre cuite, **D-Mcs1**)

Femme debout tenant un porcelet par les pattes arrière (figurines en terre cuite, [5] **D-Mcs1**, **D-Car3**, iv^e s. av. J.-C.)

Hydrophore tenant un porcelet (figurines en terre cuite, **D-Car3**, iv^e s. av. J.-C., **D-Car2**, **D-Arc7**, iv^e s. av. J.-C.)

Porcelet avec un reste de main (1 figurine en terre cuite, **D-Tro1**, pl. 48.2)

Animal isolé :

Porcelet (26 figurines en terre cuite, **D-Ége11**, avant le milieu du iv^e s. av. J.-C., **D-Att5**, début v^e s. av. J.-C., pl. 34.2)

Tête de cochon (1 statue en marbre, **D-Crè1**, iv^e s. av. J.-C., pl. 102.8)

Cochon (figurines en terre cuite, [3] **D-Béo4**, v^e s. av. J.-C., pl. 7.3, [5] **D-Mcs1**, pl. 102.7, **D-Béo2**, pl. 102.4, v^e s. - iv^e s. av. J.-C., [24] **D-The3**)

Animal accompagnant :

Déméter et Korè dadophore devant une procession d'adorants amenant un cochon (2 reliefs, **D-Att5**, iv^e s. av. J.-C.)

Déméter debout en présence d'un autel et d'une procession d'adorants amenant un cochon (1 relief votif²⁹⁴, d'Athènes, iv^e s. av. J.-C., Athènes, Musée de l'acropole, inv. 2497)

Époques classique et hellénistique :

Animal tenu :

Hydrophore tenant un porcelet (2 figurines en terre cuite, **D-Car5**, pl. 60.3)

²⁹³ KAHIL 1984, n° 1382

²⁹⁴ VAN STRATEN 1995, p. 289

Femme debout tenant un porcelet par les pattes arrière (1 figurine en terre cuite, **D-Car5**, pl. 102.3)

Animal isolé :

Porcelet (2 figurines en terre cuite, **D-Éli2**)

Pattes de cochon (grand nombre de figurines en terre cuite, **D-Éli2**)

Époque hellénistique :

Animal tenu :

Femme debout tenant un porcelet (figurines en terre cuite, **D-Mes4**, **D-Rho2**)

Femme debout tenant un porcelet par les pattes arrière (4 figurines en terre cuite, **D-Mcs1**)

Femme debout tenant un porcelet dans les deux mains, horizontalement (10 figurines en terre cuite, **D-Mcs1**)

Femme debout tenant un porcelet par les pattes arrière et une torche (1 figurine en terre cuite, **D-Rho2**)

Femme debout tenant un porcelet et un *liknon* (1 figurine en terre cuite, **D-Rho2**)

Prêtresse tenant un porcelet et des torches (2 figurines en terre cuite, **D-Mcs1**, pl. 9.5)

Prêtresse tenant un porcelet dans les deux mains, horizontalement (5 figurines en terre cuite, **D-Mcs1**)

Animal isolé :

Cochon (10 figurines en terre cuite, [1] **D-Car1**, fin IV^e s. – début III^e s. av. J.-C., pl. 58.2, [9] **D-Ion5**, pl. 56.4, pl. 102.6, statues, **D-Car1**, dernier quart du III^e s. av. J.-C.)

Laie (1 figurine en terre cuite, **D-Ion2**, pl. 53.4)

Animal accompagnant :

Artémis debout tenant une torche et accompagnée d'un chien, devant un autel en feu, reçoit d'adorants un cochon (1 relief votif²⁹⁵, de Délos, quartier de Skardhana, Maison des Sceaux, Délos, Musée, inv. A7724)

Non daté :

Animal tenu :

Femme debout tenant un porcelet dans la main gauche (figurines en terre cuite, **D-Crè3**, pl. 64.2, **A-Mes1**, pl. 23.1)

Femme debout tenant un porcelet (figurines en terre cuite, **D-Mes3**, **D-Arg2**)

Femme debout tenant un porcelet dans les deux mains, horizontalement (7 figurines en terre cuite, **D-Car4**)

Porcelet probablement tenu par un personnage (figurines en terre cuite, **D-Rho1**, [5] **D-Ége11**, 1 statue en terre cuite, **D-Mcs1**)

Jeune homme debout tenant un porcelet (1 figurine en terre cuite, **D-Crè3**)

Deux personnages assis, probablement Déméter et Korè. La mère tient une grenade et la fille un porcelet sur ses genoux (1 figurine en terre cuite²⁹⁶)

Animal isolé :

Cochon (figurines en terre cuite, **D-Rho1**, [1] **D-Car4**, **D-Arc7**, [1] **A-Ége6**, **D-Ége7**, pl. 44.3, **A-Éto1**, **A-Eub1**, [1] **A-Arc1**, 9 tablettes en terre cuite, **D-The2**)

Tête de cochon (1 figurine en terre cuite, **D-Crè4**, pl. 65.1)

Porcelet éventré (4 figurines en terre cuite, **D-Ége11**, pl. 47.5)

Animal accompagnant :

Déméter assise et Korè debout en présence d'une procession d'adorants amenant un cochon (1 relief votif perdu²⁹⁷, d'Athènes)

²⁹⁵ VAN STRATEN 1995, p. 295

²⁹⁶ KAHIL 1984, n° 258

²⁹⁷ VAN STRATEN 1995, p. 290

3. Traces réelles

Age du bronze :

D-Att5. 18 ossements de porcelets retrouvés dans le drain D2 du mégaron (avec des cendres et des tessons), appartenant à 3 individus minimum âgés entre 6 et 24 mois. Tous les ossements sont brûlés.

D-Att5. 101 ossements de *Sus scrofa dom.* retrouvés dans les dépôts sur la pente sud-ouest de la colline d'Éleusis (1 % de nouveaux-nés, 38 % de jeunes, 45 % de subadultes, 25 % d'adultes).

Époque géométrique :

A-Ion1. Ossements de porcelets retrouvés dans le dépôt proto-géométrique dans le temple (37,5 % du total), sans trace de découpe.

Époque archaïque :

A-Mes2. Ossements de *Sus domesticus* à l'intérieur du temple d'Artémis Orthia (viii^e s. et vii^e s. av. J.-C., 38,89 % du total des animaux domestiques). Les porcs ont moins de 2 ans au moment de l'abattage.

Époques archaïque et classique :

A-Ion1. 110 ossements (*Sus scrofa f. domestica*) trouvés au niveau de l'autel archaïque-classique (vii^e s. – iv^e s. av. J.-C.), soit 6 individus et 6,3 % du total. Des traces de découpe ont été relevées. Les os viennent d'individus très jeunes, de moins de 1 an. Le sexe n'est pas déterminable.

D-Les1. Mention.

D-Mcs1. 88 fragments d'ossements trouvés dans l'aire sacrificielle (vii^e s. – troisième quart du v^e s. av. J.-C.) et salles de banquet, soit 53,7 % du total.

Époque classique :

D-Att5. 8 ossement de *Sus scrofa dom.* retrouvés dans les dépôts sur la pente sud-ouest de la colline d'Éleusis (fin v^e av. J.-C., 28,6 % de jeunes, 42,9 % de subadultes, 28,6 % d'adultes).

D-Crè1. Ossements de cochons : jusque fin v^e : 16,7 % du total et fin v^e, dans le premier dépôt : 91 % de porcs.

Époque hellénistique :

D-Crè1. Dans le second dépôt la fin du iv^e s. jusqu'au milieu du iii^e s. av. J.-C., 79 % de cochons puis 96,5 % de moutons dans le troisième dépôt la seconde moitié du iii^e s. av. J.-C.

D-Les1. Ossements de porcelets brûlés retrouvés dans de nombreux endroits du sanctuaire : entre l'exèdre et l'autel et dans plusieurs fosses sacrificielles. Pour ces dernières, il n'y a pas de traces de feu sur les pierres. Il y a des traces de découpe sur les os et Reese pense qu'il s'agit de fœtus.

A-Mes2. Ossements de *Sus domesticus* retrouvés dans le secteur nord-ouest du temple d'Artémis Orthia (iii^e s. et ii^e s. av. J.-C., 31,78 % du total des animaux domestiques) ainsi que la zone nord du temple (iii^e s. et ii^e s. av. J.-C., 30,36 % du total des animaux domestiques). Les porcs ont en grande majorité entre 1 et 2 ans au moment de la mise à mort.

Toutes périodes :

D-Crè1. 62,2 % du total des ossements appartient à des cochons dans le grand puits du v^e s. av. J.-C. jusqu'au ii^e s. ap. J.-C.

Sans indication :

D-Car1. Mention d'ossements trouvés dans une fosse.

D-Crè2. 7 individus soit 80 % du total. Ils sont âgés de moins de 2 ans. Quelques fragments sont des mâchoires avec dents de lait d'individus de 6 – 18 mois et appartiennent à des fœtus. Les os ont des traces de découpe et certains montrent des signes d'exposition.

D-Ége11. 2 dents de truie retrouvées.

D-Épi1. Mention d'os comportant des traces de découpe.

A-Ion1. 1610 ossements trouvés dans l'*hécatompédos*, 864 dans la zone nord du temple de Crésus, 34 dans la zone sud du même temple et 1310 dans la base centrale. 1027 du total de l'échantillon appartient à des individus âgés entre 0 et 2 mois, 380 entre 2 et 4 mois, 514 4 à 6 mois, 503 6 à 12 mois, 5285 1 à 2 ans, 147 ont plus de 2 ans et 2 plus de 4 ans.

D-Mcs2. 10 ossements appartenant à 3 individus minimum, dont 1 a moins d'un an et un autre plus d'un an. Les os portent des traces de découpe.

D-Mes3. 103 ossements retrouvés dans le dépôt de la zone 4, soit 24 % du total.

ΕΪΚΕΙΔΕΣ

57. Le cheval

1. Témoignages littéraires

Hh. *Artémis* I :

Ἄρτεμιν ὕμνει Μοῦσα κασιγνήτην Ἑκάτοιο, παρθένον ἰοχέαιραν, ὁμότροφον Ἀπόλλωνος, ἥ θ' ἵππους ἄρσασα βαθυσχοίνιο Μέλῃτος ῥίμψα διὰ Σμύρνης παγχρύσειον ἄρμα διώκει ἐς Κλάρων ἀμπελόεσσιν, ὅθ' ἀργυρότοξος Ἀπόλλων ἦσται μιμνάζων ἑκατηβόλον ἰοχέαιραν.

Muse, chante un hymne à Artémis, sœur de l'Archer, vierge chasseresse, nourrie avec Apollon ! Après avoir fait boire ses chevaux dans le Mélès aux joncs épais, elle lance son char d'or fin et, passant par Smyrne, elle atteint Claros couverte de vignes, où Apollon à l'arc d'argent demeure et attend la Déesse qui lance des flèches.

(trad. R. JACQUIN, *Éditions Ophrys*)

Pd. O. III 25-28 :

δὴ τότε ἔς γαίαν πορεύεν θυμὸς ὦρμα Ἰστρίαν νιν· ἔνθα Λατοῦς ἵπποσάα θυγάτηρ δέξατ' ἐλθόντ' Ἀρκαδίας ἀπὸ δειρᾶν καὶ πολυγ' νάμπτων μυχῶν

C'était là que la fille de Létô, la déesse habile à lancer les chevaux, l'avait reçu, quand il venait du fond de l'Arcadie aux gorges sineuses, pour obéir.

(trad. A. PUECH, *CUF*)

Xén. *An.* v 3. 11-13 :

ἔστι δὲ ἡ χώρα ἥ ἐκ Λακεδαίμονος εἰς Ὀλυμπίαν πορεύονται ὡς εἴκοσι στάδιοι ἀπὸ τοῦ ἐν Ὀλυμπίᾳ Διὸς ἱεροῦ. ἐνὶ δ' ἐν τῷ ἱερῷ χώρῳ καὶ λειμῶν καὶ ὄρη δένδρων μεστά, ἱκανὰ σὺς καὶ αἶγας καὶ βοῦς τρέφειν καὶ ἵππους, ὥστε καὶ τὰ τῶν εἰς τὴν ἐορτὴν ἰόντων ὑποζύγια εὐωχεῖσθαι. περὶ δὲ αὐτὸν τὸν ναὸν ἄλσος ἡμέρων δένδρων ἐφυτεύθη ὅσα ἐστὶ τρωκτὰ ὠρεῖα. ὁ δὲ ναὸς ὡς μικρὸς μεγάλῳ τῷ ἐν Ἐφέσῳ εἴκασται, καὶ τὸ ξόανον ἔοικεν ὡς κυπαρίπτινον χρυσῷ ὄντι τῷ ἐν Ἐφέσῳ. καὶ στήλη ἔστηκε παρὰ τὸν ναὸν γράμματα ἔχουσα· ἸΕΡΟΣ Ο ΧΩΡΟΣ ΤΗΣ ΑΡΤΕΜΙΔΟΣ.

Le lieu situé sur le chemin de Lacédémone à Olympie est à une vingtaine de stades du temple de Zeus. Dans l'enceinte sacrée il y a une prairie, des collines couvertes d'arbre, qui conviennent à l'élevage des porcs, des bœufs et aussi des chevaux, si bien que les attelages de ceux qui se rendaient à la fête y étaient abondamment nourris. Le sanctuaire est entouré d'un verger planté d'arbres fruitiers, qui donnent d'excellents fruits selon les saisons. Le sanctuaire est une reproduction, en petit, de celui d'Éphèse et la statue de bois ressemble à celle qui est à Éphèse, autant que du cyprès peut ressembler à de l'or. Une stèle érigée le long du sanctuaire avec cette inscription : ce terrain est consacré à Artémis.

(trad. P. MASQUERAY, *CUF*)

Xén. *Eq.* 1. 1 :

Συνέγραφε μὲν οὖν καὶ Σίμων περὶ ἵππικῆς, ὃς καὶ τὸν κατὰ τὸ Ἐλευσίνιον Αἰθνήνῃσιν ἵππον χαλοῦν ἄνεθηκε καὶ ἐν τῷ βάθρῳ ταῦτα ἐξέτυπωσεν.

De fait il y a aussi un livre de l'art équestre, composé par ce Simon qui non seulement consacra en bronze le cheval le plus proche de l'Eleusinion à Athènes, mais sculpta ses propres exploits en relief sur le socle.

(trad. E. DELEBECQUE, *CUF*)

Arr. *Cyn.* 34.1-36.4 :

Κελτῶν δὲ ἔστιν οἷς νόμος καὶ ἐνιαύσια θύειν τῇ Ἀρτέμιδι, οἱ δὲ καὶ θησαυρὸν ἀποδεικνύουσιν τῇ θεῷ. καὶ ἐπὶ μὲν λαγῶν ἀλόντι δύο ὀβολῶ ἐμβάλλουσιν ἐς τὸν θησαυρὸν, ἐπὶ δὲ ἀλώπεκι δραχμὴν, ὅτι ἐπίβουλον τὸ χρήμα καὶ τοὺς λαγῶς διαφθείρει· τούτου ἕνεκα πλεῖον ἐμβάλλουσιν, ὡς ἐπὶ πολεμίῳ ἀλόντι. ἐπὶ δὲ δορκάδι τέσσαρας δραχμάς, ὅτι μέγα τὸ ζῶον καὶ ἡ θήρα ἐντιμότερα. περιελθόντος δὲ τοῦ ἔτους ὁπότεν <τὰ> γενέθλια ἦκη τῆς Ἀρτέμιδος, ἀνοίγνυται μὲν ὁ θησαυρὸς, ἀπὸ δὲ τοῦ συλλεχθέντος ἱερεῖον ὠνοῦνται, οἱ μὲν οἶν, οἱ δὲ αἶγα, οἱ δὲ μόσχον, εἰ οὕτω προχωροῖ. Θύσαντες δὲ καὶ τῶν ἱερείων ἀπαρξάμενοι τῇ Ἀγροτέρᾳ, ὡς ἐκάστοις νόμος, εὐωχοῦνται αὐτοὶ τε καὶ αἱ κύνες. τὰς κύνας δὲ καὶ στεφανοῦσιν ἐν τῇδε τῇ ἡμέρᾳ, ὡς δῆλον εἶναι διότι ἐπ' αὐταῖς ἐορτάζουσιν. [...] οὕτω τοι καὶ τοὺς ἐπὶ θήρᾳ ἐσπουδακότας οὐ χρή ἄμελεῖν τῆς Ἀρτέμιδος τῆς Ἀγροτέρας οὐδὲ Ἀπόλλωνος οὐδὲ Πανὸς οὐδὲ Νυμφῶν οὐδὲ Ἑρμοῦ Ἐνοδίου καὶ Ἥγεμονίου, οὐδὲ ὅσοι ἄλλοι ὄρειοι θεοί· εἰ δὲ μή, ἡμιτελῆ ἀποβαίνειν ἀνάγκη τὰ σπουδάσματα. καὶ γὰρ καὶ αἱ κύνες βλάπτονται, καὶ οἱ ἵπποι χωλεύονται, καὶ οἱ ἄνθρωποι σφάλλονται.

Les tribus gauloises ont coutume d'offrir chaque année des sacrifices à Diane. Les uns lui donnent le produit d'une quête, pour un lièvre, on met dans le tronc deux oboles ; pour un renard une drachme, parce que c'est un animal rusé, le fléau des lièvres ; aussi donne-t-on pour lui davantage, comme lorsque l'on s'empare d'un ennemi. Le jour de la fête de la Déesse, on ouvre le tronc, et, de l'argent qu'il renferme, on achète une brebis, une chèvre ou même un veau, si la

somme est assez forte. Après l'accomplissement des rites sacrés, quand les victimes ont été offertes à Diane chasserresse, les chasseurs, accompagnés de leurs chiens, font des libations à leur génie protecteur. Ces jours-là, les chiens portent des couronnes de feuillage, afin de bien montrer qu'ils ont les héros de la fête. [...] Si les chasseurs négligent, et Diane chasserresse, et Apollon, et Pan, et les Nymphes, et Mercure (qui nous empêche de nous égarer parmi les chemins), et toute les autres divinités des bois et des montagnes, ils ne réussiront pas. Leurs chiens se blesseront, leurs chevaux boiteront et le résultat trompera leur espoir.

(trad. T. HILLAUD)

Paus. VIII 14. 5 (A-Arc2):

ἀπολέσθαι γὰρ ἵππους τῷ Ὀδυσσεΐ, καὶ αὐτὸν γῆν τὴν Ἑλλάδα κατὰ ζήτησιν ἐπιόντα τῶν ἵππων ἰδρύσασθαι μὲν ἱερὸν ἐνταῦθα Ἀρτέμιδος καὶ Εὐρίππταν ὀνομάσαι τὴν θεόν, ἐνθα τῆς Φενατικῆς χώρας εὔρε τὰς ἵππους

En effet, Ulysse aurait perdu des chevaux et, parcourant la terre de Grèce à la recherche de ces chevaux, il aurait fondé un sanctuaire d'Artémis et nommé la déesse Heurhippa, à l'endroit du territoire de Phénéos où il avait retrouvé ses chevaux.

(trad. M. JOST, CUF)

Paus. VIII 25. 4 – 7 (D-Arc8) :

τῇ θεῷ δὲ Ἐρινὺς γέγονεν ἐπικλήσις· πλανωμένη γὰρ τῇ Δήμητρι, ἡνίκα τὴν παῖδα ἐζήτει, λέγουσιν ἔπεισθαι οἱ τὸν Ποσειδῶνα ἐπιθυμοῦντα αὐτῇ μιχθῆναι, καὶ τὴν μὲν ἐς ἵππον μεταβαλοῦσαν ὁμοῦ ταῖς ἵπποις νέμεσθαι ταῖς Ὀγκίου, Ποσειδῶν δὲ συνήσεν ἀπατῶμενος καὶ συγγίνεται τῇ Δήμητρι ἄρσενι ἵππῳ καὶ αὐτὸς εἰκασθεῖς. τὸ μὲν δὴ παραυτίκα τὴν ἡμητρα ἐπὶ τῷ συμβάντι ἔχειν ὀργίλως, χρόνῳ δὲ ὕστερον τοῦ τε θυμοῦ παύσασθαι καὶ τῷ Λάδωνι ἐθελησαί φασιν αὐτὴν λούσασθαι· ἐπὶ τούτῳ καὶ ἐπικλήσεις τῇ θεῷ γεγόνασι, τοῦ μηνίματος μὲν ἔνεκα Ἐρινύς, ὅτι τὸ θυμῷ χρῆσθαι καλοῦσιν ἐρινύειν οἱ Ἀρκάδες, Λουσία δὲ ἐπὶ τῷ λούσασθαι τῷ Λάδωνι. τὰ δὲ ἀγάλματά ἐστι τὰ <ἐν τῷ> ναῷ ξύλου, πρόσωπα δὲ σφίσι καὶ χεῖρες ἄκρα καὶ πόδες εἰσὶ Παρίου λίθου· τὸ μὲν δὲ τῆς Ἐρινύος τὴν τε κίστην καλουμένην ἔχει καὶ ἐν τῇ δεξιᾷ δᾶδα, μέγεθος δὲ εἰκάζομεν ἐννέα εἶναι οὐδὼν αὐτῇ· ἡ Λουσία δὲ ποδῶν ἕξ ἐφάινετο εἶναι. ὅσοι δὲ Θέμιδος καὶ οὐ Δήμητρος τῆς Λουσίας τὸ ἄγαλμα εἶναι νομίζουσι, μάταια ἴστωσαν ὑπειληφότες. τὴν δὲ Δήμητρα τεκεῖν φασιν ἐκ τοῦ Ποσειδῶνος θυγατέρα, ἥς τὸ ὄνομα ἐς ἀτελέστους λέγειν οὐ νομίζουσι, καὶ ἵππον τὸν Ἀρείονα· ἐπὶ τούτῳ δὲ παρὰ σφίσιν Ἀρκάδων πρώτοις Ἴππιον Ποσειδῶνα ὀνομασθῆναι.

Quant à la déesse, on lui a donné l'épiclese d'Érinys et voici pourquoi : quand Déméter errait, au temps où elle cherchait sa fille, Poséidon, à en croire la légende, se met à la suivre, pris du désir de s'unir à elle ; alors, transformée en jument, elle va paître en se mêlant aux juments d'Onkos, mais Poséidon se rend compte qu'il est joué et il s'unit à Déméter après avoir lui-même pris l'apparence d'un étalon. Sur le coup, Déméter aurait été furieuse de ce qui s'était passé ; mais dans un second temps elle aurait voulu, dit-on, déposer sa colère et se laver dans le Ladon. Les statues qu'il y a dans le temple sont en bois, mais leur visage, l'extrémité des bras et les pieds sont en marbre de Paros. L'effigie d'Érinys tient ce qu'on appelle la ciste et, à la main droite, une torche ; sa taille, nous l'évaluons à neuf pieds, et la Lousia paraissait en avoir six pieds. Ceux qui pensent que la statue représente Thémis, et non Déméter Lousia, doivent savoir que leur idée ne tient pas. Déméter, à ce qu'on dit, eut de Poséidon une fille, dont il n'est pas usage de dire le nom à ceux qui ne sont pas initiés, et le cheval Arion ; à la suite de quoi, les gens de Thelpousa seraient les premiers des Arcadiens chez qui Poséidon fut dénommé Hippios.

(trad. M. JOST, CUF)

Paus. VIII 42. 1-11 (D-Arc3) :

τὸ δὲ ἕτερον τῶν ὀρῶν τὸ Ἐλαῖον ἀπωτέρῳ μὲν Φιγαλίας ὅσον τε σταδίοις τριάκοντά ἐστι, Δήμητρος δὲ ἄντρον αὐτόθι ἱερὸν ἐπικλήσιν Μελαίνης. ὅσα μὲν δὲ οἱ ἐν Θελπούσῃ λέγουσιν ἐς μῆξιν τὴν Ποσειδῶνός τε καὶ Δήμητρος, κατὰ ταῦτά σφίσι οἱ Φιγαλεῖς νομίζουσι, τεχθῆναι δὲ ὑπὸ τῆς Δήμητρος οἱ Φιγαλεῖς φασιν οὐχ ἵππον ἀλλὰ τὴν Δέσποιναν ἐπνομαζομένην ὑπὸ Ἀρκάδων [...] πεποιθῆσθαι δὲ οὕτω σφίσι τὸ ἄγαλμα· καθέζεσθαι μὲν ἐπὶ πέτρᾳ, γυναικὶ δὲ εἰκέναι τᾶλλα πλὴν κεφαλῆν· κεφαλὴν δὲ καὶ κόμην εἶχεν ἵππου, καὶ δρακόντων τε καὶ ἄλλων θηρίων εἰκόνες προσεπεφύκεσαν τῇ κεφαλῇ· χιτῶνα δὲ ἐνεδέδυτο καὶ <ἐς> ἄκρους τοὺς πόδας· δελφίς δὲ ἐπὶ τῆς χειρὸς ἦν αὐτῇ, περιστέρα δὲ ἡ ὄρνις ἐπὶ τῇ ἐτέρᾳ. ἐφ' ὧ μὲν δὲ τὸ ξόανον ἐποίησαντο οὕτως, ἀνδρὶ οὐκ ἄσυνέτῳ γνῶμην ἀγαθῷ δὲ καὶ τὰ ἐς μνήμην δῆλὰ ἐστί· [...] ἵππολεχοῦς Δηροῦς κρυπτήριον ἄντρον

L'autre des deux montagnes, l'Élaion, est à une trentaine de stades de Phigalie, et il y a là une caverne consacrée à Déméter dite Mélaina. Tout ce que l'on dit à Thelpousa au sujet du commerce que Poséidon eut avec Déméter est entièrement admis par les Phigaliens ; toutefois, l'être mis au monde par Déméter, selon les Phigaliens, ne fut un cheval mais la divinité que les Arcadiens appellent Despoina. [...] Voici comment aurait été faite la statue : assise sur un rocher, elle aurait eu l'aspect d'une femme, sauf pour la tête : elle avait la tête et la crinière d'un cheval, et des représentations de serpents et d'autres bêtes sauvages étaient ajoutées sur la tête. Elle

était vêtue d'une tunique jusqu'au bout des pieds ; elle avait un dauphin sur une main, un oiseau, une colombe, sur l'autre. [...] Antre secret de Déo poulinière.

(trad. M. JOST, CUF)

2. Représentations

Époque mycénienne :

Animal isolé :

Arrière-train de cheval avec un décor de rosaces (1 plaquette en ivoire, **A-Ége2**)

Époque géométrique :

Animal isolé :

=> Bélier.

Cheval debout (13 figurines en bronze, [8] **A-Arc1**, [1]1 **A-Éli1**, pl. 16.3, [3] **A-Pho1**, [1] **A-Arc6**, pl. 21.12, 4 figurines en terre cuite dont 1 décoration de vase, **A-Ége2**)

Cheval avec un harnachement (2 figurines en terre cuite, **A-Ége2**)

Cheval debout sur une base (1 figurine en bronze, **A-Pho1**, pl. 5.4)

Deux chevaux debout côte à côte sur une base et reliés entre eux (1 figurine en bronze, **A-Arc1**)

Tête de cheval (2 figurines en terre cuite, **A-Ége2**²⁹⁸)

Animal accompagnant :

Femme assise sur un trône et encadrée de deux chevaux (1 figurine en terre cuite, **D-Att5**)

Animal de transport :

Cheval appartenant à un groupe avec un char (2 figurines en terre cuite, **D-Crè1**)

Cheval monté par une femme assise en amazone (2 figurines en bronze, **A-Arc1**)

Cheval monté par une cavalière (1 figurine en terre cuite, **A-Éli1**, pl. 103.1)

Aurige accompagné de chevaux attelés (1 figurine en terre cuite, **A-Éli1**)

Époque archaïque :

Animal isolé :

=> Scarabée, Âne, Mouton.

Tête de cheval (6 figurines en terre cuite, [1] **A-Ége2**, 600 av. J.-C., [5] **A-Lac3**, vi^e s. av. J.-C., **A-Ége10**, 1 ornement de bijou en plomb, **A-Lac3**, pl. 103.2, 635-600 av. J.-C., 1 figurine en ivoire, **A-Ion1**)

Côté droit de tête de cheval, avec une crinière (1 vase plastique, **A-Ion1**)

Cheval en train de marcher (1 relief, **D-Att5**, second quart du vi^e s. av. J.-C., 1 figurine en terre cuite, **A-Ége10**)

Cheval debout (224 figurines en terre cuite, [60] **D-The3**, [102] **D-The2**, [3] **A-Arc1**, [1] **D-Att5**, première moitié du vii^e s. av. J.-C., [58] **A-Lac3**, 740-500 av. J.-C., pl. 27.3, 18 reliefs en calcaire dont 5 avec des inscriptions, **A-Lac3**, pl. 103.3, 600 av. J.-C.)

Protomé de cheval (1 figurine en ivoire, **A-Ion1**)

Deux chevaux avec un oiseau (1 relief en ivoire, **A-Lac3**, 600 av. J.-C.)

Cheval (9 figurines de plomb, **A-Lac3**, 700-500 av. J.-C., 1 plaque en électrum²⁹⁹, **A-Ion1**)

Animal accompagnant :

Artémis ailée tenant un objet rond et posant la main sur la tête d'un cheval (1 relief en ivoire, **A-Lac3**, vii^e s. av. J.-C.)

Tête d'Artémis Orthia entre deux têtes de chevaux (9 pendentifs, **A-Lac3**, 635-500 av. J.-C., pl. 103.4)

Femme avec un cheval (1 relief, **D-Att5**, milieu vi^e s. av. J.-C.)

²⁹⁸ L'une des deux figurines identifiée est incertaine.

²⁹⁹ Il peut aussi s'agir d'un sanglier.

Animal de transport :

Cheval monté par un cavalier (1 relief en ivoire, 19 figurines en terre cuite, **A-Lac3**, 700-600 av. J.-C., figurines en plomb, **A-Lac3**, 635-500 av. J.-C.)

Cheval monté par un guerrier (1 plaque fibule en ivoire, **A-Lac3**, 700-600 av. J.-C.)

Cheval appartenant à un groupe avec un char (2 reliefs, [1] **D-Att5**, milieu ^{vi} s. av. J.-C., [1] **A-Lac3**, 600 av. J.-C.)

Cavalier à cheval (60 figurines en terre cuite, [2] **A-Éli1**, [25] **D-The3**, [17] **D-The2**, début ^{vi} s. av. J.-C., [5] **D-Att5**, ^{vii} s. – début ^v s. av. J.-C., [3] **A-Ége10**, 1 fragment de sculpture en marbre, **A-Arc1**)

Cheval monté par un cavalier au pétase (tablettes en argile, **D-The3**, fin de la période archaïque)

Personnage monté sur un cheval (19 figurines en terre cuite, **A-Lac3**, 700-500 av. J.-C.)

Artémis Orthia assise sur un cheval, nue, drapée et parfois avec un polos (6 figurines en terre cuite, **A-Lac3**, 700-550 av. J.-C.)

Femmes assises en amazone sur un cheval (1 figurine en terre cuite, **A-Arc1**, ^{vii} s. av. J.-C.)

Artémis armée tient un cerf par la ramure. Elle marche vers un quadrigé ailé conduit par Apollon et deux muses (1 amphore attique à figures noires³⁰⁰, de Mélos, 650 av. J.-C., Athènes, Musée national, inv. 911 (3961))

Déméter et Korè debout sur un char (2 amphores attiques, **D-Att5**, 550-530 av. J.-C.)

Époque classique :

Animal isolé :

Tête de cheval (1 figurine en terre cuite, **D-Ége1**)

Paire de pattes avec des sabots (1 figurine en bronze, **D-Mcs1**)

Étalon représenté au galop (7 figurines en terre cuite, **D-Ége11**, pl. 103.6)

Cheval debout (6 figurines en terre cuite, **D-Ége11**)

Animal accompagnant :

=> Chien.

Animal de transport :

Quatre chevaux attelés à un char, avec la présence d'un serpent (1 relief, **D-Att5**, fin ^{vi} s. av. J.-C.)

Artémis conduit un quadrigé, Apollon est présent dans la scène et une biche se tient devant les chevaux³⁰¹ (1 support à cratère attique à figures noires³⁰², de l'agora d'Athènes, 500-490 av. J.-C., Athènes, Musée de l'agora, inv. P92.75, 1 amphore attique à figures rouges³⁰³, de Vulci, second quart du ^v s. av. ; J.-C., Londres, British Museum, collection Pizzati, inv. E262)

Artémis se tient debout devant un char tiré par des chevaux, sur lequel est montée Léo. Une biche se tient près d'Artémis. Apollon est également présent (1 lécythe attique à figures noires³⁰⁴, 480-460 av. J.-C., Oslo, University Museum of National Antiquities)

Cheval monté par un cavalier (4 figurines en terre cuite, **A-Att4**, fin ^v s. – début ^{iv} s. av. J.-C., pl. 33.3)

Époque hellénistique :

Animal isolé :

Petit cheval (1 statuette plaquée or, **A-Ége2** /G xi 2, 287B (250 av. J.-C.) l. 15 : ἰππάριον ἐπίχρυσον)

³⁰⁰ KAHIL 1984, n° 1231

³⁰¹ Pour d'autres types d'Artémis avec un quadrigé, des personnages et une biche, voir KAHIL 1984, n°s 1215, 1218, 1246, 1320.

³⁰² KAHIL 1984, n° 1210

³⁰³ KAHIL 1984, n° 1214

³⁰⁴ KAHIL 1984, n° 1230

Non daté :

Animal isolé :

Cheval (figurines en terre cuite, **A-Éto1**, [3] **A-Arc1**, **A-Mes1**, **A-Eub1**, **D-Les1**, [1] **A-Att4**, 4 figurines en bronze, [3] **D-Éli2**, [1] **D-Att2** : Xénophon (*Eq.* I 1) : parle d'un cheval en bronze parmi les offrandes dans l'Éleusinion, 6 statues, **A-Lac3**)

Étalon (1 figurine en bronze, **D-Éli2**)

Sabot de cheval (figurines en terre cuite, **A-Éto1**, [1] **D-Ége11**)

Tête de cheval (2 figurines en terre cuite, [1] **D-Éol1**, pl. 50.1, [1] **A-Att4**, 1 figurine en pâte vitreuse, **A-Lac3**)

Chevaux (2 peintures de vases, **D-Mcs1**, 2 figurines en terre cuite, **A-Att4**)

Animal de transport :

Cheval monté par un cavalier (1 moule en terre cuite, **D-Mcs2**, 12 figurines en terre cuite, [2] **D-Arc7**, [10] **A-Att4**, reliefs, **D-Mes3**, pl. 26.2, 3 et 4, pl. 103.5)

Cheval monté par un cavalier nu (1 statue en marbre, **A-Arc1**)

Cheval monté par un guerrier (2 figurines en terre cuite, **D-Arc7**)

Cheval monté par un héros (figurines en terre cuite, **D-Rho2**)

Cheval monté par un cavalier debout (1 figurine en terre cuite, **A-Att4**)

3. Traces réelles

Age du bronze :

D-Att5. 1 ossement d'*Equus caballus* retrouvé dans les dépôts sur la pente sud-ouest de la colline d'Éleusis, provenant d'un adulte.

Époques archaïque/classique :

A-Ion1. Ossements appartenant à 1 individu retrouvés autour de l'autel archaïque-classique (vii^e – iv^e av. J.-C.)

Époque classique :

D-Att5. 2 ossements d'*Equus caballus* retrouvés dans les dépôts sur la pente sud-ouest de la colline d'Éleusis (fin v^e av. J.-C., 1 ossement de jeune et 1 d'adulte). L'animal est un petit cheval domestique.

Époque hellénistique :

A-Mes2. Ossements d'*Equus caballus* retrouvés dans le secteur nord-ouest du temple d'Artémis Orthia (iii^e - ii^e s. av JC) et dans la zone nord du temple (iii^e - ii^e s. av JC). La majorité des ossements appartient à des individus âgés, certainement morts de vieillesse après une longue vie de travail.

Sans indication :

A-Éto1. Ossements et dents retrouvés en grand nombre.

A-Ion1. 31 ossements retrouvés dont 19 dans l'*hécatompédos*, 4 dans la zone nord du temple de Crésus et 8 autour de la base centrale. 45 autres ossements ne sont pas différenciables entre le cheval et l'âne. Des traces de découpes ont été identifiées.

58. L'âne

2. Représentations

Époque archaïque :

Animal isolé :

Tête de mule (ou de cheval) (1 figurine en terre cuite, **D-Att1**, VII-VI^e s. av. J.-C., pl. 31.1)

Âne portant une charge (1 figurine en terre cuite, **A-Ége10**, pl. 104.1)

Animal accompagnant :

Patte et tête de mule (1 métope en terre cuite, **A-Éto1**)

3. Traces réelles

Époque archaïque :

A-Mes2. Mention d'ossements d'âne ou de mule dans l'intérieur du temple d'Artémis Orthia (VIII^e s. et VII^e s. av. J.-C.)

Époque hellénistique :

A-Mes2. Mention d'ossements d'âne ou de mule dans le secteur nord-ouest du temple d'Artémis Orthia (III^e s. et II^e s. av. J.-C.) ainsi que dans la zone nord du temple (III^e s. et II^e s. av. J.-C.)

Sans indication :

A-Ion1. 36 ossements retrouvés dans l'*hécatompédos* ainsi que 25 ossements non différenciables entre l'âne et le cheval, 6 ossements d'ânes dans la zone nord du temple de Crésus et 3 non différenciables, 12 ossements d'ânes et 7 non différenciables dans la base centrale.

OISEAUX

59. Le coq

1. Témoignages littéraires

Porph. *de l'abstinence* IV 16 : voir Poissons.

2. Représentations

Époque géométrique :

Animal isolé :

Coq (1 figurine en bronze, **A-Éto1**, pl. 4.6, 1 pendentif en bronze, **A-Lac3**)

Époque archaïque :

Animal isolé :

Coq (1 figurine en terre cuite, **A-Ége10**, 12 figurines en plomb, **A-Lac3**, pl. 105.2, 700-425 av. J.-C.)

Époque classique :

Animal tenu :

Jeune homme nu tenant un coq (2 figurines en terre cuite, [1] **D-Béo2**, [1] **D-Mes3**, pl. 105.3, troisième quart du v^e s. av. J.-C.)

Artémis tenant un coq dans son bras droit replié (11 figurines en terre cuite, **A-Aca1**)

Homme tenant un coq et un vase (1 figurine en terre cuite, **D-Mcs1**)

Animal isolé :

Coq (1 figurine en terre cuite, **D-Béo4**, début du v^e s. av. J.-C., feuilles de bronze découpées, 2 reliefs en terre cuite, **A-Arc1**, iv^e s. - v^e s. av. J.-C.)

Animal de transport :

Enfant avec un chapeau conique assis sur un coq (1 figurine en terre cuite, **A-Eub1**, fin v^e s. av. J.-C.)

Époque hellénistique :

Animal tenu :

Garçon tenant un coq (1 figurine en terre cuite, **D-Mcs1**)

Animal isolé :

Coq (1 figurine en bronze, **A-Ége3**, ID 1417 B II (156/5 av. J.-C.) I.55 : μικρὸν ἀλεκτρούνα)

Époque romaine :

Animal isolé :

Coq (1 figurine en terre cuite, **D-Tro2**, pl. 105.4)

Non daté :

Animal tenu :

Femme debout tenant un coq (figurines en terre cuite, **A-Éto1**)

Animal isolé :

Coq (figurines en terre cuite, **A-Eub1**, [1] **D-Arc7**, 1 relief en bronze de coffre, **A-Éto1**)

Coq sur un socle (2 figurines en terre cuite contenant des cailloux, **A-Att3**)

Coq dressé (1 relief, **D-Arg3**, 1 figurine en bronze de miroir, **A-Arc4**, pl. 105.1)

Animal de transport :

Coq monté par un enfant nu et ailé tenant une grappe de raisin (1 figurine en terre cuite,
A-Att3)

60. La colombe

1. Témoignages littéraires

Paus. VIII 42. 1-11 (**D-Arc3**) : voir Cheval.

2. Représentations

Époque archaïque :

Animal tenu :

Femme debout tenant une colombe dans son bras gauche replié (1 figurine en terre cuite, **D-Car5**, pl. 106.1)

Femme debout tenant une colombe dans la main droite contre sa poitrine (1 figurine en terre cuite, **D-Car5**, pl. 60.5)

Garçon nu accroupi tenant une colombe dans la main droite contre sa poitrine (1 figurine en terre cuite, **D-Car5**)

Colombe probablement tenue dans la main d'une statuette (3 figurines en électrum, **A-Ion1**)

Animal isolé :

Colombe (3 figurines en terre cuite, [1] **A-Lac3**, 700 - 600 av. J.-C., [2] **A-Ége10**, 2 figurines en bronze, **A-Ion1**)

Époque classique :

Animal tenu :

Femme debout tenant une colombe dans la main droite contre sa droite (1 figurine en terre cuite, **D-Car2**, début du v^e s. av. J.-C.)

Aphrodite debout tenant une colombe (4 figurines en terre cuite, **A-Arc1**, fin v^e s. av. J.-C.)

Aphrodite assise tenant une colombe (2 figurines en terre cuite, **A-Arc1**, v^e s. av. J.-C.)

Colombe comme offrande tenue contre un torse (3 fragments de statue, **D-Mcs1**)

Animal isolé :

Colombe (5 figurines en terre cuite, [1] **A-Att6**, v^e s. av. J.-C., [4] **A-Att4**, fin vi^e s. av. J.-C. – début v^e s. av. J.-C.)

Époques classique et hellénistique :

Animal tenu :

Femme debout tenant une colombe (1 figurine en terre cuite, **D-Ion3**)

Époque hellénistique :

Animal tenu :

Fille tenant une colombe (1 sculpture en marbre, **D-Crè1**, iii^e s. av. J.-C.)

Femme tenant une colombe (1 figurine en terre cuite, **D-Mcs2**)

Fille assise tenant à deux mains une colombe placée au sol à côté d'elle (1 sculpture en marbre blanc avec base en marbre bleu, dédicacée à Déméter, **D-Mcs2**, iv^e s. av. J.-C., pl. 11.2)

Animal isolé :

Colombe (plusieurs figurines en terre cuite, **D-Rho2**)

Non daté :

Animal tenu :

Femme debout tenant une colombe (figurines en terre cuite, **A-Éto1**, **A-Ion6**, pl. 106.3)

Femme debout tenant une colombe dans la main droite (3 figurines en terre cuite, **D-Ége1**)

Femme debout tenant une colombe dans la main gauche (1 figurine en terre cuite, **D-Ége1**)

Animal isolé :

Colombe (figurines en terre cuite, [2] **A-Arc1**, [3] **D-Ion5**, pl. 106.2, [2] **D-Arc7**, **A-Éto1**, [1] **D-Ége1**, **A-Eub1**, [1] **D-Ége11**, pl. 106.4)

Colombe avec les ailes levées (1 figurine en terre cuite, **D-Ion5**)

3. Traces réelles

Époques archaïque et classique :

D-Les1. Mention.

Sans indication :

=> Oiseau.

A-Ion1. 1 ossement de pigeon retrouvé dans la zone nord du temple de Crésus.

61. L'oie

2. Représentations

Époque archaïque :

Animal tenu :

Femme debout tenant une oie dans la main droite à hauteur de la taille, devant elle.
L'oiseau a les ailes déployées (1 figurine en terre cuite, **D-Ége1**)

Animal isolé :

=> Canard.

Époque classique :

Animal tenu :

=> Cerf, Biche.

Femme debout tenant une oie dans la main droite à hauteur de la poitrine et des fruits dans la main gauche (1 figurine en terre cuite, **D-Arc7**, v^e s. av. J.-C.)

Jeune homme debout tenant une oie (1 figurine en terre cuite, **D-Mcs1**)

Artémis debout à droite avec deux torches. Une procession d'adorants devant elle. Le premier personnage porte une oie, le second fait une libation sur l'autel et les suivants amènent une biche pour le sacrifice (1 relief³⁰⁵ d'Égine, seconde moitié du v^e s. av. J.-C., Athènes, Musée national archéologique, inv. 1950, pl. 107.3)

Époque classique ou hellénistique :

Animal tenu :

Femme debout tenant une oie dans la main gauche (1 figurine en terre cuite, **D-Éli2**)

Homme debout tenant une oie dans la main gauche (1 figurine en terre cuite, **D-Éli2**)

Époque hellénistique :

Animal tenu :

Garçon debout tenant une oie contre son torse, dans son bras droit (1 figurine en terre cuite, **D-Mcs1**, pl. 107.1)

Jeune fille assise, jouant au sol avec une oie dont elle tient de ses mains le cou et le dos. L'oiseau tourne la tête vers l'arrière pour que son bec repose sur son dos. Présence d'une dédicace à Déméter (1 statue en marbre, **D-Mcs2**)

Non daté :

Animal tenu :

Jeune fille debout tenant une oie (1 figurine en terre cuite, **D-Crè1**, pl. 107.2)

Animal isolé :

Tête et cou d'oie (1 fragment de disque votif, **D-Tro2**)

3. Traces réelles

Époques archaïque et classique :

D-Les1. Mention d'oie domestique, espèce d'oiseaux la plus courante de l'échantillon.

Époque hellénistique :

D-Les1. Ossements d'oie retrouvés aux alentours d'un autel mais l'attribution à l'oie n'est pas certaine dû à la mauvaise condition de conservation des ossements (III^e – II^e s. av. J.-C.)

Sans indication :

A-Ion1. 4 ossements retrouvés dans l'*hécatompédos* et 1 dans la zone nord du temple de Crésus.

³⁰⁵ KAHIL 1984, n° 461

62. La poule et le poulet

3. Traces réelles

Époques archaïque et classique :

A-Ion1. 2 ossements de *Gallus gallus f. domesticus* trouvés aux alentours de l'autel archaïque-classique (VII^e s. – IV^e s. av. J.-C.), soit 0,1 % du total.

D-Les1. Mention de poulet domestique.

Époque hellénistique :

D-Les1. Mention de poulet (ou canard) dans un dépôt d'autel (III^e s. et II^e s. av. J.-C.)

A-Mes2. Mention d'os de poule dans le secteur nord-ouest du temple d'Artémis Orthia (III^e s. et II^e s. av. J.-C.) et dans la zone nord du temple (III^e s. et II^e s. av. J.-C.)

Époques hellénistique et romaine :

A-Mes2. Mention de *Gallus gallus domesticus*.

Sans indication :

A-Arc4. 453 ossements d'oiseaux (9,9 % du total) retrouvés dans le sanctuaire, dont 305 sont non identifiables : poulets représentant 30 % du total des oiseaux.

A-Ion1. 10 ossements retrouvés dans l'*hécatompedos*, 1 dans la zone nord du temple de Crésus et 4 dans la base centrale.

63. Le canard

2. Représentations

Époque géométrique :

Animal isolé :

Tête et cou d'animal avec un bec de canard (1 figurine en terre cuite, **A-Ége2**)

Canard (1 figurine en bronze, **A-Ége2**, pl. 108.1)

Tête de canard (3 figurines en or³⁰⁶, **A-Ége2**, pl. 39.3)

Époque archaïque :

Animal tenu :

Femme debout tenant un canard dans la main droite (1 vase plastique, **A-Ion1**)

Animal isolé :

Canard endormi, dont la tête, tournée vers l'arrière repose sur son corps (1 vase plastique, **A-Ion1**)

Canard assis (1 vase plastique, **A-Ion1**)

Canard (1 figurine en terre cuite, **A-Ion1**, milieu vi^e s. av. J.-C., 1 vase plastique³⁰⁷, **A-Ége10**)

Tête de canard (3 figurines en ivoire, **A-Ion1**, 1 vase plastique, **A-Ége10**, pl. 108.2)

Époque classique :

Animal tenu :

=> Cerf.

Animal accompagnant :

Garçon allongé avec un canard (1 figurine en terre cuite, **D-Crè1**, 330-320 av. J.-C.)

Non daté :

Animal isolé :

Canard (1 figurine en terre cuite, **A-Att4**)

3. Traces réelles

Époques archaïque et classique :

D-Les1. Mention.

Époque hellénistique:

=> Poulet.

Sans indication :

A-Ion1. 5 ossements retrouvés dans l'*hécatompédos*.

³⁰⁶ L'une des trois figurines peut être également une tête de dauphin.

³⁰⁷ Il pourrait s'agir aussi d'une oie.

MAMMIFERES DIVERS

64. Le chien

1. Témoignages littéraires

Xén. Cyn. I 1 :

Τὸ μὲν εὖρημα θεῶν, Ἀπόλλωνος καὶ Ἀρτέμιδος, ἄγραι καὶ κύνες·

C'est à des dieux, Apollon et Artémis, que l'on doit l'invention du gibier et des chiens.

(trad. E. DELEBECQUE, CUF)

Call. Hymne à Artémis 90-97 :

τὴν δ' ὃ γενειήτης δύο μὲν κύνας ἤμισυ πηγούς, τρεῖς δὲ παραυαίους, ἓνα δ' αἰόλον, οἳ ῥα λέοντας αὐτοὺς αὖ ἐρύοντες, ὅτε δράξαιντο δεράνων, εἵλκον ἔτι ζῶοντας ἐπ' αὐλίον, ἐπτα δ' ἔδωκε θάσσονας αὐράων Κυνοσουρίδας, αἳ ῥα διῶξαι ὤκισται νεβρούς τε καὶ οὐ μόνοντα λαγῶν καὶ κοίτην ἐλάφιοι καὶ ὕστριχος ἔνθα καλῖαί σῆμῃναι καὶ ζορκὸς ἐπ' ἵχνιον ἡγήσασθαι.

Le dieu barbu te donna deux chiens blanc et noir, trois tachés aux oreilles, et un sur tout le crops, bons pour tirer, à la renverse, leur sautant à la gorge, des lions même, et les trainer tout vifs jusqu'au parc. Sept autres il te donna, sept chiennes de Cynosurie, plus vites que le vent, faites pour suivre à la course le faon et le lièvre aux yeux jamais clos, pour dépister le gîte du cerf et la bauge du porc-épic, pour repérer les traces du chevreuil.

(trad. E. CAHEN, CUF)

Ov. M. VII 753-55 :

Dat mihi praeterea, tamquam se parua dedisset dona, canem munus, quem cum sua traderet illi Cynthia : " Currando superabit " dixerat " omnes " .

En outre, elle me donne, comme si le don de sa personne eût été peu de chose, un chien que sa chère déesse du Cynthe avait mis à son service, en lui disant : « Il dépassera tous les autres à la course. »

(trad. G. LAFAYE, CUF)

Str. x 5. 5 :

Ῥήνια δ' ἔρημον νησιδίον ἐστὶν ἐν τέτταρσι τῆς Δήλου σταδίοις, ὅπου τὰ μνήματα τοῖς Δηλίοις ἐστίν. οὐ γὰρ ἔξεστιν ἐν αὐτῇ τῇ Δήλῳ θάπτειν οὐδὲ καίειν νεκρόν. οὐκ ἔξεστι δὲ οὐδὲ κύνα ἐν Δήλῳ τρέφειν.

Rhénée est la petite île déserte à quatre stades de Délos qui abrite les tombes des déliens. Il est interdit, en effet, d'enterrer ou d'incinérer aucun cadavre sur Délos même, comme il est interdit d'y avoir un chien.

(trad. F. LASSERRE, CUF)

Apd. III 4. 4 :

Αὐτονόης δὲ καὶ Ἀρισταίου παῖς Ἀκταίων ἐγένετο, ὃς τραφεὶς παρὰ Χείρωνι κυνηγὸς ἐδιδάχθη, καὶ ἔπειτα ὕστερον ἐν τῷ Κιθαιρῶνι κατεβρώθη ὑπὸ τῶν ἰδίων κυνῶν. καὶ τοῦτον ἐτελεύτησε τὸν τρόπον, ὥς μὲν Ἀκουσίλαος λέγει, μνησίαντος τοῦ Διὸς ὅτι ἐμνηστεύσατο Σεμέλῃν, ὥς δὲ οἱ πλείονες, ὅτι τὴν Ἀρτεμιν λουομένην εἶδε. καὶ φασὶ τὴν θεὸν παραχρῆμα αὐτοῦ τὴν μορφήν εἰς ἔλαφον ἀλλάξαι, καὶ τοῖς ἐπομένοις αὐτῷ πεντήκοντα κυσὶν ἐμβαλεῖν λύσαν, ὑφ' ὧν κατὰ ἄγνοίαν ἐβρώθη. ἀπολομένου δὲ Ἀκταίωνος οἱ κύνες ἐπιζητοῦντες τὸν δεσπότην κατωρύνοντο, καὶ ζητήσιν ποιούμενοι παρεγένοντο ἐπὶ τὸ τοῦ Χείρωνος ἄντρον, ὃς εἰδὼλον κατεσκεύασεν Ἀκταίωνος, ὃ καὶ τὴν λύπην αὐτῶν ἔπαυσε.

Autonoé est d'Aristée un fils nommé Actaeon ; il fut élevé par Chiron, qui l'instruisit dans l'art de la chasse. Il fut dévoré sur le mont Cithaeron, par ses propres chiens. Acusilas dit que Jupiter le fit périr ainsi pour le punir de ce qu'il avoit osé demander Sémélé en mariage ; mais suivant le plus grand nombre d'auteurs, ce fut pour avoir vu Diane au bain. On dit que la déesse le changea sur-le-champ en cerf, qu'elle rendit enragés les cinquante chiens qui le suivoient, et qu'ils le déchirèrent sans le connoître. Ils se mirent ensuite à le chercher en hurlant, et vinrent ainsi jusqu'à la caverne de Chiron, qui ayant fait une image d'Actaeon, apaisa leur rage.

(trad. E. CLAVIER)

Plut. M. 277B :

ὥσπερ οὖν οἱ Ἕλληνες τῇ Ἑκάτῃ, καὶ τῇ Γενεῖτῃ κύνα Ῥωμαῖοι θύουσιν ὑπὲρ τῶν οἰκογενῶν. Ἀργεῖους δὲ Σωκράτης φησὶ τῇ Εἰλιονείᾳ κύνα θύειν διὰ τὴν ἀστώνην τῆς λοχείας.

De même que les Grecs pour Hécate, les Romains sacrifient aussi pour Genita un chien en faveur des personnes nées dans la maison. Socrate affirme que les Argiens sacrifient une chienne à Eiloneia à cause de la facilité avec laquelle elle met bas.

(trad. J. BOULOGNE, CUF)

Plut. M. 379D :

Ἕλληνες μὲν γὰρ ἐν γε τούτοις λέγουσιν ὀρθῶς καὶ νομίζουσιν ἱερὸν Ἀφροδίτης ζῶον εἶναι τὴν περιστερὰν καὶ τὸν δράκοντα τῆς Ἀθηνᾶς καὶ τὸν κόρακα τοῦ Ἀπόλλωνος καὶ τὸν κύνα τῆς Ἀρτέμιδος, ὡς Εὐριπίδης· Ἐκάτης ἄγαλμα φωσφόρου κύων ἔσῃ·

Sur ce point au moins l'usage des Grecs est correct : ils disent et croient que la colombe est l'animal consacré à Aphrodite, que le serpent l'est à Athéna, le corbeau à Apollon et le chien à Artémis, comme le dit Euripide : « Tu seras à l'image d'Hécate porte-lumière, tu seras chienne ».

(trad. C. FROIDEFOND, CUF)

Arr. Cyn. 34.1-36.4 : voir Cheval.

Paus. III 14. 9:

καὶ τὰδε ἄλλα τοῖς ἐφήβοις δρώμενά ἐστι· θύουσι πρὸ τῆς μάχης ἐν τῷ Φοιβαίῳ· τὸ δὲ Φοιβαῖον ἐστὶν ἐκτὸς τῆς πόλεως, Θεράπνης οὐ πολὺ ἀφεστηκός· ἐνταῦθα ἑκατέρα μοῖρα τῶν ἐφήβων σκύλακα κυνὸς ἐνταῦθα ἑκατέρα μοῖρα τῶν ἐφήβων σκύλακα κυνὸς τῷ Ἐνυαλίῳ θύουσι, θεῶν τῷ ἀλκιμωτάτῳ κρίνοντες ἱερεῖον κατὰ γνώμην εἶναι τὸ ἀλκιμώτατον ζῶον τῶν ἡμέρων· κυνὸς δὲ σκύλακας οὐδένας ἄλλους οἶδα Ἑλλήνων νομίζοντας θύειν ὅτι μὴ Κολοφωνίου· θύουσι γὰρ καὶ Κολοφώνιοι μέλαιναν τῇ Ἐνοδίῳ σκύλακα· νυκτερινὰ δὲ ἢ τε Κολοφωνίων θυσία καὶ τῶν ἐν Λακεδαίμονι ἐφήβων καθεστήκασιν

Et voici encore ce que font les éphèbes : ils sacrifient au Phoibaion avant la bataille. Phoibaion se trouve hors de la ville, pas très loin de Thérapiè. Là, chaque troupe d'éphèbes sacrifie un chiot à Ényalios, parce qu'ils jugent que pour le plus vaillant des dieux, c'est le plus vaillant des animaux domestiques qui convient comme victime sacrificielle. Je ne connais pas d'autres Grecs (que les habitants de Phoibaion) qui aient pour coutume de sacrifier des chiots en dehors des habitants de Colophon ; en effet, les habitants de Colophon, eux aussi, sacrifient une jeune chienne noire à la déesse Énodios (« Protectrice des routes »). Et le sacrifice des Colophonniens, comme celui des jeunes Lacédémoniens, est perpétué de nuit.

(trad. M. MULLER-DUFEU)

Paus. VII 27. 9-10 (D-Ach3) :

Πελλήνης δὲ ὅσον στάδια ἐξήκοντα ἀπέχει τὸ Μύσαιον, ἱερὸν Δήμητρος Μυσίας [...] ἄγουσι δὲ καὶ ἑορτὴν τῇ Δήμητρι ἐνταῦθα ἡμερῶν ἑπτὰ· τρίτῃ δὲ ἡμέρᾳ τῆς ἑορτῆς ὑπεξίσσιν οἱ ἄνδρες ἐκ τοῦ ἱεροῦ, καταλειπόμενοι δὲ αἱ γυναῖκες δρῶσιν ἐν τῇ νυκτὶ ὅποσα νόμος ἐστὶν αὐταῖς· ἀπελαύνονται δὲ οὐχ οἱ ἄνδρες μόνον ἀλλὰ καὶ τῶν κυνῶν τὸ ἄρρεν.

À une distance d'environ soixante stades de Pellène se trouve le Mysaion, un sanctuaire de Déméter Mysia [...] On y célèbre aussi une fête en l'honneur de Déméter durant sept jours ; le troisième jour de la fête, les hommes se retirent du sanctuaire et les femmes, laissées seules, accomplissent au cours de la nuit tous les rites que leur prescrit la coutume ; on n'écarte pas seulement les hommes mais aussi les chiens mâles.

(trad. Y. LAFOND, CUF)

Paus. VIII 37. 4 : voir Serpent.

Paus. IX 19. 1 : voir Renard.

X. Éph. *Habrocomes et Antheia* I 2.6-7:

κόμη ξανθή, ἢ πολλὴ καθειμένη, ὀλίγη πεπλεγμένη, πρὸς τὴν τῶν ἀνέμων φορὰν κινουμένη· ὀφθαλμοὶ γοργοί, παιδοὶ μὲν ὡς κόρης, φοβεροὶ δὲ ὡς σώφρονος· ἐσθῆς χιτῶν ἀλουργής, ζωστὸς εἰς γόνυ, μέχρι βραχιόνων καθειμένος, νεβρίς περικειμένη, γωρυτὸς ἀνημμένος, τόξα [όπλα], ἄκοντες φερόμενοι, κύνες ἐπόμενοι. Πολλάκις αὐτὴν ἐπὶ τοῦ τεμένους ἰδόντες Ἑφῆσιοι προσεκύνησαν ὡς Ἄρτεμιν.

Cheveux blonds, en partie tressés, mais surtout libres et flottant au gré de la brise; des yeux vifs, à la fois rayonnants comme ceux d'une jeune fille, intimidants comme d'une chaste vierge; pour vêtement, une tunique de pourpre serrée à la taille tombant jusqu'aux genoux et descendant sur les bras ; une peau de faon l'enveloppait, un carquois pendait à ses épaules, elle portait un arc et des javelots, des chiens la suivaient. Plus d'une fois les Éphésiens la voyant dans l'enceinte sacrée l'avaient adorée, la prenant pour Artémis.

(trad. G. DALMEYDA, CUF)

Orph. H. *Artémis* 36. 12 :

σκυλακίτι

à la meute de chiens

(trad. M.-C. FAYANT, CUF)

Nonn. *Dionysiaques* XLIV 193-6 :

εἰ σὺ πέλεις Ἑκάτη πολυώνυμος, ἐννυχίῃ δὲ πυρσοφόρῳ παλάμῃ δονέεις θιασώδεα πεύκη, ἔρχεο, νυκτιπόλος, σκυλακοτρόφος, ὅττι σε τέρπει κνυζηθμῶ γοόωντι κυνοσσόος ἐννυχος ἡχώ·

Si tu es Hécate aux nombreux noms, et si la nuit, de ta paume porteuse de feu, tu agites la torche des thiasés, viens, toi qui circules pendant la nuit, qui nourris de jeunes chiens, parce que tu te plais à entendre le jappement lugubre des chiens lancés dans la nuit !

(trad. B. SIMON, CUF)

2. Représentations

Époque mycénienne :

Animal isolé :

Chien (1 figurine en stéatite, **A-Lac3**)

Époque géométrique :

Animal isolé :

Chien (1 figurine en terre cuite, **A-Éli1** ; 1 figurine en bronze, **A-Lac3**, pl. 109.3)

Époque archaïque :

Animal isolé :

Chien (figurines en terre cuite, [7] **A-Lac3**, 740-500 av. J.-C., **A-Éto1**, **A-Ion6** ; 1 relief en calcaire, **A-Lac3**, pl. 109.2, 600 av. J.-C.)

Chienne de chasse (1 figurine en terre cuite, **A-Arc1**, VI^e s. av. J.-C.)

Chien en train de dévorer quelque chose (1 figurine en terre cuite, **A-Ége10**)

Animal accompagnant :

Homme accompagné d'un chien (1 relief en ivoire, **A-Lac3**, 700-600 av. J.-C.)

Époque classique :

Animal isolé :

=> Renard.

Chien (1 figurine en terre cuite, **D-Att5**; pl. 109.7, figures découpées dans des feuilles de bronze, **A-Arc1**)

Tête de chien (1 gargouille de sima en terre cuite, **A-Éto1**, pl. 4.5, 1 figurine en terre cuite, **A-Lac2**)

Animal accompagnant :

=> Daim, Panthère, Lièvre,

Garçon accompagné d'un petit chien frisé (2 figurines en terre cuite, [1] **D-Mcs1**, pl. 109.4, [1] **D-Car4**)

Artémis en mouvement :

Artémis tient un arc, une flèche et une torche enflammée. Un chien la suit (1 disque à figures noires³⁰⁸, première moitié v^e s. av. J.-C., Tübingen, Université, Inv. 1518, pl. 109.6)

Artémis ailée tient une torche enflammée, un faon court près d'elle et une chienne la suit (1 lécythe attique à fond blanc³⁰⁹, 500 av. J.-C., Paris, Musée du Louvre, inv. MNC650)

Artémis tient une torche, un chien se trouve à sa droite (1 pinax en terre cuite, **A-Att4**, 500-480 av. J.-C.)

Artémis tient une torche dans chaque main. Auprès d'elle, un chien poursuit un cerf (1 plaque attique en marbre³¹⁰, de Mégare, IV^e s. av. J.-C., Athènes, Musée national archéologique, inv. 4540)

³⁰⁸ KAHIL 1984, n° 407

³⁰⁹ KAHIL 1984, n° 708

³¹⁰ KAHIL 1984, n° 417

Un chien suit Artémis (1 pinax en terre cuite³¹¹, d'une tombe à Daimonia, Laconie, milieu v^e s. av. J.-C., Sparte, Musée)

Artémis debout³¹² :

Artémis debout avec un chien (figurines en terre cuite, **A-Eub1**, v^e – iv^e s. av. J.-C.)

Artémis debout avec un chien courant devant elle (2 reliefs en marbre, **A-Att4**, fin v^e s. av. J.-C.)

Artémis debout, appuyée sur une hanche, caressant la tête d'un chien de la main droite (2 figurines en terre cuite³¹³, de Syracuse ou Sélinonte, fin v^e s. av. J.-C., Londres, British Museum, Inv. 1163 ; iv^e s. av. J.-C., Cambridge, Fogg Art Museum, inv. 1960.621)

Artémis portant la nébride, tient des javelots dans la main gauche et une couronne dans la main droite qu'elle pose sur la tête d'Héraklès. Un chien se tient derrière elle. Pan est présent (1 péliké apulienne³¹⁴, 380-360 av. J.-C., Saint Petersburg, Musée de l'Ermitage, inv. 350 /St 853)

Artémis tient deux javelots dans la main droite, un chien à ses côtés, tandis que Marsyas écoute Apollon jouant de la cithare (1 péliké apulienne³¹⁵, second quart du iv^e s. av. J.-C., Ruvo, Collection Jatta, inv. 1500)

Artémis tient deux lances dans la main gauche, deux chiens assis près d'elle. Oreste se réfugie sur l'omphalos (1 cratère apulien à figures noires³¹⁶, 370-360 av. J.-C., Naples, Musée national, inv. 3249(82270)

Artémis tenant un arc et désignant Kallisto de la main. Présence d'Hermès portant Arkas, Lyssa, Apollon. Un chien se trouve au dessus d'Hermès et un faon regarde vers Artémis (1 cratère apulien³¹⁷, second quart du iv^e av. J.-C., Crémone, Museo Civico, inv. 23)

Artémis Enodia tenant une torche enflammée et caressant la tête d'un cheval debout devant elle. Un chien se tient derrière elle (1 relief en marbre³¹⁸, de Krannon, fin v^e s. av. J.-C., Londres, British Museum, inv. 816)

Artémis assise :

=> Voir Daim.

Artémis armée assise, un chien auprès d'elle. Présence d'Apollon, Marsyas et Niké (1 cratère en cloche campanien³¹⁹, 360-330 av. J.-C., Copenhague, Musée national, inv. 3757)

Artémis assise sur un autel, tenant un arc et un carquois. Autour d'elle, une statue la représentant tenant une phiale, Aphrodite, Éros, Pan et Apollon. Un chien essaye d'attirer l'attention d'Artémis. Dans le registre inférieur, est représentée la légende de Rhodope (1 cratère apulien à figures rouges³²⁰, 340-330 av. J.-C., Bâle, Antikenmuseum, inv. S34)

Artémis assise sur un rocher, un chien est assis près d'elle. Hermès se tient à leur droite. (1 statuette en terre cuite³²¹ milieu iv^e s. av. J.-C., Washington, Corcoran, inv. 26.592)

Artémis assise avec deux chiens (1 relief votif attique en marbre³²², d'Athènes, 400 av. J.-C., Berlin, Staatliche Museum, inv. SK941 ; 1 statuette en terre

³¹¹ KAHIL 1984, n° 631

³¹² Pour Artémis debout avec un chien, voir KAHIL 1984, n° 130.

³¹³ KAHIL 1984, n°s 647 et 947

³¹⁴ KAHIL 1984, n° 1318a

³¹⁵ KAHIL 1984, n° 1428

³¹⁶ KAHIL 1984, n° 1383

³¹⁷ KAHIL 1984, n° 1385

³¹⁸ KAHIL 1984, n° 882

³¹⁹ KAHIL 1984, n° 1429

³²⁰ KAHIL 1984, n° 1391

³²¹ KAHIL 1984, n° 923

³²² REEDER 1995, p. 306

cuite³²³ de Tarente, milieu IV^e s. av. J.-C., Amsterdam, Allard Pierson Museum, inv. 1200)

Artémis Hécate assise sur un rocher tenant une torche dans chaque main. Un chien est assis à ses pieds. Un homme à cheval s'approche (1 relief en pierre³²⁴ d'Égine, première moitié IV^e av. J.-C., Athènes, Musée national archéologique, inv. 1475)

Actéon³²⁵ :

=> Daim.

Artémis armée seule avec Actéon attaqué par ses chiens (1 péliké attique à figures rouges³²⁶ de Vulci, 480 av. J.-C., Paris, Musée du Louvre, inv. G224 ; 1 nestoris lucanienne à figures rouges³²⁷, 400-380 av. J.-C., Londres, British Museum, inv. F176, 1 cratère en cloche attique à figures rouges³²⁸, 470 av. J.-C., Boston, Museum of Fine Arts, inv. 10.185)

Actéon est attaqué par ses chiens tandis qu'Artémis armée est assise sur le dos d'une panthère et Apollon sur le dos d'un cygne. Plus bas, des personnages dansent (1 oenochoé apulienne à figures rouges³²⁹ d'une tombe de Pizzone, 350 av. J.-C., Tarente, Musée national)

Artémis armée s'approche du cadavre d'Actéon. D'autres personnages sont présents, ainsi que trois chiens (1 pyxide tripode béotienne³³⁰, 470 av. J.-C., Athènes, Musée national archéologique, inv. 437)

Actéon est attaqué par ses chiens, tandis qu'Artémis dadophore observe Hécate ailée. Des personnages s'enfuient (1 cratère en calice à figures rouges³³¹, 440-430 av. J.-C., Collection privée – Dr. Borowski, inv. V74-415)

Actéon est attaqué par ses chiens tandis qu'Artémis est assise entre deux arbustes. De nombreux personnages sont présents : Hécate, Lyssa ou Érynie ailée, Éros, Aphrodite et une femme (1 amphore apulienne à figures rouges³³², de Ceglie, milieu IV^e s. av. J.-C., Berlin, Staatliche Museen, inv. F3239)

Époque hellénistique :

Animal isolé :

Tête de chien (1 gargouille de sima en terre cuite, **A-Arg1**, pl. 28.4)

Chien (1 figurine, **A-Ége3**, ID 1417 B II (156/5 av. J.-C.) I.54 : κυνάριον)

Chien et un cerf sur une base en marbre (figurines, **A-Ége3**, ID 1417 B II (156/5 av. J.-C.) I.65 : ἐλάφιον καὶ κυνάριον ἐπὶ βάσεως λιθίνης)

Chien frisé portant un collier et une clochette (1 figurine en terre cuite, **D-Tro2**, pl. 109.5)

Animal accompagnant :

=> Lièvre, Cochon.

Enfant avec un chien (figurines en terre cuite, **A-Eub1**, III^e s. av. J.-C.)

Artémis armée seule avec Actéon attaqué par ses chiens (1 nestoris lucanienne³³³, 300 av. J.-C., Cambridge, Fogg Art Museum, inv. 1960.367)

Artémis portant la nébride et tenant des torches, accompagnée d'un chien (figurines en terre cuite, **A-Mes2**, première moitié II^e s. av. J.-C.)

Artémis tue un félin, aidée par un chien. À droite, se trouve un cerf (1 canthare polychrome³³⁴ de l'agora d'Athènes, Athènes, Musée de l'agora, inv. P6878)

³²³ KAHIL 1984, n° 933

³²⁴ KAHIL 1984, n° 733

³²⁵ Autres représentations du type, voir KAHIL 1984, n°s 1400, 1401...

³²⁶ KAHIL 1984, n° 1397

³²⁷ KAHIL 1984, n° 1405

³²⁸ KAHIL 1984, n° 1396

³²⁹ KAHIL 1984, n° 1402

³³⁰ KAHIL 1984, n° 1395

³³¹ KAHIL 1984, n° 1398

³³² KAHIL 1984, n° 1403

³³³ KAHIL 1984, n° 1404

Artémis Dadophore s'appuyant sur une longue torche, un chien à ses côtés (1 statuette en terre cuite³³⁵, fin III^e s. av. J.-C., Stuttgart, Württemberg Landesmuseum, inv. 2.198 ; 1 stèle en marbre³³⁶, II^e s. av. J.-C., Thessalonique, Musée archéologique, inv. 25p)

Artémis debout tenant deux torches et accompagnée d'un ou deux chiens³³⁷ (statue, **A-Ége3**, ID 1417 B II (156/5 av. J.-C.) I.57-58 : ἀρτεμίσιον ἐπὶ βάσεως λιθίνης [ἔχον ἐν ἐκατέρῃ δαί]δα καὶ παρέστηκεν κυνάρια δύο; 1 relief en marbre³³⁸, de Irmeni Koy, fin IV^e s. av. J.-C., Paris, Musée du Louvre, inv. MA2849)

Rapt de Perséphone en présence d'Hermès, Hadès, Persée, Déméter, Athéna, Hécate et Artémis armée. En dessous, des oiseaux, des chiens et un lièvre (1 bol mégarien à relief³³⁹, de Thèbes, Londres, British Museum)

Artémis accompagnée d'un chien tandis que des adorants s'avancent vers elle (1 relief en marbre³⁴⁰, milieu III^e s. av. J.-C., Rome, Villa Albani, inv. 295)

Artémis armée en train de courir, un chien et un cerf à ses côtés (1 vase à relief égyptien en faïence³⁴¹, de Thessalonique, milieu II^e s. av. J.-C., Thessalonique, Musée archéologique, inv. 2829)

Artémis debout, un chien à ses côtés (1 statue³⁴², copie romaine d'un original hellénistique, Mariemont, Musée B, inv. 153, 2 figurines, **A-Ége3**, ID 1417 B II (156/5 av. J.-C.) I.51-53 : [ἀρτεμίσιον] ἐπὶ βάσεως λιθίνης καὶ κυνάριον παρεστηκός· ἄλλο ἀρτε[μίσιον — — — — — — — — — —]· ἀρτεμίσιον ἐπὶ βάσεως χαλκῆς· κυνάριον [παραστηκός· 1 statue de culte, **A-Ége3**, ID 1417 B II (156/5 av. J.-C.) I.68-69 : τὸ ἀγάλμα τῆς θεοῦ καὶ κύων φύλαξ παραστηκῶς ἐχ....ξίων·)

Non daté :

Animal isolé :

Chien (figurines en terre cuite, [1] **D-Car1**, [1] **D-Arc7**, **A-Eub1**, **A-Arc6**, [1] **A-Arc1**, 1 statue, **A-Arc6**, 1 relief, **A-Att4**, 1 figurine en bronze, **A-Arc1**)

Chienne accroupie avec la queue sous le ventre (1 relief, **A-Ége5**, pl. 42.4)

Chiot avec un collier (1 figurine en terre cuite, **A-Arc1**)

Chien accroupi (2 figurines en terre cuite creuses contenant des cailloux, **A-Att3**)

Chien avec un collier (1 sceau en os, **A-Arc1**, pl. 109.1)

Animal accompagnant :

Artémis avec un chien couché à ses pieds (figurines en terre cuite, **A-Arc4**)

Chien assis lors d'un banquet (1 fragment de relief, **D-Mcs2**, pl. 11.1)

Artémis debout avec un chien (40 figurines en terre cuite, **A-Arc6**)

Artémis debout portant la nébride avec un chien à ses côtés (1 statue, **A-Arc1**)

Garçon avec un chiot (1 figurine en terre cuite, **D-Ion3**)

3. Traces réelles

Age du bronze :

D-Att5. 9 ossements de *Canis familiaris* retrouvés dans les dépôts sur la pente sud-ouest de la colline d'Éleusis. L'animal n'était pas consommé.

Époque archaïque :

D-Crè1. 1 ossement (VIII^e - VII^e s. av. J.-C.)

A-Mes2. Ossements de *Canis familiaris* retrouvés à l'intérieur du temple d'Artémis Orthia (VIII^e - VII^e s. av. J.-C.).

³³⁴ KAHIL 1984, n° 284

³³⁵ KAHIL 1984, n° 496

³³⁶ KAHIL 1984, n° 457

³³⁷ Pour Artémis armée avec une seule torche et un chien, voir KAHIL 1984, n° 1339.

³³⁸ KAHIL 1984, n° 506

³³⁹ KAHIL 1984, n° 1289

³⁴⁰ KAHIL 1984, n° 192

³⁴¹ KAHIL 1984, n° 296

³⁴² KAHIL 1984, n° 203

Époques archaïque/classique :

A-Ion1. 5 ossements retrouvés autour de l'autel archaïque-classique (vii^e – iv^e av. J.-C.)

D-Les1. Ossements (fin classique/archaïque)

Époque classique :

D-Att5. 1 ossement de *Canis familiaris* retrouvé dans les dépôts sur la pente sud-ouest de la colline d'Éleusis (fin v^e av. J.-C.).

D-Crè1. 1 ossement (fin v^e – début iv^e s. av. J.-C.)

Époque hellénistique :

A-Mes2. Ossements retrouvés dans le secteur nord-ouest du temple d'Artémis Orthia (iii^e - ii^e s. av JC) et dans la zone nord du temple (iii^e - ii^e s. av JC). Les chiens retrouvés dans l'enceinte de la ville sont de petite taille, contrairement à ceux retrouvés à l'extérieur (chiens de berger). Plusieurs squelettes sont complets donc le chien n'était pas consommé.

Époque romaine :

D-Crè1. 1 ossement retrouvé dans un four romain (fin i^{er} s. av. – milieu ii^e s. ap. J.-C.)

D-Les1. 3 ossements retrouvés dont 1 radius avec trace de découpe (84 av. J.-C. – 60 ap. J.-C.)

Toutes périodes :

D-Att5. Traces de crocs de chien (depuis l'âge du bronze jusqu'à la période romaine) sur 22 ossements (soit 1,2 % du total des ossements trouvés sur le site).

Sans indication :

D-Crè1. 10 ossements dont 4 retrouvés dans la grande fosse (v^e s. av. J.-C. – ii^e s. ap. J.-C.) et 6 appartenant à des niveaux non datables.

D-Crè2. 3 ossements.

A-Ion1. 98 ossements retrouvés dont 59 dans l'*hécatompédos*, 7 dans la zone nord du temple de Crésus et 32 autour de la base centrale.

D-Mcs2. 2 ossements retrouvés d'1 individu minimum, sans traces de découpe.

65. Le chat

2. Représentations

Non daté :

Animal isolé :

Chat assis sur une base rectangulaire (1 pendentif, **A-Att6**, pl. 110.1)

3. Traces réelles

Époques archaïque et classique :

A-Ion1. Mention de chats au niveau de l'autel archaïque-classique (vii^e s. – iv^e s. av. J.-C.)

D-Les1. Mention de chat domestique.

Sans indication :

A-Arc4.1 mandibule de chat de la surface dans le sanctuaire, probablement d'époque récente.

66. La biche de Cérynie

1. Témoignages littéraires

Apd. II 5. 3-4 :

τρίτον ἄθλον ἐπέταξεν αὐτῷ τὴν Κερυνίτιν ἔλαφον εἰς Μυκήνας ἔμπνουν ἐνεγκεῖν. ἦν δὲ ἡ ἔλαφος ἐν Οἰνότη, χρυσόκερως, Ἀρτέμιδος ἱερά· διὸ καὶ βουλόμενος αὐτὴν Ἡρακλῆς μήτε ἀνελεῖν μήτε τρώσαι, συνεδίωξεν ὅλον ἐνιαυτόν. ἐπεὶ δὲ κάμνον τὸ θηρίον τῇ διώξει συνέφυγεν εἰς ὄρος τὸ λεγόμενον Ἀρτεμίσιον, κάκειθεν ἐπὶ ποταμὸν Λάδωνα, τοῦτον διαβαίνειν μέλλουσαν τοξεύσας συνέλαβε, καὶ θέμενος ἐπὶ τῶν ὤμων διὰ τῆς Ἀρκαδίας ἠπείγετο. μετ' Ἀπόλλωνος δὲ Ἄρτεμις συντυχοῦσα ἀφηρεῖτο, καὶ τὸ ἱερὸν ζῶον αὐτῆς κτείνοντα κατεμέμφετο. ὁ δὲ ὑποτιμησάμενος τὴν ἀνάγκην, καὶ τὸν αἴτιον εἰπὼν Εὐρυσθέα γεγονέναι, πραῦνας τὴν ὀργὴν τῆς θεοῦ τὸ θηρίον ἐκόμισεν ἔμπνουν εἰς Μυκήνας.

Il lui ordonna, pour le troisième de ses travaux, de lui apporter la biche Cérynite vivante. Cette biche, consacrée à Diane, avait des cornes d'or, et se tenoit à OEnoé. Hercules ne voulait ni la tuer, ni la blesser, la poursuivit un an entier. La biche, harassée par cette poursuite, s'enfuit sur le mont nommé Artémisium, et delà vers le fleuve Ladon. Elle se préparoit à le traverser à la nage ; Hercules l'en empêcha à coups de flèches, la prit et l'ayant mise sur ses épaules, l'emporta à travers l'Arcadie. Diane, accompagnée d'Apollon, s'étant rencontrée sur son chemin, voulut lui ôter la biche, elle le blâma même de ce qu'il s'étoit exposé à tuer un animal qui lui étoit consacré. Hercules s'excusa sur la nécessité, et dit que la faute en devoit retomber sur Eurysthée. Ayant ainsi apaisé la colère de Diane, il reprit la biche et la porta vivante à Mycènes.

(trad. E. CLAVIER)

2. Représentations

Époque archaïque :

Animal accompagnant :

Artémis armée d'un arc et d'une flèche assiste à la capture de la biche de Cérynie par Héraklès. Athéna se tient debout derrière le héros (1 amphore attique à figures noires³⁴³, de Vulci, 540 av. J.-C., Londres, British Museum, inv. B231, pl. 111.1)

Artémis se trouve derrière la biche, le bras levé, tandis qu'Apollon affronte Héraklès (1 assiette attique à figures noires³⁴⁴, 560 av. J.-C., Oxford, Ashmolean Museum, inv. 1934.333)

Héraklès est retenu par Apollon. Présence d'Athéna et d'Artémis armée (1 amphore attique à figures noires³⁴⁵, 530-520 av. J.-C., Wurzburg, Martin von Wagner Museum, inv. 199)

Époque classique :

Animal accompagnant :

Héraklès tenant la biche de Cérynie. Présence d'Athéna, Apollon et d'Artémis, tenant une torche près d'un autel (1 cratère à figures rouges³⁴⁶, de Bologne 420 av. J.-C., Bologne, Museo Civico Archeologico, inv. 303)

³⁴³ KAHIL 1984, n° 1314

³⁴⁴ KAHIL 1984, n° 1315

³⁴⁵ KAHIL 1984, n° 1316

³⁴⁶ KAHIL 1984, n° 1317

67. Cerbère

2. Représentations

Époque romaine :

Animal accompagnant :

Déméter et Hadès, avec Cerbère à ses côtés (1 relief de sarcophage³⁴⁷ en marbre, Velletri, Musée archéologique)

Sérapis, Déméter et Cerbère avec une tête de lion et deux têtes de chien (1 relief³⁴⁸, fin II^e – début III^e ap. J.-C., Rome, Musée du Capitole, inv. 4371)

Cerbère avec deux têtes de lion est couché aux pieds de Déméter, assise, Korè debout à ses côtés. D'autres personnages sont présents (1 relief³⁴⁹ en marbre, Gythion, I^{er} s. ap. J.-C., Athènes, Musée national archéologique, inv.1453)

Non daté :

Animal isolé :

Cerbère bicéphale avec des gâteaux sacrificiels dans la gueule (1 figurine en terre cuite, **D-Éli2**, pl. 112.1)

³⁴⁷ WOODFORD 1992, n° 69

³⁴⁸ WOODFORD 1992, n° 85

³⁴⁹ WOODFORD 1992, n° 90

68. La femme à queue de poisson

1. Témoignages littéraires

Paus. VIII 41. 4-6 :

σταδίοις δὲ ὅσον δώδεκα ἀνωτέρω Φιγαλίας θερμά τέ ἐστι λουτρὰ καὶ τούτων οὐ πόρρω κάτεισιν ὁ Λύμαξ ἐς τὴν Νέδαν· ἥ δὲ συμβάλλουσι τὰ ρεύματα, ἔστι τῆς Εὐρυνόμης τὸ ἱερόν, ἅγιόν τε ἐκ παλαιοῦ καὶ ὑπὸ τραχύτητος τοῦ χωρίου δυσπρόσοδον· περὶ αὐτὸ καὶ κυπάρισσοι πεφύκασιν πολλάι τε καὶ ἀλλήλαις συνεχεῖς. τὴν δὲ Εὐρυνόμην ὁ μὲν τῶν Φιγαλέων δῆμος ἐπὶ κλησιν εἶναι πεπίστευκεν Ἀρτέμιδος· ὅσοι δὲ αὐτῶν παρειλήφασιν ὑπομνήματα ἀρχαῖα, θυγατέρα Ὠκεανοῦ φασιν εἶναι τὴν Εὐρυνόμην, ἥς δὴ καὶ Ὅμηρος ἐν Ἰλιάδι ἐποίησατο μνήμην ὡς ὁμοῦ Θέτιδι ὑποδέξαιτο Ἥφαιστον. ἡμέρα δὲ τῇ αὐτῇ κατὰ ἔτος ἕκαστον τὸ ἱερόν ἀνοιγνύουσι τῆς Εὐρυνόμης, τὸν δὲ ἄλλον χρόνον οὐ σφισιν ἀνοιγνύναι καθέστηκε· τηνικαῦτα δὲ καὶ θυσίας δημοσίᾳ τε καὶ ἰδιῶται θύουσιν. ἀφικέσθαι μὲν δὴ μοι τῆς ἐορτῆς οὐκ ἐξεγένετο ἐς καιρὸν οὐδὲ τῆς Εὐρυνόμης τὸ ἄγαλμα εἶδον· τῶν Φιγαλέων <δ> ἤκουσα ὡς χρυσαῖ τε τὸ ξόανον συνδέουσιν ἀλύσεις καὶ εἰκῶν γυναικὸς τὰ ἄχρι τῶν γλουτῶν, τὸ ἀπὸ τούτου δὲ ἐστὶν ἰχθύς. θυγατρί μὲν δὴ Ὠκεανοῦ καὶ ἐν βυθῷ τῆς θαλάσσης ὁμοῦ Θέτιδι οἰκούσῃ παρέχοιτο ἂν τι ἐς γνῶρισμα αὐτῆς ὁ ἰχθύς· Ἀρτέμιδι δὲ οὐκ ἔστιν ὅπως ἂν μετὰ γε τοῦ εἰκότος λόγου μετείη τοιοῦτου σχήματος.

À une douzaine de stades au-dessus de Phigalie, il y a des bains chauds et, non loin de ceux-ci, le Lymax se jette dans la Nêda. À la rencontre de leurs cours, se trouve le sanctuaire d'Eurynomé, vénéré depuis une antiquité reculée et difficile d'accès à cause de l'âpreté du site. Il est entouré d'un grand nombre de cyprès serrés les uns contre les autres. Le commun des Phigaliens est persuadé qu'Eurynomé est une épiclese d'Artémis, mais ceux d'entre eux qui ont retenu les témoignages anciens disent qu'Eurynomé est une fille d'Okéanos dont Homère a gardé le souvenir dans *l'Iliade* : elle aurait avec Thétis accueilli Héphaïstos. Le même jour, chaque année, on ouvre le sanctuaire d'Eurynomé, mais le reste du temps il n'est pas usage de l'ouvrir. À cette occasion, on offre aussi des sacrifices, officiels et privés. Je n'ai pas eu la chance d'arriver au moment de la fête et je n'ai pas vu la statue d'Eurynomé. Mais les Phigaliens m'ont raconté que des chaînes d'or attachent l'idole qui présente l'image d'une femme jusqu'aux hanches et, à partir de là, celle d'un poisson. Si c'est une fille d'Okéanos et si elle habite les profondeurs de la mer avec Thétis, le poisson pourrait servir à la caractériser. Mais à Artémis, on ne voit pas comment, du moins en saine logique, pourrait être attribué un tel aspect.

(trad. M. JOST, CUF)

2. Représentations

Époque archaïque :

Animal isolé :

Femme avec queue de poisson (1 plaque incisée, **A-Lac3**, 600 av. J.-C.)

69. L'Hydre

2. Représentations

Époque archaïque :

Animal accompagnant :

Héros et Hydre (1 relief en ivoire, **A-Lac3**, 700-600 av. J.-C., pl. 113.1)

70. La chimère**2. Représentations**

Non daté :

Animal isolé :

Chimère (1 scaraboïde, **A-Att6**)

71. La sphinge

2. Représentations

Époque géométrique :

Animal isolé :

Sphinge assise (1 relief en or, **A-Ége2**, pl. 114.1)

Époque archaïque :

Animal isolé :

Sphinge (2 métopes en terre cuite, **A-Éto1**, fin VII^e s. av. J.-C., 2 figurines en bronze, **A-Lac3**, 600-550 av. J.-C., 1 relief en ivoire, **A-Lac3**, 700-600 av. J.-C., figurines en plomb, **A-Lac3**, pl. 114.4, 700-500 av. J.-C., 1 plaque en électrum, **A-Ion1**, 2 figurines en ivoire, **A-Ion1**)

Sphinge couchée, la patte posée sur un objet (1 figurine en ivoire, **A-Lac3**, 700-600 av. J.-C.)

Deux sphinges (1 relief en ivoire, **A-Lac3**, 700-600 av. J.-C.)

Sphinge couchée (1 plaque en électrum, **A-Ion1**, 2 figurines en terre cuite, **D-Éli2**, pl. 18.4)

Sphinge (4 vases plastiques³⁵⁰, 1 relief, 11 figurines en terre cuite, **A-Ége10**, pl. 114.6)

Animal accompagnant :

=> Cerf.

Deux sphinges encadrant un serpent (1 oinochoé corinthienne, **D-Mcs1**)

Cerf, guerriers et sphinge (1 feuille en or, **D-Att5**, fin VIII^e s. av. J.-C.)

Époque classique :

Animal isolé :

Sphinge assise sur une base (1 figurine en terre cuite, **D-Béo2**)

Animal accompagnant :

Sphinges et sirènes (1 couvercle de pyxide, **D-Att5**, fin VI^e s. av. J.-C.)

Non daté :

Animal isolé :

Sphinge (2 figurines en terre cuite, [1] **A-Att4**, [1] **A-Arc1**, pl. 19.6, 2 reliefs, **D-Arg3**, sceaux, gemmes et scaraboides, **A-Ége6**, 1 scarabée avec intaille en pâte sertie d'argent, **A-Ége2**, pl. 80.2, pl. 114.2, 1 acrotère en terre cuite, **A-Éto1**, pl. 114.3)

Sphinge debout (1 figurine en terre cuite, **D-Arc7**)

Tête de sphinge (1 figurine en terre cuite, **A-Att4**)

Aile de sphinge (1 fragment d'acrotère, **D-Ége1**)

³⁵⁰ Dont 2 pourraient représenter des fauves.

72. La Gorgone

2. Représentations

Époque archaïque :

Animal isolé :

Gorgone ailée et barbue (1 relief en ivoire, **A-Lac3**, 700-600 av. J.-C.)

Gorgone courant (1 relief, **A-Ége10**, 580-480 av. J.-C.)

Gorgone (4 figurines en terre cuite, **A-Ége10**, 580-480 av. J.-C., masques en terre cuite, **A-Lac3**, figurines en plomb, **A-Lac3**, 700-500 av. J.-C., 1 métope en terre cuite, **A-Éto1**, pl. 115.1)

Animal accompagnant :

Gorgone entourée de deux panthères, de Pégase et un homme nu (1 fronton en pierre, **A-Aca2**, pl. 3.1)

Homme tuant une gorgone (1 relief en ivoire, **A-Lac3**, 700-600 av. J.-C., pl. 115.2)

73. Le griffon

2. Représentations

Époque mycénienne :

Animal isolé :

=> Lion.

Griffon combattant un cerf (1 plaque en ivoire, **A-Ége2**)

Époque géométrique :

Animal isolé :

Griffon (1 relief en bronze, **A-Arc1**, VII^e s. av. J.-C.)

Époque archaïque :

Animal isolé :

Protomé de griffon (1 figurine en bronze, **A-Ion1**)

Tête de griffon (1 figurine en bronze, **A-Ion1**)

Griffon (1 figurine en ivoire, 1 plaque en électrum, **A-Ion1**, pl. 116.2)

Animal accompagnant :

Homme se tenant entre un lion et un griffon (1 relief en ivoire, **A-Lac3**, pl. 116.1)

Non daté :

Animal isolé :

Griffon (1 figurine en plomb, **A-Arc1**)

Griffon assis (2 figurines en terre cuite, **D-Éli2**)

Animal de transport :

Artémis assise sur un griffon (1 peinture d'Arégon, temple d'Artémis Alphéonie, Str. VIII 3.12 :

τοῦ δ' Ἀρτεμις ἀναφερομένη ἐπὶ γρυπὸς

du second une Artémis emportée dans les airs par un griffon.

(trad. R BALADIE, *CUF*)

74. La sirène

2. Représentations

Époque archaïque :

Animal isolé :

Sirène au repos, avec les pattes pliées sous le corps (3 figurines en terre cuite, **A-Ége10**)

Sirène (9 figurines en terre cuite, **A-Ége10**, pl. 117.1, 1 relief, **A-Ége10**, début VII^e s. – début VI^e s. av. J.-C., **A-Ége10**, 1 métope, **A-Éto1**, 3 vases plastiques, **A-lon1**, 1 relief en ivoire, **A-lon1**, pl. 117.2, figurines en plomb, **A-Lac3**, 635-500 av. J.-C., 1 figurine en ivoire, **A-lon1**)

Époque classique :

Animal isolé :

Sirène (1 figurine en terre cuite, **D-Béo2**)

Sirène aux ailes déployées (1 relief, **A-Eub1**, milieu V^e s. av. J.-C.)

Non daté :

Animal isolé :

Sirène (1 vase plastique, **A-Ége3**, figurines en terre cuite, **A-Eub1**, 1 figurine en bronze, **A-Mes1**)

75. Pégase

2. Représentations

Époque archaïque :

Animal isolé :

Pégase (figurines en plomb, **A-Lac3**, 700-600 av. J.-C.)

Animal accompagnant :

=> Gorgone.

76. Le sanglier d'Érymanthe

2. Représentations

Époque archaïque :

Animal accompagnant :

Héraklès et le sanglier d'Érymanthe (1 métope en terre cuite, **A-Éto1**, pl. 118.1)

77. Le sanglier de Kalydon

1. Témoignages littéraires

Hom. *Il.* ix 533-42 (A-Éto1) :

καὶ γὰρ τοῖσι κακὸν χρυσόθρονος Ἄρτεμις ὤρσε χωσαμένη ὃ οἱ οὐ τι θαλύσια γουνῶ ἀλωῆς
Οἶνεὺς ῥέξ'· ἄλλοι δὲ θεοὶ δαίνυνθ' ἐκατόμβας, οἷη δ' οὐκ ἔρρεξε Διὸς κούρη μέγαλοιο. ἦ λάθετ' ἢ
οὐκ ἐνόησεν· ἀάσατο δὲ μέγα θυμῷ. ἦ δὲ χολωσαμένη δῖον γένος ἰοχέαιρα ὤρσεν ἐπὶ χλούνην
σὺν ἄγριον ἀργιόδοντα, ὃς κακὰ πόλλ' ἔρδεσκεν ἔθων Οἰνῆος ἀλωήν· πολλὰ δ' ὃ γε προθέλυμνα
χαμαὶ βάλε δένδρεα μακρὰ αὐτῇσιν ῥίζησι καὶ αὐτοῖς ἄνθεσι μήλων.

C'est qu'Artémis au trône d'or avait naguère déchaîné un fléau contre eux ; sa colère en voulait à OEnée, qui ne lui avait pas offert de prémices sur les pentes de son vignoble. Les autres dieux avaient eu leur régal d'hécatombes : à elle seule, la fille du grand Zeus, il n'avait rien offert. Qu'il eût oublié ou qu'il n'y eût jamais songé, son âme avait fait une lourde erreur. Dans son courroux, la Sagittaire, née de Zeus, avait donc déchaîné un sanglier sauvage, un solitaire aux dents blanches, qui, sans répit, faisait de grands ravages au milieu des vignes d'OEnée et avait déjà fait sur le sol choir de toute leur hauteur nombre de grands arbres avec leurs racines, avec leurs fruits épanouis.

(trad. P. MAZON, CUF)

CHAPITRE 1

LES ANIMAUX, MARQUEURS DE FERTILITE ET DE FECONDITE

Le rôle premier des femmes en Grèce antique est d'assurer la pérennité de la cité en mettant au monde des enfants. Il est donc indispensable de veiller à leur bonne fertilité afin de renouveler le corps civique. Pour cela, les femmes participent à des fêtes et font des offrandes à Artémis et à Déméter, dont des figurines représentant des espèces animales spécifiques.

1. LE PORC CHEZ DEMETER

Parmi toutes les espèces d'animaux se retrouvant dans les sanctuaires de Déméter, le porc est l'animal qui entretient une relation particulière et privilégiée avec la déesse, et ce sur plusieurs plans (littéraire, archéologique, archéozoologique). Le premier constat est que l'offrande du porc, déclinée sous plusieurs types iconographiques, est dédiée dans les sanctuaires où Déméter porte l'épiclèse Thesmophoros. L'étymologie de cet adjectif est souvent discutée par les chercheurs : *thesmos* signifie « quelque chose qui a été déposé »³⁵¹, alors que *phoros* se rapporte à un porteur³⁵², comme dans « hydrophore », qui désigne une femme avec une hydrie sur la tête. D'un autre côté, les *thesmoi* sont des lois spéciales³⁵³. Déméter Thesmophoros serait la divinité qui apporte aux hommes des rites divins selon les uns³⁵⁴, les lois de la vie en commun selon les autres³⁵⁵. Cette épiclèse est surtout liée à une fête populaire et ancienne en Grèce antique : les Thesmophories³⁵⁶. Célébrées en l'honneur de Déméter et de sa fille Korè, les Thesmophories sont attestées dans au moins trente cités en Grèce centrale, Asie Mineure, Grande Grèce ou encore en Sicile. Chaque cité avait un Thesmophorion et chaque polis nouvellement fondée se devait d'avoir son propre sanctuaire³⁵⁷. Malgré des disparités ou particularités locales, les célébrations ont en commun d'être uniquement réservées aux femmes mariées, alors que ces dernières n'ont aucun rôle dans la cité³⁵⁸. Cette spécificité apparaît par exemple dans les *Thesmophories* d'Aristophane, datées de 411 av. J.-C. La pièce raconte comment Euripide essaye par tous les moyens d'entrer dans le Thesmophorion d'Athènes pendant la fête, alors que les femmes sont rassemblées à l'intérieur du temple (80-84) :

ΕΥ. τοῦτ' αὐτὸ γάρ τοι καπολεῖν με προσδοκῶ αἱ γὰρ γυναῖκες ἐπιβεβουλευκάσι μοι κὰν Θεσμοφόροι μὲλλουσι περὶ μου τήμερον ἐκκλησιάζειν ἐπ' ὀλέθρῳ

³⁵¹ LSJ, s.v. « Θεσμός » : that which is laid down.

³⁵² BRUMFIELD 1981, p. 71

³⁵³ LSJ, s.v. « Θεσμός » : law, ordinance.

³⁵⁴ BRUMFIELD 1981, p. 72

³⁵⁵ CLINTON 1996, p. 112

³⁵⁶ BURKERT 2011, p. 324

³⁵⁷ KOZŁOWSKI 2005, p. 445

³⁵⁸ BURKERT 2011, p. 324

Euripide. – C'est justement pour cela que je m'attends à périr. Car les femmes ont formé un complot contre moi ; dans le temple des Thesmophores elles doivent aujourd'hui tenir une assemblée à mon sujet, en vue de ma perte.

(trad. H. VAN DAELE, *CUF*)

1.1. Les Thesmophories

1.1.1. Le déroulement de la fête

Les Thesmophories sont une fête célébrée dans la plupart des cités grecques, uniquement dans les sanctuaires dédiés à Déméter Thesmophoros. À Athènes, elles se déroulent du 11 au 13 de Pyanopsion (octobre/novembre)³⁵⁹ et sont généralement précédées d'une autre fête réservée aux femmes, les Sténia, qui se tiennent le 9 de Pyanopsion³⁶⁰.

Le déroulement de la fête est connu, pour Athènes du moins, par les sources littéraires. Le premier jour, le 11 de Pyanopsion, est appelé l'*Anodos* et correspond à la « remontée » de Déméter³⁶¹. Les femmes montent en cortège jusqu'au Thesmophorion, généralement installé en dehors de la ville et en haut d'une colline³⁶². Le second jour, la *Nesteia* (le Jeûne), est un jour de tristesse, sans sacrifice, rappelant la descente de Korè aux Enfers³⁶³. C'est durant cette journée que se tient un rituel bien étrange : des femmes, appelées les « paiseuses », descendent dans des fosses, les *megara*, afin d'en remonter des restes décomposés de porcelets, jetés vivants au fond de ces puits quelque temps auparavant. Cette chair putréfiée est ensuite déposée sur l'autel et mélangée avec des graines³⁶⁴. Une scholie du *Dialogue des courtisanes* (II 1) de Lucien précise que des serpents se trouvaient au fond des fosses et que les femmes, avant de remonter avec les porcelets décomposés, y déposaient des gâteaux en forme de serpent et de phallus³⁶⁵. Enfin, le dernier jour est appelé le *Kalligeneia*, « la belle naissance ». Les festivités se terminent avec un festin qui se tient la nuit, après des jours de privation³⁶⁶.

1.1.2. La question du megaron

Durant les quelques jours que durent les Thesmophories, le moment le plus pertinent est la *Nesteia*, lorsque des porcelets putréfiés sont remontés. Ces animaux ont été jetés au fond d'un *megaron* et sont destinés à y pourrir.

Le terme *megaron*, dans le culte de Déméter, correspond cependant à plusieurs structures bien différenciées. D'après Hérodote (VI 134-135), c'est un bâtiment construit ou, au moins, un enclos à l'intérieur du sanctuaire avec des portes. Il contient des objets qu'il est interdit de toucher, pour garantir le secret de certains rites³⁶⁷. Cette définition se rapporte très bien à la première phase de construction du Téléstérion d'Éléusis, appelé *megaron* et qui correspondait probablement à un temple dédié à Déméter³⁶⁸. Néanmoins, les *megara* utilisés lors des Thesmophories sont des structures enterrées, souvent comprises comme de simples puits, et peuvent même être dans certains cas des crevasses naturelles. Un seul indice permet de

³⁵⁹ CLINTON 1996, p. 115. L'auteur précise qu'il ne s'agit pas d'une fête nationale mais qu'elle est célèbre dans les cités et administrée par les dèmes, CLINTON 1996, p. 111.

³⁶⁰ BRUMFIELD 1981, p. 79

³⁶¹ BURKERT 2011, p. 325

³⁶² BERARD 1974, p. 24

³⁶³ BURKERT 2011, p. 326

³⁶⁴ DES PLACES 1969, p. 99

³⁶⁵ Voir plus tard, p. 347. DES PLACES 1969, p. 99

³⁶⁶ BRUMFIELD 1981, p. 83

³⁶⁷ KOZŁOWSKI 2005, p. 458

³⁶⁸ COSMOPOULOS 2003, p. 1-2 discute des autres fonctions possibles de ce bâtiment mycénien.

distinguer archéologiquement une fosse quelconque d'un *megaron* : la présence d'ossements confirmant la pratique d'un rite³⁶⁹.

Très peu de vestiges ont été identifiés comme étant des *megara*. Deux raisons à cela : tout d'abord, la structure doit se trouver dans un sanctuaire identifié comme étant dédié à Déméter avec l'épiclèse Thesmophoros. Ensuite, il faut qu'un prélèvement d'ossements ait été fait dans la fosse lors de la fouille archéologique. À Tégée (**D-Arc7**), une crevasse naturelle de 2 m de profondeur a d'abord été assimilée à un *megaron* avant d'être interprétée comme une simple fosse à offrandes, puisqu'elle contenait uniquement des figurines en terre cuite³⁷⁰. À Priène (**D-Ion5**), une fosse avec des parois maçonnées a été mise au jour, cloisonnée par des murs et accessible par une porte³⁷¹. S'il n'est fait aucune mention de restes fauniques, la description de la structure correspond à la définition qu'Hérodote donne du *megaron*. Récemment, une fosse a été mise au jour dans l'édifice circulaire de Dourouti, (**D-Épi1**, pl. 1.2). Creusée dans un sol de terre rouge homogène avec du charbon et des débris d'ossements, elle est de dimensions modestes (diamètre : 1 m ; profondeur : 5 m) mais ne contenait que des pierres³⁷². Enfin, à Pella, des fosses ont été retrouvées à l'intérieur d'un enclos circulaire creusé dans le sol³⁷³. Au final, aucune des structures mises au jour ne permet actuellement d'attester archéologiquement du rite des Thesmophories.

1.1.3. La réalité archéozoologique

Parmi les sanctuaires de Déméter Thesmophoros³⁷⁴, quelques uns ont bénéficié d'une étude archéozoologique approfondie : Cnossos (**D-Crè1**), Corinthe (**D-Mcs1**, pl. 8.2), Cyrène (Cyrénaïque), Messène (**D-Mes3**), Cnide (**D-Car1**), Dourouti (**D-Épi1**), Thasos (**D-Ége11**) et Mytilène (**D-Les1**).

– Cnossos : les cochons ne représentent que 16,7 % des ossements identifiés dans différentes couches archéologiques du VII^e s. à la fin du fin V^e s. av. J.-C. En revanche, ils sont bien plus nombreux dans les ensembles identifiés comme dépôts : 91 % dans celui de la fin du V^e s. av. J.-C. ; 79 % dans celui de la fin du IV^e s. - milieu du III^e s. av. J.-C. ; 96,5 % dans le dépôt de la seconde moitié du III^e s. av. J.-C. Enfin, le comblement d'un grand puits couvrant le V^e s. av. J.-C. jusqu'au II^e s. ap. J.-C. est composé à 62,2 % d'ossements de porcs.

Dans l'ensemble, à Cnossos, les restes de cochons dominent les autres espèces sacrifiées. Si à l'époque géométrique, leur nombre est moins élevé qu'aux autres périodes, c'est probablement parce qu'à ce moment, il ne s'agissait pas d'un sanctuaire, ou alors qu'il n'était pas dédié à Déméter. En effet, il n'y a pas de temple à cette époque (le premier date de peu avant 400 av. J.-C.), mais des figurines en terre cuite anthropomorphiques et animales ont été retrouvées³⁷⁵.

– Corinthe : 88 fragments d'ossements de porcs ont été retrouvés dans l'aire sacrificielle (VII^e s. – troisième quart du V^e s. av. J.-C.) mais aussi dans les salles de banquet (pl. 8.1, 3, 4). Cela représente 53,7 % du total des restes fauniques.

Des ossements de cochons ont été identifiés dans l'aire de sacrifice D et la fosse B. Si le pourcentage indique que le porc était l'animal majoritaire, le lieu (une zone de sacrifice et une fosse) ne semble pas en rapport avec le rituel des *megara*. Cependant, quelques fragments

³⁶⁹ KOZLOWSKI 2005, p. 460-462

³⁷⁰ RHOMAIOS 1911, p. 274-275

³⁷¹ SHEDE 1964, p. 95

³⁷² ANDREOU 2004, p. 570-571

³⁷³ MULLER 2005, avec références bibliographiques.

³⁷⁴ Les sanctuaires pris en compte dans cette partie sont ceux identifiés par J. Kozłowski dans sa thèse comme pouvant accueillir les Thesmophories.

³⁷⁵ COLDSTREAM 1973, p. 179

appartiennent à des individus âgés de 4 à 6 mois et de 7 à 13 mois, c'est-à-dire des jeunes cochons, mais aussi des nouveau-nés, ce qui évoque plus précisément les victimes des Thesmophories. La présence de membres inférieurs témoigne qu'on n'y a pas prélevé de part pour la divinité et donc que les individus étaient entiers, mais des traces de brûlure suggèrent une immolation. Les ossements présents dans l'échantillon ne sont donc pas le témoin d'un rite des Thesmophories mais probablement le résultat d'un sacrifice à Déméter. Lorsque les os n'ont pas de traces de brûlure, il s'agit de débris de nourriture provenant des salles de banquet³⁷⁶.

– Cyrène³⁷⁷ : 77,6 % du total de l'échantillon correspond à des restes de cochon.

Un tiers des animaux tués l'ont été durant la première année de leur vie, le second tiers entre 2 et 2,5 ans et enfin 11 % entre 3 et 3,5 ans. Il y a donc un choix délibéré de jeunes victimes. 6 % de l'échantillon comporte des indices de boucherie, signalant que de la viande a été enlevée des os : ce sont des restes de repas. Les jeunes animaux, qui n'ont pas ces traces de découpe, ont été retrouvés avec une grande quantité de charbon et de cendres. Il s'agit dans ce cas d'offrandes sacrificielles.

– Messène : 103 ossements de porcs ont été retrouvés dans le dépôt de la zone 4, soit 24 % du total de l'échantillon.

Le dépôt de la zone 4 est une cavité circulaire dans laquelle ont été déposés des objets votifs, des ossements, brûlés ou non, des monnaies et des fragments de poteries. La fosse n'est donc pas un *megaron*.

– Cnide : mention d'ossements de cochons retrouvés dans une fosse.

Les restes fauniques étaient dans les couches profondes d'une fosse, avec des os de boucs et d'oiseaux³⁷⁸.

– Dourouti : mention d'os trouvés dans le remblai.

Les ossements comportaient presque tous des traces de boucherie. Il s'agit donc de restes de sacrifice³⁷⁹.

– Thasos : 2 dents de truie retrouvées.

Les restes fauniques du Thesmophorion de Thasos, collectés au moment de la fouille, ont malheureusement tous disparu ensuite. Il s'agissait de fragments trouvés mêlés aux tessons de vases. Parmi eux, deux dents de truie ont été identifiées³⁸⁰.

– Mytilène : mention de cochons aux époques archaïque et classique. À l'époque hellénistique, des ossements brûlés de porcelets ont été retrouvés dans de nombreux points du sanctuaire : entre l'exèdre et l'autel, ainsi que dans plusieurs fosses sacrificielles.

À l'époque hellénistique, les ossements se retrouvent avec de la céramique et des figurines en terre cuite, auprès de nombreux autels. Les ossements de porcelets retrouvés dans la zone entre l'exèdre et l'autel sont brûlés³⁸¹. Pour ce qui est des fosses sacrificielles, les pierres des structures ne comportent pas de traces de feu, ce qui signifie que les ossements ont été brûlés ailleurs avant d'y être placés. Les jeunes porcs représentent la majorité des restes fauniques

³⁷⁶ BOOKIDIS *et al.* 1999, p. 44

³⁷⁷ CRABTREE, MONGE 1990

³⁷⁸ KOZŁOWSKI 2005, p. 421

³⁷⁹ GRAVANI 1997, p. 592

³⁸⁰ KOZŁOWSKI 2005, p. 93

³⁸¹ WILLIAMS, WILLIAMS 1994, p. 98

calcinés des deux fosses³⁸². Tous les os du squelette sont identifiés et certains comportent des traces de boucherie : il s'agit donc principalement de restes de repas³⁸³.

Si toutes ces analyses tendent à confirmer le sacrifice majoritaire du porc chez Déméter Thesmophoros, il faut cependant garder à l'esprit qu'une comparaison reste délicate, puisque peu de matériel faunique est parvenu jusqu'à aujourd'hui. Cependant, quelques conclusions peuvent être émises à partir de ces informations. Tout d'abord, dans les sanctuaires étudiés, peu de structures assimilées à des *megara* contiennent uniquement des ossements de jeunes porcs, renvoyant ainsi au rituel des Thesmophories. La plupart des restes fauniques sont des débris de repas. Si l'on se penche sur le rite, cela n'est cependant pas une surprise : les porcelets sont certes jetés vivants au fond des fosses mais leur chair putréfiée est récupérée pour être mélangée sur l'autel avec des graines, puis répandue dans les champs. Il est donc normal de ne trouver aucun ossement de ces jeunes animaux au fond des fosses des sanctuaires : les restes osseux doivent soit être récupérés en même que la chair, soit faire l'objet d'un nettoyage régulier.

À ce propos, il est d'ailleurs judicieux de se demander combien de temps ces porcelets mettaient à pourrir et se décomposer au fond des *megara*. Certains auteurs antiques donnent quelques indices. Pausanias mentionne un rite étrange à Pótniai (**D-Béo3**), dans le sanctuaire de Déméter et Korè : des porcelets sont jetés dans les *megara* et réapparaissent l'année suivante, à la même période, à Dodone, c'est-à-dire à 400 km de distance. La scholie au *Dialogue des courtisanes* de Lucien (II 1) note que les porcelets étaient jetés pendant les Skira, fête en l'honneur de Déméter célébrée au mois de Skirophorion (juin). Les carcasses des jeunes victimes pourrissaient donc pendant quatre mois au fond des fosses. A. C. Brumfield signale à juste titre que, durant ce laps de temps, les restes disparaissent complètement³⁸⁴. De plus, en été, la chaleur aide à une décomposition plus rapide des chairs. La possibilité d'un dépôt lors des Skira est donc écartée. J. Kozłowski propose que les porcs soient jetés l'année d'avant, lors des précédentes Thesmophories³⁸⁵. K. Clinton, quant à lui, avance que les animaux étaient bien déposés pendant la fête à Déméter Thesmophoros, mais qu'ils étaient récupérés plus tard, après la fin des festivités³⁸⁶.

La réponse à cette question est amorcée par l'étude des ossements retrouvés à Mytilène (**D-Les1**), sur l'île de Lesbos³⁸⁷. D. Ruscillo y retrace l'archéologie des rites des Thesmophories, à travers l'analyse des quelques 40 000 ossements recueillis lors des fouilles entreprises entre 1984 et 1994 sur l'acropole. Bien que les moutons et les chèvres constituent la moitié de l'échantillon faunique, une fosse sacrificielle, retrouvée à l'est de l'autel 1, contenait une grande quantité d'ossements brûlés de porcelets, ainsi que des cendres. L'étude de ces restes a montré que les victimes étaient périnatales, c'est-à-dire qu'elles étaient âgées de quelques jours avant ou après la naissance, au moment de leur mort, et que leurs squelettes étaient entiers. Il s'agit donc d'holocaustes. De plus, en 1993, la paléobotaniste K. Wooten a relevé un petit échantillon de graines d'orge et de raisin brûlées parmi les ossements, rappelant l'étrange rituel consistant à mélanger des graines avec la chair décomposée des porcelets.

Puisque les restes retrouvés à Mytilène semblent se rapprocher du rite des Thesmophories, D. Ruscillo a étudié la question du temps que met un porcelet pour se décomposer. Elle en conclut que les propositions des auteurs antiques et des chercheurs modernes, énumérées ci-dessus,

³⁸² RUSCILLO 1997, p. 209

³⁸³ Des bâtiments à banquet y ont d'ailleurs été retrouvés, similaires aux salles de banquet de Corinthe, « Lesbos », *BCH* 114 (1983), p. 806.

³⁸⁴ BRUMFIELD 1981, p. 159-160

³⁸⁵ KOZŁOWSKI 2005, p. 497

³⁸⁶ CLINTON 2005, p. 176

³⁸⁷ RUSCILLO 2013

ne sont pas recevables³⁸⁸. En effet, le délai est soit trop long (quatre mois pour les Skira, un an pour les Thesmophories de l'année précédente), soit trop court (le début des Thesmophories ou, quelques jours avant, pendant les Sténia). L'archéozoologue se tourne alors vers une autre énigme pour pouvoir résoudre ce problème : la présence de serpents dans les *megara*. Si A. C. Brumfield note que les serpents vivant actuellement en Grèce ne sont pas assez gros pour avaler un porc en entier³⁸⁹, E. Des Places affirme que des reptiles étaient bien placés dans les fosses pour attaquer les porcins³⁹⁰. D. Ruscillo a alors observé les serpents sur Lesbos : l'île compte le plus grand nombre d'espèces de ces reptiles : entre 17 et 22, dont certains peuvent atteindre 1,5 m de long. Les animaux se nourrissent de petits mammifères, d'autres reptiles et d'amphibiens, et peuvent même avaler des porcelets vivants (les serpents ne mangent pas de cadavres), qu'ils digèrent en 7 à 10 jours. Ces observations suggèrent plusieurs hypothèses à la chercheuse :

- certains porcelets, jetés vivants dans les fosses, sont avalés par les serpents ;
- les animaux laissés par les reptiles se décomposent puis sont récupérés et offerts sur l'autel. Cependant, les 3 jours que durent les Thesmophories sont un délai trop court pour une totale décomposition ;
- les porcelets récupérés par les « puiseuses » sont en fait ceux avalés par les serpents, qui ont commencé à les digérer.

Bien que farfelue, la dernière supposition n'en est pas moins plausible, comme le rappelle la scholie à Lucien (*D. mer.* II 1):

Λέγουσι δὲ καὶ δράκοντας κάτω εἶναι περὶ τὰ χάσματα, οὓς τὰ πόλλα τῶν βληθέντων κατεσθίειν, διὸ καὶ κρότον γίνεσθαι ὅποταν ἀντλῶσιν αἱ γυναῖκες καὶ ὅταν ἀποτίθωνται πάλιν τὰ πλάσματα ἐκεῖνα, ἵνα ἀναχωρήσωσιν οἱ δράκοντες οὓς νομίζουσι φρούρους τῶν ἀδύτων.

On dit qu'il y a des serpents au fond autour des trous/cavités qui mangent le plus gros de ce qui a été jeté. C'est pourquoi on fait du bruit, lorsque les femmes remontent et lorsqu'elles retirent de nouveau ces objets modelés, afin d'éloigner les serpents qui passent pour les gardiens de ces lieux interdits d'accès.

(trad. M. MULLER-DUFEU)

Lorsque les femmes descendent dans les *megara* pour récupérer les porcelets, elles font du bruit, soit en tapant dans leurs mains, soit avec des tambours et des cymbales, pour éloigner les serpents. Pour pouvoir s'enfuir, ces derniers, trop lourds, sont obligés de régurgiter leurs victimes³⁹¹. Les femmes peuvent donc prendre les restes digérés des porcins et les remonter.. D. Ruscillo pointe également le fait que dans les ossements retrouvés dans la fosse de l'acropole de Mytilène, se trouvaient deux fragments de reptile vertébré, probablement un serpent³⁹². Enfin, on peut noter qu'à Kydonia (**D-Crè4**) et Thasos (**D-Ége11**), des fragments de figurines en terre cuite de serpents ont été retrouvées. Ces sanctuaires étant dédiés à Déméter Thesmophoros, ils peuvent évoquer le rite en question.

1.1.4. Les offrandes votives de porcelets

Sur les 45 sanctuaires de Déméter contenant des figurines en terre cuite animale, 27 présentent des porcs, soit 60% du total.

³⁸⁸ RUSCILLO 2013, p. 191

³⁸⁹ BRUMFIELD 1985, p. 161

³⁹⁰ DES PLACES 1969 p. 99

³⁹¹ SUYS 1994, p. 12

³⁹² RUSCILLO 2013, p. 193

Le type de représentation le plus répandu est le porcelet seul (présent dans 18 sanctuaires³⁹³), suivi de la femme tenant un porcelet (17 sanctuaires³⁹⁴), l'hydrophore tenant un porcelet (4 sanctuaires, pl. 60.3), la femme portant une torche et un porcelet (3 sanctuaires, pl. 102.2), la porteuse de porcelet et de *liknon* (1 sanctuaire), la femme tenant un oiseau et un porcelet (1 sanctuaire) et enfin, le porcelet éventré (1 sanctuaire, pl. 47.5).

À l'époque archaïque, le cochon comme figurine isolée est le seul type rencontré et dans seulement 2 sanctuaires de Déméter. C'est à la période classique que l'iconographie se diversifie et que les offrandes se multiplient : on dénombre ainsi au moins une soixantaine de ces représentations dans 6 lieux de culte, ainsi que de nombreuses figurines de femme debout tenant un porcelet dans différentes positions (au moins 34 exemplaires, tenant un cochon seul ou associé à un autre animal ou objet). À l'époque hellénistique, le nombre de ces offrandes diminue.

Les quatre figurines inédites de porcelets représentés éventrés (pl. 47.5), sous forme de carcasses ouvertes laissant voir les entrailles, ont été interprétées par la plupart des chercheurs comme évoquant les jeunes cochons jetés lors des Thesmophories³⁹⁵. Elles ont en effet mises au jour dans le Thesmophorion de Thasos (**D-Ége11**).

Cependant, Déméter n'a pas l'exclusivité des figurines de femmes portant un porcelet³⁹⁶. Sur l'acropole de Lindos, ce type d'offrande a été retrouvé dans le sanctuaire d'Athéna. Selon F. Rumscheid, sa présence s'explique par le fait que Déméter devait être adorée antérieurement, au même endroit³⁹⁷.

Sur 5 reliefs (dont 3 provenant d'Éleusis, **D-Att5**), Déméter est représentée, avec ou sans sa fille Korè, recevant un cochon d'une procession d'adorants. Un autre relief, daté de l'époque hellénistique, figure Artémis, tenant une torche et accompagnée d'un chien, accueillant un porc comme victime³⁹⁸. D'ailleurs, 7 sanctuaires d'Artémis contiennent des figurines de porcelets isolés, mais surtout à l'époque archaïque. Il n'est pas étonnant de trouver cet animal comme offrande dans ses sanctuaires, puisqu'elle est la déesse de la nature et des animaux.

1.2. Une variante : les *Nyktophylaxia*

Dans le Thesmophorion de Délos (**D-Ége4**), qui accueille donc en priorité les Thesmophories, a lieu une pratique qui ressemble au jet des porcelets : il s'agit de la fête des *Nyktophylaxia*. Évoquée dans le compte des hiéropes de Délos *ID* 440 A (198-180 av. J.-C.), l. 36-41, elle se tient durant plusieurs jours³⁹⁹ au mois d'Arésion, à la fin de l'automne⁴⁰⁰. Au lieu de porcelets, c'est une truie pleine qui est jetée dans le *megaron*. Là aussi, on laisse victime se décomposer : ses restes sont ensuite remontés pour être mélangés à des graines sur l'autel. Comme le nom et les comptes l'indiquent, ce rituel a lieu la nuit : A. Schachter note que l'inscription *IG* xi 145 mentionne à ce propos l'achat de lits et d'huile d'olive, qui devait probablement servir à alimenter les lampes⁴⁰¹.

Peut-être peut-on rapprocher de cette fête les quatre figurines modelées en terre cuite dans le Thesmophorion de Thasos (**D-Ége11**) déjà évoquées ci-dessous. Les porcelets éventrés

³⁹³ Voir pl. 7.3, pl. 13.1, pl. 34.2, pl. 44.3, pl. 48.2, pl. 53.4, pl. 56.4, pl. 58.2, pl. 65.1, pl. 102.4, 6, 7.

³⁹⁴ Voir pl. 6.2, 5, pl. 9.1, pl. 12.1, pl. 22.2, pl. 23.1, pl. 45.2, pl. 63.1, 2, pl. 64.2, pl. 102.2, 3, 5.

³⁹⁵ ROLLEY 1965, p. 470-1, MULLER 1996, p. 448, KOZLOWSKI 2005, p. 528, MULLER 2005, p. 66

³⁹⁶ MULLER 2005, p. 67

³⁹⁷ RUMSCHEID 2006 p. 153-154

³⁹⁸ Voir Corpus des animaux, p. 234.

³⁹⁹ SALVIAT 2001, p. 743

⁴⁰⁰ SCHACHTER 1999, p. 172

⁴⁰¹ SCHACHTER 1999, p. 172

pourraient, dans ce cas précis, représenter une truie ouverte en deux, signalant qu'elle était enceinte⁴⁰².

1.3. De l'*aition* mythologique à la symbolique du porc

À présent qu'un lien a été établi entre la fête des Thesmophories, l'archéologie et l'archéozoologie, un dernier apport permet d'éclairer le rite consistant à jeter des porcelets dans les *megara*. Clément d'Alexandrie (*Protr.* II 17. 1) raconte à ce sujet :

Βούλει καὶ τὰ Φερεφάττης ἀνθολόγια διηγῆσωμαί σοι καὶ τὸν κάλαθον καὶ τὴν ἀρπαγὴν τὴν ὑπὸ Αἰδωνέως καὶ τὸ σχίσμα τῆς γῆς καὶ τὰς ὕς τὰς Εὐβουλέως τὰς σύγκата ποθείσας ταῖν θεαῖν δι' ἣν αἰτίαν ἐν τοῖς Θεσμοφορίοις μεγαρίζοντες χοίρους ἐμβάλλουσιν. Ταύτην τὴν μυθολογίαν αἱ γυναῖκες ποικιλῶς κατὰ ἑορτάζουσι, Θεσμοφόρια, Σκροφόρια, Ἀρρητοφόρια, πολυτρόπως τῆς Φερεφάττης ἐκτραγωδοῦσαι ἀρπαγὴν.

Voulez-vous que je vous raconte aussi la cueillette des fleurs par Phéréphatta, sa corbeille, le rapt accompli par Aidoneus, la déchirure de la terre, les pourceaux d'Eubouleus engouffrés avec les deux déesses, – ce pourquoi, aux Thesmophories, on jette dans les « *megara* » des porcelets ? C'est ce mythe que les femmes célèbrent de façons diverses selon les cités – Thesmophories, Skirophories, Arrhètrophories – représentant de façon variée l'enlèvement de Phéréphatta.

(trad. C. MONDESERT, *Sources Chrétiennes*).

L'*hymne homérique à Déméter* rapporte dans un premier temps l'enlèvement de Korè (1-38), lorsqu'Hadès a ravi la fille de Déméter, en ouvrant la terre en deux. Créant un trou béant, il y a précipité un troupeau de cochons accompagnés de leur porcher Eubouleus⁴⁰³. Clément d'Alexandrie ajoute que cet épisode est rejoué par les femmes lors des Thesmophories. Cette explication provient d'un *aition*, c'est-à-dire un récit tardif permettant de justifier un rite⁴⁰⁴.

Si la précipitation des porcelets est maintenant expliquée, la question de la participation exclusive des femmes à la fête demeure et se justifie quant à elle par le but même des Thesmophories : la fécondité. En effet, le porc est le symbole de la fertilité par excellence. Une truie peut avoir jusqu'à deux portées par an⁴⁰⁵ et en 12 ans, mettre bas entre 200 et 300 porcelets⁴⁰⁶. Ce qui importe donc dans le rite des Thesmophories, c'est le caractère prolifique de l'animal. Les cochons sont jetés dans les *megara* afin de se gorger des pouvoirs fertiles de la terre, qu'ils transmettront ensuite aux graines avec lesquelles ils seront mélangés. La mixture sera ensuite distribuée dans les champs comme fertilisant. K. Clinton suggère même que les femmes se recouvraient de la bouillie pour que ses bienfaits leur soient directement transmis⁴⁰⁷. Le porcelet apporte ainsi, par sa mort, une nouvelle graine, ainsi qu'une vie nouvelle⁴⁰⁸. B. Johnson insère, dans son étude des animaux, une figurine hellénistique bien étrange, originaire d'Italie du Sud. Elle représente une femme nue, assise en position d'accouchement sur un cochon⁴⁰⁹ (figure 1). Le lien entre l'animal et la fécondité est dans cet exemple explicite.

⁴⁰² ALCOCK, OSBORNE 1994, p. 204

⁴⁰³ D'autres auteurs antiques font allusion à ce moment : Pausanias et une scholie à Lucien, MULLER 2005, p. 64.

⁴⁰⁴ MULLER 2005, p. 65

⁴⁰⁵ RUSCILLO 2013, p. 190

⁴⁰⁶ BUREN *et al.* 1998, p. 43

⁴⁰⁷ CLINTON 2005, p. 178

⁴⁰⁸ RUSCILLO 2013, p. 190

⁴⁰⁹ JOHNSON 1994, p. 264



Figure 1 : figurine en terre cuite de femme assise sur un cochon

Le récit de Clément d'Alexandrie fait également le lien entre la précipitation des porcelets et la manière dont a été enlevée Korè par Hadès. Nouvellement mariée au dieu, elle a été emmenée dans le monde souterrain, dans lequel elle est destinée à vivre la moitié de l'année. Elle symbolise alors le grain qui doit aller sous terre et dont germera un nouveau fruit⁴¹⁰. La relation entre les profondeurs de la terre et le renouvellement des récoltes, et par extension, du cycle de la vie, est à nouveau présente. Ainsi, le succès et la popularité des Thesmophories à travers la Grèce sont dus au fait que la fête est dédiée à la fertilité aussi bien des femmes que des champs, assurant ainsi dans les deux cas la prospérité de la cité. Il est pertinent de noter également que le terme χοῖρος, utilisé pour désigner un cochon à n'importe quel âge de sa vie, désigne également le sexe d'une jeune fille⁴¹¹. Cette connotation sexuelle est évoquée dans les Thesmophories par le désir de fertilité mais également par les gâteaux en forme de phallus déposés au fond des fosses. W. Burkert voit dans ce double emploi du mot grec une sorte de sacrifice anticipatoire de la jeune fille (par le mariage) à travers celui du porc. En effet, le mot *korè* signifie aussi bien « la jeune fille » avant son mariage que la fille de Déméter, enlevée par Hadès et qui, à travers son union avec le dieu, est morte : Korè change alors de nom et devient Perséphone⁴¹².

À la lumière de ces sources diverses, une relation privilégiée entre Déméter Thesmophoros et le porc a pu être établie. La symbolique de l'animal en fait un instrument de fertilité auprès des femmes lors des Thesmophories car, étant précipités dans des fosses, les porcelets sont au plus près des entrailles de la terre nourricière⁴¹³. La signification des figurines en terre cuite observées dans les sanctuaires est donc multiple. La présence exclusive de représentations féminines tenant des porcelets étant due au fait que seules les femmes participent à la fête, l'offrande de cet ex-voto peut renvoyer à plusieurs choses :

- rappeler la participation à la fête des Thesmophories⁴¹⁴ ;
- demander à la divinité une aide dans la conception d'un enfant ;
- offrir à la divinité un animal en sacrifice⁴¹⁵ ;
- remercier à la divinité pour une grossesse, suite à la fête.

⁴¹⁰ BURKERT 2005, p. 323-324

⁴¹¹ MERKER 2000, p. 118

⁴¹² BURKERT 2005, p. 323-324

⁴¹³ Pour un parallèle avec des rituels hittites similaires, Voir Chap. 3, § 2.3.4.

⁴¹⁴ MULLER 2005, p. 66

⁴¹⁵ SGUAITAMATTI 1984, p. 58, MULLER 2005, p. 65

Le dépôt d'une figurine de porcelet peut signifier quant à lui :

- évoquer un précédent sacrifice d'un animal vivant ;
- substituer un animal vivant par un avatar moins coûteux⁴¹⁶ ;
- rappeler les Thesmophories⁴¹⁷.

Quant à la fête des *Nyktophylaxia*, comprenant la précipitation d'une truie enceinte, elle est la promesse d'une fécondité exceptionnelle.

1.4. Les autres cas de victimes en gestation : rituels de signification analogue ?

Dans les sources étudiées jusqu'alors, il n'était pas fait mention d'épigraphie. Or, certains calendriers religieux renforcent les hypothèses émises précédemment. À Délos, dans le sanctuaire de Déméter (**D-Ége4**), une truie pleine est achetée pour les Thesmophories (voir aussi *IG XI 2*, 287 A, 250 av. J.-C., l. 68-69). Cette occurrence se retrouve également pour Déméter Chloé à Mykonos (**D-Ége8**) : deux truies dont une pleine ont été acquises (l. 11-12), ainsi qu'au mois de Lênaiôn, une truie enceinte (l. 15-17) pour Déméter sans épiclèse. S'il est tentant de rapprocher ces animaux en gestation du rite des *Nyktophylaxia*, ils évoquent surtout la fécondité⁴¹⁸.

Cependant, le porc n'est pas la seule espèce sacrifiée à Déméter tout en étant enceinte⁴¹⁹. À Thorikos (**A-Att7**), on offre une brebis pleine à Déméter Chloé (l. 38-39) et Déméter sans épiclèse (l. 43-44). À Cos, elle reçoit également une « brebis enceinte et parfaite », tout comme à Rhodes et à Gortyne⁴²⁰.

J. N. Bremmer, dans son article consacré à ce sacrifice spécifique, constate qu'il est majoritairement adressé à des divinités féminines⁴²¹, surtout Déméter, liées aussi bien à la fertilité de la nature que des individus⁴²².

2. LES ANIMAUX DES MILIEUX HUMIDES CHEZ ARTEMIS

2.1. La déesse des grenouilles

À Palatitsa, en Macédoine, un autel, trouvé en 1939, regroupe 14 inscriptions⁴²³, dont plusieurs comportent la mention ἐν Βλαγάνοις, se rapportant à une Artémis, également accompagnée de l'épiclèse Digaia, « juste ». Sur une autre inscription relevée en 1936 à Édessa, toujours en Macédoine, il est fait référence à une « déesse aux grenouilles » : θεᾷ τῶν βατράχων (l. 8). Le sens de cette appellation est probablement local, puisque les rives du fleuve voisin, l'Haliacmon, sont habités par les grenouilles⁴²⁴.

⁴¹⁶ MULLER 2005, p. 65

⁴¹⁷ MULLER 2005, p. 66

⁴¹⁸ SALVIAT 2001, p. 740

⁴¹⁹ J.N. Bremmer note également une « génisse avec ventre chargé » pour Artémis, qui a donné naissance au moment du sacrifice, BREMMER 2007, p. 161.

⁴²⁰ BREMMER 2005, p. 159

⁴²¹ BREMMER 2005, p. 155

⁴²² BREMMER 2005, p. 155-156 cite à ce propos les travaux de Stella Georgoudi.

⁴²³ HATZOPOULOS 1987, p. 397

⁴²⁴ HATZOPOULOS 1987, p. 401

Le lien entre les deux inscriptions est expliqué par une glose d'Hésychios (690) : βαλχάν ὁ βάτραχος. βαλχάν se rapporte donc à la grenouille et, sous sa forme macédonienne, donne « blaganos »⁴²⁵. En Macédoine, il y a donc une Artémis Juste Grenouille, déesse des batraciens. C'est la seule divinité à être associée avec cet animal dans un titre en Grèce, même si Hécate est également qualifiée de Phrynitis « Crapaudine » et Phrouné (ou Phruné) « Crapaud », dans certains textes⁴²⁶.

Les offrandes de grenouille sont rares dans les sanctuaires. Toutes celles relevées dans le corpus des animaux se retrouvent chez Artémis (**A-Lac3**, pl. 87.1, **A-Ége10** et **A-Ion1**, pl. 87.2), de même que pour les restes fauniques : deux ossements dans l'Artémision d'Éphèse (**A-Ion1**). Les objets sont à grande majorité datés de l'époque archaïque et la moitié d'entre eux sont en matière précieuse (ivoire et électrum). Si l'épiclèse d'Artémis Juste Grenouille ne se retrouve qu'en Macédoine, ses offrandes sont présentes dans toute la zone géographique étudiée et E. Bevan note que les sanctuaires sont généralement proches de l'eau⁴²⁷. Cependant, Artémis n'est pas la seule divinité recevant des offrandes de grenouilles⁴²⁸ : Asclépios, Apollon et surtout Héra en comptent aussi, mais en nombre moindre.

Il n'y a au premier abord aucun rapport entre Artémis et la grenouille, hormis une légende qui met en lien Létô, sa mère, transformant les bouviers de Xanthos en grenouilles (A. Lib. xxxv, Ov. M. vi 317-81) car ces derniers lui avaient interdit de s'approcher d'un étang où elle cherchait à s'abreuver avec ses enfants.

2.2. Les animaux des marais

La symbolique de la grenouille n'est évidente que lorsque l'animal est entendu comme vivant dans les marais et les milieux humides. Ainsi, d'une façon générale, les espèces vivant dans ces environnements sont liées à la fécondité. L'eau, indispensable à la vie, fertilise la terre et garantit aussi la fécondité aux êtres vivants⁴²⁹. D'ailleurs, dans les *Grenouilles* d'Aristophane, le chœur est constitué de démons des eaux qui participent à la vie des marais et sa reproduction⁴³⁰.

2.2.1. La localisation des sanctuaires d'Artémis Limnatis

Le point commun des animaux des milieux humides est l'eau et dans ce cas précis, l'eau stagnante. Artémis porte à plusieurs reprises l'épiclèse Limnatis, Limnaia ou Héléia, ce qui fait d'elle la déesse des lacs et des marécages⁴³¹. Ses sanctuaires se retrouvent particulièrement dans le Péloponnèse : Sicyone, Sparte, Épidaure, Kombothékra, Patras, Messène... Cette particularité s'explique par la géographie de la région : les plaines intérieures au fond des vallées sont propices à la formation des lacs et des marais⁴³². Y. Morizot différencie alors quatre types de sites favorables pour Artémis avec ces épiclèses : les terres marécageuses au bord de la mer ou à l'intérieur, les lieux de culte implantés dans un marais, ceux liés à un point d'eau élevé et une plaine fertile et enfin, ceux ayant un caractère sauvage affirmé, comme une frontière⁴³³. Le sanctuaire d'Artémis Limnatis à Kombothékra (**A-Éli1**) répond parfaitement aux critères du type 3, dans la mesure où il est posé au sommet d'une colline et proche de sources,

⁴²⁵ HATZOPOULOS 1987, p. 401

⁴²⁶ LEVEQUE 1999, p. 94

⁴²⁷ BEVAN 1986, p. 153

⁴²⁸ LEVEQUE 1999, p. 31-33

⁴²⁹ MORIZOT 1994, p. 207

⁴³⁰ LEVEQUE 1999, p. 28

⁴³¹ MORIZOT 1999, p. 270

⁴³² MORIZOT 1999, p. 271

⁴³³ MORIZOT 1999, p. 271

tout comme celui de Messène (**A-Mes1**), établi à mi-pente de l'Ithome, avec une fontaine monumentale installée sur une terrasse en contrebas.

Cependant, d'autres grands sanctuaires d'Artémis sous une autre épiclèse rentrent également dans les types définis par Y. Morizot : celui d'Orthia à Sparte⁴³⁴ ou Stymphalia à Stymphale. La chercheuse justifie le titre donné à Artémis par la présence de cultes plus importants⁴³⁵.

2.2.2. Artémis, l'eau et les poissons

L'eau a toujours été synonyme de fertilité et de vie. En effet, elle sert à cultiver, irriguer les plaines et assurer ainsi la survie de la cité. Les lieux clos et humides, comme les marais, sont également propices au développement de la vie⁴³⁶ et sont plus facilement associés à des divinités féminines, en opposition aux fleuves et à l'eau vive, qui incarnent la force et la violence⁴³⁷. Artémis, en tant que déesse de la nature sauvage, maîtrise ces eaux, dans lesquelles elle se baigne souvent, entourée de ses nymphes. Elle préserve la fécondité par la reproduction des espèces et l'abondance des poissons, propice à la pêche. En cela, Artémis est souvent associée à Britomartis, une figure crétoise de la nature sauvage. Cette nymphe de Gortyne a été poursuivie pendant neuf mois par son prétendant Mérios et, arrivée au bout d'une falaise, a décidé de sauter dans l'eau. Elle est récupérée par la suite par des pêcheurs. Britomartis prend à ce moment le nom de Diktyнна, *diktys* signifiant « filet »⁴³⁸. De plus, Pausanias (VIII 41. 4-6) raconte que près de Phigalie, à la rencontre de deux cours d'eau, se trouve le sanctuaire d'une ancienne divinité appelée Eurynomé. La statue de culte est celle d'une femme à queue de poisson, et, selon les Phigaliens, Eurynomé est une épiclèse d'Artémis. Dans le sanctuaire d'Artémis Orthia à Sparte (**A-Lac3**), a d'ailleurs été retrouvée une plaque incisée avec une femme à queue de poisson datant de l'époque archaïque, une offrande unique dans tout le corpus⁴³⁹. Dans l'ensemble, les lieux de culte de la déesse sont souvent situés proche de la mer ou d'un port (**A-Att6**), d'une source (**A-Att4**), d'un fleuve (**A-Lac3**, **A-Ion1**) ou comportent un puits.

Artémis a donc un lien très fort avec l'eau et les animaux y vivant. Diodore de Sicile raconte que dans la source appelée Aréthuse, les poissons sont sacrés à Artémis et que personne n'a le droit d'y toucher⁴⁴⁰. Près de l'Artémision d'Éphèse (**A-Ion1**), coule le Sélinonte, rempli de coquillages et de poissons⁴⁴¹. Ménéas le pêcheur offre aussi à Artémis un rouget grillé et un petit muge, qu'il vient de pêcher dans le port, en remerciement de leur prolifération⁴⁴². Artémidore évoque quant à lui la déesse dans son aide aux pêcheurs⁴⁴³. Les restes archéologiques et archéozoologiques sont bien rares : deux figurines en plomb à Sparte (**A-Lac3**), d'autres représentant un dieu avec un trident et un poisson (**A-Lac3**), ainsi qu'une amphore béotienne dépeignant Artémis entourée d'oiseaux, d'une vache, de lions et d'un poisson, symboles, selon B. Johnson, de l'air, la terre et l'eau⁴⁴⁴. Au nord du sanctuaire d'Artémis Orthia à Messène (**A-Mes2**), un vortex de thon rouge de 145 cm de long a été découvert⁴⁴⁵.

⁴³⁴ E. Bevan note à ce propos que ce sanctuaire est souvent sujet aux inondations, du fait de sa proximité avec la rivière Eurotas, BEVAN 1986, p. 153.

⁴³⁵ MORIZOT 1999, p. 271

⁴³⁶ HUYSECOM-HAXHI 2009, p. 596

⁴³⁷ MORIZOT 1994, p. 200

⁴³⁸ GUTHRIE 1956, p. 124

⁴³⁹ Voir Corpus des animaux, p. 259

⁴⁴⁰ Voir DS. v 3.6, Corpus des animaux, p. 205

⁴⁴¹ Voir Xén. An. v 8. 8, Corpus des animaux, p. 208

⁴⁴² Voir Anth. vi 105, Corpus des animaux, p. 205

⁴⁴³ Artémidore, *Oneirocriticon* II 35

⁴⁴⁴ JOHNSON 1994, p. 236

⁴⁴⁵ Voir Corpus des animaux, p. 206

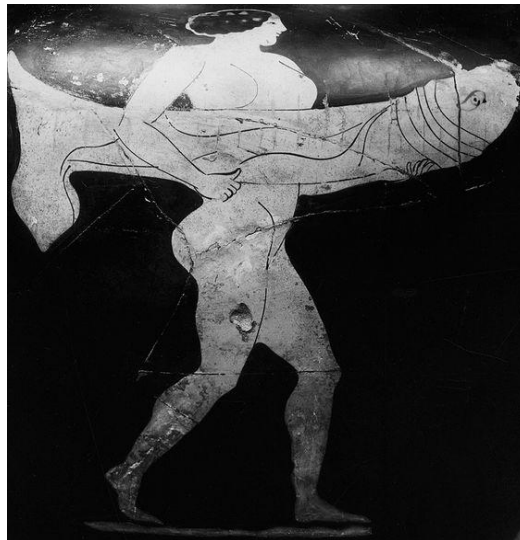


Figure 2 : femme tenant un phallus lors de la procession des Haloa

Selon B. Johnson, le poisson est dans l'Antiquité un symbole de fertilité car sa forme évoque à la fois un phallus (le corps) et une vulve (la queue). Cette interprétation est illustrée notamment sur un fragment de vase mycénien provenant de Tyrinthe, où un poisson, dessiné en forme de losange, placé entre les pattes d'un cheval et tourné vers les organes génitaux de ce dernier⁴⁴⁶, évoque une volonté de fertilité. De plus, pendant la fête des Haloa, en l'honneur de Déméter et Dionysos et proche des Thesmophories, les femmes portaient de coquilles Saint-Jacques, qui rappellent la vulve, et des phallus pendant la procession⁴⁴⁷. Sur une peinture de vase du v^e av. J.-C. (figure 2), une femme tient un de ces organes génitaux masculins, lequel ressemble à un poisson puisque le phallus est pourvu d'un œil.

2.2.3. Les autres animaux des milieux humides

Si les grenouilles et les poissons sont les espèces les plus courantes habitant les marais et les lacs, d'autres animaux liés aux milieux humides se retrouvent chez Artémis : la tortue et les oiseaux dits d'eau.

La présence de la tortue est ambiguë car elle est plus facilement associée à des divinités comme Aphrodite, Pan, Hermès ou Apollon⁴⁴⁸. Pausanias (vi 25. 1) raconte d'ailleurs que la statue chryséléphantine d'Aphrodite Ourania pose son pied sur une tortue. Du point de vue des offrandes, l'animal n'est pas dédié à un dieu en particulier, bien que le sanctuaire d'Athéna à Lindos regroupe à lui seul 23 figurines, soit la moitié des offrandes totales retrouvées dans le milieu religieux⁴⁴⁹. Artémis reçoit presque autant de tortues que Déméter mais les représentations diffèrent : les ex-votos dans les sanctuaires de Déméter sont principalement des tortues tenues par un personnage (**D-Mcs1**) ou des carapaces provenant d'une lyre (pl. 90.2). Chez Artémis, il s'agit d'offrandes d'animaux seuls, en terre cuite, bronze ou encore en ivoire (pl. 90.1). La déesse se distingue aussi par un relief retrouvé à Égine, la montrant en présence d'une procession sacrificielle, avec une tortue et un cerf⁴⁵⁰. Ce type iconographique, jusque là unique dans tout l'art grec, fait écho à une épiclèse portée par Artémis à

⁴⁴⁶ JOHNSON 1994, p. 226

⁴⁴⁷ JOHNSON 1994, p. 230

⁴⁴⁸ TSETSKHLADEZ, VASHAKIDZE 1994, p. 116. Pour la présence des tortues chez Artémis en lien avec Apollon, Voir Chap. 4, § 3.1.2.

⁴⁴⁹ BEVAN 1986, p. 160-161

⁴⁵⁰ Voir Corpus des animaux, p. 202

Sparte : Χελύτιδα. Si ce terme est traduit par « tousseuse », les chercheurs admettent qu'il s'agit d'un dérivé de Χέλυς, « la tortue »⁴⁵¹. L'aspect fertile de l'animal vient du monde phénicien : O. Keller dit que la tortue y est associée au dieu phénicien Astarte, en tant que symbole de fertilité, puisqu'elle produit beaucoup d'œufs⁴⁵².

Dans l'Artémision de Thasos (**A-Ége10**), 4 figurines en terre cuite de l'époque archaïque ont été identifiées comme étant des tortues de mer. Des ossements de cette espèce ont également été retrouvés à Éphèse (**A-Ion1**). Ces témoignages montrent une fois encore le lien entre Artémis et le monde aquatique fertile.

Dans le sanctuaire d'Artémis Orthia, à Sparte (**A-Lac3**), un important nombre d'offrandes concerne les oiseaux dits d'eau, avec des longs cous ou des longues pattes (pl. 85.1). Comme déjà signalé ci-dessus, le lieu est dédié à Orthia mais les caractéristiques topologiques rapprochent l'épiclèse de Limnatis : le sanctuaire est en effet installé sur la rive droite du fleuve Eurotas⁴⁵³. E. Bevan dit d'ailleurs à ce propos qu'Orthia était également une déesse de la fertilité associée à la naissance des enfants⁴⁵⁴. Cela n'a rien d'étonnant puisqu'Artémis, sous certaines épiclèses, s'occupe des femmes en couches, qui incarnent l'aboutissement de son implication dans la fertilité.

2.3. Lochia, Ortheia et Eileithyia, les protectrices des accouchements

Bien qu'Artémis soit l'incarnation divine de la *korè*, c'est-à-dire la jeune fille vierge avant le mariage, elle est en charge de la protection des femmes lors de leurs accouchements. Ce rôle se traduit par plusieurs épiclèses comme Lochia et Ortheia⁴⁵⁵ et une association avec la déesse crétoise Eileithyia, également associée à Héra, dont elle serait la fille⁴⁵⁶. Diodore de Sicile (v 73. 4-5) la décrit ainsi :

Εἰλείθυιαν δὲ λαβεῖν τὴν περὶ τὰς τικτούσας ἐπιμέλειαν καὶ θεραπείαν τῶν ἐν τῷ τίκτειν κακοπαθουσῶν. διὸ καὶ τὰς ἐν τοῖς τοιούτοις κινδυνευούσας γυναῖκας ἐπικαλεῖσθαι μάλιστα τὴν θεὸν ταύτην.

Eileithyie reçut la surveillance des femmes en couches et les soins de celles qui souffrent de l'accouchement. Aussi, les femmes en péril dans de telles circonstances invoquent-elles particulièrement cette déesse.

(trad. A. JACQUEMIN, CUF)

Artémis et Eileithyia partagent la même iconographie et les mêmes offrandes⁴⁵⁷ et ont fini par ne former qu'une seule et même déesse. Artémis porte alors l'épithète Eileithyia, comme dans l'hymne orphique à *Prothyraia* :

Προθυραίας, θυμίαμα στύρακα.

Κλυθί μοι, ὦ πολύσεμνε θεά, πολυώνυμε δαῖμον, ὠδίνων ἐπαρωγέ, λεχῶν ἡδεῖα πρόσσοφι, θηλειῶν σώτεια μόνη, φιλόπαις, ἀγανόφρον, ὠκυλόχεια, παροῦσα νέαις θνητῶν, Προθυραία, κλειδοῦχ', εὐάντητε, φιλοτρόφε, πᾶσι προσηνής, κατέχεις οἴκους πάντων θαλίαις τε γέγηθας, λυσίζων', ἀφανής, ἔργοισι δὲ φαίνῃ ἅπασι, συμπάσχεις ὠδίσι καὶ εὐτοκίῃσι γέγηθας, Εἰλείθυια, λύουσα πόνους δειναῖς ἐν ἀνάγκαις· μούνην γὰρ σὲ καλοῦσι λεχοὶ ψυχῆς ἀνάπαυμα· ἐν γὰρ σοὶ τοκετῶν λυσιπῆμονές εἰσιν ἄνῃαι, Ἄρτεμις Εἰλείθυια, † καὶ ἡ † σεμνή, Προθυραία. κλυθι, μάκαιρα, δίδου δὲ γονὰς ἐπαρωγὸς ἐοῦσα καὶ σῶζ', ὥσπερ ἔφυς αἰεὶ σώτεια προπάντων

Gardienne des portes, parfum : benjoin

⁴⁵¹ BEVAN 1986, p. 160. Bailly référence également sous le nom χελύτις, « déesse à la tortue, Artémis à Sparte ».

⁴⁵² KELLER 1913, p. 249-250

⁴⁵³ DAWKINS 1929, p. 2

⁴⁵⁴ BEVAN 1986, p. 153

⁴⁵⁵ DAWKINS 1929, p. 402, THEMELIS 1994, p. 115

⁴⁵⁶ PAUSANIAS I 18.5, BURKERT 2011, p. 237

⁴⁵⁷ RUSCILLO 2014, p. 267

Écoute-moi, ô déesse très vénérable, divinité aux mille noms, secours des enfantements, douce à contempler pour les accouchées, seule salvatrice des femmes, qui aimes les enfants, aux aimables pensers, qui hâtes les accouchements, présente aux jeunes mortelles, Prothyraia, gardienne des clefs, de bon accueil, qui aimes nourrir, bénéfique pour tous, toi qui occupe les maisons de tous et te réjouis des fêtes! Invisible, délicieuse de ceintures, mais en tes œuvres visible pour tous, tu compatis aux enfantements et te réjouis des heureuses naissances, Eileithia, qui délivre des peines dans les redoutables tourments; car c'est toi seule, repos de leur âme, qu'invoquent les femmes en couche; car elles dépendent de toi, les misères des naissances qui délivrent des maux, Artémis Eileithia, qui es aussi la vénérable Prothyraia. Écoute, Bienheureuse! Donne-nous des descendants, sois secourable, et sauve-nous, comme tu as toujours été la salvatrice de tous!

(trad. M.-C. FAYANT, *CUF*)

Le rapprochement de deux déesses n'est pas étonnant car Artémis est proche des femmes en train d'accoucher et des jeunes mères. Un catalogue d'objets dédiés à Artémis Brauronia (**A-Att4**) mentionne l'offrande, dans les sanctuaires, de nombreux vêtements⁴⁵⁸ que les femmes portaient en couches. À Thasos également, un décret du I^e s. av. J.-C. informe de cette pratique⁴⁵⁹. Sur un relief votif en marbre retrouvé à Échinos (pl. 94.4), Artémis est représentée debout, une longue torche à la main, un des attributs de cette épiclèse en particulier⁴⁶⁰. Un autel la sépare d'une procession composée d'un victimaire apportant un bœuf, une mère tenant un nouveau-né, une esclave avec un plateau et une dernière personne voilée, que V. Sabetai identifie comme une sage-femme⁴⁶¹. La scène se passe dans un temple et des vêtements sont suspendus au-dessus des personnages, rappelant les offrandes du catalogue d'Artémis Brauronia.

Le rôle d'Artémis Eileithia est important car la naissance du premier enfant est, pour une femme, son accès à la vie sociale et assure la continuité de l'oikos⁴⁶² : elle devient alors γυνή. Cependant, cet événement nécessite une protection car la grossesse et l'accouchement sont des moments dangereux pour la mère et l'enfant et les morts sont fréquentes⁴⁶³. L'influence d'Artémis sur les nouveau-nés est cependant présente bien avant son association avec Eileithia. Pausanias (VIII 23. 6-7) raconte à ce propos :

Καφυῶν δὲ ἀφέστηκεν ὅσον στάδιον Κονδυλέα χωρίον, καὶ Ἀρτέμιδος ἄλσος καὶ ναός ἐστιν ἐνταῦθα καλουμένης Κονδυλεάτιδος τὸ ἀρχαῖον· μετονομασθῆναι δὲ ἐπὶ αἰτίᾳ τὴν θεὸν φασι τοιαύτῃ. παιδία περὶ τὸ ἱερὸν παίζοντα—ἀριθμὸν δὲ αὐτῶν οὐ μνημονεύουσιν—ἐπέτυχε καλωδίῳ, δῆσαντα δὲ τὸ καλῶδιον τοῦ ἀγάλματος περὶ τὸν τράχηλον ἐπέλεγεν ὡς ἀπάγχοιτο ἡ Ἀρτεμις. φωράσαντες δὲ οἱ Καφυεῖς τὰ ποιηθέντα ὑπὸ τῶν παιδίων καταλεύουσιν αὐτά· καὶ σφισι ταῦτα ργασμένοις ἐσέπτεσεν ἐς τὰς γυναῖκας νόσος, τὰ ἐν τῇ γαστρὶ πρὸ τοκετοῦ τεθνεῶτα ἐκβάλλεσθαι, ἐς ὃ ἡ Πυθία θάψαι τε τὰ παιδία ἀνείπε καὶ ἐναγίζειν αὐτοῖς κατὰ ἔτος· ἀποθανεῖν γὰρ αὐτὰ οὐ σὺν δίκῃ. Καφυεῖς δὲ ποιοῦσι τὰ τε ἄλλα ἔτι καὶ νῦν κατ' ἐκεῖνο τὸ μάντευμα καὶ τὴν ἐν ταῖς Κονδυλαῖς θεὸν—προσεῖναι γὰρ καὶ τόδε ἔτι τῷ χρησμῷ φασι—καλοῦσιν Ἀπαγχομένην ἐξ ἐκείνου.

Distant de Kaphyai d'environ un stade se trouve le site de Kondyléa, et il y a là un bois sacré et un temple consacré à Artémis appelée anciennement Kondyléatis. Si la déesse changea d'épiclèse, c'est, dit-on, pour la raison suivante. Des enfants qui jouaient autour du sanctuaire (leur nombre n'a pas été retenu) trouvèrent par hasard une cordelette et, après avoir noué cette cordelette autour du cou de la déesse, ils disaient qu'Artémis était pendue. Les gens de Kaphyai, ayant découvert ce que les enfants avaient fait, les lapident. Or après qu'ils eurent agi ainsi, une maladie s'abattit sur leurs femmes : les enfants qu'elles portaient dans leur ventre étaient expulsés morts avant terme, jusqu'au jour où la Pythie leur enjoignit de donner la sépulture aux

⁴⁵⁸ HOLLINSHEAD 1980, p.46

⁴⁵⁹ MAFFRE, TICHIT 2011, p. 162

⁴⁶⁰ Voir Corpus des animaux, p. 212. DEMANGEL 1922, p. 89

⁴⁶¹ SABETAI 2008, p. 290

⁴⁶² SABETAI 2008, p. 289

⁴⁶³ HUYSECOM-HAXHI 2009, p. 600

enfants et de leur offrir un sacrifice expiatoire tous les ans, car ils étaient morts injustement. Les gens de Kaphyai se conforment intégralement aujourd'hui encore à cet oracle. Et comme il y avait, dit-on, cette clause aussi dans la réponse du dieu, ils appellent, depuis cette époque, la déesse de Kondyléa Apanchoméne.

(trad. M. JOST, *CUF*)

Apollodore (I 4. 2) dit d'ailleurs que c'est Artémis elle-même qui a aidé sa mère Lété à accoucher de son frère :

Λητώ δὲ συνελθοῦσα Διὶ κατὰ τὴν γῆν ἅπασαν ὑφ' Ἡρας ἡλαύνετο, μέχρις εἰς Δῆλον ἐλθοῦσα γεννᾷ πρώτην Ἄρτεμιν, ὑφ' ἧς μαιωθεῖσα ὕστερον Ἀπόλλωνα ἐγέννησεν.

Lété qui s'était unie à Zeus était pourchassée par Héra sur toutes la terre, jusqu'à ce qu'elle arrive à Délos et mette d'abord au monde Artémis, qui l'accoucha ensuite d'Apollon.

(trad. M. MULLER-DUFEU)

Pausanias (I 18. 5) livre la même histoire à propos d'Eileithyia :

πλησίον δὲ ὠκοδόμητο ναὸς Εἰλειθυίας, ἣν ἐλθοῦσαν ἐξ Ὑπερβορέων ἐς Δῆλον γενέσθαι βοηθὸν ταῖς Λητοῦς ὥδισι, τοὺς δὲ ἄλλους παρ' αὐτῶν φασὶ τῆς Εἰλειθυίας μαθεῖν τὸ ὄνομα· καὶ θύουσί τε Εἰλειθυίᾳ Δῆλιοι καὶ ὕμνον ᾄδουσιν Ὡλήνοιο.

Tout près on a élevé un temple d'Iliithyie qui était venue du pays des Hyperboréens à Délos pour assister Lété dans ses douleurs; la tradition veut que ce soient les Déliens qui apprirent le nom d'Iliithyie aux autres peuples; les Déliens font des sacrifices à Iliithyie, et chantent un hymne composé par Olen.

(trad. J. POUILLOUX, *CUF*)

Un seul sanctuaire étudié dans le corpus est dédié avec certitude à Artémis Eileithyia (**A-Ége5**), sur l'île de Délos, où Artémis a vu le jour. Dans les comptes des hiéropes, la cité achète pour la divinité une brebis à plusieurs occasions, mais surtout, du poisson (*ID* 442 A (179 av. J.-C.) I. 223). Cette dernière mention rappelle l'eau et la fertilité déjà évoquées ci-dessus⁴⁶⁴. Les seules trouvailles du site sont des reliefs votifs représentant pour la plupart Artémis, des femmes et des victimes apportant des animaux à la déesse.

2.4. La signification des animaux des milieux humides chez Déméter

Comme déjà évoqué pour le cas des tortues parmi les offrandes à Déméter, Artémis partage avec la divinité des affinités avec les animaux des milieux humides, puisqu'elles sont toutes deux liées à la fertilité des femmes et de la nature. Tout comme à Artémis, des fleuves sont consacrés à Déméter et seuls les prêtres peuvent pêcher le poisson s'y trouvant⁴⁶⁵.

Déméter a également un rapport particulier avec la grue, signalé par une phrase de Porphyre et un cratère en calice où elle est accompagnée par l'oiseau. K. Kokkou-Vyridi note également une plaque avec des oiseaux aquatiques dans la pyre A de son sanctuaire à Éleusis (**D-Att5**)⁴⁶⁶. L'animal fréquente les marais et les forêts marécageuses. J. de Witte établit également une relation entre Déméter et la grue, γέρανος, par la proximité du mot avec celui désignant la vieillesse, γῆρας⁴⁶⁷. La déesse est quant à elle appelée selon Hésychios Γραία ou Γῆρας⁴⁶⁸ et se présente à Éleusis, selon l'*hymne homérique* qui lui est dédié, sous la forme d'une vieille⁴⁶⁹. Certains auteurs antiques, enfin, notent que la grue presse la météo pour les agriculteurs : elle est alors porteuse de fertilité des sols et des champs et s'associe très bien avec Déméter⁴⁷⁰.

⁴⁶⁴ Voir Chap. 2, § 2.2.2.

⁴⁶⁵ Voir Paus. I 38. 1, Corpus des animaux, p. 205

⁴⁶⁶ Pour ces trois exemples, voir Corpus des animaux, p. 192

⁴⁶⁷ DE WITTE 1838, p. 335

⁴⁶⁸ DE WITTE 1838, p. 336

⁴⁶⁹ Hh. Cer. 101, 113.

⁴⁷⁰ Hés. Erg. 448, BESCHI 1988, p. 846

3. LES SYMBOLES DU MONDE AGRICOLE

3.1. Artémis Tauropolos

Si Athéna reçoit le nom de Taurobolos « qui frappe les taureaux⁴⁷¹ » à Andros, Artémis est quant à elle Tauropolos « honorée par des sacrifices de taureaux⁴⁷² » et ce en plusieurs endroits : Amphipolis (SEG xxviii 534), Halai (**A-Loc1**), Épidaure (IG IV 1188), Komana (Str. xii 2. 3), Kastabala...⁴⁷³ À Halai (**A-Loc1**), ont d'ailleurs lieu les Tauropolia, des festivités en l'honneur de la divinité qui se déroulent pendant les Dionysies. Si le sanctuaire a été fouillé dès 1975, les rares trouvailles faites sur le site ne permettent pas d'analyser les offrandes faites à cette Artémis, qui a un lien évident avec le taureau.

3.1.1. Iphigénie en Tauride

L'explication de l'épiclèse Tauropolos est difficile car elle rappelle la Tauride, cette antique région située au nord-ouest de la Grèce et où se situe la pièce d'Euripide *Iphigénie en Tauride*. Elle raconte comment Iphigénie, après avoir été sauvée par Artémis, a été mise par la divinité à son service, dans un temple de Tauride, afin de tuer les étrangers qui s'introduisent sur le territoire. L'enlèvement d'Iphigénie s'est fait au moment où son père Agamemnon allait la sacrifier. Si la tradition veut qu'Artémis lui ait substitué une biche, Nicandre, cité par Antoninus Liberalis (xxvii, fr. 58), parle quant à lui d'un taureau. De plus, dans la tragédie d'Euripide, Iphigénie finit par s'enfuir avec son frère Oreste en Attique, vers les sanctuaires d'Halai et de Brauron. Si le rapprochement est tentant entre l'épiclèse Tauropolos et le récit, le fait que l'appellation se retrouve en de multiples endroits en Grèce, et ailleurs, pousse à analyser plus en profondeur la relation qu'entretient Artémis avec le taureau.

3.1.2. L'iconographie d'Artémis avec le taureau

Pausanias décrit un relief à Argos devant le temple d'Apollon Lycius figurant le combat d'un loup et d'un taureau, tandis qu'une jeune fille jette une pierre au boviné⁴⁷⁴. La fillette serait en fait Artémis. Brauron (**A-Att4**) livre plusieurs reliefs pertinents : le premier montre la déesse debout devant un autel tenant un arc et une phiale, une procession d'adorants lui amenant un taureau, alors que deux autres représentent Artémis Tauropolos, assise en amazone sur un taureau et tenant une torche. À Hyampolis (**A-Pho1**), une pinax votive fragmentaire est comparable à celles de Brauron⁴⁷⁵. Ce type iconographique renforce l'idée d'une filiation entre Artémis et le taureau, bien au-delà de la simple présence d'Iphigénie en Tauride, et rappelle dans un même temps l'histoire de Zeus et Europe (Ov. M. II 833). Le dieu s'est transformé en taureau blanc pour emmener Europe, montée sur son dos, jusqu'en Crète. De leur union, sont nés Minos, Rhadamanthe et Sarpédon. Ainsi, même si elle est assise en amazone sur les reliefs, Artémis Tauropolos est à mettre en parallèle avec l'iconographie d'Europe enlevée par Zeus⁴⁷⁶ mais aussi avec l'objectif de cette transformation : l'accouplement. Un autre récit peut s'ajouter à cette comparaison : celui d'Io (Ov. M. I 568), dont Zeus tomba amoureux. Il la transforma en vache blanche pour la cacher aux yeux d'Héra et la visita sous la forme d'un taureau. L'animal est ainsi très proche des divinités liées à la fertilité, comme Zeus et Poséidon mais également Dionysos, qui en prend souvent la forme⁴⁷⁷.

⁴⁷¹ Bailly, s.v. « ταυροβόλος ».

⁴⁷² Bailly, s.v. « ταυροπόλος ». E. Des Places l'appelle « chevaucheuse de taureaux », DES PLACES 1969, p. 53. Voir Soph. Aj. 172, Corpus des animaux, p. 216.

⁴⁷³ BEVAN 1986, p. 84

⁴⁷⁴ Voir Paus. II 19. 7, Corpus des animaux, p. 216

⁴⁷⁵ Pour l'ensemble des reliefs, voir Corpus des animaux, p. 216

⁴⁷⁶ Voir les exemples n^{os} 22-213 dans M. ROBERTSON, LIMC IV (1988), s.v. « Europe », p. 76-92.

⁴⁷⁷ AZARA 2003, p. 34

Le boviné est en effet vu comme un puissant fécondateur et sa force lui vient de ses cornes⁴⁷⁸. Ces dernières évoquent la fécondité et rappellent aussi l'association de l'animal avec Séléné, la lune, qui conduit son chariot tiré par des taureaux blancs⁴⁷⁹. Elle est souvent représentée avec un croissant de lune sur la tête, évoquant deux petites cornes de taureau⁴⁸⁰, et est confondue avec Artémis, avec qui elle forme la triade lunaire (complétée par Hécate)⁴⁸¹. Dans le sanctuaire d'Ano Mazaraki (**A-Ach2**), des cornes de taureaux ont d'ailleurs été découvertes⁴⁸².

L'analyse des offrandes de taureaux dans les sanctuaires, pour n'importe quelle divinité, est délicate puisque rien ne permet concrètement de distinguer les différents bovinés : taureau, bœuf et vache. Quoiqu'il en soit, ils sont nombreux dans le contexte religieux, surtout aux époques géométrique et archaïque sous forme de figurines en bronze. E. Bevan dénombre pour le sanctuaire d'Héra à Olympie plus de 1800 exemplaires⁴⁸³. Même si la majorité des figurines en terre cuite de bœufs ou de taureaux du corpus se retrouvent chez Artémis, la déesse n'a pas la primauté des offrandes à leur effigie : elles se retrouvent chez Déméter, Athéna, Apollon, Zeus et Héra⁴⁸⁴.

Un lien est cependant à faire entre le taureau et Artémis à Éphèse (**A-Ion1**). Une corne de consécration en or a été retrouvée dans le trésor archaïque et des taureaux étaient sculptés sur les tambours des bases de colonnes du temple D⁴⁸⁵. Les bovins sont également présents, à côté d'autres espèces, sur la gaine de la statue d'Artémis Éphésia⁴⁸⁶. La statue de culte de la déesse, quant à elle, était flanquée de deux taureaux, dans une attitude similaire à ceux d'Ishtar, la déesse orientale de la fertilité⁴⁸⁷.

3.2. Les animaux d'élevage

3.2.1. Les offrandes de bétail dans les sanctuaires d'Artémis et de Déméter

Les offrandes de bétail retrouvées dans les sanctuaires d'Artémis et de Déméter représentent environ 18 % du total du corpus. En effet, au moins 353 objets ont été répertoriés : figurines, plaques, reliefs, bijoux... représentant le bœuf, la vache, le taureau, le veau, le zébu⁴⁸⁸, la chèvre, le mouton, le bouc, le bélier, l'agneau et également le porc. Ces espèces sont tous des animaux d'élevage servant ensuite au sacrifice. Parmi elles, le cochon a déjà été évoqué dans ce chapitre sur son pouvoir fertilisant sur les pousses et fécond sur les femmes⁴⁸⁹, ainsi que le taureau, dans sa relation avec Artémis.

G.S. Merker note un rapprochement dans le même sens avec Déméter : une figurine de taureau retrouvée à Corinthe (**D-Mcs1**) a pu être offerte pour témoigner du succès d'un élevage d'animaux⁴⁹⁰ (pl. 96.4). Dans ce propos, ce qui est à retenir, c'est de considérer une offrande isolée comme représentant un troupeau entier. G. S. Merker réitère son hypothèse pour les figurines de bélier. Leur présence serait justifiée par une requête pour le succès d'un

⁴⁷⁸ BRULÉ 1987, p. 256, JOHNSON 1994, p. 279

⁴⁷⁹ AZARA 2003, p. 32

⁴⁸⁰ Dans l'hymne orphique à Séléné, elle est qualifiée de ταυρόκερω, « aux cornes de taureau » v. 2, pour les représentations, voir KAHIL 1984, n^{os} 900-911.

⁴⁸¹ DES PLACES 1969, p.54-55

⁴⁸² Voir Corpus des animaux, p. 217

⁴⁸³ BEVAN 1986, p. 89

⁴⁸⁴ BEVAN 1986, p. 92

⁴⁸⁵ PICARD 1922, p. 355

⁴⁸⁶ PICARD 1922, p. 479

⁴⁸⁷ AZARA 2003, p. 32

⁴⁸⁸ F. Rumscheid leur attribue, avec justesse, un lien avec la fertilité, RUMSCHEID 2006, p. 352.

⁴⁸⁹ Voir Chap. 1, § 1

⁴⁹⁰ Voir Corpus des animaux, p. 257. MERKER 2000, p. 267

troupeau⁴⁹¹. L'animal est donc offert à la divinité sous forme d'une figurine pour pérenniser un élevage, par le biais de la bonne fécondité des individus qui forment le troupeau. La reproduction permet abondance et prospérité au sein du cheptel⁴⁹².

À ce titre, Déméter a reçu dans son sanctuaire de Cnide (**D-Car1**) deux statues de veaux avec dédicaces ainsi qu'un sceau représentant une vache allaitant son petit (**D-Épi1**) et Artémis des figurines de moscophore (**A-Lac3**)⁴⁹³. Ces rares offrandes de jeunes animaux d'élevage évoquent au mieux la volonté de pérennisation d'un troupeau. E. Bevan note d'ailleurs à propos d'Artémis à Hyampolis (**A-Pho1**) qu'elle est protectrice des troupeaux⁴⁹⁴, le même champ d'action du dieu Pan, l'amant de Séléné qui lui a offert ses taureaux⁴⁹⁵.

3.2.2. Les caprinés

Le bélier a une réputation fertile que l'on retrouve dans une histoire racontée par Clément d'Alexandrie et Apollodore⁴⁹⁶ : offensé par Déméter, Zeus arracha à un bélier ses testicules et les lança sur la déesse, feignant qu'il s'agissait des siens. Pausanias parle également d'un récit impliquant Déméter, Hermès et un bélier, mais ne peut en parler puisqu'il fait partie de Mystères⁴⁹⁷. Ces histoires pourraient être un *aition* quant à l'aspect fertile du bélier⁴⁹⁸.

De plus, il est utile de rappeler ici que Déméter reçoit volontiers des sacrifices de brebis enceintes dans plusieurs de ses sanctuaires⁴⁹⁹. À Nisaia, Pausanias raconte à propos du sanctuaire de Déméter Malophoros qu'elle fut appelée comme cela par les premiers éleveurs de moutons du pays⁵⁰⁰. Ce qui est à retenir à propos cette anecdote, c'est que l'épiclèse Malophoros, « porteuse de pommes », fait elle-même référence à la reproduction, au renouveau des champs et donc à la fertilité⁵⁰¹. Les éleveurs ont donc nommé la divinité sous un titre évoquant la fécondité pour assurer la survie, entre autres, de leur propre troupeau.

Malgré ce lien, les figurines en terre cuite de caprinés sont rares chez Déméter et se retrouvent volontiers chez Artémis en plus grand nombre, et chez Athéna Lindia plus encore. Blinkenberg justifie leur présence à Lindos par une déesse liée à la fertilité qui serait identifiée avec Athéna⁵⁰². Parmi les offrandes du corpus, deux objets sont pertinents : à Éleusis dans la pyre A (**D-Att5**), une figurine de chèvre avec les mamelles pendantes et, à Brauron (**A-Att4**), un relief représentant Artémis caressant une chèvre suivie de ses trois chevreaux renvoient tous deux à une fécondité réussie⁵⁰³.

⁴⁹¹ MERKER 2000, p. 267

⁴⁹² HUYSECOM-HAXHI 2009, p. 592

⁴⁹³ Voir Corpus des animaux, p. 214-215

⁴⁹⁴ BEVAN 1986, p. 85

⁴⁹⁵ AZARA 2003, p. 32

⁴⁹⁶ Voir Clém. Protr. II 15, Corpus des animaux, p. 229 et Apd. I 81-83

⁴⁹⁷ Voir Paus. II 3. 4, Corpus des animaux, p. 229

⁴⁹⁸ BEVAN 1986, p. 247

⁴⁹⁹ Voir Chap. 1, § 1.4.

⁵⁰⁰ Voir Paus I 44. 3, Corpus des animaux, p. 224

⁵⁰¹ CERCHIAI *et al.* 2004, p. 266

⁵⁰² BEVAN 1986, p. 176

⁵⁰³ Voir Corpus des animaux, p. 221

CHAPITRE 2

LA FEMME AVANT LE MARIAGE : UN ANIMAL NON DOMESTIQUE

Les femmes sont soumises tout au long de leur vie à des transitions les faisant passer d'un statut social à un autre. À chacune de ces étapes cruciales, Artémis, en particulier, veille au bon déroulement du passage. Déesse de la nature sauvage, elle prend notamment soin des jeunes filles avant le mariage, à une période où ces dernières sont considérées comme sauvages.

1. L'INITIATION DES JEUNES FILLES : VERS LA DOMESTICATION

1.1. L'*arkteia*

Le chœur des femmes de *Lysistrata* d'Aristophane chante que les jeunes filles en Attique servaient plusieurs divinités durant leur enfance : d'abord Athéna à 7 ans, puis, plus tard, Artémis pour laquelle elles font « l'ourse », revêtues pour l'occasion d'une mystérieuse « crocote »⁵⁰⁴. Ce rite porte le nom *d'arkteia*, en référence à l'animal (ἄρκτος, « l'ours ») mais aussi au verbe ἀρκτεῖω utilisé par Lysias l'orateur et signifiant « jouer l'ourse »⁵⁰⁵. Il y a donc, chez cette initiation féminine auprès d'Artémis, un lien évident avec l'animal.

1.1.1. Les petites ourses à Brauron : sources et offrandes

À Athènes, des fillettes, appelées pour l'occasion *arktoi*⁵⁰⁶, « ourses », sont sélectionnées pour se consacrer à Artémis avant le mariage. Cette préparation existe notamment aux époques archaïque et classique dans le sanctuaire d'Artémis à Brauron (**A-Att4**). La durée et le moment de l'initiation ne sont pas connus mais cette dernière se déroulait probablement au printemps⁵⁰⁷, lors de la fête des Brauronies qui avait lieu tous les 4 ans. Le nombre exact de participantes reste inconnu mais les fillettes étaient âgées de 5 et 10 ans selon les auteurs antiques⁵⁰⁸. En effet, la maturité sexuelle des filles ayant lieu entre 10 et 11 ans, elles pouvaient se marier vers 15 ans et ainsi avoir de plus beaux enfants⁵⁰⁹.

⁵⁰⁴ Voir Ar. *Lys.* 641-646, *Corpus des animaux*, p. 163

⁵⁰⁵ FARAONE 2003, p. 43, le *Bailly* donne la définition : se consacrer à Artémis de Brauronie.

⁵⁰⁶ *Bailly*, s.v. « ἄρκτος » : à Athènes, jeune fille consacrée à Artémis de Brauronie, jusqu'à l'âge nubile.

⁵⁰⁷ BODSON 1986, p. 300

⁵⁰⁸ KAHIL 1977, p.87, MARINATOS 2002, p. 35 propose quant à lui un âge entre 12 et 15 ans.

⁵⁰⁹ BODSON 1986, p. 301

Très peu d'informations sont parvenues à propos du déroulement rite : des mentions dans les textes⁵¹⁰, dont le passage de *Lysistrata* d'Aristophane, une série de fragments de céramique et des statues d'enfants. En effet, des petits vases en forme de cratère, appelés cratériskos, ont été retrouvés en Attique : les scènes peintes sur ces fragments représentent des fillettes, nues ou vêtues d'une tunique courte, en train de courir, danser ou défiler (figures 3 et 4) autour d'un autel, certaines d'entre elles portant des objets : des couronnes et des guirlandes.



Figure 3 : fragments de cratériskos avec des petites filles en train de courir

Les personnages sont représentés avec des tailles et des coiffures différentes, permettant de reconnaître les plus jeunes des filles mais également les femmes adultes qui les surveillent⁵¹¹.



Figure 4 : fragments de cratériskos avec des jeunes filles et des femmes

Apollon et Artémis sont aussi présents (figure 5) avec leur mère Létô⁵¹², accompagnés d'une biche. Sur deux autres fragments, un ours est représenté devant un palmier (pl. 73.2) et deux personnages, un homme et une femme, portent chacun un masque d'animal (pl. 73.3), souvent identifié par les chercheurs comme étant celui d'un ours⁵¹³.

L'analyse de cet ensemble de fragments permet de le mettre en relation directe avec *l'arkteia*, par la présence des divinités, des jeunes filles, de l'animal et du palmier, arbre sacré à Artémis qui rappelle l'île de Délos où elle est née⁵¹⁴. L'ensemble informe également en partie sur le déroulement de cette initiation : l'une des scènes (figure 4) représenterait les préparatifs du

⁵¹⁰ BRULÉ 1989, p.179, p. 240

⁵¹¹ BODSON 1986, p. 302

⁵¹² FARAONE 2003, p. 45

⁵¹³ FARAONE 2003, p. 45

⁵¹⁴ FARAONE 2003, p. 49. Pour le lien entre Artémis, le palmier et l'autel, voir SOURVINOU-INWOOD 1991, p. 75.

rituel, chaque mère s'occupant de sa fille et la préparant à la course qui va suivre⁵¹⁵. En effet, une femme ajuste le vêtement d'une fillette plus jeune, tandis qu'une autre tient des branches de laurier et demande la protection d'Apollon. À droite, une dernière femme porte une corbeille. Trois autres fillettes sont également présentes. Sur la face B de ce même vase, quatre petites filles courent vers la droite, exécutant le rituel⁵¹⁶ tout en s'éloignant de l'ours. Sur d'autres fragments (figure 3), les filles sont nues. Les présences divines (figure 5), ainsi que les personnages masqués (pl. 73.3), sont quant à eux difficiles à interpréter⁵¹⁷. L. Kahil les voit comme une représentation des mystères du rite dont parlent les textes. La triade sacrée incarnerait, à travers la chasse sacrée d'Artémis, le domaine des dieux invisible aux yeux des mortels, tandis que les masques figureraient le rituel réel de l'*arkteia*, « faire l'ourse », faisant prendre aux personnages l'aspect d'un ours⁵¹⁸. La prêtresse, représentée de face, est en effet tournée vers les croyants. E. Simon et P. Brulé voient plutôt ces scènes comme étrangères à la religion brauronienne et se rapportant plutôt au mythe de Callisto⁵¹⁹, dont il est question plus tard⁵²⁰.



Figure 5 : fragments de cratérisque avec Artémis, Apollon et Léo

L'une des indications importantes dans ce rite de l'*arkteia* est que ce dernier se déroule dans le sanctuaire d'Artémis à Brauron (**A-Att4**). Le site, installé le long du fleuve Érasinos, a connu deux grandes phases : au départ, il s'agit d'un bâtiment installé dans une grotte puis, suite à l'éboulement de celle-ci au V^e s. av. J.-C., de nouvelles constructions sont entreprises, avec notamment la mise en place d'une terrasse et d'un temple à Artémis. En 420 av. J.-C., une grande stoa en forme de Π est installée au nord du temple, comportant plusieurs pièces avec en tout 99 lits en bois et nombre de tables en marbre. Devant chaque porte de chambre, des bases *in situ* ont été mises au jour, avec des statues en marbre de garçons et de fillettes, âgés

⁵¹⁵ BRULE 1989, p. 255

⁵¹⁶ BRULE 1989, p.253

⁵¹⁷ Voir Chap. 3, § 2.3.3. pour la signification des figures humaines à tête d'animal.

⁵¹⁸ KAHIL 1977, p. 93.

⁵¹⁹ BRULE 1989, p. 255. De plus, L. Kahil signalait que cet ensemble de deux fragments, appartenant au même vase, ne faisait pas partie des cratériskues.

⁵²⁰ Voir Chap. 2, § 2.2.3.

de 10 et 12 ans. Datées du IV^e s. av. J.-C., ces effigies représenteraient des *arktoi*⁵²¹ ayant participé à l'initiation dans le sanctuaire et ayant séjourné à cette occasion sous le portique⁵²². De nombreux objets ont été retrouvés dans l'ensemble du site lors des fouilles : figurines, miroirs, bijoux et céramique en relation avec le monde féminin (pyxides, *épinetra*, *lébès gamikoi*...) ainsi que des fragments de stèles en marbre datées du milieu du IV^e s. av. J.-C. Il s'agit de catalogues d'ex-votos mentionnant plus de 20 sortes de vêtements offerts à Artémis dans le sanctuaire⁵²³.

De nombreux animaux en terre cuite se retrouvent parmi les trouvailles mais aucun ours n'y figure.

1.1.2. La question de la crocote

Si le rite de l'*arkteia* semble se composer d'une course, le principe de « faire l'ourse » auprès d'Artémis n'est évoqué qu'avec la présence de l'animal et des masques sur les fragments de cratérismes. Une mention particulière du passage d'Aristophane⁵²⁴ pourrait éclaircir le lien avec l'ours lors de l'initiation : « χέουσα τὸν κροκωτὸν » signale que la petite fille participant à l'*arkteia* portait un vêtement spécial, appelé « crocote ». Le terme se retrouve dans les catalogues d'offrandes de Brauron et semble désigner la couleur du tissu plutôt que l'habit en lui-même. En effet, l'adjectif κροκωτός signifie « teint avec un safran » et « tunique de couleur jaune pour les femmes »⁵²⁵ lorsqu'il est utilisé comme un nom. Ce vêtement jaune safran serait donc à rapprocher du pelage de l'ours, dans le but de « faire l'ourse » concrètement, mais cette interprétation divise les chercheurs⁵²⁶. La scholie à Lysistrata stipule cependant que les fillettes imitent bel et bien l'ours en portant la crocote⁵²⁷.

1.1.3. Des aition du rite : du meurtre de l'ourse sacrée au rôle d'Iphigénie

Il faut se tourner vers les sources littéraires pour, d'une part, faire le lien entre l'ours et l'initiation et, d'autre part, expliquer cette relation. Une scholie à Lysistrata raconte le meurtre d'une ourse sacrée à Artémis par un jeune athénien venu sauver sa sœur, blessée par l'animal⁵²⁸. Dès lors, Athènes fut frappée par la peste et la Pythie révéla que la ville ne serait libérée de la plaie que lorsque les habitants auront consacré un petit nombre de leurs filles à Artémis, comme *arktoi*, pour expier la faute commise.

Un autre récit se rapproche du rite : il s'agit de l'histoire d'Iphigénie, déjà évoquée dans un autre chapitre⁵²⁹. Si, lors de son sacrifice par son père Agamemnon, l'animal qui lui est substitué par Artémis diffère selon les auteurs (biche ou taureau), un commentaire de Tretzès à l'Alexandra note que d'après Phanodemos, la déesse la remplaça par un ours⁵³⁰. De plus, selon la scholie à Lysistrata, l'histoire ne se passe pas à Aulis mais à Brauron même⁵³¹. Eschyle, dans sa pièce tragique *Agamemnon*, décrit de cette façon Iphigénie (238) :

κρόκου βαφὰς δ' ἐς πέδον χέουσα

Tandis que sa robe teinte de safran coule sur le sol

(trad. P. MAZON, CUF)

⁵²¹ PAPADIMITRIOU 1959, p. 19

⁵²² THEMELIS 1971, p. 24. Selon d'autres chercheurs, la stoa serait en fait un simple *hestiatorion*, CALAME 2002, p. 51.

⁵²³ BRULE 1989, p. 226

⁵²⁴ Voir Ar. Lys. 641-646, Corpus des animaux, p. 163

⁵²⁵ Bailly, s. v. « κροκωτός ».

⁵²⁶ BRULE 1989, p. 245, Bodson 1986, p. 303 pensent que la crocote n'est en rien un pelage d'ours, alors que KAHIL 1983, p. 237 fait le lien.

⁵²⁷ Voir Sch. Ar. Lys. 645, Corpus des animaux, p. 163-164

⁵²⁸ Voir Sch. Ar. Lys. 645, Corpus des animaux, p. 163-164

⁵²⁹ Pour le lien entre Iphigénie et Artémis Tauropolos, voir Chapitre 1, § 3.1.1.

⁵³⁰ BRULE 1989, p.180

⁵³¹ Voir Sch. Ar. Lys. 645, Corpus des animaux, p. 163-164

Le terme « κρόκου » se rapporte au crocus, une fleur de couleur safran, et rappelle la crocote que les jeunes filles portent lors de leur initiation auprès d'Artémis. De plus, selon Euripide, dans *Iphigénie en Tauride*, Iphigénie, après sa substitution, est devenue prêtresse d'Artémis à Brauron (1462-1463) :

σε δ' ἄμφι σεμνάς, Ἰφιγένεια, λείμακας Βραυρωνίας δεῖ τῇδε κληιδουχεῖν θεᾷ·

Et toi, Iphigénie, près des saintes collines de Brauron, tu seras porte-clefs de son temple

(trad. L. PARMENTIER, H. GREGOIRE, CUF)

Dans le sanctuaire concerné (**A-Att4**), un petit bâtiment a été identifié comme étant la tombe d'Iphigénie⁵³² et les catalogues d'ex-votos retrouvés⁵³³ sont dédiés à Artémis Iphigénie. Également mentionnée par des sources antiques⁵³⁴, la structure funéraire, proche du temple d'Artémis, était située au centre du culte, dans le *téménos*, suggérant un lien étroit avec la divinité⁵³⁵.

1.1.4. Faire l'ourse pour se préparer au mariage

L'*arkteia*, en raison de son caractère mystérieux, son rapport à l'ours et le manque d'informations à son sujet, a préoccupé de nombreux chercheurs. Son principe reste encore aujourd'hui hypothétique mais l'analyse des différentes sources a permis d'éclaircir ses fondements. Le rite serait à la fois une initiation et une purification⁵³⁶ : il consiste à préparer les petites filles au mariage, juste avant l'âge de la puberté⁵³⁷, dans l'espoir d'une union fertile qui donnera au couple une descendance⁵³⁸. Il est plutôt contradictoire de placer les fillettes sous la protection d'Artémis, déesse vierge par excellence, mais comme cela a déjà été démontré⁵³⁹, elle est également en charge des femmes lors de leur accouchement. Dans le cas de l'*arkteia*, Artémis aide donc les filles à devenir ces mères dont elle s'occupera à nouveau dans une autre étape de leur vie.

Sur les fragments de cratériskhes, les fillettes étaient représentées soit vêtues (figure 4) soit nues (figure 3), suggérant qu'à un moment donné, elles abandonnent leur vêtement : cette attitude rappelle la description d'Iphigénie par Eschyle, lorsqu'elle laisse tomber sa tunique sur le sol, au moment de son sacrifice. Lors de l'initiation, les participantes quittent ainsi leur crocote, les faisant passer du statut de petite fille à femme, de même qu'Iphigénie est passée de la vie à la mort. C. Calame note trois phases composant tout rite de passage : la séparation du monde de l'enfance, la mort symbolique par un séjour en marge de la société et enfin, l'intégration dans la société avec un statut⁵⁴⁰. La seconde phase est importante dans le cadre de l'*arkteia* puisqu'elle renforce le lien entre le récit d'Iphigénie et l'initiation des fillettes. En laissant tomber leur robe, elles meurent symboliquement : ce geste d'abandon constitue donc le passage d'un état à un autre⁵⁴¹. La fameuse crocote, rappelant le pelage de l'ours et dont se débarrassent les fillettes, évoque ainsi la virginité des participantes, laquelle est assimilée à la sauvagerie et à l'animal. Au terme de l'initiation, les jeunes filles, en abandonnant leur vêtement, renoncent à leur virginité en acceptant le mariage⁵⁴². Elles acquerront un statut social, d'abord en tant que *vúμφη*, puis comme *yuvḗ*. S'insérant ainsi dans la vie civique, elles

⁵³² G. DAUX, « chronique de fouilles », *BCH* 82 (1958), p. 674, PAPADIMITRIOU 1957, p. 44

⁵³³ Voir Chap. 1, § 2.3.

⁵³⁴ HOLLINSHEAD 1980, p. 34

⁵³⁵ Paus. II 35. 1 note un sanctuaire d'Artémis Iphigénie à Hermione.

⁵³⁶ KAHIL 1977, p. 94

⁵³⁷ ZAIDMAN 1990, p. 374 place le début de la puberté vers 14 ans.

⁵³⁸ KAHIL 1983, p. 237

⁵³⁹ Voir Chap. 1, § 2.3.

⁵⁴⁰ CALAME 2002, p. 43

⁵⁴¹ KAHIL 1983, p. 238

⁵⁴² La veille de leur mariage, les jeunes filles coupent également leurs cheveux et les offrent à Artémis. Cet acte symbolise le changement d'état, ZAIDMAN 1990, p. 387-388.

seront comme domestiquées, débarrassées de leur animalité⁵⁴³. Iphigénie, non mariée au moment de son sacrifice, a donc symboliquement été remplacée par un ours, puisqu'elle n'a pas pu acquérir la domestication offerte par le mariage⁵⁴⁴. Le choix d'Artémis comme protectrice du rite prend à ce moment tout son sens car elle est la divinité de la nature sauvage du fait de son éternelle virginité⁵⁴⁵.

1.1.5. Les autres sanctuaires d'initiation

Très peu d'offrandes à l'effigie de l'ours ont été retrouvées dans les sanctuaires antiques mais la majorité provient de lieux de culte dédiés à Artémis (**A-Ége10**, **A-Lac3**). Quelques ossements ont également été mis au jour dans deux sanctuaires (**A-Ion1**, **A-Arc1**). Il semblerait donc que le lien entre Artémis et l'ours se trouve principalement dans les sources littéraires, notamment à travers les *aition* du rite de l'*arkteia* à Brauron.

Un autre récit peut se rapprocher de l'initiation : un mythe rapporté par Eustathius dans son commentaire à l'Iliade d'Homère (II 732) prend place dans le sanctuaire d'Artémis Mounichia, au Pirée (**A-Att6**). Un ours s'est rendu dans le lieu de culte à la divinité et s'est attaqué à des personnes. Une fois l'animal tué, une maladie s'est répandue et il a été dit d'honorer Artémis et de sacrifier une fille pour réparer la faute. La source ajoute à ce récit qu'Embaros⁵⁴⁶ promet d'offrir sa propre fille à Artémis. Il décida cependant de cacher sa descendance dans une pièce du temple, l'adyton, et déguisa une chèvre avec ses vêtements pour la sacrifier à sa place. Dans ce texte, les mêmes codes existent que pour les *aition* de Brauron⁵⁴⁷ : meurtre d'un animal sacré, plaie sur la population, expiation qui consiste à soumettre des fillettes à Artémis. Dans une seconde version du mythe⁵⁴⁸, un animal est substitué à la fille au moment de son sacrifice, rappelant le récit d'Eschyle (*Ag.* 231-237) :

φράσεν δ' ἄόζοις πατήρ μετ' εὐχὰν δίκαν χιμαίρας ὕπερθε βωμοῦ πέπλοισι περιπετῇ παντὶ θυμῷ
προνωπῇ λαβεῖν ἀέρδην στόματός τε καλλιπρώρου φυλακᾷ κατασχεῖν φθόγγον ἄραϊον οἴκοις

Et, les dieux invoqués, le père aux servants fait un signe, pour que, telle une chèvre, au-dessus de l'autel, couverte de ses voiles et désespérément s'attachant à la terre, elle soit saisie, soulevée, cependant qu'un bâillon fermant sa belle bouche arrêtera toute imprécation sur les siens.

(trad. P. MAZON, CUF)

Iphigénie est dans cet extrait comparée à une chèvre. Selon les versions, la jeune fille aurait d'ailleurs été substituée par un caprin au dernier moment par Artémis⁵⁴⁹. Il est pertinent de noter également que pour les deux mythes évoqués (Iphigénie et Mounichia), le père est le sacrificateur⁵⁵⁰.

Des fragments de cratériques retrouvés dans le sanctuaire d'Artémis Mounichia laissent supposer que l'*arkteia* s'y tenait également. La forme de la céramique ainsi que des similarités de représentations avec ceux étudiés précédemment⁵⁵¹ vont dans ce sens : à la place de l'ours, le faon, un autre animal sacré à la divinité, apparaît sur le vase (pl. 35.4), ainsi que, à nouveau, des palmiers⁵⁵². Certains fragments dépeignent des fillettes en train de courir, marcher et

⁵⁴³ SOURVINOU-INWOOD 1991, p. 75. N. Loraux parle également du mariage comme d'une domestication et compare une jeune fille non mariée à une génisse n'ayant pas connu le joug, LORAUX 1986, p. 67.

⁵⁴⁴ REEDER 1995, p. 321

⁵⁴⁵ KAHIL 1983, p. 239

⁵⁴⁶ Embaros est le fondateur du sanctuaire d'Artémis Mounichie au Pirée, HOLLINSHEAD 1980, p. 59.

⁵⁴⁷ BRULÉ 1989, p. 201

⁵⁴⁸ BRULÉ 1989, p. 183

⁵⁴⁹ REEDER 1995, p. 328

⁵⁵⁰ HOLLINSHEAD 1980, p. 60

⁵⁵¹ Voir Chap. 2, § 1.1.1.

⁵⁵² Voir Corpus des animaux, p. 142

danser, nues ou vêtues de tuniques courtes, dont quelques-unes tiennent des guirlandes⁵⁵³. Si les fouilles du sanctuaire n'ont pas permis de confirmer la tenue de l'*arkteia* à Mounichie, des célébrations destinées aux enfants et aux adolescents avaient lieu au mois de Mounichion⁵⁵⁴ (avril-mai). De plus, tout comme à Brauron, de nombreux vases en relation avec le monde féminin ont été découvert (*lébès gamikoi*, loutrophores, *épinetra*, pyxides) dont certains sont utilisés le jour du mariage, ou le jour suivant⁵⁵⁵.

Pausanias (I 23. 7) indique qu'il existe sur l'acropole d'Athènes un sanctuaire d'Artémis Brauronia, dont le nom provient de Brauron même⁵⁵⁶. Le lieu de culte, fondé au VI^e s. av. J.-C., se trouvait après les Propylées et se composait d'une cour trapézoïdale avec un portique au fond, flanqué de deux petits temples⁵⁵⁷. Sur cette même acropole, se trouvaient également deux statues de femmes dont une de Callisto (Paus. I 25. 1). La présence de cette œuvre est importante car selon le mythe, Artémis est impliquée dans la transformation de Callisto en ourse⁵⁵⁸. Y. Morizot interprète également une tête de lion du musée de l'acropole (Acr.122) comme étant en fait celle d'un ours⁵⁵⁹. Une autre sculpture, retrouvée sur l'acropole d'Athènes et datée du IV^e s. av. J.-C., représente un ourson⁵⁶⁰ : selon L. Kahil, la statue en marbre ferait partie d'un groupe avec Artémis comme figure centrale, placé dans le Brauronion⁵⁶¹. Ce sanctuaire est d'ailleurs considéré par H. Jeanmaire comme une « succursale » de Brauron⁵⁶², et la mise au jour sur l'acropole de fragments de catalogues de vêtements et d'objets en métal similaires renforce ce sentiment. C. Calame propose d'ailleurs que les inventaires soient des copies de ceux de Brauron⁵⁶³. Cependant, malgré la présence récurrente de l'ours sur l'acropole d'Athènes, aucun témoignage ne permet d'attester la pratique de l'*arkteia* dans ce sanctuaire urbain.

P. Themelis évoque à Messène (**A-Mes2**), dans le sanctuaire d'Artémis Ortheia, des jeunes filles fréquentant le lieu avant l'âge du mariage et participant à des rites d'initiation⁵⁶⁴. Les célébrations comportaient probablement des cérémonies mystiques, des danses, des concours athlétiques, des sacrifices et un banquet, tout comme à Brauron⁵⁶⁵.

1.1.6. Faire le faon pour Artémis ?

Une série d'inscriptions découvertes à Pagasai-Démétrias, en Thessalie, atteste un culte à Artémis Pagasitis. Parmi les lignes, le verbe *nebeuô*, dérivé de νεβρός, le « faon », implique, tout comme le verbe ἀρκτεύω, un mimétisme mais cette fois avec le cervidé⁵⁶⁶. Le texte raconte qu'Hippolochos, fils d'Hippolochos, a payé à Artémis Throsia des lutra pour Eubiotéia qui « a fait le faon ». P. Clément suppose qu'Hippolochos a épousé Eubiotéia, ensuite devenue prêtresse d'Artémis. La jeune fille a donc mimé le faon avant son mariage, tout comme les

⁵⁵³ PALAIOKRASSA 1991, p. 77-78

⁵⁵⁴ BODSON 1986, p. 300

⁵⁵⁵ KAHIL 1983, p. 243. E. L. Brulotte note également dans sa thèse dédiée aux offrandes dans les sanctuaires d'Artémis dans le Péloponnèse que la déesse reçoit des cadeaux de *proteleia*, jour de la veille des noces, ainsi que des offrandes et des sacrifices marquant la fin de l'adolescence, BRULOTTE 1994, p. 11.

⁵⁵⁶ L'épiclèse se retrouve aussi à Stymphale, SEG XI 1107, SOLIMA 2011, p. 110.

⁵⁵⁷ CALAME 2002, p. 55

⁵⁵⁸ Voir Chap. 2, § 2.2.3.

⁵⁵⁹ MORIZOT 1993, p. 30

⁵⁶⁰ La statue est conservée au Musée de l'Acropole, à Athènes.

⁵⁶¹ BEVAN 1987, p. 20

⁵⁶² JEANMAIRE 1939, p. 261

⁵⁶³ CALAME 2002, p. 57

⁵⁶⁴ THEMELIS 1994, p. 116

⁵⁶⁵ THEMELIS 1994, p. 122

⁵⁶⁶ BRULÉ 1989, p. 191

arktoi ont fait l'ourse à Brauron et Mounichie⁵⁶⁷. Cette étrange inscription rappelle à la fois la substitution d'Iphigénie, morte alors qu'elle était vierge, par une biche, et le faon présent sur le fragment de cratéristique dans le sanctuaire d'Artémis Mounichia, remplaçant ainsi l'ours dans l'iconographie de l'initiation⁵⁶⁸.

1.2. Artémis, déesse des passages, des frontières et des transitions

1.2.1. Les zones d'action d'Artémis

Artémis prépare les petites filles au mariage pour veiller au processus de domestication auquel elles se soumettent, abandonnant ainsi la virginité qui les rendait sauvages. Cependant, une autre des caractéristiques de la déesse fait écho à l'initiation et explique son rôle de protectrice dans ce passage entre le monde de l'enfance et celui de l'adolescence : Artémis est la déesse des frontières et des transitions, aussi bien dans les différentes étapes de la vie⁵⁶⁹ que dans la nature. S.G. Cole et M. Jost notent tous les deux que les sanctuaires dédiés à Artémis sont souvent situés aux marges de la ville, voire sur des frontières, faisant ainsi une transition entre la nature et le territoire civilisé⁵⁷⁰. En examinant les descriptions de Pausanias, M. Jost établit les statistiques suivantes : sur les 49 sanctuaires d'Artémis présents dans le Péloponnèse, 29 sont à l'extérieur de la cité, dont 18 sur une route entre deux cités ou en bordure de territoires⁵⁷¹.

Pausanias (II 38. 7) parle notamment « d'hermes » dessinant la limite entre les Lacédémoniens, les Argiens et les Tégéates, près du mont Parnon. Ces accumulations de pierres ont été retrouvées en 1905, à côté d'un temple attribué à Artémis Kariatides (**A-Lac2**). Parmi les trouvailles faites dans le sanctuaire, des fragments de *lébès gamikoi* révèlent un lien avec le mariage et rappellent ceux trouvés à Brauron (**A-Att4**) et à Mounichie (**A-Att6**). Plusieurs points pertinents sont à noter à propos de cet exemple : le temple est situé sur une frontière entre deux régions (la Laconie et l'Arcadie) et près d'une montagne qui constitue à elle seule une barrière naturelle. De plus, il reçoit des offrandes provenant de femmes, alors qu'il se situe dans une zone plutôt reculée. Artémis joue dans ce sanctuaire un rôle important dans la vie des femmes au point que ces dernières viennent y déposer des offrandes⁵⁷², bien qu'il soit éloigné de la ville, à la frontière entre deux territoires.

Déesse du seuil et des passages, Artémis est proche des animaux qui peuplent ces lieux éloignés, aux confins de la vie sauvage. Sur une oinochoé à figures noires de l'époque archaïque, elle est représentée en chasserresse, en train d'abattre un lion, un bouquetin debout derrière elle (pl. 77.1)⁵⁷³. L'animal, qui vit essentiellement dans les régions montagneuses, se retrouve offert sous forme de figurines précieuses (cornaline et ivoire) dans deux de ses sanctuaires (**A-Lac3**, **A-Ion1**). Pausanias (IV 11. 3) indique aussi que les Arcadiens des montagnes se protégeaient avec des peaux de loups et d'ours : Artémis est très présente dans cette région, surtout dans la campagne, loin des cités⁵⁷⁴, car l'Arcadie est composée de nombreuses montagnes et points d'eau. C'est aussi sur ce territoire que prend place le mythe de Callisto, une femme transformée en ourse par Artémis⁵⁷⁵. Néanmoins, comme cela a déjà

⁵⁶⁷ BRULE 1989, p. 191

⁵⁶⁸ COLE 1998, p. 33

⁵⁶⁹ Voir à ce propos Chap. 1, § 2.3, consacré à la fonction d'Artémis auprès des femmes en couches.

⁵⁷⁰ JOST 1985, p. 395-396, COLE 1998, p. 27

⁵⁷¹ JOST 1985, p. 472

⁵⁷² Paus. IV 16. 9-10 raconte que des jeunes filles y ont été enlevées par des Messéniens.

⁵⁷³ Voir Corpus des animaux, p. 175

⁵⁷⁴ JOST 1985, p.395-396

⁵⁷⁵ Voir Chap. 2, § 2.2.3.

été constaté⁵⁷⁶, peu d'offrandes d'ours ont été mises au jour dans les sanctuaires de la divinité. Le constat est le même pour le loup. Si aucun ex-voto n'a été retrouvé⁵⁷⁷, le lien entre le canidé et Artémis est présent grâce aux témoignages littéraires : Porphyre informe en effet qu'Artémis a reçu le nom de λύκαιναν, « louve », Pausanias (**A-Arg5**) parle d'une Artémis sous l'épiclese Λυκείας, à Trézène⁵⁷⁸ et une inscription de Didyme l'appelle Λυκείη, « destructrice des loups »⁵⁷⁹. Artémis est cependant associée à l'animal pour une seule raison : son frère Apollon reçoit très souvent l'épiclese Λύκειος. Une stèle avec dédicace provenant de Vergina représente même le dieu avec une cithare, accompagné d'un suppliant et d'un loup⁵⁸⁰.

1.2.2. Hécate, déesse des carrefours

Dans de nombreuses inscriptions⁵⁸¹, Artémis porte l'épiclese Εκάτη, « Hécate », du nom de la divinité avec qui elle forme, entre autres, la triade lunaire⁵⁸². Hécate est d'ailleurs souvent représentée sous une triple forme : Séléné lorsqu'elle est dans le ciel, Artémis sur la terre et, enfin, Hécate dans le monde souterrain⁵⁸³. Deux statuettes de la déesse sous cette apparence ont d'ailleurs été retrouvées dans des sanctuaires d'Artémis (**A-Arg1**, **A-Att4**), dont l'une (pl. 28.4) porte sur sa plinthe l'inscription Ἀρτέμιδι Εκάτη ἐπήκω Φαβύλλος, « Artémis Hécate écoute... ? »⁵⁸⁴. Sur l'île de Rhénée, voisine de Délos, Artémis est adorée en tant qu'Hécate⁵⁸⁵ (**A-Ége3**), avec une statue de culte la représentant avec un carquois, accompagnée d'un chien. Très peu de trouvailles ont été faites sur le site mais un inventaire mentionne des offrandes de figurines de chien ou « d'Artémis au chien »⁵⁸⁶.

Artémis et Hécate sont associées, à partir du v^e s. av. J.-C.⁵⁸⁷, parce qu'elles partagent les mêmes champs d'action et une iconographie commune. Liées à la fertilité, elles protègent toutes les deux les femmes, surtout au moment de leur accouchement⁵⁸⁸, comme Eschyle l'annonce dans ses *Suppliantes* (676-677) :

Ἄρτεμιν δ' ἐκάταν γυναικῶν λόχους ἐφορεύειν.

Et qu'Artémis Hécate veille aux couches de ses femmes !

(trad. P. MAZON, CUF)

Les deux déesses ont également un lien avec les grenouilles, dont elles possèdent les épicleses. L'animal, comme cela a déjà été discuté⁵⁸⁹, symbolise la fertilité. Pausanias (I 43. 1), quant à lui, indique :

ἐγὼ δὲ ἤκουσα μὲν καὶ ἄλλον ἐς Ἰφιγένειαν λόγον ὑπὸ Ἀρκάδων λεγόμενον, οἷδα δὲ Ἡσίοδον ποιήσαντα ἐν καταλόγῳ γυναικῶν Ἰφιγένειαν οὐκ ἀποθανεῖν, γνώμη δὲ Ἀρτέμιδος Ἐκάτην εἶναι.

Pour moi, j'ai entendu parler d'une autre tradition qui a cours en Arcadie, et je sais qu'Hésiode dans son *Catalogue des femmes* a montré qu'Iphigénie n'était pas morte, mais que par la volonté d'Artémis elle était devenue Hécate.

(trad. J. POUILLOUX, CUF)

⁵⁷⁶ Voir Chap. 2, § 1.1.5.

⁵⁷⁷ Peut-être lié à un problème d'identification des offrandes d'animaux : chien ? renard ? loup ?

⁵⁷⁸ voir Paus. II 31. 4, Porph. de l'abstinence IV 16, Corpus des animaux, p. 159

⁵⁷⁹ I.Didyma 120

⁵⁸⁰ SEG XLVI 828

⁵⁸¹ C'est le cas dans le calendrier sacrificiel d'Erchia, en Attique. Le 16 de Métagaitnion, Artémis Hécate reçoit un sacrifice, DAUX 1963, p. 618.

⁵⁸² Voir Chap. 1, § 3.1.2.

⁵⁸³ FERGUSON 1989, p. 151

⁵⁸⁴ KAVVADIA 1900, p. 134

⁵⁸⁵ L'île est citée dans les comptes comme appartenant soit à Hécate, soit à Artémis, BRUNEAU 1970, p. 202.

⁵⁸⁶ Voir Corpus des animaux, p. 253-254. BRUNEAU 1970, p. 187

⁵⁸⁷ BURKERT 2011, p. 238

⁵⁸⁸ Voir Chap. 1, § 2.3. et KAHIL 1983, p. 240.

⁵⁸⁹ Voir Chap. 1, § 2.1.

La tradition selon laquelle Iphigénie est devenue Hécate par la volonté d'Artémis est juste puisqu'Iphigénie, très proche de la déesse vierge⁵⁹⁰, est prêtresse dans son sanctuaire de Brauron (**A-Att4**), lequel recevait les vêtements que les femmes portaient en couches⁵⁹¹. Il y a donc une triangulation entre Artémis, Hécate et Iphigénie, toutes trois attelées à la protection des femmes au moment de leur accouchement.

La principale différence est entre Artémis et Hécate et que cette dernière est une divinité chthonienne⁵⁹², liée au monde souterrain et à la mort. En cela, elle reçoit des sacrifices la nuit⁵⁹³ : Nonnos de Panopolis (*Dionysiaques* XLIV 193-6) la qualifie de πυρσοφόρω, « porteuse de feu », agitant sa torche tandis qu'elle circule la nuit. L'*hymne orphique* qui lui est dédié la décrit ainsi (I) :

Ἑκάτης

Εἰνοδῖαν Ἑκάτην κλήζω, τριοδίτιν, ἐραννήν, οὐρανίαν χθονίαν τε καὶ εἰναλίαν, κροκόπεπλον, τυμβιδίαν, ψυχᾶς νεκύων μέτα βακχεύουσιν, Περσεῖαν, φιλήρημον, ἀγαλλομένην ἐλάφοισι, νυκτερίαν, σκυλακτίτιν, ἀμειμάκετον βασιλείαν, θηρόβρομον, ἄζωστον, ἀπρόσμαχον εἶδος ἔχουσιν, ταυροπόλον, παντός κόσμου κληιδούχον ἄνασσαν, ἡγεμόνην, νύμφην, κουροτρόφον, οὐρεσιφοῖτιν, λισσόμενος κούρην τελεταῖς ὅσαισι παρῆναι βουκόλῳ εὐμενέουσιν ἀεὶ κεχαρηότι θυμῷ.

Hécate

J'invoque Hécate, qui est sur les routes et aux carrefours, aimable, céleste, terrestre et marine, dans ses voiles safranés, gardienne des tombeaux qui, parmi les âmes des morts, danse une bacchanale, fille de Persès, amie des solitudes, fière de ses biches, reine nocturne, à la meute de chiens, irrésistible, qui gronde comme un fauve, ne porte pas de ceinture, dont nul n'affronte la vue, allant à dos de taureau, souveraine qui garde les clefs de l'univers entier, conductrice, nymphe, nourrice d'enfants, vagabondant par les monts ; je supplie la jeune fille d'être présente aux saintes initiations, bienveillante pour le bouvier, le cœur toujours en joie.

(trad. M.-C. FAYANT, CUF)

L'auteur précise qu'elle est κροκόπεπλον, rappelant la crocote des *arktoi* de Brauron mais aussi la tunique couleur safran d'Iphigénie⁵⁹⁴ et renforce son association avec Artémis, puisqu'Hécate est ἐλάφοισι et ταυροπόλον⁵⁹⁵. Suite à sa description par Orphée, elle semble être la « contrepartie négative⁵⁹⁶ » d'Artémis et partage avec elle la protection des lieux de passage, notamment les portes et les carrefours⁵⁹⁷. Hécate, qui s'occupe de l'âme des morts, est très proche du chien, comme le montre l'appellation σκυλακτίτιν⁵⁹⁸. Le canidé est dans l'Antiquité un animal psychopompe, transportant le mort jusque dans le monde souterrain⁵⁹⁹, comme le dieu Hermès. La figure de Cerbère est la plus représentative de ce rôle puisqu'il garde les portes des Enfers⁶⁰⁰. Sur un cratère à volutes conservé à Munich, le chien d'Hadès est même dépeint en présence d'Hécate, alors qu'Héraklès tente de l'enlever (figure 6). L'association d'Hécate avec l'animal est due à la fois au fait que, tout comme elle, il assure les transitions entre différents passages, mais aussi parce qu'il est le gardien par excellence des maisons et donc des portes⁶⁰¹.

⁵⁹⁰ Voir Chap. 2, § 1.1.3.

⁵⁹¹ Voir Chap. 1, § 2.3. et Chap. 2, § 1.1.1.

⁵⁹² SCULLION 1994, p. 77

⁵⁹³ SCULLION 1994, p. 76

⁵⁹⁴ Voir Chap. 2, § 1.1.2

⁵⁹⁵ Voir Chap. 1, § 3.1.

⁵⁹⁶ ZOGRAFOU 2010, p. 254-255

⁵⁹⁷ ZOGRAFOU 2010, p. 93-94, BURKERT 2011, p. 238

⁵⁹⁸ Cette appellation est aussi utilisée pour Artémis, xxxvi 12.

⁵⁹⁹ JOHNSON 1994, p. 115

⁶⁰⁰ BODSON 1986, p. 116

⁶⁰¹ ZOGRAFOU 2010, p. 249-250

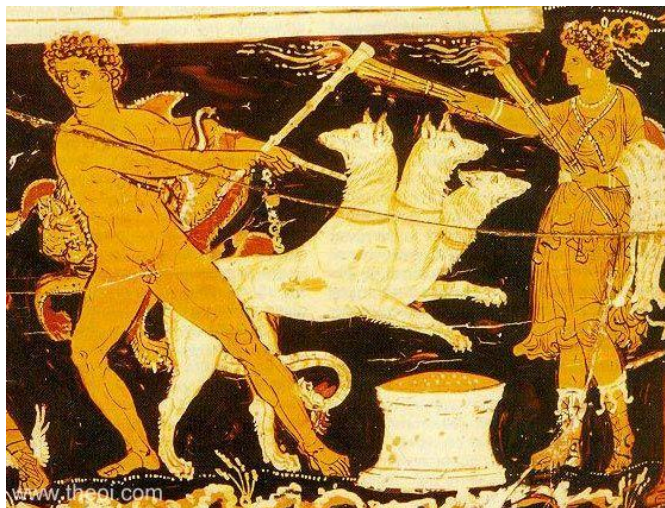


Figure 6 : Héraklès, Cerbère et Hécate aux Enfers



Figure 7 : bas-relief en marbre d'Hécate

À Teuthrone, deux trouvailles suggèrent un temple à Artémis⁶⁰² : un relief montrant la divinité en présence d'un chien, ainsi qu'un autel décoré sur ses quatre faces d'une chèvre, d'un chien, de flambeaux et d'une dédicace. Compte tenu du caractère chthonien des représentations, Artémis a probablement été associée à Hécate dans ce sanctuaire⁶⁰³. En effet, le type iconographique de porteuse de torches rapproche les deux déesses⁶⁰⁴ (figures 6, 7 et 8), renforcé par la présence d'un chien⁶⁰⁵. Sur un relief du musée national archéologique d'Athènes, Artémis, qualifiée d'Hécate, est représentée assise sur un rocher, un flambeau dans chaque main. Près d'elle, est installé un chien⁶⁰⁶. Si l'animal est un accompagnateur incontournable d'Artémis,

⁶⁰² Paus. III 25. 4 parle d'un temple à Artémis Issoria.

⁶⁰³ SOLIMA 2011, p. 193

⁶⁰⁴ LEVEQUE, SECHAN 1990, p. 357, VIKELA 2008, p. 228, ZOGRFOU 2010, p. 244

⁶⁰⁵ ZOGRFOU 2010, p. 254 donne des indications pour différencier les deux déesses : Hécate sera représentée immobile avec des torches plus longues, un chiton long, un polos rond et sans carquois.

⁶⁰⁶ Voir Corpus des animaux, p. 253. KAHIL 1988, n° 733

déesse de la chasse, il est aussi aux côtés d'Hécate, comme sur le bas-relief (figure 7). Nonnos de Panopolis qualifie d'ailleurs la déesse de κύων, « chienne », σκυλακοτρόφος⁶⁰⁷, « nourrice de chiots » et note son plaisir à entendre le jappement des chiens la nuit. Hécate est quelques fois représentée avec une tête de chien⁶⁰⁸. Sur un lécythe datant de 470 av. J.-C., un personnage dont le corps est celui d'une femme sur lequel sont greffés deux chiens est représenté⁶⁰⁹, souvent désigné comme étant Hécate⁶¹⁰. Sur la frise de l'autel de Zeus de Pergame (figure 8), la déesse est présente lors de la gigantomachie sous sa triple forme (dont seulement deux sont visibles), brandissant des torches enflammées et accompagnée d'un chien en train de mordre un géant. Derrière elle, se tient Artémis, également assistée d'un canidé.



Figure 8 : la triple Hécate contre les géants

Artémis et Hécate étant assimilées l'une à l'autre, il n'est pas étonnant de retrouver Hécate comme protectrice des marins et pêcheurs⁶¹¹, le port étant un lieu de passage entre la mer et la terre.

⁶⁰⁷ Nonnos de Panopolis utilise également cet adjectif pour qualifier Artémis, *Dionysiaques* XLVIII 15.

⁶⁰⁸ *Argon. Oph.*, 975-980, ZOGRAFOU 2010, p. 230, BODSON 1986, p. 116

⁶⁰⁹ Athènes, Musée national archéologique, inv. 19765, ZOGRAFOU 2010, p. 229, fig. 21.

⁶¹⁰ ZOGRAFOU 2010, p. 230

⁶¹¹ THEODOROPOULOU 2013, p. 211



Figure 9 : Artémis Enodia

Enfin, les deux divinités partagent une association commune avec Enodia, déesse des routes⁶¹², et la portent chacune en épiclèse⁶¹³. A. Zografou parle d'ailleurs d'une dédicace de Lartos, sur l'île de Rhodes, datant du III^e s. av. J.-C., accompagnant un trône : l'objet appartient à une déesse 'Εννοδία, tandis qu'à Rhodes, Hécate est souvent identifiée à Artémis. Leur iconographie, tout comme leurs champs d'action (les routes, les points de passage) est très proche. Sur un disque de l'Université de Tübingen (figure 9), Artémis est identifiée comme Enodia⁶¹⁴, tenant, dans une main, un arc et un carquois, et, dans l'autre, une torche. Près d'elle, marche un chien. L. Kahil répertorie dans le *LIMC* quelques représentations de cette divinité⁶¹⁵, souvent accompagnée d'un chien ou d'un cheval, et tenant un flambeau.

1.2.3. La purification, un rite de passage entre deux états

Lorsqu'Artémis préside le rite de l'*arkteia*, elle s'occupe à la fois du passage de l'enfance à l'adolescence des petites filles mais veille aussi à la purification que nécessite cette transition⁶¹⁶. En effet, toute liaison d'un état à un autre comprend un rite de purification, pour absorber la pollution engendrée par l'ancienne vie et entrer dans la nouvelle en tant qu'être totalement pur⁶¹⁷. Lorsqu'un fidèle accède au sanctuaire, il doit également se purifier, puisqu'il passe d'un territoire profane à un lieu sacré. Les sanctuaires d'Artémis sont d'ailleurs souvent proches d'un point d'eau ou d'une source pour permettre cette purification rituelle dès l'entrée. Si l'eau est absente, des *périrrhantería* sont installés près des accès⁶¹⁸. À Aulis, se trouvait par exemple une fontaine à bassin, profonde de 2 m avec un escalier⁶¹⁹, tandis qu'à Lousoi (**A-Arc1**), une piscine pour les bains a été mise au jour⁶²⁰. L'eau joue en effet un rôle important dans le passage d'un état à un autre⁶²¹, notamment lorsque les jeunes filles se marient : un bain préliminaire est effectué avant le mariage, au moyen de loutrophores⁶²² qui seront ensuite déposées dans le sanctuaire de divinités féminines, notamment Artémis (**A-Att4**, **A-Att6**). Cette

⁶¹² FOSSEY 1978, p. 76, ZOGRAFOU 2010, p. 109

⁶¹³ Pour Hécate : Paus. III 14. 9, pour Artémis : 11 associations existent, comme par exemple à Épidaure, SOLIMA 2011, p. 237.

⁶¹⁴ KAHIL 1984, n° 407

⁶¹⁵ KAHIL 1984, n°s 882-892

⁶¹⁶ Voir Chap. 2, § 1.1.4.

⁶¹⁷ AVRONIDAKI 2008, p. 11. Les lois cathartiques de Cyrène mentionnent Artémis dans des obligations rituelles pour une femme avant le mariage, une fois mariée puis mère, avec une notion de pollution nécessitant une purification, Parker 1983, p. 344-346, COLE 1998, p. 34.

⁶¹⁸ MORIZOT 1994, p. 203, BURKERT 2011, p. 115

⁶¹⁹ MORIZOT 1994, p. 203

⁶²⁰ PARKER 1983, p. 213

⁶²¹ BURKERT 2011, p. 113

⁶²² MORIZOT 1994, p. 209, BURKERT 2011, p. 116

eau, prélevée dans une rivière ou une source, va permettre à la future mariée à la fois de se purifier et de s'assurer une fécondité⁶²³, puisque l'eau est la base de toute vie⁶²⁴. Artémis ne s'occupera à nouveau des jeunes femmes qu'au moment de leur accouchement⁶²⁵. Cette nouvelle étape de leur vie engendre également une souillure que la déesse va devoir purifier⁶²⁶.

Selon les auteurs antiques⁶²⁷, Hécate reçoit des sacrifices de chien, notamment à Kolophon, sous le nom d'Enodia⁶²⁸ ou encore Eiloneia, laquelle est également une autre appellation d'Eileithia⁶²⁹. Plutarque raconte, en citant Socrate, que les Argiens offraient une chienne à Eiloneia car l'animal mettait facilement ses chiots au monde⁶³⁰. En sacrifiant un chien à la divinité, le fidèle demande la protection de la déesse lors de l'accouchement, afin d'écarter le mal et la mort⁶³¹. Il existe alors une relation entre Artémis (Enodia), Eileithia (Eiloneia) et Hécate parce qu'elles sont toutes trois en charge des accouchements mais aussi des enfants mort-nés : Y. Morizot dit justement à ce sujet qu'elles sont des divinités souvent qualifiées de « phosphoros » parce qu'elles éclairent le chemin des enfants lors de leur mise au monde. Pour ceux qui ne voient pas le jour, elles les placent sous leur protection⁶³².

Sur l'agora d'Athènes, un puits a révélé 450 restes de nouveau-nés accompagnés de cadavres de 150 chiens. La présence d'un pilier hermaïque de divinité féminine évoque Aphrodite⁶³³ ou Artémis Hécate⁶³⁴. Au Cap Koliass, en Attique, un même sacrifice a été effectué dans le sanctuaire d'Aphrodite Koliass La déesse y est adorée avec la nymphe Genetyllis⁶³⁵, dont le rôle est le même qu'Eileithia⁶³⁶. Dans les autres civilisations, le rite se retrouve également : en Italie, à Pyrgi, des ossements de chiens ont été retrouvés avec des tessons de céramique dans un puits⁶³⁷. Le sanctuaire est celui de la déesse Uni, identifiée à la phénicienne Astarte, elle-même associée à Eileithia. À Rome, c'est à Mater Matuta que des chiots âgés de moins de deux mois ont été offerts⁶³⁸. Dans tous les cas, le sacrifice du chien est lié à la naissance. Des canidés sont aussi offerts à Enialio, divinité associée à Arès⁶³⁹, par les jeunes Lacédémoniens lorsqu'ils passent dans le groupe des éphèbes⁶⁴⁰. Tout comme l'*arkteia*, réservé aux jeunes filles, ce rite de passage marque la transition d'un état à un autre dans la vie des enfants, nécessitant une purification exercée par le chien.

L'animal est avant tout offert lors de ces sacrifices car il est considéré comme impur (Plut. *M.* 290B)⁶⁴¹ :

οὐ μὴν οὐδὲ καθαρεύειν ᾤοντο παντάπασιν οἱ παλαιοὶ τὸ ζῶον·

Les anciens ne croyaient pas pour autant que l'animal allait jusqu'à être complètement pur.

(trad. J. BOULOGNE, *CUF*)

⁶²³ AVAGIANOU 1991, p. 6

⁶²⁴ Pour le lien entre l'eau, la fertilité et Artémis, Voir Chap. 1, § 2.2.2.

⁶²⁵ Voir Chap. 1, § 2.3.

⁶²⁶ MORIZOT 1994, p. 209

⁶²⁷ Plut. *M.* 290B, pour la liste détaillée, voir ZOGRAFOU 2010, p. 267.

⁶²⁸ BEVAN 1986, p. 116

⁶²⁹ MAZZORIN, MINNITI 2006, p. 63

⁶³⁰ Voir Plut. *M.* 277B, Corpus des animaux, p. 249

⁶³¹ MORIZOT 2010, p. 464

⁶³² MORIZOT 2010, p. 469

⁶³³ Le sanctuaire d'Aphrodite Ourania est cependant séparé du dépôt par une route, MAZZORIN, MINNITI 2006, p. 64

⁶³⁴ MORIZOT 2010, p. 470.

⁶³⁵ AVRONIDAKI 2008, p. 12

⁶³⁶ Hsch. 343

⁶³⁷ MAZZORIN, MINNITI 2006, p. 63

⁶³⁸ MAZZORIN, MINNITI 2006, p. 63

⁶³⁹ Plut. *M.* 290B indique que des chiens étaient offerts à Mars par les romains, PARKER 1983, p. 357-358.

⁶⁴⁰ MAZZORIN, MINNITI 2006, p. 63

⁶⁴¹ AVRONIDAKI 2008, p. 11, voir également le chien comme agent purificateur dans la religion hittite, Chap. 3, § 2.3.4.

Plutarque (*M.* 280C) confirme également qu'il est utilisé comme « agent purificateur »⁶⁴² :

τῷ δὲ κυνὶ πάντες ὡς ἔπος εἰπεῖν Ἕλληνες ἐχρῶντο καὶ χρῶνται γε μέχρι νῦν ἔνιοι σφαγίῳ πρὸς τοὺς καθαρμούς· καὶ τῇ Ἑκάτῃ σκυλάκια μετὰ τῶν ἄλλων καθαρσίων ἐκφέρουσι καὶ περιμάττουσι σκυλακίοις τοὺς ἀγνισμοῦ δεομένους, περισκυλακισμὸν τὸ τοιοῦτο γένος τοῦ καθαρμοῦ καλοῦντες·

Pour ainsi dire tous les Grecs utilisaient un chien pour les purifications et quelques-uns en utilisent encore maintenant ; et avec les autres victimes purifications ils offrent des chiots à Hécate et c'est au moyen de chiots qu'ils essuient ceux qui ont besoin d'être nettoyés d'une souillure, appelant ce genre de purification immolation de chiot.

(trad. J. BOULOGNE, *CUF*)

En frottant le chien contre le corps de la personne à purifier, l'animal absorbe les impuretés. Auprès d'Hécate, le chien est également sacrifié sur les carrefours pour attirer le malheur sur lui et ainsi l'éloigner des hommes⁶⁴³. Sur un lécythe à figures rouges du milieu du v^e s. av. J.-C.⁶⁴⁴, une femme en train de se pencher tient dans ses mains un chien, alors que trois torches sont enfoncées dans le sol. Cette représentation a été identifiée comme une scène de sacrifice à Hécate, notamment grâce à la présence des flambeaux et du canidé⁶⁴⁵.

On retrouve aussi l'utilisation du chien dans d'autres contextes que celui de la religion : l'armée macédonienne passe durant la fête de Xanthos entre deux moitiés de chien, placées de chaque côté de la route⁶⁴⁶. Cette zone d'absorption permet de purifier la phalange puisque le chien attire les choses impures⁶⁴⁷. Cet étrange rite peut se rapprocher d'une peinture sur une hydrie de Caere à figures noires, représentant une chasse au sanglier, avec un chien coupé en deux (figure 10)⁶⁴⁸.



Figure 10 : représentation de chien coupé en deux

Le canidé est également interdit sur Délos⁶⁴⁹, dans le sanctuaire de Déméter Mysia (**D-Ach3**)⁶⁵⁰ et sur l'acropole d'Athènes (Plut. *M.* 290B)⁶⁵¹.

Des ossements de chiens ont été retrouvés dans plusieurs sanctuaires d'Artémis et de Déméter mais le fait que les individus soient entiers et que les os ne comportent pas de traces de découpe signale que leur présence relève plus de l'accident que du sacrifice (**A-Mes2**, **D-Mcs2**,

⁶⁴² MAZZORIN, MINNITI 2006, p. 63

⁶⁴³ Plut. *M.* 290B

⁶⁴⁴ Athènes, Musée national archéologique, inv. 1695.

⁶⁴⁵ Pour les différentes discussions à propos des interprétations, voir ZOGRAFOU 2010, p. 244.

⁶⁴⁶ Plut. *M.* 290B dit que ce rite est également exécuté en Béotie à l'époque romaine lors d'un sacrifice public.

⁶⁴⁷ AVRONIDAKI 2008, p. 11

⁶⁴⁸ BURKERT 2011, p. 120 note également un rite à Méthane consistant à couper un coq en deux.

⁶⁴⁹ Voir Str. x 5. 5, *Corpus des animaux*, p. 249

⁶⁵⁰ Voir Paus vii 27. 9-10, *Corpus des animaux*, p. 250

⁶⁵¹ PARKER 1983, p. 357

D-Att5⁶⁵². Cependant, à Cnossos (**D-Crè1**), Mytilène (**D-Les1**) et Éphèse (**A-Ion1**), la différence de traitement des restes fauniques ainsi que leur régularité sur les sites à travers les périodes antiques pose la question du sacrifice et de la consommation de l'animal.

2. ARTEMIS, DEESSE VIERGE ET SAUVAGE

L'un des aspects les plus représentatifs d'Artémis est son pouvoir sur les animaux sauvages et sur la nature. « Divinité de l'extérieur⁶⁵³ », elle parcourt les forêts, les rivières et les montagnes, suivie de sa troupe de nymphes. En raison de son rôle de chasserresse, les animaux prennent une place importante dans le culte d'Artémis, que ce soit sous forme d'offrandes, de récits mythologiques ou encore de sacrifices. Si certaines espèces se retrouvent parfois chez d'autres divinités⁶⁵⁴, la déesse reçoit en majorité des animaux sauvages, qu'elle domestique et qui se retrouvent représentés sur les reliefs et les peintures de vases à ses côtés.

2.1. La nature sauvage domestiquée

2.1.1. Le cerf, incarnation de la nature et des forêts

Le cervidé est admis comme un attribut répandu d'Artémis, avec lequel elle se confond : elle porte souvent la nébride, cette peau de cerf qui lui sert de vêtement⁶⁵⁵, et n'hésite pas à se changer elle-même en animal dans certains récits⁶⁵⁶, voire transformer les femmes qu'elle protège⁶⁵⁷. Le cerf bénéficie aussi de sa bienveillance : elle se met en colère contre Agamemnon, lorsque celui-ci s'attaque à son troupeau dans son bois sacré à Aulis⁶⁵⁸ et contre Héraklès, quand l'un de ses travaux l'amène à capturer la biche de Cérynie, consacrée à la déesse⁶⁵⁹. À Létrinoi⁶⁶⁰ et Olympie⁶⁶¹, Artémis revêt des épiclèses liées à la biche : Élaphiaia ou Élaphia.

Accompagnant Artémis lors de ses déplacements, le cerf remplace souvent le cheval comme monture de la déesse : à Patras, lors de la fête des Laphria, une prêtresse est transportée en queue de cortège sur un char attelé à des cerfs. Sur les peintures de vases, le char d'Artémis est souvent tiré par deux daims ou deux cerfs mais Artémis peut aussi s'asseoir sur le cervidé. La déesse, par cette utilisation, fait passer l'animal du statut de sauvage à celui d'appivoisé, assurant son rôle de divinité de la nature sauvage mais aussi de protectrice des femmes ; cette domestication du cerf rappelle le rite de l'*arkteia* exécuté par les petites filles. Y. Morizot rappelle également, à juste titre, le rôle du char dans le rituel du mariage⁶⁶².

En effet, le cerf agit auprès d'Artémis comme un véritable compagnon. Sur les peintures de vases aussi bien que sur les figurines et les reliefs, la déesse est très souvent accompagnée d'une biche ou d'un cerf, dans de nombreuses attitudes et scènes : elle peut être seule, debout (pl. 67.3), assise (pl. 66.1), en mouvement ou bien en présence d'autres personnages comme

⁶⁵² Voir à ce propos Chap. 4, § 1.1.

⁶⁵³ LEVEQUE, SECHAN 1990, p. 354

⁶⁵⁴ Le porc chez Déméter, Voir Chap. 1, § 1., les caprins chez Athéna Lindos, Voir Chap. 1, § 3.2.2., les bovidés, Voir Chap. 1, § 3.1.2.

⁶⁵⁵ Voir Paus. VIII 37. 4, Corpus des animaux, p. 140

⁶⁵⁶ Voir Apd. I 7. 4, Corpus des animaux, p. 139

⁶⁵⁷ Comme Iphigénie, Voir Chap. 1, § 3.1.1. et Sch. Pd. O. III 53.

⁶⁵⁸ Voir Soph. *El.* 566-572, Corpus des animaux, p. 149

⁶⁵⁹ Voir Apd. II 5. 3-4, Corpus des animaux, p. 357

⁶⁶⁰ Paus. VI 22. 8-10

⁶⁶¹ Str. VIII 3. 12

⁶⁶² MORIZOT 2000, p. 389

Apollon, Léo ou Zeus. Cette iconographie, très répandue, débute dès l'époque archaïque et atteste l'association ancienne entre Artémis et l'animal. Comme le note justement Y. Morizot, le cerf permet à lui seul d'évoquer les forêts, terrains de chasse d'Artémis⁶⁶³. Avec l'arc et le carquois, le cerf permet d'identifier la déesse parmi les figurines en terre cuite de femmes retrouvées dans ses sanctuaires, alors représentée dans son rôle de chasserresse (pl. 67.4). De même, sur les reliefs, elle est suivie d'un cerf, souvent sans autre attribut, faisant face à une procession d'adorants lui apportant une victime (pl. 67.3).

Les offrandes de cerf retrouvées dans les sanctuaires de Déméter et Artémis représente 12 % du total, soit au moins 237 artefacts. Parmi cet échantillon, seuls trois objets ont été mis au jour dans un lieu de culte dédié à Déméter : deux figurines en terre cuite de cerf et une figurine d'Artémis avec un cervidé. E. Bevan note également que des offrandes ont été retrouvées chez Héra, Apollon, Athéna et Zeus mais datant uniquement de l'époque géométrique, à un moment où le lien exclusif entre Artémis et le cerf n'était pas établi⁶⁶⁴. Sur les 26 sanctuaires d'Artémis, 11 ont livré du matériel archéologique lié au cervidé, soit 42 % des lieux de culte étudiés.

2.2.1. Artémis tueuse de cerf

Toute l'ambiguïté d'Artémis prend forme au sein de la relation qu'elle entretient avec le cerf. Si d'un côté elle protège l'animal, de l'autre, elle reprend son rôle de chasserresse et n'hésite pas à le tuer de ses propres mains. À de nombreuses reprises, elle est appelée ἐλαφιβόλος⁶⁶⁵, épiclese qu'elle porte notamment à Hyampolis (**A-Pho1**). Lors de la fête des Élaφébolia, des gâteaux en forme de cerf étaient offerts à la divinité comme substituts à des victimes réelles⁶⁶⁶. L'iconographie d'Artémis « tueuse de cerf » se divise en deux types : à l'époque archaïque, elle chasse le cerf à l'arc comme n'importe quel autre animal mais à partir de la période classique, Artémis saisit le cervidé par la ramure et l'abat (pl. 66. 2), témoignant d'un pouvoir de force sur l'animal. Sur un relief retrouvé à Égine, une procession apporte même à la divinité une biche pour le sacrifice⁶⁶⁷.

Des ossements de cerf ont été retrouvés dans ses sanctuaires, notamment à Éphèse (**A-Ion1**), à plusieurs époques et en plusieurs endroits. À Lousoi (**A-Arc1**), Stymphale (**A-Arc4**) et Ano Mazaraki (**A-Ach2**), les chasseurs lui apportent des ramures en guise de trophées de chasse⁶⁶⁸. Il existe donc deux manières de dédicacer un cervidé à Artémis dans l'Antiquité : *via* des trophées suspendus dans les sanctuaires, comme remerciement à une chasse fructueuse⁶⁶⁹, et *via* des sacrifices au terme desquels l'animal est cuisiné et consommé. Pour distinguer les deux moyens, la présence des os à proximité d'un autel ou d'un dépôt d'ossements, ainsi que des signes de brûlures, sont d'excellents critères⁶⁷⁰. À Éphèse (**A-Ion1**), une centaine de restes de daims et de cerfs rouges a été trouvé près de l'autel, mélangé à des ossements d'animaux domestiques, témoignant ainsi d'une pratique sacrificielle. Cependant, plusieurs restes fauniques comportant des traces de découpe ont été également découverts chez Déméter (**D-Les1**, **D-Épi1**) : si ce type de témoignage assure une consommation de l'animal, la faible proportion des ossements (2 au total) n'assure pas une relation particulière entre Déméter et le cerf mais résulte plutôt du hasard de la chasse.

⁶⁶³ MORIZOT 1994, p. 202

⁶⁶⁴ BEVAN 1986, p. 110

⁶⁶⁵ Voir Nonn. *Dionysiaques* XLIV 197-199, Corpus des animaux, p. 140

⁶⁶⁶ Voir Ath. 646, Corpus des animaux, p. 140

⁶⁶⁷ Voir Corpus des animaux, p. 142

⁶⁶⁸ Voir Anth. vi 111, Corpus des animaux, p. 144

⁶⁶⁹ LARSON 0000, p. 2

⁶⁷⁰ LARSON 0000, p. 3

À Patras, Pausanias raconte qu'Artémis requiert pendant la fête des Laphria un sacrifice particulier d'animaux : une palissade de 7 m de haut⁶⁷¹ est dressée tout autour de l'autel, à l'intérieur de laquelle des oiseaux, du bétail et des espèces sauvages (dont des cerfs) sont immolés vivants. Cette fête, dédiée aux chasseurs, exige une battue organisée avant le début des festivités⁶⁷² et rappelle les animaux sauvages installés sur un terrain sacré à Artémis, à Scillonte, près d'Éphèse (**A-Ion1**). Pour une autre fête de la déesse, les chasseurs se servaient parmi le gibier présent : des sangliers, des gazelles et des cerfs⁶⁷³. Artémis protège en ce lieu le troupeau mais permet également sa destruction par le biais de la chasse, uniquement pour le sacrifice local. La seule différence entre les deux pratiques est que dans un cas (Patras), les victimes sont immolées entièrement, alors que dans l'autre (Scillonte), elles sont consommées après un sacrifice. Une petite partie seulement des animaux est alors offerte à Artémis : les os, les cornes et la peau⁶⁷⁴. Enfin, Philostrate raconte quant à lui que près d'un temple à Artémis, des faons, des loups et des lièvres paissent en toute liberté avant d'être chassés par des hommes⁶⁷⁵. J. Larson parle à propos de ces animaux d'un troisième état, entre le domestiqué et le sauvage⁶⁷⁶, dans lesquels certaines espèces sont en interaction avec les hommes et la civilisation.

Artémis est en effet avant tout une chasserresse. L'arc, la flèche et le carquois sont ses attributs et sont figurés sur les représentations⁶⁷⁷, notamment lorsque la déesse est en pleine partie de chasse. Adorée dans ce rôle sous plusieurs épiclèses (Agrotéra, Laphria, Élaphebolos), elle reçoit, à ce titre, des offrandes en relation avec le domaine de la chasse⁶⁷⁸. Cependant, bien avant l'arc et la lance, l'attribut absolu d'Artémis en tant que chasserresse est le chien. Offerts à la déesse par le dieu Pan⁶⁷⁹, les canidés l'accompagnent aussi bien dans ses parties de chasse⁶⁸⁰ que dans son quotidien. Arrien préconise également de ne pas négliger Artémis lorsqu'on chasse, sinon les chiens et les chevaux peuvent se blesser⁶⁸¹. Les canidés se retrouvent constamment aux côtés de la déesse dans les représentations, principalement à partir de l'époque classique : lorsqu'elle marche, le chien court dans son sillage, et, lorsqu'elle est assise, il se tient tranquillement auprès d'elle. Tout comme l'était le cerf, le canidé est un animal qui permet de reconnaître la divinité. Sur un canthare polychrome de l'agora d'Athènes, par exemple, il aide Artémis à tuer un félin⁶⁸². Dans le sanctuaire de Kalydon (**A-Éto1**), dédié à Artémis Laphria, les gargouilles de simas, traditionnellement à têtes de lions, ont été remplacées par des chiens.

Si l'offrande de l'animal est relativement rare dans les trouvailles (à peine 3 % du total pour l'ensemble des lieux de culte à Artémis et Déméter), elle est présente dans 57 % des sanctuaires dédiés à la déesse chasserresse. Quelques figurines sont retrouvées chez Déméter mais la plupart d'entre elles représentent des enfants jouant avec leur animal de compagnie.

⁶⁷¹ Voir Paus. VII 18. 8-13, Corpus des animaux, p. 163. HERBILLON 1929, p. 67

⁶⁷² HERBILLON 1929, p. 66

⁶⁷³ Voir Xén. An. v 3. 7-10, Corpus des animaux, p. 167

⁶⁷⁴ PIRENNE-DELFORGES 2001, p. 18

⁶⁷⁵ Voir Philstr. Im i 28. 6, Corpus des animaux, p. 151

⁶⁷⁶ LARSON 0000, p. 2

⁶⁷⁷ BEVAN 1986, p. 100

⁶⁷⁸ Voir à ce propos, Chap. 3, § 3.2.3.

⁶⁷⁹ Voir Call. Hymne à Artémis 90-97, Corpus des animaux, p. 249

⁶⁸⁰ Voir X. Éph, *Habrocomes et Antheia* i 2.6-7, Orph. H. Artémis 36. 12, Corpus des animaux, p. 250

⁶⁸¹ Voir Arr. Cyn. 34. 1-36. 4, Corpus des animaux, p. 236

⁶⁸² Voir Corpus des animaux, p. 253

2.1.3. Le cas de la chèvre

La chèvre, tout comme le cerf, bénéficie d'un statut privilégié et complexe auprès d'Artémis. Elle est en effet à la frontière entre le sauvage et le domestique⁶⁸³. Traqué par la déesse sur le mont Cynthe, sur l'île de Délos, l'animal, grâce à ses cornes, a servi à Apollon à élever un autel (**A-Ége5**)⁶⁸⁴. Les Lacédémoniens sacrifient une chèvre à Ἀγροτέρα⁶⁸⁵, tout comme les Athéniens⁶⁸⁶ et les Hypérésiens (**A-Ach1**). Même si la chèvre est communément offerte à la majorité des dieux⁶⁸⁷ (les ossements de caprinés se retrouvent dans autant de sanctuaires d'Artémis que de Déméter), elle est souvent citée dans les calendriers religieux comme victime souhaitée en particulier pour Artémis (**A-Att6**, **A-Att8**, Erchia⁶⁸⁸). Sur une série de reliefs votifs retrouvés dans son sanctuaire situé sur le fameux mont Cynthe (**A-Ége5**), Artémis reçoit d'une procession une chèvre⁶⁸⁹.

Si, d'un côté, Artémis poursuit la chèvre et la demande en tant que victime sacrificielle, elle a cependant tissé avec le capriné des liens étroits. Près de son temple sur l'île d'Icarus, un troupeau de chèvres sauvages pait tranquillement⁶⁹⁰ tandis qu'un relief de Brauron représente Artémis debout, caressant une chèvre accompagnée de ses trois chevreaux⁶⁹¹. L'animal est rare dans les offrandes de sanctuaires. Sur les 20 objets recensés, 19 sont dédiés à Artémis dans seulement 6 lieux de culte.

Il semble donc que, même si la chèvre n'atteint pas le statut d'attribut auprès d'Artémis au même titre que le cerf ou la biche, elle incarne, tout comme ces derniers, un animal oscillant entre le monde sauvage et le monde domestique, révélant chez Artémis une personnalité ambiguë : la déesse est capable à la fois de protéger les animaux et de les détruire. Deux histoires impliquant des chèvres sont pertinentes pour comprendre l'implication du capriné auprès d'Artémis. Antoninus Liberalis dit qu'à Mélitea, une jeune fille s'est pendue pour préserver sa virginité⁶⁹². Son corps a disparu et une statue à son effigie est apparue à côté de celle d'Artémis, dans son temple. Les jeunes filles, chaque année, pendent une chèvre vierge en hommage à la divinité : l'animal prend ainsi la place de la fillette. À Mounychie (**A-Att6**), un *aition* raconte, tout comme à Brauron, le meurtre d'une ourse sacrée à Artémis. La déesse a lancé une plaie pour punir la population et réclamé le sacrifice d'une jeune fille dans son sanctuaire de Mounychie. Embaros a promis de sacrifier sa propre fille mais a habillé une chèvre avec ses vêtements à la place⁶⁹³. L'animal est, dans les deux cas, une substitution à la jeune fille vierge : c'est le cas également d'Iphigénie, remplacée par une chèvre selon certains auteurs⁶⁹⁴. Le choix du sanctuaire de Mounychie est important puisqu'il renvoie au rite de l'*arkteia*, qui consiste à domestiquer les petites filles, les préparant ainsi au mariage. La dualité entre sauvagerie et domestication, évoquée pendant le rite d'initiation, se retrouve dans la figure de la chèvre puisque c'est un animal vivant aussi bien à l'état sauvage que dans les élevages. La même conclusion a déjà été établie avec la biche⁶⁹⁵, confirmée ici par le statut ambigu du cervidé auprès d'Artémis.

⁶⁸³ BRULE 1987, p. 217

⁶⁸⁴ Voir Call. Ap. 60-63, Corpus des animaux, p. 219. Pour plus d'informations sur ces autels de cornes, voir DEONNA 1940.

⁶⁸⁵ Voir Xén. *Hell.* iv 2. 20, Corpus des animaux, p. 219

⁶⁸⁶ Voir Plut. *M.* 862 A-C, Corpus des animaux, p. 219 et El. *V. H.* II 25, p. 211

⁶⁸⁷ BEVAN 1986, p. 168

⁶⁸⁸ DAUX 1963, p. 630

⁶⁸⁹ Voir Corpus des animaux, p. 222

⁶⁹⁰ Voir El. *N. A.* xi 9, Corpus des animaux, p. 160

⁶⁹¹ Voir Corpus des animaux, p. 221

⁶⁹² Voir A. Lib. xiii 6-7, Corpus des animaux, p. 219

⁶⁹³ Voir Chap. 2, § 1.1.5.

⁶⁹⁴ Voir Chap. 2, § 1.1.5., n. 549.

⁶⁹⁵ Voir Chap. 2, § 1.1.6.

2.2. Le pouvoir de mort sur la nature et les femmes

2.2.1. La Pótnia Théron, Cybèle et les autres déesses

2.2.1.1. La Dame aux Fauves

Homère qualifie, dans l'*Illiade* (xxi 470), Artémis de πόντια θηρῶν, c'est-à-dire « dame des fauves », de même qu'il la fait appeler la « lionne pour les femmes » (xxi 483) par Héra. En dehors du rapport avec l'animal sauvage, cette appellation de πόντια θηρῶν concernant Artémis n'est pas anodine. En effet, la Pótnia Théron est une déesse de la destruction et de la création⁶⁹⁶ accompagnée de ses bêtes sauvages⁶⁹⁷, adorée durant la période préhellénique, en Asie Mineure et en Crète minoenne⁶⁹⁸. Loin d'être une figure unique, elle se retrouve dans plusieurs cultures, comme en Phrygie, où elle se rapproche de Cybèle, et dans la région de l'Arcadie où un culte portait son nom⁶⁹⁹. Si L. Kahil qualifie Artémis d'héritière de la Pótnia Théron dans les mondes égéens et anatoliens⁷⁰⁰, E. D. Reeder parle d'amalgame entre Artémis, la Pótnia Théron et d'autres divinités⁷⁰¹. Comme la Dame aux Fauves, la déesse est proche de la nature et des animaux sauvages : toutes deux préfèrent l'extérieur.

Les deux divinités vont également partager une iconographie : la Pótnia Théron est représentée debout, parfois ailée, tenant un animal dans chaque main. Cette attitude va la caractériser dans les représentations et justifier son titre de Maîtresse des Animaux. La divinité domine et maîtrise en effet les animaux tout autant que les femmes⁷⁰², rappelant le rôle d'Artémis auprès d'elles lors de la préparation au mariage et de l'accouchement⁷⁰³. L'animal le plus fréquemment représenté auprès de la Pótnia Théron est le lion⁷⁰⁴, évoquant ses origines asiatiques⁷⁰⁵, mais son extension iconographique, une fois couplée au répertoire d'Artémis, la figure également avec des oiseaux, des panthères et des sangliers, et même des biches. Mais la Pótnia Théron ne fait pas que maîtriser les animaux, elle les asservit, s'en sert comme des armes et les tue.

Certaines représentations d'Artémis vont donc adopter les mêmes codes que celles de la Pótnia Théron et se retrouver dans de nombreux sanctuaires dédiés à la divinité : Corfou (**A-Aca1**), Sparte (**A-Lac3**, pl. 69.3), Éphèse (**A-Ion1**, pl. 52.3)... et sur de multiples peintures de vases et ce, dès l'époque archaïque (pl. 69.5). Dans le petit Artémision de Corfou (**A-Aca1**), Artémis a connu un riche développement de ce type iconographique : elle tient aussi bien des félins, que des sangliers et des biches, allant même jusqu'à avoir deux espèces différentes dans chaque main. Les attitudes des animaux soumis diffèrent également : ils peuvent être soit tenus par une patte de derrière, vivants ou morts, soit par la queue, ou bien par une patte de devant, le corps dressé contre Artémis. À Sparte (**A-Lac3**), on retrouve surtout des lions représentés debout, dressés contre la jupe de la déesse, tenus par la tête ou par une patte (pl. 69.3), ainsi que des oiseaux d'eau, qu'elle empoigne par le cou. Comme le remarque C. Christou, l'un des attributs de la Pótnia Théron est sa paire d'ailes⁷⁰⁶. Les oiseaux des

⁶⁹⁶ LE LASSEUR 1919, p. 176

⁶⁹⁷ Le terme Pótnia seul signifie « Maîtresse » et qualifie, sans précision, une divinité féminine, BURKERT 2011, p. 71.

⁶⁹⁸ La religion crétoise minoenne n'aurait connu qu'une « déesse mère », hypothèse cependant controversée, BURKERT 2011, p. 67. La religion serait polythéiste mais, les divinités sont majoritairement féminines, BURKERT 2011, p. 73-75.

⁶⁹⁹ GUTHRIE 1956, p. 118

⁷⁰⁰ KAHIL 1983, p. 238

⁷⁰¹ Artémis et la Pótnia Théron sont en effet mentionnées toutes les deux sur des tablettes mycéniennes en linéaire B, sans pour autant être liées, REEDER 1995, p. 303-304.

⁷⁰² MORIZOT 2000, p. 389

⁷⁰³ Voir Chap. 1, § 2.2.3. et Chap. 2, § 1

⁷⁰⁴ BEVAN 1986, p. 235

⁷⁰⁵ LE LASSEUR 1919, p. 177

⁷⁰⁶ CHRISTOU 1968, p. 69

milieux humides sont d'ailleurs, comme cela a déjà été discuté⁷⁰⁷, des symboles de fertilité et de fécondité⁷⁰⁸. La déesse archaïque s'en emparant très souvent⁷⁰⁹, cela montre que la Pótnia Théron et Artémis partagent en effet les mêmes champs d'action : la création et la destruction, et que les deux sanctuaires (**A-Lac3** et **A-Aca1**), en utilisant des espèces différentes dans leur représentation d'Artémis en Pótnia Théron, font appel à des aspects de la divinité qui ne sont pas les mêmes. Ainsi, à Sparte (**A-Lac3**), Artémis Orthia sera vue comme une déesse de la fertilité, alors qu'à Corfou (**A-Aca1**), sa maîtrise des animaux les plus sauvages la montre comme une souveraine⁷¹⁰.

2.2.1.2. La symbolique du lion chez les déesses

Puisqu'Artémis est proche du lion dans les offrandes de Corfou (**A-Aca1**), la déesse peut être associée à la divinité phrygienne de la fertilité Cybèle⁷¹¹, elle-même liée à la Pótnia Théron. Cybèle a un type iconographique codifié : elle est représentée assise, voilée, avec un lion sur les genoux⁷¹², comme le montrent les figurines en terre cuite retrouvées dans les sanctuaires de Déméter⁷¹³ (**D-Car2**, **D-Car3**, **D-Ége7**, **D-Les1**) et d'Artémis (**A-Ach2**, **A-Ége6**, **A-Eub1**). Le fauve est, tout comme chez la Maîtresse des Animaux, son animal favori et il n'est donc pas étonnant de le retrouver en offrande isolée chez Artémis, compte tenu de la sauvagerie de l'animal et du lien entre la déesse et les autres personnalités s'inspirant de la Pótnia Théron. Les nombreux exemples mis au jour à Éphèse ont d'ailleurs conduit W. Burkert à rapprocher l'Artémis Éphésienne de la Cybèle asiatique⁷¹⁴. Cook pense que le lion représente aussi bien la fertilité que le pouvoir sur la mort⁷¹⁵, d'où son rapprochement avec des divinités qui incarnent ces valeurs : Déméter, Artémis, Cybèle, la Pótnia Théron mais aussi Héra et Athéna⁷¹⁶. L'animal se retrouve en effet offert chez toutes ces déesses et en nombre conséquent : E. Bevan a recensé pas moins de 230 exemplaires de figurines en terre cuite chez Athéna, dont 170 dans son sanctuaire de Lindos⁷¹⁷.

Le lion n'est donc pas réservé à Artémis, malgré son lien avec la déesse dans les textes littéraires. Si l'on trouve des objets représentant des fauves dans l'Artémision de Délos (**A-Ége2**) datant de l'époque mycénienne, il s'agit surtout de combats entre animaux, représentation traditionnellement héritée du Proche-Orient⁷¹⁸. À l'époque archaïque, où l'iconographie d'Artémis en Pótnia Théron maîtrisant les fauves apparaît, les offrandes précieuses de lion seul en ivoire se retrouvent presque exclusivement à Sparte (**A-Lac3**) et Éphèse (**A-Ion1**), ces mêmes sanctuaires où Artémis est associée déjà à la Dame aux Fauves. Le félin auprès de la déesse s'explique donc surtout parce qu'il est chassé et demande courage et force au chasseur⁷¹⁹. À ce propos, Pausanias raconte la fondation à Mégara du sanctuaire d'Agrotéra et Apollon Agraëus par Alkathous, après qu'il ait tué le lion de Kithairon⁷²⁰. Cependant, avec la disparition des offrandes isolées de lion au profit de nouvelles

⁷⁰⁷ Voir Chap. 1, § 2.2.

⁷⁰⁸ Voir Chap. 1, § 2.2.3.

⁷⁰⁹ BEVAN 1986, p. 40

⁷¹⁰ PREKA-ALEXANDRI 2010, p. 406, Artémis y est également une divinité de la fécondité mais cette identification s'est faite à partir d'autres offrandes.

⁷¹¹ BECKMAN 2000, p. 134, BURKERT 2011, p. 209

⁷¹² SFAMENI GASPARRO 1985, p. 1

⁷¹³ SFAMENI GASPARRO 1985, p. 1 indique que Cybèle est souvent associée à Déméter.

⁷¹⁴ BURKERT 2005, p. 78

⁷¹⁵ BEVAN 1986 p. 238, avec références bibliographiques.

⁷¹⁶ BEVAN 1986, p. 242

⁷¹⁷ BEVAN 1986, p. 235

⁷¹⁸ Le motif du lion attaquant un autre animal est une métaphore aux batailles humaines, BARRINGER 2001, p. 1.

⁷¹⁹ BEVAN 1986, p. 231, JOHNSON 1994, p. 100

⁷²⁰ Voir Paus. I 41. 3, Corpus des animaux, p. 153

représentations d'Artémis avec un arc et un lion, à la période classique, l'animal auprès d'Artémis semble cette fois-ci indissociable de son rôle de Pótnia Théron.

2.2.1.3. La Gorgone

Parmi les créatures mythologiques, la Gorgone se retrouve offerte sous différentes formes, à l'époque archaïque, exclusivement dans 4 sanctuaires d'Artémis : elle orne les métopes et les frontons des temples (pl. 3.1), est dépeinte sur des reliefs ou est déposée sous forme de figurine et de masque. Ce qui frappe le plus chez cet être hybride, c'est sa face monstrueuse qui, exposée directement sur les bâtiments religieux, protège les lieux⁷²¹ et avertit les visiteurs qu'elle a le pouvoir de mort sur eux⁷²². Tout comme la Pótnia Theron et Artémis, la Gorgone est associée à la fois à la destruction et la création, puisqu'elle symbolise la fertilité⁷²³. À ce titre, elle emprunte à la Pótnia la même iconographie qui caractérisait Artémis : debout, ailée, tenant des animaux dans ses mains⁷²⁴. Sur le vase François⁷²⁵, les deux entités sont représentées en opposition sur les faces interne et externe des deux anses⁷²⁶. C'est aussi en Maîtresse des Animaux que la Gorgone se présente sur une assiette à figures rouges conservée au British Museum (figure 11) : elle porte sur ses épaules et sur son dos deux paires d'ailes et tient deux oiseaux au long cou dans ses mains. En plus de leurs caractéristiques, la Gorgone reprend ainsi les mêmes codes iconographiques qu'Artémis et la Pótnia⁷²⁷ aux VII^e et VI^e s. av. J.-C. Il existerait même une Artémis Gorgo à Messène mais L. Piolot pense qu'il s'agit d'un titre fantôme⁷²⁸.



Figure 11 : la Gorgone représentée en Pótnia Théron

La sauvagerie de la Gorgone transparait à travers son aspect physique. J.-P. Vernant la décrit à juste titre entre l'humain et l'animal : sa tête est celle d'un lion, ses cheveux ressemblent à une crinière ou sont composés de serpents, ses oreilles sont parfois celles d'un bœuf, ses dents

⁷²¹ FERGUSON 1989, p. 44, BEVAN 1986, p. 277

⁷²² BEVAN 1986, p. 277

⁷²³ BEVAN 1986, p. 277, VERNANT 1998, p. 36

⁷²⁴ BURKERT 2011, p. 209

⁷²⁵ DAHLINGER, KRAUSKOPF 1988, n° 234

⁷²⁶ VERNANT 1998, p. 37

⁷²⁷ DAHLINGER, KRAUSKOPF 1988, n°s 279-288

⁷²⁸ PILOLOT 2005, p. 127

des crocs de fauve ou des défenses de sanglier⁷²⁹. Elle est le parfait syncrétisme des animaux sauvages dont se régalaient la chasseresse Artémis et la puissante Pótnia Theron.

2.2.2. L'aigle, extension du pouvoir de la divinité dans les cieux

Si Artémis chasse les animaux, il y a un oiseau qu'elle ne convoite pas puisqu'il incarne ses facultés de chasseresse⁷³⁰ et se retrouve dans deux de ses sanctuaires majeurs d'Éphèse (**A-Ion1**) et de Sparte (**A-Lac3**). L'aigle est en effet présent à l'époque archaïque sous forme de vase plastique, figurine isolée (pl. 86.2, pl. 86.3, pl. 86.5) ou animal tenu par un personnage. Un exemplaire en métal représente même un aigle tenant dans ses serres un lièvre, symbolisant l'incroyable capacité de chasse du volatile. De ce fait, il est une offrande toute trouvée pour Artémis. Une étrange figurine retrouvée à Éphèse (**A-Ion1**) la représente même avec un perchoir sur la tête, en haut duquel un aigle est installé (pl. 86.4)⁷³¹. Ces oiseaux de proie incarnent le pouvoir de la Pótnia Theron depuis les cieux sur la vie sauvage⁷³².

L'aigle est un des rares animaux à ne trouver de lien avec Artémis qu'à travers les offrandes. En effet, aucun texte ne mentionne de relation spéciale entre le volatile et la divinité. Homère compare Athéna à un aigle dans l'*Iliade* (xix 350), appellation qui n'est pas étonnante puisque, entre autres, la chouette est son emblème⁷³³, comme le montre la figurine retrouvée à Corinthe (**D-Mcs1**). Roi des oiseaux, l'aigle est également plus facilement associé à Zeus, le roi des dieux. Le rapace est connu pour voler haut, ce qui lui confère un statut royal. Il est aussi un symbole apprécié des guerriers puisqu'il incarne la virilité, le courage et la force⁷³⁴.

E. Bevan souligne à juste titre qu'Artémis n'a aucun lien avec une espèce d'oiseau en particulier, mais avec tous en général : ils font en effet partie du règne animal⁷³⁵. On notera simplement qu'il existe une Artémis Chardonneret⁷³⁶ et que dans son sanctuaire de Stymphale (**A-Arc5**), là où Héraclès a vaincu les fameux oiseaux anthropophages lors de ses travaux⁷³⁷, se trouvent à l'arrière du temple des statues de jeunes filles avec des pattes d'oiseaux⁷³⁸. Il s'agit ici plutôt de représentations de sirènes que de volatiles.

2.2.3. Les métamorphoses tragiques : Atalante et Callisto

Si Artémis veille sur les femmes à différents moments de leur vie, elle sait aussi se mettre en colère envers celles qui ne respectent pas leurs engagements. Callisto et Atalante ont subi la rage de la déesse et ont toutes deux été transformées en animaux suite à cela.

Pausanias raconte la légende de Callisto, fille de Lykaon, métamorphosée en ourse par Héra après qu'elle l'ait surprise avec Zeus. Pour satisfaire Héra, Artémis a tué Callisto d'une flèche. Selon Callimaque (*Hymne à Artémis* 215-7), c'est Héra qui a persuadé Artémis de tuer la jeune femme. D'autres versions existent également : d'après Ovide (*M.* II 401-496) et Apollodore (III 8. 2), Zeus a pris l'apparence d'Artémis (ou d'Apollon) pour séduire Callisto, alors compagne de chasse de la déesse. Tandis que les nymphes prenaient leur bain, Artémis a découvert que l'une d'elle était enceinte et l'a exclue du groupe. Héra l'a alors changée en ourse.

⁷²⁹ VERNANT 1998, p. 32

⁷³⁰ La fauconnerie est connue et pratiquée par les Grecs et les Romains durant l'Antiquité, NORMAND 2015, p. 549-551.

⁷³¹ Voir Corpus des animaux, p. 197

⁷³² BEVAN 1986, p. 40

⁷³³ Pour plus de liens entre Athéna et les oiseaux, voir BEVAN 1986, p. 33.

⁷³⁴ Normand 2015, p. 236-237, p. 275

⁷³⁵ BEVAN 1986, p. 31

⁷³⁶ Voir Ar. Av. 873, Corpus des animaux, p. 153

⁷³⁷ JOST 1985, p. 102

⁷³⁸ Voir Paus. VIII 22. 7, Corpus des animaux, p. 184

Ce qui est intéressant dans ce mythe arcadien, c'est le choix de l'ours pour punir la jeune femme. Si l'animal incarne la sauvagerie qu'il faut faire disparaître chez les petites *arktoi*⁷³⁹, c'est la croyance que l'ourse est une mère exemplaire qui a dans ce cas guidé la transformation⁷⁴⁰. Cette kourotropie vient du fait qu'elle ne fait pas que donner la vie à son ourson : elle ne nourrit, le protège et le lèche pour lui offrir une forme et une beauté⁷⁴¹. Callisto a eu un enfant de sa liaison avec Zeus, appelé Arkas⁷⁴².

Callisto a été transformée parce qu'elle a abandonné sa virginité, un état qu'Artémis exige parmi ses compagnes⁷⁴³. Tout comme la déesse prépare les petites filles au mariage lors de l'*arkteia*, elle contrôle et impose la sexualité de ses suivantes. Callisto n'a pas respecté ce précepte puisqu'elle a fait l'amour avant le mariage⁷⁴⁴, étape de la vie d'une femme qu'elle avait pourtant rejeté lorsqu'elle a rejoint la troupe d'Artémis. Pausanias (VIII 35. 8) dit d'ailleurs qu'Artémis porte l'épiclèse Kallisté dans son sanctuaire près de Trikolonoï, en Arcadie, élevé sur la tombe même de Callisto.

Irving analyse cette prise de position de Callisto comme une isolation de la famille et un statut de parthénos à vie⁷⁴⁵. Cette mise à l'écart se retrouve dans d'autres parties du mythe : Callisto est chassée par Artémis de sa troupe puis séparée de son enfant, lequel est confié à une autre femme. Enfin, après sa mort, elle devient par la volonté de Zeus une constellation, soumise à une isolation perpétuelle⁷⁴⁶.



Figure 12 : fragments de vases représentant Callisto

La représentation du mythe de Callisto est plutôt rare dans l'iconographie antique. Elle se retrouve principalement sur des peintures de vases apuliens du IV^e s. av. J.-C. et se justifie, selon A. D. Trendall, par un regain d'intérêt de l'Arcadie suite à la formation de la ligue arcadienne en 371 av. J.-C.⁷⁴⁷. Sur l'oinochoé de Malibu⁷⁴⁸, la jeune fille est représentée en humaine, assise sur un rocher, en présence d'Hermès et d'Arkas. Deux lances la signalent comme chasserresse tandis que ses oreilles commencent à se transformer. Sur deux autres fragments (figure 12), en plus des oreilles, les mains de Callisto deviennent des pattes d'ours.

Sur le fragment de droite, le petit Arkas est également présent, ainsi que les deux lances déjà visibles sur l'oinochoé de Malibu. Enfin, sur un cratère en calice, Callisto est humaine, entourée

⁷³⁹ Voir Chap. 2, § 1.1.

⁷⁴⁰ Irving avance quant à lui que la jeune femme a été métamorphosée en ourse car c'était une chasserresse sauvage, IRVING 1990, p. 73.

⁷⁴¹ BEVAN 1986, p. 21

⁷⁴² Arkas donne d'ailleurs son nom à la région d'Arcadie.

⁷⁴³ KAHIL 1983 p. 239

⁷⁴⁴ COLE 1998, p. 30

⁷⁴⁵ IRVING 1990, p. 72

⁷⁴⁶ IRVING 1990, p. 74

⁷⁴⁷ TRENDALL 1977, p. 101

⁷⁴⁸ Jean-Paul Getty Museum, Malibu, inv. 72AE128.

d'Hermès, Arkas, Lyssa, Artémis et Apollon⁷⁴⁹. M. Jost ajoute à cet ensemble des monnaies frappées à Orchomène, près de Trikolonoï, sur lesquelles figurent au droit Artémis armée d'un arc et d'une flèche et, au revers, une femme assise sur un rocher, une flèche plantée dans la poitrine. L'enfant présent à ses côtés pourrait représenter Arkas⁷⁵⁰.

La maternité de l'ours est également célébrée dans le mythe d'Atalante. Deux traditions existent : en Arcadie, elle est abandonnée bébé et élevée par des ours qui lui ont appris à chasser. Une fois adulte, elle devient, comme Artémis et Callisto, une chasseuse refusant le mariage⁷⁵¹. Dans la version béotienne⁷⁵², elle ne se mariera qu'à l'homme qui la battrà à la course à pied. Hippomène⁷⁵³, ou Mélanion⁷⁵⁴ selon les auteurs, remporte la victoire. Le couple fait alors l'amour dans un sanctuaire et, suite à la colère des dieux, est transformé en lions. Nonnos de Panopolis raconte quant à lui qu'Atalante a été transformée après son mariage par Artémis elle-même⁷⁵⁵.

Tout comme Callisto, l'histoire d'Atalante rappelle l'*arkteia* exécuté par les petites ourses de Brauron afin de les préparer au mariage⁷⁵⁶, puisque les prétendants de la jeune femme doivent gagner une course à pied afin de s'unir à elle. De plus, la transgression sexuelle opérée par Atalante face aux préceptes d'Artémis a conduit à sa métamorphose en animal sauvage. Ce sont donc leurs expériences sexuelles qui ont finalement fait de ces mortelles (Atalante et Callisto) des animaux, créant un lien entre le sexe, la femme et l'animal⁷⁵⁷ et leur faisant ainsi perdre leur humanité⁷⁵⁸.

3. LA KOUROTROPHIE

Artémis et Déméter se croisent dans leurs champs d'action sous le rôle de Kourotrophe, rare épiclèse qu'elles se partagent⁷⁵⁹. Ce titre, traduit par « nourrice », également appliqué à Gé et Hestia⁷⁶⁰, rapprochent les deux déesses et les placent comme protectrices des enfants, sans distinction de sexe⁷⁶¹.

3.1. Les offrandes générales liées au monde de l'enfance

3.1.1. Les jeunes filles tenant un oiseau

Le type d'offrande le plus communément retrouvé chez Artémis et Déméter est sans aucun doute celui de la jeune fille tenant un oiseau. Qu'il s'agisse d'une colombe, d'une oie ou encore d'un canard, le personnage est représenté debout, de face, le volatile soit niché dans le bras replié (pl. 82.3), soit dans la main posée contre la poitrine (pl. 57.2, pl. 62.6). Ces figurines en terre cuite, qui disparaissent quasiment à l'époque hellénistique, ne comptabilisent que 4 % du total des offrandes dans les sanctuaires mais se retrouvent dans un tiers des lieux de culte

⁷⁴⁹ Voir Corpus des animaux, p. 164

⁷⁵⁰ JOST 1985, p. 407

⁷⁵¹ Apd. III 9. 2

⁷⁵² Ov. M. x 560-707

⁷⁵³ Ov. M. x 680

⁷⁵⁴ Apd. III 9. 2

⁷⁵⁵ Nonn. *Dionysiaques* XII 89

⁷⁵⁶ REEDER 1995, p. 364

⁷⁵⁷ IRVING 1990, p. 67

⁷⁵⁸ SOURVINOU-INWOOD 1991, p. 49

⁷⁵⁹ DS. v 73. 6, *IG* II² 5153

⁷⁶⁰ Paus. I 22. 3

⁷⁶¹ HUYSECOM-HAXHI 2009, p. 600

étudiés dans le corpus. Déméter en reçoit dans deux fois plus de ses sanctuaires (13), par rapport à Artémis (7).

Une grande question se pose autour de ces représentations de jeunes femmes tenant des oiseaux : s'agit-il de mortelles ou de divinités⁷⁶² ? La colombe est en effet un attribut de la déesse Aphrodite et les figurines en terre cuite ont d'abord été identifiées dans leur ensemble comme représentant cette dernière⁷⁶³. Cependant, la présence récurrente de ces offrandes dans un grand nombre de sanctuaires dédiés à des divinités féminines a poussé à revoir leur identification : il s'agirait alors de jeunes filles, simples mortelles, tenant des offrandes⁷⁶⁴. En effet, la colombe n'est pas réservée à Aphrodite et est également présente auprès de Korè et de Déméter, notamment dans son sanctuaire près de Phigalie, où la statue de culte tient dans une main une colombe⁷⁶⁵. De plus, cet oiseau n'est pas la seule espèce tenue par les jeunes filles puisqu'elles ont également dans leurs bras des oies et des canards, volatiles qui sont aussi offerts dans les mêmes sanctuaires sous forme de figurine seule, représentant 4 % du total des offrandes d'animaux⁷⁶⁶.

Les oiseaux que tiennent les jeunes filles sont des espèces domestiques, présentes dans le quotidien de la famille en tant qu'animaux de compagnie⁷⁶⁷. Si l'oiseau, une fois apporté dans le sanctuaire, peut symboliser un présent pour la divinité, ou bien un cadeau déjà offert⁷⁶⁸, il incarne avant tout le statut social de la jeune fille qui le tient, puisque il est lié au monde de l'enfance et de l'adolescence⁷⁶⁹. La colombe, en particulier, est, comme déjà évoqué, très proche d'Aphrodite. Déesse de l'amour et du mariage, symbole de la *νύμφη* - la jeune mariée éternelle - elle est également une divinité liée à la fécondité⁷⁷⁰. Appliquées aux mortelles, ces caractéristiques évoquent des figurines offertes par des femmes au moment de leur adolescence, ou sortant de cet état, à l'occasion de leur mariage, ou bien encore des femmes déjà mariées souhaitant se placer sous la protection d'une divinité féminine⁷⁷¹. Puisqu'Artémis et Déméter sont toutes deux des déesses de la fertilité en charge des femmes à différents moments de leur vie, il n'est donc pas étonnant de retrouver ce même type de figurines dans leurs sanctuaires.

3.1.2. Autres animaux et autres membres du foyer familial

De plus, l'oiseau n'est pas le seul animal tenu par des jeunes filles : elles portent des lièvres dans leurs bras dans plusieurs sanctuaires consacrés à Déméter⁷⁷² (pl. 20.3, pl.72.3). Présentes en plus petit nombre, ces offrandes évoquent également l'enfance puisque le lièvre est un animal de compagnie au sein de la maison. Cependant, tenu par un garçon, il ne revêt pas la même signification, contrairement à l'oiseau⁷⁷³.

⁷⁶² MERKER 2000, p. 24

⁷⁶³ BEVAN 1986, p. 37

⁷⁶⁴ BEVAN 1986, p. 42. Je conseille surtout l'explication claire et illustrée de S. Huysecom-Haxhi à partir du groupe de Généléos, HUYSECOM-HAXHI 2016, p. 146-147. Outre la figurine de jeune femme tenant un oiseau, cette conclusion s'étend désormais aux restes des terre-cuites anthropomorphiques ne représentant pas clairement, avec attribut(s), une divinité, HUYSECOM-HAXHI, MULLER 2015b, p. 424.

⁷⁶⁵ Voir Paus. VIII 42. 1-11, Corpus des animaux, p. 237-238. Dans une nécropole romaine retrouvée en Syrie, une inscription sur un pigeonnier funéraire mentionne les colombes comme nourricières de la déesse Déméter, GATIER, VERILHAC 1989.

⁷⁶⁶ Ce pourcentage ne prend en compte que les figurines en terre cuite isolées d'oiseaux, de colombes, d'oies et de canards.

⁷⁶⁷ BEVAN 1986, p. 52

⁷⁶⁸ MERKER 2000 p. 24

⁷⁶⁹ HUYSECOM-HAXHI 2009, p. 576

⁷⁷⁰ JOHNSON 1994, p. 74

⁷⁷¹ HUYSECOM-HAXHI 2009, p. 574, p. 594

⁷⁷² Des figurines se trouvent également dans les sanctuaires d'Artémis mais, représentées avec un arc et un carquois, elles sont associées à la déesse elle-même.

⁷⁷³ Voir Chap. 3, § 3.2.2.

Même si elles sont rares (6 figurines contre au moins 87 pour les jeunes filles⁷⁷⁴), les offrandes en terre cuite de jeunes hommes tenant des animaux sont présents (pl. 60.5, pl. 62.2), toujours chez Déméter, tout comme celles représentant de très jeunes enfants (pl. 107.1). Ces derniers, loin d'avoir la même position canonique, sont figurés assis sur un animal ou accroupi près de lui, en train de le caresser ou de jouer avec (pl. 109.4). Le choix de jeunes enfants entraîne l'introduction dans le répertoire du petit chien frisé, animal de compagnie par excellence du foyer familial, à distinguer du chien de chasse, plus grand et plus longiligne. Les figurines de chiens portant un collier témoignent de la position tenue par l'animal au sein du foyer familial, auprès des enfants.

Artémis (**A-Ége10**, **A-Att3**) et Déméter (**D-Car1**) partagent également des offrandes de figurines représentant des enfants nus, plaçant ainsi sous la protection de la divinité la croissance de la progéniture⁷⁷⁵. Il n'est pas étonnant non plus de trouver des objets figurant une femme tenant un enfant (pl. 2.3, pl.22.1, pl. 59.3), illustrant le principe de la kouroutrophie attribuée à chacune des déesses (**A-Att4**, **A-Eub1**, **A-Ion1**, **A-Aca1** pour Artémis, **D-Att5**, **D-Ége1**, **D-Ion5**, **D-Car2**, **D-Car4**, **D-Car5**, **D-Rho1**, **D-Rho2** pour Déméter) ainsi que des poupées avec bras et pieds mobiles, jouets utilisés par les enfants.

3.2. Artémis, protectrice des enfants et des jeunes animaux

3.2.1. Des offrandes et épiclèses spécifiques à Artémis

Comme cela a déjà été évoqué, Artémis prend sous sa protection les jeunes filles avant le mariage⁷⁷⁶ mais aussi les nouveau-nés, lorsqu'elle s'occupe des femmes en couche en tant que Lochia et Eileithyia⁷⁷⁷. Dans son sanctuaire d'Athènes (**A-Att3**)⁷⁷⁸, elle reçoit également des offrandes originales liées au monde de l'enfance : des figurines creuses contenaient des cailloux servant notamment de hochets pour les nourrissons⁷⁷⁹. Par ailleurs, la veille de leur mariage, les futures épouses apportaient à Artémis les témoignages de leur enfance, comme leurs jouets, afin de se séparer de cette période de leur vie et de faire la transition avec leur nouveau statut de femme mariée⁷⁸⁰.

L'intérêt de ces offrandes auprès d'Artémis réside dans le fait que, contrairement à Athéna et Aphrodite, elle est née d'une mère et a eu une enfance avec son frère Apollon⁷⁸¹. Peu de représentations existent de la déesse à cette période mais sa jeune vie est connue par les aventures vécues par son frère, comme le meurtre du serpent Python⁷⁸². Artémis, divinité vierge, n'aura jamais la possibilité d'enfanter mais à travers son vécu et ses autres rôles auprès des femmes, elle est en mesure de s'occuper des jeunes enfants, quel que soit leur sexe. Elle est d'ailleurs à Coroné, en Messénie⁷⁸³, et à Apollonia, en Illyrie⁷⁸⁴, connue sous l'épiclèse Παιδοτρόφος, « qui élève les enfants », titre qu'elle est la seule divinité à porter.

⁷⁷⁴ Pour des questions de signification, les représentations de jeunes gens avec des coqs ont été ignorées ici.

⁷⁷⁵ HUYSECOM-HAXHI 2009, p. 601

⁷⁷⁶ Voir Chap. 2, § 1.

⁷⁷⁷ Voir Chap. 1, § 2.3.

⁷⁷⁸ L'intérêt de ce sanctuaire réside dans le fait que son attribution est soumise à réflexion : il serait dédié à Artémis ou à Déméter, PICON 1987, p. 81.

⁷⁷⁹ PARIS 1887, p. 411

⁷⁸⁰ AVAGIANOU 1991, p. 4

⁷⁸¹ BEAUMONT 1998, p. 78

⁷⁸² BEAUMONT 1998, p. 79

⁷⁸³ Paus. IV 34. 6

⁷⁸⁴ SEG LIV 585

3.2.2. La protection des jeunes animaux sauvages

La vocation d'Artémis à s'occuper des enfants en bas âge vient principalement du fait qu'elle protège en premier lieu les jeunes animaux. Xénophon raconte que les lièvres nouveau-nés sont épargnés par les chasseurs au profit de la déesse⁷⁸⁵

Artémis porte souvent de jeunes animaux dans ses bras, sous forme de figurines en terre cuite offertes dans ses sanctuaires (pl. 19.2, pl. 67.1, pl. 67.4., pl. 68.1, pl. 68.2, pl. 68.3, pl. 68.5). Elle est d'ailleurs une des seules divinités à le faire⁷⁸⁶. À Corfou (**A-Aca1**) notamment, la déesse, reconnaissable à ses attributs, veille sur un petit lièvre qu'elle tient dans sa main⁷⁸⁷. De même, dès l'époque archaïque, elle est associée au faon : des offrandes la figurent debout, tenant un arc et un petit cerf, niché dans le creux de son bras ou dans sa main. Tout comme les autres cervidés, le faon devient alors un de ses attributs et l'accompagne dans ses représentations, permettant ainsi l'identification certaine de la déesse. Sur une oinochoé attique à figures rouges, la bienveillance d'Artémis envers l'animal est symbolisée par la caresse qu'elle adresse à un faon (pl. 68.4)⁷⁸⁸. Quelques rares figurines isolées ont été retrouvées dans les sanctuaires d'Artémis (**A-Lac3**, **A-Ion1**) mais le manque d'échelle et le problème d'identification face aux différentes espèces de cervidés ne permettent pas de garantir la reconnaissance de l'animal.

Les deux espèces principalement placées sous la bienveillance d'Artémis sont donc le levraut et le faon, deux animaux dont le statut est ambigu. En effet, comme cela a déjà été étudié⁷⁸⁹, les cervidés auprès de la déesse sont à la fois sauvages et domestiques, de même que le lièvre est un animal de compagnie au sein du foyer familial. Cette dualité rappelle à nouveau les petites ourses de Brauron, soumises à Artémis lors de l'*arkteia*, qui passent du statut de fillettes sauvages à celui de domestiquées, permettant ainsi leur introduction dans la vie civique féminine par le biais du mariage. Ainsi, tout comme Artémis protège ces petites filles durant le rituel, elle veille sur la progéniture des animaux dont l'état est ambigu. S. Klinger, dans son article dédié à l'iconographie d'Artémis portant un cerf, met également en parallèle la jeune fille et le cerf, notamment à travers la figure d'Iphigénie. Sur une oinochoé attique à figures rouges conservée à l'Université de Kiel, Iphigénie est portée par un soldat vers l'autel tandis qu'Artémis, à droite de la scène, se tient debout avec un petit cerf dans les bras⁷⁹⁰. L'auteur rappelle que la jeune fille est substituée selon les textes par un ἔλαφος, et non pas un νεβρός⁷⁹¹ mais que la composition spatiale aurait permis la représentation d'un cerf aux côtés d'Artémis afin d'assurer la métaphore. Le choix d'un faon dans les bras de la déesse est donc délibéré : Artémis, un faon plaqué contre son sein, incarne la mère nourricière et évoque aussi bien la naissance que la mort, concernant les femmes et les animaux⁷⁹².

3.2.3. Artémis Éphésia, ancienne déesse mère ?

La virginité d'Artémis a plus d'une fois étonné dans la relation étroite qu'elle entretient avec les enfants et le devenir des jeunes filles. Cependant, à Éphèse (**A-Ion1**), la déesse montre des signes de maternité⁷⁹³ : les « œufs »⁷⁹⁴ portés sur la gaine de l'Artémis Éphésienne récente sont présents dès le VIII^e s. av. J.-C. sous la forme d'un collier pectoral fait d'une centaine de

⁷⁸⁵ Voir Xén. *Cyn.* v 14, Corpus des animaux, p. 160

⁷⁸⁶ STURGEON 2014, p. 40

⁷⁸⁷ Voir Corpus des animaux, p. 161

⁷⁸⁸ Voir Corpus des animaux, p. 152

⁷⁸⁹ Voir Chap. 2, § 2.1.

⁷⁹⁰ KLINGER 2003, p. 142

⁷⁹¹ KLINGER 2003, p. 142, avec références textuelles.

⁷⁹² KLINGER 2003, p. 143

⁷⁹³ GUTHRIE 1956, p. 120

⁷⁹⁴ BAMMER 1991, p. 129

pièces d'ambre rouge, de cristal et de verre⁷⁹⁵. Appartenant à la statue cultuelle, il est également composé de têtes humaines, d'animaux, d'oiseaux, de bourses et de graines. Ces « œufs » ont été identifiés comme étant des seins multiples par les chercheurs⁷⁹⁶ et font partie du type canonique tardif de la déesse, apparu à l'époque romaine. L'aspect polymaste⁷⁹⁷ de l'Artémis Éphésienne vient probablement du fait qu'elle n'est pas la première occupante du site : avant elle, c'est la Terre Mère qui était adorée, dont Létô va devenir une hypostase à Ortygie⁷⁹⁸. Par la suite, cette grande déesse mère va être remplacée à Éphèse par Artémis⁷⁹⁹, à la fin du v^e s. av. J.-C. On peut également noter que Déméter était présente dans l'Artémision avant l'installation du temple de Crésus⁸⁰⁰.

L'étude des offrandes retrouvées dans les sanctuaires successifs d'Éphèse montre les différentes facettes de la divinité : elle est proche de la Pótnia Théron⁸⁰¹, avec des figurines d'Artémis debout avec des lions et d'autres représentations d'animaux sauvages, mais également des femmes, avec la découverte de nombreux bijoux.

3.3. Déméter, incarnation divine de la mère

3.3.1. Les enfants de Déméter

Le principal trait de caractère de Déméter dans la mythologie antique est celui de la maternité⁸⁰². En effet, si la déesse est peu citée dans les mythes⁸⁰³, ce qui ressort de ces légendes, ce sont ses relations amoureuses avec les dieux et sa capacité à enfanter. En Crète, elle donne naissance à Ploutos après son union avec Iasion (Hés. *Th.* 969-971) alors qu'en Grèce, de ses amours avec Zeus va naître Korè-Perséphone (Hés. *Th.* 912). Pausanias raconte qu'en Arcadie, Poséidon la poursuit et lui donne deux autres enfants : le cheval Arion et une fille, de nom inconnu mais qui est identifiée à Despoina⁸⁰⁴. D'après Euripide, Enodia, la déesse des routes assimilée à Artémis et Hécate, serait également la fille de Déméter⁸⁰⁵. Enfin, Déméter serait également la mère d'Artémis⁸⁰⁶ selon une tradition égyptienne. E. Des Places note deux allusions à Déméter comme étant la « Mère des dieux »⁸⁰⁷, tandis que M. Jost remarque qu'elle est représentée à un âge mûr⁸⁰⁸.

Ainsi Déméter a enfanté majoritairement des filles⁸⁰⁹ et le lien mère-fille qu'elle a construit avec elles se retrouve dans ses sanctuaires. À Lykosoura, elle est représentée assise sur un trône en compagnie de Despoina, tandis qu'Artémis se tient debout à leurs côtés, vêtue d'une peau de cerf et tenant une torche et deux serpents⁸¹⁰. M. Jost parle de Despoina comme d'une

⁷⁹⁵ Voir Corpus des animaux, p. 184

⁷⁹⁶ ALROTH 1989, p. 25. D'autres pensent également qu'il s'agit d'un vêtement ou de testicules de taureaux sacrifiés, FERGUSON 1989, p. 16.

⁷⁹⁷ BRENK 1995, p. 157

⁷⁹⁸ PICARD 1922, p. 468, BURKERT 2011, p. 209

⁷⁹⁹ La Terre-Mère est également présente à Claros, remplacée plus tard par Apollon, PICARD 1922, p. 451.

⁸⁰⁰ BAMMER 1998, p. 44, FORSTENPOINTER 2001

⁸⁰¹ HOGARTH 1908, p. 176

⁸⁰² LEVEQUE *et al.* 1990, p. 136 rappelle à ce propos que le nom de Déméter est formé de μήτηρ, « la mère ». Voir aussi BURKERT 2011, p. 222.

⁸⁰³ BESCHI 1988, p. 844 en fait la liste.

⁸⁰⁴ Voir Paus. VIII 25. 4–7, Corpus des animaux, p. 237

⁸⁰⁵ Eur., *Ion*, 1048-1050, Voir Chap. 2, § 1.2.2.

⁸⁰⁶ Paus. VIII 37. 6 cite Eschyle.

⁸⁰⁷ DES PLACES 1969, p. 48

⁸⁰⁸ JOST 1992, p. 18. Voir aussi à ce propos, Chap. 1, § 2.4.

⁸⁰⁹ JOST 1985, p. 309

⁸¹⁰ Voir Paus. VIII 37. 4, Corpus des animaux, p. 140

divinité protectrice des animaux et ayant des pouvoirs de fécondité⁸¹¹. Sa nature est donc très proche de celle d'Artémis : il n'est donc pas surprenant de retrouver les deux déesses ensemble, à Lykosoura, ni de voir une affiliation généalogique entre Artémis et Déméter, qui partagent d'ailleurs un même temple à Zoitias⁸¹².

Cependant, Déméter entretient une forte relation avec Korè⁸¹³, laquelle lui a d'ailleurs conféré un mythe célèbre à Éleusis⁸¹⁴, évoqué dans l'*Hymne homérique à Déméter*. Ce dernier raconte comment Korè a été enlevée par Hadès afin qu'il en fasse son épouse dans le monde souterrain. De cet événement vont naître des célébrations (les Mystères d'Éleusis) et des légendes appliquées à la déesse comme celle située près de Phigalie : Déméter est appelée Mélaina car, selon Pausanias, elle se retira à l'écart dans une caverne avec un vêtement de couleur noire, suite à son viol par Poséidon et l'enlèvement de sa fille⁸¹⁵. Ainsi, toute la mythologie de Déméter tourne autour de la perte de sa fille, son errance à travers la Grèce pour la retrouver, et la douleur que cette disparition a engendrée. Au niveau cultuel, ce lien se traduit par l'association fréquente de Déméter et Korè dans les sanctuaires⁸¹⁶, ainsi que dans l'iconographie de la divinité⁸¹⁷.

Si Déméter garde une relation avec les enfants qu'elle engendre, son rôle de kourtophore s'étend également à ceux qui ne sont pas de son fait, comme dans l'*Hymne homérique à Déméter* (219-228), dans lequel Metaneira, la femme du roi d'Éleusis, lui confie l'éducation son fils.

παῖδα δέ μοι τρέφε τόνδε, τὸν ὀψίγονον καὶ ἄελλπον ὥπασαν ἀθάνατοι, πολυάρητος δέ μοι ἔστιν. εἰ τὸν γε θρέψαιο καὶ ἤβης μέτρον ἴκοιτο ἢ ῥά κέ τις σε ἰδοῦσα γυναικῶν θηλυτεράων ζηλώσαι· τόσα κέν τοι ἀπὸ θρεπτήρια δοίην. Τὴν δ' αὖτε προσέειπεν εὐστέφανος Δημήτηρ· καὶ σὺ γύναι μάλα χαῖρε, θεοὶ δέ τοι ἐσθλὰ πόροιεν. παῖδα δέ τοι πρόφρων ὑποδέξομαι ὥς με κελεύεις· θρέψω, κοῦ μιν ἔολπα κακοφραδίῃσι τιθήνης οὔτ' ἄρ' ἐπηλυσίη δηλήσεται οὔθ' ὑποτάμνον·

Alors élève-moi cet enfant que les Immortels m'ont donné, ce fils tardif, inespéré, l'objet de toutes mes prières. Si tu l'élevais jusqu'à l'âge d'homme, il s'en trouverait, dans le sexe des femmes, pour t'envier en te voyant : tant ils seraient considérables, les gages que je te donnerais pour l'élever. Déméter Couronnée lui dit à son tour : Ô femme, salut à toi également, et que les Dieux t'accordent tous les biens ! Je me chargerai volontiers de ton fils et je ne pense pas que l'imprudence de sa nourrice doive le laisser pâtir des sorts ni du mal rongeur.

(trad. J. HUMBERT, CUF)

Pausanias indique (II 11. 2) également :

καταβαίνουσι δὲ ὡς ἐπὶ τὸ πεδῖον, ἱερὸν ἔστιν ἐνταῦθα Δήμητρος· ἰδρῦσαι δὲ φασιν αὐτὸ Πλημναῖον ἀποδιδόντα χάριν τῇ θεῷ τοῦ παιδὸς τῆς τροφῆς.

Quand on redescend vers la plaine, il y a un sanctuaire de Déméter ; on dit que c'est Plemnaios qui l'a fondé pour remercier la déesse d'avoir élevé son fils.

(trad. M. MULLER-DUFEU)

En raison de sa descendance, Déméter est la patronne de la famille⁸¹⁸. À Corinthe, elle porte l'épiclèse Époikidie qui la rattache à la bonne tenue de la maison⁸¹⁹. Lors des Thesmophories,

⁸¹¹ JOST 1985, p. 333

⁸¹² Paus. VIII 35. 7

⁸¹³ L'association est si étroite qu'elles sont souvent appelées « les deux déesses », BURKERT 2011, p. 223.

⁸¹⁴ Le récit a déjà été évoqué dans le chapitre 1.1.3. et le sera à nouveau dans le chapitre 3.

⁸¹⁵ Voir Paus. VIII 42. 1-11, Corpus des animaux, p. 237

⁸¹⁶ Pausanias en énumère de nombreux : Alimonte (I 31. 1), Phlionte (II 13. 5), Elis (VI 23. 3)...

⁸¹⁷ BESCHI 1988 comptabilise 191 représentations de Déméter seule (nos 23-214) contre 171 en présence de sa fille Korè (nos 215-386).

⁸¹⁸ MERKER 2000, p. 329

⁸¹⁹ MERKER 2000, p. 333

seules les épouses légitimes de citoyens peuvent participer⁸²⁰, celles qui, tout comme Déméter, incarnent la *yuvḗ*, la femme accomplie.

Dans les sanctuaires de Déméter, une offrande est particulièrement présente : la figurine en terre cuite de femme assise (pl. 6.4, pl. 9.2, pl. 9.3, pl. 15.3, pl. 22.4, pl. 38.2, pl. 64.1). Les lieux de cultes étudiés dans ce corpus en totalisent au moins 257 exemplaires⁸²¹. Pour G. S. Merker, cette représentation est celle d'une divinité de la fertilité, surtout lorsqu'elle tient dans la main un oiseau (pl. 82.2). Puisqu'aucun attribut ne permet la plupart du temps de distinguer une déesse d'une autre, elle propose d'identifier toutes les femmes assises avec Déméter, Korè et Aphrodite, dans une sorte d'iconographie commune aux trois divinités⁸²². Lorsque la figurine paraît plus âgée que les autres, Merker l'associe plus directement avec Déméter⁸²³. L'identification n'est pas mauvaise puisque Déméter est une divinité souvent représentée assise, seule⁸²⁴ ou en compagnie de sa fille Korè⁸²⁵. Cependant, un autre type iconographique figure Déméter assise et Korè debout, à ses côtés⁸²⁶, que l'on peut rapprocher des figurines en terre cuite de jeunes filles debout tenant des oiseaux, déjà évoquées ci-dessus⁸²⁷. En effet, Korè, en raison de son nom, incarne justement « la jeune fille »⁸²⁸ et il serait donc tentant, en suivant la théorie déjà évoquée par S. Huysecom-Haxhi⁸²⁹, de considérer, tout comme les figurines de femmes debout, ces femmes assises comme étant des mortelles et non pas des divinités. Ainsi, si le couple divin Déméter-Korè se substitue aux figurines et que Korè est une jeune mortelle, la personne assise serait une représentation de la femme (mortelle) dans son statut de *yuvḗ*⁸³⁰.

Puisque Déméter est l'incarnation divine de la figure maternelle, il est évident qu'elle bénéficie d'un rôle de kourotrophe auprès des jeunes filles et jeunes hommes, ainsi que des enfants. À ce titre, elle reçoit des offrandes en adéquation avec le monde de l'enfance : adolescents tenant des animaux domestiques, enfants jouant avec des chiens et animaux domestiques seuls.

3.3.2. Une double naissance : similitudes entre Déméter et la Gorgone

Une naissance en particulier de Déméter est intéressante : le cheval Arion et Despoina, issus du viol qu'a subi la déesse par Poséidon. Pausanias raconte que le dieu a suivi Déméter alors qu'elle errait à la recherche de sa fille Korè⁸³¹. Énervée, la déesse s'est transformée en jument pour se mêler à un troupeau mais Poséidon la surprit, se changea lui-même en étalon et intégra le groupe. Il s'unit à Déméter et lui donna deux enfants. La déesse ressortit de cette aventure avec le titre d'Érinys. Plus tard, le Periégète évoque un autre récit, lié à cet événement⁸³² : Déméter, sous l'épiclèse Mélaina, s'est retranchée dans une caverne près de Phigalie. La statue de culte la représente assise sur un rocher, avec un corps de femme, une tête de cheval, des serpents sur la tête. Dans une de ses mains un dauphin, un oiseau dans l'autre.

⁸²⁰ Voir Chap. 1, § 1.

⁸²¹ Artémis en comptabilise trois fois moins, soit 70 figurines. HUYSECOM-HAXHI 2009, p. 574 note que 65 % du total des figurines retrouvées dans l'Héraion d'Argos représentait des femmes assises et des personnages masculins sans attribut.

⁸²² MERKER 2000, p. 43

⁸²³ MERKER 2000, p. 157

⁸²⁴ BESCHI 1988, n^{os} 121-157

⁸²⁵ BESCHI 1988, n^{os} 252-260

⁸²⁶ BESCHI 1988, n^{os} 261-287

⁸²⁷ Voir Chap. 3, § 1.1.1.

⁸²⁸ Bailly, s. v. « κόρη ».

⁸²⁹ HUYSECOM-HAXHI 2009, p. 574

⁸³⁰ Voir Chap. 2, § 3.1.1., n. 764.

⁸³¹ Voir Paus. VIII 25. 4-7, Corpus des animaux, p. 237

⁸³² Voir Paus. VIII 42. 1-11, Corpus des animaux, p. 237. AVAGIANOU 1991, p. 154 rapproche Déméter Erinys de Déméter Mélaina car elles ont toutes les deux été violées par Poséidon.

Déméter est dans ce mythe associée au cheval en raison de sa transformation, sa statue et son fils Arion. Cependant, la maternité de ce cheval n'est pas spécifique à la divinité⁸³³. Une scholie à Sophocle (*Ant.* 126) l'attribue à Tilphossa Érinys et reprend le même schéma que le viol de Déméter : Poséidon épris d'Érinys, s'est transformé en cheval et s'est uni à elle, donnant Arion. Érinys est une divinité irritable et vengeresse⁸³⁴, liée à la fertilité⁸³⁵. Déméter revêt ainsi ce titre suite à son viol par le dieu de la mer, alors qu'elle est ravagée par la colère. La double maternité du cheval Arion, dont le père est dans les deux cas Poséidon, indique qu'il n'y a pas de lien entre l'animal et la mère, mais que la filiation est issue du père⁸³⁶.

Hésiode (*Th.* 280-281) évoque une autre aventure amoureuse attribuée à Poséidon : de son union avec Méduse, vont naître un humain, Chrysaor, et un animal fabuleux, le cheval Pégase⁸³⁷. La ressemblance avec Déméter continue avec la statue de culte à Déméter Mélaina, décrite avec des cheveux en forme de serpents, comme ceux de la Gorgone⁸³⁸. Les deux divinités partagent également la même fonction de déesse chthonienne de la fertilité⁸³⁹. Les variantes du mythe conduisent ainsi à une triangulation entre la Gorgone, Déméter Érinys et Érinys, par le biais de Poséidon et de la double naissance humain/animal⁸⁴⁰.

⁸³³ JOST 1985, p. 303

⁸³⁴ JOST 1985, p. 306

⁸³⁵ JOST 1985, p. 308

⁸³⁶ JOST 1985, p. 307

⁸³⁷ Méduse, ainsi que ses deux enfants, sont présents sur le fronton du temple d'Artémis à Corfou (**A-Aca2**).

⁸³⁸ Voir Chap. 2, § 2.2.1.3., n. 729.

⁸³⁹ Voir Chap. 2, § 2.2.1.3., n. 723 et AVAGIANOU 1991, p. 156.

⁸⁴⁰ AVAGIANOU 1991, p. 145

CHAPITRE 3

LA PRESENCE ANIMALE AUPRES D'ARTEMIS ET DE DEMETER :

LES AUTRES CONTEXTES

Même si l'animal auprès d'Artémis et de Déméter évoque à de nombreuses reprises le monde féminin, il est certains contextes dans lesquels sa signification n'a pas de rapport direct avec les femmes. L'animal devient le médium de la divinité et se met à son service pour évoquer une caractéristique de la déesse ou une représentation spécifique de l'individu.

1. L'ANIMAL COMME INCARNATION DE LA VOLONTÉ DIVINE

1.1. L'animal instrumentalisé par Artémis : la chasse comme métaphore

1.1.1. Le sanglier de Kalydon

L'épisode de la chasse au sanglier de Kalydon est ancien, populaire et très documenté⁸⁴¹. De nombreux auteurs antiques (Bacchylide, Euripide⁸⁴², Ovide, Apollodore, Hygin⁸⁴³) rapportent le mythe, mais c'est la version d'Homère qui est la plus complète⁸⁴⁴ : le roi de Kalydon, Œnée, a omis de faire un sacrifice à Artémis et la déesse lança sur le territoire un sanglier qui ravagea les vignes et les arbres. La peinture de vase aborde la légende, dès le VI^e s. av. J.-C., sous un autre angle puisque c'est la chasse en elle-même qui est favorisée dans l'iconographie vasculaire. En effet, pour se débarrasser de l'animal, le roi envoie son fils Méléagre abattre le sanglier en compagnie d'autres chasseurs. Méléagre forme sa troupe avec ses oncles et d'autres héros et, ensemble, ils tuent la bête. Cependant, un différend lors du partage des restes conduit Méléagre à assassiner l'un de ses oncles, ce qui lui vaut d'être tué à son tour.

Plusieurs points sont à noter dans ce récit :

– Artémis déchaîne sa colère en envoyant un sanglier. La bête ne lui est pas étrangère puisque des trophées et des figurines lui sont offerts dans ses sanctuaires⁸⁴⁵, en tant que déesse de la chasse ;

– le sanglier, tout comme le porc dont il est le cousin sauvage⁸⁴⁶, a été choisi en particulier parce qu'il a la réputation de saccager les champs⁸⁴⁷, ce qu'il fait à Kalydon,

⁸⁴¹ BARRINGER 2001, p. 147

⁸⁴² FURLEY 1981, p. 151

⁸⁴³ BARRINGER 2001, p. 148

⁸⁴⁴ Voir Hom. *Il.* 533-542, *Corpus des animaux*, p. 268

⁸⁴⁵ Voir Chap. 3, § 3.2.3.

⁸⁴⁶ BEVAN 1986, p. 67

et parce qu'il incarne un gibier royal⁸⁴⁸. Méléagre, fils du roi, est ainsi chargé de sa capture ;

– dans toutes les sources littéraires, seul Hygin (*Fab.* 173) cite Atalante⁸⁴⁹ parmi les chasseurs. C'est elle qui tire la première flèche sur le sanglier et c'est aussi à elle que Méléagre, amoureux, offre la tête et la peau de l'animal, à l'origine de l'altercation.

Les chercheurs notent à juste titre que cette chasse exceptionnelle incarne tout simplement un rite de passage pour Méléagre⁸⁵⁰. Comme cela va être évoqué⁸⁵¹, les jeunes hommes aristocrates sont initiés par des adultes, notamment à la chasse et, dans le récit, ce sont les oncles de Méléagre qui occupent ce rôle d'éducateurs. Cependant, l'initiation s'est mal terminée puisque le garçon est mort⁸⁵². La présence féminine d'Atalante place, de son côté, l'histoire dans l'imaginaire : les femmes ne sont pas admises dans ces rites de passage⁸⁵³ ; mais l'héroïne, proche d'Artémis puisque vivant en marge de la société, réussit finalement l'initiation : c'est elle qui, au terme de la chasse, reçoit le butin⁸⁵⁴.

Ainsi, bien plus que l'utilisation d'un animal sauvage pour exprimer la colère de la divinité, la chasse au sanglier de Kalydon est une initiation mythique déclenchée par Artémis, lors de laquelle les rôles s'inversent : le jeune homme échoue tandis que la chasseresse Atalante triomphe. D'ailleurs, les représentations de ce mythe se focalisent sur l'épisode de la chasse en elle-même, ignorant l'implication d'Artémis⁸⁵⁵.

1.1.2. Les chiens d'Actéon

Élève du centaure Chiron⁸⁵⁶, le chasseur Actéon a suscité la colère d'Artémis différemment selon les versions : en se vantant d'être meilleur chasseur qu'elle (Eur. *Bacch.* 337-42, DS. IV 81.4-5), en l'observant alors qu'elle prenait son bain (Call. *Hymne à Artémis* 107-16, Apd. III 4.4, Ov. *M.* III 155-90, Paus. IX 2.3, Hyg. *Fab.* 181), ou encore en tentant de se marier à la déesse (Diodore de Sicile⁸⁵⁷). Quelle que soit la cause de cette réaction divine, la sentence est la même : Actéon est transformé en cerf et est dévoré par ses propres chiens de chasse⁸⁵⁸.

Il n'est pas surprenant de retrouver Artémis dans ce récit mêlant chasse et sexualité. En effet, Actéon, par sa volonté de vouloir s'unir à la déesse ou du fait de l'avoir épiée lors de son bain, a transgressé les normes établies entre les mortels et les divins⁸⁵⁹. Le schéma est le même que pour Callisto et Atalante⁸⁶⁰, les deux chasseresses ralliées à Artémis : leur désir sexuel les a poussées à ignorer et franchir les limites, et les femmes ont été métamorphosées en animal. Le cas d'Actéon, même s'il est apparenté au récit des deux femmes, diffère sur certains points. Le rapport à la chasse est ici important : Actéon, le chasseur, est devenu la proie, alors qu'il avait

⁸⁴⁷ BUREN *et al.* 1998, p. 14

⁸⁴⁸ BUREN *et al.* 1998, p. 46

⁸⁴⁹ Atalante a déjà été évoquée Chap. 2, § 2.2.3., Pausanias VIII 45.6 la voit sur la représentation de la chasse au sanglier de Kalydon sur le fronton du temple d'Athéna Aléa à Tégée.

⁸⁵⁰ FURLEY 1981, p. 158, BARRINGER 2001, p. 155

⁸⁵¹ Voir la place de la chasse dans l'éducation des jeunes hommes, Chap. 3, § 3.2.3.

⁸⁵² BARRINGER 2001, p. 156

⁸⁵³ BARRINGER 2001, p. 156 note que seules les ménades et les amazones chassent.

⁸⁵⁴ BARRINGER 2001, p. 156

⁸⁵⁵ SCHNAPP 1997, p. 286-297, p. 366-368

⁸⁵⁶ Apd. III 4.4

⁸⁵⁷ BARRINGER 2001, p. 129

⁸⁵⁸ Selon Pausanias et Stésichore, Actéon a été recouvert d'une peau de cerf, BARRINGER 2001, p. 129

⁸⁵⁹ BARRINGER 2001, p. 128, P.M.C. Forbes Irving met en connexion le crime d'Actéon avec les femmes, en comparant la nature sauvage à la virginité et l'introduction du chasseur dans l'interdit, IRVING 1990, p. 80-86.

⁸⁶⁰ Voir Chap. 2, § 2.2.3.

au départ le même rôle que l'éraсте⁸⁶¹ dans la poursuite amoureuse, celui qui traque. De plus, la fin du chasseur est particulièrement violente⁸⁶².

Compte tenu des différents récits, plusieurs versions du mythe existent dans l'iconographie antique : soit Actéon porte une peau de cerf, soit il est entièrement transformé⁸⁶³. Dans les deux cas, ses chiens se retournent contre lui. Sur certaines peintures de vases de l'époque classique, on peut même noter la présence de Lyssa, personnification de la folie, actant que les canidés ont été rendus fous par Artémis⁸⁶⁴. Les représentations suivent cependant dans l'ensemble le même motif : Actéon est debout, attaqué par ses chiens (dont le nombre diverge), tandis qu'Artémis se tient à ses côtés. Autour d'eux, d'autres personnages s'ajoutent : divinités, chasseurs...

1.1.3. Le cervidé et le chasseur : quand le poursuivant devient la proie

Deux récits racontés par Pausanias sont construits suivant le même schéma : un chasseur qui pourchassait un cervidé s'est noyé, après avoir suivi l'animal jusque dans l'eau. À Stymphale (**A-Arc5**), cet évènement s'est produit parce qu'on avait omis d'honorer les rites à Artémis Stymphalia⁸⁶⁵, tandis qu'à Trézène (**A-Arg4**), cette tragédie a conduit à la construction d'un temple à Artémis Saronide⁸⁶⁶.

P. Linant de Bellefonds a dédié un article à cette représentation insolite du cerf se jetant dans la mer⁸⁶⁷. Il s'appuie sur une mosaïque de la première moitié du IV^e s. av. J.-C., découverte à Néapolis en Tunisie, et figurant une harde de cerfs précipitée d'une falaise par deux chasseurs armés de lances. Des hommes installés dans des barques s'attèlent à encercler les animaux dans l'eau⁸⁶⁸. En Grèce antique, les cervidés se chassent traditionnellement à pied ou à cheval, alors qu'à Rome, ce type de chasse devient luxueux : l'animal est amené jusque dans les filets, ce qui nécessite des moyens matériels et humains⁸⁶⁹. Cependant, Xénophon (*Cyn.* IX 20) précise :

ἀπαγορεύουσι γὰρ σφόδρα, ὥστε ἐστῶσαι ἀκοντίζονται· ῥίπτοῦσι δὲ καὶ εἰς τὴν θάλατταν, ἐὰν κατέχωνται, καὶ εἰς τὰ ὕδατα ἀπορούμεναι· ὅτε δὲ διὰ δύσπνοίαν πίπτουσι.

Ils interdisent sévèrement qu'on les frappe debout : ils les jettent dans la mer si elles résistent, même si elles se perdent dans les eaux ; lorsqu'elles tombent sans respirer.

(trad. M. MULLER-DUFEU)

Ainsi, même si les deux mythes rapportés par Pausanias peuvent s'apparenter à une chasse traditionnelle, la présence d'Artémis et la mort systématique des chasseurs font de ces légendes des punitions dues à la colère de la déesse. L'histoire de Stymphale est la plus significative : tout comme le roi Œnée à Kalydon⁸⁷⁰, les habitants de Stymphale ont négligé Artémis, provoquant la vengeance de cette dernière. Le cerf devient alors l'instrument de la perte du chasseur par un retournement de situation : l'homme devient la proie d'Artémis, en ce qu'elle est garante des lois cynégétiques⁸⁷¹.

⁸⁶¹ REEDER 1995, p. 314, BARRINGER 2001, p. 138, voir Chap. 3, § 3.2.2. pour la pédérastie dans l'éducation des jeunes hommes.

⁸⁶² REEDER 1995, p. 315

⁸⁶³ Voir Corpus des animaux, p. 253.

⁸⁶⁴ Voir Corpus des animaux, p. 253.

⁸⁶⁵ Voir Paus. VIII 22. 8-9, Corpus des animaux, p. 144.

⁸⁶⁶ Voir Paus. II 30. 7, Corpus des animaux, p. 139.

⁸⁶⁷ LINANT DE BELLEFONDS 2006

⁸⁶⁸ LINANT DE BELLEFONDS 2006, p. 147-148

⁸⁶⁹ LINANT DE BELLEFONDS 2006, p. 149

⁸⁷⁰ Voir ci-dessus, Chap. 3, § 1.1.1.

⁸⁷¹ LINANT DE BELLEFONDS 2006, p. 153

1.2. Sacrifier pour communiquer avec la divinité

1.2.1. Le principe et le déroulement du sacrifice

La piété grecque se pratique en partie par le sacrifice d'animaux vivants. C'est en effet le meilleur moyen de communiquer directement avec les dieux car l'animal lui-même témoigne de la présence divine⁸⁷², si bien qu'il est sacrifié auprès de presque toutes les divinités⁸⁷³.

Lors d'un sacrifice traditionnel à un dieu olympien, la victime est décorée de rubans⁸⁷⁴ et amenée en procession, accompagnée par des kanéphores, des musiciens, des adorants et par le prêtre⁸⁷⁵. Une fois parvenu jusqu'à l'autel, l'animal est assommé puis égorgé⁸⁷⁶. Tandis que les entrailles, la peau, les cornes et la queue sont réservés, le reste du corps est découpé : la viande est détachée des os par le boucher, en respectant les articulations⁸⁷⁷, et les ossements, destinés à la divinité⁸⁷⁸, sont alors brûlés. La viande, quant à elle, est cuisinée puis distribuée⁸⁷⁹ aux participants qui la consommeront lors de banquets⁸⁸⁰. Le prêtre qui a exécuté l'animal reçoit certaines parties de choix, comme c'est le cas à Pergé, en Pamphylie, où la prêtresse d'Artémis Pergaia reçoit une cuisse⁸⁸¹.

La victime est choisie selon le dieu, son épiclèse, le prêtre ou encore la disponibilité de l'animal⁸⁸². Il n'est pas étonnant que certains sanctuaires aient leurs propres habitudes⁸⁸³ et que les pratiques changent d'une cité à une autre⁸⁸⁴. Quelques règles générales existent cependant : les victimes femelles sont offertes aux déesses⁸⁸⁵, surtout pour des demandes de fertilité, et la grande majorité des animaux sacrifiés sont des espèces domestiques⁸⁸⁶.

Enfin, certains types de sacrifice se distinguent des autres : l'hécatombe, qui induit un nombre important de victimes, et la *trittoiá*, comportant la mise à mort de trois animaux domestiques⁸⁸⁷.

1.2.2. Bovinés, caprinés et suidés : des victimes classiques

Les mammifères sont les animaux privilégiés du sacrifice pour des raisons économiques et agricoles⁸⁸⁸. Le bétail d'élevage est la victime traditionnelle⁸⁸⁹, surtout le bœuf⁸⁹⁰ : l'animal est le principal producteur de viande du fait de son poids important⁸⁹¹. Il apparaît sur de nombreux reliefs et frises représentant des sacrifices comme sur les piédestaux des colonnes de

⁸⁷² DUMONT 2001, p. 432, BURKERT 2011, p. 89

⁸⁷³ DUMONT 2001, p. 445

⁸⁷⁴ BURKERT 2011, p. 87

⁸⁷⁵ HÄAG 1998b, p. 49, BURKERT 2011, p. 87

⁸⁷⁶ BURKERT 2011, p. 88, GARDEISEN 2013, p. 47

⁸⁷⁷ GARDEISEN 2013, p. 47

⁸⁷⁸ HÄAG 1998b, p. 52

⁸⁷⁹ AZARA 2003, p. 40, BURKERT 2011, p. 88

⁸⁸⁰ GARDEISEN 2013, p. 47

⁸⁸¹ DETIENNE, VERNANT 1979, p. 195-196, BURKERT 2011, p. 88

⁸⁸² LARSON 2000 souligne la disponibilité saisonnière de certains animaux.

⁸⁸³ GARDEISEN 2013, p. 49

⁸⁸⁴ TRANTALIDOU 2013, p. 61

⁸⁸⁵ BODSON 1978, p. 132, AZARA 2003, p. 40

⁸⁸⁶ HÄAG 1998b, p. 52, avec quelques cas particuliers comme celui d'Artémis à Ephèse et Kalapodi. Larson 2000 désigne la consommation d'animaux domestiques par les hommes comme le moyen pour ce dernier de se définir contre civilisé.

⁸⁸⁷ BODSON 1978, p. 123. Une *trittoiá* à Déméter et Korè est connue à Éleusis : un taureau, un mouton et une chèvre, CLINTON 2010, p. 12.

⁸⁸⁸ BODSON 1978, p. 121

⁸⁸⁹ COSMOUPOULOS *et al.* 2003, p. 145, BURKERT 2011, p. 86

⁸⁹⁰ BEVAN 1986, p. 82, JAMESON 1988, p. 93

⁸⁹¹ NOBIS 1994, p. 299

l'Artémision d'Éphèse⁸⁹², et orne les sanctuaires sous forme de masques ou de protomés⁸⁹³. Il fait ainsi partie, avec le mouton, la chèvre et le cochon, des victimes les plus sacrifiées auprès des divinités⁸⁹⁴. K. Clinton note d'ailleurs à propos du porc que l'espèce est facile à élever, prolifique et est utile puisqu'elle permet de nettoyer les rues⁸⁹⁵. Ce dernier est également offert plus naturellement au sacrifice puisqu'il est, au même titre que la chèvre, coupable d'avoir dévoré la nourriture destinée aux divinités : le porc a saccagé les moissons de Déméter, tandis que la chèvre a brouté les vignes de Dionysos⁸⁹⁶. Les deux espèces sont plus sauvages et nuisibles que le bœuf et le mouton, considérés comme des victimes innocentes⁸⁹⁷.

En effet, si certaines espèces sont interdites⁸⁹⁸ alors que d'autres sont privilégiées⁸⁹⁹, la triade bœuf – mouton/chèvre – cochon est offerte à de nombreuses divinités. Selon le calendrier religieux de Thorikos, Zeus, Athéna et Poséidon reçoivent un mouton⁹⁰⁰ et Zeus, à nouveau, et Apollon un porcelet⁹⁰¹. Artémis Kolainis reçoit à Amarynthos plusieurs moutons d'Agamemnon⁹⁰². Tout comme le bœuf, l'animal est représenté au sein des processions sur des frises, notamment celle du Parthénon, ainsi que sur le piédestal d'une colonne à Éphèse⁹⁰³.

L'analyse des restes d'ossements dans les sanctuaires d'Artémis et Déméter va également dans ce sens : sur les 17 lieux de culte ayant livré des os d'animaux étudiés en post-fouille⁹⁰⁴, 15 comportent au moins deux espèces parmi les suivantes : bœuf, mouton ou chèvre⁹⁰⁵, cochon, et 9 les présentent toutes. Si certains échantillons n'ont pas été étudiés en détail et ne mentionnent que la présence des ossements sans en indiquer la proportion (**A-Ach2**, **A-Ége2**, **D-Épi1**, **D-Car1**), 11 sanctuaires ont bénéficié d'une analyse en profondeur :

– Isthme de Corinthe (**D-Mcs2**) : sur un total de 200 ossements retrouvés, 85 appartiennent à des moutons ou des chèvres (3-4 individus, âgés dont 1 de moins de 10 mois, 1 entre 1 et 2 ans, 1 de 2 ans et 1 entre 2,5 et 3 ans, 42,5 % du total), 10 à des cochons (3 individus minimum, dont 1 âgé de moins d'un an et 1 de plus de 1 an, 5 %), 7 à des bœufs (1 individu minimum, 3,5 %).

Les os portent des traces de boucherie, témoignant de leur consommation⁹⁰⁶.

– Corinthe (**D-Mcs1**) : des restes fauniques datant du VII^e s. – 3^e quart du V^e s. av. J.-C. ont été retrouvés dans l'aire sacrificielle et les salles de banquet. Les cochons représentant 53,7 % du total (88 fragments dont 21 sont brûlés, 2 mandibules appartiennent à des porcelets

⁸⁹² PICARD 1922, p. 355, BEVAN 1986, p. 86-87

⁸⁹³ BEVAN 1986, p. 88

⁸⁹⁴ VAN STRATEN 1995, p. 171, HUYSECOM-HAXHI 2009, p. 592, BURKERT 2011, p. 86. La chèvre est cependant proscrite chez Asklépios, FORSTENPOINTNER 2001, p. 49.

⁸⁹⁵ Les porcs sont des charognards, ce qui les rend impurs aux yeux des Grecs, CLINTON 2005, p. 167, ALLEGRO *et al.* 2004, p. 120, voir Chap. 4, § 1.3.

⁸⁹⁶ Ov. M. xv 110-115, DETIENNE 1970, p. 115, DETIENNE, VERNANT 1979, p. 15

⁸⁹⁷ DETIENNE 1970, p. 155-157

⁸⁹⁸ C'est le cas du porcelet chez Aphrodite, voir Chap. 4, § 1.3., et de la chèvre chez Athéna, BEVAN 1986, p. 168.

⁸⁹⁹ Comme la chèvre, offerte à de nombreuses divinités, mais particulièrement à Artémis, voir Chap. 2, § 2.1.3., et le porcelet chez Déméter, voir Chap. 1, § 1.

⁹⁰⁰ Le mouton et la chèvre sont sacrifiés également à Dionysos, Apollon et Artémis, BEVAN 1986, p. 246, WHITAKER 1988, p. 100.

⁹⁰¹ CLINTON 2005, p. 168 note également que les cochons sont offerts à Artémis, Létô, Athéna...

⁹⁰² Voir Sch. Ar. Av. 873, Corpus des animaux, p. 225.

⁹⁰³ PICARD 1922, p. 355, BEVAN 1986, p. 250

⁹⁰⁴ Les sanctuaires dont il est fait seulement mention de restes fauniques, sans détail des espèces, n'ont pas été pris en compte dans cette liste.

⁹⁰⁵ Les deux espèces ne sont distinguables au niveau des ossements que grâce aux mandibules, BAMMER, BREIN, WOLFF 1978, p. 110.

⁹⁰⁶ ANDERSON-STOJANOVIC 1993, p. 301

de 4 à 6 mois et de 7 à 13 mois) et les moutons ou chèvres 6,7 % (11 spécimens). Il est également fait mention de vaches⁹⁰⁷.

La présence de membres inférieurs de cochons signifie que la carcasse est entière⁹⁰⁸. Le petit nombre de moutons ou chèvre retrouvé, ainsi que les 120 osselets découverts dans le sanctuaire, montre que ces espèces n'étaient pas sacrifiées ou consommées⁹⁰⁹. Les ossements de cochons ont déjà été étudiés dans un précédent chapitre⁹¹⁰.

– Stymphale (**A-Arc4**) : des ossements ont été collectés dans 10 zones différentes. 45,2 % du total appartient à des moutons ou des chèvres (14 % de ce chiffre n'est pas distinguable, les animaux ont pour la plupart entre 1 et 2 ans), 17,8 % à des suidés et 15,6 % à des bovinés⁹¹¹.

Les restes de bœufs retrouvés sur l'acropole de Stymphale appartiennent à des individus adultes, utilisés comme bêtes de somme. Les vaches ont quant à elles servi au vêlage. Pour ce qui est des moutons et des chèvres, les jeunes adultes ont été abattus pour leur viande tandis que les femelles, plus vieilles, ont été exploitées pour leur lait et leur laine⁹¹². De plus, le fait que les chèvres soient deux fois plus nombreuses que les moutons (225 ossements contre 92 parmi ceux différenciables) suggère que les chèvres étaient réservées au sacrifice, tandis que les moutons servaient aux produits secondaires⁹¹³. Il n'est pas possible de distinguer les cochons sauvages des domestiques mais l'on a identifié 16 mâles et 13 femelles. Les animaux ont été majoritairement abattus entre 1 et 5 ans⁹¹⁴. Le sanctuaire a été divisé en 10 zones distinctes suivant les différents endroits où ont été retrouvés les échantillons. Les ossements de bovinés et de suidés sont majoritaires dans l'annexe ouest du bâtiment A et à l'intérieur du bâtiment A où ils préfigurent de restes de repas⁹¹⁵. Le bâtiment B a quant à lui reçu des activités rituelles différentes, à une période différente, où bovinés, suidés et caprinés étaient en majorité⁹¹⁶. Le long des murs de fortification, l'échantillon faunique comporte un grand nombre d'ossements avec des traces de boucherie (sauf pour les bovins dont les restes sont des parties sans viande), ce qui correspondrait aux déchets après une préparation de repas⁹¹⁷.

– Messène (**D-Mes3**) : dans le dépôt de la zone 4, sur un total de 429 ossements, 113 appartiennent à des bovins (26,34 % du total), 149 à des moutons ou des chèvres (34,73 %) et 103 à des cochons (24 %).

– Cnossos (**D-Crè1**) : 1102 ossements sont identifiables sur les 1692 retrouvés dans l'ensemble du sanctuaire, toutes périodes confondues. Les restes de cochons ont déjà été étudiés dans un précédent chapitre et ne seront pas reportés ici⁹¹⁸. À l'époque géométrique, les caprinés représentent 54 % du total de la période (13 ossements) et le bœuf 16,7 % (4 ossements). Dans le dépôt de la fin du v^e s. av. J.-C., les caprins/ovins couvrent 6 % du total avec 2 ossements, puis dans celui de la fin du iv^e s. - milieu du iii^e s. av. J.-C., 21 % (4 ossements). Les bovins, eux, sont absents de ces deux dépôts et réapparaissent dans le

⁹⁰⁷ BOOKIDIS 1993, p. 54

⁹⁰⁸ BOOKIDIS *et al.* 1999, p. 33

⁹⁰⁹ BOOKIDIS *et al.* 1999, p. 38

⁹¹⁰ Voir Chap. 1, § 1.1.3.

⁹¹¹ 58 % de l'échantillon total du site n'a pas pu être identifié à cause de l'état de préservation des ossements. En général, les os de mammifères sont en meilleur état que les autres, ce qui peut fausser les analyses, RUSCILLO 2014, p. 249.

⁹¹² RUSCILLO 2014, p. 251

⁹¹³ RUSCILLO 2014, p. 251

⁹¹⁴ RUSCILLO 2014, p. 252

⁹¹⁵ RUSCILLO 2014, p. 256, 257

⁹¹⁶ RUSCILLO 2014, p. 259

⁹¹⁷ RUSCILLO 2014, p. 261

⁹¹⁸ Voir Chap. 1, § 1.1.3.

troisième, daté de la seconde moitié du III^e s. av. J.-C. à hauteur de seulement 1,2 %, avec un seul ossement. Les caprins/ovins y sont présents à 2,3 % (2 os). Dans le comblement du grand puits s'étalant du V^e s. av. J.-C. au II^e s. ap. J.-C., le bœuf couvre 4,5 % du total de la zone (2 ossements) tandis que les chèvres et moutons 20 %, avec 9 ossements.

Les restes de cochons dominent nettement les autres espèces dans le sanctuaire, avec 90 % du total, sauf à l'époque géométrique où ce sont les caprinés qui sont les plus nombreux⁹¹⁹.

– Messène (**A-Mes2**) : plusieurs zones autour du temple d'Artémis ont fait l'objet de prélèvements. À l'intérieur même du temple (VIII^e s. et VII^e s. av. J.-C.), 77 ossements d'animaux domestiques ont été retrouvés (contre 4 pour les espèces sauvages) : 27,78 % appartient à des bœufs, 33,34 % des moutons ou des chèvres et 38,89 % des cochons. Au nord-ouest du bâtiment (III^e s. et II^e s. av. J.-C.), sur les 243 restes d'animaux domestiques (14 sauvages), les bœufs représentent 40,65 %, les caprins/ovins 27,57 % et les porcs 31,78 %. Enfin, dans la zone nord du temple (III^e s. et II^e s. av. J.-C.), les bœufs couvrent 46,28 % des restes, les moutons et les chèvres 23,36 % et les cochons 30,36 % du total des ossements d'animaux domestiques (754 restes contre 49 pour les espèces sauvages).

Dans son analyse des restes fauniques de Messène, G. Nobis note que presque la totalité des résidus osseux proviennent d'animaux domestiques, élevés pour leur chair et que la triade bovins, ovins/caprins et suidés se retrouvent dans toutes les zones⁹²⁰. Les bovins ont dans l'ensemble entre 3 et 7 ans au moment de l'abattage et au-delà de 8 ans, l'animal a probablement servi de bête de trait auparavant⁹²¹. Les moutons et les chèvres n'ont pas plus de 2 ans au moment de leur mort⁹²².

– Éphèse (**A-Ion1**) : l'Artémision d'Éphèse a bénéficié d'une analyse en profondeur de ses restes fauniques, retrouvés en de nombreux endroits du sanctuaire. Le dépôt protogéométrique du temple contenait des porcelets (37,5 %) et des moutons ou des chèvres. Dans *l'hécatompédos*, où ont été récoltés 10497 ossements, 4446 appartenaient à des ovins/caprins (42,3 % du total de l'échantillon), 2091 à des chèvres (19,92 %), 245 à des moutons (2,33 %), 1610 à des cochons (15,33 %) et 1832 à des bœufs (17,45 %). Sur les 5308 restes osseux de la zone nord du temple de Crésus, 44,46 % appartient à des chèvres ou des moutons, 17,99 % à des chèvres, 4,8 % à des moutons, 16,2 % à des cochons et 14,97 % à des bovins. La zone sud, quant à elle, a livré à nouveau majoritairement des ossements d'ovins/caprins (93 ossements sur un total de 255, soit 41,33 %), mais plus de bovins (18,66 %). Les chèvres et les cochons sont bien représentés (respectivement 18,22 % et 15,11 %), contrairement aux moutons (5,33 %). Ont été découverts dans la base centrale 3238 restes osseux : chèvre/mouton (49,78 %), chèvre (6,45 %), mouton (2,6 %), cochon (40,45 %), bœuf (8,70 %). Enfin, l'autel (VII^e s. – IV^e s. av. J.-C.) a livré 1750 ossements identifiables appartenant à des chèvres ou des moutons (62,5 %), des bœufs (29 %) et des cochons (6,3 %).

Dans l'ensemble, les espèces les plus sacrifiées sont les moutons et les chèvres, avec une majorité pour ces dernières lorsque les ossements sont différenciables⁹²³. Certains ossements ont des traces de découpe, tandis que d'autres sont brûlés aux extrémités, laissant entendre que l'animal a été rôti⁹²⁴. Des crânes appartenant à un taureau et deux moutons avec leurs cornes ont été enterrés au nord de *l'hécatompédos*, de manière rituelle⁹²⁵. À propos de l'autel

⁹¹⁹ COLDSTREAM 1973, p. 177

⁹²⁰ NOBIS 1994, p. 298

⁹²¹ NOBIS 1994, p. 300

⁹²² NOBIS 1994, p. 300

⁹²³ BAMMER 1998, p. 39

⁹²⁴ BAMMER 1991, p. 130

⁹²⁵ BAMMER 1991, p. 130

archaïque-classique, A. Bammer, F. Brein et P. Wolff considèrent que tous les restes d'animaux sont des victimes offertes à Artémis⁹²⁶. En effet, des traces de découpe ont été constatées sur tous les ossements d'animaux d'élevage⁹²⁷. Les caprinés y sont une fois encore dominants et la chèvre, majoritairement abattue entre 1 et 2 ans, est plus présente que le mouton⁹²⁸. Les bovins sont généralement des sub-adultes, c'est-à-dire des veaux âgés. Quant aux cochons, la plupart des individus sont très jeunes (moins de 1 ans) et une minorité a plus de 3 ans et demi⁹²⁹.

– Éleusis (**D-Att5**) : plusieurs dépôts ont été retrouvés sur la pente sud-ouest de la colline d'Éleusis, datés de l'âge du bronze et de l'époque classique. Ils ont livré un échantillon d'ossements dont la moitié seulement est identifiable. Parmi les restes fauniques, 221 ossements de caprins/ovins, 102 de bœufs, 34 de moutons, 19 de chèvres et 109 de cochons, toutes périodes confondues.

Selon les époques, les espèces domestiques représentent entre 84 et 100 % de l'échantillon et les ovins/caprinés sont les plus nombreux parmi le bétail : ils totalisent 40 % des ossements identifiés et 60 % de ceux consommés⁹³⁰. À l'âge du bronze, les chèvres sont majoritairement adultes (entre 66 et 100 %) et plus rarement adolescentes (entre 0 et 33 %) ou jeunes (0 – 14 %). Lorsque le pourcentage des immatures abattus est moins important, c'est que les animaux sont utilisés pour le lait et la laine⁹³¹. Des os d'ovins/caprinés et de suidés ont été brûlés tandis que 3 exemplaires seulement ont des traces de boucherie⁹³² (0,16 % du total).

– Thasos (**D-Ége11**) : sur les 10 fragments d'ossements collectés, 2 os appartiennent à des caprinés, 1 à un bœuf alors que 2 dents proviennent d'une truie.

– Mytilène (**D-Les1**) : À la fin de l'époque archaïque (0,01 % du total des ossements retrouvés), des cochons, des vaches et des moutons ou des chèvres sont mentionnés dans les publications⁹³³. Dans les couches classique et hellénistique (8100 ossements), les caprins/ovins représentent 37 % du total, les suidés 30 % et les bovinés 15 %.

Le sanctuaire comporte des autels sacrificiels, des salles de banquets et des fosses sacrificielles⁹³⁴. De ces dernières viennent les milliers d'ossements calcinés de porcelets, probablement des fœtus, portant des traces de boucherie⁹³⁵. De jeunes moutons et chèvres sont présents mais en moindre quantité.

– Gortyne (**D-Crè2**) : sur les 144 ossements identifiables retrouvés, 80 % du total provient de cochons (7 individus, âges de moins de 2 ans) et 4,7 % de chèvres (7 ossements pour 1 individu). Il n'est fait mention d'aucun bovin.

Les ossements de porcs, dont certains appartiennent à des fœtus et des individus âgés de 6 à 18 mois, comportent des traces de découpe sur l'épaule, le cou, l'humérus et le fémur. Certains fragments ont également été exposés au feu. Il s'agit ici d'une mort suite à l'exécution d'un rite⁹³⁶.

⁹²⁶ BAMMER, BREIN, WOLFF 1978, p. 107

⁹²⁷ BAMMER, BREIN, WOLFF 1978, p. 109

⁹²⁸ BAMMER, BREIN, WOLFF 1978, p. 108, p. 110

⁹²⁹ BAMMER, BREIN, WOLFF 1978, p. 110

⁹³⁰ COSMOPOULOS *et al.* 2003, p. 145

⁹³¹ COSMOPOULOS *et al.* 2003, p. 147

⁹³² COSMOPOULOS *et al.* 2003, p. 149

⁹³³ RUSCILLO 1997, p. 204

⁹³⁴ RUSCILLO 1997, p. 202

⁹³⁵ RUSCILLO 1997, p. 209 et n°9, p. 209

⁹³⁶ ALLEGRO *et al.* 2004, p. 119-120

Au sein de ces 11 sanctuaires, les animaux d'élevage se retrouvent sans exception parmi les espèces les plus sacrifiées. D. Ruscillo confirme à ce propos que la prédominance des bovinés est typique⁹³⁷, pour les raisons qui ont été évoquées précédemment.

1.2.3. La question de l'élevage d'animaux de sacrifice dans les sanctuaires

Certains troupeaux sont élevés spécialement pour le sacrifice⁹³⁸, parfois au sein même du sanctuaire⁹³⁹. Dans sa thèse consacrée à l'élevage en Grèce de la fin du V^e à la fin du I^{er} s. av. J.-C., C. Chandezon étudie les textes épigraphiques témoignant de la présence de troupeaux au sein des lieux de culte. Le sanctuaire d'Apollon à Délos possède par exemple de nombreuses terres dont certaines pouvaient être utilisées pour l'élevage⁹⁴⁰. Dans le texte 12 du corpus, il est question de la délimitation des pâturages pour les troupeaux du dieu : des brebis, des chèvres, des vaches et des juments⁹⁴¹. Apollon possède également sur ses terres de Délos, Rhénée et Mykonos des animaux d'élevage⁹⁴². C. Chandezon fait cependant bien la différence entre un animal sacré à la divinité qui serait élevé pour la compagnie de cette dernière⁹⁴³ et un individu destiné à l'exploitation, uniquement propriété du dieu⁹⁴⁴. D'autres témoignages épigraphiques rapportent du bétail sacré à Tégée, Delphes, Morrylos, Ilion, ainsi qu'en Crète⁹⁴⁵. Dans ce dernier, le sanctuaire de Diktyнна à Polyrrhénia élève des bovins et des moutons qui sont loués, vendus et utilisés pour produire de la laine et du fromage⁹⁴⁶.

Artémis bénéficie à Hyampolis (**A-Pho1**) d'un troupeau qui lui est consacré, dans lequel les victimes à l'immolation sont choisies⁹⁴⁷. Les bêtes y seraient plus grosses que les autres et ne tomberaient jamais malades. Dans ce cas précis, Pausanias indique que les animaux servent directement au sacrifice mais dans la plupart des cas, le bétail est acheté à des éleveurs privés, notamment pour les grandes fêtes nécessitant de nombreuses victimes⁹⁴⁸. Les troupeaux sacrés sont surtout pour le sanctuaire une source de revenus, puisque la gestion qu'ils demandent est trop importante pour ne servir qu'à fournir les animaux du sacrifice⁹⁴⁹.

D'une façon générale, les animaux sont exclus du sanctuaire pour des soucis de souillure religieuse⁹⁵⁰ et de dégradation des espaces verts⁹⁵¹.

1.2.4. Déméter et le bœuf, une relation particulière

À Hermioné (**D-Arg6**), Déméter Chthonia reçoit tous les ans un sacrifice spécial : quatre génisses sauvages entrent une par une dans le temple, assommées et égorgées chacune leur tour par quatre vieilles femmes. Chaque bête tombe du même côté que la première victime⁹⁵². Élien raconte quant à lui qu'au même endroit, les bovins se présentent spontanément à

⁹³⁷ RUSCILLO 2014, p. 251

⁹³⁸ BUREN 1998, p. 14

⁹³⁹ BODSON 1978, p. 122

⁹⁴⁰ CHANDEZON 2003, p. 54

⁹⁴¹ CHANDEZON 2003, p. 55

⁹⁴² Texte 29, CHANDEZON 2003, p. 116

⁹⁴³ C'est le cas des colombes du sanctuaire d'Aphrodite à Aphrodisias, CHANDEZON 2003, p. 286, et du troupeau de cerfs dans le bois sacré d'Artémis, voir Chap. 2, § 2.1.1.

⁹⁴⁴ CHANDEZON 2003, p. 286

⁹⁴⁵ Pour la liste détaillée des textes, voir CHANDEZON 2003, p. 286.

⁹⁴⁶ CHANDEZON 2003, p. 286

⁹⁴⁷ Voir Paus. x 35. 7, Corpus des animaux, p. 211.

⁹⁴⁸ CHANDEZON 2003, p. 291

⁹⁴⁹ CHANDEZON 2003, p. 291-292

⁹⁵⁰ CHANDEZON 2003, p. 293. C'est le cas du chien, voir Chap. 2, § 1.2.3.

⁹⁵¹ GRANDJEAN, SALVIAT 2006, p. 308-311

⁹⁵² Voir Paus. II 35. 4-8, Corpus des animaux, p. 213

l'autel⁹⁵³. Les deux versions mettent en scène des animaux au caractère différent : selon Pausanias, les victimes sont sauvages, tandis que dans le texte d'Élien, elles sont dociles⁹⁵⁴. Ces deux attitudes opposées résument très bien la principale action de Déméter : domestiquer la nature, notamment les animaux sélectionnés pour l'élevage. De plus, comme le souligne Varron, le bœuf, en tant qu'animal aidant l'homme dans ses travaux d'agriculture, est le serviteur naturel de la divinité⁹⁵⁵.

1.2.5. Les offrandes de bétail dans les sanctuaires : substitut à l'animal réel ?

Les animaux d'élevage, comme victimes sacrificielles offertes à Déméter et Artémis, se confirment avec une série de reliefs votifs : sur deux reliefs, Artémis reçoit, d'une part, un bovin d'une procession (pl. 94.4, **A-Att4**), et d'autre part, un cochon sur un exemplaire retrouvé à Délos⁹⁵⁶. Les mêmes espèces sont amenées à Déméter : un porc sur trois reliefs (**D-Att5**, Athènes) et un bovin sur un lécythe à figures noires (pl. 96.5). L'iconographie montre que les animaux sont offerts sans distinction aux deux divinités.

Comme cela a déjà été remarqué⁹⁵⁷, les offrandes de bétail constituent au moins 18 % du total des objets offerts à Artémis et Déméter dans leurs sanctuaires, avec un déséquilibre entre les déesses, du fait que la seconde cumule presque toutes les représentations de porcelets : Déméter reçoit en effet au moins 234 offrandes d'animaux d'élevage (dont 164 de cochons), contre 146 pour Artémis. Le nombre de sanctuaires presque équitable permet d'établir une bonne comparaison : 18 sanctuaires d'Artémis répertorient des offrandes de bétail, pour 13 de Déméter (auxquels il faudrait rajouter 18 sanctuaires comprenant uniquement des figurines de porcelets). Les bovins (taureau, vache, veau, bœuf, zébu) sont présents en nombre égal chez les deux divinités (58 chez Artémis contre 61 chez Déméter) tandis que les caprins sont majoritaires chez Artémis (76 offrandes contre 9)⁹⁵⁸. Enfin, le cochon, même s'il est présent chez la déesse de la nature (10 offrandes), est incontestablement rattaché à Déméter⁹⁵⁹.

La corrélation entre sacrifices d'animaux réels et offrandes à l'effigie des victimes a amené les chercheurs à considérer les figurines de bétail comme des substituts de sacrifice⁹⁶⁰ ou des représentations d'animaux déjà sacrifiés. Les figurines représentant des femmes tenant un animal, comme le porcelet, seraient ainsi des personnes amenant la victime pour le rituel : J. Kozłowski note à ce propos que les cochons étant tenus de plusieurs manières, cela pourrait correspondre à différentes symboliques⁹⁶¹. Personnage tenant un animal ou bête isolée, ces figurines seraient donc des images des animaux qu'on ne peut réellement sacrifier ou des commémorations d'un sacrifice déjà offert à la divinité⁹⁶². Cette hypothèse est renforcée par le fait que les offrandes d'animaux d'élevage se retrouvent chez de nombreuses autres divinités, tout comme les sacrifices réels : Zeus, Héra, Athéna, Apollon...⁹⁶³ Un animal à sacrifier est très

⁹⁵³ Voir El. N. A. xi 4, Corpus des animaux, p. 213

⁹⁵⁴ DETIENNE, VERNANT 1979, p. 205

⁹⁵⁵ Voir Varr. R. II 5. 3, Corpus des animaux, p. 211

⁹⁵⁶ Voir Corpus des animaux, p. 234

⁹⁵⁷ Voir Chap. 1, § 3.2.1.

⁹⁵⁸ Voir Chap. 1, § 3.2.2, Chap. 2, § 2.1.3. et Chap. 3, § 3.2.3.

⁹⁵⁹ Voir Chap. 1, § 1.

⁹⁶⁰ SGUAITAMATTI 1984, p. 55, 58, MERKER 2000, p. 267, 268, 322, KOZŁOWSKI 2003, p. 111, KOZŁOWSKI 2005, p. 528, HUYSECOM-HAXHI 2009, p. 592. FERGUSON 1989, p. 139 inclut même les figurines de cerfs, de coqs et d'autres animaux comme substituts de sacrifice.

⁹⁶¹ KOZŁOWSKI 2003, p. 112. M. Sguaitamatti a répertorié et analysé les diverses positions du porcelet et en conclut qu'il s'agit plutôt d'une tendance iconographique, SGUAITAMATTI 1984, p. 27-29.

⁹⁶² MULLER 1996, p. 487-488, HUYSECOM-HAXHI 2009, p. 592

⁹⁶³ BEVAN 1986, p. 92, p. 174, p. 250. BEVAN 1987, p. 17 note même que les chevaux et les bœufs, offerts par hasard à n'importe quelle divinité, pouvaient être des jouets.

coûteux⁹⁶⁴ et l'offrande d'une figurine en terre cuite serait équivalente à l'acte, de même qu'à un don de statue⁹⁶⁵.

1.3. L'abeille, prêtresse d'Artémis et de Déméter

1.3.1. Les sources littéraires

Artémis et Déméter sont liées dans les textes antiques par le même animal, dans le même contexte : les prêtresses qui leur sont rattachées sont appelées μέλισσαι, les « abeilles ». Déméter recueille cependant la grande majorité des références littéraires :

– Hésychios, dans son lexique⁹⁶⁶, rapporte que le terme μέλισσαι désigne les initiées à Déméter, alors que Callimaque parle d'un rite méconnu en lien avec la divinité sans donner de définition précise de ces abeilles⁹⁶⁷. Porphyre indique que les prêtresses de Déméter sont appelées les abeilles⁹⁶⁸ ;

– La scholie à Pindare donne la définition suivante : les abeilles sont les prêtresses de Déméter et, par extension, celles de toutes les autres divinités, dédiant leur vie aux rites⁹⁶⁹ ;

– Servius, dans son commentaire à l'*Énéide* de Virgile, justifie la relation entre Déméter et les abeilles : la déesse a appris à une femme nommée Mélissa les secrets de son rite⁹⁷⁰. Les autres femmes ont voulu que cette dernière leur apprenne tout mais Mélissa ne dit rien, alors elles la mirent en pièce. Furieuse, Déméter lança une plaie sur elles ainsi que la population et fit naître, du corps de Mélissa, des abeilles.

D'autres textes peuvent s'ajouter à cette liste. L. Bodson, dans son étude sur l'animal dans la religion grecque, cite notamment un passage d'Apollodore conservé sur un papyrus d'Oxyrhynque⁹⁷¹, dans lequel le roi Mélissos de Paros accueille Déméter, en compagnie de ses filles. La déesse offrit à ces dernières les travaux de tissage de Perséphone, puis leur raconta sa tristesse et ses mystères suite à la disparition de sa fille. Suite à cela, les abeilles désignent dorénavant les femmes participant aux Thesmophories⁹⁷². Cependant, lors de cette fête dédiée à Déméter Thesmophoros, aucune référence aux abeilles n'a été retrouvée⁹⁷³.

Artémis, quant à elle, n'a pas autant de témoignages littéraires que Déméter : seuls Aristophane (citant Eschyle) et Pausanias l'associent aux μελισσονόμοι⁹⁷⁴ et aux Ἑσσηνας, ces derniers étant des citoyens comparés à des essaims⁹⁷⁵.

Cependant, les deux déesses n'ont pas le monopole de l'insecte : la prophétesse d'Apollon est également appelée « l'abeille delphique »⁹⁷⁶. Le fait que l'association de l'abeille et de la

⁹⁶⁴ VAN STRATEN 1995, p. 170-186.

⁹⁶⁵ MERKER 2000, p. 322

⁹⁶⁶ Voir Hsch. *Lexicon* 719, Corpus des animaux, p. 178

⁹⁶⁷ Voir Call. *Ap.* 110-112, Corpus des animaux, p. 177. E. CAHEN, dans sa traduction, a remplacé μέλισσαι par « prêtresses ». Il existe également un hymne à Déméter retrouvé sur un papyrus alexandrin du III^e s. av. J.-C. dont le contenu est proche du texte de Callimaque, BODSON 1978, p. 26-28.

⁹⁶⁸ Voir Porph. *de l'antre des Nymphes* 18, Corpus des animaux, p. 178

⁹⁶⁹ Voir Sch. *Pd. P.* 4 BDEGQ 106, Corpus des animaux, p. 178. BODSON 1978, p. 26, p. 32

⁹⁷⁰ Voir Serv. *En.* I 430, Eutec. xvi 14-19, Corpus des animaux, p. 177-179

⁹⁷¹ Papyr. Oxyrhynque, 1802, fr 3, col 2, BODSON 1978, p. 28

⁹⁷² BODSON 1978, p. 29, voir Chap. 1, § 1.1.

⁹⁷³ BODSON 1978, p. 25

⁹⁷⁴ Désigne les apiculteurs, COOK 1895, p. 12. Le terme est équivalent à μέλισσαι et Ἑσσηνας, BODSON 1978, p. 41.

⁹⁷⁵ Voir Paus. VIII 13. 1, *Ar. Ran.* 1277, Corpus des animaux, p. 234. COOK 1895, p. 13

⁹⁷⁶ *Pd. P.* IV 61, BODSON 1978, p. 37

prêtrise se retrouve auprès de trois divinités rappelle d'ailleurs la scholie à Pindare évoquée ci-dessus.

1.3.2. Les offrandes d'abeilles : une spécificité artémisienne

Bien que l'abeille bénéficie d'une relation particulière à Déméter, elle n'est offerte que dans les sanctuaires d'Artémis et sous forme de bijou, généralement un pendentif. Seuls trois sites ont livré des exemplaires : Délos (pl. 39.5, **A-Ége2**), Éphèse (pl. 52.2, pl. 78.1, pl. 78.2, **A-Ion1**) et Amarynthos (des figurines en terre cuite, **A-Eub1**). Comme cela est discuté plus tard⁹⁷⁷, la préciosité des offrandes ne permet de pas confirmer que l'objectif était d'offrir des représentations d'abeille en particulier. La plaque en or et électrum d'Éphèse va dans ce sens puisqu'elle figure un lion ailé attrapant un insecte : il s'agit d'un motif décoratif et l'abeille est ici secondaire⁹⁷⁸.

L. Bodson relie Artémis avec des pendentifs en or retrouvés dans les tombes : ils représentent des hybrides mi-femmes mi-abeilles et sembleraient symboliser la Pótnia Théron⁹⁷⁹.

1.3.3. Mélissa et le miel : les origines de la prêtrise des abeilles

L'association des abeilles avec la fonction de prêtrise aurait ses origines dans la version crétoise de la naissance de Zeus : d'une part, Rhéa a donné naissance au dieu dans une caverne sacrée aux abeilles⁹⁸⁰ et d'autre part, les filles du roi local Mélisseus, Amalthée et Mélissa, ont nourri le dieu avec du lait et du miel, que les insectes déposaient directement dans sa bouche⁹⁸¹. Mélissa a ensuite été érigée au rang de première prêtresse de la Grande Mère Rhéa par son père. Le rapprochement, en Crète, de Déméter avec Rhéa aurait ainsi permis d'attribuer à la divinité agraire les prêtresses nommées les Mélissai⁹⁸².

Mnaséas (fr. 5) explique quant à lui que Mélissa était une nymphe et qu'en tant que telle, elle s'attelait à apprendre aux Hommes à devenir meilleurs, tout comme le fait Déméter. Tandis que les autres nymphes enseignaient aux hommes à ne plus consommer de viande, Mélissa découvrit le premier rayon de miel et l'amena à ses compagnes. Elle appela les insectes d'après son propre nom : Mélissai⁹⁸³. Ainsi, puisque les nymphes effectuent le même travail d'instruction de l'Homme que Mélissa, elles sont associées à Déméter et les prêtresses de cette dernière ont pris le nom d'abeilles (Mélissai).

Le miel, en plus d'avoir nourri les enfants Zeus et Dionysos⁹⁸⁴, est offert à de nombreuses divinités : Déméter, Perséphone⁹⁸⁵, Artémis, Hermès, Hadès, Hécate⁹⁸⁶, aux Furies, Athéna ou encore Aphrodite⁹⁸⁷.

Plusieurs chercheurs mettent en parallèle le lien entre Artémis et l'abeille par le biais de la figure de Britomartis⁹⁸⁸. L'étymologie du nom de cette nymphe crétoise se rapproche par de nombreux aspects de l'univers de l'insecte : elle est appelée « douce vierge » par les Crétois puisque « doux » se dit « britu », un mot proche du verbe « blitto », signifiant « prendre du miel

⁹⁷⁷ Voir Chap. 4, § 2.1.2.

⁹⁷⁸ Voir Corpus des animaux, p. 179. D.G. Hogarth hésite même entre un papillon et une abeille, HOGARTH 1908, p. 109.

⁹⁷⁹ BODSON 1978, p. 41-42

⁹⁸⁰ A. Lib. XIX

⁹⁸¹ COOK 1895, p. 3

⁹⁸² Didyme Chalkentère, 14, cité par Lact. *Inst.* I 22, 19-20, BODSON 1978, p. 30.

⁹⁸³ BODSON 1978, p. 32

⁹⁸⁴ A. Rh. Arg. IV 1129-34

⁹⁸⁵ Thcr. xv 94 l'appelle « Μελιτωδης », Ath. 624E « Μελιβοια », COOK 1895, p. 14.

⁹⁸⁶ A. Rh. Arg. III 1035

⁹⁸⁷ BILLIARD 1900, p. 90

⁹⁸⁸ Voir Chap. 1, § 2.2.2.

du rayon ».⁹⁸⁹ Brito pourrait donc être une variante de Mélissa⁹⁹⁰ et dans ce cas, Britomartis serait la « fille abeille »⁹⁹¹.

1.3.4. La symbolique de l'abeille

L'abeille incarne à la perfection la prêtrise puisque, grâce à sa pureté, elle aurait la qualité requise pour la pratiquer⁹⁹². Son association spécifique à Apollon et les prophéties se justifie par son appartenance au monde chthonien et par les pouvoirs purificateurs et divinatoires associés au miel⁹⁹³. En Béotie, de nombreux sanctuaires oraculaires observaient le vol des abeilles pour leurs pratiques divinatoires⁹⁹⁴. L'insecte est aussi lié à la mort⁹⁹⁵ : on a retrouvé des bijoux en or représentant des figures mi-femmes mi-abeilles dans des tombes à Théra et Camiros (Rhodes)⁹⁹⁶. Une histoire crétoise raconte que Glaukos, fils de Minos, s'est noyé dans une jarre de miel mais a été ranimé par Polyeydos⁹⁹⁷. G.W. Elderkin évoque à ce propos des dépôts d'ossements dans une jarre mycénienne en forme de ruche, dans l'intention de produire les mêmes effets que le miel : préserver le mort⁹⁹⁸. De plus selon A.B. Cook, l'abeille est un symbole d'immortalité⁹⁹⁹.

Les auteurs antiques notent que l'abeille est un animal doté d'une « intelligence divine »¹⁰⁰⁰ et qu'elle est très « industrieuse »¹⁰⁰¹. Ce dernier trait de caractère rapproche l'insecte de la femme : travailleuse, l'abeille s'occupe de l'organisation de sa ruche et de son essaim tout comme la mère de son foyer et de sa famille. Toutes deux permettent la pérennisation de leur société et la transmission de la vie¹⁰⁰². R. Rood raconte à ce propos que huit jours après la naissance de l'enfant, un rite consiste à lui faire toucher les lèvres par du miel, par le plus âgé des enfants de la famille¹⁰⁰³. Les abeilles sont des nourrices : elles ont nourri Dionysos et Zeus, mais également Meliteus, fils de ce dernier¹⁰⁰⁴. Dans le passage de Callimaque, les abeilles apportent de l'eau à Déo, autre nom de Déméter, avec qui Zeus a été uni. Le dieu porte d'ailleurs l'épiclèse Μελισσαῖος¹⁰⁰⁵, « de l'abeille ». Déméter et Zeus ont en commun d'être des divinités de la fertilité¹⁰⁰⁶.

Compte tenu du caractère chthonien des déesses Artémis et Déméter, il n'est pas étonnant de retrouver auprès d'elles le miel comme offrande, surtout pour Hécate, divinité à la frontière entre les deux mondes¹⁰⁰⁷. De plus, l'insecte est associé à la naissance et la fertilité, ce qui en fait une offrande de choix auprès des deux divinités kourotrophes. G.W. Elderkin rapporte

⁹⁸⁹ ELDERKIN 1939, p. 203

⁹⁹⁰ COOK 1895, p. 15

⁹⁹¹ ELDERKIN 1939, p. 204

⁹⁹² Paus. VIII 13. 1, BODSON 1978, p. 35

⁹⁹³ BODSON 1978, p. 37

⁹⁹⁴ CAMPAGNET 1979, p. 294

⁹⁹⁵ A.B. Cook note qu'en Europe moderne, en Engadine, les croyances veulent que l'âme des morts retourne sous terre sous forme d'abeilles, COOK 1895, p. 23.

⁹⁹⁶ BODSON 1978, p. 41-42

⁹⁹⁷ ELDERKIN 1939, p. 206

⁹⁹⁸ ELDERKIN 1939, p. 207

⁹⁹⁹ ELDERKIN 1939, p. 213

¹⁰⁰⁰ Arstt, H. A. IX 38, G. A. III 9. 19

¹⁰⁰¹ Didyme Chalkentère, *Géoponique* xv 3

¹⁰⁰² C'est probablement pour cela que les femmes portent le nom d'Abeilles aux Thesmophories, BODSON 1978, p. 36.

¹⁰⁰³ R. RODD, *The Customs and Lore of Modern Greece* (1892), p. 107, cité par COOK 1895, p. 3.

¹⁰⁰⁴ ELDERKIN 1939, p. 204

¹⁰⁰⁵ Hsch, s. v. Μελισσαῖος

¹⁰⁰⁶ ELDERKIN 1939, p. 212

¹⁰⁰⁷ Voir Chap. 2, § 1.2.2.

également une histoire selon laquelle les abeilles viendraient du corps d'un taureau¹⁰⁰⁸, animal déjà étudié à propos de sa fertilité¹⁰⁰⁹.

1.3.5. Le cas particulier d'Artémis Éphésia

Deux références relient les abeilles au sanctuaire d'Artémis à Éphèse (**A-Ion1**) : les offrandes en métal précieux et le récit de Pausanias mentionnant les Éssènes¹⁰¹⁰. Il n'est cependant pas certain que les prêtresses aient porté à Éphèse le nom de Mélissai¹⁰¹¹.

Les Éssènes sont des prêtres servant le culte d'Artémis Éphésia. Leur nom est attesté dans des décrets dont les plus anciens exemplaires datent de la seconde moitié du VI^e s. av. J.-C.¹⁰¹². Soumis à une pureté stricte, ils font les sacrifices avec la prêtresse d'Artémis et organisent les repas sacrés¹⁰¹³. Si l'origine de leur nom est inconnue, il pourrait signifier « roi de la ruche », d'où leur hypothétique rôle de responsable des Mélissai, des prêtresses vivant à l'intérieur même du sanctuaire de la divinité¹⁰¹⁴. M. Campagnet, dans sa thèse sur l'animal dans la civilisation et la littérature grecque, propose également la présence de ruches dans le *téménos* en s'appuyant sur deux témoignages littéraires : Xénophon (*An.* v 3.8), et Euripide (*Hipp.* 70-77) :

Χαῖρέ μοι, ὦ καλά, καλλίστα τῶν κατ' Ὀλυμπον παρθένων, Ἄρτεμι. Σοὶ τόνδε πλεκτὸν στέφανον
ἐξ ἀκηράτου λειμῶνος, ὦ δέσποινα, κοσμήσας φέρω, ἐνθ' οὔτε ποιμὴν ἀξιοῖ φέρβειν βοτὰ οὔτ'
ἦλθέ πω σίδηρος, ἀλλ' ἀκήρατον μέλισσα λειμῶν' ἡρινὴ διέρχεται,

Salut, ô la belle, la plus belle des vierges de l'Olympe, Artémis. Pour toi cette couronne tressée
venant de la prairie intacte, ô maîtresse, je te l'apporte de là où le berger n'ose pas paître ses
bêtes, où le fer n'alla jamais, mais où l'abeille printanière traverse la prairie intacte.

(trad. M. MULLER-DUFEU)

D'un côté, le sanctuaire d'Éphèse est doté de terrains sacrés sans aucune construction et, de l'autre, Hippolyte parle d'une abeille qui vole seule dans une prairie dédiée à la divinité. Cependant, aucun détail ne précise la localisation de ce champ.

L'abeille semble cependant avoir un lien important avec le sanctuaire. Elle est présente sur la gaine de la statue dans sa version hellénistique¹⁰¹⁵ mais aussi sur les monnaies de l'époque classique de la ville (figure 16)¹⁰¹⁶.

¹⁰⁰⁸ ELDERKIN 1939, p. 212, AZARA 2003, p. 32

¹⁰⁰⁹ Voir Chap. 1, § 3.1.

¹⁰¹⁰ Voir Paus. VIII 13. 1, Corpus des animaux, p. 177

¹⁰¹¹ PICARD 1922, p. 183

¹⁰¹² BODSON 1978, p. 38

¹⁰¹³ BODSON 1978, p. 39

¹⁰¹⁴ BODSON 1978, p. 40

¹⁰¹⁵ Notamment sur l'Artémis polymaste du Vatican, COOK 1895, p. 13.

¹⁰¹⁶ PICARD 1922, p. 184, ELDERKIN 1939, p. 209, BODSON 1978, p. 42



Figure 16 : tétradrachme d'Éphèse

Le tétradrachme (figure 16) montre sur son avers une abeille et son revers un avant-train de cerf ainsi qu'un palmier, deux attributs d'Artémis chasserresse. F.E. Brenk, dans son article à propos de l'Artémis d'Éphèse, propose une « hellénisation » de la déesse anatolienne présente avant Artémis dans la ville, avec laquelle elle n'a plus fait qu'un par la suite¹⁰¹⁷. La monnaie incarnerait donc les deux faces de la divinité à ce moment précis, ainsi que toute la complexité de sa personnalité¹⁰¹⁸.

2. LE MONDE CHTHONIEN

La religion grecque antique classe les divinités en deux types, olympiens et chthoniens, et adapte les rituels en fonction de l'un ou de l'autre. Le monde chthonien se rapporte aux croyances concernant la mort et le monde souterrain¹⁰¹⁹.

2.1. Définition et caractéristiques des animaux dits chthoniens

2.1.1. Dieux olympiens et dieux chthoniens

Les dieux olympiens sont tournés vers les hauteurs et la lumière¹⁰²⁰. On leur sacrifie des animaux en plein jour, sur de hauts autels, en tournant la gorge de la victime vers le ciel. Les ossements sont ensuite brûlés, la cuisse et la graisse sont offertes au dieu et la viande est consommée par les fidèles au moment du banquet¹⁰²¹. Les rites chthoniens sont différents, tournés vers la terre¹⁰²² : les animaux sont généralement de couleur noire, sacrifiées la nuit au-dessus d'un foyer ou d'une fosse, de façon à ce que le sang coule dans le *bothros*¹⁰²³. Les victimes sont entièrement consumées par les flammes¹⁰²⁴. S. Scullion donne l'exemple d'holocaustes de porcelets faits en l'honneur de Zeus Polieus : les divinités sont en effet à la fois olympiennes et chthoniennes mais revêtent ce dernier type plus particulièrement

¹⁰¹⁷ BRENK 1995, p. 157

¹⁰¹⁸ Voir Chap. 2, § 3.2.3.

¹⁰¹⁹ BURKERT 2011, p. 262

¹⁰²⁰ BURKERT 2011, p. 237

¹⁰²¹ SCULLION 1994, p. 75

¹⁰²² BURKERT 2011, p. 273

¹⁰²³ BURKERT 2011, p. 274

¹⁰²⁴ SCULLION 1994, p. 76

lorsqu'elles ont une épiclèse se rapportant au monde de l'agriculture et la destruction¹⁰²⁵. De plus, les divinités chthoniennes ont un rapport avec les âmes des morts¹⁰²⁶.

Déméter est souvent adorée en tant que chthonienne, puisqu'elle est une déesse agraire¹⁰²⁷, proche de la terre. Hécate, habitante du monde souterrain et garante de la fertilité des femmes et du bon déroulement de leur accouchement, est également une divinité chthonienne¹⁰²⁸.

2.1.2. Mort et fertilité : la symbolique des animaux chthoniens

Les animaux chthoniens comportent les mêmes caractéristiques que les divinités du même nom : ce sont des espèces liées à la terre, à la fertilité et au monde des morts. Plusieurs d'entre elles ont déjà été étudiées en détail : le porc¹⁰²⁹, le chien¹⁰³⁰, la grenouille¹⁰³¹ et la tortue¹⁰³². À cette liste, peuvent s'ajouter la cigale¹⁰³³, le cheval¹⁰³⁴, le serpent¹⁰³⁵ et l'abeille¹⁰³⁶. Le porc est en effet selon Élien une victime acceptable pour les divinités souterraines (N. A. x 1. 6), tandis que Plutarque (M. 111 et 290D) indique que les chiens n'étaient pas sacrifiés aux dieux olympiens¹⁰³⁷.

G.R. Tsetskhladez et N.V. Vashakidze notent que des figurines de cochons et de tortues se retrouvent aussi bien dans les sanctuaires que dans les tombes¹⁰³⁸. L'ambivalence est ce qui caractérise en effet le plus les animaux chthoniens : ils sont associés à la fois à la mort et à la fécondité et se retrouvent dans deux grands contextes (religieux et funéraire). Le chien est par exemple très souvent associé au monde souterrain car il aide les hommes à passer de la vie à la mort¹⁰³⁹ : il accompagne et protège d'ailleurs son maître sur les stèles funéraires jusque dans l'autre monde¹⁰⁴⁰, dont Cerbère est le gardien¹⁰⁴¹. La présence d'un cheval sur ces mêmes monuments évoque quant à elle l'héroïsation du mort¹⁰⁴² et c'est l'équidé qui conduit le défunt pendant les funérailles¹⁰⁴³. Quelques figurines représentant des cigales ont été découvertes en majorité dans les sanctuaires d'Artémis. H. Huysecom-Haxhi dépeint l'insecte comme né de la terre, avec une force vivifiante et des pouvoirs de régénération. L'offrande est plus particulièrement dédiée aux morts et aux divinités liées à la fécondité et la croissance, telles qu'Artémis et Déméter¹⁰⁴⁴.

Ainsi, tout animal touchant à la procréation, au développement et à la mort, c'est-à-dire aux étapes de la vie humaine¹⁰⁴⁵, est lié au monde chthonien et se retrouve offert à Déméter et à Artémis, deux divinités garantes des différents moments de l'existence des femmes.

¹⁰²⁵ BURKERT 2011, p. 275

¹⁰²⁶ SCULLION 1994, p. 77, 88

¹⁰²⁷ SCULLION 1994, p. 93

¹⁰²⁸ SCULLION 1994, p. 77, voir Chap. 2, § 1.2.2.

¹⁰²⁹ Voir Chap. 1, § 1, Chap. 3, § 2.3.4., HUYSECOM 2003, p. 99, CLINTON 2005, p. 167

¹⁰³⁰ Voir Chap. 2, § 1.2.3., HUYSECOM 2003, p. 98, DE GROSSI MAZZORIN, MINNITIP 2006, p. 62

¹⁰³¹ Voir Chap. 1, § 2.1., BODSON 1978, p. 59

¹⁰³² Voir Chap. 1, § 2.2.3., TSETSKHLADEZ, VASHAKIDZE 1994, p. 116

¹⁰³³ HUYSECOM-HAXHI 2009, p. 598

¹⁰³⁴ WOYSCH-MÉAUTIS 1982, p. 28, HUYSECOM 2003, p. 98

¹⁰³⁵ JOHNSON 1994, p. 117, voir Chap. 3, § 2.2

¹⁰³⁶ Voir Chap. 3, § 1.3, COOK 1895, p. 23.

¹⁰³⁷ Le chien est notamment offert à Hécate, voir Chap. 2, § 1.2.3.

¹⁰³⁸ TSETSKHLADEZ, VASHAKIDZE 1994, p. 113

¹⁰³⁹ DE GROSSI MAZZORIN, MINNITIP 2006, p. 62

¹⁰⁴⁰ DE GROSSI MAZZORIN, MINNITIP 2006, p. 64

¹⁰⁴¹ DE GROSSI MAZZORIN, MINNITIP 2006, p. 62

¹⁰⁴² WOYSCH-MÉAUTIS 1982, p. 28

¹⁰⁴³ HUYSECOM 2003, p. 98

¹⁰⁴⁴ HUYSECOM-HAXHI 2009, p. 598

¹⁰⁴⁵ DE GROSSI MAZZORIN, MINNITIP 2006, p. 62

2.2. Un exemple d'animal chthonien : le serpent

2.2.1. Le problème des offrandes de serpent dans les sanctuaires

Les figurines de serpent sont présentes aussi bien chez Déméter que chez Artémis. Cependant l'état fragmentaire du matériel archéologique empêche une bonne analyse : le reptile est rarement représenté seul et, très souvent, il ne survit que des fragments de l'animal (tête ou corps, pl. 88). On ne sait donc pas si le reptile est isolé ou fait partie d'une composition plus grande. C'est le cas notamment des 45 fragments de figurines recensés à Olympie (**A-Éli1**, pl. 88.2) : il s'agit de parties avant avec la tête, de morceaux de corps et de queue¹⁰⁴⁶, sans pour autant mentionner le nombre minimum d'exemplaires (au moins 4 si on se fit aux têtes retrouvées). N. Weill note à ce propos que le serpent est principalement utilisé comme motif ornemental, ce qui ne l'empêche pas d'avoir une symbolique propre¹⁰⁴⁷.

Si l'on considère que les 45 fragments de serpents d'Olympie appartiennent à 4 figurines, le nombre total des offrandes de reptiles du corpus s'élève à au moins 34 exemplaires. Parmi ces objets, 9 sont des bijoux, 9 représentent l'animal en compagnie d'une ou plusieurs divinités, ou mortelles (3 avec Déméter, 5 avec Artémis, 1 avec un bras de femme) et, enfin 3 figurent le serpent comme décoration (1 animal autour d'une corne d'abondance, 1 avec un quadriges, 1 avec un singe). Au final, plus de la moitié des offrandes de serpents n'ont soit aucun rapport direct avec la divinité¹⁰⁴⁸, soit représentent l'animal comme compagnon ou décoration. Lorsque le reptile est figuré avec Artémis, la déesse est une Pótnia Théron qui tient le serpent dans ses mains, le maîtrisant¹⁰⁴⁹, tandis qu'avec Déméter, c'est un animal de compagnie qui la suit, au même titre que le chien ou le cervidé pour sa consœur.

Les deux divinités ne sont cependant pas les seules à recevoir des offrandes de serpents : Athéna, Zeus et Héra comptent également de ce reptile parmi les objets retrouvés dans leurs sanctuaires mais la plupart sont des bijoux¹⁰⁵⁰. Artémidore (II 13) explique également qu'il est consacré à Zeus, Hélios, Déméter et Korè, Hécate, Asclépios et aux héros¹⁰⁵¹ et Plutarque à Athéna (*M.* 379D). Le serpent est un motif omniprésent dans le cadre du culte des défunts¹⁰⁵².

2.2.2. Le gardien des dieux et des mortels

Le serpent a une symbolique assez proche de celle du chien, avec qui il partage les mêmes champs d'action : en tant qu'animaux chthoniens, tous deux sont liés à la mort, au monde souterrain, mais aussi à la vie¹⁰⁵³. Les Érinyes, déesses vengeresses¹⁰⁵⁴, sont d'ailleurs représentées par des chiens ou des serpents¹⁰⁵⁵. Les deux animaux sont également des gardiens : à l'âge du bronze, des reptiles gardaient les habitations puis les sanctuaires¹⁰⁵⁶. E. Bevan propose des reptiles vivants dans celui d'Éleusis, où le serpent Kychéridès a trouvé refuge¹⁰⁵⁷. Le récit de Strabon serait d'ailleurs un *aition* à la présence de reptiles dans ce lieu de culte dédié à Déméter¹⁰⁵⁸.

¹⁰⁴⁶ SINN 1981, p. 69

¹⁰⁴⁷ WEILL 1985, p. 54

¹⁰⁴⁸ C'est le cas des bijoux, dont le sort est discuté au Chap. 4, § 2.1.2.

¹⁰⁴⁹ Artémis tient également deux serpents dans le groupe cultuel de Lykosoura, Paus. VIII 37. 4.

¹⁰⁵⁰ E. Bevan comptabilise pas moins de 200 bijoux dans son corpus, BEVAN 1986, p. 268-269.

¹⁰⁵¹ Voir Artém. II 13, Corpus des animaux, p. 199

¹⁰⁵² BURKERT 2011, p. 268

¹⁰⁵³ JOHNSON 1994, p. 117

¹⁰⁵⁴ BURKERT 2011, p. 271

¹⁰⁵⁵ JOHNSON 1994, p. 117. La peinture de vase décrite au Chap. 2, § 1.2.2. peut aussi être comprise comme une Érinye.

¹⁰⁵⁶ BEVAN 1986, p. 261

¹⁰⁵⁷ Voir Str. IX 1. 9, Corpus des animaux, p. 199

¹⁰⁵⁸ BEVAN 1986, p. 262

Mais plus qu'un gardien des lieux, le serpent est garant de l'esprit de la maison puisqu'il est symbole de vie, de mort¹⁰⁵⁹ mais également de régénération et de prospérité des individus et des biens¹⁰⁶⁰. Une croyance générale donne même aux défunts la forme d'un serpent¹⁰⁶¹. Ces pouvoirs lui sont attribués en raison de sa mue, symbolisant la renaissance¹⁰⁶². Puisqu'il assure la fertilité¹⁰⁶³, Artémis en remplit à l'excès la chambre à coucher d'Admète, le soir de son mariage, ce dernier ayant oublié de faire un sacrifice à la déesse¹⁰⁶⁴. À Olympie, Sosipolis, un enfant transformé en serpent, est adoré avec Eileithyia, déesse de l'enfantement souvent assimilée à Artémis¹⁰⁶⁵. Le reptile est également cité dans le rite des Thesmophories, fête dédiée à Déméter Thesmophoros : des serpents se trouvent au fond des fosses où sont jetés des porcelets vivants¹⁰⁶⁶. Une fois les restes des cochons récupérés, des gâteaux en forme de phallus et de serpents étaient déposés à la place. Les Thesmophories sont donc une fête consacrée à la fertilité des champs et la fécondité des femmes¹⁰⁶⁷.

Si le serpent n'a pas de rapport évident avec Artémis et Déméter, il est cependant présent, plus rarement, dans le mobilier archéologique de leurs sanctuaires et dans les sources littéraires parce qu'il est l'incarnation de l'animal chthonien. Auprès d'Artémis, il symbolise son pouvoir de destruction représenté par la Pótnia Théron mais aussi la figure de la Gorgone¹⁰⁶⁸, dont des serpents ornent la tête. Chez Déméter, il apparaît comme un compagnon, notamment sur une gemme de Colonia, où la déesse de profil tient un sceptre et un épi autour duquel s'enroule un serpent¹⁰⁶⁹.

2.3. Le rôle du porcelet dans les Mystères d'Éleusis

Dans le cadre des Thesmophories, le porcelet est auprès de Déméter un symbole de fécondité, aidant les femmes à procréer et permettant aux champs de fournir la nourriture dont a besoin la cité pour être pérenne¹⁰⁷⁰. L'animal a cependant un rôle tout à fait différent dans une autre fête très célèbre dans l'Antiquité, également dédiée à Déméter : les Mystères d'Éleusis.

2.3.1. Le déroulement de la fête

À Éleusis, situé à 20 km à l'ouest d'Athènes, se tiennent tous les quatre ans des Mystères¹⁰⁷¹ dans le sanctuaire de Déméter et Korè (**D-Att5**). Les festivités, qui se déroulaient du 13 au 22 de Boédromion, comportaient des processions, des sacrifices, des chants, des danses et des rites d'initiation demeurés secrets¹⁰⁷² :

- le 13 : les éphèbes quittent Athènes pour Éleusis lors d'une procession ;

¹⁰⁵⁹ BEVAN 1986, p. 262

¹⁰⁶⁰ BODSON 1978, p. 70, 83

¹⁰⁶¹ BURKERT 2011, p. 268

¹⁰⁶² JOHNSON 1994, p. 122

¹⁰⁶³ BEVAN 1986, p. 262

¹⁰⁶⁴ Voir Apd. I 9. 15, Corpus des animaux, p. 199

¹⁰⁶⁵ L'enfant est représenté avec une corne d'abondance, rappelant la figurine de serpent trouvée à Thasos (**D-Ége11**), Paus. vi 20.2-5, pour l'association Artémis-Eileithyia, voir Chap. 1, § 2.3.

¹⁰⁶⁶ Sch. Luc., *Dial mer.* 2.1.

¹⁰⁶⁷ Voir Chap. 1, § 1.1.1 et Chap. 1, § 1.3

¹⁰⁶⁸ Voir Chap. 2, § 2.2.1.3.

¹⁰⁶⁹ Voir Corpus des animaux, p. 200

¹⁰⁷⁰ Voir Chap. 1, § 1.

¹⁰⁷¹ La fête comporte des Petits et des Grands Mystères, dont il est question ici. Pour les Petits Mystères, voir BRUMFIELD 1981, p. 139-155.

¹⁰⁷² Les informations sur les Mystères sont à retrouver chez BRUMFIELD 1981, p. 192-199, JOST 1992, p. 238-240, BURKERT 2005, p. 379-380.

- le 14 : les objets sacrés (les *hiéra*), entreposés dans le sanctuaire de Déméter et Korè (le Téléstérion) à Éleusis, sont sortis et emmenés jusque dans l'Éleusinion d'Athènes. Ils sont transportés dans des corbeilles pour qu'on ne puisse pas les voir ;
- le 15 : jour du rassemblement (*Agrymos*). L'archonte-roi convoque le peuple à l'initiation et ordonne le début des Mystères ;
- le 16 : les candidats à l'initiation (les mystes) se lavent dans la mer, près du port du Phalère, avec un porcelet qu'ils sacrifieront ensuite¹⁰⁷³. Ce jour est appelé l'*aladé mustai* (« à la mer, les mystes ! ») ;
- le 17 : ce jour est plutôt mal connu. L'archonte-roi fait probablement un sacrifice officiel devant le peuple ;
- le 18 : les mystes se retirent chez eux ;
- le 19 : une grande procession, composée des mystes, ramène les *hiéra* à Éleusis : sacrifices, danses et chants accompagnent le convoi ;
- le 20 : la procession arrive le soir à Éleusis ;
- le 21 : les mystes se rendent dans le Téléstérion pour découvrir le premier degré de l'initiation (*téleté*), puis le second (*époptie*). Ces rites sont inconnus¹⁰⁷⁴ ;
- le 22 : des sacrifices semblent être effectués ce jour, ainsi que des danses et un rite appelé *plémochaai*, du nom d'un vase ;
- le 23 : les mystes rentrent chez eux, à Athènes.

2.3.2. Laver un porcelet : une interprétation difficile

L'une des étapes primordiales à la préparation des Mystères se place le 16 de Boédromion : les candidats achètent leur propre porcelet et vont le laver dans la mer. Plutarque évoque cet étrange rite dans la *Vie de Phocion* 28.6 :

Μύστην δὲ λούοντα χοιρίδιον ἐν Κανθάρῳ λιμένι κῆτος συνέλαβε καὶ τὰ κάτω μέρη τοῦ σώματος ἄχρι τῆς κοιλίας κατέπιε

Comme un initié baignait un porcelet dans le port de Cantharos, un gros poisson saisit l'animal et avala les parties inférieures de son corps jusqu'au ventre.

(trad. R. FLACELIERE et E. CHAMBRY, *CUF*)

W. Burkert note à juste titre que la baignade du porcelet avec l'initié sert à purifier l'animal par le biais de l'eau¹⁰⁷⁵. En effet, l'animal, considéré comme impur¹⁰⁷⁶, se doit d'être aussi pur que le myste lui-même afin de pouvoir se rapprocher du sacré et de la divinité tutélaire des Mystères, Déméter. De plus, le sacrifice de l'animal permet d'échanger sa vie contre celle de l'initié¹⁰⁷⁷. Un passage des *Grenouilles* d'Aristophane (337-338) semble prouver le sacrifice et la consommation des porcelets le 16 de Boédromion :

ΞΑ ὦ πότνια πολυτίμητε Δήμητρος κόρη ὦ ἦδ' μοι προσέπνευσε χοιρείων κρέων

Xanthias. – Ô souveraine très vénérée, fille de Déméter, quel doux fumet de chairs de porcs s'est exhalé vers moi !

(trad. H. VAN DAELE, *CUF*)

Toujours selon W. Burkert, la présence du porcelet dans le cadre des préliminaires aux Mystères a un lien avec l'enlèvement de Korè par Hadès. En effet, le mot grec désignant le

¹⁰⁷³ CLINTON 2005, p. 176

¹⁰⁷⁴ Pausanias n'a pas le droit d'en parler, II 38 7.

¹⁰⁷⁵ Sur la question de l'eau comme moyen de purifier, voir Chap. 2, § 1.2.3., BURKERT 2005, p. 323.

¹⁰⁷⁶ Voir à ce propos, Chap. 4, § 1.3.

¹⁰⁷⁷ BURKERT 2005, p. 323

porcelet est le même que celui utilisé pour l'organe sexuel féminin. Ce rapprochement a déjà discuté à propos des Thesmophories¹⁰⁷⁸ : ici, selon l'auteur, le sacrifice du porcelet serait également un sacrifice anticipatoire de la jeune fille¹⁰⁷⁹, et donc de Korè. Par son mariage avec le dieu de l'Enfer et sa descente dans le monde souterrain, Korè est morte. Dès ce moment, elle incarne le grain qui doit aller sous terre pour germer à nouveau et revient sous le nom de Perséphone¹⁰⁸⁰. Pour justifier cette relation, W. Burkert fait appel à deux sources littéraires : la première a déjà été citée puisqu'elle entre dans le déroulement des Thesmophories (lorsqu'Hadès sort du monde souterrain pour ravir Korè, la terre s'ouvre en deux et le porcher Eubouleus est précipité avec ses cochons dans le trou ainsi créé¹⁰⁸¹) ; la seconde, toujours liée au rapt de Perséphone, explique que Déméter a perdu la trace de sa fille après son enlèvement car des porcs l'avaient effacée en se vautrant à son emplacement. À cause de cela, les cochons devaient mourir dans le sanctuaire de Déméter¹⁰⁸².

Ainsi, si l'on suit le raisonnement de Burkert, le seul sacrifice d'un porcelet avant les Mystères aurait un lien direct avec l'enlèvement de Korè, la fin de sa vie de jeune fille et la métaphore du fruit qui germe à nouveau. Cette relation est accentuée par le fait que les Mystères sont célébrés un mois avant les semailles¹⁰⁸³.

Cependant, même si des témoignages antiques montrent un lien évident entre la fille de Déméter et l'animal, il semble peu probable que la symbolique du porcelet soit aussi forte pour cette fête. En effet, le suidé n'intervient qu'au moment de la purification de l'initié et comme Burkert le signale lui-même, l'animal est lié avant tout au myste lui-même¹⁰⁸⁴. En dehors des Mystères d'Éleusis, P. Roussel note aussi que dans la *Paix* d'Aristophane (374-5), Trygée achète un porcelet pour son initiation, dans le cadre d'une *muésis*, c'est-à-dire une initiation préalable¹⁰⁸⁵. De plus, tout ce qui rapproche le porc de la fertilité et de la fécondité est déjà présent dans le cadre des Thesmophories, uniquement fréquentées par des femmes et célébrées partout en Grèce. Les Mystères d'Éleusis sont certes une initiation populaire mais tout le monde est invité à participer, homme comme femme. De plus, de nombreuses parties du rite demeurent inconnues. Ainsi l'utilisation du porcelet le 16 de Boédromion serait uniquement justifiée par le fait que c'est un animal impur qu'il faut nettoyer et dont la mort va redonner au myste toute la pureté dont il a besoin pour participer aux Mystères. S'il y a un lien avec Déméter et Korè, c'est surtout parce que c'est une espèce considérée comme chthonienne, ce qui fait qu'on la retrouve également dans les tombes¹⁰⁸⁶. Rappelons également que l'*hymne homérique* à Déméter est un *aition*, c'est-à-dire qu'il s'agit d'un récit tardif pour expliquer une pratique.

¹⁰⁷⁸ Voir Chap. 1, § 1.3.

¹⁰⁷⁹ Dans les *Acharniens* d'Aristophane, un Mégarien qualifie ses filles de « petits cochons de Mystères » (719-817).

¹⁰⁸⁰ BURKERT 2005, p. 325.

¹⁰⁸¹ Ce geste est en effet répété lors des Thesmophories, lorsque les femmes jettent des porcelets au fond de fosses, voir Chap. 1, § 1.3.

¹⁰⁸² Ov. *F.* 4. 465-466, Hyg. *Fab.* 277, Sch. Ar. *Ra.* 338, BURKERT 2005, p. 323

¹⁰⁸³ BURKERT 2005, p. 325. Cependant, il existe déjà une fête, les *Proerosia*, à cette fin, uniquement réservée aux femmes, tout comme les Thesmophories. Cet exemple montre une véritable corrélation entre la fertilité des champs et les femmes, BRUMFIELD 1981, p. 54-69.

¹⁰⁸⁴ BURKERT 2005, p. 322

¹⁰⁸⁵ Trygée espère par ce geste le salut, puisqu'il se fait initier la veille de sa mort, ROUSSEL 1930, p. 60, 67.

¹⁰⁸⁶ TSETSKHLADEZ, VASHAKIDZE 1994, p. 116

2.3.3. Les offrandes de porcelets dans le sanctuaire d'Éleusis

Parmi le mobilier du sanctuaire d'Éleusis (**D-Att5**), trois objets sont particulièrement pertinents pour notre propos :

- une statue de porcelet en marbre datant de l'époque romaine ;
- une statuette d'homme tenant une torche et un porcelet par les pattes arrière ;
- un relief représentant une procession d'hommes tenant un suidé par les pattes arrière¹⁰⁸⁷.

La statuette du porteur de porc et le bas-relief figurent sans aucun doute possible les initiés, prêts à laver ou sacrifier l'animal avant les Mystères. On peut remarquer que le type iconographique du porteur masculin de porcelet est rarissime par rapport aux femmes portant le même animal¹⁰⁸⁸. La symbolique des deux représentations étant tout à fait différente, la présence des figurines de jeunes hommes uniquement à Éleusis n'est pas étonnante¹⁰⁸⁹, puisqu'elle est liée au sanctuaire lui-même : les mystes offrent une statuette commémorant dans leur initiation aux Mystères. Le site a également livré des figurines en terre cuite de porcelets isolés, ainsi que deux figurines de femme tenant un porc. Si ces dernières offrandes peuvent redonner du sens à l'hypothèse de W. Burkert, J. Kozłowski place dans le sanctuaire d'Éleusis les rites de Thesmophories, s'appuyant sur le matériel caractéristique de la fête (figurines d'hydrophore, de porcelets...¹⁰⁹⁰) découvert lors des fouilles.

Cependant, un objet pose question : un personnage est accroupi sur une plaque rectangulaire, représenté avec un visage de porc¹⁰⁹¹. Les figures humaines à tête d'animal sont inhabituelles dans l'imagerie grecque mais quelques exemples survivent : elles se retrouvent surtout chez les divinités liées à la nature comme Déméter, Artémis¹⁰⁹² et Dionysos. S. Voegtli, dans son analyse de ces figurines problématiques¹⁰⁹³, note qu'elles proviennent uniquement des sanctuaires et qu'elles ont donc une signification rituelle¹⁰⁹⁴. À Lykosoura, dans le sanctuaire de Despoina¹⁰⁹⁵, se déroulaient également des Mystères qui, selon Pausanias (VIII 37. 8), comportaient des rites d'initiation avec sacrifices d'animaux. Des figurines avec himation et tête d'animal (bélier, bœuf, porc) ont été découvertes sur le *megaron*, ainsi qu'un fragment en relief du voile que portait Despoina (figure 15) sur la statue de culte comportant une frise de 15 personnages déguisés en animaux¹⁰⁹⁶, en train de danser et faire de la musique. P. Perdrizet rapproche de ces exemples la statue de Déméter à Phigalie avec une tête de jument¹⁰⁹⁷, et associe à juste titre la présence de cette mythologie à la région d'Arcadie, primitive et sauvage, où Callisto devient une ourse¹⁰⁹⁸, Déméter un cheval, où Atalante est élevée par des ourses et Pan revêt une tête de bouc¹⁰⁹⁹. La signification de ces représentations est soumise à question

¹⁰⁸⁷ Le sanctuaire a également livré deux reliefs montrant des adorants amenant un cochon à Déméter et Korè mais il s'agit dans le cas d'un sacrifice traditionnel.

¹⁰⁸⁸ Voir Chap. 1, § 1.4.

¹⁰⁸⁹ Une figurine de porteur de porcelet a également été retrouvée dans le sanctuaire de Déméter à Grigori Korfi (**D-Crè3**).

¹⁰⁹⁰ KOZŁOWSKI 2005, p. 201

¹⁰⁹¹ Voir Corpus des animaux, p. 233

¹⁰⁹² Sur les fragments de cratériskos en lien avec le rite de l'*arkteia*, deux personnages ont des têtes d'ours, voir Chap. 2, § 1.1.1. et pl. 73.3.

¹⁰⁹³ VOEGTLE 2015

¹⁰⁹⁴ Notons également les masques en terre cuite de Gorgone et de lion retrouvés à Sparte chez Artémis Orthia (**A-Lac3**).

¹⁰⁹⁵ Despoina, fille de Déméter, est représentée aux côtés de sa mère dans le groupe cultuel. Artémis se tient près d'elles, voir Chap. 2, § 3.3.1.

¹⁰⁹⁶ Ont été identifiés par M. Jost de manière certaine 3 béliers, 1 porc, 4 ou 6 équidés, JOST 1985, p. 329-330.

¹⁰⁹⁷ Voir Chap. 2, § 3.3.2.

¹⁰⁹⁸ Voir Chap. 2, § 2.2.3.

¹⁰⁹⁹ PERDRIZET 1899, p. 635

auprès des chercheurs : selon M. Jost, il s'agirait de prêtres¹¹⁰⁰, selon P. Perdrizet des dieux¹¹⁰¹, tandis que S. Voegtli en fait des outils de communication avec la divinité vénérée¹¹⁰².



Figure 15 : fragment de voile de Despoina

Dans tous les exemples, les représentations semblent concomitantes d'un lieu de culte comportant des Mystères. Il n'est pas donc étonnant de retrouver la figurine à tête de cochon à Éleusis.

2.3.4. Le cochon et la communication avec le monde souterrain : l'exemple des rituels hittites

K. Clinton, dans son article sur la symbolique du porc dans les rites grecs, donne plusieurs arguments sur le caractère chthonien de l'animal. Tout d'abord, il associe le suidé avec la terre¹¹⁰³. Ensuite, selon lui, le terme chthonien peut, à cause du nombre de rites dans lesquels le porc intervient (sacrifices traditionnels, holocaustes, préparation aux Mystères d'Éleusis, Thesmophories, truies enceintes), s'appliquer à toutes ces pratiques, s'il y a un lien avec l'agriculture et la fertilité¹¹⁰⁴.

Un parallèle évident est à faire selon moi avec la religion hittite, développée en Mésopotamie. Le panthéon mésopotamien comporte 9 divinités chthoniennes, dont la Déesse Soleil, gardienne du monde souterrain¹¹⁰⁵. Pour communiquer avec le royaume des morts, des fosses ont été aménagées, facilitant le passage entre les deux mondes et servant de porte pour recevoir les offrandes¹¹⁰⁶. Dans son article consacré aux fosses rituelles dans le culte hittite, B. J. Collins fait appel à une série d'incantations décrivant des rituels¹¹⁰⁷. Plusieurs d'entre elles sont très à retenir pour notre propos :

– Texte 7 : une femme se tient devant une fosse et tient un cochon. Ce rituel, associé à la création de l'homme, permet à la femme d'assurer sa propre capacité à concevoir ;

¹¹⁰⁰ JOST 1985, p. 332

¹¹⁰¹ PERDRIZET 1899, p. 636

¹¹⁰² VOEGTLE 2015

¹¹⁰³ CLINTON 2005, p. 167

¹¹⁰⁴ CLINTON 2005, p. 167

¹¹⁰⁵ COLLINS 2002, p. 224-225

¹¹⁰⁶ COLLINS 2002, p. 226

¹¹⁰⁷ COLLINS 2002

- Texte 8 : des organes génitaux de truie ainsi qu'un pain de graisse, probablement une sorte de gâteau, sont placés dans une fosse pour la fertilité non pas des Hommes mais de la terre ;
- Texte 9 : cette incantation appelée « rituel de la rivière » fait à nouveau appel à une fosse et à un cochon, avec une recherche de purification. Il s'agit également d'un rite pour la fertilité.

Ces trois premiers textes de malédictions réunissent systématiquement deux éléments nécessaires à la réalisation d'un rituel de fertilité (humain ou agraire) : une fosse et un cochon¹¹⁰⁸. Pour le texte 8, ce sont mêmes les organes génitaux d'une truie qui sont demandés.

- Texte 10 : dans ce rituel contre la famille Quarrel, le porcelet est enfoui après avoir aspiré les impuretés de l'officiant. De ce fait, la pollution retourne à sa source : la terre. Une fois la fosse ouverte, du pain et du vin sont offerts aux dieux souterrains ;
- Texte 11 : un porcelet est tué au-dessus d'une fosse pour que son sang coule dans le puits. Les dieux sont alors invités à entrer dans le trou : il s'agit d'une purification ;
- Texte 13 : l'incantation sert à anticiper les malheurs causés par une malédiction. Une partie du porcelet et des excréments de cheval sont placés dans la fosse, et le cochon est ensuite égorgé.

Dans ces incantations, les porcelets servent d'instruments de purification dans le rituel. Ils ont la capacité d'absorber les impuretés et de les rejeter dans la terre comme une offrande¹¹⁰⁹.

B. J. Collins ajoute dans son article que des fosses contenant des ossements de porcs, dont un fœtus, ont été retrouvées dans le sanctuaire hittite de Yazilikaya¹¹¹⁰. Dans une autre publication, elle évoque une structure monumentale à Tell Mozan (Urkesh), au sud du palais, faite de deux pièces : une chambre carrée avec une porte et un escalier donnant sur une pièce circulaire de 5 m de diamètre pour 6 de profondeur¹¹¹¹. L'ensemble a été utilisé aux alentours de 2300-2100 av. J.-C. À l'intérieur du puits, ont été découverts des cendres, des cailloux, des graines mais surtout des restes de nombreux animaux : moutons, chèvres, ânes, porcelets et chiots. Des traces d'égorgeage ont été constatées sur toutes les espèces sauf les canidés. Parmi les objets trouvés, figuraient une figurine de chien, un vase en forme de tête de cochon, des figurines en terre cuite d'animaux, des bagues, des épingles et un vase anthropomorphe¹¹¹².

L'auteur fait appel aux recettes rituelles conservées dans les archives royales de l'empire hittite pour comprendre la fonction de la fosse. Des puits étaient creusés pour recevoir des offrandes, et des objets en métal y étaient placés pour attirer l'attention des dieux du monde souterrain. Une échelle invite spécifiquement la divinité à monter¹¹¹³, comme celle présente dans la structure à Urkesh¹¹¹⁴. Des sacrifices d'animaux étaient également effectués et le sang de la victime était répandu sur l'embouchure de la fosse ou s'écoulait à l'intérieur¹¹¹⁵. Si les moutons et les chèvres sont des espèces fréquemment offertes aux divinités du Proche Orient, les chiots et les porcelets témoignent d'une signification différente : le rite est dans ce cas purificateur¹¹¹⁶. Ainsi, lors de ces rituels, le sang de l'animal égorgé coule dans la fosse et ouvre les portes du

¹¹⁰⁸ COLLINS 2002, p. 232

¹¹⁰⁹ COLLINS 2002, p. 226

¹¹¹⁰ COLLINS 2002, p. 235

¹¹¹¹ COLLINS 2004, p. 54

¹¹¹² COLLINS 2004, p. 55

¹¹¹³ COLLINS 2004, p. 55

¹¹¹⁴ COLLINS 2004, p. 54

¹¹¹⁵ COLLINS 2004, p. 55

¹¹¹⁶ COLLINS 2004, p. 55

monde souterrain : c'est à ce moment que la divinité est invoquée¹¹¹⁷. Comme cela a déjà été étudié dans le cas des sacrifices à Hécate¹¹¹⁸, le chien est, tout comme le porcelet, une espèce considérée comme impure. B. J. Collins signale à juste titre que l'animal est détruit pour que les impuretés qu'il a absorbées ne reviennent pas, et il identifie la grande fosse comme un canal vers le monde souterrain, pour communiquer, *via* les animaux, et les offrandes avec les divinités infernales¹¹¹⁹.

Les rituels étudiés trouvent deux échos dans la religion grecque : des porcelets sont jetés dans des fosses lors des Thesmophories, pour pouvoir se nourrir des bienfaits de la terre et les transmettre aux femmes et aux graines¹¹²⁰, tandis qu'à Éleusis, le porc est une substitution pour l'initié, afin que celui-ci retrouve sa pureté¹¹²¹. On constate ici que deux grands thèmes comportant des cochons rapprochent les offrandes grecques des rituels hittites (la fertilité et la pureté), avec, pour les hittites, une dimension supplémentaire non négligeable : le sang versé du porcelet ouvre une voie de communication directe entre le monde des vivants et celui des morts. En cela, l'animal peut être qualifié de chthonien et, compte tenu des parallèles entre les deux religions, également agir comme moyen de liaison en Grèce antique. Lors des préliminaires aux Mystères d'Éleusis, le myste lave un porcelet dans la mer, ce que W. Burkert commente comme une façon de se rapprocher du sacré¹¹²². À la lumière des rituels hittites, cette idée prend tout son sens si l'on considère que l'animal évoque à lui seul un lien entre les mortels et les divinités souterraines, comme Déméter.

3. LA REPRÉSENTATION DU STATUT SOCIAL MASCULIN

3.1. Le cheval, un animal de la sphère masculine

3.1.1. Les différentes offrandes de chevaux dans les sanctuaires

Le cheval fait partie des animaux dans l'Antiquité les plus proches de l'homme¹¹²³. Dans les sanctuaires, il est parmi les espèces le plus fréquemment offertes, sous forme de figurine en terre cuite ou en bronze. E. Bevan en dénombre au moins 2000 exemplaires dans les lieux de culte qu'elle a pris en compte dans son étude¹¹²⁴. Si le cheval est très lié à Poséidon Hippios, patron des équidés, des chars et des cavaliers¹¹²⁵, peu de représentations de l'animal ont été retrouvées dans ses sanctuaires¹¹²⁶. Le constat est le même pour Athéna : sous l'épiclèse Hippiia, elle est associée à Poséidon Hippios à plusieurs reprises¹¹²⁷ et partage même avec ce dernier un autel à Hippios Kolonos, près d'Athènes, où les cavaliers athéniens viennent les

¹¹¹⁷ COLLINS 2004, p. 55

¹¹¹⁸ Voir Chap. 2, § 1.2.3.

¹¹¹⁹ COLLINS 2004, p. 56

¹¹²⁰ Voir Chap. 1, § 1.1.

¹¹²¹ Pour le porcelet comme agent purificateur, voir Chap. 4, § 1.3.

¹¹²² BURKERT 2005, p. 323

¹¹²³ GEORGOUDI 2005, p. 137

¹¹²⁴ BEVAN 1986, p. 201

¹¹²⁵ NADAL 2005, p. 111

¹¹²⁶ Seulement 40 selon BEVAN 1986, p. 201.

¹¹²⁷ Voir la liste établie par NADAL 2005, p. 133, n. 1.

honorer¹¹²⁸. Cependant, 120 figurines ont été mises au jour dans ses sanctuaires, contre 150 pour Artémis¹¹²⁹.

L'étude des offrandes de chevaux dans les lieux cultuels est complexe car l'animal revêt plusieurs significations suivant son type de représentation. Ainsi, Poséidon, malgré à son affinité avec le cheval, ne reçoit pas un nombre d'offrandes plus conséquent qu'Athéna ou Artémis. Cependant, si l'on considère les figurines représentant uniquement des cavaliers, le dieu totalise 100 exemplaires sur seulement 3 sanctuaires¹¹³⁰. Lorsque les chevaux tirent un char, le nombre d'offrandes est le plus significatif chez Zeus, Athéna puis Poséidon¹¹³¹. Il n'est pas aisé de différencier un type iconographique d'un autre : en effet, les figurines sont souvent fragmentaires et la plupart du temps, les seuls restes du cavalier sont des jambes¹¹³², voire des traces de contact sur les flancs indiquant que le personnage a été arraché¹¹³³. Dans le cas des chars, les représentations, également fragmentaires, se rapportent souvent à un mythe, comme le rapt de Perséphone par Hadès, dont des éléments ont été retrouvés dans le sanctuaire de Déméter Thesmophoros à Thasos (**D-Ége11**)¹¹³⁴.

Déméter, contrairement aux conclusions d'E. Bevan¹¹³⁵, reçoit un nombre conséquent de figurines de chevaux dans ses sanctuaires : la moitié des objets étudiés dans ce corpus lui sont dédiés (au moins 211 sur les 446 recensés) et comprennent les trois types iconographiques cités ci-dessus (animal isolé, cavalier et char).

3.1.2. Le cas d'Artémis Orthia

Artémis entretient une relation discrète avec les chevaux dans les textes et le mobilier archéologique. Chez Pindare (Pd. O. III 25-28), elle est ἵπποσώα, « habile à lancer les chevaux », tandis qu'un fragment des *Bacchylides* l'appelle Hippotrophos, la protectrice des coursiers¹¹³⁶. Enfin, Pausanias (**A-Arc2**) évoque la capacité d'Artémis Heurhippa à retrouver les chevaux d'Ulysse¹¹³⁷. Dans ses sanctuaires, elle reçoit le même type de figurines que les autres divinités déjà évoquées, notamment Déméter.

Cependant, un sanctuaire d'Artémis en particulier rassemble environ 55 % des offrandes équines faites à la divinité : celui d'Orthia à Sparte (**A-Lac3**). En plus de cela, l'iconographie des objets est inédite : à l'époque archaïque, Artémis y est représentée ailée, accompagnée de chevaux, sous forme de reliefs, figurines et pendentifs (pl. 103.2, pl. 103.3, pl. 103.4). E. Bevan la qualifie de Pótnia Hippon¹¹³⁸, à juste titre puisqu'au sein même du mobilier du sanctuaire, l'animal prend le pas sur tous les autres animaux.

À Messène (**A-Mes2**), il existe également un sanctuaire dédié à Artémis Orthia (ou Ortheia), protectrice des femmes enceintes et accouchant¹¹³⁹ mais l'absence d'offrandes se rapportant au cheval témoigne de la singularité des représentations à Sparte. De plus, si la divinité à Messène s'occupe des jeunes filles durant des rites initiatiques¹¹⁴⁰, l'Artémis de Sparte est en

¹¹²⁸ NADAL 2005, p. 117

¹¹²⁹ BEVAN 1986, p. 201

¹¹³⁰ BEVAN 1986, p. 201

¹¹³¹ Bevan 1986, p. 202. Zeus reçoit également rien qu'à Olympie 1600 statuettes en bronze.

¹¹³² Parmi les nombreux exemples, on peut citer WEILL 1985, p. 35, n^{os} 6087, 6199.

¹¹³³ Voir HUYSECOM-HAXHI 2009, p. 544, n^o F 24231.

¹¹³⁴ Voir Corpus des animaux, p. 239. MULLER 1996, p. 439, n^o 1125

¹¹³⁵ BEVAN 1986, p. 213

¹¹³⁶ BEVAN 1986, p. 198

¹¹³⁷ Voir Paus. VIII 14. 5, Corpus des animaux, p. 234

¹¹³⁸ BEVAN 1986, p. 206

¹¹³⁹ Voir Chap. 1, § 2.3.

¹¹⁴⁰ Comme ceux de Brauron, voir Chap. 2, § 1.1.5.

charge, quant à elle, des garçons¹¹⁴¹. En effet, H. J. Rose annonce dans son chapitre consacré au culte d'Orthia que les jeunes hommes étaient nombreux parmi ses adorateurs¹¹⁴².

Les jeunes Spartiates reçoivent une éducation qui dure 23 ans, différente de celles des autres cités. L'une des étapes de cette longue initiation consiste à l'isolement de l'individu, que J. Ducat ne place pas dans les campagnes alentour mais dans le sanctuaire même d'Orthia¹¹⁴³. L'offrande de plus de 135 stèles, dédiées avec des faucilles intégrées, témoigne également de concours auxquels participaient les enfants et qui se déroulaient dans le lieu de culte¹¹⁴⁴. Les vainqueurs dédiaient leur prix à Artémis Orthia : une faucille, instrument qui, selon les auteurs antiques¹¹⁴⁵, accompagnait le jeune Spartiate tout au long de son éducation. L'objet est en effet utilisé par l'enfant notamment pour couper du bois mais surtout parce qu'il ne provoque pas de coup mortel. À l'époque impériale apparaît un autre rituel cité à la période classique¹¹⁴⁶ : les enfants sont contraints de voler des fromages sur l'autel d'Artémis Orthia mais, suite à ce vol, sont punis dans le cadre d'un test de résistance à la douleur assimilé à une flagellation¹¹⁴⁷.

Artémis Orthia est toute trouvée pour veiller au bon déroulement de l'éducation spartiate : elle est à la fois la déesse de la nature sauvage¹¹⁴⁸ et de la bonne croissance des jeunes. La divinité incarne ainsi la brutalité et la sauvagerie de l'éducation donnée aux jeunes Spartiates, notamment par le biais de la punition collective suite au vol de fromage et l'utilisation d'une arme, la faucille, auprès des plus jeunes.

3.1.3. Le cheval comme métaphore de l'homme dans son statut de citoyen

Le cheval est dans l'Antiquité un animal fonctionnel qui est rarement sacrifié¹¹⁴⁹. Depuis Homère, il est aux côtés de l'homme, lui servant de monture à la guerre en tirant le char jusqu'aux ennemis¹¹⁵⁰. Auprès des divinités, il est également attelé aux chariots pour les transporter, comme c'est le cas avec Déméter et Korè sur les peintures de deux amphores retrouvées à Éleusis (**D-Att5**)¹¹⁵¹. L'animal a un rôle universel parmi les mortels et les dieux : celui d'accompagner et de servir. Comme l'indique J. Clutton-Brock dans son étude du cheval dans les différentes sociétés, l'équidé a d'abord été domestiqué pour être utilisé comme bête de trait¹¹⁵².

Seulement, toute la population n'a pas accès au cheval. Pour pouvoir en acquérir un, il faut être un homme avec un certain rang social, car l'animal s'achète, s'élève et s'entretient¹¹⁵³. Lors des spectacles se tenant dans les hippodromes, les hauts dignitaires grecs n'hésitaient pas à exhiber des chars luxueux pour montrer l'étendue de leur richesse¹¹⁵⁴. C'est pourquoi les statuettes représentant des cavalières sont rares : on en trouve majoritairement chez Artémis, ainsi que quelques-unes chez Héra¹¹⁵⁵. Monter à cheval est une activité strictement masculine,

¹¹⁴¹ FOSSEY 1978, p. 87, THEMELIS 1994, p. 116

¹¹⁴² DAWKINS 1929, p. 403

¹¹⁴³ DUCAT 2006, p. 185

¹¹⁴⁴ Une des stèles désigne 5 compétitions : *katheratorion*, *moa*, *keloia*, *eubalkes* et *deros*, DUCAT 2006, p. 211.

¹¹⁴⁵ DUCAT 2006, p. 213

¹¹⁴⁶ Xén. *Lac.* 29

¹¹⁴⁷ DUCAT 2006, p. 250

¹¹⁴⁸ Voir Chap. 2, § 2.2.

¹¹⁴⁹ BEVAN 1986, p. 200

¹¹⁵⁰ CAMPAGNET 1979, p. 14, HUYSECOM-HAXHI 2009, p. 593

¹¹⁵¹ Voir Corpus des animaux, p. 239

¹¹⁵² CLUTTON-BROCK 1992, p. 67

¹¹⁵³ BLAINEAU 2015, p. 220

¹¹⁵⁴ CLUTTON-BROCK 1992, p. 112

¹¹⁵⁵ BEVAN 1986, p. 202

principalement liée à la guerre, et l'équidé va devenir, dans l'iconographie, une marque de statut social élevé, notamment lorsqu'il apparaît sur les monuments funéraires¹¹⁵⁶.

En effet, selon les anciennes lois d'Athènes, tout homme libre âgé de 18 à 40 ans pouvait être réquisitionné pour la guerre. Plusieurs classes composaient l'infanterie (les troupes lourdes, les troupes légères et enfin les mercenaires) mais les membres les plus riches de la société faisaient partie de la cavalerie¹¹⁵⁷. Les enfants d'aristocrates apprenaient par ailleurs à monter à cheval et à chasser pour se préparer à leur future carrière militaire¹¹⁵⁸.

Les offrandes de figurines de cavaliers, ou de chevaux seuls, pourraient ainsi symboliser auprès des divinités l'homme dans son statut social de citoyen accompli¹¹⁵⁹ : celui qui va à la chasse, participe aux banquets et combat au sein de la cavalerie. Il serait l'équivalent des figurines de jeunes filles debout tenant un animal ou un objet, ou de femmes représentées assises¹¹⁶⁰, que l'on rencontre également dans des sanctuaires de plusieurs divinités.

3.2. L'initiation classique des jeunes hommes

3.2.1. Artémis Pôlos

À Thasos, au II^e s. av. J.-C., Artémis reçoit dans son sanctuaire (**A-Ége10**) deux dédicaces sur des bases de statuettes sous le nom de Pôlos¹¹⁶¹, « pouliche » ou « jeune poulain », mais qui au sens plus large peut se rapporter aux jeunes gens, sans distinction de sexe¹¹⁶². Cette épiclese d'Artémis est donc kourotrophe et initie la jeunesse¹¹⁶³. Lorsque J.-J. Maffre et A. Tichit tentent une approche de cet aspect d'Artémis *via* les offrandes faites dans son sanctuaire thasien, ils découvrent un certain nombre de vases à boire, c'est-à-dire appartenant au monde du banquet. Les coupes, dédiées par des hommes, seraient un remerciement à Artémis pour l'aide apportée dans le passage de l'éphébie à la vie d'adulte, lorsque le jeune homme est devenu un citoyen. Par ce dépôt de vase, le fidèle indique à la divinité qu'il est maintenant entré dans la vie civique et qu'il a le droit, à son tour, de participer aux banquets¹¹⁶⁴. Il n'est donc pas étonnant de retrouver parmi le mobilier des statuettes représentant des banqueteurs. Plusieurs de ces figurines montrent un banqueteur avec une tête de singe et deux hommes couchés dont l'un est accoudé sur la tête d'un sanglier, évoquant un trophée de chasse¹¹⁶⁵.

3.2.2. La pédérastie

Parmi toutes les espèces d'oiseaux offertes sous forme de figurines dans les sanctuaires d'Artémis et de Déméter, le coq se distingue pour plusieurs raisons : la première est qu'il est presque exclusivement tenu par les personnages masculins (4 exemplaires, pl. 105.3) et apparaît monté par un enfant (2 exemplaires)¹¹⁶⁶. Ensuite, lorsque le coq est dans les mains d'une femme, il s'agit d'Artémis (**A-Arc1**)¹¹⁶⁷. De plus, la répartition des types iconographiques entre les divinités est à noter : Déméter reçoit toutes les figurines d'homme ou de jeune homme

¹¹⁵⁶ WOYSCH-MÉAUTIS 1982, p. 29

¹¹⁵⁷ CLUTTON-BROCK 1992, p. 108-109

¹¹⁵⁸ GRIFFITH 2001, p. 53

¹¹⁵⁹ HUYSECOM 2003, p. 98, KOZŁOWSKI 2003, p. 115

¹¹⁶⁰ Voir Chap. 2, § 3.1.1.

¹¹⁶¹ Artémis est également appelée Pôlos à Paros, /G XII suppl. n°202 = BE 1940, 93.

¹¹⁶² MAFFRE, TICHIT 2011, p. 159

¹¹⁶³ HUYSECOM-HAXHI 2009, p. 569

¹¹⁶⁴ MAFFRE, TICHIT 2011, p. 160

¹¹⁶⁵ Voir Corpus des animaux, p. 166 et 168

¹¹⁶⁶ Voir Corpus des animaux, p. 242-243

¹¹⁶⁷ Voir Corpus des animaux, p. 242. Les figurines de femme debout tenant un coq trouvées à Kalydon (A-Éto1) pourraient être identifiées à Artémis.

tenant un coq¹¹⁶⁸, tandis qu'à Artémis sont offerts les coqs creux contenant des cailloux ainsi que les enfants assis sur un oiseau. La déesse de la chasse semble ainsi plus encline à veiller sur les plus petits. Quant aux figurines isolées, elles sont plus nombreuses chez Artémis (20 exemplaires contre 6 chez Déméter).

Il n'est pas surprenant de trouver des coqs uniquement dans les mains de jeunes hommes : l'animal est très lié à l'univers masculin en raison de sa personnalité belliqueuse et pleine de fougue¹¹⁶⁹. Élevé pour les combats, il va livrer bataille jusqu'à la mort, préparant les jeunes hommes à être de bons guerriers et leur rappelant qu'eux aussi devront un jour partir à la guerre pour protéger leur famille et la cité¹¹⁷⁰. Le coq est également, tout comme le lièvre, un des cadeaux offerts aux éphèbes par un adulte masculin souhaitant obtenir les faveurs érotiques de ces derniers¹¹⁷¹. S. Huysecom-Haxhi note dans son article consacré à l'initiation masculine¹¹⁷² qu'un garçon ayant atteint l'hébé, c'est-à-dire sa puberté, pouvait prétendre à une relation pédérastique, grâce à laquelle il pourra apprendre les valeurs qui feront de lui un bon citoyen. En effet, si l'éromène accepte les faveurs de l'éraсте en prenant le cadeau qui lui est offert, il sera pris en charge par ce dernier pour le former à la vie civique¹¹⁷³. S. Huysecom-Haxhi évoque également des figurines en terre cuite retrouvées dans le Kabirion de Thèbes, sanctuaire dédié au dieu Kabiros, proche de Dionysos, représentant des jeunes hommes debout. Dans leurs mains, différents éléments renvoient à des rites d'initiation masculins : le strigile, l'aryballe, la phiale, la lyre, l'oinochoé et enfin le coq et le lièvre¹¹⁷⁴. Chaque élément semble renvoyer à cette période transitoire et les animaux symbolisent la relation pédérastique.

Sur le médaillon de la coupe en figure 13, un couple homosexuel est en train de s'embrasser. Derrière eux, un petit lièvre est enfermé dans une cage : c'est le cadeau que l'éraсте a fait à l'éromène, ce dernier acceptant de ce fait la relation.



Figure 13 : représentation d'un éraсте et d'un éromène

L'aboutissement de l'éphébie est l'intégration des jeunes hommes dans le groupe des adultes, et notamment leur place définitive au sein du banquet¹¹⁷⁵. À ce titre, quelques figurines de

¹¹⁶⁸ C'est également le cas des figurines de jeunes hommes tenant les animaux, voir Chap. 2, § 3.1.2.

¹¹⁶⁹ HUYSECOM-HAXHI 2009, p. 594

¹¹⁷⁰ VANHOVE 1992, p. 23, HUYSECOM-HAXHI 2009, p. 594

¹¹⁷¹ VANHOVE 1992, p. 23

¹¹⁷² HUYSECOM-HAXHI 2015

¹¹⁷³ HUYSECOM-HAXHI 2015, p. 82

¹¹⁷⁴ HUYSECOM-HAXHI 2015, p. 82

¹¹⁷⁵ En effet, les jeunes hommes fréquentaient déjà les banquets pendant leur période d'éducation, afin de se familiariser avec les valeurs et de mettre en pratique leurs enseignements, HUYSECOM-HAXHI 2015, p. 82.

banqueteurs ont été retrouvées dans plusieurs sanctuaires dédiés à Déméter et dans un seul consacré à Artémis¹¹⁷⁶. Une fois encore, la tendance s'oriente vers des offrandes consacrées à Déméter, déesse de la civilisation.

3.2.3. De la chasse à la guerre : Artémis, les garçons et les animaux sauvages

À Sparte, l'éducation des jeunes garçons regroupe plusieurs activités comme la chasse, la pêche, l'agriculture, les chants et la danse¹¹⁷⁷. Dans la *paideia* classique (l'apprentissage du jeune homme pour en faire un citoyen), la chasse, strictement masculine et juvénile, permet à l'individu d'exercer à la fois son corps et son esprit¹¹⁷⁸. Elle reste, cependant, une activité aristocratique à forte connotation sociale, tout comme le symposium, l'athlétisme et la guerre¹¹⁷⁹. La chasse va permettre aux jeunes hommes d'acquérir les mêmes capacités nécessaires au combat : la traque, l'embuscade et la confrontation directe à l'animal¹¹⁸⁰. Des témoignages écrits montrent qu'à Sparte et en Crète, la chasse sert en effet à préparer les garçons à devenir de futurs soldats¹¹⁸¹.

Cette relation entre la chasse et la guerre est illustrée par la figure d'Artémis Agrotéra. Comme cela a déjà été évoqué¹¹⁸², la déesse sous cette épiclese incarne la chasse et la nature sauvage et reçoit à plusieurs reprises des sacrifices de chèvres avant une bataille¹¹⁸³ ou après une victoire¹¹⁸⁴. Il y a donc une corrélation entre l'apprentissage des techniques de chasse, sous la bienveillance d'Artémis Agrotéra, et la réussite d'un combat. Les sacrifices organisés après la bataille visent à remercier clairement la divinité pour son aide. De plus, à la fin de l'éphébie athénienne, institution instaurée au IV^e s. av. J.-C., les jeunes hommes nouvellement citoyens jurent un serment dans le sanctuaire d'Aglauros à Athènes et font également un sacrifice à Artémis Agrotéra¹¹⁸⁵. Ces garçons de 18 ans ont appris pendant plusieurs années à manier le javelot et l'arc et ont reçu un bouclier et une lance au terme de leur apprentissage¹¹⁸⁶.

Plusieurs types de chasses existent, adaptées chacune au gibier ciblé et expliquées par Xénophon dans son traité *Cynégétique*. Elles permettent à l'individu de se familiariser avec la faune et la flore présentes sur son territoire¹¹⁸⁷ et de développer différentes capacités : la chasse la plus valorisée est celle qui permet au chasseur d'affronter directement l'animal, c'est-à-dire par une course ou un coup porté directement, par une arme rapprochée ou jetée¹¹⁸⁸. Plusieurs types de proies nécessitent l'utilisation d'un cheval, comme le cerf ou plus rarement le sanglier¹¹⁸⁹. Ce sont les peintures de vases qui renseignent abondamment sur les chasses montées. A. Schnapp et J. M. Barringer ont d'ailleurs répertorié dans leurs ouvrages l'iconographie de la chasse, réelle ou mythique¹¹⁹⁰. Une peinture d'hydrie attique à figures noires (figure 14) est particulièrement pertinente : elle représente un cerf à terre, blessé de

¹¹⁷⁶ Voir ci-dessus, Chap. 3, § 3.2.1.

¹¹⁷⁷ DUCAT 2006, p. 179

¹¹⁷⁸ SCHNAPP 1997, p. 138

¹¹⁷⁹ BARRINGER 2001, p. 7

¹¹⁸⁰ VERNANT 1998, p. 18, BARRINGER 2001, p. 11

¹¹⁸¹ BARRINGER 2001, p. 47

¹¹⁸² Voir Chap. 2, § 2.2.1.

¹¹⁸³ Voir Xén. *Hell.* IV 2. 20, Corpus des animaux, p. 219

¹¹⁸⁴ Voir Plut. *M.* 862A-C, Xén. *An.* III 2. 11-12, Paus. VII 26. 2-3 (**A-Ach1**), El. V. H. II 25, Corpus des animaux, p. 219-221. BURKERT 2005, p. 67

¹¹⁸⁵ BURKERT 2005, p. 67

¹¹⁸⁶ BARRINGER 2001, p. 48-49

¹¹⁸⁷ SCHNAPP 1997, p. 137

¹¹⁸⁸ SCHNAPP 1997, p. 143

¹¹⁸⁹ BARRINGER 2001, p. 16

¹¹⁹⁰ SCHNAPP 1997, BARRINGER 2001

plusieurs lances et encerclé par quatre chasseurs à cheval. La chasse au lion se distingue quant à elle des autres pratiques puisqu'elle est considérée comme une épreuve solitaire, héroïque et la plupart du temps royale¹¹⁹¹.



Figure 14 : une chasse au cerf sur une peinture de vase

Artémis, déesse de la chasse¹¹⁹², reçoit dans ses sanctuaires de nombreuses offrandes déposées par les hommes suite à cette pratique : des pointes de flèches et des lances sont notamment présentes dans ses sanctuaires de Kalydon (**A-Éto1**), Ano Mazaraki (**A-Ach2**), Tégée (**A-Arc6**), Mounichie (**A-Att6**), Délos (**A-Ége2**, pl. 39.2), et Kythnos (**A-Ége6**). Les chasseurs lui dédient leurs prises : têtes d'ours¹¹⁹³, défenses (**A-Ach2**, **A-Arc1**, **A-Éto1**), têtes et pattes de sangliers accrochées dans les arbres¹¹⁹⁴ et ramures de cerf (**A-Arc1**). Le lièvre est chassé uniquement en l'honneur de la déesse¹¹⁹⁵. De plus, selon Pausanias, Alcathoos fit bâtir un sanctuaire à Artémis Agrotéra et Apollon Agoraios après avoir triomphé d'un lion¹¹⁹⁶. Il n'est donc pas étonnant de retrouver dans les sanctuaires dédiés à Artémis des figurines isolées d'animaux sauvages : cerf, lion, panthère, renard... mais également des vases plastiques figurant des lièvres vivants ou morts (pl. 16.1, pl. 72.4). Ces offrandes symbolisant des butins sont des remerciements suite à une chasse réussie, comme substituts à de vrais animaux tués, ou une demande pour une vénerie heureuse. La présence de chevaux dans les sanctuaires d'Artémis pourrait également se rapporter aux chasses montées.

À Lousoi (**A-Arc1**), V. Mitsopoulos-Leon note des inscriptions désignant des garçons comme gagnants de concours lors des Hémérasia, fêtes dédiées à Artémis Héméra. L'auteur rapproche de ces compétitions les offrandes découvertes dans le sanctuaire (ramures de cerf, dents de sanglier et d'ours) pour introduire l'initiation des jeunes hommes à la chasse, via les dépôts d'animaux faits sur le site¹¹⁹⁷. Elle évoque, tout comme cela a déjà été fait à propos des jeunes filles¹¹⁹⁸, la sauvagerie des garçons avant d'atteindre la prochaine étape de leur vie d'adulte¹¹⁹⁹.

¹¹⁹¹ SCHNAPP 1997, p. 202

¹¹⁹² Voir Chap. 2, § 2.2.1.

¹¹⁹³ Voir Philstr. *Im.* I 28.6, Corpus des animaux, p. 251

¹¹⁹⁴ Voir DS. IV 22. 3-4, Corpus des animaux, p. 167

¹¹⁹⁵ Voir El. N. A. XI 9, Corpus des animaux, p. 160

¹¹⁹⁶ Voir Paus. I 41. 3, Corpus des animaux, p. 153

¹¹⁹⁷ MITSOPOULOS-LEON 2010, p. 413

¹¹⁹⁸ Voir Chap. 2.

¹¹⁹⁹ MITSOPOULOS-LEON 2010, p. 414

CHAPITRE 4

LES AUTRES OCCURRENCES D'ANIMAUX

Certaines espèces posent problème dans leur analyse symbolique : leur présence auprès d'Artémis et de Déméter n'est soit pas justifiée, soit trop générale ou encore trop rare.

1. LES ANIMAUX SANS RAPPORT AVEC LA DIVINITE TUTELAIRE DU SANCTUAIRE

1.1. Les animaux morts par « accident » dans le sanctuaire

D. Ruscillo parle dans son rapport d'archéozoologie, à propos du sanctuaire situé sur l'acropole de Stymphale (**A-Arc4**), d'animaux intrusifs et accidentels¹²⁰⁰. Elle cite parmi cette catégorie certaines espèces d'oiseaux rarement consommées par les Grecs (comme le pic-vert), ainsi que les rongeurs. En effet, plusieurs hypothèses peuvent justifier la présence de ces ossements dans les échantillons retrouvés dans n'importe quel sanctuaire : les animaux peuvent venir mourir sur le terrain, ou être mangés par d'autres espèces comme le chat¹²⁰¹, le chien ou le hibou¹²⁰². Le nombre de restes, ainsi que le lieu de trouvaille, permet également de déterminer si les ossements sont des restes de repas ou non : dans l'annexe ouest du bâtiment A du sanctuaire de Stymphale, conjointement à un grand nombre d'os de bovinés et de suidés, des petites espèces ont été découvertes (lézard, lièvre, campagnol, hérisson, fouine, crapaud, tortue...), arrivées en cet endroit par accident¹²⁰³. De même, dans le sanctuaire de Déméter à Corinthe (**D-Mcs1**), la présence de 6 os de rongeurs et 2 de lézards a été interprétée comme des morts naturelles après intrusion dans la zone. Le fait que les restes ne soient pas brûlés renforce cette hypothèse¹²⁰⁴.

À Messène (**A-Mes2**), la majorité des ossements d'équidés retrouvés au nord du temple d'Artémis Orthia appartiennent à de vieux individus, morts de vieillesse¹²⁰⁵. De même, plusieurs squelettes complets de chien indiqueraient qu'ils n'ont pas été consommés par les habitants¹²⁰⁶. À Stymphale (**A-Arc4**), un vieux bœuf avait des traces d'arthrite sur ses phalanges, témoins de son activité d'animal de trait¹²⁰⁷.

¹²⁰⁰ RUSCILLO 2014, p. 250

¹²⁰¹ RUSCILLO 2014, p. 250

¹²⁰² PAYNE 1985, p. 212

¹²⁰³ RUSCILLO 2014, p. 256

¹²⁰⁴ BOOKIDIS *et al.* 1999, p. 39

¹²⁰⁵ NOBIS 1994, p. 301

¹²⁰⁶ NOBIS 1994, p. 302

¹²⁰⁷ RUSCILLO 2014, p. 265

Quant au *Murex brandaris* découvert dans les sanctuaires de Déméter à Mytilène (**D-Les1**) et Éleusis (**D-Att5**), il a été utilisé dans la teinturerie et l'industrie de la pourpre¹²⁰⁸. Cette activité, très règlementée, était installée près du rivage car elle nécessitait un apport en eau important¹²⁰⁹.

1.2. Les restes de nourriture

Le sanctuaire est un lieu où se déroulent les banquets, dans des bâtiments spécialement construits pour l'occasion. Dans le sanctuaire de Déméter et Korè à Corinthe (**D-Mcs1**), pas moins de 14 salles de banquet se situaient sur la terrasse inférieure, tout comme à Mytilène (**D-Les1**) et Priène (**D-Ion5**) où des pièces de ce type ont été mises au jour.

Certains restes de nourriture, retrouvés en plusieurs endroits du sanctuaire suite au nettoyage des salles de repas¹²¹⁰, ne sont pas applicables à une seule divinité en particulier et n'ont pas été l'instrument traditionnel d'une pratique rituelle. C'est le cas notamment du poisson¹²¹¹ et des coquillages : ces animaux n'ayant pas de sang, ils ne conviennent pas pour le sacrifice¹²¹². Selon T. Theodoropoulou, le coquillage est une offrande de nourriture accompagnant la victime principale, plus prestigieuse, qui sera, elle, brûlée sur l'autel¹²¹³. Les dépôts de nourriture sont des choses communes en Grèce, placés sur une table devant l'autel, sur les genoux ou dans les mains de la statue de culte, ou encore sur l'autel lui-même¹²¹⁴. Le coquillage devient une offrande votive personnelle lorsqu'il est accompagné d'autres objets, comme des pièces d'or, d'ivoire et de bronze à Délos (**A-Ége2**) et des vases brisés à Éleusis (**D-Att5**)¹²¹⁵. D. Ruscillo, dans son étude faunique du site de Stymphale (**A-Arc4**), a identifié des types de coquillages que l'on trouve au large des côtes et propose que les exemplaires retrouvés dans le sanctuaire soient des souvenirs ramenés de la mer¹²¹⁶. L'oursin, quant à lui, a été retrouvé dans deux sanctuaires uniquement, dédiés à Déméter. Il a très certainement été consommé sans rite préalable.

D.S. Reese dresse la liste des sites religieux dans lesquels des restes de poissons ont été trouvés¹²¹⁷ et beaucoup de divinités sont concernées : Aphrodite, Déméter et Korè, Apollon, Artémis, Hermès¹²¹⁸... Certains fragments d'arrêtes ont été brûlés, témoignant d'une activité rituelle. Ainsi, même si le poisson est spécialement dédié à Artémis puisqu'elle protège les pêcheurs, le sacrifice et la consommation de l'animal ne lui sont pas réservés. Pendant les fêtes dédiées à Déméter, certains fruits de mer sont consommés¹²¹⁹, tandis que d'autres sont interdits¹²²⁰. La présence de restes de poissons dans un sanctuaire est également influencée par sa proximité avec la mer, comme c'est le cas à Corinthe (**D-Mcs1**)¹²²¹.

¹²⁰⁸ RUSCILLO 1997, p. 204, COSMOPOULOS 2003, p. 151

¹²⁰⁹ ZUCKER 2004, p. 71

¹²¹⁰ GARDEISEN 2013, p. 47

¹²¹¹ BURKERT 2011, p. 91. Sauf cas rares et particuliers, voir Artémis Eileithyia, voir Chap. 1, § 2.3. et THEODOROPOULOU 2013, p. 204.

¹²¹² THEODOROPOULOU 2013, p. 204

¹²¹³ THEODOROPOULOU 2013, p. 205

¹²¹⁴ THEODOROPOULOU 2013, p. 205-206

¹²¹⁵ THEODOROPOULOU 2013, p. 212-213

¹²¹⁶ RUSCILLO 2014, p. 250

¹²¹⁷ REESE 2000, p. 528-532

¹²¹⁸ Les sources littéraires indiquent qu'Héraclès et Poséidon bénéficient occasionnellement d'offrandes de poisson, BOOKIDIS *et al.* 1999, p. 44.

¹²¹⁹ Sch. Luc., *Dial Mer.* 7. 4. 21-22, fête des Haloa, BOOKIDIS *et al.* 1999, p. 44.

¹²²⁰ Sch. Luc., *Dial Mer.* 7. 4. 21-22, Ath. *Deipn.* 104 e-f.

¹²²¹ BOOKIDIS *et al.* 1999, p. 48

Quelques espèces animales rarement retrouvées dans les sanctuaires peuvent également avoir été consommées suite à un butin de chasse aléatoire : le blaireau, la belette, le faisan, la caille et la perdrix, ou suite à un élevage : la poule et le poulet, l'oie et autres animaux de basse-cour.

1.3. Le cas du porc comme animal purificateur

Le porc est un animal facilement associé à Déméter puisqu'il est la victime principale du rituel des Thesmophories. De plus, de nombreuses figurines de porcs seuls ou tenus par des femmes ont été retrouvées dans ces mêmes lieux de culte, ainsi qu'un nombre important d'ossements de cochons¹²²².

Cependant, plusieurs calendriers religieux mentionnent l'achat de porcelets pour différentes divinités, autres que Déméter, et dans un but très précis : une purification (καθάρασθαι). Les inscriptions retrouvées à Délos (**D-Ége4**) fournissent un témoignage sur cette pratique dans le Thesmophorion¹²²³ mais également dans d'autres sanctuaires (*IG XI 2, 203* (269 av. J.-C.) l. 42)¹²²⁴ :

χοῖρος τὴν Νῆσον τὴν ἱερὰν καθάρασθαι

Un porc pour la purification du sanctuaire de l'île.

Ce sanctuaire de l'île est celui d'Artémis situé sur Rhénée (**A-Ége3**). A. Jacquemin souligne le fait que le porcelet est l'animal le plus souvent acheté pour la purification mensuelle et annuelle des sanctuaires, comme, à Délos, le Thesmophorion, l'Artémision, le sanctuaire de l'île et le Dioskourion¹²²⁵.

Il s'agit dans ce cas non pas d'un sacrifice rituel, suivi d'un banquet avec partage de la viande, mais d'une offrande destinée à purifier le bâtiment de façon cyclique, ou occasionnellement avant une fête¹²²⁶. L'animal est égorgé et son sang est répandu dans le sanctuaire ou sur l'autel¹²²⁷. Le choix du porc dans ce rite est justifié par le fait qu'il soit, au même titre que le chien¹²²⁸, considéré comme une bête impure¹²²⁹ : il a en effet la réputation d'ingérer n'importe quoi (ordures, excréments, cadavres d'animaux)¹²³⁰. En Crète, c'est un animal tabou¹²³¹ et il est totalement exclu d'en sacrifier à Aphrodite (*Ar. Ach.* 793)¹²³² :

ΔΙ. ἀλλ' οὐχὶ χοῖρος τάφροδιτῇ θύεται,

Dicéopolis – Mais on ne sacrifie pas de truies à Aphrodite.

(trad. H. VAN DAELE, CUF)

Au-delà de la purification des lieux de culte, le sang de cochon est également utilisé pour purifier une personne. Apollonius de Rhodes raconte sa pratique par Circé (*Arg.* iv 700-709) :

τῷ καὶ ὀπιζομένη Ζηνὸς θέμιν Ἰκεσίοιο, ὃς μέγα μὲν κοτέει, μέγα δ' ἀνδροφόνουισιν ἀρήγει, ῥέζε
θυηπολίην οἷη τ' ἀπολυμαίνονται νηλειτεῖς ἰκέται, ὅτ' ἐφέστοιο ἀντιόωσιν. πρῶτα μὲν ἀτρέπτοιο
λυτήριον ἤγε φόνουιο τειναμένη καθύπερθε συὸς τέκος, ἧς ἔτι μαζίοι πλήμυρον λοχίης ἐκ νηδύος,

¹²²² Voir Chap. 1, § 1.

¹²²³ Voir Corpus des animaux, n. 292.

¹²²⁴ Voir également *ID 290* (246 av. J.-C.) l. 71.

¹²²⁵ JACQUEMIN 1991, p. 96. Sur la purification des temples, voir PARKER 1983, p. 30-31.

¹²²⁶ C'est le cas du sacrifice annuel au mois de Métageitnion à Délos, pour purifier le temple de Déméter avant les Thesmophories, JACQUEMIN 1991, p. 97.

¹²²⁷ FORSTENPOINTNER 2001, p. 50

¹²²⁸ Voir Chap. 2, § 1.2.3.

¹²²⁹ LAWLER 1945, p. 104

¹²³⁰ BUREN *et al.* 1998, p. 41, CLINTON 2005, p. 167

¹²³¹ BUREN *et al.* 1998, p. 13

¹²³² TSETSKHLADEZ, VASHAKIDZE 1994, p. 119. Cette interdiction est cependant souvent remise en cause, FORSTENPOINTNER 2001, p. 49.

αἵματι χεῖρας τέγγεν, ἐπιτιμήγουσα δέρην· αὐτίς δὲ καὶ ἄλλοις μείλισσεν χύτλοισι Καθάρσιον ἀγκαλέουσα Ζῆνα παλαμναίων τιμήορον ἱκεσίησι.

Aussi, par égard pour la justice de Zeus Suppliant qui est le grand punisseur des homicides, mais aussi leur grand recours, elle accomplissait le sacrifice dont on purifie les suppliants criminels, quand ils s'approchent d'un foyer. D'abord, au-dessus d'eux le petit d'une truie aux mamelles encore pleines qui vient de mettre bas, elle arrosait leurs mains de son sang en lui tranchant la gorge ; puis, avec d'autres libations, elle propitiait dans ses invocations Zeus le Purificateur, Celui qu'invoquent les meurtriers, Celui qui révère les supplications.

(trad. F. VIAN, CUF)



Figure 17 : Purification d'Oreste

K. Clinton rajoute à ce témoignage une inscription provenant de Cos, qui explique qu'un porcelet a été égorgé autour du purifié¹²³³. Sur un cratère apulien à figures rouges (figure 17), Oreste, après avoir tué sa mère ainsi que l'amant de cette dernière, se réfugie sur l'île de Délos¹²³⁴. Artémis est présente, de même qu'Apollon, qui va procéder à la purification d'Oreste par le biais du porcelet qu'il tient au-dessus de sa tête. Sur l'urne Lovatelli, Héraklès, pour se racheter du meurtre du centaure, sacrifie un porc sur un autel¹²³⁵.

Le cochon est donc, dans le cadre précis de la purification, un animal qui n'est pas associé à une divinité en particulier¹²³⁶ puisqu'il intervient lors de la purification d'un individu.

¹²³³ LSCG 156 A, 13-20, CLINTON 2005, p. 169

¹²³⁴ PARKER 1983, p. 386-388, BURKERT 2011, p. 119

¹²³⁵ ROUSSEL 1930, p. 58-61

¹²³⁶ Sauf dans les Mystères d'Eleusis, voir Chap. 3, § 2.

1.4. Les animaux apotropaïques

L. Bodson attribue au serpent des vertus apotropaïques¹²³⁷, qu'il partage avec des animaux fabuleux comme la sphinge, la sirène¹²³⁸ et la Gorgone¹²³⁹. Ces créatures, au départ démoniaques et effrayantes, vont chacune acquérir une personnalité moins néfaste au VII^e et VI^e s. av. J.-C. pour veiller sur les morts et repousser le mal¹²⁴⁰.

La sphinge, animal hybride fait d'un corps de lion, d'un buste et d'une tête de femme, est une créature vorace¹²⁴¹ qui sème la mort, fille d'Échidna et Orthos¹²⁴². La sirène, quant à elle, est faite d'un corps d'oiseau et d'un visage féminin, attirant les hommes avec sa voix¹²⁴³. Les deux créatures sont des gardiennes de tombeaux, présentes sur de nombreux monuments funéraires, afin d'accompagner et protéger les défunts jusque dans l'Hadès¹²⁴⁴. Leur fonction apotropaïque est surtout matérialisée par les offrandes faites dans les sanctuaires : des figurines et vases plastiques de sphinges et de sirènes ont été retrouvés chez Artémis et Déméter, mais également chez Héra et Athéna¹²⁴⁵. Majoritairement consacrés aux divinités féminines¹²⁴⁶, ces objets sont utilisés comme des amulettes, éloignant le mauvais œil. Ils sont probablement offerts par des personnes qui souhaitent écarter un danger en lien avec le monde féminin comme une grossesse ou un accouchement¹²⁴⁷. Enfin, la Gorgone, généralement réduite à un gorgonéion ou un buste, évoque avec son visage terrifiant un démon, avant de s'humaniser au VI^e s. av. J.-C.¹²⁴⁸.

2. L'OBJET ET LE MATERIAU PRIMANT SUR LA FIGURATION DE L'ANIMAL

2.1. Les offrandes précieuses

2.1.1. Les matières précieuses et les objets importés

La grande majorité des offrandes retrouvées dans les sanctuaires sont en terre cuite, matériel courant pour les ex-votos. La facilité de reproduction en série de ce type de statuette a conduit à la popularité de ces objets et à leur large diffusion¹²⁴⁹. Certaines pièces sont cependant des objets uniques, réalisés dans des matières plus rares comme la pâte de verre, l'or, la pierre et la cornaline.

L'hippopotame retrouvé dans le sanctuaire d'Artémis à Éphèse (**A-Ion1**) est une amulette en pâte de verre commune en Égypte¹²⁵⁰. Seul témoignage de cette espèce dans tout le corpus, il est, comme certaines autres offrandes uniques (le pendentif de chat [pl. 110.1, **A-Att6**]),

¹²³⁷ BODSON 1978, p. 70

¹²³⁸ HUYSECOM-HAXHI 2009, p. 590

¹²³⁹ BEVAN 1986, p. 277

¹²⁴⁰ HUYSECOM-HAXHI 2009, p. 590-591

¹²⁴¹ BEVAN 1986, p. 293

¹²⁴² Hés. *Th.* 326-327

¹²⁴³ BEVAN 1986, p. 300

¹²⁴⁴ HUYSECOM-HAXHI 2009, p. 590

¹²⁴⁵ BEVAN 1986, p. 302, 310

¹²⁴⁶ Sirènes et sphinges sont également présentes chez Zeus et Apollon, mais en quantité moindre et faisant office de décoration de chaudrons, BEVAN 1986, p. 309.

¹²⁴⁷ HUYSECOM-HAXHI 2009, p. 590

¹²⁴⁸ HUYSECOM-HAXHI 2009, p. 591

¹²⁴⁹ Voir Introduction, § 1.1.3.

¹²⁵⁰ HOGARTH 1908, p. 203

probablement importé¹²⁵¹. Le chat, tout comme l'hippopotame, sont des animaux absents en Grèce ancienne et leur présence dans les sanctuaires est purement hasardeuse : un adorant a ramené la figurine d'un de ses voyages et, compte tenu de la valeur précieuse de l'objet en raison de son matériau, l'a offert à la divinité, sans qu'une symbolique quelconque lui soit rattachée.

La mouche en or identifiée par D. G. Hogarth¹²⁵² (pl. 79.1) est également un pendentif, mais elle a la particularité d'être l'unique représentante de son espèce dans tout le corpus (**A-Ion1**). L'auteur signale cependant que d'autres exemplaires ont été retrouvés à Chypre et Rhodes et que l'objet est commun en Égypte¹²⁵³. De plus, le pendentif a été découvert dans la structure où se trouvait le trésor de l'Artémision, contenant 800 offrandes¹²⁵⁴ : c'est donc le matériau, l'or, qui importait plus que la représentation et faisait du bijou une offrande idéale pour l'Artémis Éphésia.

Une autre offrande est particulièrement rare et précieuse : les coquilles d'œufs d'autruche récupérées dans le sanctuaire de Kythnos (**A-Ége6**). L'animal est présent dans l'Antiquité au Proche et Moyen Orient¹²⁵⁵ et des œufs ont été retrouvés à Emporion, Lindos, Samos, Égine, Corinthe, Argos, Delphes et Thasos¹²⁵⁶. La signification de ces offrandes reste cependant sujette à discussion.

2.1.2. Les bijoux et décorations en métal

Les nombreux scarabées¹²⁵⁷ avec intaille retrouvés à Sparte (pl. 80.3, **A-Lac3**) et à Éphèse (**A-Ion1**), aux époques géométrique et archaïque, peuvent également bénéficier du même type d'interprétation que les objets en matière précieuse. La plupart sont des bagues en plomb et ont été offerts en tant que bijoux. Les divers animaux représentés sur les intailles, même s'il est facile de les rapprocher d'Artémis Orthia, à qui ils ont été offerts, n'ont pas une signification aussi forte que des figurines en terre cuite d'animaux isolés. Ce qui les a conduits dans le sanctuaire, c'est leur présence sur une bague. Ce constat peut s'appliquer aux pendentifs en bronze d'oiseaux retrouvés à Lousoi (**A-Arc1**), Hyampolis (pl. 5.3, **A-Pho1**) et Éphèse (**A-Ion1**), de lions (**A-Lac3**, **A-Ion1**), de coqs (pl. 105.2, **A-Lac3**), à la tête d'épingle en forme de dauphin (**A-Ion1**) ainsi qu'aux offrandes répertoriées dans les inventaires (**A-Ége2**) : c'est le bijou que les femmes viennent offrir dans le sanctuaire qui importe, et non pas l'effigie de l'animal.

L'animal perd aussi de sa symbolique lorsqu'il orne simplement un objet plus important. C'est le cas des oiseaux en bronze de Sparte (**A-Lac3**), du renard, du coq et des deux lièvres de Stymphale (**A-Arc4**) : il s'agit de décorations de miroir. M. Sturgeon déclare d'ailleurs à ce propos que les léporides, puisqu'ils proviennent de miroir, ne sont pas associés à Artémis¹²⁵⁸ et que ces objets sont plutôt adressés à l'Aphrodite chypriote¹²⁵⁹. J.-J. Maffre et A. Tichit, dans leurs réflexions autour des offrandes faites à Artémis dans son sanctuaire de Thasos (**A-Ége11**), notent que les bijoux, tout comme les miroirs, sont des offrandes courantes aux divinités féminines, à l'époque archaïque¹²⁶⁰. En effet, dans les sanctuaires étudiés dans le corpus, Déméter reçoit également des miroirs miniatures (**D-Béo2**) ainsi que divers bijoux (**D-Béo2**, **D-Tro2**, **D-Crè1**, **D-Att5**, **D-Ion5...**).

¹²⁵¹ Héra à Samos reçoit aussi des offrandes exotiques provenant d'Égypte et de Phénicie, BRENK 1995, p. 165.

¹²⁵² HOGARTH 1908, p. 105

¹²⁵³ HOGARTH 1908, p. 337

¹²⁵⁴ PICARD 1922, p. XXXIII

¹²⁵⁵ POPLIN 2000, p. 128

¹²⁵⁶ POPLIN 2000, p. 134

¹²⁵⁷ Le scarabée en lui-même est un symbole chthonien de résurrection et de fécondité, HUYSECOM-HAXHI 2009, p. 597.

¹²⁵⁸ STURGEON 2014, p. 44

¹²⁵⁹ STURGEON 2014, p. 48

¹²⁶⁰ MAFFRE, TICHIT 2011, p. 147-148

Enfin, certains objets retrouvés dans les sanctuaires sont des décorations de coffre : à Kalydon (**A-Éto1**), des reliefs en bronze de coq, cygne, renard et singe ont été mis au jour et même si les animaux peuvent être aisément associés à Artémis, le contenant et son contenu sont plus pertinents que les éléments pour le décorer¹²⁶¹.

2.2. Les objets à destination votive secondaire

2.2.1. Les coquillages

La diversité des formes de coquillage en fait des récipients, notamment pour ranger les bijoux et contenir le maquillage¹²⁶². À Kalydon (**A-Éto1**), un coquillage a servi de boîte à maquillage avant d'être offert à Artémis par une femme¹²⁶³. Les rares figurines en terre cuite représentant des coquillages sont quant à elles plutôt dédiés à Aphrodite, née de l'écume de la mer ou d'un coquillage, suivant les versions¹²⁶⁴.

2.2.2. Les vases plastiques et les peintures de vases

Les vases plastiques sont nombreux dans les sanctuaires d'Artémis et Déméter et représentent aussi bien des figures humaines que des animaux : lièvre (pl. 16.1, pl. 72.4), oiseau (pl. 46.4, pl. 46.5, pl. 108.2), sanglier, hérisson (pl. 76.1), taureau, cheval, coquillage... Lorsque les vases sont anthropomorphes, ils représentent en majorité des femmes, tendance qui rejoint celle des figurines en terre cuite offertes dans les sanctuaires aux deux déesses.

Le problème du vase plastique est qu'il est avant tout utilitaire : ce qui importe, c'est le contenu, c'est-à-dire le parfum, un produit de luxe¹²⁶⁵, voire le contenant, le vase en lui-même, qui incarne le monde féminin. Cependant, pris séparément, chaque animal prenant la forme du vase a sa propre symbolique, expliquée dans les différentes parties de cette étude¹²⁶⁶. Ainsi, le vase plastique pose la question de savoir si c'est le contenu qui importe le plus (le parfum), le contenant (vase ayant contenu du parfum), la représentation (animal, femme), ou bien les trois ? Quelques pistes peuvent être présentées ici :

- les vases dans l'ensemble conservent très peu de traces du parfum qu'ils contenaient¹²⁶⁷ ;
- les représentations féminines l'emportent sur celles masculines (15 contre 3), tendance qui rejoint celle des figurines en terre cuite dans les sanctuaires étudiés ;
- les vases plastiques figurant des animaux sont plus nombreux que le reste (58 contre 18 anthropomorphiques) ;
- la symbolique dépend du lieu de trouvaille : valeur funéraire ou religieuse ;
- presque tous les exemples proviennent de l'époque archaïque¹²⁶⁸ ;
- Artémis et Déméter reçoivent toutes deux ce type d'offrande ;

À lumière de ces indications, il est prudent d'avancer l'hypothèse suivante : si le vase plastique a été acheté pour être directement exposé dans le sanctuaire d'une divinité, il symbolise à la

¹²⁶¹ DYGGVE 1948, p. 345, PICARD 1922, p. XXXIII note également des plaques en bronze et en ivoire se rapportant à des coffrets ou des meubles.

¹²⁶² ZUCKER 2004, p. 72

¹²⁶³ DYGGVE 1948, p. 345

¹²⁶⁴ BURR THOMPSON 1952, p. 149

¹²⁶⁵ DEWAILLY, MUSS 0000

¹²⁶⁶ Par exemple, le lièvre incarne aussi bien la chasse que la pédérastie, voir Chap. 3, § 3.2.2. et Chap. 3, § 3.2.3.

¹²⁶⁷ DEWAILLY, MUSS 0000

¹²⁶⁸ A l'exception des vases plastiques de Corinthe (**D-Mcs1**) et du lièvre de Rhénée (**A-Ége3**).

fois le monde féminin, en raison de sa fonction, mais a également sa propre signification suite à sa forme (anthropomorphique ou animale). En effet la représentation du vase a été choisie au moment de l'achat par la fidèle, en fonction de la divinité à qui l'objet va être offert. Cependant, s'il a été acquis pour une utilisation personnelle, puis déposé plus tard dans le sanctuaire, c'est le contenu et le contenant qui peuvent prédominer sur la forme. S'il peut être facile de prendre les représentations comme un pure motif de décoration, le fait qu'il y ait une corrélation entre les figurines trouvées dans les sanctuaires et les différentes formes de vases plastiques offerts laisse penser que les femmes vont retrouver dans ces objets une évocation de leur propre statut social. En effet, 6 vases représentent des jeunes filles tenant un oiseau, symbolisant le monde de l'enfance et de l'adolescence¹²⁶⁹. Enfin, les différentes représentations de vases peuvent également découler d'une tendance locale, ne laissant pas à la fidèle souhaitant acheter un choix large.

Une réflexion similaire peut être mise en place pour la plupart des animaux représentés sur les peintures de vases offerts dans les sanctuaires : ce qui importe, c'est avant tout le vase et son utilisation¹²⁷⁰. En effet, dans la majorité des exemples, la symbolique de l'animal est étrangère à la divinité vénérée sur le site : c'est le cas de la chouette représentée en relief sur un kylix chez Déméter à Éleusis (pl. 84.1, **D-Att5**) et du dauphin¹²⁷¹ sur un vase de Corinthe (**D-Mcs1**).

2.2.3. Le griffon, un animal « décoratif »

Le griffon est un animal fabuleux à corps de lion le plus souvent ailé et à tête d'aigle¹²⁷². Il est présent dans le corpus presque exclusivement dans les sanctuaires d'Artémis et ce, dès l'époque mycénienne. E. Bevan note que la grande majorité des offrandes de griffons dans les lieux de culte sont des protomés en bronze ou en terre cuite, ornant les vases aux VII^e et VI^e s. av. J.-C.¹²⁷³. On en trouve par exemple chez Zeus, Héra, mais aussi Athéna et Apollon¹²⁷⁴. Le griffon semble donc être principalement un motif décoratif. Les objets de l'époque mycénienne le présentent combattant un autre animal, tout comme le relief archaïque en ivoire de Sparte (pl. 116.1, **A-Lac3**)¹²⁷⁵. Si E. Bevan lui confère un rôle de gardien¹²⁷⁶, il n'est pas rattaché à une divinité en particulier et semble être un animal décoratif sans signification majeure.

3. LES ANIMAUX PROBLEMATIQUES

3.1. Les offrandes rares, voire uniques

3.1.1. L'occurrence animale unique, une erreur d'identification ?

Plusieurs espèces animales ont très peu d'exemples dans l'ensemble du corpus. Elles n'ont en effet qu'une, deux, voire trois effigies et posent la question de l'erreur d'identification, laissée à l'arbitrage de l'archéologue¹²⁷⁷. Une seule figurine en terre cuite des animaux suivants a été

¹²⁶⁹ Voir Chap. 2, § 3.1.1. pour la symbolique de l'animal tenu par une femme dans la coroplastie.

¹²⁷⁰ La vaisselle trouvée dans les sanctuaires a été utilisée avant d'être offerte, la consécration vient donc en second temps, PATERA 2012, p. 99-100.

¹²⁷¹ Pour la symbolique du dauphin, voir BODSON 1978, p. 55-56.

¹²⁷² BEVAN 1986, p. 297

¹²⁷³ BEVAN 1986, p. 304

¹²⁷⁴ BEVAN 1986, p. 305

¹²⁷⁵ Voir Corpus des animaux, p. 264

¹²⁷⁶ BEVAN 1986, p. 297-298

¹²⁷⁷ Voir Introduction, § 2.2.

retrouvée dans l'ensemble des sanctuaires du corpus : la sauterelle, la souris, le chameau et l'agneau.

E. Dyggve donne à la seule représentation de sauterelle une valeur apotropaïque et attribue l'offrande à un agriculteur¹²⁷⁸ : l'insecte serait donc une protection contre le saccage des récoltes. La sauterelle est un animal connu dans l'imagerie antique puisqu'elle orne une stèle trouvée à Orchomène figurant un homme barbu, qui offre l'insecte à son chien¹²⁷⁹. Dans le contexte religieux, il aurait été plus judicieux de déposer cette offrande à Déméter, protectrice et garante des pousses et des récoltes. Après d'Artémis, ce geste a pour but de stopper et gérer l'invasion du nuisible. Malheureusement, le fait qu'une seule figurine ait été retrouvée dans l'ensemble des sanctuaires (**A-Éto1**) pousse à remettre en cause l'identification de l'animal (une cigale ?). Cependant, en l'absence d'image représentant l'objet, il n'est pas possible de confirmer cette erreur.

Deux figurines identifiées comme étant une tête de mule et un âne portant une charge sur son dos (pl. 104.1) ont été retrouvées dans 2 sanctuaires¹²⁸⁰. L'animal, non sacrifié aux dieux, est surtout utilisé pour le travail¹²⁸¹. Si la tête de mule pourrait se rapporter à un cheval, l'âne chargé, dont il manque la tête, les pattes et la queue, a été identifié par rapport au fait qu'il porte sur son dos deux paniers remplis de pain ou de gâteaux¹²⁸². En effet, cette tâche, non dévolue aux chevaux, assure une attribution correcte quant à l'espèce représentée. Cependant, la symbolique de cette figurine modelée d'âne, retrouvée en contexte de sanctuaire dédié à Artémis, porte à réflexion. Le fait qu'elle a été réalisée à la main confirme sa rareté et témoigne également d'une volonté de représentation unique : peut-être s'agit-il d'une commande de la part du donateur. À Stymphale (**A-Arc4**), des ossements de 35 spécimens d'âne d'âge mature ont été identifiés dans 8 des 10 contextes analysés¹²⁸³.

Si les différentes espèces d'insectes et d'équidés peuvent prêter à confusion (le pendentif de mouche en or d'Éphèse [pl. 79.1, **A-Ion1**] pourrait sans doute être une abeille), l'identification des figurines en terre cuite de souris et de chameau monté par une femme n'est probablement pas à remettre en cause. Cependant, la symbolique de ces derniers est difficile à mettre en place. Il faudrait ajouter à cette liste la statuette représentant Ulysse attaché sous le ventre d'un bélier, dont la présence dans le sanctuaire de Déméter à Tégée (**D-Arc7**) reste un mystère. Une seule raison pourrait justifier l'offrande : à défaut, c'est ici la symbolique du bélier qui prime sur la figure d'Ulysse et le fidèle, n'ayant que cette représentation de disponible, a déposé dans le sanctuaire la figurine avec la même signification que n'importe quelle autre figurine de bélier¹²⁸⁴.

Enfin, E. Sapouna-Sakellarakis note dans son article consacré au dépôt du sanctuaire d'Artémis Amarysias (**A-Eub1**) des figurines d'agneaux et de perdrix¹²⁸⁵ qui, même si les espèces sont attachées à la déesse des animaux, ne se retrouvent nulle part ailleurs. Compte tenu du détail de l'identification (le petit du mouton et une espèce particulière d'oiseau), il est peut-être plus judicieux de considérer ces offrandes comme représentant un mouton et une colombe¹²⁸⁶.

¹²⁷⁸ DYGGVE 1948, p. 345

¹²⁷⁹ BOARDMAN 1994, fig. 244, 490 av. J.-C., Athènes, Musée national archéologique 39.

¹²⁸⁰ Le troisième témoignage, hypothétique, appartient à une métope.

¹²⁸¹ CHANDEZON 2005, p. 207

¹²⁸² WEILL 1985, p. 44

¹²⁸³ RUSCILLO 2014, p. 254

¹²⁸⁴ Voir Chap. 1, § 3.2.2.

¹²⁸⁵ SAPOUNA-SAKELLARAKI 1992, p. 248

¹²⁸⁶ E. Sapouna-Sakellarakis répertorie déjà des figurines de colombe mais les deux volatiles sont visuellement très proches, SAPOUNA-SAKELLARAKI 1992, p. 249. À l'inverse, E. Sapouna-Sakellarakis n'identifierait-elle pas les espèces avec tellement de précision que toutes les autres offrandes du corpus – oiseaux et caprins – nécessiteraient moins de généralité ?

3.1.2. Les animaux compagnons des dieux visiteurs

Certaines offrandes peuvent se rapporter non pas à la divinité tutélaire du sanctuaire mais à ce que B. Alroth appelle les « visiting gods »¹²⁸⁷. La figurine en terre cuite d'Athéna tenant une chouette en est un bon exemple : elle a en effet été retrouvée dans le sanctuaire de Déméter à Corinthe et le rapace n'a ainsi aucun rapport avec la déesse agraire.

Artémis reçoit également dans plusieurs de ses lieux de culte deux animaux dont la symbolique est complexe et double : le cygne et la tortue. Un lien entre la divinité et l'oiseau est évident : Artémis le caresse sur un lécythe attique à fond blanc¹²⁸⁸ (pl. 83.1) et le monte sur un relief en terre cuite¹²⁸⁹. En tant que déesse de la nature et des animaux, Artémis ailée, assimilée à la Pótnia Théron¹²⁹⁰ maîtrise souvent le cygne mais ce dernier reste plus facilement associé à Apollon¹²⁹¹, qui le chevauche lui aussi¹²⁹². Le cygne est, au même titre que le faon auprès d'Artémis, un attribut du dieu¹²⁹³ : les deux animaux se retrouvent chacun accompagnant leur divinité respective sur une amphore attique à figures noires de Tarquinia¹²⁹⁴.

La même constatation est faite pour la tortue : si l'animal auprès d'Artémis est symbole de fertilité et de fécondité¹²⁹⁵, il se rapproche également de nombreuses divinités, notamment Apollon¹²⁹⁶. Ainsi, pour ces deux animaux en particulier, la notion de dieu visiteur peut s'appliquer : les offrandes pour Apollon sont déposées dans les sanctuaires de sa sœur Artémis. Cependant, les deux espèces sont tout aussi susceptibles d'être associées à Artémis elle-même.

3.1.3. Les animaux liés à un mythe unique

Certaines occurrences peuvent être étudiées dans le même cadre : l'Hydre, la chimère, Pégase et le sanglier d'Érymanthe. Il s'agit dans tous les cas d'animaux fabuleux intervenant dans un mythe en particulier (hormis la chimère) et n'apparaissant qu'une seule fois dans les offrandes du corpus.

L'Hydre et le sanglier d'Érymanthe ont la particularité d'être représentés accompagnés : l'Hydre se bat contre un homme (pl. 113.1) tandis que le sanglier se place dans le récit d'où il est tiré (le quatrième travail d'Héraklès¹²⁹⁷ [pl. 118.1]). La présence d'Héraklès sur une autre métope du sanctuaire de Kalydon (**A-Éto1**)¹²⁹⁸ laisse à penser que plusieurs de ses travaux sont figurés en décor du temple. Autrement, le parallèle entre le sanglier d'Érymanthe et celui de Kalydon est assez tentant pour expliquer l'évocation de la bête. De même, si l'abattage de l'Hydre de Lerne est le second travail d'Héraklès, ce n'est pas le héros qui est représenté sur le relief de Sparte (**A-Lac3**).

¹²⁸⁷ ALROTH 1987. Muller 0000 remet cependant en question cette notion de dieux visiteurs, notamment parce que les figurines interprétées comme étant des Aphrodites seraient en fait des mortelles sur le point de se marier. Dans ce cas, Aphrodite ne visite pas les autres divinités mais des femmes viennent déposer des images d'elles-mêmes.

¹²⁸⁸ Artémis caresse ou nourrit l'animal selon les chercheurs, voir Corpus des animaux, p. 188. BEVAN 1986, p. 32.

¹²⁸⁹ Voir Corpus des animaux, p. 188

¹²⁹⁰ Pour ces deux représentations, l'identification de l'oiseau me semble erronée : un volatile au long cou n'est pas nécessairement un cygne. L'appellation générale d'oiseau d'eau me semble plus appropriée. Cependant, étant dans l'impossibilité d'étudier ces deux objets moi-même.

¹²⁹¹ SOURVINOU-INWOOD 1991, p. 196 note qu'Apollon est en général lié aux oiseaux mais en particulier avec le cygne, animal prophétique, comme lui.

¹²⁹² Voir l'oenoché apulienne à figurines rouges du musée national de Tarente, KAHIL 1984, n° 1402.

¹²⁹³ Aphrodite est également très liée au cygne (JOHNSON 1994, p. 75-78) mais le fait qu'Artémis soit représentée avec l'animal montre que la symbolique de l'oiseau lui est soit propre, soit en corrélation avec son frère Apollon.

¹²⁹⁴ Voir Corpus des animaux, p. 141. KAHIL 1984, n° 1070

¹²⁹⁵ Voir Chap. 1, § 2.2.3.

¹²⁹⁶ BEVAN 1986, p. 165

¹²⁹⁷ Apd. II 5. 4

¹²⁹⁸ DYGGVE 1948, p. 160

La chimère est une offrande toute trouvée pour Artémis : c'est un monstre hybride composé de plusieurs animaux (lion, chèvre et serpent¹²⁹⁹). Si la bête est présente dans le mythe de Bellérophon, qui, monté sur Pégase, la tua, elle est également un élément décoratif à part entière au VII^e s. av. J.-C.¹³⁰⁰. La seule occurrence de chimère du corpus provient du sanctuaire d'Artémis Mounichia (**A-Att6**) et est un scaraboïde. Comme cela a déjà été discuté¹³⁰¹, ce type d'offrande se distingue par sa préciosité et sa forme d'ensemble (le scarabée) plutôt que par sa représentation particulière (la chimère).

Enfin, Pégase justifie sa présence sur le fronton de Corfou (pl. 3.1, **A-Aca2**) puisqu'il naît de la Gorgone¹³⁰², figurée au milieu du décor. Les figurines en plomb de Sparte (**A-Lac3**), en revanche, sont des représentations isolées mais d'autres objets, toujours en plomb, en forme de Gorgone ont été retrouvés dans le même sanctuaire. Il faudra également noter la grande diversité concernant les animaux dans cette même matière : Artémis Orthia, qui est adorée à Sparte comme la Pótnia Théron, reçoit en général de nombreuses espèces, même fabuleuses.

3.2. Une symbolique incertaine

3.2.1. Matériau, fonction ou animal ? L'exemple de l'offrande du hérisson

Artémis et Déméter reçoivent chacune dans leurs sanctuaires des objets en forme de hérisson : le bijou de Sparte (**A-Lac3**) est une imitation égyptienne¹³⁰³ et les deux vases plastiques ne sont pas spécifiques aux divinités (pl. 76.1). Comme vu ci-dessus, l'important dans ces offrandes semble être le matériau et la forme plutôt que l'animal. Cependant, le hérisson a une symbolique spécifique en Grèce antique qui mérite qu'on s'y attarde.

D. Burr Thompson accorde quelques pages à l'animal puisqu'une figurine de hérisson a été retrouvée dans un puits de l'agora d'Athènes, et a même donné son nom au lieu¹³⁰⁴. Elle explique que l'espèce est de mauvais augure pour les Grecs, du fait de son caractère épineux. Le hérisson est d'ailleurs présent lors du départ d'Amphiaraos, dépeint sur un cratère à colonnette (figure 18), avec d'autres animaux comme le scorpion : Burr Thompson rapproche ce dernier du hérisson pour son côté piquant. Les deux animaux avertissent du sort funeste d'Amphiaraos¹³⁰⁵.

Du côté des auteurs antiques, Pline et Archiloque notent une certaine ruse chez le hérisson, due au fait qu'il se met en boule pour piquer ses ennemis et prépare sa nourriture en prévision de l'hiver¹³⁰⁶.

Si D. Burr Thompson ne remarque aucune autre représentation du hérisson en Grèce au moment de l'écriture de son article, elle confirme que l'animal est plus commun en Égypte¹³⁰⁷.

La présence du hérisson dans les offrandes à Déméter et Artémis pose donc plusieurs problèmes :

- l'animal est présent chez chacune des divinités étudiées, sa signification est potentiellement donc commune ;

¹²⁹⁹ Voir JACQUEMIN 1986, p. 249 pour les différentes configurations de la bête suivant les auteurs.

¹³⁰⁰ JACQUEMIN 1986, p. 257

¹³⁰¹ Voir ci-dessus, § 2.2.2.

¹³⁰² Voir Chap. 2, § 3.3.2.

¹³⁰³ DAWKINS 1929, p. 385

¹³⁰⁴ BURR THOMPSON 1954, p. 79

¹³⁰⁵ BURR THOMPSON 1954, p. 79

¹³⁰⁶ Archil. fr. 103, Plin. xxxv 155, BURR THOMPSON 1954, p. 79-80

¹³⁰⁷ BURR THOMPSON 1954, p. 80

- la seule figurine répertoriée est un bijou, en matériau précieux, d'inspiration égyptienne ;
- les deux autres occurrences sont des vases plastiques, avec toute la difficulté d'interprétation que cela engendre.

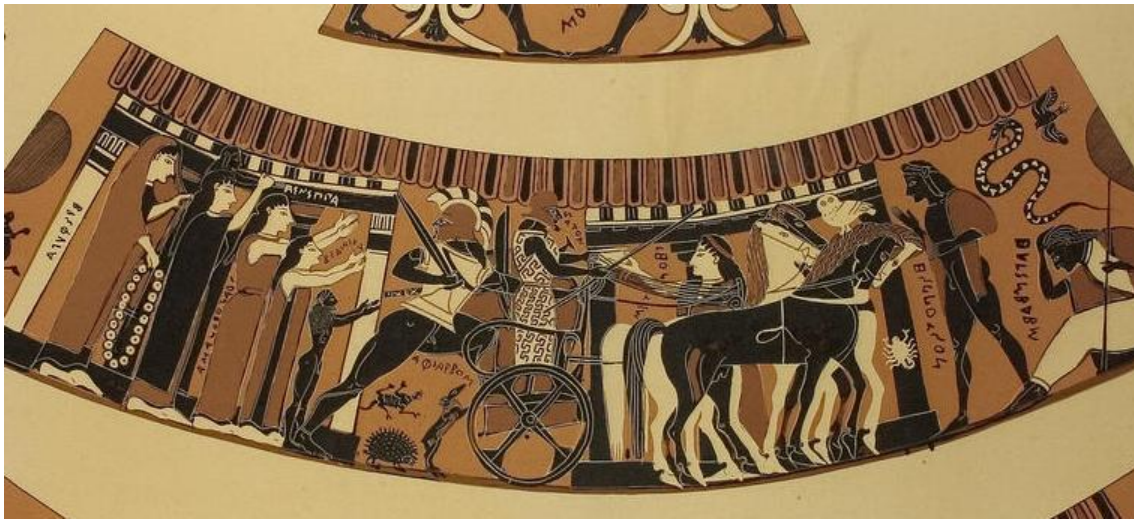


Figure 18 : Le départ d'Amphiaraos

L'animal est présent chez Artémis dans deux sanctuaires bien spécifiques où sa personnalité est complexe : Sparte (**A-Lac3**) et Éphèse (**A-Ion1**). La déesse y est notamment assimilée à la Pótnia Théron et y reçoit des offrandes précieuses représentant une grande variété d'animaux. Le pendentif et le vase plastique semblent se noyer dans la masse des autres objets, et n'ont pour signification que l'animal en lui-même, offert à une divinité qui le maîtrise. Callimaque cite d'ailleurs le porc-épic comme proie de la chasse d'Artémis¹³⁰⁸.

Dans le cas de Déméter, hormis un éventuel caractère chthonien du hérisson qui pourrait entrer en relation avec le sanctuaire d'Éleusis, on retiendra qu'il s'agit avant tout d'un vase plastique (pl. 76.1).

3.2.2. Le singe, entre homme et animal

Une espèce en particulier, offerte dans les sanctuaires, a beaucoup interrogé les chercheurs : il s'agit du singe. K. Mackowiak, dans son article récent consacré à l'animal, souligne que, même si le singe est présent en Grèce depuis plusieurs millénaires (comme en témoignent les fresques de Cnossos), sa représentation est influencée une fois encore par l'Égypte¹³⁰⁹, dont de nombreux exemples sont des copies¹³¹⁰. En effet, D. Burr Thompson, lors de l'analyse du matériel provenant d'un dépôt de l'agora, note, à propos d'un moule arrière de singe assis, qu'il ressemble aux types égyptiens, notamment celui de Thot¹³¹¹.

161 occurrences (figurines et vases plastiques) de singe ont été répertoriées par K. Mackowiak, et ce, dans plusieurs contextes. Parmi cette liste¹³¹², 16 exemplaires proviennent de sanctuaires, dédiés à des divinités différentes : Héra, Artémis, Athéna et Déméter. L'animal est donc d'une part assez présent dans la coroplatie, à toutes les périodes, et d'autre part offert indifféremment aux déesses. Ce qui lie également ces offrandes, c'est leur thème : les singes

¹³⁰⁸ Voir Call. *Hymne à Artémis* 90-97, *Corpus des animaux*, p. 249

¹³⁰⁹ C'est déjà le cas pour l'hippopotame, le hérisson, le chat... MACKOWIAK 2012, p. 423-424.

¹³¹⁰ MACKOWIAK 2012, p. 457

¹³¹¹ BURR THOMPSON 1952, p. 148

¹³¹² Il manque cependant dans les références de K. Mackowiak les offrandes de Thasos (**A-Ege10**, **D-Ege11**), Kalydon (**A-Éto1**), Corinthe (**D-Mcs1**), Rhénée (**A-Ége3**) et Tégée (**D-Arc7**).

sont représentés dans des attitudes humaines, issues de la vie quotidienne¹³¹³. À Éphèse, Rhénée et Tégée, l'animal est en train de manger, alors qu'à Thasos, il prend la position d'un banqueteur. Le singe est un guerrier casqué à Éphèse, tandis qu'à Sparte et Rhénée, il est assis, les genoux repliés contre la poitrine. Parmi les sanctuaires des autres divinités, on trouve également des singes musiciens¹³¹⁴.

Les chercheurs tendent tous à dire que le singe n'a aucune signification religieuse. En effet, l'animal est absent des récits mythologiques et, en imitant l'homme, ne fait que le parodier¹³¹⁵. Cette symbolique n'est pas étonnante car Aristote, dans son *Histoires des animaux*, parle du singe en le qualifiant d'intermédiaire entre l'homme et le quadrupède¹³¹⁶, alors qu'Ésope dans ses *Fables* (38, 39) fait appel à sa capacité de simulation et de tromperie¹³¹⁷. C'est donc l'ambiguïté physique du singe et sa ressemblance avec l'homme qui a conduit à le représenter de façon anthropomorphique, avec une touche humoristique¹³¹⁸. S. Voegtler, dans son article dédié aux figurines humaines avec des têtes d'animaux, cite une statuette en bronze romaine à tête de babouin. Il interprète, avec réserve, cette représentation comme étant celle d'un acteur¹³¹⁹.

¹³¹³ MACKOWIAK 2012, p. 458, 473

¹³¹⁴ MACKOWIAK 2012, p. 460

¹³¹⁵ BURR THOMPSON 1952, p. 148

¹³¹⁶ Arstt. *H. A.* II 8. 502A

¹³¹⁷ MACKOWIAK 2012, p. 470

¹³¹⁸ MACKOWIAK 2012, p. 475

¹³¹⁹ VOEGTLER 2015

CHAPITRE 5

ESSAI DE CONCLUSION

Les animaux dans l'Antiquité accompagnent, sous forme de bête vivante ou d'offrande, les hommes et les femmes tout au long de leur vie. Dès la naissance, les nourrissons jouent avec des figurines creuses en forme d'animal, contenant des cailloux¹³²⁰. La colombe, le lièvre et le chien sont les compagnons dans l'oïkos des garçons et des filles¹³²¹ et d'autres espèces vont se succéder auprès des adolescents durant toutes les périodes cruciales de leur vie : le cheval et le coq vont faire de l'éphèbe un citoyen¹³²², l'ours des fillettes de futures mariées¹³²³ tandis que le porc, la grenouille, la tortue et le bétail aideront les femmes à enfanter et devenir des mères¹³²⁴. Au moment de la mort, les animaux ont encore un rôle à jouer : le chien et le cheval vont guider le défunt jusque dans le monde souterrain¹³²⁵.

Cependant, les animaux seuls ne sauraient veiller sur les mortels durant ces différentes étapes de leur vie : c'est Artémis et Déméter, en tant que garantes des femmes, qui confèrent à ces différentes espèces, offertes en sacrifice et sous forme d'ex-voto au sein de leurs sanctuaires, ces pouvoirs et cette symbolique. En effet, l'objet apporté, ainsi que l'animal représenté, acquiert sa signification parce qu'il est dédié à une divinité en particulier (Artémis ou Déméter), par un individu. Chaque déesse, associée à une espèce spécifique, va notamment accompagner la jeune fille tout au long de sa vie (παρθένος, νύμφη et γυνή) pour permettre la perpétuation du corps civique. C'est, en effet, la femme qui, par sa capacité à engendrer, contribue à l'accomplissement collectif et à la pérennisation de la cité, d'où l'importance cruciale de veiller à ce que cet objectif soit atteint.

1. DES ANIMAUX COMMUNS ET SPECIFIQUES A CHAQUE DIVINITE

Suite à l'analyse des deux catalogues, on constate qu'il y a des espèces offertes exclusivement à Artémis ou à Déméter mais que les deux déesses partagent également des offrandes d'animaux :

¹³²⁰ Voir Chap. 2, § 3.2.1.

¹³²¹ Voir Chap. 2, § 3.1.2.

¹³²² Voir Chap. 3, § 3.1.3.

¹³²³ Voir Chap. 2, § 1.1.

¹³²⁴ Voir Chap. 1.

¹³²⁵ Voir Chap. 3, § 2.

– Artémis reçoit en exclusivité le cerf, la biche, le faon, la panthère, le renard, l'hippopotame, la souris, l'abeille, la mouche, le scarabée, la sauterelle, l'aigle, la grenouille, le poisson, le mouton, l'âne, le chat,

– Déméter : le chameau, le lézard, le zébu, l'oie,

– Artémis et Déméter partagent le lion, le lièvre, l'ours, le singe, le sanglier, le hérisson, le bouquetin, la cigale, l'oiseau, le cygne, les oiseaux d'eau, le serpent, la tortue, le coquillage, le bœuf, la vache, le veau, le taureau, la chèvre, le bouc, le bélier, le cochon, le cheval, le coq, la colombe, le canard, le chien.

1.1. Artémis et les offrandes d'animaux sauvages

Artémis est la divinité qui reçoit la majorité des espèces animales offertes dans les sanctuaires, dont la plupart sont des bêtes sauvages. Cette conclusion n'est pas étonnante puisqu'elle est aussi bien chasseresse qu'héritière de la Pótnia Théron¹³²⁶. Déesse de la nature sauvage et des êtres y habitant¹³²⁷, les cervidés sont à ses côtés ou à son service sur les peintures de vases et se retrouvent également dans ses bras ou sous forme de figurines isolées. Les chasseurs viennent quant à eux déposer des trophées dans son sanctuaire de Lousoi (**A-Arc1**). La panthère et le renard, espèces traquées lors de la chasse, sont les proies qu'Artémis en Pótnia Théron brandit dans chacune de ses mains. Les animaux sauvages sont en effet soumis à la divinité. Intransigeante, elle les utilise pour se venger des mortels : elle lance un sanglier sur Kalydon lorsqu'Œnée oublie de lui sacrifier une victime et retourne ses propres chiens contre Actéon pour l'avoir épiée nue pendant son bain¹³²⁸. Artémis reçoit également en exclusivité des animaux liés à la fécondité¹³²⁹, comme la grenouille et le poisson. Cela se justifie par l'emplacement même de ses sanctuaires, souvent proche d'une source, d'un fleuve, ou encore de la mer¹³³⁰. De ce fait, la déesse est associée aux animaux des marais mais aussi, plus généralement, aquatiques. Enfin, quelques espèces se retrouvent ponctuellement dans le matériel archéologique de ses lieux de culte mais la quantité (souvent unique) et la préciosité des objets en font des offrandes dont la signification n'est pas liée à la divinité (l'hippopotame, le chat, la sauterelle...) ¹³³¹.

1.2. Le problème des animaux uniquement offerts à Déméter

Les animaux spécifiques à Déméter ne permettent pas de mettre en place une symbolique particulière avec la déesse. En effet, sur les quatre espèces qui lui sont uniquement consacrées, deux sont des figurines en terre cuite uniques (une femme assise sur un chameau ainsi qu'un lézard) et un animal ne se trouve que dans un seul de ses sanctuaires (3 figurines de zébus à Priène [pl. 97.1, **D-Ion5**]). Quant à l'oie, elle lui est offerte presque exclusivement tenue par une fille ou un garçon¹³³². Ce type d'offrande évoque la jeunesse des dédicants, portant dans leurs bras leur animal de compagnie. Déméter, divinité kourotrophe, est disposée à recevoir dans ses lieux de culte ces figurines en lien avec le monde de l'enfance, que les jeunes hommes et les jeunes femmes vont devoir quitter un jour¹³³³.

¹³²⁶ Voir Chap. 2, § 2.2.1.

¹³²⁷ Voir Chap. 3, § 3.2.3.

¹³²⁸ Voir Chap. 3, § 1.1.

¹³²⁹ VIKELA 2008, p. 80

¹³³⁰ Voir Chap. 1, § 2.2.1.

¹³³¹ Voir Chap. 4, § 2.1.

¹³³² Voir Chap. 3, § 1.1.2.

¹³³³ Voir Chap. 3, § 1.3.

1.3. Espèces communes et recoupement des champs d'activité

L'analyse des offrandes met en lumière les espèces animales qu'Artémis et Déméter se partagent dans leurs sanctuaires, témoignant de champs d'activité communs aux deux divinités. Sur ces 27 animaux mutuels¹³³⁴, deux tiers sont proches de l'homme (élevage ou compagnie) tandis que le reste concerne des espèces sauvages. Si l'on écarte le singe (dont la symbolique n'a a priori aucun rapport avec l'une ou l'autre des divinités), la proportion des offrandes d'animaux sauvages penche toujours en faveur d'Artémis. Par exemple, au moins 186 objets représentant un lion ont été retrouvés chez Artémis et seulement 12 chez Déméter dont 4 à l'effigie de Cybèle. Ce constat s'étend à toutes les espèces sauvages que les deux divinités partagent : Artémis reçoit dans tous les cas le double d'offrandes par rapport à Déméter.

1.3.1. Fertilité, vie des femmes et corps civique

Deux grands champs d'action rassemblent Artémis et Déméter au niveau des offrandes d'animaux : la fertilité et la bienveillance envers les femmes. C'est donc avant tout un rôle civique qui lie les deux divinités. Artémis et Déméter s'occupent de l'avenir de la cité en assurant la pérennisation du corps des citoyens et cela passe par la fertilité des femmes.

À ce titre, Déméter, déesse de la civilisation et de la nature domestiquée, accueille dans ses sanctuaires, majoritairement, des offrandes d'animaux d'élevage ou de compagnie. De nombreuses figurines de femmes debout tenant un porcelet et de cochons isolés ont été retrouvées dans ses Thesmophoria, sanctuaires accueillant les Thesmophories. Ces fêtes, uniquement célébrées par les femmes, servaient à développer la fertilité de ces dernières mais aussi celle des champs, dont Déméter est également la garante¹³³⁵. Le porc n'est cependant pas le seul animal dont la symbolique est liée à la fécondité : le serpent, la tortue, la cigale, les oiseaux d'eau et le bétail assurent également le renouvellement des citoyens et l'avenir de la cité. Cette étape, durant laquelle la *vúμφη* devient *γυνή*, c'est-à-dire une femme mariée ayant son premier enfant, est confiée à la protection de Déméter, déesse liée à la maternité connue pour sa relation fusionnelle avec sa fille Korè. Cependant, la divinité s'occupe également des adolescents et les jeunes filles lui apportent des figurines à leur effigie, représentant des femmes debout tenant leurs animaux de compagnie (oiseaux, lièvres, oies...). Les garçons, quant à eux, lui dédient des offrandes de banquetiers, d'éphèbes et d'hommes tenant des coqs : Déméter veille ainsi sur tout le corps civique, les hommes comme les femmes, et s'assure du bon déroulement de leur éducation citoyenne.

Artémis reçoit à égalité tous les types d'animaux (sauvages, d'élevage, de compagnie) puisqu'elle a à la frontière entre le monde civilisé et le monde sauvage¹³³⁶. Cette position entre deux états, caractéristique de la divinité, permet à Artémis de s'occuper des femmes à différents moments de leur vie. Tout d'abord, elle veille à la domestication des jeunes filles avant leur mariage, lors d'un rite d'initiation leur faisant « faire l'ourse », les accompagne dans leur rôle d'épouse¹³³⁷, puis se porte garante des futures mères pendant l'accouchement en s'associant avec la déesse Eileithyia¹³³⁸. Il n'est donc pas étonnant de retrouver dans ses sanctuaires des offrandes liées à la fécondité, comme le cochon, le serpent et la tortue. Cependant, Artémis s'occupe à plus grande échelle des citoyens dans leur ensemble¹³³⁹ : tout comme les petits des animaux, elle veille sur les enfants et reçoit en contrepartie des offrandes de jouets, et, en tant de divinité kourotrophe, partage avec Déméter des figurines de jeunes

¹³³⁴ Ce chiffre est à nuancer dans le cas où les identifications de certaines espèces se révèlent fausses.

¹³³⁵ Voir Chap. 1, § 1.1.

¹³³⁶ VERNANT 1998, p. 18, DE MARIA, MERCURI 2007, p. 149

¹³³⁷ MAFFRE, TICHIT 2011, p. 161, Voir Chap. 2, § 1.1.

¹³³⁸ Voir Chap. 1, § 2.3.

¹³³⁹ Dans l'hymne homérique à Aphrodite, Artémis est dite « aimant les cités d'hommes tout droits », REEDER 1995, p. 304, avec références.

filles et jeunes hommes tenant des animaux dans leurs bras¹³⁴⁰. Artémis veille également à la bonne éducation des garçons dans son sanctuaire de Sparte (**A-Lac3**) mais aussi à leur formation à la chasse, pour en faire de futurs guerriers, tandis que les jeunes Athéniens lui font des offrandes dans son sanctuaire d'Agrotéra pendant leur service militaire¹³⁴¹. Ainsi, tout comme Déméter, Artémis est en charge des citoyens¹³⁴² dans leur ensemble même si les deux divinités sont en priorité garantes des femmes, puisque ce sont elles qui sont concernées par les pouvoirs fertiles des animaux offerts dans les sanctuaires d'Artémis et de Déméter.

1.3.2. La difficulté d'identification des sanctuaires de divinités féminines

Artémis et Déméter jouissent d'une relation particulière : Artémis serait la fille de Déméter¹³⁴³. *L'hymne homérique à Déméter* cite Hécate, à qui Artémis est souvent associée¹³⁴⁴, parmi les compagnes de Korè avant son enlèvement¹³⁴⁵. Les deux divinités partagent un temple à Zoitias, Artémis se retrouve aux côtés de Déméter et de Despoina à Lykosoura¹³⁴⁶ ainsi qu'à Éleusis où, proche du Téléstérion, se trouve un temple à Artémis Propylaia¹³⁴⁷. Dans son étude des offrandes du sanctuaire de Déméter à Pharsale (**D-Ach2**), A. Daffa-Nikonanou note la présence de femmes assises avec des cerfs, évoquant un lien entre les deux divinités¹³⁴⁸. Artémis est en effet, puisque proche de l'eau et garante de la fertilité du sol, une déesse de la vie végétale, tout comme Déméter¹³⁴⁹. Inversement, la découverte de restes fauniques de porcs en plusieurs endroits de l'Artémision d'Éphèse (**A-Ion1**) a poussé G. Forstenpointner à se demander s'il n'y avait pas dans le sanctuaire un culte à Déméter¹³⁵⁰.

À Phoiniké, dans un sanctuaire extra-urbain, se trouvent deux statues en marbre représentant Déméter sur un trône et Artémis debout¹³⁵¹. L'attribution du lieu de culte pose cependant problème car les deux divinités sont proches sur de nombreux points : le sanctuaire étant posé sur une colline entourée de plaines fertiles, la zone peut se rapprocher aussi bien du monde végétal et céréalier de Déméter que de la campagne d'Artémis¹³⁵². La question se pose à nouveau pour le sanctuaire de Kythnos (**A-Ége6**), considéré dans mon corpus comme appartenant à Artémis, puisqu'un lieu de culte à Déméter a déjà été identifié sur l'acropole (**A-Ége7**). Cependant, les hypothèses autour de la divinité tutélaire du site évoquent un culte tourné vers le monde féminin (bijoux, fibules), fertile (grenades) et marin (coquillages)¹³⁵³. Plusieurs déesses ont été suggérées : Artémis, Aphrodite, Athéna, Déméter et Héra¹³⁵⁴. Enfin à Athènes, le sanctuaire d'Artémis Agrotéra (**A-Att3**) est peut-être dédié à Déméter¹³⁵⁵. Ces exemples montrent que les domaines d'activité et les offrandes faites aux deux divinités sont si proches que les chercheurs ne peuvent souvent pas attribuer un lieu de culte à l'une ou l'autre des déesses.

¹³⁴⁰ Voir Chap. 2, § 3.2.

¹³⁴¹ REEDER 1995, p. 304

¹³⁴² LAFOND 1991, p. 431

¹³⁴³ Voir Chap. 3, § 1.3.1.

¹³⁴⁴ Voir Chap. 2, § 1.2.2.

¹³⁴⁵ Hh. Cer. 54, BURKERT 2011, p. 301

¹³⁴⁶ Voir Chap. 3, § 1.3.1.

¹³⁴⁷ Paus. I 38. 6

¹³⁴⁸ DAFFA-NIKONANOU 1973, p. 53

¹³⁴⁹ DAFFA-NIKONANOU 1973, p. 54, LAFOND 1991, p. 411

¹³⁵⁰ FORSTENPOINTNER 2001

¹³⁵¹ DE MARIA, MERCURI 2007, p. 154

¹³⁵² DE MARIA, MERCURI 2007, p. 156

¹³⁵³ MAZARAKIS ANIAN 2009, p. 295-298

¹³⁵⁴ MAZARAKIS ANIAN 2002, p. 100

¹³⁵⁵ PICON 1978, p. 81

Ce lien étroit entre Artémis et Déméter peut s'expliquer par les origines de la religion grecque. En effet, dans son étude des mythes de Crète et de l'Europe préhellénique, D. A. Mackenzie suggère que la grande divinité de la Terre Mère a pris plusieurs formes : Rhéa, Déméter et Artémis¹³⁵⁶. Cet ancêtre divin en commun pourrait expliquer ces champs d'activité qui se recoupent pour les deux déesses.

1.4. Les autres divinités féminines

Artémis et Déméter ne sont pas les seules déesses garantes des femmes. Athéna s'occupe également des jeunes filles, choisies parmi les familles aristocratiques de la ville. Avant leur mariage, ces dernières tissent le vêtement pour Athéna, le lavent et exécutent des rites de fertilité¹³⁵⁷. Aphrodite, déesse de la beauté et de l'amour, va quant à elle être garante de la fertilité des femmes, de la bonne réussite du mariage et du bonheur des enfants¹³⁵⁸. Les petites filles athéniennes suivent quant à elles un calendrier rituel entre 5 et 10 ans : elles sont arrhéphores pour Athéna à 7 ans, *aletrides* à 10 ans, *arktoi* pour Artémis puis kanéphores pendant les Panathénées¹³⁵⁹.

Dans l'ensemble, les divinités féminines reçoivent les mêmes types d'offrandes : *épinetra* (Athéna, Déméter, Artémis)¹³⁶⁰, fibules¹³⁶¹, figurines et protomés¹³⁶². À Tégée, Athéna Aléa reçoit dans son sanctuaire des nombreuses figurines en bronze représentant des animaux : chevaux, bœufs, cerfs, oiseaux, moutons, chiens et tortues¹³⁶³. Le temple d'Héra Akraia à Pérachora n'a livré aucune représentation animale sur un total de 21 figurines, majoritairement féminines¹³⁶⁴, mais son autre sanctuaire, sous l'épiclèse Limenia, également situé à Pérachora, est plus riche en figurines zoomorphes : 5 oiseaux, 3 taureaux, 1 coq, 8 chiens, 1 poisson, 1 renard, 5 chevaux montés et 32 seuls, 2 lions, 2 singes, 1 bœuf, 1 tortue ainsi qu'un kriophore¹³⁶⁵.

Puisque les déesses s'occupent des femmes, il n'est pas étonnant qu'elles partagent dans leurs sanctuaires les mêmes figurines animales évoquant la kourtophie et la fertilité.

2. LA PLACE DES OFFRANDES D'ANIMAUX DANS LA PIÉTÉ POPULAIRE

Le corpus des sanctuaires totalise au moins 14065 ex-votos (hors céramique¹³⁶⁶) répartis dans 65 lieux de culte.

¹³⁵⁶ MACKENZIE 1917, p. 68. W. Burkert rapproche d'ailleurs cette « Grande déesse » de la Pótnia Théron, BURKERT 2011, p. 173.

¹³⁵⁷ PALAGIA 2008, p. 31

¹³⁵⁸ DELIVORRIAS 2008, p. 106

¹³⁵⁹ SABETAI 2008, p. 290, BURKERT 2011, p. 172-173

¹³⁶⁰ MAFFRE, TICHIT 2011, p. 146

¹³⁶¹ MAFFRE, TICHIT 2011, p. 148

¹³⁶² MAFFRE, TICHIT 2011, p. 149-150

¹³⁶³ DUGAS 1921, p. 341-353

¹³⁶⁴ BLAKEWAY 1940, p. 27-33

¹³⁶⁵ BLAKEWAY 1940, p. 132-139

¹³⁶⁶ La question du caractère votif et de la symbolique du matériel vasculaire est discutée dans le Chap. 4, § 2.2.2.

Divinité	Nombre de sanctuaires	Nombre d'offrandes totales	Nombres d'offrandes animales
Artémis	25	7992	1599
Déméter	40	6073	742

Tableau 2 : Le nombre d'offrandes générales et animales dans les sanctuaires d'Artémis et de Déméter

Bien que les chiffres obtenus soient soumis à plusieurs difficultés¹³⁶⁷, des tendances sont à noter :

– Artémis reçoit plus d'offrandes que Déméter alors qu'elle a presque moitié moins de sanctuaires,

– les offrandes d'animaux représentent chez Déméter 12% du total des ex-votos, contre 20% chez Artémis.

Ces différents chiffres attestent une présence non négligeable des animaux dans le mobilier votif (16,6% du total du corpus, toutes divinités confondues) : chez Artémis, 1 offrande sur 5 comporte, en théorie, un animal (tenu, isolé ou accompagnant une autre figure) tandis que chez Déméter, c'est un peu plus d'1 objet sur 10. Encore une fois, la déesse de la chasse et de la nature sauvage semble rassembler dans ses sanctuaires la majorité des représentations animales.

2.1. L'attribution des sanctuaires grâce aux offrandes animales

Les offrandes d'animaux peuvent permettre de renseigner sur le propriétaire du sanctuaire, mais surtout sur son épiclèse. À Lousoi (**A-Arc1**), Artémis reçoit des ramures de cerfs, des dents d'ours et de sangliers, des figurines représentant la divinité tenant un faon et un arc, accompagnée d'une biche ou encore portant la nébride, et suivie d'un chien. Dans ce sanctuaire, elle est appelée Héméra, « La Douce¹³⁶⁸ » ou « La Domestique¹³⁶⁹ ». Visiblement liée à la chasse, Artémis Héméra calme les animaux sauvages autant qu'elle domestique les petites filles avant le mariage¹³⁷⁰. À ce titre, des figurines de jeunes filles debout tenant des fleurs ou des offrandes non identifiables, ainsi que de nombreux bijoux, perles et coquillages, ont été retrouvés à Lousoi : les fillettes remercient Artémis pour leur passage réussi dans le monde civique, tandis que les restes d'animaux chassés témoignent d'une vénerie heureuse¹³⁷¹. Ainsi, sans sources écrites, l'analyse des offrandes, dont les figurines animales, peut faciliter l'identification d'un sanctuaire à une divinité et l'interprétation de son épiclèse¹³⁷².

2.2. Le cas de la porteuse au porcelet

L'attribution d'un sanctuaire grâce aux offrandes est d'autant plus évidente dans le cas de Déméter Thesmophoros¹³⁷³. Dans sa thèse consacrée à cet aspect de la divinité en particulier, J. Kozłowski identifie la plupart des Thesmophoria grâce à la présence de plusieurs objets¹³⁷⁴.

¹³⁶⁷ Voir Introduction, § 2.2.

¹³⁶⁸ MITSOPOULOU-LEON 2009, p. 265

¹³⁶⁹ BRULE 1987, p. 307

¹³⁷⁰ MITSOPOULOU-LEON 2009, p. 265-266

¹³⁷¹ MITSOPOULOU-LEON 2009, p. 266

¹³⁷² MAFFRE, TICHIT 2001, p. 137

¹³⁷³ ALCOCK, OSBORNE 1994, p. 203

¹³⁷⁴ Voir par exemple le sanctuaire d'Amphipolis, KOZŁOWSKI 2005, p. 105.

(hydries miniatures, *kernoi* annulaires,...), mais surtout d'un répertoire de figurines spécifiques et récurrentes : les dames assises, les hydrophores et, surtout, les offrantes au porcelet. En effet, la découverte de femmes tenant des porcelets, ou de figurines de cochons seuls, dans un sanctuaire de Déméter est concomitante d'une identification avec un Thesmophorion¹³⁷⁵. J. Kozłowski remarque à ce propos que ce genre d'offrandes a été recueilli dans la plupart des sanctuaires qu'elle a étudiés¹³⁷⁶.

2.3. Les tendances des figurines d'animaux dans les lieux de culte

L'offrande d'une espèce animale en particulier n'est pas forcément constante tout au long des époques. En effet, à la période géométrique, les figurines en bronze d'animaux, notamment les cerfs, les chevaux, les oiseaux et les bovins, se retrouvent chez de nombreuses divinités, masculines comme féminines¹³⁷⁷ : environ 1600 chevaux en bronze ont été retrouvés dans le sanctuaire de Zeus¹³⁷⁸, et Héra totalise 1800 statuettes de bœufs à Olympie¹³⁷⁹. Il semblerait donc, en raison du grand nombre de dieux et déesses recevant ces espèces à cette époque uniquement, que la symbolique de ces animaux ne soit pas associée à une divinité en particulier, ou qu'elle soit différente aux périodes suivantes¹³⁸⁰. En effet, par la suite, ces espèces vont s'associer aux déités : les cervidés, à partir de l'époque archaïque¹³⁸¹, sont uniquement offerts à Artémis, sous forme de figurines isolées ou accompagnant la déesse.

En dehors de l'époque géométrique, d'autres tendances s'affirment. Artémis en Pótnia Théron se retrouve principalement à l'époque archaïque, à Sparte (**A-Lac3**), Corfou (**A-Aca1**) et Éphèse (**A-Ion1**) mais, à la période classique, un nouveau type iconographique semble se développer : la déesse, auparavant protectrice des cervidés, saisit le cerf et l'abat. Elle acquiert alors son propre modèle de Maîtresse des Animaux, s'éloignant de la Pótnia Théron. De même, Artémis utilise le daim comme monture seulement à l'époque classique et sur les peintures de vases uniquement. Déméter, de son côté, reçoit des figurines de porteuses de porcelet uniquement à partir de la fin du v^e et au iv^e s. av. J.-C.¹³⁸², à un moment où les oiseaux sont de moins en moins présents¹³⁸³.

¹³⁷⁵ Voir Chap. 1, § 1.1.4.

¹³⁷⁶ KOZŁOWSKI 2005, p. 478

¹³⁷⁷ MULLER 2003, p. 16

¹³⁷⁸ BEVAN 1978, p. 201

¹³⁷⁹ BEVAN 1978, p. 89, VON WOLF-DIETER 1979, p. 199-271. Athéna Aléa à Tégée reçoit également un certain nombre de chevaux, bœufs, oiseaux et cerfs en bronze à l'époque géométrique, DUGAS 1921, p. 341-348.

¹³⁸⁰ BURKERT 2011, p. 136

¹³⁸¹ Voir Chap. 2, § 2.1.1.

¹³⁸² KOZŁOWSKI 2005, p. 469

¹³⁸³ KOZŁOWSKI 2003, p. 117

Sur les 2341 objets, au moins, à l'effigie d'un animal et répertoriés dans le corpus, 1758 sont datés et se répartissent suivant les proportions suivantes :

Période	Nombre d'objets	Total des objets datés
Archaïque	993	56,49 %
Archaïque ou classique	1	0,05 %
Classique	550	31,3 %
Classique ou hellénistique	17	0,96 %
Hellénistique	79	4,49 %
Autres (mycénienne, géométrique, romaine)	118	6,71 %
Non daté	583	
TOTAL	2341	100 %

Tableau 3 : La répartition des offrandes d'animaux suivant les périodes

Malgré toute la difficulté liée au dénombrement du mobilier retrouvé dans les sanctuaires¹³⁸⁴, les offrandes d'animaux semblent plus nombreuses à l'époque archaïque¹³⁸⁵ et tendent à disparaître à la période hellénistique. Il est également intéressant de noter que sur les 79 objets datant de l'époque hellénistique, 38 représentent des cochons, tenus ou isolés, soit 48 % du total pour cette période. Si les types iconographiques persistent (l'hydrophore tenant un porcelet, la femme debout tenant un porcelet dans plusieurs positions et la femme tenant une torche et un porcelet), deux nouvelles figurines apparaissent à cette période : la femme debout tenant un porcelet et plusieurs torches, ainsi que celle tenant un porcelet et un *liknon*. De plus, les deux tiers des 79 objets représentent des animaux non pas isolés, mais majoritairement tenus par des jeunes filles, des jeunes garçons et des enfants. Enfin, Déméter reçoit 67 offrandes animales à cette époque, contre seulement 12 pour Artémis.

À l'époque hellénistique, plusieurs tendances sont donc à remarquer :

- le nombre d'offrandes animales diminue, représentant seulement 4,49 % du total du corpus des animaux,
- si Artémis reçoit le double des offrandes d'animaux dans ses sanctuaires par rapport à Déméter toutes époques confondues, ce penchant disparaît et Déméter totalise 84,8 % des objets à cette période¹³⁸⁶,
- les offrandes animales de cette période représentent 0,75 % du total des objets zoomorphiques retrouvés dans les sanctuaires d'Artémis, contre 9 % pour Déméter. Ainsi, presque 1 objet sur 10 offert à Déméter date de l'époque hellénistique,
- la diversité iconographique change : la moitié des offrandes sont des porcelets, isolés ou tenus et deux nouveaux types de porteuses de cochons apparaissent. Dans l'ensemble, les animaux sont tenus dans deux tiers des représentations.

L'analyse des offrandes à l'époque hellénistique permet de mettre à nouveau en évidence, après la période géométrique, un changement des pratiques votives. Si l'offrande en terre cuite est constante de manière générale, la représentation animale diminue et s'appauvrit, au profit

¹³⁸⁴ Voir Introduction, § 2.2.

¹³⁸⁵ KOZŁOWSKI 2003, p. 109

¹³⁸⁶ S. Karatas note dans son étude des sanctuaires de Déméter en Asie Mineure une diminution des offrandes votives en général, probablement du à un changement des activités cultuelles aux périodes hellénistique et romaine, KARATAS 2012, p. 50.

de la figurine anthropomorphe. Les animaux semblent dorénavant n'être majoritairement représentés qu'auprès d'individus et non plus de façon isolée, alors qu'à l'époque archaïque, ce dernier type iconographique représentait 72 % du total. Artémis ne reçoit à la période hellénistique que quelques offrandes (à l'époque archaïque, elle totalise 68 % des objets zoomorphiques), tendance qui témoigne d'un profond changement soit de la symbolique des espèces animales, soit des pratiques votives liées à cette divinité. Déméter, quant à elle, continue de recevoir des ex-votos, mais la moitié d'en eux concerne uniquement des porcelets : il semble donc que la déesse garde son rôle de garante de la fertilité auprès des femmes, à travers la fête populaire des Thesmophories, mais aussi de kourtophore, avec les figurines d'enfants tenant des animaux.

3. LA POLYSEMIE DES OBJETS

3.1. De multiples significations

Dans leur article consacré aux offrandes retrouvées dans l'Artémision de Thasos (**A-Ége10**), J.-J. Maffre et A. Tichit posent une interrogation judicieuse : le matériel retrouvé dans le sanctuaire est-il entièrement votif ?¹³⁸⁷ Si certains objets semblent sans aucun doute possible être consacrés à la divinité (figurines, statues), d'autres ont une signification religieuse secondaire : c'est le cas des petits objets et des vases¹³⁸⁸. Ces offrandes, retrouvées dans le sanctuaire, sont un cadeau évident à la divinité, mais font également partie des ex-votos ayant une première fonction, non votive. En effet, la céramique peut servir au banquet ou à la vie quotidienne, tandis que les bijoux sont faits pour être portés, notamment lors du mariage. La fonction votive de ces offrandes est donc probablement secondaire¹³⁸⁹. Les figurines et les statues sont quant à elles acquises pour être directement déposées dans le sanctuaire. Le symbolisme de l'objet peut donc changer si sa fonction première était autre que votive.

Ensuite, l'analyse des offrandes de l'Artémision avait pour but de déterminer la personnalité d'Artémis dans ce sanctuaire. Au final, la diversité des ex-votos retrouvés, et leurs nombreuses significations possibles, a permis de démontrer que la déesse adoptait à Thasos plusieurs aspects : elle est Artémis Pôlô, éducatrice des jeunes enfants, mais aussi protectrice du mariage et, enfin, Artémis Eileithyia, garante des femmes en couche et des jeunes mères¹³⁹⁰. En conclusion, les chercheurs notent qu'aucune personnalité d'Artémis n'est plus importante qu'une autre et que la polysémie des ex-votos fait que la signification réelle de l'offrande dépend de la personne qui la dédicace¹³⁹¹.

Certaines espèces d'animaux adoptent en effet plusieurs significations que seul le contexte permet d'identifier. Le porcelet, par exemple, symbolise la fertilité¹³⁹², le monde souterrain¹³⁹³, mais aussi le pouvoir purificateur¹³⁹⁴. Placée dans un Thesmophorion, une figurine de porcelet représentée seul ou tenue par une jeune femme évoque la fécondité, tandis que, dans un autre sanctuaire ou dans une tombe, c'est le caractère chthonien de l'animal qui peut être sollicité¹³⁹⁵.

¹³⁸⁷ MAFFRE, TICHIT 2001, p. 143

¹³⁸⁸ MAFFRE, TICHIT 2001, p. 143, KOZLOWSKI 2005, p. 467.

¹³⁸⁹ Voir la réflexion autour des céramiques et des bijoux, Chap. 4, § 2., ainsi que PATERA 2012, p. 99-100.

¹³⁹⁰ MAFFRE, TICHIT 2001, p. 159-162

¹³⁹¹ MAFFRE, TICHIT 2001, p. 163

¹³⁹² Voir Chap. 1, § 1.

¹³⁹³ Voir Chap. 2, § 2.3.

¹³⁹⁴ Voir Chap. 4, § 1.3.

¹³⁹⁵ Il est également possible que la symbolique de l'animal soit différente selon le contexte, HUYSECOM-HAXHI, MULLER 2015b, p. 422.

Enfin, dans tous les cas, l'offrande peut également être une substitution à une victime réelle, ou rappeler un sacrifice déjà exécuté¹³⁹⁶. Cette polysémie concerne en général des animaux dont la symbolique se rapproche de celle du cochon (fertilité, caractère chthonien, sacrifice) : le bétail (bœuf, chèvre, taureau,...), les animaux des milieux humides (tortue, grenouille) et certains insectes (cigale, abeille). La signification d'autres espèces est également difficile à interpréter en l'absence de contexte précis, comme c'est le cas du chien et du cheval.

3.2. Le rôle du dédicant

L'étude des offrandes dans le domaine religieux se focalise très souvent sur l'objet en lui-même, sa symbolique et son contexte, tout en oubliant l'un des acteurs principaux : la personne qui offre. En effet, lorsqu'une figurine est dédiée à une divinité, c'est le dédicant qui, par son geste, donne un sens à l'objet par le but de la sollicitation¹³⁹⁷ : gratitude, aide face à une difficulté ou un danger, remerciement, pour lui-même, sa famille ou pour la communauté¹³⁹⁸. L'offrande peut également se faire pendant les fêtes, les sacrifices, les concours, ou encore les rituels d'initiation¹³⁹⁹. Dans les Thesmophoria, la présence de figurines de porcelets ou de porteuses de porcelet est ainsi souvent interprétée comme une commémoration de la fête des Thesmophories, célébrées uniquement par les femmes¹⁴⁰⁰.

Le dépôt d'un objet dans un sanctuaire met donc en place une relation entre la divinité sélectionnée et le dédicant¹⁴⁰¹. Pour interpréter au plus juste l'offrande d'un type iconographique précis auprès d'une déesse, il est important d'identifier, d'une part, la personne qui offre et, d'autre part, la pensée religieuse et la motivation qui accompagnent le geste du dédicant. Cependant, cette étude ne peut pas se faire uniquement à partir des données matérielles (les objets retrouvés dans le sanctuaire¹⁴⁰²) : c'est ce qu'on appelle « l'archéologie cognitive¹⁴⁰³ ». L'approche immatérielle de la religion permet de remettre l'objet dans son contexte, c'est-à-dire au sein d'une pratique religieuse¹⁴⁰⁴. Les figurines n'ont pas été apportées par hasard dans le sanctuaire, mais avec une intention de la part de la dédicante¹⁴⁰⁵. S. Huysecom-Haxhi et A. Muller analysent par exemple un dépôt de figurines représentant des femmes : si la tradition scientifique les identifiait avec des divinités suivant le sanctuaire où elles étaient offertes (Artémis dans un Artémision, Héra dans un Héraion...¹⁴⁰⁶), les deux chercheurs proposent que ces figurines symbolisent le statut social et familial des mortelles, permettant à la dédicante de se placer sous la protection de la divinité à un moment précis de leur vie¹⁴⁰⁷.

Dans le même esprit, la réflexion autour des figurines d'animaux, remise dans le contexte de la pratique religieuse, permet de mettre en place une interprétation à partir du type iconographique et de la divinité adorée.

¹³⁹⁶ Voir Chap. 3, § 1.2.5.

¹³⁹⁷ KOZLOWSKI 2003, p. 110

¹³⁹⁸ BRULOTTE 1994, p. 10-11, PATERA 2012, p. 53

¹³⁹⁹ BRULOTTE 1994, p. 11

¹⁴⁰⁰ Voir Chap. 1, § 1.1.4.

¹⁴⁰¹ PATERA 2012, p. 79

¹⁴⁰² HUYSECOM-HAXHI, MULLER 2015b, p. 422

¹⁴⁰³ HUYSECOM-HAXHI, MULLER 2015b, p. 423

¹⁴⁰⁴ HUYSECOM-HAXHI, MULLER 2015b, p. 423

¹⁴⁰⁵ HUYSECOM-HAXHI, MULLER 2015b, p. 433

¹⁴⁰⁶ HUYSECOM-HAXHI, MULLER 2015b, p. 424

¹⁴⁰⁷ HUYSECOM-HAXHI, MULLER 2015b, p. 433

4. CONCLUSION GENERALE ET PERSPECTIVES DE RECHERCHE

Bien qu'ayant des champs d'activité à première vue antagonistes, Artémis et Déméter sont toutes deux garantes des femmes à différents moments de leur vie, se succédant même dans leurs fonctions. Artémis s'occupe des jeunes filles d'abord pendant leur enfance, puis avant le mariage, et enfin au moment de leur accouchement. Déméter va quant à elle s'assurer que la femme, nouvellement épouse, puisse mettre au monde son premier enfant. Ainsi les deux divinités veillent donc à la pérennisation de la cité dans tout son ensemble, puisque les hommes viennent aussi leur offrir des figurines en terre cuite les représentant dans leur statut de citoyen. Les différentes espèces d'animaux présentes dans les sanctuaires évoquent avant tout ce renouvellement du corps civique, puisque la majorité d'entre elles incarne un désir de fertilité, ainsi qu'un statut social. Déméter reçoit cependant presque exclusivement des offrandes d'animaux dits d'élevage.

Artémis, aux époques hautes, est la divinité qui reçoit le plus grand nombre d'offrandes générales et animales dans ses lieux de culte. À l'époque hellénistique, cependant, cette tendance change radicalement : les figurines en terre-cuite zoomorphiques diminuent et Déméter en concentre la presque totalité des exemplaires, principalement des cochons. Ainsi, la symbolique des espèces animales a varié tout au long des époques, témoignant d'un changement des pratiques votives.

Cependant, plusieurs points sont encore à approfondir. La numismatique a été volontairement mise à l'écart dans cette étude et, les rares fois où elle a été introduite, ce fut pour une approche iconographique. Les monnaies demeurent un domaine complexe et précis dont l'analyse ferait, sans doute, l'objet d'une étude complète et monographique. De même, il faudrait également étendre la recherche à d'autres régions antiques, que la limite du doctorat n'a permis d'aborder qu'à petites doses. J. Kozłowski a notamment étudié la Macédoine dans sa thèse sur les Thesmophoria¹⁴⁰⁸ et ses conclusions laissent présager, au niveau des offrandes, des liens avec la Grèce centrale. M. Sguaitamatti s'est quant à lui penché sur les offrandes au porcelet provenant de Sicile¹⁴⁰⁹ : Déméter bénéficie en effet de nombreux sanctuaires en Italie du Sud, comme le Thesmophorion de Géla, très étudié. Artémis en Albanie semble également apporter de nouvelles indications sur le rôle de la divinité auprès des femmes¹⁴¹⁰. De plus, cette thèse s'oriente dans sa grande majorité sur le lien entre les animaux, les mortelles et les divinités mais, comme cela a été constaté dans les résultats¹⁴¹¹, une relation existe également entre Artémis, Déméter et les hommes, et ce, sur plusieurs plans. Les deux déesses reçoivent des offrandes représentant des jeunes garçons tenant des animaux de compagnie dans leurs mains, ainsi que des banqueteurs. Les chasseurs fréquentent les sanctuaires d'Artémis Agrotéra et Héméra¹⁴¹², et les Spartiates exécutent un rite d'initiation auprès d'Artémis Orthia¹⁴¹³. Enfin, il serait judicieux d'offrir à des déesses comme Héra, Athéna et Aphrodite la même analyse détaillée des publications de fouilles et des catalogues de mobilier, afin de constater, ou non, une affinité avec certaines espèces animales.

¹⁴⁰⁸ KOZŁOWSKI 2005, p. 101-124

¹⁴⁰⁹ SGUAIMATTI 1984

¹⁴¹⁰ MUKA *et al.* 2014

¹⁴¹¹ Voir Chap. 3, § 3

¹⁴¹² Voir Chap. 3, § 3.2.3.

¹⁴¹³ Voir Chap. 3, § 3.1.2.

INDEX DES SOURCES LITTÉRAIRES

Les références indiquées en gras bénéficient du passage du texte et de sa traduction. Dans le cas contraire, elles font juste l'objet d'une mention.

Anthologie palatine

vi **105** : **205**, 280 n. 442

vi **111** : **144**

Antoninus Liberalis

xiii **6-7** : **219**, 307 n. 692

xix : 332 n. 980

xxvii fr. 58 : 285

xxxv : 279

Apollodore, *Bibliothèque*

i **4. 2** : **284**

i 5. 2 : 8 n. 50

i **7. 4** : **139**, 304 n. 656

i **9. 15** : **199**, 338 n. 1064

i 81-83 : 287, 287 n. 496

ii **5. 3-4** : **257**, 360 n. 1297

iii **4. 4** : 139, **249**, 322 n. 856

iii 9. 2 : 313 n. 751

iii 8. 2 : 311

Apollonius de Rhodes, *Argonautiques*

iii **1035** : **177**, 332 n. 912

iv **700-709** : **353-354**

iv 1129-34 : 332 n. 910

Archiloque, fragment 103 : 361, 361 n. 1306

Aristophane

Acharniens 793 : **353**

Lysistrata 641-646 : 73, **163**, 289 n. 504, 292 n. 524

Lysistrata 835 : 69

Les Grenouilles 337-338 : **339**

Les Grenouilles 1277 : **177**

Les Oiseaux 873 : **184**, 311 n. 736

Paix 374-375 : 340

Paix 871-876 : 71

Thesmophories 80-84 : **269-270**

Aristote

Génération iii 9. 19 : 333 n. 1000

Histoire des animaux ii 8 502a : 363 n. 1316,

Histoire des animaux ix 38 : 333 n. 1000

Arrien

Traité de chasse 34. 1-36. 4 : 158, 160, 211, 220, 224, **236-7**, 306 n. 681
Equites 658-662 : **220**

Artémidore d'Ephèse, *Oneirocriticon*

II **13** : **199**, 337 n. 1051
II 35 : 280 n. 443

Athénée de Naukratis, *Deipnosophistes*

104e-f : 352 n. 1220
139b : **232**
642e : 332 n. 985
646 : **140**, 305 n. 666

Callimaque

Hymne à Artémis 90-97 : 139, 160, 169, **249**, 306 n. 679, 362 n. 1308
Hymne à Artémis 107-16 : 322
Hymne à Artémis 215-7 : 311
Hymne à Apollon 60-63 : 93, **219**
Hymne à Apollon 110-112 : **177**, 331 n. 967

Clément d'Alexandrie, *Protreptique*

II **15** : **229**, 287 n. 496
II **17. 1** : **276-277**
II **38** : **202**

Didyme Chalkentère, *Géoponiques* xv 3 : 333 n. 1001

Diodore de Sicile, *Bibliothèque historique*

IV **22. 3-4** : **167**, 350 n. 1194
IV 81. 4-5 : 322
V **3. 6** : **205**, 280 n. 440
V **73. 4-5** : **282**
V 73. 6 : 313 n. 759
XVI **66. 1-5** : 36, **224**

Elie

de la Nature des animaux x 1. 6 : 336
de la Nature des animaux xi **1** : **220**
de la Nature des animaux xi **4. 1** : 68, **213**, 330 n. 953
de la Nature des animaux xi **9** : **160**, 350 n. 1195
de la Nature des animaux xii 34 : 81
Histoires variées II **25** : **221**, 306, 349 n. 1184

Eschyle

Agamemnon 231-237 : **294**
Agamemnon 238 : **292**
Les Suppliants 676-677 : **297**

Esope

Fables 38 : 363
Fables 39 : 363

Euripide

Bacchantes 337-42 : 322
Hippolyte 70-77 : **334**
Ion 1048-1050 : 317 n. 805
Iphigénie en Tauride 1113-4 : **139**

***Iphigénie en Tauride* 1462-1463 : 292**Eustathe, *Commentaire sur l'Illiade* II 732 : 294Eutecnius, *Paraphrasis in Nicandri Alexipharmaca* XVI 14-19 : **179**, 331 n. 970

Hérodote, VI 134-135 : 270

Hésiode, *Théogonie*

280-281 : 319

326-327 : 355 n. 1242

912 : 317

969-971 : 317

Hésychios, *Lexicon*

343 : 302 n. 636

719 : 178, 331**690 : 279****B 1067 : 221**

Homère

Hymne à Artémis* I : 236**Hymne à Déméter* : 276, 284, 317, **318**, 340, 368*****Illiade* IX **533-42** : 27, **268**, 321***Illiade* XIX 350 : 310*Illiade* XXI 470 : 307*Illiade* XXI 483 : 307Hygin, *Fables*

173 : 322

181 : 322

259 : 10

Nonnos de Pannopolis, *Dionysiaques*

XII 89 : 313 n. 755

XXXVI 12 : 298 n. 598

XLIV **193-6 : **251**, 298****XLIV **197-199** : **140****

XLVIII 15 : 300 n. 607

Orphée

Hymne à Artémis* 36.12 : **250**, 306**Hymne à Hécate* : **298*******Hymne à Prothyraia* : **282-283*****Hymne à Séléné* : 286 n. 480Ovide, *Métamorphoses*

I 568 : 285

II 401-496 : 311

II 833 : 285

III 155-90 : 322

V 660 : 10

VI 317-81 : 279

VII **753-55 : **249****

X 560-707 : 313 n. 752

X 680 : 313 n. 753

XV 110-115 : 325 n. 896

Pausanias, *Périégèse*

- I 1. 4 : 78
- I 14. 1-4 : 70
- I 18. 5 : 93, **284**
- I 19. 6 : 71
- I 22. 3 : 69, 313 n. 760
- I 23. 7 : 71, 295
- I 25. 1 : 295
- I 31. 1 : 318 n. 816
- I 31. 5 : 81
- I 33. 1 : 71
- I 38. 1 : 205, 284**
- I 38. 6 : 368 n. 1347
- I 39. 5 : 39
- I 40. 6 : 39
- I 41. 3-4 : 153, 309, 349**
- I 43. 1 : 297**
- I 44. 3 : 39, 224**
- II 3. 4 : 229, 287**
- II 4. 7 : 34
- II 11. 2 : 318**
- II 13. 5 : 318 n. 816
- II 19. 7 : 216**
- II 27. 4 : 65
- II 30. 7 : 67, 139, 323**
- II 31. 4 : 67, 159, 285**
- II 32. 8-9 : 66
- II 35. 1 : 293 n. 535
- II 35. 4-8 : 68, 213, 329 n. 952**
- II 36. 1 : 65
- II 38. 7 : 58, 296
- III 10. 6-7 : 58
- III 14. 9 : 250, 301 n. 613**
- III 22. 12 : 58, 160**
- III 25. 4 : 299 n. 602
- IV 3. 10 : 54
- IV 11. 3 : 296
- IV 16. 9-10 : 296 n. 572
- IV 31. 7 : 53
- IV 31. 9-10 : 56
- IV 34. 6 : 315 n. 782
- V 19. 5 : 156**
- V 14. 5-6 : 42
- V 15. 4-9 : 42
- VI 20. 2-5 : 338 n. 1065
- VI 21. 1-2 : 43
- VI 22. 8-10 : 139, 304 n. 660**
- VI 23. 3 : 318 n. 816
- VI 25. 1 : 281
- VII 18. 8-13 : 26, 150, 159, 163, 167, 184, 305**
- VII 26. 2-3 : 40, 220, 348**
- VII 27. 9-10 : 41, 250**
- VIII 3. 6 : 163**

VIII **13. 1** : 112, **177**, 333 n. 992, 334
 VIII **14. 5** : 13, 47, **237**, 344
 VIII **18. 8-13** : 41, 45, **139**
 VIII **22. 7** : 49, **184**
 VIII **22. 8-9** : 49, **144**, 323
 VIII **23. 6-7** : **283**
 VIII **25. 4-7** : 52, **237**, 317, 319
 VIII 35. 7 : 318 n. 812
 VIII 35. 8 : 311
 VIII **37. 4** : **140**, **199**, 250, 304, 317 n. 810, 337, n. 974
 VIII 37. 6 : 317 n. 806
 VIII 37. 8 : 341
 VIII **41. 4-6** : **259**, 280
 VIII **42. 1-11** : 47, 199, 204, **237**, 244, 313, 318 n. 815, 319
 VIII 45. 6 : 322 n. 849
 VIII 53. 7 : 51
 VIII 53. 11 : 50
 IX 2. 3 : 322
 IX 6. 5 : 32
 IX **8. 1** : 32, **232**, 273
 IX 16. 5 : 32
 IX **17. 1-2** : **153**
 IX **19. 1** : **158**, 250
 IX **19. 6-7** : 31, **144**
 X 33. 7 : 29
 X **35. 7** : 29, **211**, 329 n. 947
 XVII 18. 18 : 45

Philostrate, *Les statues* I **28. 6** : **151**, 159, 160, 163, 167, 306, 349

Pindare

Olympiques III **25-28** : **236**, 344

Olympiques XIII 159 : 81

Pythiques IV 61 : 331 n. 976

Pollux, *Onomasticon*

VIII 107 : 71

VIII **119** : **204**

Porphyre

De l'abstinence III **5** : **192**, 284

De l'abstinence IV **16** : **159**, 184, **205**, 242, 296

De l'autre des nymphes **18** : **178**, 331

Pline, *Histoire naturelle* xxxv 155 : 361 n. 1306

Plutarque

Morales 111 : 336

Morales 277B : **249**, 302,

Morales 280C : **303**

Morales 290B : **302**, 302 n. 627, n. 639, 303 n. 643, n. 646

Morales 290D : 336

Morales 379D : **250**, 337

Morales 862A-C : **219**, 306, 348,

Vie de Phocion 28.6 : **339**

Ptolémée, xv 24 : 81

Scholie

Aristophane

***Lysistrata* 645 : 73, 163, 292**

***Les Oiseaux* 873 : 225, 229, 325**

Lucien

***La Traversée* 25 : 73, 164**

***Dialogues des courtisanes* II 1 : 270, 273, 274**

Pindare

***Olympiques* III 53 : 140**

***Pythiques* 4 BCEGQ 106 : 178, 331**

Sophocle, *Antigone* 126 : 319

Servius, ***Commentaire sur l'Énéide* I 430 : 38, 177, 331**

Sophocle

***Électre* 566-572 : 149, 304**

***Ajax* 172 : 216**

Strabon, *Géographie*

viii 3. 12 : 264

ix 1. 22 : 83, 216

ix 1. 9 : 199, 338

x 1. 10 : 81

x 5. 5 : 249, 303

xii 2. 3 : 285

xiv 1. 22 : 109

Théocrite

II 65-68 : 153

xv 94 : 332

Varron, ***De Re rustica* II 5. 3 : 211, 330**

Xénophon

***Anabase* III 2. 1-12 : 219, 348,**

Anabase v 2. 29 : 32

***Anabase* v 3. 7-10 : 139, 167, 172, 205, 208, 280, 334**

***Anabase* v 3. 11-13 : 211, 232, 236**

***Cynégétique* I 1 : 249**

***Cynégétique* v 14 : 160, 315**

***Cynégétique* ix 20 : 323**

***L'Équitation* I 1 : 70, 236, 240**

***Helléniques* iv 2. 20 : 219, 306, 348**

Xénophon d'Éphèse, ***Habrocomes et Antheia* I 2. 6-7 : 151, 250, 306**

INDEX GENERAL

Cet essai d'index, réalisé à la toute fin, n'a pas pour vocation à être parfait mais cherche à faciliter les recherches du lecteur. Les notions rapportées sont en priorité les noms propres (divinités, épiclèses, personnages mythiques) ainsi que les occurrences importantes, rapportées occasionnellement ou de façon répétée, faisant l'objet d'un développement. Les espèces animales bénéficiant de réflexions poussées sont également reportées dans l'index. Pour les termes constants et généraux (Artémis, Déméter, offrandes générales, autres animaux...), il faut se référer à la table des matières. Les numéros de page en italique renvoient à des occurrences répertoriées dans le corpus des animaux.

Actéon *145, 149, 253, 322-3, 366*

accouchement *276, 308, 335, 355, 367, 374* ; sacrifice de chien : *302*. Voir Artémis Orthia, Artémis Lochia, Artémis Eileithyia, Eileithyia, Hécate, Iphigénie

Amphiaraos *361*

Aphrodite *9, 244, 250, 252, 253, 281, 302, 313, 314, 315, 318, 332, 352, 353, 356, 357, 368, 369, 375* ; Kolias : *302* ; Ourania : *281*

Apollon *140, 141, 142, 144-148, 149, 153, 157, 167, 199, 219, 220, 231, 233, 236, 237, 239, 249, 250, 252, 253, 257, 279, 281, 284, 286, 290, 291, 296, 305, 306, 311, 312, 315, 325, 329, 330, 331, 333, 352, 354, 358, 360* ; Agoraios : *153, 349* ; Agraeus : *309* ; Delphinios : *204* ; Lukeios : *285*

Arès *302*

Artémis Agrotéra *153, 220, 306, 309, 348, 349, 368, 375* ; Akalanthis : *225* ; Brauronia : *164, 216, 221, 225, 283, 295* ; Chélutida : *202, 281* ; Digaia : *278* ; Eileithyia : *282-284, 302, 315, 337, 367, 373* ; Élaphebolos : *141, 306, 371* ; Élaphiaia (Élaphia) : *139, 304* ; Enodia : *252, 301, 302* ; Éphésia : *177, 286, 316, 334-335, 356* ; Gorgo : *310* ; Hécate : *253, 297, 299, 301, 302* ; Héléia : *279* ; Héméra : *350, 370, 375* ; Heurhippa : *13, 237, 345* ; Iphigénie : *293* ; Issoria : *299* n. 602 ; Kallisté : *311* ; Kariatides : *296* ; Kolainis : *184, 325* ; Kourotrophos : *313* ; Laphria : *163, 304, 305, 306* ; Limnatis (Limnaia) : *279-280* ; Lochia : *282, 315* ; Lukeias : *159, 285* ; Mounichia : *164, 294, 295, 361* ; Orthia (Ortheia) : *280, 282, 308, 344-5, 351, 356, 361, 375* ; Stympalia : *144, 184, 280, 323* ; Taurobolos : *217, 285* ; Pagasitis : *295* ; Paidotrophos : *315* ; Pergaia : *324* ; Pôlos : *346-347* ; Propylaia : *368* ; Saronide : *139, 323* ; Throsia : *295*

Astarte *282, 302*

Atalante *311, 312, 322, 341*

Athéna *9, 147, 189, 197, 200, 213, 250, 254, 257, 286, 289, 305, 309, 310, 315, 325, 330, 332, 337, 344, 355, 358, 360, 362, 368, 369, 375* ; Aléa : *369* ; Hippias : *344* ; Lindia : *275, 281, 287, 309* ; Taurobolos : *285*

Asclépios *279, 337*

autel 6, 17, 142, 144, 145, 161, 163, 186, 213, 217, 219, 221, 222, 231, 233, 234, 246, 252, 257, 270, 272, 273-275, 278, 283, 285, 290, 294, 299, 300, 305, 306, 316, 324, 328, 329, 335, 344, 352, 353, 354 ; Artémis Orthia : 345 ; *bothros* : 335

Brauronies 163, 164, 221, 289

Britomartis 280, 332

Callisto 9, 164, 291, 295-6, 311-2, 322, 341

Cerbère 258, 298, 336

cerf, avec Artémis : 140-143, 157, 161, 202, 239, 251, 253, 254, 281, 304-306, 307, 315, 316, 334, 365 ; chasse : 249, 323, 349 ; nébride : 142, 157, 188, 199, 252, 253, 254, 304, 317, 370. Voir Actéon, Artémis Élaphebolos, Artémis Élapiaia (Élapia), Élaphebolia, biche de Cérynée, chasse (trophées), élevage (animaux sacrés), Iphigénie, Laphria, Pótnia Théron

chasse 139, 144, 146, 151, 160, 167, 199, 208, 249, 251, 309, 310, 350 ; au sanglier de Kalydon : 321-322 ; comme initiation : 322, 350 ; dans la *paideia* : 346, 348, 368 ; divine : 140, 219, 291, 296, 305, 306, 311, 353, 362, 370, 375 ; trophées : 144, 151, 167, 237, 305, 347, 350, 366, 370 ; types de : 349. Voir Actéon, cerf

cheval, cavalerie : 346, chasse à : 349 ; chthonien : 336 ; Pégase : 263, 266, 319, 360, 361 ; Poséidon transformé en : 237, 317, 319 ; Pótnia Hippon : 345 ; Tilphossa Érinys : 319. Voir Artémis Orthia, Athéna Hippias, Despoina, élevage, Poséidon Hippios

chèvre, avec Artémis : 142, 160, 219-222, 236, 287, 306-307 ; guerre : 348 ; sacrifice : 273, 294, 306-307, 325-328, 343. Voir Artémis Agrotéra

chien, animal de compagnie : 314, 319, 365 ; animal psychompe : 365 ; avec Artémis : 149, 161, 234, 249-254, 275, 297, 299, 306, 337, 370 ; avec Hécate : 298, 300 ; chasse : 199, 237, 306, 314 ; chthonien : 335, 336, 337 ; gardien : 337 ; purification : 302-304, 343, 353. Voir accouchement (sacrifice de chien), Actéon, Arès, Artémis Enodia, Aphrodite Kolias, Astarte, Eileithyia, Enialio

Circé 353

cochon, animal fertile : 276-277, 286, 287, 367 ; chthonien : 336 ; fœtus : 232, 235, 328, 342 ; purification : 233, 353-354, 338-340 ; sacrifice : 232, 269, 271-274, 278, 325-8, 342-343. Voir Mystères d'Éleusis, Nyktochlaxia, Thesmophories

coq, cadeau amoureux : 347, 365 ; combat de : 347 ; tenu par un homme : 242, 347, 367

Cybèle 141, 155, 156, 307-309, 367

Déméter, Anésidora : 8 ; Chloé : 8, 278 ; Chthonia : 213, 329 ; Époikidie : 318 ; Érinys : 237, 319 ; Karpophoros : 8 ; Kourotraphos : 313 ; Malophoros : 8, 224, 287 ; Mélaina : 237, 317, 319 ; Thesmophoros : 12, 269, 270, 271, 273, 274, 277, 331, 337, 344, 370

Despoina 237, 317, 319, 341, 368

Diktyнна 280, 329

Dionysies 285

Dionysos 140, 146, 148, 158, 281, 285, 325, 332, 333, 341, 347

Eileithyia (Eiloneia) 249, 302. Voir Artémis Eileithyia, Artémis Lochia

Élaphebolia 140, 305

élevage, animaux sacrés : 304-306, 329 ; bétail : 6, 236, 307, 329, 330, 353 ; cheval : 346 ; pérennisation : 286-287

enfant, jouet : 314, 315 ; protection : 283, 298, 302, 313, 315, 318, 319, 333, 367, 369 ; statue : 290 ; tenant un lièvre : 314. Voir chien (animal de compagnie)

Enialio 302

Enodia 301, 317. Voir Artémis Enodia, Hécate Enodia

Érinys (Érinys) 319, 337. Voir Déméter Érinys, cheval (Tilphossa Érinys)

Eubouleus 276, 339
 Europe 158, 285
 Eurynomé 259, 280
 Gorgone 263, 309-310, 319, 338, 355, 361. Voir Artémis Gorgo, Pótnia Théron
 γυνή 283, 293, 318, 319, 365, 367
 grenouille 198, 281, 365, 373 ; animal fertile : 278-279, 297, 365, 366 ; chthonien : 335. Voir Artémis Digaia ; Hécate Phrouné (Phruné), Phrynitis
 grossesse femme : 277, 283, 311, 345, 355 ; sacrifice de victime enceinte : 276, 278, 287, 342
 Hadès 8, 200, 254, 258, 276, 277, 317, 332, 339, 344, 355
 Haloa 281
 Hécate, Enodia : 301, 302 ; Phrouné (Phruné) : 279, Phrynitis : 279
 Hémérasia 350
 Héra 9, 163, 279, 282, 284, 285, 286, 305, 307, 309, 311, 330, 337, 346, 355, 358, 362, 368, 371, 374, 375 ; Akraia : 369 ; Limenia : 369
 Héraklès 197, 252, 360 ; biche de Cérynie : 147, 257, 304. Voir Cerbère, purification, sanglier d'Érymanthe, sanglier de Kalydon
 Hélios 199, 337
 Hermès 145, 197, 216, 225, 229, 252, 254, 281, 287, 298, 312, 332, 352
 Iphigénie 142, 144, 145, 164, 285, 292-4, 295, 297, 298, 307, 316
 Ishtar 286
 korè 277, 282
 Korè (Perséphone) 8, 178, 185, 197, 200, 217, 224, 232, 233, 234, 239, 258, 269, 273, 275, 277, 313, 317, 318, 319, 331, 332, 337, 338, 339, 340, 346, 352, 367 ; enlèvement : 254, 270, 276, 277, 317, 339, 344, 368
 Laphria 163, 304, 305. Voir Artémis Laphria
 Léto 142, 144, 146, 147, 149, 157, 164, 185, 239, 279, 284, 290, 291, 305, 316
 lièvre 151, 314, 316, 357, 365, 366, 367 ; avec Artémis : 155, 160-162, 236, 254, 315 ; cadeau amoureux : 347 ; chasse : 161, 249, 306, 310, 315, 349, 351. Voir enfant (tenant un lièvre)
 lion 153-156, 280, 295, 296, 306, 307, 308-309, 310, 315, 316, 349, 355, 356, 358, 361, 367 ; lion de Kithairon : 153, 349. Voir Apollon Agraëus, Artémis Agrotéra, Atalante, Cybèle, Pótnia Théron
 loup 285, 296-297, 306. Voir Apollon Lukeios, Artémis Lukeias
 Lyssa 252, 253, 312, 323
 mariage 140, 153, 178, 249, 277, 282, 295, 296, 304, 311, 312, 314, 315, 316, 337, 373 ; divin : 199, 339, 369, 370 ; fertile : 293, 369, 373 ; initiation avant le : 8, 164, 289, 293, 295, 296, 307, 308, 311, 315, 367, 374 ; purification avant le : 301
 Mater Matuta 302
 megaron 270-271, 272, 275, 341
 Mystères d'Éleusis 7, 12, 317, 331, 338-341, 342, 343 ; Téléstérion : 270, 338, 368
 nouveau-né, mort : 283, 302 ; protection : 283, 315. Voir accouchement, Aphrodite Koliass
 Nyktophylaxia 275-276, 278
 νύμφη 293, 298, 314, 365, 367
 œuf, autruche : 194, 356. Voir Artémis Éphésia
 oikos 16, 283, 365
 organes génitaux 342 ; phallus : 270, 277, 281, 338 ; testicules : 229, 287 ; vulve : 281, 339

ours 12, 163-164, 290, 291, 294, 295 ; jeunes filles faisant l' : 163, 164, 289, 292, 293, 294, 365 ; meurtre : 164, 292, 294. Voir Atalante, Callisto, chasse (trophées), Iphigénie, mariage (initiation avant le)

Pan 237, 252, 281, 287, 306, 341

παρθένος 163, 164, 219, 365,

palmier 164, 290, 294, 334

poisson 205-206, 281, 339, 365 ; animal fertile : 280, 281, 366 ; animal sacré : 205, 280, 284 ; pêche : 205, 280, 284 ; pêcheurs : 205 ; sacrifice : 284, 352. Voir Eurynomé

Poséidon 197, 237, 285, 325 ; Hippios : 344. Voir cheval (Poséidon transformé en)

Pótnia Théron 7, 153, 157, 158, 160, 161, 168, 188, 192, 199, 200, 216, 307-309, 310, 316, 332, 337, 338, 360, 361, 362, 366, 371

purification 293, 301-304, 340, 342, 353 ; Héraklès : 354 ; miasme : 204, 302, 303, 329 ; Oreste : 354 ; *périrrhantéria* : 301. Voir chien (purification), cochon (purification), mariage (purification avant le), rituel (purification)

Pythie (la) 283, 292

sacrifice 6, 7, 9, 10, 11, 12, 142, 163, 164, 199, 212, 213, 219, 236, 246, 250, 259, 270, 277, 284, 285, 286, 287, 293, 295, 298, 304, 305, 321, 324-330, 334, 337, 338, 339, 341 ; banquet après le : 271, 272, 295, 324, 325, 328, 335, 346, 347, 352, 353, 373 ; hécatombe : 324 ; holocauste : 273, 335, 342, 353, 354, 365, 373 ; *trittoa* : 324. Voir accouchement (sacrifice de chien), chèvre (sacrifice), cochon (sacrifice), Iphigénie, poisson (sacrifice)

sanglier 303, 306, 347, 349, 350, 357, 366, 370 ; d'Érymanthe : 267, 360 ; de Kalydon : 268, 321-322, 360, 366. Voir Pótnia Théron

Séléné 178, 286, 287, 297

serpent 157, 160, 166, 199-200, 237, 239, 250, 262, 317, 319, 355, 361, 366 ; animal fertile : 367 ; chthonien : 336-338 ; Thesmophories : 270, 274, 337 ; Python : 315. Voir Gorgone

Sirène 311, 355

Skira 273, 274

sphinge 355

Tauropolia 285

taureau 213, 216-217, 298, 327, 330, 357, 366, 373 ; animal fertile : 285-286, 333 ; divinité transformée en : 285. Voir Apollon Lycius, Artémis Tauropolos, Athéna Taurobolos, Iphigénie, Séléné, Tauropolia, Zeus

Thesmophories 7, 12, 269- 278, 281, 318, 331, 337- 340, 342-343, 353, 367, 372, 374 ; Anodos : 270 ; Kalligeneia : 270 ; Nesteia : 270

Thot 362

torche 275, 283, 285, 298, 299, 300, 301, 303, 317, 340, 372

tortue 202-203, 216, 351, 366, 369, 373 ; animal fertile : 281, 282, 284, 365, 367 ; avec Apollon : 281, 360 ; chthonien : 335, 336 ; tortue de mer : 207, 282. Voir Aphrodite, Artémis Chélutida, Astarte

vêtement 178, 209, 250 ; crocote : 163, 289, 292, 293, 298 ; offrande de : 6, 283, 291, 292, 294, 295, 297, 307, 317, 369. Voir cerf (nébride)

virginité, fille : 293, 296, 307 ; sacrée : 294, 311, 316

Zeus 140, 141, 142, 146, 158, 163, 199, 216, 229, 236, 268, 284, 285, 286, 287, 300, 305, 306, 311, 311, 312, 317, 325, 330, 332, 337, 344, 354, 358, 371 ; Bouleus : 232 ; Meilichios : 5 ; Μελισσαῖος : 333 ; Philios : 5 ; Polieus : 335

BIBLIOGRAPHIE RAISONNEE

RELIGION

Généralités : ALCOCK, OSBORNE 1994, ALROTH 1987, BERARD 1974, BURKERT 2005, BURKERT 2011, CHRISTOU 1986, DETIENNE, SISSA 1989, DETIENNE, VERNANT 1979, DETIENNE 1970, DETIENNE 2007, DIETRICH 1973, ÉTIENNE, LE DINAHET 1991, FERGUSON 1989, GUTHRIE 1956, HÄGG, MARINATOS 1993, JOST 1985, JOST 1992, LE GUEN-POLLET 1991, LE LASSEUR 1919, LEVEQUE, SECHAN 1990, MACKENZIE 1917, MARTIN, METZGER 1976, PARKER 1983, PIRENNE-DELFORGES 2004, DES PLACES 1969, DE POLIGNAC 1995, SCULLION 1994, SFAMENI GASPARRO 1985, WINTER 1991, DE WITTE 1838.

Fêtes : BRUMFIELD 1981, CLINTON 1996, CLINTON 1988, DAUX 1963, DAUX 1983, DESHOURS 2006, GAWLINSKI 2010, HERBILLON 1929, JOST 2003, MULLER 2005, MYLONAS 1961, QUANTIN 2013, ROUSSEL 1930, SCHACHTER 1999, SALVIAT 2001, SUMI 2004.

Artémis : BEQUIGNON 1958, BEVAN 1987, BRENK 1995, BRULE 1993, BRULOTTE 1994, COLE 1998, FARAONE 2003, FOSSEY 1987, GUETTEL COLE 1999, HATZOPOULOS 1987, HOLLINSHEAD 1980, KAHIL 1977, KAHIL 1984, KAHIL 1994, LAFOND 1991, MORIZOT 1994, MORIZOT 1999, PILOLOT 2005, VIKELA 2008, ZOGRFOU 2010.

Déméter : BESCHI 1988, BRUMFIELD 1981, KOZLOWSKI 2005, LEVENTI, MITSOPOULOU 2010, SUYS 1994.

Autres divinités : BLAKEWAY *et al.* 1940, DELIVORRIAS 2008, DUGAS 1921, NADAL 2005, PALAGIA 2008, REESE 1989, VOYATZIS 1990.

Religion Hittite : BECKMAN 2002, COLLINS 2002, COLLINS 2004.

ANIMAUX

Généralités : BEVAN 1986, DUMONT 2001, KALOF 2007, KELLER 1913.

Iconographie : BERGER-DOER 1988, BEVAN 1986, DAHLINGER, KRAUSKOPF 1988, DROUGOU *et al.* 1997, HUYSECOM 2003, HUYSECOM-HAXHI 2015, JACQUEMIN 1986, JOHNSON 1994, KLINGER 2003, KOZLOWSKI 2003, MORIZOT 2000, MULLER 2003, PERDRIZET 1899, POPLIN 2003, RICHTER 1930, SGUAITAMATTI 1984, TSETSKHLADEZ, VASHAKIDZE 1994, VAN STRATEN 1995, VOEGTLE 2015, VON WOLF-DIETER 1979, WOODFORD 1992.

Religion : BODSON 1978, BREMMER 2005, CLINTON 2005a, JAMESON 1988, JOHNSON 1994, JOST 2005, KAHIL 1994, TRANTALIDOU 2013.

Littérature et inscriptions : CAMPAGNET 1979, CHANDEZON 2003, ZUCKER 2004.

Espèces particulières

Boviné : ATHANASSOPOULOU 2003, AZARA 2003, ÉTIENNE 2014, GEORGOUDI 1990.

Ours : BEVAN 1987, FARAONE 2003, MORIZOT 1993.

Abeille : BILLIARD 1900, COOK 1895, ELDERKIN 1939, PICARD 1940.

Equidé : BLAINEAU 2015, CHANDEZON 2005, CLUTTON-BROCK 1992, GARDEISEN 2005, GEORGOUDI 1990, GEORGOUDI 2005, NADAL 2005.

Cochon : AMORY 2016, BUREN *et al.* 1998, CLINTON 2005a, HAMILAKIS, KONSOLAKI 2004, KOBER, LAWLER 1945, SALVIAT 2001, SCHACHTER 1999, SGUAITAMATTI 1984.

Chien : DE GROSSI MAZZORIN, MINNITIP 2006, WOODFORD 1992.

Oiseau : GATIER, VERILHAC 1989, HUYSECOM-HAXHI 2015, NORMAND 2015, POPLIN 2000.

Grenouille : HATZOPOULOS 1987, LEVEQUE 1999.

Cervidé : KLINGER 2003, LARSON 0000, LINANT DE BELLEFONDS 2006.

Singe : MACKOWIAK 2012, VOEGTLE 2015.

Archéozoologie : BAMMER *et al.* 1978, BOESSNECK, VON DEN DRIESCH 1983, COSMOPOULOS *et al.* 2003, COSMOPOULOS, RUSCILLO 2014, EKROTH 2013, EKROTH, WALLENSTEN 2013, FILGES, MATERN 1996, FOSTER 1984, FURLEY 1981, GARDEISEN 2013, HÄGG 1998b, KELLY-BUCCELLATI 2005, NOBIS 1994, PAYNE 1985, REESE 1989, REESE 1994, RUSCILLO 1997a, RUSCILLO 1997b, RUSCILLO 2013, RUSCILLO 2014, THEODOROPOULOU 2013, TRANTALIDOU 2013.

VIE CIVIQUE

Education

Filles : BODSON 1986, BRULE 1987, CALAME 2002, FARAONE 2003, GRIFFITH 2001, KAHIL 1977.

Garçons : DUCAT 2006, GRIFFITH 2001, HUYSECOM-HAXHI 2015, JEANMAIRE 1939, SCHNAPP 1984, SCHNAPP 1997.

Femmes et religion : BEAUMONT 1998, BRULE 1987, KALTSAS, SHAPIRO 2008, LORAUX 1992, PALAGIA 2008, PERNET, VERGER 2013, REEDER 1995, SABETAI 2008, SISSA 1987, TIVERIOS 2008, VIKELA 2008, ZAIDMAN 1990.

Mariage : AVAGIANOU 1991.

Chasse : BARRINGER 2001, LINANT DE BELLEFONDS 2006, SCHNAPP 1984, SCHNAPP 1997.

Guerre : BLAINEAU 2015.

SANCTUAIRES

Publications de fouilles et catalogues de trouvailles

Artémis : DAWKINS 1929, DEMANGEL 1922, DESPINIS 2010, DEUBNER 1904, DYGGVE 1948, FELSCH, SIEWERT 1987, FELSCH 1987, FELSCH 1996, FELSCH 2007, GALLET DE SANTERRE, TREHEUX 1947, GREGAREK 1998, HOGARTH 1908, HUYSECOM-HAXHI 2009, KAVVADIAS 1891, KAVVADIAS 1900, LECHAT 1891, MITSOPOULOS LEON 1992, MITSOPOULOS LEON 2009a, MITSOPOULOS LEON 2012, MITSOPOULOS LEON 2015, MUSS 2007, MUSS 2007b, PALAIOKRASSA 1991, PAPADIMITRIOU 1950, PAPADIMITRIOU 1955, PAPADIMITRIOU 1956, PAPADIMITRIOU 1957, PAPADIMITRIOU 1959, PARIS 1887, PETRAKOS 1989, PETRAKOS 2003, PETROPOULOS 1987, SCHAUS 2014a, SCHAUS 2014d, SCHAUS

2014e, SINN 1981, SINN 2002, STURGEON 2014, THEMELIS 1990, THEMELIS 1991, WEILL 1985.

Déméter : ANDERSON-STOJANOVIĆ 1993, ANDERSON-STOJANOVIĆ 1996, ANDREOU, GRAVANI 1997, BINGEN *et al.* 1965, BINGEN *et al.* 1967, BLEGEN *et al.* 1958, BOOKIDIS 2010a, BURR THOMPSON 1963, CLINTON 2005b, CLINTON 2008, CLINTON 2010, COLDSTREAM 1973, COLDSTREAM 1999, FILGES, MATERN 1996, GOLDMAN 1931, HUYSECOM 1994, IŞIK 1980, JAMESON 1969, KARAKISTOU 2000, KARO 1909, KOKKOU-VYRIDIS 1999, KOSSATZ, KÖSTER 1980, LENORMAND 1878, LIAGKOYRAS 2007, LOVE 1972, MERKER 2000, METZGER 1985, MILES 1998, MORTZOS 1976, MULLER 1996, NEWTON 1862, RUMSCHEID 2006, SHEAR 1939, STROUD 1965, STROUD 1968, STURGEON 1987, TÖPPERWEIN-HOFFMAN 1971, TÖPPERWEIN 1976, UHLENBROCK 1985, WHITE 1990, WILLIAMS, WILLIAMS 1985, WILLIAMS, WILLIAMS 1986, WILLIAMS, WILLIAMS 1987, WILLIAMS, WILLIAMS 1989, WILLIAMS, WILLIAMS 1990, WILLIAMS, WILLIAMS 1991, WILLIAMS, WILLIAMS 1995, ZERVOUDAKI 1988, ZOIS 1976a, ZOIS 1976b.

Réflexions et synthèses

Artémis : BAMMER 1991, BAMMER 1998, BINGÖL 2007, BRENK 1995, BRULÉ 1993, BRULOTTE 1994, BRUNEAU 1970, CALAME 2002, DE MARIA, MERCURI 2007, DEONNA 1940, DEWAILLY, MUSS 2015, FORSTENPOINTNER 2001, GALLET DE SANTERRE 1958, GRANDJEAN, SALVIAT 2006, HAMILTON 2000, HOLLINSHEAD 1980, HUBER 2003, HUYSECOM-HAXHI 2016, JACQUEMIN 1991, KAHIL 1977, KERSCHNER 1999, LAFOND 1991, LAUMONIER 1954, MAFFRE, TICHIT 2011, MARC 1995, MARCADÉ 1969, MAZARAKIS AINIAN 2009, MITSOPOULOS LEON 2009b, MITSOPOULOU 2005, MORIZOT 1999, PICARD 1922, PICON 1978, PLASSART 1928, PREKA-ALEXANDRI 2010a, PREKA-ALEXANDRI 2010b, REICHEL, WILHELM 1901, REINACH 1912, RHOMAIOS 1908, RHOMAIOS 1925, RHOMAIOS 1958, SAPOUNA-SAKELLARAKI 1992, SOLIMA 2011, THEMELIS 1971, THEMELIS 1994, THEMELIS 2004, TRÉHEUX 1995, TSAKOS 1980.

Déméter : ALLEGRO *et al.* 2008, ALBERTOCCHI 2013, ANDERSON-STOJANOVIĆ 2002, ANDREOU 2004, BINDER 1998, BOOKIDIS 1993, BOOKIDIS *et al.* 1999, BOOKIDIS 2010b, BURR THOMPSON 1987, CASKEY 1960, CERCHIAI *et al.* 2004, CLINTON 1993, COSMOPOULOS 2003, DAFFA-NIKONANOU 1973, FORSTENPOINTNER 2001, HELD 1993, HERZOG 1901, IŞIK 2000, JACQUEMIN 1991, KABUS-PREISSHOFEN 1975, KANTZIA 1988, KARATAS 2012, KOUKOULI-CHRYSAANTHAKI 2004, KOZLOWSKI 2005, MAZARAKIS AINIAN 2009, MITSOPOULOU 2010, MULLER 1980, PETROPOULOS 2010, REINACH 1912, ROLLEY 1965, SHERWIN-WHITE 1978, THEMELIS 1998, THOMPSON 1936, WELTER 1941, WHITE 1981.

OFFRANDES, ART, OBJETS

Généralités et catalogues de musées : BOARDMAN 1994, BURN, HIGGINS 2001, HERMARY 1984, HIGGINS 1954, MARTHA 1880, MENDEL 1908, MOLLARD-BESQUES 1954, MULLER 2003, RIDDER 1900, ROUSE 1902.

Réflexions : ALROTH 1987, ALROTH 1989, BRULOTTE 1994, CALAME 2002, DEVAMBEZ 1930, DEWAILLY, MUSS 2015, HUYSECOM-HAXHI 2016, HUYSECOM-HAXHI, MULLER 2015a, HUYSECOM-HAXHI, MULLER 2015b, MACKOWIAK 2012, PATERA 2012, PRÊTRE 2009.

Iconographie : AVRONIDAKI 2008, BERGER-DOER 1988, BESCHI 1988, CALLIPOLITIS-FEYTMANS 1970, CARPENTER 1997, DAHLINGER, KRAUSKOPF 1988, DIEHL 1964, DROUGOU *et al.* 1997, HOLTZMANN 1994, HUYSECOM-HAXHI 2015, IRVING 1990, KABUS-PREISSHOFEN 1975, KLINGER 2003, MORIZOT 2000, MOON 1983, MULLER 0000, NADAL 2005, PERDRIZET 1899, RICHTER 1930, SOURVINOU 1991, TIVERIOS 2008, TRENDALL 1977, VERNANT 1998.

LISTE DES ABREVIATIONS

Les titres de revues, de séries et collections, de dictionnaires et manuels sont abrégés selon la liste du Deutsches Archäologisches Institut consultable à l'adresse : < <https://www.dainst.org/de/65> >.

Font exception les séries publiées par l'École française d'Athènes, pour lesquelles ont été retenues les abréviations de l'EfA. Dans les abréviations NOM date, la date 0000 signale les références à paraître ou sous presse.

- | | |
|----------------------------|---|
| ALBERTOCCHI 2013 | M. ALBERTOCCHI, « Le sanctuaire de Déméter de Bitalemi à Géla », dans PERNET, VERGER 2013, p. 239-244. |
| ALCOCK, OSBORNE 1994 | S.E. ALCOCK, R. OSBORNE (éd.), <i>Placing the Gods: Sanctuaries and Sacred Space in Ancient Greece</i> (1994). |
| ALLEGRO <i>et al.</i> 2008 | N. ALLEGRO, V. COSENTINO, L. LEGGIO, S. MASALA, S. SVANERA, « Lo scarico del thesmophorion di Gortina », dans C.A. DI STEFANO (éd.), <i>Demetra, la divinità, i santuari, il culto, la leggenda, Atti del I congresso internazionale, Enna, 1-4 luglio 2004</i> (2008), p. 107-121. |
| ALROTH 1987 | B. ALROTH, « Visiting Gods – Who and Why? », dans T. LINDERS, G. NORDQUIST (éd.), <i>Gifts to the Gods, Proceedings of the Uppsala Symposium 1985</i> , Boreas 15 (1987), p. 9-19. |
| ALROTH 1989 | B. ALROTH, <i>Greek Gods and Figurines: Aspects of the Anthropomorphic Dedications</i> , Boreas 18 (1989). |
| ALROTH, HÄGG 2005 | B. ALROTH, R. HÄGG (éd.), <i>Greek Sacrificial Ritual, Olympian and Chthonian, Proceedings of the Sixth International Seminar on Ancient Greek Cult, Organized by the Department of Classical Archaeology and Ancient History, Göteborg University, 25-27 April 1997</i> (2005). |
| AMORY 2016 | A. AMORY, « Les figurines comme ex-voto en Grèce ancienne, le cas des animaux chez Déméter », <i>RAP</i> 31 (2016), p. 157-167. |
| ANDERSON-STOJANOVIĆ 1993 | V.R. ANDERSON-STOJANOVIĆ, « A Well in the Rachi Settlement at Isthmia », <i>Hesperia</i> 62 (1993), p. 257-302. |
| ANDERSON-STOJANOVIĆ 1996 | V.R. ANDERSON-STOJANOVIĆ, « The University of Chicago Excavations in the Rachi Settlement at Isthmia », <i>Hesperia</i> 65 (1996), p. 257-302. |
| ANDERSON-STOJANOVIĆ 2002 | V.R. ANDERSON-STOJANOVIĆ, « The Cult of Demeter and Kore at the Isthmus of Corinth », dans HÄGG 2002, p. 75-83. |

- ANDREOU 2004 I. ANDREOU, « Le sanctuaire de Dourouti : le culte et les pratiques rituelles dans le cadre matériel », dans P. CABANES, J.-L. LAMBOLEY (éd.), *L'Illyrie méridionale et l'Épire dans l'Antiquité IV, Actes du IV^e colloque international de Grenoble (10-12 octobre 2002)* (2004), p. 569-581.
- ANDREOU, GRAVANI 1997 I. ANDREOU, K. GRAVANI, « Το ιερό του Δουρουτί », *Δοδωνη* 6.1 (1997), p. 581-627.
- ATHANASSOPOULOU 2003 S. ATHANASSOPOULOU, « The Bull in Greek Mythology », dans *The Bull in the Mediterranean World* 2003, p. 78-85.
- AZARA 2003 P. AZARA, « The Golden Calf. The Bull in the Collective Imagination of the Ancient Mediterranean », dans *The Bull in the Mediterranean World* 2003, p. 24-51.
- AVAGIANOU 1991 A. AVAGIANOU, *Sacred Marriage in the Rituals of Greek Religion* (1991).
- AVRONIDAKI 2008 Ch. AVRONIDAKI, « Boeotian Red-Figure Imagery on Two New Vases by the Painter of Dancing Pan », *AK* 51 (2008), p. 8-22.
- Bailly A. BAILLY, *Dictionnaire Grec-Français* (2000).
- BALTY et al. 2000 J. BALTY, P. LINANT DE BELLEFONDS, L. KAHIL, *Αγαθός Δαίμων. Mythes et Cultes. Etudes d'Iconographie en l'Honneur de Lilly Kahil, BCH Suppl.* 38 (2000).
- BAMMER 1991 A. BAMMER, « Les Sanctuaires archaïques de l'Artémision d'Ephèse », dans ÉTIENNE, LE DINAHET 1991, p. 137-130.
- BAMMER 1998 A. BAMMER, « Sanctuaries in the Artemision of Ephesos », dans HÄGG 1998a, p. 27-47.
- BAMMER et al. 1978 A. BAMMER, F. BREIN, P. WOLFF, « Das Tieropfer am Artemisaltar von Ephesos », dans S. SAHIN, E. SCHWERTHEIM, J. WAGNER (éd.), *Studien zur Religion und Kultur Kleinasien, Festschrift für Friedrich Karl Dörner zum 65. Geburtstag am 28. Februar 1976* (1978), p. 107-157.
- BARKER, LLOYD, REYNOLD 1985 G. BARKER, J. LLOYD, J. REYNOLDS (éd.), *Cyrenaica in Antiquity, Papers Presented at the Colloquium on Society and Economy in Cyrenaica, Cambridge March - April 1983, BARIntSer* 236 (1985).
- BARRINGER 2001 J. M. BARRINGER, *The Hunt in Ancient Greece* (2001).
- BEAUMONT 1998 L. BEAUMONT, « Born Old or Never Young? Feminity, Childhood and the Goddesses of Ancient Greece » dans S. BLUNDELL, M. WILLIAMSON (éd.), *The Sacred and the Feminine in Ancient Greece* (1998), p. 71-95.
- BECKMAN 2002 G. BECKMAN, « The Religion of the Hittites », dans D.C. HOPKINS (éd.), *Across the Anatolian Plateau, AASOR* 57 (2002), p. 133-143.
- BÉQUIGNON 1958 Y. BEQUIGNON, « Déméter, déesse acropolitaine », *RA* 1958, p. 149-177.

- BERARD 1974 C. BERARD, *Anodoi, essai sur l'imagerie des passages chthoniens*, *Bibliotheca Helvetica Romana* 13 (1974).
- BERGER-DOER 1988 G. BERGER-DOER, *LIMC* IV (1988), s.v. « Eurynome I », p. 107-108.
- BESCHI 1988 L. BESCHI, *LIMC* IV (1988), s.v. « Demeter », p. 844-892.
- BEVAN 1986 E. BEVAN, *Representations of Animals in Sanctuaries of Artemis and Other Olympian Deities*, *BAR Suppl. Ser* 315 (2) (1986).
- BEVAN 1987 E. BEVAN, « The Goddess Artemis, and the Dedication of Bears in Sanctuaries », *BSA* 82 (1987), p. 17-21.
- BILLIARD 1900 R. BILLIARD, *Notes sur l'abeille et l'apiculture dans l'Antiquité* (1900).
- BINDER 1998 J. BINDER, « The Early History of the Demeter and Kore Sanctuary at Eleusis », dans HÄGG 1998a, p. 131-139.
- BINGEN *et al.* 1965 J. BINGEN, T. HACKENS, H.F. MUSSCHE, J. SERVAIS, « Thorikos 1963, rapport préliminaire sur la première campagne de fouilles », *AntCl* 34 (1965), p. 5-46.
- BINGEN *et al.* 1967 J. BINGEN, A. GAUTIER, J. DE GEYTER, T. HACKENS, H.F. MUSSCHE, J. SERVAIS, P. SPITAEELS, *Thorikos 1965 : rapport préliminaire sur la troisième campagne de fouilles* (1967).
- BINGÖL 2007 O. BINGÖL, *Magnesia on the Meander, Magnesia ad Maeandrum, the city of Artemis with "White Eyebrows"* (2007).
- BLAINEAU 2015 A. BLAINEAU, *Le Cheval de guerre en Grèce ancienne* (2015).
- BLAKEWAY *et al.* 1940 A.A.A. BLAKEWAY, T.J. DUNBABIN, H. PAYNE, *Perachora. The Sanctuaries of Hera Akraia and Limenia. Excavations of the British School of Archaeology at Athens 1930-33. I: Architecture, Bronzes, Terracottas* (1940).
- BLEGEN *et al.* 1958 C.W. BLENGEN, C.G. BOULTER, J.L. CASKEY, M. RAWSON, *Troy IV, Settlements VIIa, VIIb and VIII* (1958).
- BLUM, PLASSART 1914 G. BLUM, A. PLASSART, « Orchomène d'Arcadie. Fouilles de 1913. Topographie, architecture, sculpture, menus objets », *BCH* 38 (1914), p. 71-88.
- BOARDMAN 1994 J. BOARDMAN, *La Sculpture grecque archaïque* (1994).
- BOARDMAN, HAYES 1966 J. BOARDMAN, J. HAYES, *Excavations at Tocra 1963-1965, The Archaic Deposits I*, *BSA Suppl.* 4 (1966).
- BODSON 1978 L. BODSON, *Ιερά ζώα : contribution à l'étude de la place de l'animal dans la religion grecque ancienne*, *Académie royale de Belgique, Mémoires de la classe des lettres* 63.2 (1978).
- BODSON 1986 L. BODSON, « L'initiation artémisiaque », dans J. RIES (éd.), *Les Rites d'initiation, Actes du colloque de Liège et de Louvain-La-Neuve, 20 – 21 novembre 1984*, *Homo Religiosus* 13 (1986), p. 299-315.

BOESSNECK, VON DEN DRIESCH 1983

J. BOESSNECK, A. VON DEN DRIESCH, « Tierknochenfunde aus Didyma », *AA* 1983, p. 611-651.

BOOKIDIS 1993

N. BOOKIDIS, « Ritual Dining at Corinth », dans HÄGG, MARINATOS 1993, p. 45-61.

BOOKIDIS *et al.* 1999

N. BOOKIDIS, J. HANSEN, L. SNYDER, P. GOLDBERG, « Dining in the Sanctuary of Demeter and Kore at Corinth », *Hesperia* 68 (1999), p. 1-54.

BOOKIDIS 2010a

N. BOOKIDIS, *The Sanctuary of Demeter and Kore, the Terracotta Sculpture, Corinth* 18.5 (2010).

BOOKIDIS 2010b

N. BOOKIDIS, « The Sanctuary of Demeter and Kore at Corinth: a Review and an Update », dans LEVENTI, MITSOPOULOU 2010, p. 137-154.

BREMMER 2005

J.N. BREMMER, « The Sacrifice of Pregnant Animals », dans ALROTH, HÄGG 2005, p. 155-165.

BRENK 1995

F.E. BRENK, « Artemis of Ephesos: an Avant Garde Goddess », *Kernos* 11 (1995), p. 157-171.

BRULE 1987

P. BRULE, *La fille d'Athènes. La religion des filles à Athènes à l'époque classique : mythes, cultes et société*, *ALUB* 363 (1987).

BRULE 1993

P. BRULE, « Artémis Amarysia. Des ports préférés d'Artémis : l'Euripe (Callimaque, *Hymne à Artémis*, 188) », *Kernos* 6 (1993), p. 57-65.

BRULOTTE 1994

E.L. BRULOTTE, *The Placement of Votive Offerings and Dedications in the Peloponnesian Sanctuaries of Artemis*, Ph.D., University of Minnesota (1994).

BRUMFIELD 1981

A.C. BRUMFIELD, *The Attic Festivals of Demeter and their Relation to the Agricultural Year* (1981).

BRUNEAU 1970

P. BRUNEAU, *Recherches sur les cultes de Délos à l'époque hellénistique et à l'époque impériale*, *BEFAR* 217 (1970).

BUREN *et al.* 1998

R. BUREN, M. PASTOUREAU, J. VERROUST, *Le cochon : histoire, symbolique et cuisine du porc* (1998).

BURKERT 2005

W. BURKERT, *Homo Necans, rites sacrificiels et mythes de la Grèce ancienne* (2005).

BURKERT 2011

W. BURKERT, *La religion grecque à l'époque archaïque et classique* (2011).

BURN, HIGGINS 2001

L. BURN, R. HIGGINS, *Catalogue of Greek Terracottas in the British Museum III* (2001).

BURR THOMPSON 1963

D. BURR THOMPSON, *The Terracotta Figurines of the Hellenistic Period, Troy Supplementary Monograph 3* (1963).

BURR THOMPSON 1987

D. BURR THOMPSON, « Three Centuries of Hellenistic Terracottas », dans H.A. et D.B. THOMPSON, *Hellenistic Pottery and Terracottas*, Reprinted from *Hesperia* with Prefaces by S.I. ROTROFF (1987), p. 195-459.

- CALAME 2002 C. CALAME, « Offrandes à Artémis Braurônia sur l'Acropole : rites de puberté ? », dans B. GENTILI, F. PERUSINO (éd.), *Le orse di Brauron, Un rituale di iniziazione femminile nel santuario di Artemide* (2002), p. 43-64.
- CALLIPOLITIS-FEYTMANS 1970 D. CALLIPOLITIS-FEYTMANS, « Déméter, Corè et les Moires sur des vases corinthiens », *BCH* 94 (1970), p. 45-65.
- CAMPAGNET 1979 P.P. CAMPAGNET, *L'animal dans la civilisation du haut archaïsme et dans la littérature épique ancienne de l'Hellade*, Thèse de doctorat, Université Paris-Sorbonne (1979).
- CARPENTER 1997 T.H. CARPENTER, *Les mythes dans l'art grec, L'Univers de l'Art* 70 (1997).
- CASKEY 1960 J.L. CASKEY, « Objects from a Well at Isthmia », *Hesperia* 29 (1960), p. 168-176.
- CERCHIAI *et al.* 2004 L. CERCHIAI, L. JANNELLI, F. LONGO, *The Greek Cities of Magna Graecia and Sicily* (2004).
- CHANDEZON 2003 C. CHANDEZON, *L'élevage en Grèce* (fin v^e - fin I^{er} s. a.C.), *Scripta Antiqua* 5 (2003).
- CHANDEZON 2005 C. CHANDEZON, « 'il est le fils de l'âne...' », Remarques sur les mulets dans le monde grec », dans GARDEISEN 2005, p. 207-217.
- CHRISTOU 1986 C. CHRISTOU, *Potnia Theron* (1986).
- CILINGIROĞLU, SAGONA 2007 A. CILINGIROĞLU, A. SAGONA (éd.), *Anatolian Iron Ages VI. The Proceedings of the Colloquium Held at Eskisehir, 16-20 August 2004, AncNearEastSt, Supplements* 20 (2007).
- CLINTON 1988 K. CLINTON, « Sacrifice at the Eleusinian Mysteries », dans R. HÄGG, N. MARINATOS, C.G. NORDQUIST (éd.), *Early Greek Cult Practice, Proceedings of the 5th International Symposium at the Swedish Institute at Athens, 26-29 June 1986* (1988).
- CLINTON 1993 K. CLINTON, « The Sanctuary of Demeter and Kore at Eleusis », dans HÄGG 1993, p. 110-124.
- CLINTON 1996 K. CLINTON, « The Thesmophorion in Central Athens and the Celebration of the Thesmophoria in Attica », dans R. HÄGG (éd.), *The Role of Religion in the Early Greek Polis, Proceedings of the Third International Seminar on Ancient Greek Cult, Organized by the Swedish Institute at Athens, 16-18 October 1992* (1996), p. 111-125.
- CLINTON 2005a K. CLINTON, « Pigs in Greek Rituals », dans ALROTH, HÄGG 2005, p. 167-179.
- CLINTON 2005b K. CLINTON, *Eleusis, the Inscriptions on Stone: Documents of the Sanctuary of the Two Goddesses and Public Documents of the Deme. I, The Archaeological Society at Athens Library* 236 (2005).
- CLINTON 2008 K. CLINTON, *Eleusis, the Inscriptions on Stone: Documents of the Sanctuary of the Two Goddesses and Public Documents of the Deme. II, Commentary, The Archaeological Society at Athens library* 259 (2008).

- CLINTON 2010 K. CLINTON, « The Eleusinian Aparche in Practice 329/8 B.C. », dans LEVENTI, MITSOPOULOU 2010, p. 1-15.
- CLUTTON-BROCK 1992 J. CLUTTON-BROCK, *Horse Power, A History of the Horse and the Donkey in Human Societies* (1992).
- COBET *et al.* 2007 J. COBET, V. VON GRAEVE, W.D. NIEMEIER (éd.), *Frühes Ionien. Eine Bestandsaufnahme, Panionion-Symposion Güzelsamli 26 Sept.-1. Oktober 1999, MilForsch* 5 (2007).
- COLDSTREAM 1973 J.N. COLDSTREAM, *Knossos, the Sanctuary of Demeter, BSA Suppl.* 8 (1973).
- COLDSTREAM 1999 J.N. COLDSTREAM, G.L. HUXLEY, « Knossos: the Archaic Gap », *BSA* 94 (1999), p. 289-307.
- COLE 1998 S.G. COLE, « Domesticating Artemis », dans S. BLUNDELL, M. WILLIAMSON (éd.), *The Sacred and the Feminine in Ancient Greece* (1998), p. 27-43.
- COLLINS 2002 B.J. COLLINS, « Necromancy, Fertility and The Dark Earth: The Use of Ritual Pits in Hittite Cult », dans P. MIRECKI, M. MEYER (éd.), *Magic and Ritual in the Ancient World, RGRW* 141 (2002), p. 224-241.
- COLLINS 2004 B.J. COLLINS, « A Channel to the Underworld in Syria », *Near Eastern Archaeology* 67 (2004), p. 54-56.
- COOK 1895 A.B. COOK, « The Bee in Greek Mythology », *JHS* 15 (1895), p. 1-24.
- COSMOPOULOS 2003 M.B. COSMOPOULOS, « Mycenaean Religion at Eleusis: the Architecture and Stratigraphy of Megaron B », dans M.B. COSMOPOULOS (éd.), *Greek Mysteries: the Archaeology and Ritual of Ancient Greek Secret Cults* (2003), p. 1-24.
- COSMOPOULOS *et al.* 2003 M.B. COSMOPOULOS, H.J. GREENFIELD, D. RUSCILLO, « Animal and Marine Remains from the New Excavations at Eleusis: an Interim Report », dans P. ELEFANI, C. GAMBLE, P. HALSTEAD, Y. HAMILAKOS, E. KOTJABOPOULOU (éd.), *Zooarchaeology in Greece, Recent Advances, British School at Athens Studies* 9 (2003), p. 145-152.
- COSMOPOULOS, RUSCILLO 2014 M.B. COSMOPOULOS, D. RUSCILLO, « Mycenaean Burnt Animal Sacrifice at Eleusis », *ÖJh* 33 (2014), p. 257-273.
- DAFFA-NIKONANOU 1973 A. DAFFA-NIKONANOU, *Θεσσαλικά ιερά Δήμητρος και κοροπ्लाστικά αναθήματα* (1973).
- DAHLINGER, KRAUSKOPF 1988 S.C. DAHLINGER, I. KRAUSKOPF, *LIMC* IV (1988), s.v. « Gorgo, Gorgones », p. 284-330.
- DAUX 1963 G. DAUX, « La grande démarchie : un nouveau calendrier sacrificiel d'Attique (Erchia) », *BCH* 87 (1963), p. 603-634.
- DAUX 1983 G. DAUX, « Le calendrier de Thorikos au musée J. Paul Getty », *AntCl* 52 (1983), p. 150-174.
- DAWKINS 1929 R.M. DAWKINS (éd.), *The Sanctuary of Artemis Orthia at Sparta Excavated and Described by Members of the British School at Athens 1906-1910, JHS Suppl.* 5 (1929).

DE GROSSI MAZZORIN, MINNITIP 2006

J. DE GROSSI MAZZORIN, C. MINNITIP, « Dog Sacrifice in the Ancient World: A Ritual Passage ? », dans E.A. MOORE, L.M. SNYDER (éd.), *Dogs and People in Social, Working, Economic or Symbolic Interaction, Proceedings of the 9th Conference of the International Council of Archaeozoology, Durham, August 2002* (2006), p. 62-66.

DELIVORRIAS 2008

A. DELIVORRIAS, « The worship of Aphrodite in Athens and Attica », dans KALTSAS, SHAPIRO (2008), p. 106-123.

DE MARIA, MERCURI 2007

S. DE MARIA, L. MERCURI, « Testimonianze e riflessioni sul culto di Artemide a *Phoinike* », dans D. BERRANGER-AUSERVE (éd.), *Épire, Illyrie, Macédoine... Mélanges offerts au Professeur Pierre Cabanes, Collection Erga 10* (2007), p. 147-174.

DEMANGEL 1922

R. DEMANGEL, « Fouilles de Délos. Un sanctuaire d'Artémis-Eileithyia à l'Est du Cynthe », *BCH* 42 (1922), p. 58-93.

DEONNA 1940

W. DEONNA, « Les cornes gauches des autels de Dréros et de Délos », *REA* 42 (1940), p. 111-126.

DESHOURS 2006

N. DESHOURS, *Les Mystères d'Andania, étude d'épigraphie et d'histoire religieuse, Scripta antiqua 16* (2006).

DESPINIS 2010

I. DESPINIS, *Αρτεμις Βραυρωνία. Λατρευτικά αγάλματα και αναθήματα από τα ιερά της θεάς στη Βραυρώνα και την Ακρόπολη της Αθήνας, Βιβλιοθήκη της εν Αθήναις Αρχαιολογικής Εταιρείας 268* (2010).

DETIENNE, SISSA 1989

M. DETIENNE, G. SISSA, *La vie quotidienne des dieux grecs* (1989).

DETIENNE, VERNANT 1979

M. DETIENNE, J.-P. VERNANT, *La cuisine du sacrifice en pays grec* (1979).

DETIENNE 1970

M. DETIENNE, « La cuisine de Pythagore », *Archives de sociologie des religions* 29 (1970), p. 141-162.

DETIENNE 2007

M. DETIENNE, *Les jardins d'Adonis* (2007).

DEUBNER 1904

L. DEUBNER, « Zu den Funden vom Kotilon », *RhM* 59 (1904), p. 473-476.

DEVAMBEZ 1930

P. DEVAMBEZ, « Sur une interprétation des stèles funéraires attiques », *BCH* 54 (1930), p. 210-227.

DEWAILLY, MUSS 2015

M. DEWAILLY, U. MUSS, « L'Artémision d'Ephèse, les offrandes en terre cuite de l'époque archaïque », dans MULLER, LAFLI 2015, p. 00.

DIEHL 1964

E. DIEHL, *Die Hydria: Formgeschichte und Verwendung im Kult des Altertums* (1964)

DIETRICH 1973

B.C. DIETRICH, *The Origins of Greek Religion* (1973).

DROUGOU et al. 1997

S. DROUGOU, M. LEVENTOPOULOU, L. MARANGOU, E. VAN DER MEIJEN, L. PALAIOKRASSA, T. SENGELIN, I. TOURATSOGLOU, *LIMC* VIII (1997), s.v. « Kentauroi, Kentaurides », p. 671-722.

- DUCAT 2006 J. DUCAT, *Spartan Education, Youth and Society in the Classical Period* (2006).
- DUGAS 1921 C. DUGAS, « Le sanctuaire d'Aléa Athéna à Tégée avant le IV^e siècle », *BCH* 45 (1921), p. 335-435.
- DUMONT 2001 J. DUMONT, *Les animaux dans l'Antiquité* (2001).
- DYGGVE 1948 E. GYGGVE, *Das Laphrion der Tempelbezirk von Kalydon* (1948).
- EKROTH 2013 G. EKROTH, « What We Would Like the Bones to Tell us: a Sacrificial Wish List », dans EKROTH, WALLENSTEN 2013, p. 15-30.
- EKROTH, WALLENSTEN 2013 G. EKROTH, J. WALLENSTEN (éd.), *Bones, Behaviour and Belief, the Zooarchaeological Evidence as a Source for Ritual Practice in Ancient Greece and Beyond*, *ActaAth-4°* 55 (2013).
- ELDERKIN 1939 G.W. ELDERKIN, « The Bee of Artemis », *AJPh* 60 (1939), p. 203-213.
- ÉTIENNE, LE DINAHET 1991 R. ÉTIENNE, M.-T. LE DINAHET (éd.), *L'espace sacrificiel dans les civilisations méditerranéennes de l'Antiquité, actes du colloque tenu à la Maison de l'Orient, Lyon, 4-7 juin 1988*, *Publications de la Bibliothèque Salomon Reinach* 5 (1991), p. 93-98.
- ÉTIENNE 2014 R. ÉTIENNE, « Le symbolisme du taureau en Grèce, d'Homère à l'époque hellénistique », dans C. CHANDEZON, A. GARDEISEN (éd.), *Equidés et bovidés de la Méditerranée antique. Rites et combats. Jeux et Savoirs. Actes du colloque international. Arles, 26, 27, 28 avril 2012* (2014), p. 340-354.
- FARAONE 2003 C.A. FARAONE, « Playing the Bear and the Fawn for Artemis: Female Initiation or Substitute Sacrifice? » dans D.B. DODD, C.A. FARAONE (éd.), *Initiation in Ancient Greek Rituals Narratives, New critical Perspectives* (2003), p. 43-68.
- FELSCH, SIEWERT 1987 R.C.S. FELSCH, P. SIEWERT, « Inschriften aus dem Heiligtum von Hyampolis bei Kalapodi », *AA* 1987, p. 681-687.
- FELSCH 1987 R.C.S. FELSCH, « Kalapodi, Bericht über die Grabungen im Heiligtum der Artemis Elaphebolos und des Apollon von Hyampolis 1978-1982 », *AA* 1987, p. 1-99.
- FELSCH 1996 R.C.S. FELSCH, *Kalapodi I, Ergebnisse der Ausgrabungen im Heiligtum der Artemis und des Apollon von Hyampolis in der antiken Phokis* (1996).
- FELSCH 2007 R.C.S. FELSCH, *Kalapodi II, Ergebnisse der Ausgrabungen im Heiligtum der Artemis und des Apollon von Hyampolis in der antiken Phokis* (2007).
- FERGUSON 1989 J. FERGUSON, *Among the Gods: an Archaeological Exploration of Ancient Greek Religion* (1989).

- FILGES, MATERN 1996 A. FILGES, P. MATERN, « Eine Opfergrube der Demeter in Neandria », dans E. SCHWERTHEIM, H. WIEGARTZ (éd.), *Die Troas: Neue Forschungen zu Neandria und Alexandria: Kolloquium, 13/15-03-1995, im Landhaus Rothenberg der Universität Münster*, AMS 22 (1996), p. 43-86.
- FOSSEY 1987 J. M. FOSSEY, « The Cults of Artemis in Argolis », *Euphrosyne* 15 (1987), p. 71-88.
- FORSTENPOINTNER 2001 G. FORSTENPOINTNER, « Demeter im Artemision? – Archäozoologische Überlegungen zu den Schweineknochenfunden aus dem Artemision », dans U. MUSS (éd.), *Des Kosmos der Artemis von Ephesos, Österreichisches Archäologisches Institut, Sonderschriften Band 37* (2001), p. 49-71.
- FOSTER 1984 G.V. FOSTER, « The Bones from the Altar West of the Painted Stoa », *Hesperia* 53 (1984), p. 73-82.
- FURLEY 1981 W.D. FURLEY, *Studies in the Use of Fire in Ancient Greek Religion* (1981).
- GALLET DE SANTERRE, TREHEUX 1947 H. GALLET DE SANTERRE, J. TREHEUX, « Rapport sur le dépôt égéen et géométrique de l'Artémision à Délos », *BCH* 71-72 (1947), p. 148-254.
- GALLET DE SANTERRE 1958 H. GALLET DE SANTERRE, *Délos archaïque et primitive*, BEFAR 192 (1958).
- GARDEISEN 2005 A. GARDEISEN (éd.), *Les équidés dans le monde méditerranéen antiques, Actes de colloque organisé par l'École française d'Athènes, le Centre Camille Jullian et l'UMR 5140 du CNRS. Athènes, 26-28 novembre 2003* (2005).
- GARDEISEN 2013 A. GARDEISEN, « L'assemblage osseux comme un dernier état de la présence animale en contexte archéologique, gestuelle et comportements vis-à-vis de l'animal », dans EKROTH, WALLNSTEN 2013, p. 31-49.
- GATIER, VERILHAC 1989 P.L. GATIER, A.M. VERILHAC, « Les colombes de Déméter à Philadelphie-Amman », *Syria* 66 (1989), p. 337-348.
- GAWLINSKI 2010 L. GAWLINSKI, « Andania The Messenian Eleusis », dans LEVENTI, MITSOPOULOU 2010, p. 91-109.
- GEORGOUDI 1990 S. GEORGOUDI, *Des chevaux et des bœufs dans le monde grec : réalités et représentations animalières à partir des livres XVI et XVII des Géoponiques* (1990).
- GEORGOUDI 2005 S. GEORGOUDI, « Sacrifices et mises à mort : aperçus sur le statut du cheval dans les pratiques rituelles grecques », dans GARDEISEN 2005, p. 137-142.
- GOLDMAN 1931 H. GOLDMAN, *Excavations at Eutresis in Boeotia* (1931).
- GRANDJEAN, SALVIAT 2006 Y. GRANDJEAN, F. SALVIAT, « Règlements du Délion de Thasos », *BCH* 130 (2006), p. 293-327.

- GREGAREK 1998 H. GREGAREK, « Das Heiligtum der Artemis Limnatis bei Kombothekra, IV. Die Terrakotten der archaischen und klassischen Zeit », *AM* 113 (1998), p. 75-102.
- GRIFFITH 2001 M. GRIFFITH, « Public and Private in Greek Early Education », dans Y. L. Too (éd.), *Education in Greek and Roman Antiquity* (2001), p. 23-84.
- GUETTEL COLE 1999 S. GUETTEL COLE, « Landscapes of Artemis », *CW* 93.5 (1999-2000), p. 471-481.
- GUTHRIE 1956 W. GUTHRIE, *Les Grecs et leurs dieux* (1956).
- HÄGG, MARINATOS 1993 R. HÄGG, N. MARINATOS (éd.), *Greek Sanctuaries, New Approaches* (1993).
- HÄGG 1998a R. HÄGG (éd.), *Ancient Greek Cult Practice from the Archaeological Evidence, Proceedings of the 4th International Seminar on Ancient Greek Cult, Swedish Institute at Athens, 22-24 October 1993* (1998).
- HÄGG 1998b R. HÄGG, « Osteology and Greek Sacrificial Practice », dans HÄGG 1998a, p. 49-56.
- HÄGG 2002 R. HÄGG (éd.), *Peloponnesian Sanctuaries and Cults. Proceedings of the Ninth International Symposium at the Swedish Institute at Athens, 11-13 June 1994* (2002).
- HAMILAKIS, KONSOLAKI 2004 Y. HAMILAKIS, E. KONSOLAKI, « Pigs for the Gods: Burnt Animals Sacrifices as Embodied Rituals at a Mycenaean Sanctuary », *ÖJh* 23 (2004), p. 135-151.
- HAMILTON 2000 R. HAMILTON, *Treasure Map, A Guide to the Delian Inventories* (2000).
- HATZOPOULOS 1987 M.B. HATZOPOULOS, « Artémis Digaia Blaganitis en Macédoine », *BCH* 111 (1987), p. 397-412.
- HELD 1993 W. HELD, « Heiligtum und Wohnhaus. Ein Beitrag zur Topographie des klassischen Millet », *IstMitt* 43 (1993), p. 371-380.
- HERBILLON 1929 J. HERBILLON, *Les cultes de Patras avec une prosopographie patréenne* (1929).
- HERMARY 1984 A. HERMARY, *La sculpture archaïque et classique*, *EAD* 34 (1984).
- HERZOG 1901 R. HERZOG, « Bericht über eine epigraphischarchäologische Expedition auf der Insel Kos in Sommer 1900 », *JdI* 16 (1901), p. 131-140.
- HIGGINS 1954 R.A. HIGGINS, *Catalogue of the Terracottas in the Department of Greek and Roman Antiquities, British Museum, I: Greek: 730-330 B.C.* (1954)
- HOGARTH 1908 D.G. HOGARTH, *Excavations at Ephesus, the Archaic Artemisia* (1908).

- HOLLINSHEAD 1980 M.B.B. HOLLINSHEAD, *Legend, Cult and Architecture at Three Sanctuaries of Artemis*, Ph.D, Bryn Mawr College (1980).
- HOLTZMANN 1994 B. HOLTZMANN, *La sculpture de Thasos : corpus des reliefs I, EtThas* 15 (1994).
- HUBER 2003 S. HUBER, *L'aire sacrificielle au nord du sanctuaire d'Apollon Daphnéphoros*, *Eretria* 24 (2003).
- HUYSECOM 1994 S. HUYSECOM, *Les terres cuites votives du Thesmophorion de Thasos*, Mémoire de Maîtrise, Université Charles-de-Gaulle – Lille 3 (1994).
- HUYSECOM 2003 S. HUYSECOM, « Terre cuites animales dans les nécropoles grecques archaïques et classiques du bassin méditerranéen », *Anthropozoologica* 38 (2003), p. 91-103.
- HUYSECOM-HAXHI 2009 S. HUYSECOM-HAXHI, *Les figurines en terre cuite de l'Artémision de Thasos : artisanat et piété populaire à l'époque de l'archaïsme mûr et récent*, *ÉtThas* 21 (2009).
- HUYSECOM-HAXHI 2015 S. HUYSECOM-HAXHI, « Du coq au canthare. Images de l'initiation masculine dans la coroplastie béotienne à l'époque classique », dans HUYSECOM-HAXHI, MULLER 2015.
- HUYSECOM-HAXHI 2016 S. HUYSECOM-HAXHI, « Approche méthodologique des terres cuites figurées archaïques de l'Artémision de Thasos », *RAP* 31 (2016), p. 137-155.
- HUYSECOM-HAXHI, MULLER 2015a S. HUYSECOM-HAXHI, A. MULLER (éd.), *Figurines grecques en contexte. Présence muette dans le sanctuaire, la tombe et la maison* (2015), p. 71-89.
- HUYSECOM-HAXHI, MULLER 2015b S. HUYSECOM-HAXHI, A. MULLER, « Figurines en contexte, de l'identification à la fonction : vers une archéologie de la religion », dans HUYSECOM-HAXHI, MULLER 2015a, p. 421-438.
- IACPoleis 2004 M.H. HANSEN, T.H. NIELSON (éd.), *An Inventory of Archaic and Classical Poleis* (2004).
- IŞIK 1980 F. IŞIK, *Die Koroplastik von Theangela in Karien und ihre Beziehungen zu Ostionien zwischen 560 und 270 v. Chr.*, *IstMitt Beih.* 21 (1980)
- IŞIK 2000 C. IŞIK, « Demeter in Kaunos », dans BALTY et al. 2000, p. 229-240.
- IRVING 1990 P.M.C.FORBES IRVING, *Metamorphosis in Greek Myths* (1990).
- JACQUEMIN 1986 A. JACQUEMIN, *LIMC* III (1986), s.v. « Chimaira », p. 249-259.
- JACQUEMIN 1991 A. JACQUEMIN, « Remarques sur le budget sacrificiel d'une cité : Délos indépendante », dans ETIENNE, LE DINAHET 1991, p. 93-98.
- JAMESON 1969 M.H. JAMESON, « Excavations at Porto Cheli and Vicinity, Preliminary Report, I: Halieis, 1962-1968 », *Hesperia* 38 (1969), p. 311-342.

- JAMESON 1988 M.H. JAMESON, « Sacrifice and Animal Husbandry in Classical Greece », dans C.R. WHITAKER (éd.), *Pastoral Economies in Classical Antiquity* (1988), p. 87-119.
- JEANMAIRE 1939 H. JEANMAIRE, *Couroi et courètes, essai sur l'éducation spartiate et sur les rites d'adolescence dans l'antiquité hellénique*, Travaux et mémoires de l'Université de Lille 21 (1939).
- JEFFERY 1948 L.H. JEFFERY, « The Boustrophedon Sacral Inscriptions from the Agora », *Hesperia* 17 (1948), p. 86-111.
- JOHNSON 1994 B. JOHNSON, *Lady of the Beasts. The Goddess and her Sacred Animals* (1994).
- JOST 1985 M. JOST, *Sanctuaires et cultes d'Arcadie, ÉtPélop* 9 (1985).
- JOST 1992 M. JOST, *Aspects de la vie religieuse en Grèce : du début du V^e siècle à la fin du III^e siècle avant J.-C., Regards sur l'histoire. Histoire ancienne* 86 (1992).
- JOST 2003 M. JOST, « Mystery Cults in Arcadia », dans M.B. COSMOPOULOS (éd.), *Greek Mysteries, the Archaeology and Ritual of Ancient Greek Secret Cults* (2003), p. 143-168.
- JOST 2005 M. JOST, « Deux mythes de métamorphose en animal et leurs interprétations : Lykaon et Kallisto », *Kernos* 18 (2005), p. 347-370.
- KABUS-PREISSHOFEN 1975 R. KABUS-PREISSHOFEN, « Statuettengruppe aus dem Demeterheiligtum bei Kyparissi auf Kos », *AntPl* 15 (1975), p. 31-64.
- KAHIL 1977 L. KAHIL, « L'Artémis de Brauron : rites et mystère », *AntK* 20 (1977), p. 86-98.
- KAHIL 1984 L. KAHIL, *LIMC* II (1984), s.v. « Artémis », p. 618-753.
- KAHIL 1994 L. KAHIL, « Artémis et Iphigénie : Artémis, les enfants et les animaux », dans M.-O. JENTEL, G. DESCHENES-WAGNER (éd.), *Tranquillitas : Mélanges en l'honneur de Tran Tam Tinh* (1994), p. 281-287.
- KALOF 2007 L. KALOF, *A Cultural History of Animals in Antiquity* (2007).
- KALTSAS, SHAPIRO 2008 N. KALTSAS, A. SHAPIRO (éd.), *Worshipping Women, Ritual and Reality in Classical Athens*. Exposition New-York-Athènes 2009 (2008).
- KANTZIA 1988 Ch. KANTZIA, « Recent Archaeological Finds from Kos. New Indications for the Site of Kos - Meropis », dans S. DIETZ, I. PAPACHRISTODOULOU (éd.), *Archaeology in the Dodecanese* (1988), p. 175-183.
- KARAKISTOU 2000 E. KARAKISTOU, « Σύνολο ειδωλίων κλασικών χρόνων από τη Θήβα », *Επετηρίς της Εταιρείας Βοιωτικών Μελετών*, Γ (2000), p. 565-591.
- KARATAS 2012 S. KARATAS, *The Sanctuaries of Demeter in Eastern Greece*, Ph.D., University of Bristol (2012).

- KARO 1909 G. KARO, « Archaologische Funde im Jahre 1908 », *AA* 24 (1909), p. 91-105.
- KAVVADIAS 1891 P. KAVVADIAS, *Fouilles d'Épidaure* 1 (1891).
- KAVVADIAS 1900 P. KAVVADIAS, *Το ιερόν του Ασκληπιοῦ ἐν Επιδαύροι καὶ ἡ θεραπεία τῶν ἀσθενῶν* (1900).
- KELLER 1913 O. KELLER, *Die antike Tierwelt* (1913).
- KELLY-BUCCELLATI 2005 M. KELLY-BUCCELLATI, « Introduction to the Archaeo-zoology of the Abi », *SMEA* 47 (2005), p. 61-66.
- KERSCHNER 1999 M. KERSCHNER, « Das Artemisheiligtum auf der Ostterrasse des Kalabaktepe in Milet », *AA* (1999), p. 7-51.
- KLINGER 2003 S. KLINGER, « Artemis Holding a Deer: The Iconography of the Motif on a Red-Figure Oinochoe in Kiel », dans B. SCHMALTZ, M. SÖLDNER (éd.), *Griechische Keramik im kulturellen Kontext, Akten des Internationalen Vasen-Symposiums in Kiel vom 24. bis 28.9.2001 veranstaltet durch das Archäologische Institut der Christian-Albrechts-Universität zu Kiel* (2003), p. 142-144.
- KOBER, LAWLER 1945 A.E. KOBER, L.B. LAWLER, « The 'Thracian Pig Dance' », *CPh* 40 (1945), p. 98-107.
- KOKKOU-VYRIDIS 1999 K. KOKKOU-VYRIDIS, *Ελευσίς: Πρώιμες πυρές θυσιών στο Τελεστήριο της Ελευσίνας, Βιβλιοθήκη της ἐν Ἀθηναῖς Ἀρχαιολογικῆς Εταιρείας* 2185 (1999).
- KOSSATZ, KÖSTER 1980 A.U. OSSATZ, R. KÖSTER, « Milet 1978-1979 », *IstMitt* 30 (1980), p. 48-55.
- KOUKOULI-CHRYSANTHAKI 2004 C. KOUKOULI-CHRYSANTHAKI, « The Archaic City of Abdera », dans A. MOUSTAKA, E. SKARLATIDOU, M.-C. TZANNES, Y. ERSOY (éd.), *Klazomenai, Teos and Abdera: Metropoleis and Colony. Proceedings of the International Symposium held at the Archaeological Museum of Abdera, 20-21 october 2001* (2004), p. 235-248.
- KOZLOWSKI 2003 J. KOZLOWSKI, « Les figurines animales dans les sanctuaires de Déméter Thesmophoros », *Anthropozoologica* 38 (2003), p. 105-118.
- KOZLOWSKI 2005 J. KOZLOWSKI, *L'archéologie du culte de Déméter Thesmophoros, rituels et pratiques votives*, Thèse de doctorat, Université de Lille 3 (2005).
- LAFOND 1991 Y. LAFOND, « Artémis en Archaïe », *REG* 104 (1991), p. 410-433.
- LAUMONIER 1954 A. LAUMONIER, *Les figurines de terre cuite*, *EAD* 23 (1954).
- LARSON 0000 J. LARSON, « Venison for Artemis ? The Problem of Deer Sacrifice », dans S. HITCH, I. RUTHERFORD (éd.), *Animal Sacrifice in Ancient Greece* (à paraître).
- LE GUEN-POLLET 1991 B. LE GUEN-POLLET, *La vie religieuse dans le monde grec du V^e au III^e siècle avant notre ère* (1991).

LE LASSEUR 1919	D. LE LASSEUR, <i>Les déesses armées dans l'art classique grec et leurs origines orientales</i> (1919).
LECHAT 1891	H. LECHAT, « Terres cuites de Corcyre », <i>BCH</i> 15 (1891), p. 1-112.
LENORMAND 1878	F. LENORMANT, « Terres-cuites de Tégée », <i>Gazette archéologique</i> 4 (1878), p. 42-48.
LEVEQUE 1999	P. LEVEQUE, <i>Les grenouilles dans l'Antiquité</i> (1999).
LEVEQUE, SECHAN 1990	P. LEVEQUE, L. SECHAN, <i>Les grandes divinités de la Grèce, L'ancien et le nouveau</i> 1 (1990).
LEVENTI, MITSOPOULOU 2010	I. LEVENTI, CH. MITSOPOULOU, <i>Sanctuaries and Cults of Demeter in the Ancient Greek World, Proceedings of a Scientific Symposium, University of Thessaly, Department of History, Archaeology and Social Anthropology, Volos 4-5 June 2005</i> (2010).
LIAGKOYRAS 2007	K. LIAGKOYRAS, « Ιερό Δήμητρας και Κόρης στην αρχαία Ολύμπια », <i>AAA</i> 40-41 (2007-2008), p. 61-74.
LINANT DE BELLEFONDS 2006	P. LINANT DE BELLEFONDS, « Quand le cerf se jette à la mer : mythe et réalité cynégétique dans le monde gréco-romain », dans I. SIDERA (éd.), <i>La chasse, pratiques sociales et symboliques</i> (2006), p. 147-156.
LORAUX 1992	N. LORAUX, <i>Façons tragiques de tuer une femme</i> (1992).
LOVE 1972	I.C. LOVE, « A Preliminary Report of the Excavations at Knidos, 1971 », <i>AJA</i> 76 (1972), p. 393-405.
LSJ	H. S. JONES, H. LIDDELL, R. MCKENZIE, R. SCOTT, <i>A Greek-English Lexicon</i> (1940).
MACKENZIE 1917	D.A. MACKENZIE, <i>Myths of Crete and Pre-hellenic Europe</i> (1917).
MACKOWIAK 2012	K. MACKOWIAK, « Le singe dans la coroplastie grecque : enquête et questions sur un type de représentation figurée », <i>BCH</i> 136-137 (2012-2013), p. 421-482.
MAFFRE, TICHIT 2011	J.-J. MAFFRE, A. TICHIT, « Quelles offrandes faisait-on à Artémis dans son sanctuaire de Thasos ? », <i>Kernos</i> 24 (2011), p. 137-164.
MARC 1995	J.Y. MARC, « Recherches récentes au Pirée II le sanctuaire d'Artémis Mounichie : Λυδία Παλαιοκρασσα, Το ιερό της Αρτέμιδος Μουνιχίας, Βιβλιοθήκη της εν Αθήναις αρχαιολογικής εταιρείας, 1991 », <i>Τοποι</i> 5/2 (1995), p. 545-550.
MARCADE 1969	J. MARCADE, <i>Au musée de Délos</i> , <i>BEFAR</i> 215 (1969).
MARTHA 1880	J. MARTHA, <i>Catalogue des figurines en terre cuite de la société archéologique d'Athènes</i> , <i>BEFAR</i> 16 (1880).
MARTIN, METZGER 1976	R. MARTIN, H. METZGER, <i>La religion grecque</i> , <i>L'Historien</i> 22 (1976).

- MAZARAKIS AINIAN 2009 A. MAZARAKIS AINIAN, « Réflexions préliminaires sur les systèmes votifs aux sanctuaires de Kythnos », dans PRETRE 2009, p. 287-318.
- MENDEL 1908 G. MENDEL, *Musées impériaux ottomans. Catalogue des figurines grecques de terre cuite* (1908).
- MERKER 2000 G.S. MERKER, *The Sanctuary of Demeter and Kore. Terracotta Figurines of the Classical, Hellenistic, and Roman Periods, Corinth 18.4* (2000).
- METZGER 1985 I.R. METZGER, *Das Thesmophorion von Eretria, Eretria 7* (1985).
- MILES 1998 M. M. MILES, *The City Eleusinion, Agora 31* (1998).
- MITSOPOULOS LEON 1992 V. MITSOPOULOS LEON, « Artémis de Lousoi, les fouilles autrichiennes », *Kernos* 5 (1992), p. 97-108.
- MITSOPOULOS LEON 2009a V. MITSOPOULOS LEON, *ΒΡΑΥΡΩΝ. Die Tonstatuetten aus dem Heiligtum der Artemis Brauronia. Die frühen Statuetten 7. bis 5. Jh. V. Chr.* (2009).
- MITSOPOULOS LEON 2009b V. MITSOPOULOS LEON, « Votive Offerings for Artemis Hemera (Lousoi) and their Significance », dans PRETRE 2009, p. 255-271.
- MITSOPOULOS LEON 2012 V. MITSOPOULOS LEON, *Das Heiligtum der Artemis Hemera in Lousoi, Kleinfunde aus den Grabungen 1986-2000, Sonderschriften Band 27* (2012).
- MITSOPOULOS LEON 2015 V. MITSOPOULOS LEON, *ΒΡΑΥΡΩΝ. Die Tonstatuetten aus dem Heiligtums der Artemis. Die jüngere Phase* (2015).
- MITSOPOULOU 2005 CH. MITSOPOULOU, « Βρυόκαστρο Κύθνου: Κεραμική, Λύχνοι και Ειδώλια από την αρχαία πόλη και το ιερό της Ακρόπολης. Πρώτα στοιχεία από την Επιφανειακή έρευνα », dans *Πρακτικά Β΄ Κυκλαδολογικού Συνεδρίου, Θήρα 31 Αυγούστου-3 Σεπτεμβρίου 1995, Μέρος Β΄, Επετηρίδα Εταιρείας Κυκλαδολογικών Μελετών, Τόμος ΙΗ΄, 2002-2003* (2005), p. 293-358.
- MITSOPOULOU 2010 CH. MITSOPOULOU, « Το ιερό της Δήμητρας στην Κύθνο και η μίσθωση του ελευσινιακού τεμένους », dans LEVENTI, MITSOPOULOU 2010, p. 43-90.
- MITsos 1949 M.T. MITsos, « Inscriptions of the Eastern Peloponnesus », *Hesperia* 18 (1949), p. 73-77.
- MOLLARD-BESQUES 1954 S. MOLLARD-BESQUES, *Musée national du Louvre. Catalogue raisonné des figurines et reliefs en terre-cuite grecs et romains, I : époques préhellénique, géométrique, archaïque et classique* (1954).
- MORIZOT 1993 Y. MORIZOT, « Un ours ou deux pour Artémis, une sculpture de l'Acropole d'Athènes reconsidérée, une figurine en terre cuite de Thasos », *REA* 95 (1993), p. 29-44.

- MORIZOT 1994 Y. MORIZOT, « Artémis, l'eau et la vie humaine », dans R. GINOUES, A.-M. GUIMIER-SORBETS, J. JOUANNA et L. VILLARD, *L'eau, la santé et la maladie dans le monde grec*, *BCH Suppl.* 28 (1994), p. 201-216.
- MORIZOT 1999 Y. MORIZOT, « Artémis Limnatis. Sanctuaires et fonctions », dans R.F. DOCTER, E.M. MOORMANN (éds), *Proceedings of the xvth International Congress of Classical Archaeology, Amsterdam* (1999), p. 270-272
- MORIZOT 2000 Y. MORIZOT, « Autour d'un char d'Artémis », dans BALTJ et al. 2000, p. 383-392.
- MORTZOS 1976 C.E. MORTZOS, « Κεραμεική καί ειδώλια του ελληνικού ιερού », dans ZOIS 1976a, p. 60-67.
- MOON 1983 W.G. MOON (éd.), *Ancient Greek Art and Iconography, Fourth Burdick-Vary Symposium of the Institute for Research in the Humanities, the University of Wisconsin-Madison, 9-11 April 1981* (1983).
- MUKA et al. 2014 B. MUKA, A. MULLER, F. TARTARI, « D'Aphrodite à Artémis, le sanctuaire de la colline de Daute à Épidamne-Dyrrhachion : recherches 2003-2012 », dans L. PËRZHITA, I. GJIPALI, G. HOXHA, B. MUKA, *Proceedings of the international Congress of Albanian Archaeological Studies, 65th Anniversary of Albanian Archaeology (21-22 November, Tirana 2013)* (2014), p. 275-284.
- MULLER 0000 A. MULLER, « "Visiting gods" revisited. Aphrodite visiting Artemis, or bride? », *Hellenistic and Roman Terracottas: Mediterranean Networks and Cyprus, University of Cyprus, Nicosia, 3-5 June 2013* (à paraître).
- MULLER 1980 A. MULLER, « Megarika. La caverne de Mourmouni », *BCH* 104 (1980), p. 83-92.
- MULLER 1996 A. MULLER, *Les terres cuites votives du Thesmophorion, ÉtThas* 17 (1996).
- MULLER 2003 A. MULLER, « Fabriquer des figurines d'animaux dans l'Antiquité : techniques et matériaux », *Anthropozoologica* 38 (2003), p. 11-16.
- MULLER 2005 A. MULLER, « Mythes et rites éleusiniens et pratiques votives », dans C. BOBAS, A. MULLER, D. MULLIEZ (éd.), *Mythes et sociétés en méditerranée orientale entre le sacré et le profane* (2005), p. 61-78.
- MUSS 2007 U. MUSS, « Kleinplastik aus dem Artemision von Ephesos », dans COBET et al. 2007, p. 211-220.
- MUSS 2007b U. MUSS, « Late Bronze Age and Early Iron Age Terracottas. Their Significance for an Early Cult Place in the Artemision at Ephesus », dans CILINGIROĞLU, SAGONA 2007, p. 167-194
- MYLONAS 1961 G.E. MYLONAS, *Eleusis and the Eleusinian Mysteries* (1961).
- NEWTON 1862 C.T. NEWTON, *A History of Discoveries at Halicarnassus, Cnidus and Branchidae* (1862).

- NADAL 2005 E. NADAL, « Poséidon Hippios, les chevaux et les cavaliers à travers la céramique », dans GARDEISEN 2005, p. 111-135.
- NOBIS 1994 G. NOBIS, « Die Tierreste aus dem antiken Messene – Grabung 1990/91 », dans *Beiträge zur Archäozoologie und prähistorischen Anthropologie: 8. Arbeitstreffen der Osteologen, Konstanz 1993 im Andenken an Joachim Boessneck* (1994), p. 297-313.
- NORMAND 2015 H. NORMAND, *Les rapaces dans les mondes grec et romain* (2015).
- PALAGIA 2008 O. PALAGIA, « Women in the Cult of Athena », dans KALTSAS, SHAPIRO (2008), p. 31-77.
- PALAIOKRASSA 1991 L. PALAIOKRASSA, *Το ιερό της Αρτέμιδος Μουνιχίας* (1991).
- PAPADIMITRIOU 1950 I. PAPADIMITRIOU, « Ανασκαφαί εν Βραυρώνι », *Prakt* 1950, p. 120-122.
- PAPADIMITRIOU 1955 I. PAPADIMITRIOU, « Εργασίαι εν Βραυρώνι », *Prakt* 1955, p. 118-120.
- PAPADIMITRIOU 1956 I. PAPADIMITRIOU, « Ανασκαφαί εν Βραυρώνι », *Prakt* 1956, p. 75-89.
- PAPADIMITRIOU 1957 I. PAPADIMITRIOU, « Ανασκαφαί εν Βραυρώνι », *Prakt* 1957, p. 42-47.
- PAPADIMITRIOU 1959 I. PAPADIMITRIOU, « Ανασκαφαί εν Βραυρώνι », *Prakt* 1959, p. 18-20.
- PARIS 1887 P. PARIS, « Fouilles à Elatée. Les ex-voto », *BCH* 11 (1887), p. 405-444.
- PARKER 1983 R. PARKER, *Miasma: Pollution and Purification in Early Greek Religion* (1983).
- PATERA 2012 I. PATERA, *Offrir en Grèce ancienne, gestes et contextes*, *PAwB* 41 (2012).
- PAYNE 1985 S. PAYNE, « Zoo-archaeology in Greece: A Reader's Guide », dans N.C. WILKIE, W.D.E. COULSON, *Contributions to Aegean Archaeology* (1985), p. 211-245.
- PERDRIZET 1899 P. PERDRIZET, « Terres-cuites de Lycosoura et mythologie arcadienne », *BCH* 23 (1899), p. 635-638.
- PERNET, VERGER 2013 L. PERNET, S. VERGER (éd.), *Une odyssée gauloise, parures de femmes à l'origine des premiers échanges entre la Grèce et la Gaule*, *AMA* 4 (2013).
- PETRAKOS 1989 B.Ch. PETRAKOS, « Μεσσήνη », *Ergon* 36 (1989), p. 30-37.
- PETRAKOS 2003 B.Ch. PETRAKOS, « Μεσσήνη », *Ergon* 50 (2003), p. 30-47.
- PETROPOULOS 1987 M. PETROPOULOS, « Τρίτη Ανασκαφική Περίοδος στο Άνω Μαζαράκι (Ρακίτα) Αχαΐας », *Πελοποννησιακά Suppl.* 13.2 (1987-88), p. 81-96.
- PETROPOULOS 2010 M. PETROPOULOS, « Η λατρεία της Δήμητρας στην Αχαΐα », dans LEVENTI, MITSOPOULOU 2010, p. 255-178.
- PICARD 1922 C. PICARD, *Ephèse et Claros : recherches sur les sanctuaires et les cultes de l'Ionie du nord* (1922).
- PICARD 1940 C. PICARD, « L'Éphésia, les Amazones et les abeilles », *REA* 42 (1940), p. 270-284.

- PICON 1978 C.A. PICON, « The Ilissos Temple Reconsidered », *AJA* 82 (1978), p. 47-81.
- PILOT 2005 L. PILOT, « Nom d'une Artémis ! À propos de l'Artémis Phosphoros de Messène », *Kernos* 18 (2005), p. 113-150.
- PIRENNE-DELFORGES 2004 V. PIRENNE-DELFORGES, « La portée du témoignage de Pausanias sur les cultes locaux », dans G. LABARRE (éd.), *Les cultes locaux dans les mondes grec et romain, actes du colloque de Lyon, 7-8 juin 2001, Collection archéologie et histoire de l'antiquité, Université Lumière-Lyon VII* (2004), p. 5-20.
- DES PLACES 1969 E. DES PLACES, *La religion grecque : dieux, cultes, rites et sentiment religieux dans la Grèce antique* (1969).
- PLASSART 1928 A. PLASSART, *Les sanctuaires et cultes du Mont Cynthe*, *EAD* 11 (1928).
- DE POLIGNAC 1995 F. DE POLIGNAC, « Sanctuaires et société en Attique géométrique et archaïque : réflexion sur les critères d'analyse », dans A. VERBANCK-PIERARD, D. VIVIERS (éd.), *Culture et cité, l'avènement d'Athènes à l'époque archaïque, actes du colloque international organisé à l'Université libre de Bruxelles du 25 au 27 avril 1991* (1995), p. 75-101.
- POPLIN 2000 F. POPLIN, « Œufs d'autruches décorés grecs et étrusques : technique et diffusion », dans F. BLONDE, A. MULLER (éd.), *L'artisanat en Grèce ancienne, les productions, les diffusions, actes du colloque de Lyon, 10 – 11 décembre 1998, organisé par l'Ecole française d'Athènes, la maison de l'orient méditerranéen Jean-Pouilloux et l'Université Charles-de-Gaulle Lille 3* (2000), p. 127-143.
- POPLIN 2003 F. POPLIN, « Introduction. Les figurines animalières : l'animal à portée de main », *Anthropozoologica* 38 (2003), p. 5-10.
- PREKA-ALEXANDRI 2010a K. PREKA-ALEXANDRI, *Οι Αρχαιοτήτες της Κέρκυρας* (2010).
- PREKA-ALEXANDRI 2010b K. PREKA-ALEXANDRI, « The cult of Artemis in Corfu », *BCH* 134 (2010), p. 400-407.
- PRETRE 2002 C. PRETRE (éd.), *Nouveau choix d'inscription de Délos, ÉtÉpigr* 4 (2002).
- PRETRE 2009 C. PRETRE (éd.), *Le donateur, l'offrande et la déesse, systèmes votifs dans les sanctuaires des déesses du monde grec, Actes du 31^e colloque international organisé par l'UMR Halma-Ipel (Université Charles de Gaulle/Lille 3, 13-15 décembre 2007)*, *Kernos Suppl.* 23 (2009).
- QUANTIN 2013 F. QUANTIN, « Pratiques rituelles dans un sanctuaire grec de Sicile : femmes aux Thesmophories », dans PERNET, VERGER 2013, p. 245-250.
- REEDER 1995 E.D. REEDER, *Pandora. Women in Classical Greece*, Exposition Baltimore-Dallas-Basel 1995-1996 (1995).
- REESE 1989 D.S. REESE, « Faunal Remains from the Altar of Aphrodite Ourania », *Hesperia* 58 (1989), p. 63-70.

- REESE 1994 D.S. REESE, « Recent Work in Greek Zooarchaeology », dans P.N. KARDULIAS (éd.), *Beyond the Site* (1994), p. 191-222.
- REICHEL, WILHELM 1901 W. REICHEL, A. WILHELM, « Das Heiligtum der Artemis zu Lousoi », *ÖJh* 4 (1901), p. 1-89.
- REINACH 1912 A.-J. REINACH, « Les fouilles de Thasos (2^e partie) », *CRAI* (1912), p. 222-235.
- RHOMAIOS 1908 K. RHOMAIOS, « Οι μεθόριοι λακωνικοί Ερμαί », *Athena* 20 (1908), p. 383-402.
- RHOMAIOS 1925 K. RHOMAIOS, « Les premières fouilles de Corfou », *BCH* 49 (1925), p. 190-218.
- RHOMAIOS 1958 K. RHOMAIOS, « Καρυάτιδες », *Πελοποννησιακά* 3-4 (1958-1959), p. 376-395.
- RICHTER 1930 G.M.A. RICHTER, *Animals in Greek Sculpture: a Survey* (1930).
- RIDDER 1900 A. DE RIDDER, « Bronzes du Musée National », *BCH* 24 (1900), p. 5-23.
- ROLLEY 1965 C. ROLLEY, « Le sanctuaire des Dieux Patrôoi et le Thesmophorion de Thasos », *BCH* 89 (1965), p. 441-483.
- ROUSE 1902 W.H.D. ROUSE, *Greek Votive Offerings: an Essay in the History of Greek Religion* (1902).
- ROUSSEL 1930 P. ROUSSEL, « L'initiation préalable et le symbole éleusinien », *BCH* 54 (1930), p. 51-74.
- RUSCILLO 1997a D. RUSCILLO, « Faunal Remains from the Acropolis Site, Mytilene », *EchosCI* 37 (1997), p. 201-210.
- RUSCILLO 1997b D. RUSCILLO, « The Secret Rites of Lesbos: a Faunal Reconstruction », *AJA* 101 (1997), p. 362.
- RUSCILLO 2013 D. RUSCILLO, « Thesmophorizousai, Mytilenean Women and their Secret Rites », dans EKROTH, WALLENSTEN 2013, p. 181-195.
- RUSCILLO 2014 D. RUSCILLO, « Faunal Remains: Environment and Ritual in the Stymphalos Valley », dans SCHAUS 2014a, p. 248-268.
- RUMSCHEID 2006 F. RUMSCHEID, *Die figürlichen Terrakotten von Priene: Fundkontexte, Ikonographie und Funktion in Wohnhäusern und Heiligtümern im Licht antiker Parallelbefunde*, Priene 1 (2006).
- SABETAI 2008 V. SABETAI, « Women's Ritual Roles in the Cycle of Life », dans KALTSAS, SHAPIRO (2008), p. 288-333.
- SALVIAT 1959 F. SALVIAT, « Décrets pour Épié, fille de Dionysos : déesses et sanctuaires thasiens », *BCH* 83,1 (1959), p. 362-397.
- SALVIAT 2001 F. SALVIAT, « Les Nykto-phylaxia, l'enfermement de la truie et les Thesmophories de Délos d'après ID 440+456 », dans J.P. BRUN, P. JOCKEY (éd.), *Techniques et sociétés en Méditerranée*, p. 735-747.

- SAPOUNA-SAKELLARAKI 1992 E. SAPOUNA-SAKELLARAKI, « Un dépôt de temple et le sanctuaire d'Artémis Amarysias en Eubée », *Kernos* 5 (1992), p. 235-263.
- SCHACHTER 1999 A. SCHACHTER, « The Nyktoptylaxia of Delos », *JHS* 119 (1999), p. 172-174.
- SCHAUS 2014a G.P. SCHAUS (éd.), *Stymphalos: the Acropolis Sanctuary, 1, Phoenix Suppl.* 54 (2014).
- SCHAUS 2014b G.P. SCHAUS, « Stymphalos: Ancient Sources and Early Travellers », dans SCHAUS 2014a, p. 6-11.
- SCHAUS 2014c G.P. SCHAUS, « The Sanctuary: Site Description », dans SCHAUS 2014a, p. 12-35.
- SCHAUS 2014d G.P. SCHAUS, « Miscellaneous Small Finds », dans SCHAUS 2014a, p. 148-183.
- SCHAUS 2014e G.P. SCHAUS, « Select Pottery from the Sanctuary and Nearby City Wall Area », dans SCHAUS 2014a, p. 216-226.
- SCHNAPP 1984 A. SCHNAPP, « Éros en chasse », dans *La Cité des images, religion et société en Grèce antique* (1984).
- SCHNAPP 1997 A. SCHNAPP, *Le chasseur et la cité, chasse et érotique en Grèce ancienne* (1997).
- SCULLION 1994 S. SCULLION, « Olympian and Chthonian », *ClAnt* 13 (1994), p. 75-119.
- SFAMENI GASPARRO 1985 G. SFAMENI GASPARRO, *Soteriology and Mystic Aspects in the Cult of Cybele and Attis* (1985).
- SGUAITAMATTI 1984 M. SGUAITAMATTI, *L'offrande de porcelet dans le coroplathie gélénne : étude typologique* (1984).
- SHEAR 1939 T.L. SHEAR, « The Campaign of 1938 », *Hesperia* 8 (1939), p. 201-246.
- SHERWIN-WHITE 1978 S.M. SHERWIN-WHITE, *Ancient Cos: an Historical Study from the Dorian Settlement to the Imperial Period, Hypomnemata* 51 (1978).
- SINN 1981 U. SINN, « Das Heiligtum der Artemis Limnatis bei Kombothekra II, der Kult », *AM* 96 (1981), p. 25-71.
- SINN 2002 U. SINN, « Artemis in the Sanctuary on Mont Kotilion (Phigalie) » dans HÄGG 2002, p. 193-198.
- SISSA 1987 G. SISSA, *Le corps virginal : la virginité féminine en Grèce ancienne, Études de psychologie et de philosophie* 22 (1987).
- SOLIMA 2011 I. SOLIMA, *Heiligtümer des Artemis auf der Peloponnes, Studien zu Antiken Heiligtümern* 4 (2011).
- SOURVINOU 1991 C. SOURVINOU-INWOOD, *'Reading' Greek Culture: Texts and Images, Rituals and Myths* (1991).
- STONE 2014 P. STONE, « Pottery of Building A », dans SCHAUS 2014a, p. 193-215.

- STROUD 1965 R.S. STROUD, « The Sanctuary of Demeter and Kore on Acrocorinth, Preliminary Report I: 1961-1962 », *Hesperia* 34 (1965), p. 1-24.
- STROUD 1968 R.S. STROUD, « The Sanctuary of Demeter and Kore on Acrocorinth, Preliminary II: 1964-1965 », *Hesperia* 37 (1968), p. 299-330.
- STURGEON 1987 M.C. STURGEON, *Sculpture I: 1952-1967*, *Isthmia* 4 (1987).
- STURGEON 2014 M.C. STURGEON, « Sculpture », dans SCHAUS 2014a, p. 36-55.
- SUMI 2004 G. SUMI, « Civic Self-Representation in Hellenistic World: the Festival of Artemis Leukophryene », dans S. BELL, G. DAVIES (éd.), *Games and Festivals in Classical Antiquity, Proceedings of the Conference held in Edimbourg, 10-12 july 2000 (2004)*, *BAR International Series* 1220, p. 79-92.
- SURTEES 2014 L. SURTEES, « Loomweights », dans SCHAUS 2014a, p. 236-247.
- SUYS 1994 V. SUYS, « Le culte de Déméter Achaïa en Béotie », *AntCl* 63 (1994), p. 1-20.
- The Bull in the Mediterranean World*
The Bull in the Mediterranean World. Exhibition: Myths & Cults: Barcelona, 14 Nov. 2002-6 Mar. 2003 Athens, Benaki Museum, 19 Mar.-7 June 2003 (2003).
- THEMELIS 1971 P. THEMELIS, *Brauron : guide du site et du musée* (1971).
- THEMELIS 1990 P. THEMELIS, « Μεσσήνη », *Ergon* 37 (1990), p. 26-35.
- THEMELIS 1991 P. THEMELIS, « Μεσσήνη », *Ergon* 38 (1991), p. 28-35.
- THEMELIS 1994 P. THEMELIS, « Artemis Ortheia at Messene. The Epigraphical and Archaeological Evidence », dans R. HÄGG (éd.), *Ancient Greek Cult Practice from the Epigraphical Evidence, Proceedings of the Second International Seminar on Ancient Greek Cult, Swedish Institute at Athens, 22-24 november 1991* (1994), p. 101-122.
- THEMELIS 1998 P. THEMELIS, « The Sanctuary of Demeter and the Dioskouroi at Messene », dans HÄGG 1998a, p. 157-186.
- THEMELIS 2004 P. THEMELIS, « Cults on Mount Ithome », *Kernos* 17 (2004), p. 143-154.
- THEODOROPOULOU 2013 T. THEODOROPOULOU, « The Sea in the Temple? Sheels, Fish and Corals from the Sanctuary of the Ancient Town of Kythnos and Other Marine Stories of Cult », dans EKROTH, WALLENSTEN 2013, p. 197-222.
- THOMPSON 1936 H.A. THOMPSON, « Pnyx and Thesmophorion », *Hesperia* 5 (1936), p. 151-200.
- TIVERIOS 2008 M. TIVERIOS, « Women in Athens in the Worship of Demeter: Iconographic Evidence from Archaic and Classical Times », dans KALTSAS, SHAPIRO (2008), p. 124-161.

- TÖPPERWEIN-HOFFMAN 1971 E. TÖPPERWEIN-HOFFMAN, « Terrakotten von Priene », *IstMitt* 21 (1971), p. 125-160.
- TÖPPERWEIN 1976 E. TÖPPERWEIN, *Terrakotten von Pergamon*, PF 3 (1976).
- TRANTALIDOU 2013 K. TRANTALIDOU, « Dans l'ombre du rite : vestiges d'animaux et pratiques sacrificielles en Grèce antique », dans EKROTH, WALLENSTEN 2013, p. 61-86.
- TREHEUX 1995 J. TREHEUX, « Archéologie délienne, L'Artémision εν Νησωι, localisation et histoire », *JSav* 1995, p. 187-207.
- TRENDALL 1977 A.D. TRENDALL, « Callisto in Apulian Vase-painting », *AntK* 20 (1977), p. 99-101.
- TSAKOS 1980 K. TSAKOS, « Ένα ιερό της Άρτεμις στη Σάμο », *ArchAnAth* 13 (1980), p. 305-318.
- TSETSKHLADEZ, VASHAKIDZE 1994 G.R. TSETSKHLADEZ, N.V. VASHAKIDZE, « Terracotta Figures of Animals from Colchis », *DialHistAnc* 20.1 (1994), p. 109-125.
- UHLENBROCK 1985 J.P. UHLENBROCK, « Terracotta Figurines from the Demeter Sanctuary at Cyrene: Models for Trade », dans *Cyrenaica in Antiquity* 1985, p. 297-304.
- VAN STRATEN 1995 F.T. VAN STRATEN, *Hiera Kala, Images of Animal Sacrifice in Archaic and Classical Greece, Religions in the Graeco-Roman World* 127 (1995).
- VERNANT 1998 J.-P. VERNANT, *La mort dans les yeux : figures de l'Autre en Grèce ancienne : Artémis, Gorgô* (1998).
- VIKELA 2008 E. VIKELA, « The Worship of Artemis in Attica: Cult Places, Rites, Iconography », dans KALTSAS, SHAPIRO (2008), p. 78-105.
- VOEGTLE 2015 S. VOEGTLE, « Ein Affe spielt Tragödie. Zum Problem der Tiermaske bei vermeintlichen und tatsächlichen Schauspielerstatuetten », *Les Carnets de l'ACoSt* [En ligne] 13 (2015), consulté le 09 juillet 2016.
- VON WOLF-DIETER 1979 H. VON WOLF-DIETER, *Frühe Olympische Bronzefiguren, die Tiervotive*, OF 12 (1979).
- VOYATZIS 1990 M.E. VOYATZIS, *The Early Sanctuary of Athena Alea at Tegea: and Other Archaic Sanctuaries in Arcadia, Studies in Mediterranean archaeology and literature* 97 (1990).
- WEILL 1985 N. WEILL, *La plastique archaïque de Thasos, figurines et statues de terre cuite de l'Artémision. I, Le haut archaïsme, ÉtThas* 11 (1985).
- WELTER 1941 G. WELTER, *Troizen und Kalaureia* (1941).
- WHITE 1981 D. WHITE, « Cyrene's Sanctuary of Demeter and Persephone, A summary of Decade of Excavation », *AJA* 85 (1981), p. 13-30.
- WHITE 1990 D. WHITE, *The Extramural Sanctuary of Demeter and Persephone at Cyrene, Libya, Final Reports, IV, University Museum Monography* 67 (1990).

- WILLIAMS 2014 H. WILLIAMS, « Lamps », dans SCHAU 2014a, p. 225-235.
- WILLIAMS, WILLIAMS 1985 C. WILLIAMS, H. WILLIAMS, « Excavations on the Acropolis of Mytilene, 1984 », *EchosCI* 29 (1985), p. 225-233.
- WILLIAMS, WILLIAMS 1986 C. WILLIAMS, H. WILLIAMS, « Excavations on the Acropolis of Mytilene, 1985 », *EchosCI* 30 (1986), p. 141-154.
- WILLIAMS, WILLIAMS 1987 C. WILLIAMS, H. WILLIAMS, « Excavations at Mytilene (Lesbos), 1986 », *EchosCI* 31 (1987), p. 247-262.
- WILLIAMS, WILLIAMS 1989 C. WILLIAMS, H. WILLIAMS, « Excavations at Mytilene, 1988 », *EchosCI* 33 (1989), p. 167-181.
- WILLIAMS, WILLIAMS 1990 C. WILLIAMS, H. WILLIAMS, « Excavations at Mytilene, 1989 », *EchosCI* 34 (1990), p. 181-193.
- WILLIAMS, WILLIAMS 1991 C. WILLIAMS, H. WILLIAMS, « Excavations at Mytilene, 1990 », *EchosCI* 35 (1991), p. 175-191.
- WILLIAMS, WILLIAMS 1995 C. WILLIAMS, H. WILLIAMS, « Excavations at Mytilene, 1994 », *EchosCI* 39 (1995), p. 95-100.
- WINTER 1991 F.E. Winter, « Early Doric Temples in Arkadia », *EchCI* 10 (1991), p. 193-220.
- DE WITTE 1838 J. DE WITTE, « Étude du mythe de Géryon », *Nouvelles annales II* (1838), p. 270-374.
- WOODFORD 1992 S. WOODFORD, *LIMC* VI (1992), s.v. « Kerberos », p. 24-32.
- YOUNG 2014 A. YOUNG, « Jewellery », dans SCHAU 2014a, p. 103-147.
- ZAIDMAN 1990 L.B. ZAIDMAN, « Les filles de Pandore, femmes et rituels dans les cités », dans G. DUBY, M. PERROT (éd.), *Histoire des femmes en Occident*, I, *L'Antiquité* (1990), p. 363-403.
- ZERVOUDAKI 1988 E. ZERVOUDAKI, « Vorläufiger Bericht über die Terrakotten aus dem Demeter-Heiligtum der Stadt Rhodos », dans S. DIETZ, I. PAPACHRISTODOULOU, *Archaeology in the Dodecanese* (1988), p. 129-137.
- ZOGRAFOU 2010 A. ZOGRAFOU, *Chemins d'Hécate. Portes, routes, carrefours et autres figures de l'entre-deux*, *Kernos Suppl.* 24 (2010).
- ZOIS 1976a A.A. ZOIS (éd.), *Ανασκόπη Βρυσών Κυδωνίας 1* 1974 (1976).
- ZOIS 1976b A.A. ZOIS, « Ελληνικό ιερό », dans ZOIS 1976a, p. 35-38.
- ZUCKER 2004 A. ZUCKER, « Exploitation des coquillages marins dans l'Antiquité classique. Le test du texte », dans J.-P. BRUGAL, J. DESSE (éd.), *Petits animaux et sociétés humaines : du complément alimentaire aux ressources utilitaires*, *Actes des rencontres, 23-25 octobre 2003* (2004), p. 65-75.

TABLE DES FIGURES DANS LE TEXTE

Figure 1 : Figurine en terre cuite de femme nue assise sur un cochon, JOHNSON 1994, p. 264, fig. 264

Figure 2 : Peinture de vase attique, v^e s. av. J.-C., Staatliche Museen, Berlin, Pinterest.com

Figure 3 : Fragment de cratérisque, v^e s. av. J.-C., REEDER 1995, p. 324, fig. 99

Figure 4 : Fragment de cratérisque, v^e s. av. J.-C., REEDER 1995, p. 323, fig. 98

Figure 5 : Fragment de cratérisque, v^e s. av. J.-C., REEDER 1995, p. 327, fig. 100

Figure 6 : Cratère à volutes apulien, 430 av. J.-C., Staatliche Antikensammlungen, München 3297, theoi.com

Figure 7 : Relief en marbre, Théra, seconde moitié du II^e s. av. J.-C., Musée national d'Athènes 1416, ZOGRAFOU 2010, p. 255, fig. 29

Figure 8 : Frise en haut relief en marbre d'autel, II^e av. J.-C., Pergamonmuseum, Berlin, Wikimedia Commons

Figure 9 : Disque à figures noires, première moitié du v^e s. av. J.-C., Université de Tübingen 1518, KAHIL 1984, Artemis 407

Figure 10 : Hydrie à figures noires, Caere, 530-520 av. J.-C., Paris, Musée du Louvre E 696, SCHNAPP 1997, p. 311, fig. 288

Figure 11 : Assiette à figures rouges, Nécropole de Camiros (Rhodes), 610-580 av. J.-C., Londres, British Museum 1860,0404.2, photo de l'auteur

Figure 12 : Callisto : fragment de vase, Boston 13.206 ; fragment de vase, collection privée, TRENDALL 1977, pl. 22, fig.4 et 5

Figure 13 : Dessin de médaillon de coupe à figures rouges, dernier quart du vi^e s. av. J.-C., Gotha, Schlossmuseum, *La Cité des images, religion et société en Grèce antique* (1984), p. 80, fig.117

Figure 14 : Hydrie attique à figures noires, peintre de Lysippides, 530-520 av. J.-C., Paris, Louvre F294, Musée du Louvre ©

Figure 15 : Fragment en relief du voile de la statue de culte de Despoina, Athènes, Musée archéologique MN 1737, JOST 2003, fig. 6.6

Figure 16 : Tétradrachme d'Éphèse, bronze, époque classique, Londres, British Museum 2000,0899.1, BODSON 1978, pl.1, fig.1 et 2

Figure 17 : Cratère en cloche apulien à figures rouges, d'Armento, 380-370 av. J.-C., Paris, Musée du Louvre, K710, Musée du Louvre ©

Figure 18 : Cratère à colonnette corinthien à figures noires, peintre d'Amphiaraios, 570-560 av. J.-C., Berlin, Staatliche Antikensammlungen F 1655, Wikimedia Commons.

TABLE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Dénombrement des sanctuaires d'Artémis et de Déméter.

Tableau 2 : Le nombre d'offrandes générales et animales dans les sanctuaires d'Artémis et de Déméter.

Tableau 3 : La répartition des offrandes d'animaux suivant les différentes périodes.

TABLE DES MATIERES

AVANT-PROPOS	3
INTRODUCTION	5
1. PRESENTATION GENERALE	5
1.1. Dévotion et offrande en Grèce antique	5
1.1.1. <i>Divinité, dédicant et offrande</i>	5
1.1.2. <i>Les différents types d'offrandes</i>	6
1.1.3. <i>Le cas des figurines en terre cuite</i>	6
1.2. La place des animaux dans la relation mortelles-divinités : délimitation du sujet	7
1.3. Problématique et axes de réflexion	9
1.4. Présentation des sources	9
1.4.1. <i>Les sources écrites</i>	10
1.4.2. <i>Les sources iconographiques</i>	10
1.4.3. <i>Les sources archéologiques</i>	10
1.4.4. <i>Les sources archéozoologiques</i>	11
1.5. État de la recherche	11
2. METHODE ET DIFFICULTES	13
2.1. La collecte des informations	13
2.2. Problèmes liés aux données réunies	13
3. TRAITEMENT DES DONNEES	14
3.1. Les catalogues	14
3.2. L'exploitation synthétique	15

1^E PARTIE

PRESENTATION ANALYTIQUE DES DONNEES

LES CONTEXTES : LES SANCTUAIRES

1. Mode d'emploi et conventions	17
1.1. Mise en place	17
1.1.1. <i>Principe</i>	17
1.1.2. <i>Ordre de présentation</i>	17
1.1.3. <i>Identification des sanctuaires</i>	17
1.2. Mode d'emploi	18
1.2.1. <i>Rubriques</i>	18
1.2.2. <i>Interactions et renvois</i>	19

2. Corpus des sanctuaires		21
Épire		21
Dourouti	D-Épi1 : sanctuaire de Déméter	21
Acarnanie		23
Corcyre		
	A-Aca1 : petit sanctuaire d'Artémis	23
	A-Aca2 : grand sanctuaire d'Artémis	24
Étolie		26
Kalydon	A-Éto1 : sanctuaire d'Artémis Laphria	26
Phocide		29
Hyampolis	A-Pho1 : sanctuaire d'Artémis Elaphebolos	29
Béotie		31
Aulis	A-Béo1 : sanctuaire d'Artémis	31
Eutrésis	D-Béo2 : sanctuaire de Déméter (Thesmophoros ?)	31
Potniai	D-Béo3 : sanctuaire de Déméter et Koré	32
Thèbes	D-Béo4 : sanctuaire de Déméter	32
Mégaride, Corinthie, Sicyonie		34
Corinthe	D-Mcs1 : sanctuaire de Déméter et Koré	34
Isthme de Corinthe		
	D-Mcs2 : sanctuaire de Déméter (Thesmophoros ?)	37
Mégare	D-Mcs3 : sanctuaire de Déméter Thesmophoros	39
Achaïe		40
Aigeira	A-Ach1 : sanctuaire d'Artémis Agrotéra	40
Ano Mazaraki	A-Ach2 : sanctuaire d'Artémis	40
Mysaion	D-Ach3 : sanctuaire de Déméter Mysia	41
Patras	A-Ach4 : sanctuaire d'Artémis Laphria	41
Élide		42
Kombothekra	A-Éli1 : sanctuaire d'Artémis Limnatis	42
Olympie	D-Éli2 : sanctuaire de Déméter Chamyne	43
Arcadie		45
Lousoi	A-Arc1 : sanctuaire d'Artémis Héméra	45
Phénée	A-Arc2 : sanctuaire d'Artémis Heurhippa	47
Phigalie	D-Arc3 : sanctuaire de Déméter Mélaina	47
Stymphale		
	A-Arc4 : sanctuaire d'Artémis	48
	A-Arc5 : sanctuaire d'Artémis Stymphalia	49
Tégée		
	A-Arc6 : sanctuaire d'Artémis Knakéatis	50
	D-Arc7 : sanctuaire de Déméter	51
Thelpousa	D-Arc8 : sanctuaire de Déméter Erinys	52
Messénie		53
Messène		
	A-Mes1 : sanctuaire d'Artémis Limnatis/Laphria	53
	A-Mes2 : sanctuaire d'Artémis Ortheia	53
	D-Mes3 : sanctuaire de Déméter	55
	D-Mes4 : sanctuaire de Déméter (Thesmophoros ?)	57
Laconie		58
Boia	A-Lac1 : sanctuaire d'Artémis Soteira	58

Karyai	A-Lac2 : sanctuaire d'Artémis Kariatides	58
Sparte	A-Lac3 : sanctuaire d'Artémis Orthia	59
Argolide		65
Épidaure	A-Arg1 : sanctuaire d'Artémis	65
Halieis	D-Arg2 : sanctuaire de Déméter (Thesmophoros ?)	65
Trézène	D-Arg3 : sanctuaire de Déméter (Thesmophoros ?)	66
	A-Arg4 : sanctuaire d'Artémis Saronide	67
	A-Arg5 : sanctuaire d'Artémis Lukeia	67
Hermione	D-Arg6 : sanctuaire de Déméter Chthonia	68
Attique		69
Athènes	D-Att1 : citerne de Déméter	69
	D-Att2 : sanctuaire de Déméter Éleusinia	70
	A-Att3 : sanctuaire d'Artémis Agrotéra	71
Brauron	A-Att4 : sanctuaire d'Artémis Brauronia	71
Éleusis	D-Att5 : sanctuaire de Déméter	74
Mounichie	A-Att6 : sanctuaire d'Artémis Mounichia	78
Thorikos	D-Att7 : sanctuaire de Déméter	80
	A-Att8 : sanctuaire d'Artémis	80
Eubée		81
Amarynthos	A-Eub1 : sanctuaire d'Artémis Amarysias	81
Locride orientale		83
Halai	A-Loc1 : sanctuaire d'Artémis Tauropolos	83
Thessalie		84
Pharsale	D-The1 : sanctuaire de Déméter	84
Ampélia de Pharsale	D-The2 : sanctuaire de Déméter (Thesmophoros ?)	84
Proerna	D-The3 : sanctuaire de Déméter (Thesmophoros ?)	85
Égée		87
Cos	D-Ége1 : sanctuaire de Déméter (Thesmophoros ?)	87
Délos	A-Ége2 : sanctuaire d'Artémis	88
	A-Ége3 : sanctuaire d'Artémis (Rhénée)	91
	D-Ége4 : sanctuaire de Déméter	92
	A-Ége5 : sanctuaire d'Artémis Eileithyia/Lochia	92
Kythnos	A-Ége6 : sanctuaire d'Artémis	93
	D-Ége7 : sanctuaire de Déméter Thesmophoros	95
Mykonos	D-Ége8 : sanctuaire de Déméter	96
Nisyros	D-Ége9 : sanctuaire de Déméter Thesmophoros	96
Thasos	A-Ége10 : sanctuaire d'Artémis	97
	D-Ége11 : sanctuaire de Déméter Thesmophoros	99
Troade		102
Néandria	D-Tro1 : sanctuaire de Déméter Thesmophoros	102
Troie	D-Tro2 : sanctuaire de Déméter	103

Éolide		105
Pergame	D-Éol1 : sanctuaire de Déméter	105
Lesbos		107
Mytilène	D-Les1 : sanctuaire de Déméter Thesmophoros	107
Ionie		109
Ephèse	A-Ion1 : sanctuaire d'Artémis	109
Milet		
	D-Ion2 : sanctuaire de Déméter	115
	D-Ion3 : sanctuaire de Déméter	116
	A-Ion4 : sanctuaire d'Artémis Khitonè	117
Priène	D-Ion5 : sanctuaire de Déméter	118
Samos	A-Ion6 : sanctuaire d'Artémis	119
Carie		121
Cnide	D-Car1 : sanctuaire de Déméter	121
Halicarnasse	D-Car2 : sanctuaire de Déméter et Koré	122
Iasos	D-Car3 : sanctuaire de Déméter Thesmophoros	123
Kaunos	D-Car4 : sanctuaire de Déméter	124
Théangéla	D-Car5 : sanctuaire de Déméter	125
Crète		127
Cnossos	D-Crè1 : sanctuaire de Déméter	127
Gortyne	D-Crè2 : sanctuaire de Déméter (Thesmophoros ?)	128
Grigori Korfi	D-Crè3 : sanctuaire de Déméter	130
Kydonia	D-Crè4 : sanctuaire de Déméter Thesmophoros	130
Rhodes		132
Lindos	D-Rho1 : <i>bothros</i> à Déméter	132
Rhodes	D-Rho2 : sanctuaire de Déméter	132

LES ANIMAUX EN RELATION AVEC DEMETER ET ARTEMIS

1. Mode d'emploi et conventions	135
1.1. Mise en place	135
1.1.1. Principe	135
1.1.2. Ordre de présentation	135
1.1.3. Identification et dénomination des animaux	135
1.2. Mode d'emploi	136
1.2.1. Rubriques	136
1.2.2. Interactions et renvois	137
2. Corpus des animaux	139
Animaux sauvages	139
Cervidés	139
1. Le cerf	139
2. La biche	144
3. Le daim	149
4. Le chevreuil	150
5. Le faon	151
Félidés	153
6. Le lion	153
7. La panthère	157

Canidés	158
8. Le renard	158
9. Le loup	159
Mammifères divers	160
10. Le lièvre	160
11. L'ours	163
12. Le singe	166
13. Le sanglier	167
14. Le hérisson et le porc-épic	169
15. L'hippopotame	170
16. Le chameau	171
17. La gazelle	172
18. Le blaireau	173
19. La belette	174
20. Le bouquetin	175
21. Les rongeurs	176
Insectes	177
22. L'abeille	177
23. La mouche	180
24. Le scarabée	181
25. La sauterelle	182
26. La cigale	183
Oiseaux	184
27. L'oiseau	184
28. Le cygne	188
29. La chouette	189
30. Le faisan	190
31. Le vautour	191
32. La grue, l'ibis et les autres oiseaux d'eau	192
33. L'autruche	194
34. La caille	195
35. La perdrix	196
36. L'aigle	197
Reptiles et batraciens	198
37. La grenouille	198
38. Le serpent	199
39. Le lézard	201
40. La tortue de terre	202
Animaux marins	204
41. Le dauphin	204
42. Le poisson	205
43. La tortue de mer	207
44. Le coquillage et les mollusques	208
45. L'oursin	210
Animaux domestiques	211
Bovins	211
46. Le bœuf	211
47. La vache	213
48. Le veau	215
49. Le taureau	216

50. Le zébu	218
Caprinés	219
51. La chèvre	219
52. Le mouton	224
53. Le bouc	228
54. Le bélier	229
55. L'agneau	231
Suidés	232
56. Le cochon domestique	232
Équidés	236
57. Le cheval	236
58. L'âne	241
Oiseaux	242
59. Le coq	242
60. La colombe	244
61. L'oie	246
62. La poule et le poulet	247
63. Le canard	248
Mammifères divers	249
64. Le chien	249
65. Le chat	256
<i>Animaux fantastiques</i>	257
66. La biche de Cérynie	257
67. Cerbère	258
68. La femme à queue de poisson	259
69. L'Hydre	260
70. La Chimère	261
71. La sphinge	262
72. La Gorgone	263
73. Le griffon	264
74. La sirène	265
75. Pégase	266
76. Le sanglier d'Érymanthe	267
77. Le sanglier de Kalydon	268

2^E PARTIE

EXPLOITATION SYNTHETIQUE DES DONNEES

CHAPITRE 1

LES ANIMAUX, MARQUEURS DE FERTILITE ET DE FECONDITE	269
1. LE PORC CHEZ DEMETER	269
1.1. Les Thesmophories	270
1.1.1. <i>Le déroulement de la fête</i>	270
1.1.2. <i>La question du megaron</i>	270
1.1.3. <i>La réalité archéozoologique</i>	271
1.1.4. <i>Les offrandes votives de porcelets</i>	274
1.2. Une variante : les <i>Nyktophylaxia</i>	275

1.3. De l' <i>aition</i> mythologique à la symbolique du porc	276
1.4. Les autres cas de victimes en gestation : rituels de signification analogue ?	278
2. LES ANIMAUX DES MILIEUX HUMIDES CHEZ ARTEMIS	278
2.1. La déesse des grenouilles	278
2.2. Les animaux des marais	279
2.2.1. <i>La localisation des sanctuaires d'Artémis Limnatis</i>	279
2.2.2. <i>Artémis, l'eau et les poissons</i>	280
2.2.3. <i>Les autres animaux des milieux humides</i>	281
2.3. Lochia et Eileithyia, les protectrices des accouchements	282
2.4. La signification des animaux des milieux humides chez Déméter	284
3. LES SYMBOLES DU MONDE AGRICOLE	285
3.1. Artémis Tauropolos	285
3.1.1. <i>Iphigénie en Tauride</i>	285
3.1.2. <i>L'iconographie d'Artémis avec le taureau</i>	285
3.2. Les animaux d'élevage	286
3.2.1. <i>Les offrandes de bétail chez Artémis et Déméter</i>	286
3.2.2. <i>Les caprinés</i>	287
CHAPITRE 2	
LA FEMME AVANT LE MARIAGE : UN ANIMAL NON DOMESTIQUE	289
1. L'INITIATION DES JEUNES FILLES : VERS LA DOMESTICATION	289
1.1. L' <i>arkteia</i>	289
1.1.1. <i>Les petites ourses à Brauron : sources et offrandes</i>	289
1.1.2. <i>La question de la « crocote »</i>	292
1.1.3. <i>Des aition du rite : du meurtre de l'ourse sacrée au rôle d'Iphigénie</i>	292
1.1.4. <i>Faire l'ours pour se préparer au mariage</i>	293
1.1.5. <i>Les autres sanctuaires d'initiation</i>	294
1.1.6. <i>Faire le faon pour Artémis ?</i>	295
1.2. Artémis, déesse des passages, des frontières et des transitions	296
1.2.1. <i>Les zones d'action d'Artémis</i>	296
1.2.2. <i>Hékate, déesse des carrefours</i>	297
1.2.3. <i>La purification, rite de passage entre deux états</i>	301
2. ARTEMIS, DEESSE VIERGE ET SAUVAGE	304
2.1. La nature sauvage domestiquée	304
2.1.1. <i>Le cerf, incarnation de la nature et des forêts</i>	304
2.1.2. <i>Artémis tueuse de cerf</i>	305
2.1.3. <i>Le cas de la chèvre</i>	307
2.2. Le pouvoir de mort sur la nature et les femmes	308
2.2.1. <i>La Pótnia Théron, Cybèle et les autres déesses</i>	308
2.2.1.1. <i>La Dame aux Fauves</i>	308
2.2.1.2. <i>La symbolique du lion chez les déesses</i>	309
2.2.1.3. <i>La Gorgone</i>	310
2.2.2. <i>L'aigle, extension du pouvoir de la divinité dans les cieux</i>	311
2.2.3. <i>Les métamorphoses tragiques : Atalante et Callisto</i>	311
3. LA KOUROTROPHIE	313
3.1. Les offrandes générales liées au monde de l'enfance	313

3.1.1. <i>Les jeunes filles tenant un oiseau</i>	313
3.1.2. <i>Autres animaux et autres membres du foyer familial</i>	314
3.2. Artémis, protectrice des enfants et des jeunes animaux	315
3.2.1. <i>Des offrandes et des épiclèses spécifiques à Artémis</i>	315
3.2.2. <i>La protection des jeunes animaux sauvages</i>	316
3.2.3. <i>Artémis Éphésia, ancienne déesse mère ?</i>	316
3.3. Déméter, incarnation divine de la mère	317
3.3.1. <i>Les enfants de Déméter</i>	317
3.3.2. <i>Une double naissance : similitudes entre Déméter et la Gorgone</i>	319
 CHAPITRE 3	
LA PRESENCE ANIMALE AUPRES D'ARTEMIS ET DE DEMETER : LES AUTRES CONTEXTES	321
 1. L'ANIMAL COMME INCARNATION DE LA VOLONTE DIVINE	321
1.1. L'animal instrumentalisé par Artémis : la chasse comme métaphore	321
1.1.1. <i>Le sanglier de Kalydon</i>	321
1.1.2. <i>Les chiens d'Actéon</i>	322
1.1.3. <i>Le cervidé et le chasseur : quand le poursuivant devient la proie</i>	323
1.2. Sacrifier pour communiquer avec la divinité	324
1.2.1. <i>Le principe et le déroulement du sacrifice</i>	324
1.2.2. <i>Bovins, caprins et suidés : des victimes classiques</i>	324
1.2.3. <i>La question de l'élevage d'animaux de sacrifice dans les sanctuaires</i>	329
1.2.4. <i>Déméter et le bœuf, une relation particulière</i>	329
1.2.5. <i>Les offrandes de bétail dans les sanctuaires : substitut à l'animal réel ?</i>	330
1.3. L'abeille, prêtresse d'Artémis et de Déméter	331
1.3.1. <i>Les sources littéraires</i>	331
1.3.2. <i>Les offrandes d'abeilles : une spécificité artémisienne</i>	332
1.3.3. <i>Mélissa et le miel : les origines de la prêtrise des abeilles</i>	332
1.3.4. <i>La symbolique de l'abeille</i>	333
1.3.5. <i>Le cas particulier d'Artémis Éphésia</i>	334
 2. LE MONDE CHTHONIEN	335
2.1. La définition et la caractéristique des animaux dits chthoniens	335
2.1.1. <i>Dieux olympiens et dieux chthoniens</i>	335
2.1.2. <i>Mort et fertilité : la symbolique des animaux chthoniens</i>	336
2.2. Un exemple d'animal chthonien : le serpent	337
2.2.1. <i>Le problème des offrandes de serpent dans les sanctuaires</i>	337
2.2.2. <i>Le gardien des dieux et des mortels</i>	337
2.3. Le rôle du porcelet dans les Mystères d'Éleusis	338
2.3.1. <i>Le déroulement de la fête</i>	338
2.3.2. <i>Laver un porcelet : une interprétation difficile</i>	339
2.3.3. <i>Les offrandes de porcelets dans le sanctuaire d'Éleusis</i>	341
2.3.4. <i>Le cochon et la communication avec le monde souterrain : l'exemple des rituels hittites</i>	342
 3. LA REPRESENTATION DU STATUT SOCIAL MASCULIN	344
3.1. Le cheval, un animal de la sphère masculine	344
3.1.1. <i>Les différentes offrandes de chevaux dans les sanctuaires</i>	344

3.1.2. <i>Le cas d'Artémis Orthia</i>	345
3.1.3. <i>Le cheval comme métaphore de l'homme dans son statut de citoyen</i>	346
3.2. L'initiation classique des jeunes hommes	347
3.2.1. <i>Artémis Pôlôs</i>	347
3.2.2. <i>La pédérastie</i>	347
3.2.3. <i>De la chasse à la guerre : Artémis, les garçons et les animaux sauvages</i>	349
 CHAPITRE 4	
LES AUTRES OCCURRENCES D'ANIMAUX	351
 1. LES ANIMAUX SANS RAPPORT AVEC LA DIVINITE TUTELAIRE DU SANCTUAIRE	351
1.1. Les animaux morts par « accident » dans le sanctuaire	351
1.2. Les restes de nourriture	352
1.3. Le cas du porc comme animal purificateur	353
1.4. Les animaux apotropaïques	355
 2. L'OBJET ET LE MATERIAU PRIMANT SUR LA FIGURATION DE L'ANIMAL	355
2.1. Les offrandes précieuses	355
2.1.1. <i>Les matières précieuses et les objets importés</i>	355
2.1.2. <i>Les bijoux et décorations en métal</i>	356
2.2. Les objets à destination votive secondaire	357
2.2.1. <i>Les coquillages</i>	357
2.2.2. <i>Les vases plastiques et les peintures de vases</i>	357
2.2.3. <i>Le griffon, un animal « décoratif »</i>	358
 3. LES ANIMAUX PROBLEMATIQUES	358
3.1. Les offrandes rares, voire uniques	358
3.1.1. <i>L'animal unique, une erreur d'identification ?</i>	358
3.1.2. <i>Les animaux compagnons des dieux visiteurs</i>	360
3.1.3. <i>Les animaux liés à un mythe</i>	360
3.2. Le problème de la symbolique	361
3.2.1. <i>Matériau, fonction ou animal ? L'exemple de l'offrande du hérisson</i>	361
3.2.2. <i>Le singe, entre homme et animal</i>	362
 CHAPITRE 5	
ESSAI DE CONCLUSION	365
 1. DES ANIMAUX COMMUNS ET SPECIFIQUES A CHAQUE DIVINITE	365
1.1. Artémis et les offrandes d'animaux sauvages	366
1.2. Le problème des animaux uniquement offerts à Déméter	366
1.3. Espèces communes et recoupement des champs d'activité	367
1.3.1. <i>Fertilité, vie des femmes et corps civique</i>	367
1.3.2. <i>La difficulté d'identification des sanctuaires de divinités féminines</i>	368
1.4. Les autres divinités féminines	369
 2. LA PLACE DES OFFRANDES D'ANIMAUX DANS LA PIETE POPULAIRE	369
2.1. L'attribution des sanctuaires grâce aux offrandes animales	370
2.2. Le cas de l'offrande au porcelet	370

2.3. Les tendances des figurines d'animaux dans les lieux de culte	371
3. LA POLYSEMIE DES OBJETS	373
3.1. De multiples significations	373
3.2. Le rôle du dédicant	374
4. CONCLUSION GENERALE ET PERSPECTIVES DE RECHERCHE	375

ANNEXES

Indices	
Index des sources littéraires	377
Index général	383
Bibliographie	
Bibliographie raisonnée	387
Développement des abréviations	391
Tables	
Table des figures dans le texte	415
Table des tableaux	417
Table des matières	419

La place des animaux dans la relation mortelles-divinités : le cas d'Artémis et de Déméter

Réunissant des sources littéraires, épigraphiques, archéologiques, iconographiques et archéozoologiques, cette thèse étudie la question de la symbolique de l'animal dans la relation entre le mortel et la divinité, en s'intéressant particulièrement à Artémis et à Déméter, deux déesses en charge des problèmes des femmes à différents moments de leur vie. Pour répondre à cette interrogation, deux corpus sont mis en place : le premier répertorie 83 sanctuaires de Déméter et Artémis ayant un rapport avec les animaux, et énumère toutes les offrandes qui y ont été retrouvées, ainsi que les mythes et inscriptions associées. Le second corpus se place du côté de l'animal et regroupe les représentations et les textes hors sanctuaires attestant d'un lien entre l'espèce et l'une des deux divinités, mais reprend également les offrandes d'animaux déjà étudiées dans le premier catalogue, en les classant par type iconographique.

L'analyse synthétique des données des corpus rassemble les animaux sous trois principales symboliques. Premièrement, la fécondité des femmes est au centre des préoccupations, pour assurer la pérennité de la cité. À ce titre, le porc entretient avec Déméter une relation particulière : durant les Thesmophories, il est utilisé pour assurer la fertilité à la fois des semailles et des femmes. Auprès d'Artémis, ce sont les animaux des milieux humides et l'eau qui favorisent la vie. Le bétail d'élevage est également offert aux deux divinités pour assurer la pérennité du troupeau et, par extension, de la cité. Ensuite, la femme avant son mariage est perçue comme un animal sauvage qu'il faut domestiquer. Artémis veille alors sur les jeunes filles et, en tant que déesse des passages, assure cette domestication par le mariage lors de l'*arkteia*, un rite d'initiation pendant lequel les fillettes font « l'ourse ». Divinité de la nature sauvage, elle a, tout comme la Pótnia Théron, un pouvoir de vie et de mort sur les animaux mais aussi sur les femmes, qu'elle n'hésite pas à punir pour leur transgression, comme pour Callisto et Atalante. Artémis comme Déméter sont également des divinités kourotrophes qui s'occupent des enfants sans distinction de sexe et reçoivent des offrandes en conséquence. Enfin, si les animaux semblent auprès des deux déesses se rapporter principalement aux femmes, le cheval et le chien évoquent également le statut de citoyen, obtenu après une longue éducation dont Artémis est la garante. Ils sont aussi des animaux chthoniens et, au même titre que le serpent, le cochon et la tortue, permettant le lien entre le monde des vivants et celui des morts. Certaines espèces évoquent avec leur simple présence la divinité : c'est le cas du sanglier de Kalydon, qu'Artémis utilise pour se venger des hommes, et des victimes des sacrifices, qui permettent de communiquer avec les divinités. Malheureusement, certaines occurrences animales restent en marge de ces trois symboliques : elles sont offertes en trop petit nombre ou à d'autres divinités, ne permettant pas de faire un lien précis avec Artémis et Déméter.

The place of animals in the relationship women-goddesses : the case of Artemis and Demeter

This thesis is based on literary, epigraphic, archaeological, iconographic and archaeozoological sources and studies the symbolic of the animals in the relationship between women and divinities. Two goddesses have been chosen for this purpose: Artemis and Demeter. They have in common the fact they take care of women at different moments of their lives. Two main parts compose the survey. First, a catalog lists 83 sanctuaries of Artemis and Demeter who have a link with animals, together with offerings found inside and myths and inscriptions associated with. A second index classifies all the animals connected with Artemis and Demeter: offerings of the sanctuaries from the first corpus, imageries and texts not connected with a shrine but showing a link between an animal species and a goddess.

A synthetic analysis of information from the catalogs talks about three main interpretations on the presence of animals beside Artemis and Demeter. At first, fertility of women is very important in ancient Greece because it permits to renewing the civic body. The pig has a special relationship with Demeter about fecundity: during the Thesmophoria, the animal is used to assure the fertility of both women and fields. With Artemis, wetland animals are connected with the water and the life. The cattle are also offered to both goddesses in order to assure the perpetuation of the herd and the city at the same time. Then, the woman before her marriage is like a savage animal and she must be domesticated. Artemis takes care of young girls because she is the goddess of passages and transitions. She allows the domestication of the girls with an initiation called *arkteia*: during this ritual, the little girls make "the bear". As divinity of the wild nature, Artemis also is assimilated to the Pótnia Théron and has the power of life and death on both animals and women. She punishes the girls who transgress the rules: Callisto and Atalante. Artemis and Demeter are kourotrophic goddesses taking care of all gender children. However, if the animals with the divinities are close to the women, there are in connection too with the boys: the dog and the horse evoke the citizenship status of the men and the formation of the young boys, especially with Artemis. Some species are also chthonic characteristics, as the snake, the pig and the tortoise and make a link between the life and the death. Other animals incarnate the divinity: the boar of Kalydon has been sent by Artemis because she was angry and a lot of animals are victims of ritual sacrifices and permit a communication with the gods and goddesses. Unfortunately, there are also some species with no real connection with Artemis and Demeter: there are offered in small number in the sanctuaries of both divinities or there contrariwise are given to all the gods.

Couverture : Artémis Élaphebolos, péliké attique à figures rouges, Peintre d'Héraklès, 410-400 av. J.-C., Londres, British Museum 1867, 0508.1340. Dessin de l'auteur.